

FLORE DE FRANCE.

I.

La préface et la table du tome premier paraîtront avec la deuxième partie de ce volume.

BESANÇON, IMPRIMERIE DE SAINTE-AGATHE.

FLORE DE FRANCE,

OU

DESCRIPTION

DES PLANTES QUI CROISSENT NATURELLEMENT EN FRANCE ET EN CORSE,

PAR

M. GRENIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE ET ÈS SCIENCES, PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES
ET A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE BESANÇON;

ET

M. GODRON,

DOCTEUR EN MÉDECINE ET ÈS SCIENCES, PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE NANCY.

TOME PREMIER.

A PARIS.

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

Libraire de l'Académie royale de Médecine, 17, rue de l'École-de-Médecine;

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.

A BESANÇON,

CHEZ DE SAINTE-AGATHE AÎNÉ, IMPRIMEUR-ÉDITEUR;

1848.

L. Rima


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A Messieurs

ADR. DE JUSSIEU,

AUG. DE SAINT-HILAIRE,

P. FLOURENS,

MEMBRES DE L'INSTITUT,

NOS ILLUSTRES MAÎTRES,

Hommage d'estime profonde et de vive reconnaissance.

A nos savants Amis

MM. J. GAY ET SOYER-WILLEMET,

Témoignage d'affection dévouée.

CH. GRENIER ET D.-A. GODRON.

FLORE DE FRANCE.

PLANTES VASCULAIRES.

Plantes à texture celluleuse et vasculaire, le plus ordinairement pourvues de stomates; feuilles munies de véritables nervures; graines germant avec un ou plusieurs cotylédons.

Embranchement 1.

EXOGÈNES OU DICOTYLÉDONÉES.

Tige herbacée ou ligneuse, composée de deux parties distinctes qui se développent en sens inverse : 1° du *corps cortical* (écorce), formé d'un épiderme, d'une couche celluleuse, et de couches corticales dont les intérieures sont les plus jeunes (liber); 2° du *corps ligneux,* formé de couches concentriques dont les extérieures sont les plus récentes (exogènes); le centre de la tige parcouru par un canal contenant la moelle, d'où partent en rayonnant des prolongements médullaires à travers les couches ligneuses. (Cette disposition ne se voit bien que dans les plantes arborescentes). Feuilles parcourues par des nervures ordinairement très-ramifiées. Fleurs distinctes; enveloppes florales 1-2, le plus souvent formées de parties en nombre quinaire. Organes reproducteurs distincts, constitués par des étamines et des pistils. Embryon pourvu de deux ou de plusieurs cotylédons opposés ou verticillés.

CLASSE 1. THALAMIFLORES.

Pétales distincts, indépendants du calice, insérés ainsi que les étamines sur le réceptacle. Ovaire libre (supère).

I. RENONCULACÉES.

(Ranunculaceæ Juss. gen. 231.) (1)

Calice à 5, rarement à 3-6 sépales. Pétales ordinairement en nombre égal à celui des sépales, quelquefois très-petits nectariformes et plus rarement nuls. Etamines libres, hypogynes, en nombre indéterminé; anthères adnées, s'ouvrant par 2 fentes. Plusieurs ovaires, tous terminés par un style, ou un ovaire solitaire à placenta unilatéral. Carpelles uniovulés et indéhiscents, ou multiovulés et s'ouvrant par la suture placentaire ventrale, ou enfin bacciformes, indéhiscents. Placentas fixés à la suture interne. Ovules anatropes, droits ou pendants. Embryon orthotrope, très-petit, inclus dans un périsperme corné; radicule très-rapprochée du hile. — Herbes ou sous-arbrisseaux plus ou moins âcres, à feuilles simples, entières (phyllodes), dentées ou diversement lobées et découpées, à pétiole ordinairement dilaté en gaîne à la base, sans stipules.

§ 1. Anthères extrorses.

A. *Carpelles uniovulés.*

Trib. 1. CLEMATIDEÆ. — Calice à estivation valvaire ou induplicative. Pétales nuls ou sans nectaire à la base. Graine renversée. — Feuilles opposées.

CLEMATIS L. ATRAGENE L.

Trib. 2. ANEMONEÆ.— Calice à estivation imbricative. Pétales nuls ou sans nectaire à la base. Graine renversée. — Feuilles toutes radicales, ou alternes.

THALICTRUM L. ANEMONE L. ADONIS L.

Trib. 3. MYOSUROIDEÆ. — Calice à estivation imbricative. Pétales munis de nectaire à la base. Graine renversée.

MYOSURUS L. CALLIANTHEMUM C. A. MEY.

Trib. 4. RANUNCULEÆ. — Calice à estivation imbricative. Pétales pourvus d'un nectaire à la base. Graine dressée.

CERATOCEPHALUS MŒNCH. RANUNCULUS L. FICARIA DILL.

B. *Carpelles multiovulés.*

Trib. 5. HELLEBOREÆ. — Carpelles multiovulés, à déhiscence introrse.

CALTHA L. TROLLIUS L. ERANTHIS SALISB. HELLEBORUS L. ISOPYRUM L. GARIDELLA TOURN. NIGELLA L. AQUILEGIA L. DELPHINIUM L. ACONITUM L.

§ 2. Anthères introrses.

Trib. 6. PÆONIEÆ. — Anthères introrses; fruit capsulaire ou bacciforme.

ACTÆA L. PÆONIA L.

(1) Auctore Grenier (exceptis Ranunculis batrachiis).

§ 1. Anthères extrorses.

A. *Carpelles uniovulés.*

Trib. 1. CLEMATIDEÆ *DC. syst.* 1, *prod.* 131.—Calice à estivation *valvaire ou induplicative.* Pétales nuls, ou planes sans nectaire et plus courts que le calice. Carpelles uniovulés, indéhiscents, à style souvent plumeux. Graine pendante.

CLEMATIS. (L. gen. 696.)

Calice pétaloïde, régulier; 4-5 sépales à estivation *valvaire.* Pétales *nuls.* — *Feuilles opposées.*

Sect. 1. Flammula *DC. syst.* 1, *p.* 136. — Involucre nul.
a. *Tiges herbacées et dressées.*
b. *Tiges frutescentes et grimpantes.*

Sect. 2. Cheiropsis *DC. l. c.* — Involucre caliciforme, composé de deux bractées soudées sous la fleur.

Sect. 1. Flammula *DC. l. c.* — Involucre nul.

a. *Tiges herbacées et dressées.*

C. recta *L. sp.* 767; *Lois. gall.* 1, *p.* 403; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 2; *C. erecta All. ped. n°* 1078; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 873; *Dub. bot.* 2; *Rchb. ic. Ran. f.* 4664; *Lob. ic.* 627, *f.* 2. — Fleurs en panicule dressée, rameuse, composée de petites grappes opposées et axillaires, presque en ombelle. Sépales 4-5 obovales, tomenteux sur les bords. Carpelles glabrescents, comprimés, terminés par une longue pointe plumeuse. Feuilles ailées, à 1-3 paires de folioles ovales-lancéolées et parfois en cœur à la base, glabres, entières. Tiges fistuleuses, dressées, de 6-12 décimètres, glabres. — Fleurs blanches.

Hab. Veynes près de Gap, Oze, etc.; plaine de St.-Donat près de Sisteron; Aigues-Mortes (*Delar.*); Prats-de-Mollo, Pyrénées-Orientales; subspontané au bois de Vincennes (*Lois.*). ♃ Juin-juillet.

b. *Tiges frutescentes et grimpantes.*

C. Flammula *L. sp.* 766; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 873; *Dub. bot.* 2; *Lois. gall.* 1, *p.* 402; *Lob. ic.* 627, *f.* 1; *Rchb. ic. germ. et helv.* 3, *t.* 63, *f.* 4666. — Fleurs en panicules lâches, axillaires et terminales. Sépales 4, épais, oblongs, *glabres en dedans*, pubescents en dehors, et bordés d'une marge tomenteuse. Anthères *égalant ou dépassant la longueur du filet.* Carpelles comprimés, à pointe plumeuse, plus petite que dans le *C. recta.* Réceptacle *glabre.* Feuilles 1-2 fois pennées, à 1-4 paires de folioles ovales ou lancéolées-linéaires, entières. Tiges pleines, sarmenteuses, grêles, longues. — Plante presque glabre; fleurs blanches.

β. *maritima.* Folioles linéaires. *C. maritima L. sp.* 767?; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 562; *Rchb. ic. f.* 4665.

Hab. Les bords de la Méditerranée et la région des oliviers. ♄ Juill.-août.

C. Vitalba *L. sp.* 766; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 872; *Dub. bot.* 2; *Lois. gall.* 1, *p.* 402; *Lob. ic.* 626; *Rchb. ic. Ran. f.* 4667. — Fleurs en panicules lâches, axillaires ou terminales. Sépales 4, épais, oblongs, *velus sur les deux faces*, à marge tomenteuse. Anthères *égalant* 1/3 *ou* 1/4 *du filet*. Carpelles comprimés, à pointe plumeuse. Réceptacle *velu*. Feuilles pennées, à 1-4 paires de folioles en cœur, dentées ou entières. Tiges sarmenteuses, longues, grêles et grimpantes. — Plante un peu poilue; fleurs blanches.

Hab. Dans les haies et buissons. ♄ Juin-juillet.

Sect. 2. Cheiropsis *DC. l. c.* — Involucre caliciforme, urcéolé, composé de deux bractées soudées sous la fleur.

C. cirrhosa *L. sp.* 766; *DC. prod.* 1, *p.* 9; *Dub. bot.* 3; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 3; *C. semitriloba Lag. cat. madr.* 17; *Lois. gall.* 1, *p.* 403; *C. balearica Rich. journ. phys.* 1779 *cum ic.*; *Dub. bot.* 3; *C. calycina Schrank mon. t.* 13; *C. polymorpha Vir. fl. cors. p.* 9. — Fleurs grandes, axillaires, solitaires, pendantes, plus ou moins pédicellées dans l'involucre urcéolé. Sépales 4–5, glabres en dedans et sur la marge externe; face externe velue. Réceptacle poilu. Feuilles fasciculées, ternées, entières, dentées ou lobées, simples ou à 3 lobes plus ou moins profonds dentés en scie (*C. semitriloba*), ou ternées à segments pétiolulés, trilobés, incisés-dentés (*C. balearica*). Tige sarmenteuse, presque glabre. — Fleurs blanches.

Hab. Haies et buissons de la Corse. Bonifacio. ♄ Mai-juin.

ATRAGENE. (L. gen. 695.)

Pétales *nombreux*, plus courts que le calice. Le reste comme dans les Clématites.

A. alpina *L. sp.* 764; *Clematis alpina Mill. dict.* n° 9; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 874; *Dub. bot.* 3; *Rchb. ic. Ran. f.* 4665. — Fleurs violettes, grandes, axillaires, penchées, solitaires. Sépales 4, un peu velus extérieurement, 3-4 fois plus longs que les pétales. Ceux-ci nombreux, spatulés, obtus, velus. Réceptacle glabre. Feuilles fasciculées, biternées, à folioles dentées. Tige sarmenteuse, à peine grimpante, presque glabre.

Hab. Alpes du Dauphiné, St.-Nizier près de Grenoble, mont Séuse près de Gap, Glaciers-du-Bec; Alpes de Provence; Pyrénées, Canigou au roc blanc. ♄ Juin-juillet.

Trib. 2. ANEMONEÆ *DC. l. c. p.* 168. — Calice à estivation *imbricative*. Pétales nuls ou planes, sans écaille ni fossette nectarifère à la base. Carpelles uniovulés, indéhiscents. Graines suspendues.

THALICTRUM. (L. gen. 697.)

Calice pétaloïde, à 4–5 sépales très-caducs. Corolle *nulle*. Carpelles insérés sur un réceptacle *étroit* disciforme, *munis de nervures, de côtes ou d'ailes*. Style court, persistant. Graine suspendue. — Fleurs sans involucre. Feuilles alternes, 2–3 fois ailées.

Sect. 1. Tripterium *DC.* — Carpelles pédicellés, trigones-ailés, sans côtes longitudinales.

Sect. 2. Physocarpum *DC.* — Carpelles renflés, non à trois angles, à faces sans ailes ni sillons, munies de nervures anastomosées.

Sect. 3. Euthalictrum *DC.* — Carpelles munis de côtes longitudinales.

a. *Racine fibreuse.*

* *Anthères apiculées.*

1. *Feuilles ternées aussi larges que longues.*

2. *Feuilles pennées, plus longues que larges.*

** *Anthères mutiques.*

b. *Racine tuberculeuse.*

Sect. 1. Tripterium *DC. syst.* 1, *p.* 169. — Carpelles pédicellés, trigones-ailés, sans côtes longitudinales.

Th. aquilegifolium *L. sp.* 770; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 878; *Dub. bot.* 5; *Lois. gall.* 1, *p.* 405; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 3; *Moris. s.* 9, *t.* 20, *f.* 4, nº 16; *Rchb. ic. Ran. f.* 4635. — Fleurs en panicule serrée. Sépales 4–5, ovales, obtus, égalant à peine la moitié des filets des étamines. Carpelles trigones-ailés, lisses. Feuilles triternées, munies de stipelles. Tige de 5 à 12 décimètres, glabre, cylindrique, à peine striée. — Fleurs roses, purpurines ou blanches.

Hab. Coteaux, bois des montagnes de toute la France. ♃ Mai-juillet.

Sect. 2. Physocarpum *DC. prod.* 1, *p.* 11. — Carpelles renflés, non à trois angles, à faces sans ailes ni sillons, munies de nervures anastomosées.

Th. macrocarpum *Gren. mém. acad. Bes.* 1838, *tab.* 1. — Fleurs en panicule très-appauvrie; pédoncules très-longs, écartés, uniflores. Sépales 5, ovales, de moitié plus courts que les étamines apiculées, et à filets très-ténus. Carpelles presque de la grandeur de ceux du *T. aquilegifolium*, non à trois angles, comprimés, à deux faces relevées de fortes nervures anastomosées, à bord sup. convexe, et bord inf. droit; style égal au carpelle, et atteignant avec lui 2 centimètres. Feuilles inf. 3-4-ternées, à folioles lobées; les sup. ternées ou simples. Tige glabre, de 30 à 60 centimètres. — Fleurs jaunes.

Hab. Pyr. cent.; Basses-Pyr.; des Eaux-bonnes à Argelez. ♃ Juin-juillet.

Sect. 3. Euthalictrum *DC. syst.* 1, *p.* 172. — Carpelles munis de côtes longitudinales.

a. *Racine fibreuse.*

* *Anthères apiculées.*

1. *Feuilles ternées, aussi longues que larges. Etamines pendantes.*

Th. alpinum *L. sp.* 767; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 874; *Lois. gall.* 1, *p.* 404; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 4; *Moris. s.* 9, *t.* 20, *fig. ult.* nº 14; *Rchb. ic. Ran. f.* 4625. — Fleurs petites, en grappe terminale, *simple;* pédoncules *réfléchis* après la floraison. Carpelles *pédicellés* sur le réceptacle et terminés par le stigmate *recourbé.* Tige *très-simple*, rarement d'un décimètre. Souche quelquefois stolonifère.

Hab. Alpes du Dauphiné, l'Arche, prairies tourbeuses; col de Goubeyrau, dans la Drôme (*Nicolas*); Barcelonnette (*Petit*); Pyr.-Or., val d'Eynes; Llaurenti, port de Clarabide; glaciers de Tailion, d'Oo, entre le lac de Gaube et le port de la Hourquette; pied du Vignale. ♃ Août-septembre.

Th. fœtidum *L. sp.* 768; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 875; *Dub. bot.* 3; *Lam. ill. t.* 497; *Moris. s.* 9, *t.* 20, *f.* 10; *Rchb. ic. Ran. f.* 4525; *Th. styloideum L. f. suppl.* 271; *Th. saxatile Vill. Dauph.* 3, *p.* 714.— Fleurs pendantes, en panicule rameuse étalée, subdivariquée; pédoncules souvent recourbés et dépassant rarement 2 centimètres. Carpelles 3-8, sessiles, courts, *ovales-orbiculaires*, comprimés, un peu plus renflés extérieurement qu'intérieurement; côtes très-saillantes. Stigmate ovale-oblong, à *ailes latérales dentelées et roulées après la floraison*. Feuilles triangulaires, ternées, ordinᵗ couvertes, ainsi que toute la plante, de *poils étalés*, *simples et glanduleux;* pétioles *très-obscurément* soit *cannelés* en dessus, soit *striés* en dessous, à gaînes étroites et appliquées; folioles suborbiculaires ou obovées, tridentées, ou trifides-dentées. Tige de 1-3 décimètres, écailleuse à la base, *obscurément striée*, à peine géniculée aux entrenœuds. Souche *sans stolons*, émettant un faisceau de racines fibreuses. — Plante couverte de poils simples et glanduleux.

β. *glabrum*. Plante glabre. *Th. alpestre Gaud. helv.* 3, *p.* 502.

Hab. Alpes du Dauph., Villars-d'Arènes sous les glaciers du Bec, Lautaret, Briançon, mont Aurouse près de Gap; β. la Grave. ♃ Juin-juillet.

Th. odoratum *Gren. et Godr.* — Espèce intermédiaire aux *Th. fœtidum et minus*. Elle diffère du premier par ses carpelles *d'1/3 plus longs*, *un peu renflés à la base*, *peu comprimés*, *et à côtes moins saillantes ;* par sa taille qui atteint souvent 1 mètre; par l'absence de poils qui sont remplacés par des glandes jaunâtres, odorantes et nombreuses surtout à la face inf. des feuilles; par sa souche ordinᵗ *stolonifère*. Elle diffère du second par ses carpelles *presque réguliers et elliptiques;* par son stigmate plus ample; par sa panicule encore plus divariquée; par ses pédoncules un peu plus longs et lisses; par ses pétioles secondaires *renflés* à l'articulation, obscurément cannelés en dessus, et *à peine striés en dessous;* par sa tige plus élancée, non sillonnée, et à peine striée.

Hab. Dauphiné, route du Bourg-d'Oisans au Lautaret.

Th. minus *L. sp.* 769; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 875; *Dub. bot.* 3; *Fries nov. mant.* 3, *p.* 45; *Rchb. ic. Ran. f.* 4627; *Th. montanum Wallr. sched.* 255. — Fleurs pendantes, en panicule rameuse, divariquée; pédoncules courts, robustes, souvent arqués. Carpelles 3-6, sessiles, *ovales*, *comprimés*, *ventrus* extérieurement *à la base*, ce qui donne, aux côtes externes plus saillantes, une courbure plus forte qu'aux internes. Feuilles très-variables, triangulaires, ternées, plus ou moins glauques en dessous; pétiole commun *canaliculé* en dessus, *sillonné* en dessous, avec ou sans stipelles; pétioles partiels anguleux sillonnés, à peine renflés à l'articulation; folioles arrondies, à 3-5 lobes dentés ou entiers; gaînes courtes, arrondies, *étalées*. Tige flexueuse et géniculée, non compressible, *fortement sillonnée* tout autour, nue et écailleuse à la base, puis abondamment feuillée, et enfin *presque nue* supérieurement. Souche *stolonifère*.

— Plante glabre et verte, ou couverte de poussière glauque, glanduleuse, ou pubescente-glanduleuse (*Th. pubescens D C. syst.* 1, *p.* 176; *Schl. exsic.*).

Hab. Presque toute la France; Dauph.; Jura; Vosges; Auvergne; Cévennes; Pyrénées; Bourgogne; Avignon, Marseille, Toulon, Draguignan, Montpellier, etc. ♃ Juin-juillet.

Th. saxatile *D C. fl. fr.* 5, *p.* 633 (1815); *Rchb. ic. f.* 4632; *Th. collinum Wallr. Sched.* 256 (1822); *Th. flexuosum Rchb. fl. excs. p.* 298, *et ic. f.* 4628; *Th. Kochii Fries mant.* 3, *p.* 46. — Fleurs en panicule *allongée-pyramidale* rameuse, à rameaux *étalés* et non divariqués; pédoncules capillaires. Carpelles 3-7, sessiles *courts, régulièrement ovales;* côtes saillantes. Feuilles du *Th. minus*, *moins glauques* en dessous et à pétioles moins profondément sillonnés, non anguleux. Tige compressible, un peu flexueuse, *presque lisse et faiblement sillonnée* sous les gaînes, feuillée de la base à la panicule. Souche *stolonifère*. — Plante glabre ou glanduleuse, à anthères un peu plus courtes que dans les espèces voisines.

Hab. Calvados; le Jura; Lyon; Toulon; Draguignan; Montpellier, Pyr. cent., Esquierry. ♃ Juillet-août.

Th. nutans *Desf.! cat.* 123; *D C.! fl. fr.* 4, *p.* 876; *Lois. gall.* 1, *p.* 325; *Th. kemense Fries Hall. et mant.* 3, *p.* 48, *et summ. scand.* 137? — Fleurs peu nombreuses, en panicule *étalée-dressée*, rameuse, presque sans feuilles, à bractées simples lancéolées et linéaires; pédoncules *très-longs* (2-3 centimètres), raides, étalés-dressés et divergents. Carpelles *ovales-fusiformes*, *plus renflés à la base et au côté externe.* Feuilles triangulaires, ternées, d'un vert foncé, à folioles larges, à nervures très-peu saillantes; gaînes arrondies, presque appliquées. Tige de 3-7 décim., flexueuse, facilement compressible, striée-anguleuse.

Hab. Le Jura; Besançon, mont d'Or, mont Suchet; Alpes du Dauph.; mont Ventoux. ♃ Juillet-août.

Obs. — Desfontaines décrivit sa plante sur des échantillons cultivés au jardin de Paris, sans en connaître le lieu natal. De Candolle reçut la même plante de la Dent-d'Oche, en Suisse, et constata son origine. Nos échantillons sont de tout point identiques à ceux de cette localité classique.

Th. majus *Jacq. fl. aust.* 5, *p.* 9, *tab.* 430; *Rchb. ic. Ran. f.* 4529; *Th. elatum Gaud. helv.* 3, *p.* 179, *et mult. auct.; Th. ambiguum Schl. exs.; Th. minus Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 3, (*non Lin.*). — Fleurs pendantes en panicule *dressée-étalée, diffuse;* pédoncules *grêles*, *longs*, *flexueux.* Carpelles 5-6, sessiles, *allongés, fusiformes*, un peu obliques, *à bord externe droit*, et *à bord interne courbé-ventru* à côtes saillantes. Feuilles du *Th. minus.* Tige longue quelquefois d'un mètre, flexueuse surtout à la base, sillonnée principalement sur une face, *feuillée jusque dans* la panicule. Souche *sans stolons!* — Plante glabre et verte, ou glanduleuse-pubérulente.

Hab. Paris, au bois de Boulogne; Lyon, à la Tête-d'Or; Nancy; Mende!; Maine-et-Loire (*Guépin*); (Basses-Alpes); Colmar. ♃ Juillet-août.

Th. sylvaticum *Koch bot. zeit.* 1841, *p.* 426, *et syn. ed.* 2, *p.* 4; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 4. — Cette espèce, par son fruit à bord externe droit, n'a de rapport qu'avec le *Th. majus*, dont elle diffère par ses pétioles secondaires comprimés-arrondis, presque lisses, et obscurément anguleux; par sa tige faible, grêle, légèrement sillonnée sous l'insertion des pétioles; par sa souche *longuement stolonifère*.

Hab. Bois de Boulogne; Nancy (*Godron*); Anjou (*Guépin*); Puy-Long en Auvergne (sans fruit, *Lecoq*); Montpellier (sans fruit, *Sagot*). ♃ Juin-juillet.

2. *Feuilles pennées, plus longues que larges.*

Th. lucidum *L. sp.* 770 (*sine dubio ex synonymis Dalib. et Tournefortii citatis*); *DC. prod.* 1, *p.* 14; *Dub. bot.* 1, *p.* 4; *Lois. gall.* 1, *p.* 405; *Coss. Germ. fl. par. p.* 5; *Th. elatum Mut. fr.* 1, *p.* 6?; *Th. medium Jacq. Aust. tab.* 421 (*non Mutel secundum loca natalia ad Th. angustifolium spectantia*); *Rchb. ic. Ran. f.* 4632. — Panicule largement pyramidale-allongée, à rameaux dressés-ouverts; pédoncules très-courts, 2-3 fois plus longs que les carpelles. Fleurs *porrigées* pendant la floraison, et un peu pendantes avant. Carpelles 6-8, *fusiformes atténués aux deux bouts*, à côtes peu saillantes. Feuilles bipennées, ovales-lancéolées dans leur pourtour, quelquefois stipellées; folioles lancéolées-obovales, souvent roulées sur les bords, trifides à lobe supérieur parfois tridenté et cunéiformes à la base (*Th. medium Jacq.*); ou arrondies et non cunéiformes à la base (*Th. lucidum L.*), très-étroites au sommet de la plante. Tige de 5 à 15 décim., à côtes fines et nombreuses, droite, verte ainsi que les feuilles, non compressible, feuillée jusque dans la panicule. Souche longuement stolonifère..

β. *gracile.* Toutes les feuilles petites, à folioles courtes, obtuses, très-étroites, luisantes et roulées très-fortement sur les bords.

Hab. Lyon, à la Tête-d'Or; Palaiseau près de Paris, bois de Meudon; β. Lyon (*Timeroy*). ♃ Juillet-août.

Th. simplex *L. mant.* 78; *Rchb. ic. f.* 4631. — Plante de 2-4 décim., intermédiaire aux *Th. lucidum* et *angustifolium*. Elle diffère du premier par ses étamines *pendantes;* par sa panicule pauciflore, à rameaux inf. dépassant à peine la feuille à l'aisselle de laquelle ils naissent; par sa tige très-feuillée et plus grêle; par ses feuilles à folioles plus larges et *non linéaires sous la panicule* courte serrée dressée, et dont elles embrassent souvent la plus grande partie. Elle diffère du *Th. angustifolium* par les caractères précités, et par ses fruits au moins *d'*1/3 *plus longs* et non subglobuleux.

Hab. Lautaret, rochers blancs; mont Louis, col de la Perche. ♃ Juill.-août.

Th. angustifolium *L. sp.* 769 (*descriptio et fig. Bauhini à Linnæo revocatæ hoc nomen eximiè probant*); *DC. fl. fr.* 4, *p.* 876 (*non Jacq.*); *Th. Bauhini Crantz aust.* 2, *p.* 76; *Rchb. f.* 4636; *Th. bauhinianum Wallr. sched. p.* 264; *Th. simplex auct. gall. ex locis natal.* — Panicule pyramidale, contractée, à rameaux dressés, à pédoncules très-courts. Fleurs *à étamines pendantes*. Carpelles pe-

tits, nombreux, *ovales-globuleux, très-arrondis;* style très-court. Feuilles lancéolées dans leur pourtour; avec ou sans stipelles; folioles lancéolées et lancéolées-linéaires, roulées sur les bords, cunéiformes à la base, trifides au sommet. Tige de 5 à 12 décimèt., fortement cannelée, droite, non compressible, feuillée jusque sous la panicule. Souche longuement stolonifère.

β. *laserpitioides.* Folioles plus larges; panicule plus étalée et moins garnie. *Th. laserpitifolium Willd. en. suppl.* 40.

γ. *galioides.* Folioles enroulées-filiformes. Port du *Galium verum. Th. galioides Pers. syn.* 2, *p.* 101; *Nestl. in. D C. fl. fr.* 5, *p.* 633; *Rchb. ic. t.* 37, *f.* 4636.

Hab. Dauphiné, Chaillol sur Gap; Lautaret; Alsace; le Doubs et le Jura; Besançon et Arbois; β. Lyon; γ. Strasbourg. ♃ Juillet-août.

Th. spurium *Timeroy.*— Fleurs à étamines *dressées, subapiculées.* Panicule pyramidale, étroite, à rameaux dressés comme dans le *Th. angustifolium,* moins garnis de carpelles. Ceux-ci de même forme, mais *un peu plus allongés.* Feuilles inf. plus étroites que celles du *Th. flavum* et stipellées; les sup. semblables à celles du *Th. angustifolium.* Tige presque d'un mètre, droite, fortem[t] cannelée, non compressible. Souche stolonifère. — Port du *Th. angustifolium.*

Obs. — Cette espèce diffère du *Th. angustifolium,* dont elle a les carpelles, la panicule et les feuilles supérieures, par ses étamines dressées; par ses feuilles inférieures plus grandes, stipellées comme dans le *Th. flavum;* par sa panicule un peu plus étalée. Elle s'éloigne du *Th. flavum,* par sa tige peu ou pas compressible; par ses feuilles supérieures étroites et linéaires; par sa panicule pyramidale et ses anthères subapiculées. Elle se distingue du *Th. lucidum,* par ses fruits de moitié plus petits, comme dans le *Th. angustifolium;* par sa panicule plus serrée; par ses anthères plus faiblement apiculées (*Timeroy!*).

Hab. Lyon à la Tête-d'Or (*Timeroy!*). ♃ Août.

** *Anthères mutiques.*

Th. flavum *L. sp.* 770; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 877; *Dub. bot.* 1, *p.* 4; *Lois. gall.* 1, *p.* 404; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 7; *Koch syn. p.* 7; *Rchb. ic. Ran. t.* 44, *f.* 4639. — Panicule serrée, en corymbe. Fleurs à étamines dressées. Anthères mutiques. Carpelles courts, ovales, obtus. Feuilles pennées, à divisions latérales plus courtes que la centrale; pétiole commun fistuleux, strié ainsi que ses subdivisions munies de stipelles; folioles obovées en coin, trifides ou entières. Tige compressible, de 1 mètre et plus, droite, cannelée, glabre ou glanduleuse ainsi que le reste de la plante. Souche munie de stolons longuement rampants, parfois nuls.

β. *angustifolium.* Souche assez souvent sans stolons; folioles inférieures oblongues; les supérieures linéaires, ou toutes linéaires. *Th. nigricans D C. syst.* 82; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 6; *Dub. bot. p.* 4.

γ. *pauperculum.* Panicule pauciflore, souvent divariquée; feuilles plus nombreuses, et bien plus larges. *Th. Morisonii Mut. fr.* 1, *p.* 7.

Hab. Les fossés et les prés humides dans presque toute la France; β. bords de la Méditerranée et région des oliviers, Fréjus, Toulon, Arles, Avignon; Pyr.-Or. (*Lap.*); Corse, à Bastia; γ. Strasbourg; Lyon; Grenoble. ♃ Juin-juill.

b. *Racine tuberculeuse.*

Th. tuberosum *L. sp.* 768; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 875; *Dub. bot.* 4; *Lois. gall.* 1, *p.* 403; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 7. — Fleurs au nombre de 3-4 au sommet de chaque rameau, semblables à celles de l'*Isopyrum* dont elles ont les dimensions. Elles sont formées de 5 grands sépales arrondis, d'un blanc sale, plus persistants que sur les autres pigamons et qui dépassent les étamines dont l'anthère linéaire égale le filet. Les feuilles sont trois fois ailées, à folioles arrondies tridentées, à lobes larges et obtus. La tige est droite, striée, de 20 à 40 centimètres. La racine est composée de 8-10 fibres simples, renflées à leur origine ou munies d'un tubercule ovoïde et oblong.

Hab. Les pelouses des basses Corbières, à 2 lieues au sud de Carcassonne (*DC.*); Pyr.-Or. (*Lap.*). ♃ Juin.

ANEMONE. (L. gen. 694.)

Calice pétaloïde, à 5-10 sépales caducs. Corolle *nulle*. Carpelles nombreux, comprimés, *dépourvus de rides, de côtes ou d'ailes*, en tête globuleuse sur un réceptacle *renflé*, hémisphérique ou conique. Graine renversée. — Tiges scapiformes, munies d'un involucre. Feuilles toutes radicales, pétiolées.

Sect. 1. Pulsatilla *Tournef. inst.* 284. — Carpelles terminés par un appendice long et plumeux. Involucre écarté de la fleur.

a. *Involucre à folioles sessiles. Etamines extérieures avortées.*

b. *Involucre à folioles pétiolées, semblables aux feuilles radicales. Etamines toutes fertiles.*

Sect. 2. Anemanthus *Endl. gen.* 843. — Carpelles terminés par une pointe courte, non plumeuse. Involucre écarté de la fleur.

a. *Folioles de l'involucre ternées, pétiolées, semblables aux feuilles radicales.*

b. *Folioles de l'involucre sessiles, entières ou incisées-digitées.*

Sect. 3. Hepatica *Koch syn.* 7. — Carpelles terminés par une pointe courte, non plumeuse. Involucre à 3 folioles sessiles, entières, placées sous la fleur en forme de calice. Calice à 6-9 sépales pétaloïdes.

Sect. 1. Pulsatilla *Tournef.* — Carpelles terminés par un appendice long et plumeux. Involucre écarté de la fleur.

a. *Involucre à folioles sessiles. Etamines extérieures avortées.*

A. vernalis *Lin. sp.* 759; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 879; *Dub. bot. p.* 4; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 8; *Pulsatilla vernalis Mill. dict. n.* 3; *Lois. gall.* 1, *p.* 401; *Rchb. ic. Ran.* 3, *t.* 59, *f.* 4660; *A. patens Mut. fl. fr.* 1, *p.* 446 (*ex loco natali*). — Fleur solitaire, terminale, presque dressée; pédoncule s'allongeant à la maturité. Calice campanulé, ordinairement à 6 sépales elliptiques, velus soyeux extérieurement, *dressés*. Carpelles oblongs, velus, à pointe longue et plumeuse. Involucre sessile, embrassant, divisé jusqu'à la base en lanières linéaires. Feuilles pubescentes, étalées en rosette, ailées, à 1-2 paires de folioles *larges, ovales, arrondies ou en coin à la base*, bi-trifides au sommet. Hampe de 1 décimètre et plus; souche oblique, épaisse, noirâtre, rameuse. — Plante couverte au som-

met de longs poils fauves; fleur blanchâtre en dedans, violacée en dehors.

Hab. Alpes du Dauphiné, au-dessus de Revel, au Noyer, dans le Champsaur; le Mélézet près de Guillestre, Lautaret, mont Vizo, etc.; Pyr., val d'Eynes, port de Vieille, de Bénasque, de la Piquade, etc.; Auvergne, mont d'Or, le Cantal, le Puy-Mari, etc.; pâturages secs et bruyères sur le grès Vosgien en Lorraine, Bitsch. ♃ Avril-Mai dans la plaine, juin-juillet dans les Alpes.

A. Halleri *All. ped. n.* 1922, *t.* 80, *f.* 2; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 879; *Dub. gall.* 1, *p.* 5; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 8; *Pulsatilla Halleri Spreng. syst.* 4, *p.* 664; *Lois. gall.* 1, *p.* 401; *Rchb. ic. Ran. t.* 55; *f.* 4659. — Fleur solitaire, terminale, dressée; pédoncules s'allongeant à la maturité. Calice campanulé, à 6 sépales elliptiques, velus-soyeux extérieur[t], *dressés*. Carpelles oblongs, à longue pointe plumeuse. Involucre sessile, embrassant, divisé jusqu'à la base en lanières étroitem[t] lancéolées. Feuilles très-velues, *ailées à 2 paires de folioles pennatifides*, les suivantes *subpennatifides* à la base, toutes les divisions *linéaires-lancéolées*. Hampe de 1-2 décimèt.; souche oblique, épaisse, noirâtre. — Toute la plante est couverte de longs poils argentés-soyeux; fleurs lilas.

Hab. Alpes du Dauph., la Salette près Corbs, col de Glaise près de Gap, mont Vizo, la Valouise, le Briançonnais, etc. ♃ Juin-juillet.

A. Pulsatilla *L. sp.* 759; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 880; *Dub. bot.* 1, *p.* 8; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 8; *Pulsatilla vulgaris Lob. ic.* 281; *Lois. gall.* 1, *p.* 401; *Rchb. ic. Ran. t.* 54, *f.* 4657. — Fleur solitaire, terminale, d'abord dressée, puis penchée; pédoncule s'allongeant et se redressant à la maturité. Calice campanulé, à 6 sépales elliptiques, velus-soyeux extérieurement, *courbés en dehors dans la moitié supérieure, une fois plus longs que les étamines*. Carpelles oblongs, velus, à longue pointe plumeuse. Involucre sessile, embrassant, divisé jusqu'à la base en lanières linéaires. Feuilles tripennées, à divisions premières *faiblement pétiolulées, à lanières linéaires* et lâchement poilues. Hampes de 1-2 décimètres; souche oblique, épaisse. — Fleur d'un *violet pâle*, et lilas vue à contre-jour.

Hab. Côteaux secs de presque toute la France; Dauph., Guillestre; Rabou et les Beaux près de Gap; Pyr., Villefranche, mont Louis, port de Benasque, etc.; Auvergne; le Médoc; Seine-et-Oise; Senlis; Bourgogne; Vosges; Lorraine; le Jura, Nantua, Champagnole, Ornans, etc. ♃ Mars-avril.

A. montana *Hoppe ap. Sturm. h.* 46; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 8; *A. Pulsatilla nutans Gaud. helv.* 3, *p.* 485; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 8; *Pulsatilla montana Hopp. Rchb. ic. Ran. t.* 52, *f.* 4656. — Diffère de l'*A. Pulsatilla* par sa fleur plus penchée et d'un *violet noir*, ainsi que par ses feuilles dont les *premières divisions sont longuement pétiolulées*, et non subsessiles. Diffère de l'*A. pratensis*, qui n'a point été trouvé en France, par les sépales non apiculés, à la fin étalés en étoile et non recourbés, *une fois plus longs* que les étamines, et non de même longueur. — Fleur rouge, vue à contre-jour.

Hab. Briançon, Gap; Lyon; Auvergne; Mende; Angers; Dax; Toulon. ♃ Mai.

b. *Involucre à folioles pétiolées, semblables aux feuilles radicales. Étamines toutes fertiles.*

A. alpina *L. sp.* 760; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 881; *Dub. bot.* 1, *p.* 5; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 9; *Pulsatilla alpina Lois. gall.* 1, *p.* 402; *Rchb. ic. Ran. t.* 51, *f.* 4654. — Fleur solitaire, terminale, dressée; pédoncule s'allongeant à la maturité. Calice très-étalé, à 6 sépales elliptiques, velus extérieurement. Carpelles oblongs, velus, à longue pointe plumeuse. Involucre à 3 folioles brièvement pétiolées et semblables aux feuilles radicales. Celles-ci triangulaires dans leur pourtour, tripennées à folioles pétiolulées pennatifides. Hampe de 1-3 décimètres. — Plante polymorphe, d'abord munie de poils blancs soyeux, puis glabrescente; fleur blanche, quelquefois rosée extérieurement, plus ou moins grande, plus rarement tout-à-fait jaune (*A. sulfurea Lin. mant.* 78).

Hab. Les Alpes, les Pyrénées; l'Auvergne; les Cévennes; le haut Jura; les hautes Vosges; Corse. ♃ Juin-juillet.

Sect. 2. Anemanthus *Endl. gen.* 845. — Carpelles terminés par une pointe courte, non plumeuse.

a. *Folioles de l'involucre ternées, pétiolées, semblables aux feuilles radicales.*

A. baldensis *L. mant.* 78; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 882; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 723, *tab.* 49; *All. ped. t.* 44 *et* 67; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 399; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 10; *A. fragifera Wulf. in Jacq. misc.* 2, *p.* 55; *Rchb. Ran. ic. f.* 4652. — Pédoncule *dressé*. Calice étalé, à 5-9 sépales ovales. Carpelles en tête, nombreux, *laineux*, terminés par une pointe courte et glabre. Involucre à 3 folioles pétiolées, semblables aux feuilles radicales. Celles-ci *biternées, à folioles tripartites et à lobes tridentés.* Souche allongée, grêle et noirâtre. — Plante finement velue, à hampe de 1-2 décimètres, portant une fleur blanche.

Hab. Alpes du Dauphiné, le Galibier, le Champsaur, le Quayras, Briançon, le Lantaret, le mont de Lans, le Glandaz près de Dié; le mont Chaillol et le mont Aurouse près de Gap; Pyr., le Canigou, le Cambredases, le Llaurenti. ♃ Juillet.

A. sylvestris *L. sp.* 761; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 883; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 400; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 10; *Lob. ic.* 280, *f.* 2; *Rchb. ic. Ran. f.* 4651. — Pédoncule *dressé*. Calice étalé, à 5-7 sépales ovales, obtus, un peu velus. Carpelles très-nombreux, *laineux*, terminés par une pointe très-courte et glabre. Involucre à 3 folioles pétiolées, semblables aux feuilles radicales. Celles-ci *quinquépartites, à partitions rhomboïdales, trifides, inégalement dentées.* Souche courte, brune. — Plante velue, à hampe de 3-4 décimètres, terminée par une grande fleur blanche.

Hab. Alsace; Lorraine; Paris; Auvergne; Dauphiné; Pyrénées près de Saint-Béat (*Lap.*); Lyon; forêt de Senlis près de Paris. ♃ Mai-juin.

A. apennina *L. sp.* 762; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 400; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 10; *Lob. ic.* 280, *f.* 1; *Clus.* 1, *p.* 254, *f. inf.*; *Rchb. ic. Ran. f.* 4645. — Pédoncule *dressé* avant et après la flo-

raison. Calice étalé, à 10-12 sépales à peine pubescents extérieur[t] à la base. Carpelles 20-30, elliptiques, *brièvement pubescents*, terminés par une pointe *plus courte que le quart du carpelle* et fortement recourbée en dehors. Involucre à trois folioles pétiolées, semblables aux feuilles radicales. Celles-ci *naissant avec la hampe*, biternées, à divisions incisées dentées. Souche *courte, presque tubéreuse*, noirâtre. — Plante de 2 décimètres, grêle, à peine pubescente, à fleur *bleue*. Port de l'*A. nemorosa;* dents des feuilles un peu moins aiguës.

Hab. Dans les châtaigneries en Corse, depuis Talano jusqu'à Quenza, et parmi les rochers du mont Coscione (*Bernard*). ♃ Avril.

A. NEMOROSA *L. sp.* 762; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 884; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 401; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 10; *Rchb. ic. Ran. f.* 4646; *Clus. hist.* 247, *f.* 1 *et* 2; *A. trifolia Bast. fl. Maine-et-Loire*, *p.* 202; *Thuil. fl. p.* 270 (*non Lin.*). — Pédoncule *courbé* au sommet à la maturité. Calice étalé, à 6-9 sépales ovales, glabres. Carpelles 10-25, elliptiques, *pubescents* et non laineux, terminés par une pointe glabre, *plus courte* que la moitié du carpelle. Involucre à trois folioles pétiolées incisées-dentées, la moyenne trifide en cœur à la base, les latérales bifides. Feuilles radicales semblables à celles de l'involucre, *naissant loin de la hampe et après la floraison*. Souche horizontale, *très-longue, grêle, rameuse*. — Plante grêle, à peine pubescente, uniflore, rarement biflore; fleur *blanche, rose ou lilas*.

Hab. Haies, bois et collines de presque toute la France. ♃. Avril.

A. RANUNCULOIDES *L. sp.* 672; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 885; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 401; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 11; *Rchb. ic. Ran. t.* 47, *f.* 4645. — Pédoncule *un peu courbé* à la maturité. Calice étalé, à 5-8 sépales pubescents extérieurement. Carpelles *pubescents, à peu près de la longueur du style recourbé*. Involucre à trois folioles *brièvement* pétiolées, ternées, à folioles incisées-dentées, la moyenne trifide en coin à la base, les latérales bifides. Feuilles radicales semblables à celles de l'involucre, *naissant loin de la hampe et après la floraison*. Souche horizontale, *longue, grêle, rameuse*. — Plante presque glabre; hampe portant au-dessus de la collerette de 1 à 5 fleurs *jaunes*.

Hab. Bois et prés montagneux; Paris; la Lorraine; l'Alsace; les Vosges; le Jura; le Dauphiné; l'Auvergne; la Normandie; les Pyr., etc. ♃ Mars-avril.

b. *Involucre à folioles sessiles, entières ou incisées-digitées.*

A. NARCISSIFLORA *L. sp.* 763; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 885 *et* 5, *p.* 635; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 401; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 11; *J. Bauh. hist.* 861, *f.* 102; *Rchb. ic. Ran. t.* 48, *f.* 4647. — Fleurs 3-6 *en ombelle*, rarement moins. Pédoncules toujours dressés. Calice à 5-8 sépales glabres. Carpelles 15-25, grands, ovales comprimés, *glabres*, à pointe plus courte que la moitié du carpelle. Involucre à folioles soudées à la base, profondément et également divisées

en segments lancéolés. Feuilles radicales 3-5-partites; chaque division trifide, incisée en lanières lancéolées-linéaires. Racine brune, fibreuse. — Plante plus ou moins poilue; fleurs blanches.

β. *monantha*. Une seule fleur dans l'involucre. *A. narcissiflora* β. *monanthos D C. prod.* 1, *p.* 22; *Dub. bot. p.* 6.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret, mont Vizo, la Mure, Allevard, Orcières, etc.; sommités du Jura, mont d'Or et mont Suchet; hautes Vosges, Hohneck et Rotabac; Pyrénées, val d'Eynes, Esquierry, et sur toute la chaîne. ♃ Juin-juillet.

A. CORONARIA *L. sp.* 760; *Dub. bot.* 1, *p.* 5; *Lois. gall.* 1, *p.* 400; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 9; *Lob. ic.* 277; *Lam. ill. t.* 496; *Rchb. ic. Ran. f.* 4648. — Fleur solitaire, terminale, dressée. Calice à 5-8 sépales pétaloïdes, grands, larges, obovales, subaigus. Carpelles en tête, *laineux*, terminés par le style court et glabre. Involucre à 3 folioles *profondément laciniées*. Feuilles radicales *trois fois ailées*, *à lobes profondément découpés en lanières divergentes et assez étroites*. Hampe de 2-3 décimètres, glabre inférieurement, un peu poilue supérieurement. Souche tubéreuse. — Fleur grande et belle, de couleur rouge, bleue, violette ou safranée.

Hab. Grasse; Draguignan; Hyères; Toulon; Montpellier; Toulouse; etc. ♃ Mars-avril.

A. HORTENSIS *Lin. sp.* 763; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 882 *et* 5, *p.* 635; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 400; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 9; *Lob. ic.* 279; *Rchb. ic. Ran. f.* 4649.— Fleur solitaire, terminale, dressée. Calice à 10-12 sépales et plus, *glabres extérieurement*, obovales ou lancéolés, plus ou moins aigus, ou enfin sublinéaires très-aigus. Carpelles en tête, *laineux*, ovales-allongés, à peine plus longs que le style glabre. Involucre à folioles soudées à la base, *peu ou point divisées*. Feuilles radicales palmées, *à 3-5 lobes en coin et incisés-dentés*. Hampe de 2-3 décimèt., pubescente. Souche tubéreuse. — Fleurs grandes et belles, pourpres, rosées, blanches ou violettes.

α. *stellata*. Sépales 8-10, lancéolés, obtus, parfois apiculés. *A. hortensis* (de presque tous les auteurs). *A. stellata Lam. Enc.* 1, *p.* 166.

β. *fulgens*. Sépales 8-10, grands, obovales, en coin à la base, élargis au sommet obtus, parfois apiculés. *A. hortensis Thore chl. land.* 238; *A. pavonina Lois. gall.* 1, *p.* 400; *Rchb. l. c. f.* 4650.

γ. *pavonina*. Sépales très-nombreux, lancéolés-linéaires, très-aigus. *A. pavonina D C. fl. fr.* 5, *p.* 634; *Dub. bot.* 1, *p.* 5.

Hab. Var. α. Grasse, Fréjus; Navarreins (Basses-Pyrénées); Dax; var. β. Grasse, Toulon; Nîmes; Montpellier; Corse à Calvi (*Bernard*); var. γ. Dax, Saint-Sever; Grasse, etc. ♃ Mars-Avril.

A. PALMATA *L. sp.* 758; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 635; *Dub. bot.* 1, *p.* 6; *Lois. gall.* 1, *p.* 400; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 10; *Lob. ic.* 279, *f.* 2. — Fleur solitaire, terminale, dressée. Calice à 8-12 sépales oblongs *obtus;* les extérieurs *velus*. Carpelles en tête, *laineux*,

ovales-allongés, un peu plus longs que le style glabre. Involucre à folioles soudées à la base, à 3-5 *divisions lancéolées-linéaires.* Feuilles radicales *réniformes-suborbiculaires, à 3-5 lobes peu profonds, obtus*, dentés. Hampe de 1-3 décimètres, poilue. Souche épaisse et brune, presque tubéreuse. — Fleurs plus petites que dans la précédente espèce, *d'un jaune pâle.*

Hab. Dans les environs d'Hyères. ♃ Avril.

Sect. 3. Hepatica *Koch syn.* 7. — Involucre à 3 folioles sessiles, entières, plus courtes que la fleur dont elles sont très-rapprochées, et simulant un calice. Calice à 6-9 sépales pétaloïdes. Style court, non plumeux.

A. Hepatica *L. sp.* 758; *Hepatica triloba Chaix in Villars Dauph.* 1, *p.* 336; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 885; *Dub. bot. p.* 6; *Lois. gall.* 390; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 11; *Cam. ep. ic.* 585; *Hepatica nobilis Rchb. ic. Ran. t.* 47, *f.* 3641. — Pédoncule très-court, même à la maturité du fruit. Calice étalé, à 6-9 sépales glabres. Carpelles 13-15, oblongs, tomenteux, atténués en pointe courte et glabre. Involucre de 3 folioles ovales, entières, sessiles, très-rapprochées de la fleur et simulant un calice. Feuilles radicales en cœur à la base, profondément trilobées, à lobes entiers et obtus, luisantes, souvent rougeâtres en dessous, coriaces, aussi longues que les hampes; pétioles entourés à la base d'écailles membraneuses, grandes et ovales. — Fleurs bleues, roses ou blanches apparaissant avant les feuilles nouvelles, mais entourées de celles de l'année précédente, lorsqu'elles persistent.

Hab. Les régions montueuses et subalpines; Grasse; Pyrénées, val d'Eynes, etc.; les Alpes, Rabou près de Gap, etc.; le Jura; les Vosges; la Lorraine, etc.; Corse (*Soleirol*). ♃ Mars-avril.

ADONIS. (L. gen. 698.)

Calice à 5 sépales. Corolle *à* 3-9 *pétales* sans fossette nectarifère. Carpelles *ridés*, en épi ovale ou oblong. Graine renversée.

Sect. 1. Adonia *D C.* — Carpelles à style droit ascendant. Racine annuelle.

A. autumnalis *L. sp.* 771; *Dub. bot.* 1, *p.* 7; *Lois. gall.* 1, *p.* 399; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 12, *f.* 4; *Rchb. ic. Ran. t.* 24, *f.* 4621; *Coss. et germ. fl. par.* 7, *t.* 3; *A. micrantha D C. syst.* 1, *p.* 222 *et herb.!; Dub. bot.* 7; *Dod. pempt.* 260, *ic.* — Sépales *glabres*, ouverts. Pétales 5-8 étalés, concaves-connivents. Carpelles en épi dense, *ovale-oblong;* bord supérieur des carpelles *bossu* vers son milieu, *sans dents;* bec recourbé; réceptacle creusé de fossettes bordées de membranes. Feuilles découpées en lanières fines. — Plante presque glabre, à tige dressée, sillonnée, simple ou rameuse au sommet; pédoncule court; pétales pourpres marqués à la base d'une tache noire.

Hab. Moissons de presque toute la France; Aude, Narbonne; Avignon; Montpellier; Lyon; Dijon; Nevers; Paris; Bourbon-Vendée; Auvergne. ① Mai-septembre.

A. ÆSTIVALIS *L. sp.* 772; *Lois. gall.* 1, *p.* 398; *Mut. fl. fr. p.* 11, *f.* 2; *Rchb. Ran. ic. f.* 4619 (*non D C. nec Dub.*); *Coss. et Germ.* 7, *t.* 3; *A. ambigua Gaud. helv.* 3, *p.* 518; *A. dentata D C. syst.* 1, *p.* 324 *et herb.!* (*quoad plantam gallicam*); *Dub. bot.* 7 (*non Delile*).—Sépales *glabres*, appliqués contre les pétales. Ceux-ci *planes*, étalés. Carpelles disposés en épi *dense ovale-oblong;* bord supérieur du carpelle bossu, *bidenté;* bord inférieur pourvu d'*une dent à la base*, avec une petite crête transversale qui contourne cette base; bec dressé, *concolore;* réceptacle creusé de fossettes bordées de membranes. Feuilles découpées en lanières fines. — Plante glabre, à tige dressée, sillonnée, simple ou rameuse; fleurs ordinairement grandes, quelquefois petites.

α. *miniata*. Fleurs couleur de minium. *A. miniata Jacq. aust.* 354.

β. *flava*. Fleurs jaunes. *A. flava Vill. cat.* 274; *D C. syst.* 222 *et herb.!; Dub. bot.* 7; *A. citrina Hoffm.* 1, *p.* 251 (*non D C.*).

Hab. Alsace et Lorraine; Lyon; la Limagne; la Nièvre; l'Aube, la Lozère; la Provence; Pyrénées-Orientales, Olette et Villefranche; Corse, à Bonifacio; dans les moissons avec la précédente. (1) Juin.

A. FLAMMEA *Jacq. aust. t.* 355; *Lois. gall.* 1, *p.* 399; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 12, *f.* 3; *Rchb. ic. Ran. f.* 4620; *Coss. et Germ. fl. par.* 7, *t.* 3; *A. æstivalis D C. syst.* 223 *et Dub. bot.* 7 (*ob calycem hispidum et spicam oblongatam et laxam*). — Sépales *velus*, appliqués contre les pétales. Ceux-ci au nombre de 3-5 étalés, *planes*, étroits. Carpelles disposés en épi *allongé*, *cylindrique*, un peu lâche; bord supérieur du carpelle *droit;* l'extérieur presque denté; bec dressé, *noir sphacélé*, naissant *en avant et au-dessous de l'angle interne* du carpelle, et *incliné* sur lui. Réceptacle muni de cicatrices superficielles et non bordées. Feuilles découpées en lanières fines. — Plante plus grêle que les deux précédentes; fleurs plus longuement pédonculées; pétales moins nombreux, plus étroits; carpelles plus petits.

α. *genuina*. 5 pétales obtus et entiers.

β. *abortiva*. 3 pétales inégaux, pointus lacérés au sommet. *A. anomala Wallr. sched.* 273; *Rchb. l. c. t.* 24; *Lois. gall.* 1, *p.* 399.

γ. *pallida*. Fleurs d'un jaune soufre. *A. citrina D C. syst.* 1, *p.* 223 *et herb.!; Dub. bot.* 7.

Hab. Dans les blés; Alsace; Lorraine; Bourgogne; Auvergne; Paris; Troyes; Lyon; Gap; Dragniguan. (1) Juillet.

Sect. 2. CONSILIGO *D C.* — Style unciné-acuminé, recourbé en dehors. Racine vivace.

A. VERNALIS *L. sp.* 771; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 887; *Dub. bot.* 1, *p.* 7; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 12; *Gærtn.* 1, *t.* 74, *f.* 6; *Rchb. ic. Ran. t.* 24, *f.* 4622. — Sépales pubescents. Pétales 10-15, *lancéolés, dentelés au sommet.* Carpelles *obovés*, arrondis, réticulés, pubescents, *rostellés vers le milieu du bord interne; bec arqué, appliqué.* Feuilles

inférieures *squammiformes;* les autres herbacées, sessiles, à divisions *capillaires.* — Plante de 1-3 décimètres, presque glabre; fleurs jaunes, de 4-5 centimètres de diamètre, solitaires sur les tiges et les rameaux.

Hab. Alsace près Neufbrisac; les Cévennes; Mende; Montpellier. ♃ Avril-mai.

A. pyrenaica *DC. fl. fr.* 5, *p.* 635; *Dub. bot.* 1, *p.* 7; *Lois. gall.* 1, *p.* 399; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 12; *Deless. ic. sel.* 1, *t.* 21. — Sépales glabres. Pétales 10-12, *obovales, obtus, à peine denticulés* au sommet. Carpelles *ovales-subprismatiques,* pubescents, anguleux, *rostellés au sommet; bec comprimé, fortement roulé* en dehors. Feuilles *toutes herbacées,* 3-4 *fois ternées,* à divisions *linéaires;* les radicales longuement pétiolées. — Plante de 1-3 décimètres, faiblement pubescente; fleurs jaunes, de 4-5 centimètres de diamètre, solitaires sur les tiges et les rameaux.

Hab. Les Pyrénées orientales et centrales; Val d'Eynes; Piquette-d'Endrelitz; massive de Castanèze au delà de Bénasque. ♃ Juin-juillet.

Trib. 3. MYOSUROIDEÆ *Nob.* — Calice et corolle à estivation *imbricative.* Pétales à onglet *tubuleux* et *nectarifère.* Anthères extrorses. Carpelles uniovulés, indéhiscents. Ovule suspendu. Graine *renversée.*

MYOSURUS. (L. gen. 394.)

Calice à 5 sépales *prolongés en éperon* à la base. Pétales 5, à onglet filiforme tubuleux. Carpelles munis d'un bec, nombreux, disposés en *épi grêle très-allongé.* Réceptacle *allongé, conique.*

M. minimus *L. sp.* 407; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 906; *Dub. bot.* 8; *Lois. gall.* 1, *p.* 230; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 13; *Rchb. ic. Ran. f.* 4569; *Dod. pempt.* 112, *f.* 1. — Sépales étalés, lancéolés, à éperon appliqué contre le pédoncule. Pétales plus courts que le calice. Carpelles comprimés, bordés d'une membrane blanche, imbriqués et serrés en forme d'épi; bec aigu et dressé. Feuilles toutes radicales, linéaires, étroites, subobtuses. Hampe fistuleuse, uniflore, un peu épaissie sous la fleur. — Plante glabre, naine, à fleur d'un vert-jaunâtre.

Hab. Champs sablonneux ensemencés avant l'hiver; la Lorraine, Nancy, Metz, Verdun; Alsace, Haguenau, etc.; Paris; Jura, Arbois; Bourgogne; Nantes. ① Mai.

CALLIANTHEMUM. (C. A. M. alt. 3, p. 336.)

Calice à 5 sépales *non prolongés en éperon à la base.* Pétales 5-15, à onglet tubuleux. Carpelles munis d'un bec, disposés en *capitule globuleux.* Réceptacle *subhémisphérique.*

C. rutæfolium *C. A. M. in fl. alt.* 3, *p.* 336; *Rchb. ic. Ran. f.* 4624; *Ranunculus rutæfolius L. sp.* 777; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 893; *Dub. bot. p.* 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 391; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 16; *Koch syn.* 14; *R. Bellardi Vill. Dauph.* 4, *t.* 49; *Barr. ic.* 456. — Sépales glabres. Pétales nombreux, obovales, plus ou moins érodés au

sommet; nectaire sans écaille. Réceptacle glabre. Carpelles peu nombreux, stipités, obliquement ovoïdes, renflés, à bec court et arqué. Feuilles radicales bipennés, à pinnules tripartites et divisées en lanières lancéolées-linéaires. Tige à 1-3 fleurs blanches, orangées à la base, quelquefois rosées en dehors.

Hab. Alpes du Dauphiné, Piemeyan au mont de Lans, col du Galibier, mont Aurouse, Vallouise; Pyr., Canigou, Auas (*Pourr.*), lac Delgiore. ♃ Juin-juill.

Trib. 4. RANUNCULEÆ *DC. syst.* 1, *p.* 228. — Calice et corolle à estivation *imbricative*. Pétales pourvus sur l'onglet *plane d'une écaille ou d'un pore nectarifère*. Anthères extrorses. Carpelles uniovulés, indéhiscents. Ovule suspendu. Graine *dressée*.

CERATOCEPHALUS. (Mœnch. meth. 218.)

Calice à 5 sépales. Onglet des pétales muni d'une fossette nectarifère. Carpelles nombreux, en long épi, *bigibbeux* et *munis de deux loges vides* à la base, et *prolongés au sommet en un ong bec.*

C. falcatus *Pers. syn.* 341; *Dub. bot.* 1, *p.* 8; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 13; *Rchb. ic. Ran. f.* 4570; *Ranunculus falcatus L. sp.* 781; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 900; *Lois. gall.* 1, *p.* 398; *Jacq. aust. t.* 48. — Fleurs petites. Pétales deux fois plus longs que les sépales obtus. Carpelles courbés en faucille, à concavité tournée en haut, terminés par une pointe aiguë. Feuilles découpées en lobes linéaires. Hampe de 3 à 10 centimètres, cotonneuse.

Hab. Troyes; Châlons-sur-Marne; Lyon; Dauphiné, Guillestre, Gap, Veynes; Avignon; Nîmes; Montpellier; Toulon; et les moissons de tout le midi de la France. ① Mars-avril.

RANUNCULUS. (L. gen. 699.)

Calice à 5 sépales. Onglet des pétales pourvu d'une fossette nectarifère souvent munie d'une écaille. Carpelles disposés en capitules globuleux ou oblongs, *non gibbeux* à la base et *dépourvus de loges vides*, *prolongés en bec.*

A. *Pédoncules courbés en arc à la maturité.*

Sect. 1. Batrachium *DC.* — Pétales blancs avec l'onglet ordinairement jaune et le nectaire sans écaille; carpelles non bordés, ridés en travers.

a. *Feuilles uniformes, toutes réniformes-lobées; réceptacle glabre.*
b. *Feuilles pouvant être de deux formes, les unes réniformes-lobées, les autres divisées en lanières capillaires; réceptacle velu.*
c. *Feuilles uniformes, toutes divisées en lanières capillaires; réceptacle velu.*
d. *Feuilles uniformes, toutes divisées en lanières linéaires; réceptacle nu.*

B. *Pédoncules dressés à la maturité.*

Sect. 2. Vesicastrum *Nob.* — Pétales blancs, rarement jaunes; fossette nectarifère membraneuse aux bords, ou munie d'une écaille. Carpelles *globuleux, non bordés*, à faces latérales *très-convexes*, à carène *saillante*. Racine *vivace*.

a. *Fossette nectarifère sans écaille.*
1. *Fleurs jaunes.*
2. *Fleurs blanches.*

b. *Fossette nectarifère munie d'une écaille, ou entourée d'une membrane.*

1. *Feuilles découpées (veinées); fleurs blanches.*
2. *Feuilles entières (munies de nervures); fleurs blanches.*
3. *Feuilles entières (munies de nervures); fleurs jaunes.*

Sect. 3. EURANUNCULUS *Nob.* — Pétales jaunes; fossette nectarifère fermée par une écaille. Carpelles *comprimés-lenticulaires, bordés,* à carène *saillante.* Racine *vivace, fibreuse.*

a. *Feuilles entières.*
b. *Feuilles lobées.*

1. *Pédoncules lisses.*
2. *Pédoncules sillonnés.*

Sect. 4. RANUNCULASTRUM *D C. l. c.*—Pétales jaunes; fossette nectarifère fermée par une écaille. Carpelles *en épi, comprimés-lenticulaires, bordés,* à carène *saillante.* Racine *vivace, grumeuse.*

Sect. 5. BRACHYBIASTRUM *Nob.* — Pétales jaunes; fossette nectarifère fermée par une écaille. Carpelles *comprimés-lenticulaires, bordés,* souvent *tuberculeux* sur les faces, à carène *saillante.* Racine *annuelle ou bisannuelle.*

Sect. 6. HECATONIA *Lour.* — Pétales jaunes; fossette nectarifère sans écaille. Carpelles *ovoïdes, non bordés, finement ridés au centre des faces,* à carène *remplacée par un sillon.* Racine *annuelle.*

A. *Pédoncules courbés en arc à la maturité.*

Sect. 1. BATRACHIUM (1) *D C. syst.* 1, *p.* 233. — Pétales blancs avec l'onglet ordinairement jaune et le nectaire sans écaille. Carpelles non bordés, *ridés en travers.*

a. *Feuilles uniformes, toutes réniformes-lobées; réceptacle glabre.*

R. HEDERACEUS *L. sp.* 781; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 894; *Dub. bot.* 8; *Lois. gall.* 1, *p.* 392; *Godr. monog. p.* 4, *f.* 1; *Rchb. ic.* 4573 *et exsic.* 1490!; *Durieu pl. astur. exsic.* 414! — Pédoncules de 1-2 centimètres, grêles, plus courts que les feuilles. Pétales égalant le calice ou un peu plus longs, étroits, oblongs-cunéiformes, munis de 3 veines rapprochées et d'un nectaire arrondi bordé inférieurement. Dix étamines dépassant les pistils. Style droit, mince, trigone, caduc dès la base, *inséré sur le prolongement du bord supérieur du pistil;* stigmate petit, muni de papilles. Carpelles obovés, comprimés latéralement à la base, renflés et arrondis au sommet, à la fin mutiques, glabres; réceptacle globuleux, nu. Feuilles longuement pétiolées, souvent maculées de brun, toujours réniformes, à 5 lobes *superficiels* entiers et *élargis à la base;* gaîne adhérente au pétiole dans ses 2/3 inférieurs. Tige rampante, radicante à ses nœuds, molle, non sillonnée, rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, glabre, d'un vert gai; fleurs très-petites. Varie pour la grandeur des feuilles et la grosseur des capitules, comme les espèces suivantes.

Hab. Marais, dans presque toute la France. ♃ Mai-juillet.

R. CŒNOSUS *Guss. sicul. prod. supp. p.* 187 (1834); *R. Lenormandi Schultz Flora od. bot. Zeit.* 1837, *p.* 727!; *Godr. mo–*

---

(1) Cette section a été élaborée par M. Godron.

nog. p. 7, f. 2; Durieu astur. exsic. 415! — Pédoncules de 2-3 centimètres, égalant presque les feuilles. Pétales une fois plus longs que le calice ou l'égalant, étroits, oblongs-cunéiformes, munis de 5-7 veines rapprochées et d'un nectaire arrondi, bordé inférieurement. Huit à dix étamines égalant les pistils. Style court, épais et trigone à la base, crochu au sommet, à la fin tronqué, *inséré presque à l'extrémité du grand diamètre du pistil.* Carpelles obovés, apiculés, renflés, moins arrondis au sommet que dans le précédent, glabres; réceptacle globuleux, nu. Feuilles pétiolées, non maculées, toujours réniformes, divisées *jusqu'au milieu* en 3 lobes *élargis au sommet*, entiers ou plus souvent munis de 3-4 crénelures; gaîne adhérente au pétiole dans sa moitié inférieure. Tige rampante, radicante et glanduleuse à ses nœuds, molle, sillonnée, rameuse. — Plante de 2-5 décimètres, glabre, d'un vert gai; fleurs généralement plus grandes que dans l'espèce précédente.

Hab. Marais; Vire; Falaise; Châteaubriant; Angers; Ahun (Creuse); Dax; La Test, etc. ♃ Avril-septembre.

b. *Feuilles pouvant être de deux formes, les unes réniformes-lobées, les autres divisées en lanières capillaires; réceptacle velu.*

R. tripartitus *D C. ic. pl. gall. rar. p.* 15, *t.* 49 *et fl. fr.* 5, *p.* 637!; *Dub. bot.* 8; *Lois. gall.* 1, *p.* 391, (*non Nolte*): *R. tripartitus* α. *micranthus D C. syst.* 1, *p.* 234 *et Godr. monog. p.* 10. — Pédoncules de 2-3 centimètres, grêles, *égalant* les feuilles. Pétales *aussi longs ou à peine plus longs que le calice*, obovés, rétrécis en onglet court, munis de 3 veines écartées et d'un nectaire arrondi, bordé inférieurement. Cinq à dix étamines *dépassant* les pistils. Style long, *subulé, mince dès la base, d'abord dressé*, puis réfléchi, le plus souvent caduc à la maturité, *inséré presque à l'extrémité du grand diamètre du pistil;* stigmate *petit, non papilleux.* Carpelles obovés, très-renflés et presqu'aussi épais que larges, arrondis au sommet, mutiques ou brièvement apiculés, glabres dès l'origine; réceptacle *globuleux*, hérissé de quelques poils courts. Feuilles le plus souvent de deux sortes; les supérieures pétiolées, glabres, presque peltées, tripartites à lobes cunéiformes crénelés ou plus rarement entiers; les feuilles moyennes sessiles, divisées ainsi que les inférieures en lanières capillaires molles et *se réunissant en pinceau* hors de l'eau; plus rarement toutes les feuilles sont finement découpées; gaîne adhérente au pétiole dans *son tiers inférieur seulement.* Tige grêle et molle, légèrement sillonnée, un peu rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, d'un vert gai, grêle; fleurs très-petites.

α. *fluitans Nob.* Feuilles supérieures flottantes, peltées, tripartites; tige submergée.

β. *submersus Nob.* Feuilles toutes submergées et divisées en lanières capillaires; tige submergée.

γ. *terrestris Nob.* Feuilles supérieures peltées, tripartites; les

inférieures rapprochées, divisées en lanières courtes un peu épaisses; tige courte, dressée, croissant hors de l'eau.

Hab. Mares de l'ouest de la France; Rennes; Nantes; Angers; Fontevrault; Poitou, environs de Blois et du Mans; Fontainebleau, etc. ♃ Mai-juillet.

R. ololeucos *Lloyd fl. loir. inf. p.* 3!; *R. Petiveri Coss. et Germ. fl. par. p.* 10, *t.* 1, *f.* 5 *et* 6!; *et Koch* (*part.*); *R. tripartitus* β. *obtusiflorus D C. syst.* 1, *p.* 231 *et Godr. monog. p.* 10 (*excl. syn. Petiver*). — Plante voisine de la précédente, à laquelle De Candolle l'avait réunie comme variété; elle s'en distingue aux caractères suivants : pédoncules *plus longs* que les feuilles; fleurs beaucoup plus grandes; pétales oblongs-cunéiformes, 1-2 *fois plus longs que le calice, blancs à l'onglet*, munis de veines nombreuses et rapprochées; anthères plus longues; style plus court, *épaissi à la base, crochu au sommet dès sa jeunesse*, persistant le plus souvent. Carpelles plus petits, souvent velus dans leur jeune âge, à la fin glabres, moins enflés, un peu comprimés latéralement, apiculés un peu plus haut; réceptacle plus velu. Feuilles et tige comme dans l'espèce précédente, mais plus souvent velues, ainsi que les pédoncules et les calices.

α. *fluitans Nob.* Feuilles supérieures flottantes, petites, tripartites; tige submergée.

β. *submersus Nob.* Feuilles toutes submergées et divisées en lanières capillaires; tige submergée.

γ. *terrestris Nob.* Feuilles supérieures peltées, tripartites, les inférieures rapprochées, divisées en lanières courtes, un peu épaisses; tige dressée, croissant hors de l'eau.

Hab. Mares; com. à Fontainebleau; Châteaubriant; St.-Nazaire; Mont-de-Marsan; St.-Sever; Mende; Perpignan. ♃ Mai-juillet.

R. Baudotii *Godr. monog. p.* 14, *f.* 4 *et fl. lorr.* 1, *p.* 12, (1839); *Batrachium marinum Fries Nov. fl. suec. mant.* 3, *p.* 51! (1842). — Pédoncules de 5-10 centimètres, épais, atténués au sommet, *beaucoup plus longs* que les feuilles. Pétales *une fois plus longs* que le calice, obovés-cunéiformes, munis de veines nombreuses rapprochées et d'un nectaire ovale bordé tout autour. Etamines nombreuses, *plus courtes* que les pistils. Style allongé, grêle, *trigone, réfléchi au sommet*, à la fin tronqué, *inséré sur le prolongement du bord supérieur du pistil;* stigmate étroit, *ligulé*, *papilleux*. Carpelles obovés, comprimés latéralement, renflés au sommet, apiculés, glabres; réceptacle *ovoïde-conique*, muni de quelques poils courts et très-fins. Feuilles souvent de deux sortes; les supérieures pétiolées, glabres, flabelliformes-tripartites, à segments cunéiformes, souvent pétiolulés, incisés-crénelés; les feuilles moyennes sessiles, divisées ainsi que les inférieures en lanières filiformes, épaisses, *étalées hors de l'eau;* plus rarement toutes les feuilles sont finement découpées; gaîne grande, adhérente au pétiole dans *ses deux tiers inférieurs*. Tige épaisse, un peu ferme,

sillonnée, rameuse, à nœuds rapprochés. — Plante de 1-3 décimèt., d'un vert gai, très-feuillée, glabre; fleurs grandes.

α. *fluitans Nob.* Feuilles supérieures flottantes, tripartites; tige submergée.

β. *submersus Nob.* Feuilles toutes submergées et divisées en lanières filiformes; tige submergée.

γ. *terrestris Nob.* Feuilles rapprochées, toutes divisées en lanières courtes un peu épaisses; tige courte, dressée, croissant hors de l'eau.

Hab. Etangs saumâtres des côtes de la Méditerranée et de l'Océan; marais et ruisseaux salés de Vic, Moyenvic, Marsal, Dieuse, Sarrebourg, etc. (Meurthe). ♃ Juin.

R. confusus *Nob.; R. tripartitus Nolte nov. fl. holsat.* 51! (*non DC.*); *R. Petiveri Koch apud Sturm. h.* 82. (*excl. syn. DC.*) *et syn.* 2 *éd. p.* 13 (*part.*), *non Coss. et Germ.* — Plante intermédiaire aux *R. Baudotii* et *aquatilis.* 1° Elle a le port et les longs pédoncules du premier et s'en rapproche aussi par la forme de ses feuilles et de son *réceptacle*; mais elle s'en distingue à ses étamines *plus longues* que les pistils, à ses carpelles non renflés, mais amincis au sommet. 2° Elle se sépare du *R. aquatilis* et surtout de sa variété *tripartitus* par ses pétales obovés-cunéiformes, plus étroits, non contigus; par le nectaire beaucoup plus petit, arrondi, bordé seulement en bas; par son style plus long et plus mince; par son stigmate plus étroit, *ligulé*; par ses carpelles non largement arrondis au sommet, mais amincis et plus longuement apiculés, plus souvent glabres; par son réceptacle *ovoïde-conique*, couvert de poils plus fins et moins nombreux; par ses feuilles flottantes glabres en dessous, profondément divisées en 3 segments cunéiformes; par ses feuilles submergées toutes sessiles ou les inférieures brièvement pétiolées, à lanières *ne se réunissant pas en pinceau* hors de l'eau. 3° Elle se distingue en outre du *R. ololeucos* par ses pédoncules beaucoup plus longs et plus étroits; par ses pétales d'un jaune vif à l'onglet; par ses étamines plus nombreuses; par son style plus épais, ordinairem[t] *ensiforme, inséré sur le prolongement du bord supérieur du pistil*; par son stigmate plus gros, *papilleux*; par ses carpelles comprimés latéralement, non renflés; par les gaînes des feuilles soudées au pétiole *dans leurs deux tiers inférieurs*; par son port plus robuste.

Hab. Mares des bords de l'Allier près de Clerm[t]: (*Lecoq et Lamothe*). ♃ Juin.

R. aquatilis *L. sp.* 781 (*excl. var.* β. γ. *et* δ.). — Pédoncules de 3-5 cent., épais, atténués au sommet, *égalant les feuilles ou un peu plus longs.* Pétales 1-2 *fois plus longs* que le calice, persistants assez longtemps, largement obovés, rétrécis en court onglet, munis de 9-11 veines écartées et d'un nectaire ovale fortement bordé tout autour. Etamines nombreuses, *plus longues* que les pistils. Style *court, épais, trigone, courbé au sommet*, à la fin tronqué, *inséré*

sur le prolongement du bord supérieur du pistil; stigmate large, *arrondi*, *papilleux*. Carpelles obovés, comprimés latéralement, largement arrondis au sommet, apiculés, hérissés ou glabres; réceptacle *globuleux*, hérissé. Feuilles le plus souvent de deux sortes; les supérieures pétiolées, un peu coriaces, couvertes en-dessous de petits poils appliqués, à limbe tantôt réniforme, divisé en 5 lobes crénelés ou entiers (*R. diversifolius Schranck Baier. fl.* 2, *p.* 105), échancré, tronqué ou même arrondi à la base; tantôt le limbe est orbiculaire et presque pelté (*R. peltatus Schranck l. c.*), quelquefois flabelliforme, divisé jusqu'à la base en 3 segments cunéiformes incisés-crénelés (*R. aquatilis* ε. *tripartitus Godr. monog. p.* 19, *f.* 5 *g.*); feuilles moyennes sessiles, divisées ainsi que les inférieures en lanières capillaires allongées molles et *se réunissant en pinceau* hors de l'eau; rarement toutes les feuilles sont finement découpées; gaîne grande, adhérente au pétiole *dans ses deux tiers inférieurs.* Tige molle, sillonnée, rameuse, épaissie vers le haut. — Plante de 1 décimètre à 5 mètres, variant beaucoup pour la grandeur des feuilles, des fleurs, des carpelles et des capitules.

α. *fluitans Nob.* Feuilles supérieures flottantes, réniformes ou orbiculaires, lobées; tige submergée. *R. aquatilis Lois. gall.* 1, *p.* 391; *Guss. fl. sicul. prod.* 2, *p.* 58; *Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 571; *R. aquatilis var. heterophyllus DC. fl. fr.* 4, *p.* 894 *et Dub. bot.* 8. — Quelquefois les feuilles supérieures et inférieures sont finement découpées et les moyennes sont réniformes lobées.

β. *submersus Nob.* Tige et feuilles submergées; celles-ci toutes divisées en lanières molles et fines.

γ. *terrestris Nob.* Tige croissant hors de l'eau, courte, dressée, à feuilles toutes réniformes lobées, ou les inférieures divisées en lanières courtes et épaisses (*R. aquatilis var. cœnosus Moris. fl. sard.* 1, *p.* 26), ou enfin toutes les feuilles se présentent sous ce dernier état (*R. aquatilis* δ. *succulentus Koch syn.* 13!); ces variations dépendent de la rapidité plus ou moins grande avec laquelle l'eau s'est retirée.

Hab. Comm. dans les marais et sur le bord des rivières. ♃ Mai-septembre.

c. *Feuilles uniformes, toutes divisées en lanières capillaires; réceptacle velu.*

R. TRICHOPHYLLUS *Chaix in Vill. Dauph.* 1, *p.* 335; *R. pantothrix Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 575; *R. paucistamineus Koch syn.* 2 *éd. p.* 433; *Tausch flora od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 525.— Pédoncules de 2-3 centim., grêles et raides, *non atténués au sommet*, dépassant peu les feuilles. Pétales une fois plus longs que le calice, très-caducs, étroitement obovés-cunéiformes, munis de 5-7 veines rapprochées et d'un nectaire arrondi et bordé inférieurement. Etamines 12-15 dépassant les pistils. Style assez long, étroit, trigone, courbé au sommet, à la fin tronqué, *inséré sur le prolongement du bord supérieur du pistil*; stigmate étroit, oblong, papilleux. Carpelles obovés, comprimés latéralement, un peu amincis au

sommet, apiculés, souvent très-hérissés; réceptacle globuleux, tout couvert de poils raides. Feuilles toujours toutes divisées en lanières filiformes, courtes, un peu raides, *étalées en tous sens et ne se réunissant pas en pinceau* hors de l'eau; les feuilles supérieures sessiles; gaîne auriculée, assez longue, adhérente au pétiole dans ses deux tiers inférieurs. Tige un peu ferme, grêle, sillonnée, rameuse. — Confondue par la plupart des auteurs avec la var. β. du *R. aquatilis*, cette plante s'en distingue, en outre des caractères indiqués, par ses pédoncules constamment courts; par ses fleurs plus petites; par ses pétales proportionnément beaucoup plus étroits, non rétrécis en onglet, non contigus et tombant avec la plus grande facilité; par ses carpelles non largement arrondis à leur extrémité; par ses feuilles plus rapprochées, plus petites, à lanières plus épaisses et plus courtes; par ses gaînes moins renflées; par sa taille, qui ne dépasse pas 3–4 décim.

α. *fluitans Nob.* Plante flottante, ordinairement hérissée, à feuilles plus courtes que les entre-nœuds. *R. aquatilis* γ, *L. sp.* 782; *R. aquatilis* α. *Vill. Dauph.* 3, *p.* 753; *R. capillaceus Thuill. fl. par.* 278; *R. divaricatus Mœnch.; R. aquatilis var. capillaceus D C. fl. fr.* 4, *p.* 894 *et Dub. bot.* 8 (*part.*); *R. cæspitosus* β. *aquaticus Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 15; *Batrachium villosum et bipontinum Schultz in litt.*

β. *terrestris Nob.* Plante croissant hors de l'eau, ordinairement glabre, à tige de 5-10 cent., dressée; feuilles plus longues que les entre-nœuds, à lanières plus courtes, charnues et presque cylindriques. *R. cæspitosus Thuill. fl. par. p.* 279; *Godr. monog. p.* 23, *f.* 6; *R. minutus Döll Reinisch. fl. p.* 550.

Hab. Comm. dans les mares, les ruisseaux. ♃ Mai-septembre.

R. Droueti *Schultz olim.; R. pectinatus Dubois fl. d'Orléans* (*Boreau in litt.*) — Se distingue 1° du *R. trichophyllus*, dont elle se rapproche par la grandeur de ses fleurs et la forme de ses pétales, par ses pédoncules plus grêles; par ses pétales moins caducs; 2° du *R. divaricatus* par ses pédoncules beaucoup plus courts; par ses fleurs plus petites; par ses pétales non contigus, étroits, non contractés en onglet, mais oblongs-cunéiformes; par ses feuilles à lanières *étalées en tous sens* et non dans un même plan; par ses gaînes plus longues, auriculées; 3° de tous les deux par ses étamines moins nombreuses; par son style plus court et plus mince, *inséré presque à l'extrémité du long diamètre du pistil;* par ses carpelles plus petits, renflés, largement arrondis à leur sommet; par ses feuilles toutes pétiolées, à lanières plus fines, plus molles, *se réunissant en pinceau hors de l'eau.* Son port, ses fleurs et ses fruits la rapprochent du *R. ololeucos*, et surtout de sa var. β., mais elle s'en distingue suffisamment par son style, son stigmate, par ses feuilles toutes pétiolées, et dont les supérieures ne sont jamais peltées-tripartites, enfin par ses gaînes brièvement auriculées et adhérentes

au pétiole dans ses 2/3 inférieurs. — Plante de 2-4 décim., d'un vert gai, grêle, plus précoce que les espèces voisines, et fleurissant dès le premier printemps.

Hab. Rare; mares et ruisseaux; Angers; Nantes; Toulon. ♃ Mars-juin.

R. divaricatus *Schrank Baïer. fl.* 2, *p.* 104; *Koch Deutsch. fl.* 4, *p.* 152; *Godr. monog. p.* 26, *f.* 7; *R. circinatus Sibth. Oxon., p.* 175; *Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 577; *R. stagnatilis Wallr. sched.* 285. — Pédoncules de 4-10 cent., *atténués au sommet*, beaucoup plus longs que les feuilles. Pétales 1-2 fois plus longs que le calice, persistants assez longtemps, largement obovés, rétrécis en onglet, contigus, munis de 9-11 veines et d'un nectaire petit, arrondi, bordé inférieurement. Etamines 15-20, plus longues que les pistils. Style assez long, mince, trigone, courbé au sommet, à la fin tronqué, *inséré sur le prolongement du bord supérieur du pistil;* stigmate étroit, linéaire, papilleux. Carpelles obovés, comprimés latéralement, presque aigus au sommet, apiculés, hérissés ou glabres; réceptacle globuleux, hérissé. Feuilles petites, d'un vert d'airain, toutes sessiles, toujours divisées en lanières courtes, *raides, divariquées et disposées en un même plan orbiculaire;* gaîne très-courte, appliquée, non auriculée. Tige grêle, molle, sillonnée, blanchâtre, rameuse. — Plante de 1-4 décim.; fleurs assez grandes.

α. *fluitans Nob.* Plante flottante; feuilles écartées, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds.

β. *terrestris Nob.* Plante croissant hors de l'eau; à tige courte, dressée; feuilles très-rapprochées, plus longues que les entre-nœuds.

Hab. Com. dans les mares de toute la France. ♃ Juin-août.

d. *Feuilles uniformes, toutes divisées en lanières linéaires; réceptacle nu.*

R. fluitans *Lam. fl. fr.* 3, *p.* 184; *Koch Deutsch. fl.* 4, *p.* 153; *Godr. monog. p.* 29, *f.* 8; *R. peucedanoides Desf. Atl.* 1, *p.* 444; *R. fluviatilis Willd. sp.* 2, *p.* 1333; *R. aquatilis var. peucedanifolius D C. fl. fr.* 4, *p.* 894; *Dub. bot.* 8. — Pédoncules de 4-8 centim., épais, atténués au sommet, généralement de la longueur des feuilles. Pétales au nombre de 5-9, 1-2 fois plus longs que le calice, largement obovés, rétrécis en court onglet, munis de 11-15 veines et d'un nectaire arrondi, bordé inférieurement. Etamines nombreuses, plus courtes que les pistils. Style court, étroit, à la fin tronqué, inséré sur le prolongement du bord supérieur du pistil; stigmate petit, papilleux. Carpelles obovés, renflés, largement arrondis au sommet, apiculés, glabres; réceptacle globuleux, nu. Feuilles conformes, les supérieures brièvement pétiolées, les inférieures plus longuement, toutes divisées en lanières linéaires, planes, disposées en un même plan à base cunéiforme; gaîne allongée, brièvement auriculée, longuement adhé-

rente au pétiole. Tige épaisse, un peu ferme, épaissie au sommet, rameuse. — Plante de 5 cent. à 6 mètres, d'un vert foncé, glabre; fleurs souvent très-grandes; ne fructifie pas dans toutes les localités.

α. *fluviatilis Godr. monog. p.* 29. Plante flottante; tige très-longue; lanières des feuilles allongées, atténuées au sommet.

β. *terrestris Godr. l. c.* Plante croissant hors de l'eau; tige courte, dressée; lanières des feuilles courtes, dilatées au sommet. *R. pumilus Poir. Dict.* 6, *p.* 155; *R. hydrocharis* ε. *trisectus Spenn. fl. frib.* 1009.

Hab. Com. dans les rivières. ♃ Juin.

B. *Pédoncules dressés à la maturité.*

Sect. 2. Vesicastrum *Nob.* — Pétales blancs, rarement jaunes; fossette nectarifère nue, membraneuse aux bords, ou munie d'une écaille. Carpelles *globuleux, non bordés*, à faces latérales très-convexes, à carène *saillante*. Racine *vivace*.

a *Fossette nectarifère nue.*

1. *Fleurs jaunes; racines grumeuses.*

R. Thora *L. sp.* 775, *var.* α; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 905; *Dub. bot.* 1, *p.* 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 395; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 16; *Koch syn.* 17; *Rchb. ic. Ran. t.* 9, *f.* 4595. — Sépales glabres, égalant presque la corolle jaune. Pétales à fossette nectarifère dépourvue d'écaille. Carpelles globuleux et gibbeux en dehors; bec dressé, recourbé au sommet. Feuilles radicales squammiformes; la caulinaire inférieure subpétiolée, arrondie-réniforme, crénelée; la suivante obovale-en-coin, laciniée au sommet; les autres lancéolées. Tige de 1–2 décimètres, glabre, à 1–2 fleurs. Racine grumeuse.

Hab. Les Alpes; le Jura, la Dôle, le Reculet; les Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

Obs. — On n'a pas encore trouvé en France le *R. hybridus Biria*, qui diffère du précédent par la présence d'une feuille radicale, longuement pétiolée, subréniforme, incisée en avant et entière sur les côtés; par les feuilles caulinaires semblables à la radicale.

2. *Fleurs blanches; racines fibreuses.*

R. alpestris *L. sp.* 778; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 892; *Dub. bot.* 1, *p.* 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 392; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 17; *Seg. ver.* 1, *t.* 12, *f.* 1; *Koch syn.* 14; *Rchb. ic. Ran. t.* 5, *f.* 4581. — Sépales glabres. Pétales obcordés-arrondis, à fossette nectarifère sans écaille. Carpelles obovés-globuleux, lisses, glabres; bec droit, onciné au sommet. Feuilles en cœur-arrondies, tri-quinquéfides, à divisions obovales incisées-crénelées; feuille caulinaire linéaire, ou trifide à lobes linéaires. — Plante glabre; tige de 1 décimètre, portant de 1 à 3 fleurs blanches.

Hab. Alpes du Dauphiné, St.-Nizier, la Moucherolle et les Fauges-en-Laus, Grande-Chartreuse, etc.; Jura, Creux du Van, mont Suchet; Pyr., Val d'Eynes, Pic du Midi, Houle du Marboré, Brèche de Rolland, etc. ♃ Juin-juillet.

b. *Fossette nectarifère bordée d'une membrane ou munie d'une écaille.*

1. *Feuilles découpées (veinées); fleurs blanches, ou roses.*

R. glacialis *L. sp.* 777; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 892; *Dub. bot.* 1,

p. 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 392; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 17; *Lin. lap. t.* 3. *f.* 1; *Koch syn.* 14; *Rchb. ic. Ran. t.* 6, *f.* 4584.—Sépales *très-velus, ferrugineux*. Pétales larges, obovées, à onglet allongé, surmonté d'une fossette nectarifère munie d'une *membrane hyaline* très-courte, cuculliforme ou bifide au sommet. Carpelles très-nombreux, obliquement obovés, un peu comprimés, non ridés, *glabres*, bordés en haut d'une aile membraneuse, qui parfois fait le tour du bord externe gibbeux; bec *droit;* réceptacle *glabre*. Feuilles radicales *ternées, à segments pétiolulés, tripartites, à lobes entiers ou multifides, obtus.* —Plante glabre, rarement velue ou même soyeuse; tige de 1 décim., quelquefois radicante, à 1-5 fleurs blanches, rosées ou purpurines.

Hab. Alpes du Dauphiné, Glaciers du Bec, Galibier, Piemeyan au Mont de Lans, mont Aurouse, le Noyer, mont Vizo, lac d'Altos (Basses Alpes), mont Ventoux; Pyr., mont Louis à la vallée d'Eynes, la Maladetta, glaciers d'Oo, mont Perdu, etc. ♃ Juillet-août.

R. Seguierii *Vill. Dauph.* 3, *p.* 737. *t.* 49; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 893; *Dub. bot.* 1, *p.* 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 392; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 17; *Koch syn.* 14; *Rchb. ic. Ran. t.* 6, *f.* 4583; *R. Columnæ All. ped. t.* 67. — Sépales *glabres*. Pétales largement obovés; fossette nectarifère munie d'une *écaille en languette*. Carpelles peu nombreux (2-8), obliquement obovés-globuleux, ridés, *velus-tomenteux;* bec *recourbé;* réceptacle *poilu*. Feuilles radicales et caulinaires *palmées-multifides*, à contour en cœur-arrondi, à lobes *acuminés*. — Plante glabre inférieurement, velue-tomenteuse supérieurement; tige de 1 décimètre, portant de 1 à 3 fleurs blanches.

Hab. Alpes du Dauphiné, St.-Nizier, Chamchande, la Moucherolle près de Grenoble, Mont Aurouse et le Noyer près de Gap, etc.; mont Ventoux (*Req.*); mont Péla en Provence (*D C.*). ♃ Juin-juillet.

R. aconitifolius *L. sp.* 776; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 890; *Dub. bot.* 1, *p.* 10 (*var.* α. β. γ.); *Lois. gall.* 1, *p.* 392, α; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 18; *Koch syn.* 15; *Rchb. ic Ran. t.* 7, *f.* 4585; *R. heterophyllus Lap. abr. p.* 316; *Lois. gall.* 1, *p.* 393; *Lob. obs.* 381, *ic.* 2, *et tab.* 668. *ic.* 2; *Dod. pempt.* 423, *ic.* 2; *Chabr. sc.* 468, *ic.* 1. — Sépales *pubescents*. Pétales obovés, à fossette nectarifère pourvue d'une *écaille en languette*. Etamines égalant les ovaires. Carpelles 6-15, obovés, ventrus-subcomprimés latéralement, nervés, *glabres;* bec dressé, *recourbé au sommet;* réceptacle *velu*. Pédoncules *velus*. Bractées inf. *lancéolées, dentées, non acuminées*. Feuilles *palmati-tri-septempartites*, à divisions *ovales-lancéolées, acuminées*, incisées-dentées. — Plante de 2 à 10 décimètres, multiflore; fleurs blanches; tige *flexueuse*, dressée, rameuse.

Hab. Les lieux humides des montagnes jusque dans la région des sapins; Alpes; Pyrénées; Cévennes; Auvergne; Vosges; Jura; etc. ♃ De mai en août.

R. platanifolius *L. mant.* 79; *R. aconitifolius* β. *D C. fl. fr.* 4, *p.* 890; *Lois. gall.* 1, *p.* 392, β; *R. dealbatus Lap. abr. Pyr.*

315; *Lob. ic.* 668, *t.* 1 *et* 667. *f.* 2; *Rchb. ic. Ran. t.* 7, *f.* 4585.— Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : pédoncules plus grêles, plus dressés, allongés, *glabres* ou faiblement pubescents; bractées inf. plus étroites, *presque entières acuminées;* étamines une fois plus longues que les ovaires; toutes les feuilles à segments plus étroits, *lancéolés, longuement acuminés;* les radicales palmati-tri-semptempartites, à divisions *trifides*, étroites acuminées, incisées-dentées, pubescentes en dessous, ainsi que la gaîne des pétioles. — Plante *raide*, dressée, rameuse, moins étalée que le *R. aconitifolius.*

Hab. Les mêmes régions que la précédente, mais dans les lieux plus secs, et très-rarement au bord des eaux. ♃ Fleurit à la même époque.

R. lacerus *Bell. taur.* 5, *t.* 8; *Lois. gall.* 1, *p.* 395; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 891; *Dub. bot.* 1, *p.* 10; *Rchb. ic. Ran. t.* 7, *f.* 4586; *R. pyrenæus, var. Vill. Dauph.* 4, *p.* 733. — Sépales et pétales du *R. aconitifolius.* Carpelles 10-25, ventrus, *ridés;* bec *recourbé* en cercle, terminé par le stigmate *renflé.* Réceptacle *pubérulent.* Pédoncules *glabres.* Feuilles inf. pétiolées, *flabelliformes, en coin à la base, laciniées au sommet, à lobes très-inégaux.* Tige de 3 à 8 décimètres, multiflore; fleurs blanches.

Hab. La Grangette près de Gap; Champ-Rousse sur Vizille. ♃ Juin-juillet.

Obs. Cette plante est une hybride des *R. aconitifolius et pyrenæus.*

2. *Feuilles entières, munies de nervures; fleurs blanches.*

R. parnassifolius *L. sp.* 774; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 890; *Dub. bot.* 1, *p.* 10; *Lois. gall.* 1, *p.* 393; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 19; *Jacq. coll.* 1, *t.* 9, *f.* 3; *Koch. syn.* 13; *Rchb. ic. Ran. t.* 4, *f.* 4579. — Sépales *pubescents*, rosés, très-obtus. Pétales obovés. Carpelles en capitule sphérique obliquement globuleux, à bec recourbé, à faces *lisses.* Réceptacle pubérulent. Pédoncules *laineux.* Feuilles radicales *ovales-en-cœur*; les supérieures lancéolées, *amplexicaules.* Tige flexueuse, de 1/2 à 2 décimètres, plus ou moins rameuse, un peu purpurine et *velue-soyeuse ainsi que les pédoncules* et les feuilles; 1 à 15 fleurs blanches ou rosées. Racines fibreuses, longues et nombreuses.

β. *angustifolius.* Feuilles linéaires-lancéolées.

Hab. Les Alpes au mont de Laus, plateau de Piemeyan, la Grave sous les glaciers; Pyrénées, sur presque toutes les hautes sommités. β. Col de Nouri. ♃ Juillet-août.

R. amplexicaulis *L. sp.* 774; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 636; *Dub. bot.* 1, *p.* 10; *Lois. gall.* 1, *p.* 393; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 19; *Deless. ic. vol.* 1, *t.* 27. — Sépales *glabres.* Pétales obovés. Carpelles en capitule ovoïde obliquement globuleux, à bec recourbé, à faces relevées de *nervures saillantes;* réceptacle pubescent à la base. Pédoncules *glabres.* Feuilles radicales *ovales-lancéolées;* les caulinaires

lancéolées-*amplexicaules*. Tige de 1 à 3 décimètres, droite, *glabre;* 1 à 5 fleurs blanches. Racines fibreuses.

Hab. Les hauts pâturages des Pyrénées, port d'Oo, Esquierry, Tourmalet, col d'Anbe des Basses-Pyr.; Alpes de Provence, mont Mournier (*D C.*). ♃ Juil.

R. angustifolius *D C. fl. fr.* 5, *p.* 636; *Dub. bot.* 1, *p.* 10; *Lois. gall.* 1, *p.* 393; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 19; *Deless. ic. v.* 1, *t.* 27. — Cette plante tient le milieu entre les *R. amplexicaulis* et *pyrenæus*. Elle a le port et le feuillage du second, mais son pédoncule est *absolument glabre*, comme dans le *R. amplexicaulis*, dont elle se distingue par les feuilles *linéaires*, tout à fait *glabres;* par les carpelles *lisses*, et de moitié plus petits, comme dans le *R. pyrenæus*.

Hab. Les prairies marécageuses autour de mont Louis, à la Lliaggone, à Font Roméo; mont Coua del Tesch, sur Prats de Mollo. ♃ Juin-Joil.

R. pyrenæus *L. mant.* 248; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 889; *Dub. bot.* 1, *p.* 10; *Lois. gall.* 1, *p*, 393; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 18; *Deless. ic.* 4, *t.* 27; *Koch. syn.* 16; *Rchb. ic. Ran. t.* 41, *f.* 4578. — Sépales *glabres*. Pétales obovés. Carpelles disposés en épi court, obliquement obovés-globuleux, à bec court, onciné, à faces *lisses;* réceptacle pubescent. Pédoncules *laineux*. Feuilles radicales *lancéolées;* les caulinaires lancéolées-linéaires, *non amplexicaules*. Tige de 1–3 décimètres, à 1–5 fleurs blanches. Racines fibreuses.

β. *bupleurifolius D C.* Feuilles lancéolées; tige uniflore. *R. bupleurifolius Lap. Pyr.* 314.

γ. *plantagineus D C.* Feuilles largement lancéolées; tige multiflore. *R. plantagineus All. ped. t.* 76, *f.* 1; *Rchb. ic. germ. et helv.* 3, *t.* 4, *f.* 4569. β.

Hab. Les hauts pâturages des Alpes et des Pyrénées. ♃ Juin-Juill.

3. *Feuilles entières, munies de nervures; fleurs jaunes.*

R. gramineus *L. sp.* 773; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 904; *Dub. bot.* 1, *p.* 10; *Lois. gall.* 1, *p.* 394; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 19; *Bull. herb. t.* 123; *Koch. Syn.*, 16; *Rchb. ic. Ran. t.* 10, *f.* 4594. — Sépales glabres. Pétales triangulaires, en coin à la base. Carpelles en tête, obliquement obovés-globuleux, à bec court, à faces nervées-réticulées; réceptacle glabre. Feuilles linéaires-lancéolées, nervées, entières, glabres, ainsi que la tige et les pédoncules. Tige de 2-4 décimètres, à 1-7 fleurs jaunes. Racines fibreuses.

Hab. Environs de Paris, Fontainebleau, Malesherbes, Erménonville; Bourgogne; Lyon; bois Moudet près de Gap; Nismes; Montpellier; Toulon; Pyr. or., mont Louis; etc. ♃ Mai-juin.

Sect. 3. Euranunculus *Nob.* — Pétales jaunes; fossette nectarifère fermée par une écaille. Carpelles *comprimés, lenticulaires, bordés,* à carène *saillante*. Racine *vivace, fibreuse.*

a. *Feuilles entières.*

R. Flammula *L. sp.* 772; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 905; *Dub. bot. p.* 11; *Lois. gall.* 1, *p.* 394; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 20; *Koch syn.* 16;

Rchb. ic Ran. t. 10, *f.* 4595. — Sépales ovales, subpubescents. Pétales 5-9, luisants; fossette nectarifère munie d'une écaille très-courte. Carpelles 20-30, en tête globuleuse, petits, *renflés*, à bec droit, *étroit*, *un peu courbé* et *caduc*. Réceptacle glabre. Pédoncules *sillonnés*. Feuilles plus ou moins largement lancéolées et même linéaires, entières, ondulées, calleuses au sommet, *non acuminées*. Tige dressée, couchée ou radicante, fistuleuse, comprimée, multiflore. *Stolons nuls*. — Plante glabre ou pubescente, de 2-4 décim.

β. *reptans*. Feuilles linéaires; tige grêle, radicante. *R. reptans L. sp.* 773; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 905; *Fl. Dan. t.* 108; *Lois. gall.* 1, *p.* 394.

Hab. Marais, fossés, lieux humides de toute la France; Corse. ♃ Juin-oct.

R. Lingua *L. sp.* 773; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 904; *Dub. bot. p.* 10; *Lois. gall.* 1, *p.* 394; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 19; *Koch syn.* 16; *Rchb. ic. Ran. f.* 4596; *R. longifolius Lam. f.* 3, *p.* 189; *Tabern. ic.* 48. — Sépales ovales, velus. Pétales luisants; fossette nectarifère munie d'une courte écaille. Carpelles 60-80, en tête globuleuse, *comprimés*, pourvus d'un rebord étroit plus large au sommet, à bec *large*, *court et ensiforme*. Réceptacle glabre. Pédoncules *non sillonnés*. Feuilles très-longues, lancéolées-*acuminées*. Tige dressée, fistuleuse, entourée à la base de plusieurs verticilles de radicules, émettant des *stolons*. — Plante glabre ou pubescente, de 1 mètre et plus.

Hab. Dans les marais; aux bords des fossés et des mares; Piron (Manche); Strasbourg; Nancy; Besançon; Lyon; presque tout le centre de la France; Paris; Nantes; les Landes; Saint-Béat; Mont-Louis; etc. ♃ Juin-juillet.

b. *Feuilles lobées.*

1. *Pédoncules non sillonnés.*

R. auricomus *L. sp.* 775; *DC. fl. fr.* 4, p. 889; *Dub. bot.* 1, *p.* 11; *Lois. gall.* 1, *p.* 395; *Koch syn. p.* 17; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 20; *R. polymorphus All. ped.* 2, *p.* 49, *tab.* 82, *f.* 2; *R. cassubicus L. sp.* 775. (*Conf. Godr. fl. Lorr.* 1, *p.* 20); *Rchb. ic. Ran. tab.* 12. *f.* 4599.— Sépales *pubescents*, *étalés*. Pétales à écaille du nectaire large et courte. Carpelles 20-30, étroitement bordés tout autour, un peu convexes sur les deux faces, *brièvement velus-soyeux*; bec *recourbé*, *plus court que la moitié du carpelle*; réceptacle *glabre*. Feuilles radicales *réniformes* dans leur pourtour, creusée en cœur à la base, crénelées, indivises ou tri-multifides; feuilles caulinaires sessiles, digitées, à lanières *linéaires*, *divergentes*, entières ou dentées. Tiges dressées ou courbées à la base, finement striées, fistuleuses, nues jusqu'au premier rameau. Souche courte, noueuse.— Plante presque glabre.

Hab. Lieux ombragés et montueux de presque toute la France. ♃ Avril-mai.

R. demissus *DC. syst.* 1, *p.* 275; *Boiss. fl. Esp. et exsic!*; *R. Marschlinsii Steud. nom. bot.* 434; *R. tenellus Gay in litt. ad Salis.* (1834); *Salis. in fl. od. bot. zeit.* 1834, 2, *p.* 84. (*non Vir.*);

R. lapponicus Lois. gall. 1, *p.* 395; *R. gracilis* β. *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 20. — Sépales *glabres*, ou à peine pubescents, *étalés*. Pétales à écaille du nectaire très-courte. Carpelles 15–20, étroits, bordés, un peu convexes sur les deux faces, *glabres;* bec *recourbé*, *filiforme*, *un peu plus long que dans le R. montanus;* réceptacle *glabre*. Feuilles radicales glabres ou rarem[t] pubescentes-soyeuses, *réniformes* dans leur pourtour, en cœur à la base, palmatipartites, à segments *obovés-trifides*, *subobtus*, entiers; feuille caulinaire sessile, *tripartite*, à lanières *lancéolées ou lancéolées-linéaires*, à lobes *non divergents*, séparés par un *sinus arrondi*. — Plante de 5-15 centimètres, très-grêle, flexueuse, glabre ou faiblement pubescente, surtout au sommet, uniflore.

β. *grandiflora*. Fleurs du double plus grandes que dans le type, dépassant deux centimètres. (*An species distincta?*)

Hab. Lieux humides des hautes montagnes de Corse, monte Cintho, Coscione, vallée de Mello sur Corté; β. monte d'Oro (*Bernard*). ♃ Juillet.

R. montanus *Willd. sp.* 2, *p.* 1321; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 895; *Koch syn.* 18; *Dub. bot.* 11; *Lois. gall.* 1, *p.* 395 (*part.*); *Rchb. ic. germ. f.* 4604; *R. gracilis Schl. cat.* 1821; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 20; *Rchb. ic. Ran.* 4603; *R. nivalis Vill. Dauph.* 3, *p.* 742. — Sépales *pubescents*, *étalés*. Pétales à écaille du nectaire très-courte ou presque nulle. Carpelles 20–30, bordés, un peu convexes sur les faces, *glabres;* bec *recourbé*, *beaucoup plus court que le carpelle;* réceptacle *poilu*. Feuilles radicales glabres, rarement pubescentes, *pentagonales* dans leur pourtour, palmatipartites, à segments *obovés-trifides*, séparés par un *sinus arrondi*, à dents subobtuses; feuille caulinaire inférieure *quinquepartite*, à segments *linéaires-oblongs*, *divergents*, *obtus*. — Plante de 6-15 centimètres, droite, raide, ordinairement uniflore.

Hab. Région des sapins dans le Jura; Alpes et Pyrénées. ♃ Mai.

R. Villarsii *DC. syst.* 1, *p.* 276; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 896; *Koch syn.* 18; *Dub. bot.* 1, *p.* 11; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 21; *R. montanus Lois. gall.* 1, *p.* 395 (*part.*); *R. lapponicus Vill. Dauph.* 4, *p.* 743; *R. Gouani Rchb. ic. Ran. t.* 16, *f.* 4608. *b.* — Sépales *pubescents*, *étalés*. Pétales à écaille du nectaire saillante, rétuse. Carpelles 20–25, bordés, lenticulaires comprimés, *glabres;* bec *recourbé*, *plus court que le tiers du carpelle;* réceptacle *velu*. Feuilles radicales velues, *pentagonales* dans leur pourtour, palmatipartites, à segments *obovés-trifides*, séparés par un *sinus aigu*, à dents aiguës; feuilles caulinaires *digitées*, à lanières *linéaires*, *non divergentes*. — Plante de 1–3 décimèt., droite, raide, à poils appliqués, à 1-3 fleurs. Feuilles radicales presque semblables à celles du *R. acris;* les caulinaires presque comme celles du *R. montanus*.

Hab. Les régions alpines et subalpines; Alpes de Digne, de Grenoble; le Galibier; Brande en Oysan; sur le Glandaz près de Die; sur le mont Genèvre; Pyrénées, mont Louis. ♃ Juin.

R. Gouani *Willd. sp.* 2. *p.* 1322; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 896; *R. pyrenœus Gouan. ill. t.* 17. *f.* 1 *et* 2; *R. montanus Lois. gall.* 396 (*part.*). — Diffère du *R. Villarsii* par ses fleurs plus grandes et ses calices plus hérissés; par les écailles des pétales plus courtes; par les carpelles à bec *plus long, acuminé-recourbé et égalant* 1/2 *du carpelle;* par les feuilles caulinaires *parallélogrammiques, embrassantes*, profondt divisées en 3-5 parties trifides et dentées; enfin par les longs poils horizontaux qui hérissent les pétioles et la tige.

Hab. Les hauts pâturages de la chaîne des Pyrénées, col de Tortès et environs des Eaux-Bonnes, Esquierry, pic de l'Hiéris. ♃ Juill.-Août.

R. aduncus *Nob.*; *R. Gouani Reut. mss. plantes de Tende.*— Sépales *hérissés, étalés.* Pétales à écaille du nectaire courte. Carpelles 20-30, faiblement bordés, lenticulaires, à long bec *recourbé roulé sur lui-même, surpassant la moitié du carpelle;* réceptacle *poilu.* Feuilles radicales *pentagonales* dans leur pourtour, palmatipartites, à segments *rhomboïdaux, incisés-dentés*, à dents aiguës; les caulinaires supér. 3-5-partites, à lanières *linéaires-lancéolées, pétiolulées*, quelquefois sessiles et *jamais embrassantes;* toutes ordinairement à nervures fortes et saillantes. Pédoncules droits, un peu *divariqués.*— Plante de 3-6 décimètres, droite, raide, faiblement poilue, à poils appliqués dans toutes les parties, la base de la tige et des pétioles exceptée. Souche grosse, horizontale.

Hab. Les pâturages secs et rocailleux des Hautes-Alpes; mont Séuse près de Gap et mont Aurouse; l'Arche; col de Vars, sur Guillestre. ♃ Juill.-août.

Obs. — Cette espèce diffère du *R. Gouani* par ses poils rares, appliqués et non étalés; par ses feuilles calinaires pétiolées ou sessiles, jamais embrassantes, semblables à celles de la base ou plus simples, mais non parallélogrammiques comme dans le *R. Gouani*; par ses tiges plus rameuses, plus lisses et ses rameaux s'écartant à angle très-ouvert; par ses carpelles à bec plus allongé, presque égal aux carpelles eux-mêmes et disposés en tête moins allongée. La petite colonne cannelée située entre le point d'insertion des étamines et l'origine des carpelles varie dans sa longueur, ainsi que dans les espèces voisines.

R. acris *L. sp.* 779; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 899; *Dub. bot.* 11; *Koch syn.* 18; *Lois. gall.* 1, *p.* 396; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 22; *Engl. bot. t.* 652; *Rchb. ic. Ran. f.* 4606.— Sépales *velus, étalés.* Pétales à écaille du nectaire tronquée, saillante. Carpelles 20-30, fortement bordés, planes sur les deux faces; bec *recourbé et plus court que la moitié du carpelle;* réceptacle *glabre.* Feuilles *pentagonales* dans leur pourtour, palmatipartites, à segments *subrhomboïdaux*, plus ou moins étroits, incisés-dentés, à dents aiguës; les caulinaires semblables, et les supérieures *tripartites à lanières linéaires.* — Plante de 2-5 décimètres, plus ou moins velue-soyeuse; tige fistuleuse, non sillonnée. Souche horizontale, prémorse.

β. *Steveni Andrz.* Feuilles plus larges, velues-soyeuses. *R. Steveni Andrz. en. volh.* 22; *R. lanuginosus D C. fl. fr.* 4, *p.* 899.

γ. *multifidus D C.* Lobes des feuilles multifides à lanières linéaires.

Hab. Dans les prés de la plaine et de la montagne, et jusque dans les pâturages les plus élevés des Alpes. ♃ Mai-juin.

R. lanuginosus *L. sp.* 779; *Dub. bot.* 1, *p.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 396; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 25; *Koch. syn.* 19; *Rchb. ic. Ran. f.* 4609. — Sépales *velus, étalés*. Ecaille du nectaire arrondie. Carpelles largement bordés, comprimés–lenticulaires; bec *fortement recourbé–convoluté, égalant la moitié du carpelle;* réceptacle *glabre*. Feuilles pentagonales dans leur pourtour, palmati-partites, à segments *largement obovés*, incisés–trifides, à dents aiguës; les caulinaires semblables, les supérieures *tripartites* à lobes *lancéolés*. — Plante de 3–6 décimètres, velue à longs poils *réfléchis*, fistuleuse, non sillonnée. R. tuberos

Hab. Toute la région des sapins dans les monts Jura, et même plus bas; montagnes du Dauphiné; Pyrén. (*Bentham*); Corse, Bastia, Bonifacio, Ajaccio, et tout l'arrondissement de Sartène (*Bernard*). ♃ Juillet.

R. palustris *Sm. in. Rees. cyclop. n.* 52; *Dub. bot.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 397; *DC. syst.* 1, *p.* 295, *et R. corsicus Viv. cors. p.* 8; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 637.—Sépales *velus, réfléchis*. Ecaille du nectaire arrondie. Carpelles fortement comprimés, bordés; *bec large, court, ensiforme, à peine recourbé;* réceptacle *velu*. Feuilles pentagonales dans leur pourtour, palmati–3–5–partites, segments rhomboïdaux, incisés-dentés à dents aiguës; les caulinaires semblables; les supérieures *lancéolées-linéaires*. — Plante de 3-5 décimètres, velue, à longs poils réfléchis étalés sur la tige, ainsi que sur les pétioles, fistuleuse, non sillonnée. 4

Hab. La Corse, Ajaccio, Bonifacio, Calvi. ♃ Mai.

R. velutinus *Tenore fl. neap.* 272; *Guss. sic. syn.* 2, *p.* 45; *Mut. fl.* 1, *p.* 422. — Sépales *velus, réfléchis*. Ecaille des pétales large, rétuse. Carpelles fortement bordés, comprimés–lenticulaires, terminés par un bec *très–court, droit, large à la base et de forme triangulaire*, égalant la moitié de celui du *R. palustris;* réceptacle *glabre*. Feuilles radicales étalées à terre, *ovales*, pentagonales dans leur pourtour, *trilobées*, à lobes larges, obovales, cunéiformes et maculés à la base, le moyen *plus saillant* que les deux autres; les caulinaires semblables, plus allongées, à lobes lancéolés; les supérieures simples, *lancéolées-linéaires*. Pédoncules à poils appliqués, plus grêles, et fleurs plus nombreuses, plus petites que dans le *R. palustris*. — Plante de 5–9 décimètres, fistuleuse, à poils serrés étalés ou réfléchis sur la tige, ainsi que sur les pétioles, appliqués vers le haut de la tige.

Hab. La Corse, Ajaccio (*Mutel, Maire*); Draguignan (*Perreymond*); Toulon (*Soyer-Will.*). ♃ Mai-juin.

2. *Pédoncules sillonnés.*

R. sylvaticus *Thuil. fl. par.* 276 (*la description du fruit ne peut laisser aucun doute sur ce syn.*); *R. nemorosus D C. syst.* 1, *p.* 280;

Dub. bot. 12; *Koch syn.* 19; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 22; *Rchb. ic. Ran. t.* 4608; *R. villosus S^t. Am. fl. Ag. bouq. t.* 5; *R. polyanthemos de tous les auteurs français* (*non Lin.*); *R. napellifolius Lois. gall.* 1, *p.* 396.—Sépales velus, *étalés*. Ecaille du nectaire étroite à la base, et à sommet *presque aussi large que l'onglet du pétale*. Carpelles 20-25, très-comprimés, bordés, glabres, à bec *roulé sur lui-même, égalant la moitié du carpelle;* réceptacle velu. Feuilles pentagonales dans leur pourtour, *palmati-partites*, à segments larges, rhomboïdaux, *non pétiolulés*, incisés-dentés, à dents aiguës. — Tige de 2-5 décimètres, *étalée-redressée*, multiflore, velue, à poils étalés. Stolons nuls. Souche grosse, verticale, munie de fibres *grêles*.

Hab. Les bois montueux de presque toute la France; le Jura; les Vosges; la Lorraine; la Normandie; l'Anjou; le Médoc; l'Auvergne; les Pyrénées et les Alpes. ♃ Mai-juin.

Obs. Le *R. silvaticus Fries mant.* 3, *p.* 50, est une espèce différente de la nôtre, surtout par le style, et qui doit recevoir un autre nom (*R. Friesii*).

R. repens *L. sp.* 779; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 898; *Dub. bot.* 1, *p.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 397; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 25; *Koch syn.* 19; *Rchb. ic. Ran. t.* 20, *f.* 4610. — Sépales velus, *étalés*. Ecaille des pétales *en cœur renversé*, *plus étroite que l'onglet*. Carpelles 20-30, très-comprimés, à bec *étroit*, *arqué et subulé*, *n'égalant pas la moitié du carpelle*. Réceptacle un peu velu. Feuilles *ovales* dans leur pourtour, *ternées* et *biternées*, à segments trifides, incisées-dentées, le médian *plus longuement pétiolulé*. Tige de 2-5 décimètres, *couchée* et émettant *des stolons*. Souche oblique, émettant des fibres *grêles*.

Hab. Prés humides et fossés de toute la France. ♃ Mai-septembre.

R. neapolitanus *Tenore ind. sem. hort. neap.* 1825, *p.* 11 *et Syll. fl. neap.* 272; *Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 556. — Sépales velus, *réfléchis*. Ecaille des pétales *en cœur renversé*, *aussi large que l'onglet*. Carpelles nombreux, très-comprimés, à bec large, *presque droit*, *plus court que la moitié du carpelle*. Réceptacle velu. Feuilles *ovales* dans leur pourtour, ternées, à segments trifides, incisées-dentées, le médian plus longuement pétiolulé. Tige de 2-5 décimètres, *dressée*, *sans stolons*. Souche courte, *non bulbiforme*, formée de fibres *épaisses*, *napiformes*, fasciculées. — Toute la plante est légèrement hérissée de longs poils mous étalés, ou couchés, ce qui donne aux feuilles un aspect un peu soyeux.

Hab. La Corse, Ajaccio (*Maire*); Fréjus (*Puiseux*); îles d'Hyères, Porquerolles (*Puiseux*). ♃ Avril.

R. bulbosus *L. sp.* 778; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 901; *Dub. bot.* 1, *p.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 396; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 24; *Koch. syn.* 19; *Rchb. ic. Ran. t.* 20, *f.* 4611; *Lob. ic.* 667; *Dod. pempt.* 428, *ic.* 1. — Sépales velus, *réfléchis* à leur moitié supérieure. Ecaille des pétales courte, tronquée, *presque aussi large que l'onglet*. Carpelles 20-30, très-comprimés, à bec *large*, *arqué*, *beaucoup plus court que la moitié du carpelle*. Réceptacle un peu velu. Feuilles *ovales*

dans leur pourtour, ternées et biternées, à segments trifides-crénelés, le segment moyen *plus longuement pétiolulé*. Tiges dressées ou étalées, *jamais rampantes*, de 1-4 décimètres. Souche *bulbiforme* munie de fibres *grêles*.

Hab. Les prés, les champs et les collines de toute la France.

Sect. 4. RANUNCULASTRUM *DC.* — Pétales jaunes; fossette nectarifère fermée par une écaille. Carpelles *en épi, comprimés-lenticulaires, bordés*, à carène *saillante*. Racine *vivace, grumeuse*.

R. BULLATUS *L. sp.* 774; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 905; *Dub. bot.* 1, *p.* 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 395; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 15; *Chabr. sc.* 471, *ic.*; *Dod. pempt.* 426, *ic.*; *Clus. hist.* 1, 238, *ic.* 2.— Sépales petits, velus, *étalés*. Pétales à écaille presque nulle. Carpelles nombreux, en capitule *ovoïde*, glabres, étroitement bordés, renflés sur les faces, à bec dressé, recourbé au sommet, *beaucoup plus court que le carpelle*; réceptacle glabre. Feuilles *toutes radicales*, petiolées, *ovales, dentées*, plus ou moins boursoufflées. Hampe de 1-2 décimètres, complètement *nue*, hérissée de longs poils, appliqués vers le haut. Fleur jaune, odorante.

Hab. La Corse, Ajaccio, Bastia, Bonifacio. ♃ Octobre.

R. MONSPELIACUS *L. sp.* 778; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 899 *et* 5, *p.* 638 *et ic. rar. t.* 50; *Dub. bot.* 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 397; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 15; *Rchb. ic. Ran. t.* 4588.— Sépales hérissés-soyeux, *réfléchis*. Pétales à écaille large, cunéiforme. Carpelles très-nombreux en *long épi*, pubescents, comprimés, à bec *recourbé égalant le carpelle*; réceptacle glabre. Feuilles radicales *ternées, ou profondément tripartites*, à segments plus ou moins pétiolulés, à divisions ovales, lancéolées, ou lancéolées-linéaires, à dents obtuses et subaiguës; les *caulinaires* à segments *lancéolés*, étroits. — Plante de 2-4 décimètres, velue-soyeuse, à 2-5 fleurs grandes, luisantes.

α. *rotundifolius*. Feuilles radicales à contour arrondi, ainsi que les lobes. *R. spicatus DC. fl. fr.* 4, *p.* 898; *R. saxatilis Balb. misc.* 27; *R. creticus Mut. fl. fr.* 1, *p.* 15.

β. *angustilobus*. Feuilles radicales cunéiformes oblongues, trilobées au sommet, à lobes allongés. *R. illyricus Gouan. fl. monsp.* 269; *Vill. Dauph.* 3. *p.* 752.

Hab. Tout le midi; Avignon; Nîmes; Montpellier; Marseille; Toulon, Grasse; la Corse; remonte jusqu'à Lyon. ♃ Juin.

R. CHÆROPHYLLOS *L. sp.* 780; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 900; *Dub. bot.* 9; *Lois. gall.* 1, *p.* 397; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 15; *Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 525; *R. insularis Viv. cors. app. p.* 2!; *Dub. bot.* 1007; *R. pedunculatus Viv. cors. app.* 2; *Lois. gall.* 1, *p.* 396; *R. illyricus Poir. dict.* 6, *p.* 121; *Barr. ic.* 581. — Sépales pubescents, *étalés*. Pétales à écaille large et cunéiforme. Carpelles nombreux, en *épi court*, comprimés, à bec *dressé plus court que le carpelle*, pubescents; réceptacle glabre. Feuilles presque toutes radicales; les premières sou-

vent ovales-dentées; les autres *ternées*, à segments *tri-multifides;* les *caulinaires* 1-2, à divisions *linéaires.* — Plante de 1-2 décimèt., velue-soyeuse, à 1-2 fleurs luisantes.

*β. *flabellatus.* Presque toutes les feuilles ovales dentées. *R. flabellatus Desf. atl. t.* 114.

Hab. Lyon; Grenoble; Paris; Angers; le Périgord; tout le Midi, Toulon, Marseille, Montpellier, Narbonne; etc.; la Corse. ♃ Mai.

Obs. Nous conservons le nom de Linné à cause des localités citées et des principaux synonymes, et cela, malgré ces mots : « calice réfléchi, pédoncules sillonnés. » Les citations de Dalibard, Barrelier et Bauhin ne peuvent se rapporter à une autre espèce.

Sect. 5. Brachybiastrum *Nob.* — Pétales jaunes; fossette nectarifère fermée par une écaille. Carpelles à carène *saillante, comprimés, lenticulaires, bordés,* souvent tuberculeux ou épineux sur les faces. Racine *annuelle ou bisannuelle.*

R. philonotis *Retz. obs.* 6, *p.* 31; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 901, *et* 5, *p.* 639; *Dub. bot.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 397; *Koch syn.* 19; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 24; *R. pallidior Vill. Dauph.* 4, *p.* 751; *R. hirsutus Curt. lond. f.* 2, *t.* 40; *Rchb. ic. Ran. p.* 4617; *R. pumilus Thuill. par.* 277; *R. parvulus L. Mant.* 79; *R. intermedius Poir. dict.* 6, *p.* 116. — Sépales velus, réfléchis dans leurs deux tiers supérieurs, *de moitié plus courts* que les pétales. Ecaille du nectaire *plus étroite* que l'onglet, tronquée. Carpelles 20-30, glabres, lenticulaires, bordés d'une côte saillante, faces planes, munies d'un ou de plusieurs rangs de tubercules qui manquent quelquefois; bec large, *court*, droit; réceptacle *velu.* Pédoncules *longs, sillonnés.* Feuilles inf. pétiolées, orbiculaires ou ovales, les moyennes *pennatiséquées*, plus rarement bi-pennatiséquées, à segments incisés-crénelés, le segment moyen pétiolulé; feuilles supérieures sessiles divisées en lanières lancéolées-linéaires. — Plante de 2-5 décimètres, *dressée*, pâle, *velue*, sans rejets rampants, multiflore, ou naine à 1-2 fleurs (*R. parvulus L.*).

Hab. Les lieux inondés de toute la France et de la Corse. ① Mai-septemb.

R. cordigerus *Viv. cors. et app.* 2; *Dub. bot.* 1, *p.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 398; *R. philonotis c. cordigerus Dub. bot.* 1022; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 24; *Bocc. mus. t.* 124. — Cette plante est réunie au *R. philonotis* par plusieurs auteurs; elle nous en semble distincte par ses feuilles *suborbiculaires-cordiformes*, subincisées-dentées, à dents plus aiguës, *plus épaisses et plus soyeuses;* par les caulinaires *ovales-trifides*, jamais pennatiséquées; par ses pédoncules *plus longs;* par ses tiges plus nombreuses toutes *couchées*, *radicantes*, jamais dressées, *velues-soyeuses*, naissant des aisselles des feuilles d'une *rosette centrale.* Axe primaire indéterminé.

Hab. La Corse, dans le lit desséché des ruisseaux, aux bords des mares; mont Coscione (*Bernard*). ① ② Juillet.

R. TRILOBUS *Desf. atl.* 1, *t.* 115; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 639; *Dub. bot.* 13; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 24; *R. Xatardi Lapeyr. abr. pyr. suppl.* 77; *R. philonotis* γ. *trilobus Lois. gall.* 1, *p.* 398. — Cette espèce, voisine du *R. philonotis*, en diffère par sa tige et ses feuilles *glabres;* sa fleur *des deux tiers plus petite;* ses sépales *presque égaux* à la corolle; par l'écaille des pétales *grande*, aussi large que l'onglet; enfin par ses carpelles chargés de tubercules plus forts et plus nombreux.

Hab. La région méditerranéenne; Pyr. or., Argelez (*Colson*), Bagnols, Colloure; la Provence, Toulon; la Corse. ① Mai-juillet.

R. PARVIFLORUS *L. sp.* 780; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 902; *Dub. bot.* 13; *Lois. gall.* 1, *p.* 398; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 25; *Koch syn.* 20; *Rchb. ic. Ran. f.* 4616; *R. parvulus Lap. abr.* 321? ; *Moris. hist. s.* 4, *tab.* 28, *ic.* 21. — Sépales réfléchis, velus, *égalant presque* les pétales ou plus longs. Ecaille du nectaire *presque nulle.* Carpelles 10-15, très-comprimés, fortemt tuberculeux, à tubercules surmontés d'un *poil crochu;* bec large, *court et droit;* réceptacle *glabre.* Pédoncules courts, *lisses.* Feuilles *en cœur-arrondies*, trifides, lobées-crénelées; les supérieures trilobées ou entières. — Plante de 1-4 décimètres, *étalée-diffuse* ou redressée, *mollement hérissée.*

β. *subapetalus.* Tiges dressées; pétales bien plus courts que le calice. *R. apetalus V. Aug. ann. soc. lin.* 1, *p.* 193; *Dub. bot.* 1 *p.* 13.

Hab. Lieux humides et haies de presque tout l'ouest et du midi; Morbihan; Angers; Vire; Paris; Lyon; Cévennes; Narbonne; Corse, Bastia et Ajaccio (*Bernard*). ① Mai-juin.

R. OPHIOGLOSSIFOLIUS *Vill. Dauph.* 4, *t.* 49; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 639; *Dub. bot.* 13; *Lois. gall.* 1, *p.* 394; *Koch syn.* 16; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 25; *R. cordifolius Bast. fl. M. et L. p.* 207; *Rchb. ic. Ran. f.* 4615. — Sépales glabres, *étalés*, de 1 centim., *un peu plus courts* que les pétales. Ecaille du nectaire *plus étroite* que l'onglet. Carpelles 20-30, petits, finement tuberculeux, à bec *presque nul;* réceptacle *glabre.* Pédoncules finement striés. Feuilles inf. longuement pétiolées, *en cœur*, entières, obtuses; les sup. oblongues, presque sessiles, entières ou légèrement dentées. — Plante de 1-3 décimètres, *dressée*, fistuleuse, à tige multiflore, glabre ou à poils appliqués au sommet.

Hab. Le Midi et l'Ouest; Anjou; Arles; Nîmes; Montpellier; Toulon; Hyères; Fréjus; Corse, Bastia et Ajaccio (*Bernard*). ① Mai-juin.

R. NODIFLORUS *L. sp.* 773; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 903; *Dub. bot.* 13; *Lois. gall.* 1, *p.* 394; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 26; *Rchb. ic. Ran. f.* 4612; *Vaill. act. par.* 1719, *t.* 4, *f.* 4. — Sépales presque glabres, étalés, de la longueur des pétales à écaille *presque nulle.* Carpelles 15-20, lenticulaires, à faces finement tuberculeuses; bec *large, court et droit;* réceptacle *glabre. Pédoncules nuls.* Feuilles *ovales ou lancéolées*, entières ou denticulées. — Plante *glabre*, de 1-3 décimèt.,

rameuse dès la base, étalée multiflore. Fleurs *très-petites*, de 2-3 millimètres, *subsessiles*, paraissant latérales bien que terminales comme dans toutes les renoncules.

Hab. Environs de Paris; Anjou; Nantes. (1) Mai-juin.

R. arvensis *L. sp.* 780; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 902; *Dub. bot.* 1, *p.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 398; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 25; *Koch syn.* 20; *Rchb. ic. Ran. f.* 4614; *Dod. pempt.* 424, *ic.* 2; *Fuchs.* 157, *ic.*— Sépales *velus, étalés*, plus courts que les pétales. Ecaille du nectaire triangulaire, *aussi* grande et aussi *large* que l'onglet. Carpelles 3–8, très-grands, *obovés*, comprimés, atténués à la base, bordés d'une côte très-prononcée *hérissée* ainsi que les faces de pointes ou de tubercules; *bec presque droit, subulé, plus long que la moitié des carpelles;* réceptacle *velu*. Pédoncules *non sillonnés*. Feuilles ternées, à segments pétiolulés, tri-multifides, à lanières cunéiformes dentées en avant; les supérieures à lobes linéaires. — Plante de 2-4 décimètres, *glabre*, pâle, à tige dressée, arrondie, peu rameuse, *pleine*.

β. *inermis*. Carpelles sans tubercules, à faces parcourues par des veines saillantes.

Hab. Moissons de France et de Corse; var. β. Nancy. (1) Mai-juin.

R. muricatus *L. sp.* 780; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 902; *Koch. syn.* 20; *Rchb. ic. Ran. f.* 4615; *R. lobatus Mœnch. meth.* 214; *Lam. ill. tab.* 498, *ic.* 2; *Gaertn. fr. tab.* 74, *ic.* 2; *Chabr. sc.* 467, *ic.* 4; *Clus.* 233, *f.* 2; *Moris. hist. sect.* 4, *t.* 29, *ic.* 24.— Sépales munis de quelques poils scarieux, *très-étalés*, *plus courts* que les pétales. Ecaille du nectaire *ovale, moins large* que l'onglet. Carpelles 6-15, grands, *ovales*, comprimés, bordés d'une forte côte *non épineuse;* faces hérissées de pointes ou de tubercules; bec *large, ensiforme*, recourbé au sommet, *égalant la moitié du carpelle;* réceptacle presque *glabre*. Pédoncules *sillonnés*. Feuilles en *cœur-arrondies, crénelées ou trifides;* les supérieures obovales, cunéiformes à la base. — Plante de 1-3 décimètres, *presque glabre*, à tige *diffuse ou redressée*, plus ou moins rameuse, *fistuleuse*.

Hab. Lieux humides du midi; Grasse, Toulon; Hyères; Montpellier; Nîmes; Perpignan; Bagnols; Auvergne; Orange; Bonifacio. (1) Juin.

Sect 6. Hecatonia *Lour.* — Pétales jaunes; fossette nectarifère sans écaille. Carpelles *ovoïdes, non bordés, finement ridés au centre des faces,* à carène *remplacée par un sillon.* Racine *annuelle*.

R. sceleratus *L. sp.* 776; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 897; *Fuchs.* 159, *ic.*; *Koch syn.* 20; *Rchb. ic. Ran. f.* 4598; *Fuchs. hist.* 159, *ic.*; *Dod. pempt.* 425, *ic.* 2; *Chabr. sc.* 467, *ic.* 3; *Tragus t.* 93, *ic.*; *Lob. obs.* 382, *ic.* 1, *et tab.* 669, *ic.* 1. — Sépales ovales, velus, réfléchis. Pétales plus courts que le calice. Carpelles 100 et plus, petits, en tête oblongue, obovés, glabres, un peu ridés; bec épais, très-court; réceptacle un peu velu. Feuilles radicales palmati-par-

tites, incisées-crénelées; les supérieures trifides, à lanières linéaires. — Plante presque glabre, dressée, striée, fistuleuse, très-rameuse; pédoncules sillonnés.

Hab. Marais et fossés; Strasbourg; le Jura; la Lorraine; Paris; Anjou; Nantes; Pyr., St.-Béat; Lyon; Grenoble; Narbonne; Bastia (*Soleirol*). ① Mai-septemb.

FICARIA (Dill. nov. gen. 108.)

Calice à 3, rarement à 4-5 sépales. Onglet des pétales pourvu d'une fossette nectarifère. Carpelles *en tête globuleuse, non gibbeux* à la base, et *dépourvus* de loges vides *sans bec;* stigmate *sessile.*

F. RANUNCULOIDES *Mœnch. meth.* 215; *St.-Hil. morph.* 646; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 886; *Rchb. ic. Ran. f.* 4572; *Ranunculus ficaria L. sp.* 774; *Koch. syn.* 17; *Vaill. act. par.* 1719, *t.* 4, *f.* 4; *Fuchs. hist.* 867, *ic.* — Sépales ovales, concaves, étalés. Ecaille du pétale émarginée, recouvrant le nectaire. Carpelles 15-20, obovés, très-convexes, parsemés de poils courts; réceptacle glabre. Pédoncules sillonnés. Feuilles en cœur, entières ou sinueuses, à lobes de la base *divergents* et ne se touchant pas; les supérieures plus fortement anguleuses. Tige peu rameuse, couchée ou radicante, souvent pourvue de bulbilles à l'aisselle des feuilles. Fleurs d'un jaune-doré, solitaires.

Hab. Champs, haies, et bois humides de toute la France. ♃ Avril-mai.

F. CALTHÆFOLIA *Rchb. fl. exc. germ.* 2, *p.* 718, *et pl. crit. cent.* 9, *pl.* 1, *n°* 4571; *F. grandiflora Robert. cat. toul. p.* 57 *et* 112. — Espèce du double plus grande que la précédente dans toute ses parties; sa fleur atteint 4-5 centimèt.; ses tiges sont couchées et non radicantes; ses carpelles sont *hérissés-hispides* et non pubérulents; ses feuilles échancrées à la base ont les bords de l'échancure *incombants*, de manière à faire paraître la feuille comme peltée; les pédoncules très-longs.

Hab. Toulon, champs et vignes; Corse, Bonifacio. (*Bernard*). ♃ Avril-mai.

B. *Carpelles multiovulés.*

TRIB. 5. HELLEBOREÆ *D C. syst.* 1, *p.* 306. — Calice et corolle à estivation imbricative. Pétales variables ou nuls. Anthères extrorses. Capsules multiovulées, s'ouvrant par la suture interne.

1. *Fleurs régulières.*

a. *Pétales sans éperon.*

CALTHA (Lin. gen. 703.)

Calice à 5 sépales pétaloïdes, *caducs.* Corolle *nulle. Involucre nul.* Capsules 5-10, sessiles, verticillées *sur un seul rang*, libres. Graines sur deux rangs.

C. PALUSTRIS *L. sp.* 784; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 918; *Koch syn.* 21; *Rchb. ic. Ran. t.* 101, *f.* 4712; *C. flabellifolia Pursh. fl. bor. am.* 2,

p. 39, *t.* 17; *Dod. pempt.* 588, *f.* 1-2. — Fleurs solitaires, peu nombreuses, grandes, d'un jaune doré, à sépales ovales-obtus. Capsules un peu divergentes, oblongues, comprimées, ridées transversalement, à 3 nervures dorsales; bec recourbé. Feuilles inférieures suborbiculaires-réniformes, crénelées, épaisses, luisantes, longuement pétiolées; les supérieures réniformes, sessiles; toutes dilatées à la base en une gaîne scarieuse auriculée. Tige couchée-redressée, sillonnée, fistuleuse. Racine fibreuse. — Plante glabre, tantôt grande, multiflore, ou naine (β. *minor D C.*) et subuniflore.

Hab. Les prés humides, et les bords des ruisseaux. ♃ Avril-mai.

TROLLIUS. (L. gen. 700.)

Calice à 5-15 sépales pétaloïdes, *caducs*. Pétales *nombreux*, *très-petits*, *linéaires*, *planes*, *avec fossette nectarifère nue*. *Involucre nul*. Capsules nombreuses, verticillées *sur plusieurs rangs*, libres, *sessiles*. Graines sur deux rangs.

T. europæus *L. sp.* 782; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 906; *Koch syn.* 21; *Lam. ill. t.* 499; *Rchb ic. Ran. t.* 102; *f.* 4713; *Lob. ic.* 675. — Fleurs grandes, globuleuses, jaunes veinées de vert extérieurement, solitaires au sommet des tiges. Sépales 12-15 sur plusieurs rangs, concaves, connivents, elliptiques, obtus. Pétales 12-15 égalant presque les étamines. Capsules linéaires-oblongues, ridées en travers supérieurement et munies d'une côte dorsale; bec court, courbé en dedans. Feuilles d'un vert sombre, palmatiséquées, à segments rhomboïdaux, trifides, incisés-dentés; les inférieures longuement pétiolées, les supérieures sessiles. Tige dressée, pauciflore. Racine fibreuse. — Plante glabre.

Hab. Pâturages élevés des Vosges, du Jura, de l'Auvergne, des Cévennes, des Alpes et des Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

ERANTHIS. (Salisb. trans. Linn. v. 8. p. 303.)

Fleur à *involucre* simulant un calice. Sépales 6-8, pétaloïdes, *caducs*. Pétales très-petits, *tubuleux*, *nectariformes*, *bilabiés*. Capsules 5-6, verticillées *sur un seul rang*, libres, *longuement* stipitées. Graines *sur un rang*.

E. hyemalis *Salisb. l. c.; Dub. bot.* 14; *Lois. gall.* 1, *p.* 406; *Rchb. ic. Ran. t.* 101, *f.* 4714; *Helleborus hyemalis L. sp.* 783; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 909; *Lob. ic.* 676. — Involucre monophylle, sessile, analogue aux feuilles radicales; sépales étalés, presque aussi longs que l'involucre, oblongs, jaunes. Capsules oblongues, comprimées, ridées, à bec droit. Feuilles longuement pétiolées, molles, orbiculaires, naissant après les fleurs, divisées jusqu'à la base en 3 segments multifides. Rhizome épais, à fibres grêles. — Plante glabre.

Hab. Lieux humides et couverts dans la chaine du Jura, à Montbéliard; Vosges, environs du château Landsberg et prés de Barr; St.-Denis-en-val près d'Orléans; Bois-de-la-Queue en Brie; Bois-du-Parc de Denainvillers en Bauce; Rouen; Provence, dans les montagnes subalpines. ♃ Février-mars.

HELLEBORUS (L. gen. 702.)

Calice à 5 sépales pétaloïdes, *persistants*. Pétales très-petits, *tubuleux*, *nectariformes*, *à 2 lèvres*. *Pas d'involucre*. Capsules 3-10, verticillées *sur un seul rang*, *sessiles*, coriaces, brièvement soudées à la base. Graines sur deux rangs.

H. niger *L. sp.* 783; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 908; *Dub. bot.* 14; *Lois. gall.* 1, *p.* 407; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 27; *Rchb. ic. Ran. t.* 111, *f.* 4726; *Lob. ic.* 681. — Sépales *étalés*, à peine concaves, blancs-rosés et très-grands. Pétales *un peu plus courts* que les étamines. Capsules renflées, plus longues que larges; bec subulé, *égalant la capsule*. Feuilles toutes *radicales*, longuement pétiolées, à 7 segments disposés *en pédale*, oblongs, en coin à la base, dentés en scie au sommet. Hampe *annuelle*, portant au sommet 2-3 *bractées ovales-entières*, terminée par 1-2 fleurs. Rhyzome court, noirâtre. — Plante glabre.

Hab. Le Briançonnais (*Vill.*); Colmars et Allos en Provence (*Gér.*); ♃ Janvier-avril. — Obs. C'est sans doute par erreur que Loiseleur indique cette espèce en Alsace.

H. viridis *L. sp.* 784; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 908; *Dub. bot.* 14; *Lois. gall.* 1, *p.* 407; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 28; *Koch syn.* 21; *Rchb. ic. Ran. t.* 105, *f.* 4718; *Garid. Aix. t.* 48.—Sépales *étalés*, à peine concaves, d'un vert pâle. Pétales *dépassant la moitié* des étamines. Capsules renflées, presque aussi larges que longues; bec subulé, *dépassant la moitié de la capsule*. Feuilles *radicales* longuement pétiolées, à 9-12 segments disposés en *pédale*, lancéolés-aigus, dentés en scie; les latéraux soudés à la base; feuilles *caulinaires* subsessiles, *à 3 segments tri-quadrifides*. Tige *annuelle*, un peu rameuse au sommet, *nue jusqu'aux rameaux*, *privée de bractées*, mais entourée à la base d'écailles membraneuses. Rhizome court, noirâtre. — Plante glabre.

Hab. Alpes du Dauphiné, Uriage près de Grenoble, Robou près de Gap, etc.; les Pyrénées de mont Louis aux Eaux-Bonnes; Dax; Auvergne; Normandie; Vire; Picardie; Alsace au Ban-de-la-Roche et près de Sarrebourg. ♃ Mars-avril.

H. fœtidus *L. sp.* 784; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 907; *Koch syn.* 22; *Rchb. ic. Ran. t.* 104, *f.* 4715; *Dod. pempt.* 382. *ic.* — Sépales *dressés*, *connivents*, *concaves*, verdâtres. Pétales *de moitié moins longs* que les étamines. Capsules renflées, plus longues que larges; bec subulé, *de moitié plus court que la capsule*. Feuilles *toutes caulinaires*, pétiolées, à 7-11 segments disposés en pédale, lancéolés et dentés en scie. Tige *vivace*, dressée, nue dans le bas, *très-feuillée sous les rameaux*; ceux-ci portant des *bractées ovales*, *entières*, membraneuses, d'un vert pâle. Racine épaisse, charnue. — Plante glabre, rendue fétide par de petites glandes répandues sur les bractées, les sépales et spécialement sur les pédoncules.

Hab. Les côteaux de presque toute la France, depuis la région méditerranéenne jusqu'aux pieds des Alpes. ♃ Février-avril.

H. lividus *Ait. hort. Kew.* 2, *p.* 272; *Dub. bot.* 1, *p.* 14; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 28; *Lois. gall.* 1, *p.* 406; *H. argutifolius Viv. cors.* 8; *H. corsicus Willd. en. suppl.* 40; *H. triphyllus Lam. dict.* 3, *p.* 97; *Moris. hist.* 3, *p.* 460, *s.* 12, *t.* 4, *f.* 7. — Sépales *étalés*, blancs-verdâtres, à peine concaves. Pétales étroits, *moitié* moins longs que le filet des étamines. Capsules renflées, plus longues que larges; bec *dressé égalant la capsule.* Feuilles longuement pétiolées, *triséquées*, à segments lancéolés-dentés, les deux latéraux *dilatés extérieurement.* Rameaux florifères chargés de bractées lancéolées, *serrulées.* Tige rameuse au sommet, glabre ainsi que toute la plante.

Hab. Toute la Corse. ♃ Mars-avril.

ISOPYRUM (L. sp. 701.)

Calice à 5 sépales pétaloïdes, *caducs.* Pétales 5, très-petits, *nectariformes*, *ouverts*, *contractés à la base en cornets ou bilobés.* Capsules 1-3 verticillées, *sessiles*, *libres.* Graines sur deux rangs.

I. thalictroides *L. sp.* 783; *Dub. bot.* 14; *Lois. gall.* 1, *p.* 406; *Koch. syn.* 22; *Rchb. ic. Ran. t.* 113, *f.* 4728; *Helleborus thalictroïdes DC. fl. fr.* 4, *p.* 929; *Moris. s.* 12, *t.* 1, *f. ult.* nº 3. — Sépales étalés, très-blancs, plus grands que les étamines. Pétales obtus, plus courts que les pistils. Capsules 1-3, ovales, terminées par un style dressé, plus court que la capsule. Feuilles molles, 1-2 fois ternées, à segments ovales, bi-trilobés, obtus; stipules ovales-arrondies, membraneuses. Tige de 2 décimètres, glabre ainsi que toute la plante, terminée par 2-6 fleurs blanches. Souche rampante, à fibres fasciculées, un peu grumeuses.

Hab. Lieux couverts des montagnes du Dauphiné, de l'Auvergne, des Pyrénées; Haute-Marne; la Creuse; les Deux-Sèvres; Nantes; Angers; Lyon; Besançon. ♃ Mars-mai.

GARIDELLA (Tournef. inst. 655, t. 45).

Calice à 5 sépales pétaloïdes, *caducs.* Pétales 5, *bilabiés.* Capsules 2-3, verticillées, *sessiles*, *soudées* à la base; styles *très-courts.* Graines sur deux rangs.

G. Nigellastrum *L. sp.* 608; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 914; *Dub. bot.* 15; *Lois. gall.* 1, *p.* 322; *Gærtn.* 2, *t.* 118; *Garid. Aix.* 220, *t.* 39. — Sépales dressés, verts mêlés de blanc et de rose, de moitié plus courts que les pétales. Ceux-ci tubuleux dans la moitié inférieure, bilabiés supérieurement; lèvre externe bifide, égalant le tube velu à la partie supérieure. Etamines 10-40, plus courtes que la corolle. Capsules 2-3, renflées, soudées, à style court. Feuilles ailées, à découpures linéaires. Tige de 3-5 décimètres, glabre, cannelée, simple ou rameuse. — Racine simple, descendante.

Hab. La Provence et le Bas-Dauphiné; Montélimar et les Baronnies; Aix; Marseille; Toulon; Gréoux. (1) Juin.

NIGELLA (L. gen. 685.)

Calice à 5 sépales pétaloïdes, *caducs*. Pétales petits, *nectariformes*, *à deux lèvres*, l'inférieure bifide; onglet à fossette nectarifère couverte par une écaille. Capsules 5–10, verticillées, *sessiles*, plus ou moins *soudées;* à styles *allongés*. Graines sur deux rangs.

N. DAMASCENA *L. sp.* 753; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 910; *Dub. bot.* 1, *p.* 15; *Lois gall.* 1, *p.* 390; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 29; *Koch. syn.* 22; *Gaertn.* 2, *t.* 118; *Rchb. ic. Ran. t.* 120, *f.* 4737; *Dod. pempt.* 301, *ic.* 3. — *Un involucre* à folioles pinnatifides. Sépales *lancéolés-ovales*, contractés en onglet plus court que le limbe. Pétales bilabiés, lèvre externe des pétales bifide à lobes ovales, poilus, *non surmontés d'une pointe renflée au sommet*, comme dans les autres espèces. Etamines à anthères *mutiques*. Capsules 5, *soudées* jusqu'au sommet, *lisses*, uninervées. Graines triquètres, ridées transversalement. Feuilles bipennatifides, à lobes linéaires. Tige de 2-4 décimètres, simple ou rameuse, à rameaux *dressés*. Fleurs bleuâtres.

Hab. Région des oliviers de Nice à Perpignan; la Corse. (1) Juin-juillet.

N. SATIVA *L. sp.* 753; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 640; *Dub. bot.* 1, *p.* 15; *Lois. gall.* 1, *p.* 390; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 29; *Koch. syn.* 23; *Gaertn.* 2, *t.* 118, *f.* 2; *Rchb. ic. Ran. t.* 120, *f.* 4736. — *Involucre nul.* Sépales *ovales*, *contractés en onglet*, *plus court que le limbe*. Pétales bilabiés, lèvre externe à lobes arrondis, surmontés d'un petit *tubercule sessile*. Etamines à anthères *mutiques*. Capsules 3–6 *soudées jusqu'au sommet*, en tête ovale-globuleuse, *glanduloso-rugueuses, uninervées*. Graines triquètres, *ridées transversalement*. Feuilles bipennatifides, à lobes lancéolés-linéaires, courts, souvent élargis au sommet. Tige de 2–3 décimètres, simple ou à rameaux *dressés*. Fleurs bleuâtres.

Hab. Environs de Montpellier (*D C.*); Bourgogne (*Delav.*); le bas Conflent au pied des Pyr.-Or.? (*Lap.*); Grasse (*Baudot*). (1) Juillet.

N. ARVENSIS *L. sp.* 753; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 910 *et* 5, *p.* 640; *Koch. syn.* 22; *Lam. ill. t.* 488, *f.* 1; *Rchb. ic. Ran. t.* 120, *f.* 4735; *Garid. Aix. t.* 73. — *Involucre nul.* Sépales *ovales-subcordiformes*, à onglet *égalant le limbe*. Pétales bilabiés, à lèvre extérieure à deux lobes orbiculaires *surmontés d'un filet renflé au sommet*. Etamines à anthères *apiculées*. Capsules 5–7 *soudées dans les 3/4 inférieurs, deux fois plus longues que larges*, et surpassant ainsi celles des *N. sativa* et *decipiens* qui sont presque aussi larges que longues, à peine glanduloso-rugueuses au sommet, *trinervées*. Graines triquètres, *lisses, finement ponctuées*. Feuilles bipennatifides, à lobes linéaires. Tige de 1–3 décimètres simple ou à rameaux *longs, divariqués*. Pédoncules longs et nus. Fleurs bleuâtres.

Hab. Les moissons en Provence; Valence; Aix; Toulon; le Languedoc; le Roussilon; le Lyonnais; l'Anjou; la Lorraine; l'Alsace; la Bourgogne; le Jura; Besançon; et presque toute la France. ① Juill.-août.

N. HISPANICA *L. sp.* 753; *Lois. gall.* 1, *p.* 390; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 29; *Desf. atl. t.* 112. — *Involucre nul.* Sépales ovales, atténués en *onglet plus court que le limbe.* Pétales bilabiés, lèvre extérieure à deux lobes arrondis surmontés d'un *filet renflé au sommet;* lèvre interne lancéolée-linéaire, sans renflement au sommet, très-allongée et *atteignant l'extrémité renflée des filets* de la lèvre externe. Dans les autres Nigelles, cette lèvre atteint à peine la base de l'autre. Etamines à anthères apiculées. Capsules 8-10 *soudées jusqu'au sommet*, glanduloso-rugueuses, presque aussi larges que longues, *uninervées.* Graines *lisses, non ponctuées.* Feuilles bipennatifides, à lobes lancéolés-linéaires, courts, souvent élargis au sommet, comme dans *N. sativa.* Tige robuste de 2-5 décimètres, simple ou à rameaux *ouverts et courts.* — Fleurs d'un bleu-clair et capsules 2-3 fois plus grandes que celles du *N. sativa.*

Hab. Narbonne (*De Lort.*); Montpellier (*Salle*): Agen (*St-Amans*): Prades (*Petit*); Toulouse; Puy-Casquier dans le Gers (*Irat*); Lautrec et Castres dans le Tarn (*Martrins*). ① Juill.-août.

b. *Pétales éperonnés.*

AQUILEGIA. (L. gen. 275.)

Calice à 5 sépales pétaloïdes. Corolle à 5 pétales infundibuliformes, prolongés inférieurement en éperon, et fixés entre les sépales par la marge du limbe taillé obliquement. Capsules 5, un peu soudées à la base, verticillées, sessiles. Graines sur deux rangs.

A. VULGARIS *L. sp.* 752; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 911; *Koch syn.* 23; *Rchb. ic. Ran. t.* 114, *f.* 4729; *A. viscosa Gouan. ill. t.* 19 (*non W. K.*); *Lob. ic.* 761, *f.* 1-2; *Dod. pempt.* 181, *ic.*; *Barr. ic.* 628. — Sépales ovales lancéolés, obtus, ou aigus (*A. platysepala Rchb. fl. exc.* 748). Pétales à éperons *courbés en crochets plus longs que la lame tronquée* du pétale. Etamines *dépassant* un peu les pétales; 8-10 filets stériles *obtus* placés autour des ovaires, plissés et plus larges que les filets fertiles. Feuilles biternées, à folioles insisées-crénelées, crénelures arrondies; les caulinaires lobées, sessiles, à lobes souvent entiers. Tige dressée de 3-9 décimètres; 3-10 fleurs grandes, bleues; pédoncule penché d'abord, redressé à la maturité. — Plante plus ou moins pubescente, et pubescente-glanduleuse (*A. viscosa, Gouan*), rarement glabre. Les fleurs perdent quelquefois leurs éperons, *A. stellata* des auteurs.

Hab. Les bois et les prés montueux de presque toute la France. ♃ Juin-juill.

A. ALPINA *L. sp.* 752; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 912; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 31; *Koch syn.* 24; *All. ped. t.* 66; *Rchb. ic. Ran. t.* 119, *f.* 4734. — Sépales largement ovales. Pétales à éperons *droits ou arqués* et non en hameçon, *égalant ou surpassant un peu la lame tronquée*

du pétale. Etamines *plus courtes* que les pétales; filets stériles terminés *en pointe*. Feuilles petites, biternées, folioles trifides incisées à peu près jusqu'au milieu.— Plante de 3-7 décimètres, à 1-5 fleurs très-grandes.

β. *Sternbergii*. Plante bien plus petite dans toutes les parties, et parfois atteignant à peine 1 à 2 décimètres; tige nue; sépales plus étroits; éperons plus courbés. *A. Sternbergii Rchb. fl. exc. p.* 719, *et cent.* 14. 10. *Ran. t.* 118, *f.* 4733.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret, bois du Villard d'Arène sous les glaciers du Bec, mont Gauvi près Guillestre, mont Vizo, Colon près de Grenoble, les Fauges près du Villars-de Lans, mont Aurouse près de Gap; etc. β. mont Ventoux; Seyne, Basses-Alpes; col de Tende; etc. ♃ Juillet-août.

A. Bernardi *Nob. A. Sternbergii; Mut. fl. fr.* 1, *p.* 423! (*d'après le lieu natal*); *A. alpina Salisb.?* — Sépales largement ovales. Pétales à éperons *grêles*, *arqués*, courts et *égalant à peine la moitié de la lame arrondie* du pétale. Etamines *presque de moitié plus courtes* que la lame; filets stériles terminés *en pointe aiguë*. Feuilles grandes, biternées à folioles trifides, crénelées comme dans l'*A. vulgaris*. — Plante de 5-7 décimètres, à 3-7 fleurs.

Hab. La Corse, sur le *Monte-Rotondo* (*Bernard*). ♃ Juin.

A. pyrenaica *DC. fl. fr.* 5, *p.* 640; *Koch syn.* 24; *Rchb. ic. Ran. t.* 117, *f.* 4732; *A. alpina Lam. dict.* 1, *p.* 150. — Sépales ovales. Pétales à éperons grêles, *droits*, *égalant ou dépassant à peine la lame arrondie* du pétale. Filets stériles *subaigus*. Etamines *plus courtes* que les pétales. Feuilles petites, biternées, crénelées, ou entières. — Plante très-grêle; tige presque nue, de 1-3 décimètres, à 1-3 fleurs plus petites que dans l'*A. vulgaris*.

β. *decipiens*. Eperons un peu courbés vers la pointe; lame des pétales rétuse. *A. viscosa W. K. Hung.* 2, *p.* 184, *t.* 169?; *Rchb. ic. t.* 116, *f.* 4731 (*non Gouan*).

Hab. Toute la partie alpine de la chaine des Pyrénées, de mont Louis aux Eaux-Bonnes; var. β. à la Font-de-Comps (*Colson*). ♃ Juillet.

2. *Fleurs irrégulières.*

DELPHINIUM. (L. gen. 681.)

Calice à 5 sépales pétaloïdes; *le supérieur prolongé en éperon*. Pétales 4, parfois réduits à un seul par soudure ou avortement; les deux supérieurs prolongés en éperons inclus dans celui du calice. Capsules 1-5 libres, verticillées, sessiles. Graines sur deux rangs.

a. *Ovaire 1; pétales soudés en un seul.*

D. Consolida *L. sp.* 748; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 913; *Dub. bot.* 16. *Lois. gall.* 1, *p.* 386; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 31; *Koch syn.* 24; *Rchb. ic. Ran. t.* 66, *f.* 4669.—Fleurs disposées en grappes *courtes*, *divariquées*, formant une panicule *peu garnie*. Capsule *glabre*, *acuminée* au sommet; style tout-à-fait latéral, égal *à la moitié* de la

capsule. Déhiscence se faisant par une ouverture obovée, à bords peu saillants. Graines *noires*, rugueuses, à rides membraneuses divisées en forme d'écailles. Bractées et bractéoles simples, 3-4 fois *plus courtes* que les pédoncules *filiformes*, *étalés*. Feuilles biternées, découpées en longues lanières linéaires. Tige *grêle*, dressée, pubérulente à rameaux *nombreux et divariqués*, terminés par quelques fleurs bleues ou blanches.

Hab. Les moissons. ① Juin-août.

D. PUBESCENS *D C. fl. fr.* 5, *p.* 641; *Dub. bot.* 1, *p.* 16; *Lois. gall.* 1, *p.* 386; *D. tenuissimum Mut. fl. fr.* 1, *p.* 32, (*non Sibth.*). Fleurs disposées en grappes *courtes*, *dressées*, *peu fournies*. Capsule *pubescente*, à style tout à fait latéral, et égal au 1/3 de la capsule *obtuse* et offrant à la déhiscence une ouverture obovée, à bords peu saillants. Graines *grises*, rugueuses, à rides membraneuses, divisées en forme d'écailles. Bractées et bractéoles simples, 3-4 fois *plus courtes* que les pédoncules *filiformes*, *étalés*. Feuilles biternées découpées en lanières linéaires, *courtes*. Tige *grêle*, dressée, à rameaux nombreux, *raides*, *étalés-dressés*, terminés par une ou plusieurs fleurs d'un bleu pâle ou blanchâtre. — Plante de 1-2 décimètres, *couverte d'un épais duvet de poils grisâtres-appliqués*. Fleurs plus petites, plus pâles, et à éperon plus long que dans le *D. consolida*.

Hab. Moissons du Midi, Montélimar, Avignon, Fréjus, Gréoux, Nîmes, Montpellier, Narbonne, Perpignan, etc. ① Juin-juillet.

OBS. — Le *D. tenuissimum Sibth.* diffère par ses capsules glabres, subglobuleuse; ses tiges sont plus grêles; ses poils plus longs et étalés.

D. AJACIS (1) *L. sp.* 748; *Gay in Desmoul. cat. Dord. p.* 11; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 913; *Dub. bot.* 16; *Lois. gall.* 1, *p.* 386; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 31; *Saint-Am. fl. agen.* 219; *Peyrrem. cat. Fréjus p.* 28; *Rchb. fl. exc.* (*excl.* β.), *et ic. Ran. t.* 67, *f.* 4670; *Gater pl. Montaub.*, *p.* 99. — Fleurs disposées en grappes *lâches allongées* formant une panicule *dressée-étalée*. Capsule *pubescente*, *insensiblement atténuée* en un style court, *un peu latéral*. Déhiscence s'opérant par une ouverture *ovale-allongée*, à bords *à peine saillants*. Graines rugueuses, à rides membraneuses, *continues*, ondulées. Pédoncules courts, *étalés*, s'allongeant peu à la maturité. Bractées inférieures folia-

---

(1) DELPHINIUM AJACIS *Lin. Gay monog. ined. in herb.* — Uni-tripedale, crassiusculum, pubescens, plus minus ve ramosum, ramis patulis; foliis inferioribus petiolatis, tripinnatifidis, superioribus sessilibus ternato-decompositis; floribus (nunquam? violaceis) longè plus minus laxè racemosis; pedunculis brevibus, crassiusculis, patulis, fructiferis parum elongatis; bracteis inf. foliaceis, ternatis, pedunculum æquantibus vel superantibus, superioribus ternatis simplicibusque, pedunculo brevioribus! ; carpellis pubescentibus, in stylum longiusculum attenuatis!, dehiscentibus apice acuminatis!, margine minus incrassatis; seminibus rugosis, rugis membranaceis, continuis, undulatis.

cées, triternées, *égalant ou surpassant* le pédoncule ; les supérieures ternées et simples. Feuilles inférieures pétiolées, tripennées, les supérieures sessiles, ternées-décomposées en longues lanières linéaires. Tige de 25 à 90 centimètres, *forte*, *pubescente*, plus ou moins rameuse, à rameaux *ouverts*. Fleurs bleues, blanches ou roses (*jamais violettes. Gay!*).

Hab. Terrains sablonneux de la Dordogne (*Desmoul.*); dans l'Agenais (*Saint-Am.*); la Saintonge; la Corse (*de Pouzolz*); Toulouse (*de Pouz.*); Loire-Inf. (*Lloyd*). ① Juin-juillet.

D. ORIENTALE (1) *Gay in Desmoul. cat. Dord. p.* 12, (1840) *et herb.!; D. ornatum Bouché in Mohl. bot. zeit.* 1, (1843) *p.* 26. — Fleurs disposées en grappe grosse, *longue, dressée, très-serrée.* Capsule *pubescente à poils glanduleux à la base, atténuée brusquement*, et terminée par le style très-court et *tout à fait latéral.* Déhiscence s'opérant par une ouverture *échancrée*, à bords *très-renflés.* Graines rugueuses, rides membraneuses, continues ondulées. Pédoncules *dressés*, *courts*, raides, *épais*, s'allongeant peu à la maturité. Bractées infér. foliacées triternées, *égalant ou surpassant* le pédoncule; bractéoles, allongées *dépassant* le pédoncule. Feuilles inférieures pétiolées tripennées, les supérieures sessiles ternées-décomposées en longues lanières linéaires. Tige de 25 à 60 centimètres, grosse, dressée, raide, *glabre*, *peu rameuse, à rameaux dressés.* Fleurs ordinairement violettes, blanches ou roses.

Hab. Originaire d'Orient, cultivée dans les jardins. Cette plante ne se trouve jamais en France que comme échappée des jardins. ① Juin-juillet.

b. *Ovaires 3; pétales libres, glabres; graines petites, nombreuses; racine annuelle.*

D. PEREGRINUM *L. sp.* 749; *Lam. dict.* 2, *p.* 264; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 914; *Lois. gall.* 1, *p.* 387; *All. ped. t.* 25, *f.* 3; *Rchb. ic. Ran. t.* 68, *f.* 4772; *Boiss. voy. bot. mid. Esp. p.* 12. — Sépales pu-

---

(1) DELPHINIUM ORIENTALE *Gay monog. ined.* — Uni-bipedale, crassiusculum, firmum, strictum, simpliciusculum, glabratum, ramis paucis erecto-patentibus; foliis inferioribus petiolatis, tripinnatifidis, superioribus sessilibus, ternato-decompositis; floribus (plerumque violaceis) longè plus minus ramosis; pedunculis brevibus, crassis, rigidis, erectis, fructiferis parum elongatis; bracteis inf. foliaceis triternatis, pedunculum æquantibus vel superantibus, superioribus ternatis simplicibusque, pedunculo brevioribus; bracteolis elongatis, pedunculum superantibus!; carpellis viscido-hispidatis, in stylum brevem!, quasi lateraliter affixum, abruptè attenuatis!, dehiscentibus apice excisis!, margine incrassatis; seminibus rugosis, rugis membranaceis, continuis, undulatis. — Species verosimiliter è regionibus Caucasisis allata. Carpella non raro 2, rarius 3.

OBS. — Nous nous sommes fait un devoir de reproduire le texte même de la monographie que M. Gay a bien voulu nous confier; et nous saisissons avec empressement cette occasion de lui renouveler nos remerciements pour la générosité avec laquelle il a mis à notre disposition non seulement son riche herbier, mais encore les notes nombreuses qu'il renferme.

bescents, le supérieur à éperon aigu égalant, ou plus souvent surpassant beaucoup le limbe. Pétales 4, les deux inférieurs à pédicelles ayant de une à trois fois la longueur du limbe glabre, ovale cunéiforme, orbiculaire, ou en cœur à la base. Capsules 3 glabres ou pubescentes; graines arrondies, variables en volume, écailleuses, fortement ombiliquées. Style égalant environ moitié de la capsule. Feuilles inférieures et caulinaires tripartites-multifides à segments linéaires; les supérieures et celles des rameaux entières linéaires. Tige dressée, simple ou très-rameuse, glabre ou pubescente-subsoyeuse, à rameaux courts et presque dressés, ou très-allongés subdivariqués, portant de 2 à 20 fleurs bleues ou blanchâtres, en grappes denses ou très-lâches.

Hab. Provence, Toulon; Pyr. or., Olette, fond Pédrome, mont Louis; Languedoc; Toulouse; Agen. ① Juillet-août.

Obs. — Cette espèce très-variable constitue peut-être à elle seule toute la section *Delphinellum* dans le Prodome de De Candolle. On peut répartir ainsi qu'il suit les synonimes qui s'y rapportent, en regardant les divisions suivantes comme indiquant *non des variétés*, mais des variations ou *lusus*.

1. Plante pubescente-subsoyeuse, éperon droit plus court que le limbe du calice, ovaires pubescents; *D. ambiguum L. sp.* 749; *D C. prod.* 1, *p.* 52.

2. Plante glabre ou faiblement pubescente; grappe dense; pétales à onglet triple du limbe orbiculaire en cœur à la base; *D. cardiopetalum D C. syst.* 1, *p.* 347 *et fl. fr.* 4, *p.* 914; *Dub. bot.* 1, *p.* 16; *D. verduneuse Balb. cat.* 1813; *Lois. gall.* 1, *p.* 387; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 32; *D. Garumnæ Lap. suppl. p.* 73.

3. Grappe très-lâche, pétales du nº précédent. (Eperon égal au limbe du calice; Bertol.) *D. gracile D C. syst.* 1, *p.* 347 *et prod.* 1, *p.* 52.

4. Grappe très-lâche, pédoncules allongés, éperon triple du limbe, pétales un peu moins en cœur à la base que dans le précédent. *D. longipes Moris. Sard.* 1, *p.* 59; *Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 404.

5. Grappe longue très-lâche, limbe du pétale orbiculaire, trois fois plus court que l'onglet, ainsi que dans les précédents. *D. halteratum Sibth. et Smith fl. græc.* 6, *p.* 5, *t.* 507; *D C. syst.* 1, *p.* 349 *et prod.* 1, *p.* 53.

6. Plante très-rameuse, à rameaux allongés, plus grêles; grappes lâches, limbe du pétale elliptique, en coin à la base, égalant l'onglet. *D. junceum. D C. fl. fr.* 5, *p.* 641; *Dub. bot.* 1, *p.* 16.

7. Plante naine, soyeuse pubescente; rameaux étalés, allongés, pauciflores; onglet du pétale triple du limbe orbiculaire. *D. nanum D C. syst.* 1, *p.* 349 *et prod.* 1, *p.* 52.

c. *Ovaires 3-5; pétales libres; les 2 inf. barbus; graines petites, nombreuses; racine vivace.*

D. fissum *W. K. pl. hung. t.* 81; *Rchb. ic. Ran. t.* 70, *f.* 4675; *D. hybridum Willd. sp.* 2, *p.* 1229; *Lois. gall.* 1, *p.* 387; *Koch syn.* 25. — Sépale supérieur à long éperon aigu. Pétales 4, les deux inférieurs, bifides, barbus au sommet. Etamines glabres. Capsules 3-5, glabres; graines *à écailles imbriquées*. Bractées égalant ou surpassant les pédicelles. Feuilles palmées à 5-7 lobes trifides, incisées-dentées à lanières *linéaires*, et non lancéolées comme dans le *D. elatum;* pétioles *dilatés en gaîne à la base*. Tige d'un mètre et plus, glabre ou subpubescente; épi de 2-3 décimètres, à fleurs d'un beau bleu.

Hab. Coteaux de la Garde sur Gap; serres de Bouquet près d'Uzès (*de Pouzolz, fl. du Gard, inéd.*). ♃ Juillet.

D. ELATUM *L. sp.* 749; *Koch syn.* 24; *D. intermedium Ait. Kew.* 2, *p.* 244; *Mut. fl. fr. p.* 33; *Rchb. ic. Ran. t.* 72, *f.* 4676. — Sépale supérieur à long éperon aigu, étroit ou renflé, droit ou courbe. Pétales 4, les deux inférieurs bifides et barbus au sommet. Capsules 3-5; graines triquètres, petites, ailées, *plissées-membraneuses.* Bractées insérées *sous la fleur.* Feuilles palmées, à 5-7 lobes trifides, incisés-dentés, à lanières lancéolées. — Plante glabre, pubescente ou hérissée; épi lâche, de 2-3 décimètres; fleurs grandes ou petites, bleues et panachées de blanc. Varie à 4 pétales barbus; à étamines glabres ou pubescentes.

α. Pédicelles et ovaires glabres. *D. intermedium D C. syst.* 1, *p.* 358; *Lois. gall.* 1, *p.* 387; *Dub. bot.* 16.

β. Pédicelles et ovaires pubescents. *D. montanum D C. syst.* 1, *p.* 360; *Lois. gall.* 1, *p.* 387; *Dub. bot.* 16; *Rchb. ic. t.* 73, *f.* 4676; *D. alpinum W. K. pl. hung. t.* 246; *Rchb ic. t.* 74, *f.* 4677.

Hab. Alpes et Pyrénées; mont Vizo; l'Arche en basses Alpes; val d'Eynes. ♃ Juillet-août.

d. *Ovaires 3-5; 4 pétales libres, les 2 inf. glabres; graines grosses et peu nombreuses; racine annuelle.*

D. REQUIENII *D C. fl. fr.* 5, *p.* 642; *Dub. bot.* 1, *p.* 16; *Lois. gall.* 1, *p.* 388; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 32; *Deless. ic. select.* 1, *t.* 63.— Fleurs disposées en épi, serré au sommet, mollement hérissé. Sépales velus, ovales; le supérieur à éperon *aigu, égalant presque le limbe.* Pétales 4; les deux inférieurs onguiculés à limbe *suborbiculaire*, oblique, glabre. Capsule subcylindrique, velue, à graine de 3 à 4 millimètres. Bractées insérées *au-dessous du milieu* du pédicelle plus long que la fleur. Feuilles glabres, ou pubescentes, palmées, à 5-9 lobes trifides ou entiers.— Plante de plus d'un mètre; tige mollement hérissée. Fleurs bleues. Racine pivotante.

β. *muscodorum Mut.* Plante pubescente, non hérissée, à odeur de musc; fruit pubescent.

Hab. Iles d'Hyères; var. β. Corse, Porto-Vecchio et Bonifacio. ① Juin.

D. STAPHYSAGRIA *L. sp.* 750; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 915; *Dod. pempt.* 362; *Rchb. ic. Ran. t.* 69, *f.* 4674. — Fleurs disposées en long épi lâche, de 2-3 décimètres, mollement hérissé. Sépales velus, largement obovales, le supérieur à éperon *court, obtus-bifide, égalant à peine* 1/4 *du limbe.* Pétales 4; les deux inférieurs onguiculés, à limbe *obovale-lancéolé*, glabres. Capsule *ventrue*, velue; graines écailleuses, de 5 à 6 millimètres, et au moins *quintuples* de celles du *D. Requienii.* Bractées insérées *à la base* du pédicelle une fois plus long que la fleur. Feuilles pubescentes, palmées, à 7-9 lobes grands, trifides ou entiers. — Plante de plus d'un mètre, pubescente dans toutes ses parties. Fleurs bleues. Racine pivotante.

Hab. Provence et Languedoc, Toulon, Nimes, Montpellier. ① Juin.

ACONITUM. (L. gen. 682.)

Cinq sépales pétaloïdes; le *supérieur en casque*, recouvrant la corolle. Celle-ci à 5 pétales très-irréguliers; les deux supérieurs à onglet allongé et disposés en cornet éperonné au sommet; les trois inférieurs petits, souvent nuls. Capsules 3-5, à plusieurs graines.

a. *Fleurs jaunes.*

A. Anthora *L. sp.* 751; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 917; *Dub. bot.* 1, *p.* 17; *Lois. gall.* 1, *p.* 388; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 34; *Rchb. ic. Ran. t.* 100, *f.* 4711; *A. anthoroideum D C. syst.* 1, *p.* 366. — Fleurs en grappes ovales; pédoncules *dressés;* sépales pubescents, le supérieur en casque presque aussi large que long, dressé, arrondi au sommet, resserré au milieu, dilaté à l'ouverture, et atténué en bec antérieurement. Les deux pétales supérieurs prolongés en cornet à éperon recourbé *à angle droit* vers son extrémité dilatée *en lame suborbiculaire.* Capsules *velues;* graines ridées sur toutes les faces. Feuilles palmées-*multifides* à découpures *linéaires.* Tige dressée, pubescente, peu rameuse. Racine *a* 2-3 *tubercules fusiformes.* Fleurs jaunes.

Hab. Le Jura, la Dôle, le Reculet; Alpes, Lautaret; Pyr., mont Louis au val Carol, val d'Eynes; Eaux-Bonnes, basses Pyr. ♃ Août-septembre.

A. lycoctonum *L. sp.* 750; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 916; *Dub. bot.* 1, *p.* 17; *Lois. gall.* 1, *p.* 388; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 34; *A. vulparia Rchb. ic. Ran. t.* 80, *f.* 4681. — Fleurs en grappes ovales; pédoncules *ouverts;* sépales pubescents, le supérieur dressé, allongé en tube arrondi au sommet, resserré au milieu, dilaté à l'ouverture, atténué en bec en avant. Les 2 pétales supér. dressés, à éperon *filiforme, courbé en crosse.* Capsules *glabres;* graines ridées sur toutes les faces. Feuil'es palmées à 5-7 lobes *larges*, profondément incisés-dentés. Tige anguleuse, à rameaux étalés. Racine *épaisse, charnue.* — Plante pubescente, surtout au sommet; fleurs d'un jaune pâle.

β. *fallax.* Tige et feuilles toutes couvertes de poils jaunâtres. *A. Lamarckii l. c. f.* 4681, *b.; Lap. pyr. t.* 115.

γ. *pyrenaicum Ser. in D C. prod.* Grappes plus étroites et bien plus allongées; capsules plus grosses; feuilles plus amples, plus découpées et comme peltées; tiges peu ou point anguleuses. — Plante toute couverte de poils jaunâtres; fleurs très-hérissées, d'un jaune plus vif. *A. pyrenaicum Lam. dict.* 1, *p.* 33; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 916; *Dub. bot.* 1, *p.* 17; *Lois. gall.* 1, *p.* 388; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 35; *Rchb. ic. t.* 78, *f.* 4678.

Hab. Bois et prés des montagnes, descend bien au-dessous de la région des sapins; Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Cévennes; Pyrénées; var. β. Prats-de-Mollo; var. γ. toute la chaine des Pyrénées. ♃ Juin-août.

b. *Fleurs bleues.*

A. Napellus *L. sp.* 751; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 917; *Dub. bot.* 1, *p.* 17; *Lois. gall.* 1, *p.* 388; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 35; *Rchb. ic. Ran. t.* 92, *f.* 4700; *Lob. ic.* 679, *f.* 1.—Fleurs en grappe longue, serrée; pédoncules *dressés.* Sépales pubescents; le supérieur courbé en croissant, prolongé en bec antérieurement. Les deux pétales supérieurs inclinés *horizontalement* sur leur onglet arqué, munis d'un éperon *droit un peu courbé* au sommet. Carpelles jeunes divariqués, penchés, oblongs, glabres à la maturité et *appliqués* contre l'axe de l'épi; graines trièdres, *ridées sur une seule face.* Feuilles palmatiséquées; segments bi-trifides, incisés-dentés. Racine à 2-3 tubercules allongés. — Plante glabre; fleurs bleues, rarement blanches.

Hab. Lieux ombragés des montagnes, principalement dans la région des sapins; Vosges; Jura; Auvergne; Alpes; Pyrénées; Anjou, etc. ♃ Juin-juillet.

A. paniculatum *Lam. fl. fr. éd.* 1, *suppl. et dict.* 1, *p.* 33; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 918 *et* 5, *p.* 643; *A. Cammarum Vill. Dauph.* 3, *p.* 706 (*non Lin.?*); *A. variegatum Lin. sp.* 750?; *Rchb. ic. Ran. t.* 83, *f.* 4684. — Fleurs en grappes paniculées, *à pédoncules et rameaux étalés-divariqués.* Sépales pubescents ou glabres; le supérieur courbé en croissant, antérieurement muni d'un bec. Les deux pétales supérieurs ou nectaires inclinés sur leur onglet arqué, pourvus d'un éperon *recourbé.* Carpelles 4-5, jeunes divariqués et penchés, oblongs, glabres à la maturité et *écartés de l'axe;* graines trièdres, *ridées, à plis membraneux, ondulés.* Feuilles plus petites que dans l'*A. Napellus*, palmatiséquées, à segments bi-trifides, incisés-dentés, cunéiformes à la base, puis s'élargissant pour se rétrécir ensuite et prendre *la forme rhomboïdale.* Racine tuberculeuse.—Tige fléchie en zig-zag aux entre-nœuds, *toujours plus ou moins ramifiée au sommet*, glabre, légèrement pubescente au sommet. Fleurs bleues ou variées de blanc.

Hab. Alpes du Dauphiné; Boscodon près d'Embrun, grande Chartreuse, Barcelonnette, Grenoble à Rével, St.-Nizier et Seyssins, Uriage, Vaulnaveys, Prémol, Livet, Taillefer, etc.; monts Dore en Auvergne. ♃ Juillet-août.

§ 2. Anthères introrses.

Trib. 6. RANUNCULACEÆ SPURIÆ *D C. Syst.* 1, *p.* 381. — Anthères introrses; fruit capsulaire ou bacciforme multiovulé.

ACTÆA. (L. gen. 644.)

Fleurs régulières. Quatre sépales *caducs.* Quatre pétales sans nectaires à la base. Fruit *bacciforme*, indéhiscent, à une loge multiovulée. Graines sur deux rangs; placenta latéral.

A. spicata *L. sp.* 722; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 920; *Rchb. ic. Ran. t.* 121, *f.* 4739; *Lob. ic.* 682, *f.* 1. — Sépales ovales, blanchâtres. Pétales spatulés avec un long onglet. Filets des étamines épaissis au sommet. Baie ovoïde, verte, à la fin noire, luisante.

Feuilles pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-triternatiséquées, à segments ovales-acuminés, incisés-dentés, sessiles ou pétiolulés. Tige dressée, grêle, simple, nue dans le bas, portant dans le haut 2 ou 3 feuilles. Rhizome épais, brunâtre, à fortes fibres.— Plante presque glabre, à fleurs blanches, petites, disposées ordinairement en deux grappes pédonculées, ovales, serrées, dont l'une est opposée à la feuille supérieure, et l'autre plus tardive naît à son aisselle.

Hab. Les Vosges; la Lorraine, Metz, Nancy; la Bourgogne, Dijon; le Jura; Besançon; les Alpes, Grenoble, Gap; les Pyrénées, mont Louis; l'Auvergne; enfin dans les bois montueux de presque toute la France. Elle manque dans une partie de l'Ouest.

PÆONIA. (L. gen. 678.)

Fleurs régulières. Cinq sépales *persistants*, inégaux. Cinq pétales et plus. *Capsules* 2-5, uniloculaires, s'ouvrant en dedans, multiovulées.

P. corallina *Retz. obs. fasc.* 3, *p.* 34; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 643; *Dub. bot.* 18; *Lois. gall.* 1, *p.* 386; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 37; *Rchb. ic. Ran. t.* 128, *f.* 4745; *Dod. pempt.* 194, *ic.* 1; *Chabr. sc.* 490, *ic.* 1; *Moris. hist. sect.* 12, *t.* 1, *ic.* 1. — Sépales 5, inégaux, concaves; un ou deux foliacés. Pétales 5-10, largement obovales, obtus. Etamines glabres, égalant les ovaires; anthères une fois plus longues que les filets. Carpelles 3-5, fauves-tomenteux, *horizontalement étalés*, arqués; stigmate roulé en crosse. Feuilles inférieures biternées; les supérieures ternées, glauques blanchâtres en dessous, à segments ovales ou elliptiques, entiers, *le moyen en coin à la base*, *glabres* ainsi que toute la plante. Tige simple uniflore, de 3-6 décimètres; fibres radicales dauciformes, sessiles ou subpédonculées.

Hab. Blois; mont Afrique près de Dijon; Savigny près de Beaune; Orléans (*Saint-Hilaire*); Alais (*Sauvage*). ♃ Mai-juin.

P. Russi *Biv. man. sic.* 4, *p.* 12; *DC. prod.* 1, *p.* 66; *Dub. bot.* 18; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 38; *P. corallina Guss. fl. sic.* 2, *p.* 26; *Moris. fl. sard.* 1, *p.* 64, *t.* 4. — Sépales 5, inégaux, concaves; un ou deux foliacés. Pétales 5 ou plus, largement obovales, obtus. Etamines glabres, égalant les ovaires; anthères une fois plus longues que les filets. Carpelles 3-5, fauves-tomenteux, arqués, *réfléchis jusque contre la tige*; stigmate long, roulé en crosse. Feuilles inférieures biternées; les supérieures ternées, *pâles et pubescentes en dessous*, au moins sur les nervures, à segments ovales ou elliptiques, entiers, *l'impair très-large*, *ovale-cordiforme*, à côtés inégaux. — Plante de 3-6 décimètres; racine du *P. corallina* dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Hab. Corse, Sartène et les bords du haut Tavigniano (*Bernard*); forêt de Perticato (*Soleirol*). ♃ Juin.

P. officinalis *Retz. obs.* 35 ; *D C. syst.* 1, *p.* 389 *et fl. fr.* 4, *p.* 919 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 37 ; *Rchb. ic. Ran. t.* 127, *f.* 4743. — Sépales 5, inégaux, concaves, subfoliacés. Pétales 5–10, obovales obtus. Etamines glabres ; anthères de moitié plus courtes que les filets. Carpelles 2–4, fauves tomenteux, un peu arqués, *divergents à la maturité ;* stigmate long, roulé en crosse. Feuilles biternées, à *lobe moyen tripartite ou trifide,* les latéraux ovales ou ovales-lancéolés, glabres en dessous et un peu glauques. — Plante glabre, de 3-6 décimètres.

Hab. Montagnes de Provence (*Garid.*)? ; Pyr. (*Lap.*)?; Dauph., Ribiers (*Vill.*)?; lac de Séguret sur Embrun (*Mut.*)?. Il est douteux que cette plante appartienne à la flore française.

P. peregrina *Mill. dict. n.* 3; *D C. syst.* 1, *p.* 390 *et fl. fr.* 5, *p.* 643; *Lois. gall.* 1, *p.* 386 ; *P. paradoxa Anders. tr. lin.* 12, *p.* 288 ; *D C. prod.* 1, *p.* 66 ; *Dub. bot.* 18 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 37 ; *P. pubescens et bannatica Rchb. fl. exc.* 751, *et ic. Ran. t.* 123, 125, *f.* 4741 ; *P. officinalis Bertol. ital.* 5, *p.* 393. — Sépales 5, inégaux, concaves, subfoliacés. Pétales 5–10, obovales, obtus. Etamines glabres, égalant les ovaires; anthères de moitié plus courtes que les filets. Carpelles 2–4, tomenteux-grisâtres, *dressés et divergents à la maturité;* stigmate long, roulé en crosse. Feuilles biternées et ternées; la foliole moyenne de la division centrale *à* 3–5 *parties décurrentes*, entières ou bi-trifides ; les deux divisions latérales pennées-quinquepartites à folioles toutes, ou au moins la centrale, bi-trifides, toutes d'un vert foncé en dessus, *glauques et plus ou moins pubescentes en dessous.* — Plante de 3-6 décimètres; racine tuberculeuse.

Hab. Serane, pied du pic Saint-Loup, bois de Valène près de Montpellier; bois de Die (*Mut.*) ; Cévennes ; Mende (*Boisvin*) ; Grasse ! (*Girody*) ; Roussillon à Abeillas près de Bagnols-sur-mer ; Perpignan. ♃ Mai-juin.

ESPÈCES EXCLUES.

Clematis integrifolia *L. sp.* 767. — Lapeyrouse indique cette plante au *Grau d'Olette*, où nous l'avons vainement cherchée, et à Fontpedrouse. Nul botaniste n'a, à notre connaissance, été plus heureux que nous dans ses recherches.

Thalictrum exaltatum *Gaud. helv.* 3, *p.* 515. — Plante des Alpes orientales de la Suisse et du Piémont. Elle n'a point encore été trouvée en France

Thalictrum glaucum *Desf. cat. éd.* 2, *p.* 126. — Plante d'Espagne et d'Italie qui n'a point été retrouvée dans les Pyrénées orientales, où elle a été indiquée par Lapeyrouse.

Anemone trifoliata *L. sp.* 762. — On a pris pour l'espèce linnéenne des modifications de l'*A. nemorosa*. Mais la plante du Tyrol et de la Styrie n'a point été observée en France.

Ranunculus polyanthemos *L. sp.* 779. — Plante d'Allemagne qui n'a point été trouvée en France ; on a pris pour elle des formes des *R. acris* et *nemorosus*. La plante de Linné se distingue des précédentes par son style très-court, à peine recourbé.

Ranunculus creticus *L. sp.* 775. — Indiquée par Delavaux, à Nîmes, où les botanistes, et M. de Pouzzols en particulier, n'ont pu la retrouver. On a sans doute pris pour elle les variétés à feuilles larges et arrondies du *R. monspeliacus*.

Delphinium pictum *Willd. en.* 574 ; *Dub. bot.* 17.— Cette espèce, si elle est distincte du *D. Requienii*, n'a pas, à notre connaissance, été trouvée sur les bords de la Méditerranée, en France ou en Corse.

II. BERBÉRIDÉES.

(Berberideæ Vent. tab. 3, 83.) (1)

Fleurs régulières. Sépales 3-6, sur deux rangs, alternes, à estivation imbricative. Pétales sur 2 rangs, opposés aux sépales, en nombre égal ou double, et munis vers l'onglet d'une écaille, ou de deux glandes. Etamines libres, hypogynes, ordinairement 6, opposées aux pétales ; anthères adnées, biloculaires, chaque loge s'ouvrant de la base au sommet par une valve élastique. Un seul ovaire libre, uniloculaire ; stigmate discoïde, en tête. Le fruit uniloculaire est une baie ou une capsule à 1-3 graines insérées sur un placenta pariétal. Embryon droit, au centre de l'albumen ; radicule regardant le hile. — Herbes vivaces ou arbustes à feuilles ou folioles dentées en scie.

BERBERIS. (L. gen. 442.)

Trois petites bractées appliquées sous la fleur. Sépales 6. Pétales 6 à deux nectaires. Etamines 6. Baie à 2-3 graines. — Feuilles simples.

B. vulgaris *L. sp.* 471 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 627 ; *Rchb. ic. Ran. t.* 18, *f.* 4486. — Sépales étalés. Pétales obtus, concaves, connivents. Baie ovoïde-oblongue, *rouge ;* deux graines, oblongues, brunes, chagrinées, un peu déprimées au sommet. Feuilles raides, veinées en dessous, bordées de dentelures atténuées en cils raides ; celles des tiges fleuries *obovées*, rétrécies en pétiole court, articulé très-près de sa base, fasciculées-axillaires ; au dessous de chaque faisceau, une feuille transformée en épine 3-5 partite *de moitié plus courte que les feuilles*. Sur les jeunes tiges ces feuilles-épines restent tout à fait foliacées, arrondies ou émarginées à la base et portées sur des pétioles longs, grêles et articulés au sommet (*B. cretica Willm. phyt.* 146 !). — Arbuste rameux, de 1-2 mètres, à épiderme

(1) Auctore Grenier.

grisâtre; à fleurs jaunes, disposées en grappes penchées et axillaires, *plus longues* que le faisceau de feuilles.

Hab. Haies et montagnes calcaires de presque toute la France. ♄ Mai-juin.

B. ætnensis *Rœm. et Sch. syst. 7, p. 1, p. 2; Bertol. fl. ital. 4, p. 224; Moris. fl. sard. 1, p. 66, t. 5; B. cretica Viv. cors. 5; Dub. bot. 1023; Lois. gall. 1, p. 233; Mut. fl. fr. 1, p. 38.* — Baie oblongue, *noire-bleuâtre* à la maturité. Feuilles bordées de dentelures atténuées en cils raides, très-rarement entières, *ovales-oblongues*, fasciculées-axillaires; au-dessous de chaque faisceau de feuilles, une feuille transformée en épine très-forte, 3–5-partite, *égalant et plus souvent dépassant les feuilles.* — Arbuste bas, de 30-60 centimètres, très-rameux, à rameaux flexueux et décombents; fleurs jaunes, disposées en grappes penchées, courtes, pauciflores, subsessiles, *dépassant à peine* les feuilles. Le reste comme dans le *B. vulgaris.*

Hab. La Corse, de Vico à Corté, le Haut-Tavigniano, les monts Coscione, Rotondo et d'Oro. ♄ Mai-juin.

ESPÈCE EXCLUE.

Epimedium alpinum *L. sp.* 171. — Cette espèce a été indiquée, mais à tort, sur plusieurs points de la France. Dans les Vosges, où elle a été plantée par Lindern et Mougeot; à Montmorency, près de Paris, où elle n'est pas spontanée; au mont Afrique, près de Dijon, où elle a été plantée par Tartelet. Il est donc on ne peut pas plus probable que cette plante n'appartient pas à la flore française. Elle est encore indiquée par Duby et Mutel dans les Alpes, mais sans localité, et Villars ne l'y a pas rencontrée. MM. Morren et Decaisne professent du reste depuis longtemps la même opinion (*Ann. sc. nat.*, 2e *série, vol. 3, p. 347*).

III. NYMPHÉACÉES.

(Nymphæaceæ Salisb. in conig. ann. bot. 2, 69.) (1)

Fleurs régulières. Calice à 4-6 sépales. Pétales nombreux, sur plusieurs rangs, et se transformant insensiblement en étamines. Etamines libres, en nombre indéfini, hypogynes ou insérées sur le réceptable prolongé sur l'ovaire; anthères adnées, biloculaires, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Stigmates en nombre égal à celui des loges et disposés en disque sessile. Un seul ovaire multiloculaire, à loges multiovulées. Ovules insérés aux parois des cloisons. Fruit bacciforme indéhiscent, à loges nombreuses, contenant une pulpe abondante dans laquelle sont plongées les graines insérées

(1) Auctore Grenier.

sur les cloisons. Embryon droit, situé hors de l'albumen, à la base de la graine, et renfermé dans le sac embryonaire.

NYMPHÆA. (Neck. élém. n. 1828.)

Calice à 4 sépales. Pétales nombreux, *sans fossette nectarifère* à la base. Etamines *insérées sur la surface* de l'ovaire. Capsule marquée des *cicatrices* produites par la chute des pétales et des étamines.

N. alba *L. sp.* 729; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 630; *Dub. bot.* 20; *Lois. gall.* 1, *p.* 385; *Mut. fl. fr.* 3, *p.* 217; *Rchb. ic. germ. cent.* 7, *t.* 67, *f.* 117; *Math.* 2, *p.* 245. — Sépales ovales-oblongs, planes, étalés, d'un vert foncé en dessous, blancs en dessus et sur les bords. Pétales ovales-obtus; les extérieurs plus grands et dépassant le calice. Filets des étamines pétaloïdes, les extérieurs plus larges; anthères linéaires allongées. Disque des stigmates convexe au centre, crénelé sur les bords. Semences ovoïdes, à enveloppe transparente, réticulée. Feuilles ovales-arrondies, coriaces, souvent pourpres en dessous, entières, à bords de l'échancrure presque parallèles et à angle subaigu; pétioles munis à la base d'une stipule opposée. — Plante presque glabre, à fleurs grandes (10-12 cent.), solitaires, blanches, odorantes. Rhizome charnu, horizontal, couvert de cicatrices, émettant à son sommet les feuilles et les pédoncules.

β. *minor Besl. Dub. bot.* 20; *Rchb. ic. t.* 68, *f.* 118. Fleur de moitié plus petite dans toutes ses parties.

Hab. Eaux stagnantes; var. β. Nantua (*Bernard*); Sarrebourg (*Godron*). ♃ Juin-août.

NUPHAR. (Smith. prod. fl. gr. 1, p. 361.)

Calice à 5 sépales. Pétales nombreux, avec *fossette nectarifère* sur le dos au-dessous du sommet. Etamines *insérées sous* l'ovaire. Capsule globuleuse, *lisse*.

N. luteum *Smith prod. fl. gr.* 1, *p.* 361; *Dub. bot.* 20; *Mut. fl. fr.* 3, *p.* 217; *Nymphæa lutea L. sp.* 729; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 630; *Lois. gall.* 1, *p.* 385; *Rchb. ic. germ. Nymph. t.* 65, *f.* 115; *Math.* 2, *p.* 246 *ic.* — Sépales suborbiculaires, concaves, connivents, verdâtres en dessous, jaunes en dedans et sur les bords. Pétales obovés *insensiblement atténués* à la base, trois fois plus courts que le calice. Etamines courbées en dedans. Disque des stigmates *entier, ou un peu ondulé* sur les bords, fortement ombiliqué au centre. Capsule rétrécie en col au sommet; graines ovoïdes, jaunâtres, lisses et luisantes. Feuilles submergées minces, molles, presque transparentes, plissées-ondulées; les feuilles flottantes ovales, coriaces, entières, à bords de l'échancrure presque *parallèles;* pétiole obtusément *anguleux triquètre* au sommet, dilaté à la base en graine membraneuse, sans stipules.

Hab. Dans les rivières et les mares profondes. ♃ Juin-août.

N. PUMILUM *Smith engl. fl. 3, p. 16, et engl. bot.* 2292; *Dub. bot.* 20; *Mut. fl. fr. 3, p.* 217; *Godron fl. lorr. 1, p.* 35; *Rchb. ic. germ. Nymph. cent. 7, t.* 115; *N. spennerianum Gaud. helv. 3, p.* 439; *N. minima Spenner. fl. oder. bot. Zeit.* 10, 1, 114, *t.* 1, 2; *N. vogesiaca Huss. chard.* 32; *Nymphæa pumila Hoffm. deuts. fl. éd. 2, p.* 242; *Lois. gall. 1, p.* 385; *Math. 2, p. 247, ic.* — Sépales ovales, concaves, connivents, verdâtres en dessous, jaunes sur les bords et en dedans. Pétales suborbiculaires, *brusquement atténués en onglet*, beaucoup plus courts que le calice. Anthères presque carrées (*N. pumilum Kock*) ou oblongues. Disque des stigmates *lobé* tantôt jusqu'à la base (*N. spennerianum Gaud.*), tantôt seulement jusqu'au milieu (*N. minima Spenn.*), fortement ombiliqué au centre. Capsules rétrécies en col au sommet; graines olivâtres. Feuilles submergées, molles, transparentes, ondulées-plissées; feuilles flottantes coriaces, velues-tomenteuses en dessous, puis glabrescentes, ovales, entières, à bords de l'échancrure arrondis, parallèles, *puis un peu divergents;* pétiole *ancipité*, dilaté à la base en gaîne membraneuse, sans stipules.— Plante beaucoup plus petite que la précédente; fleurs égalant celles du *Caltha palustris.*

Hab. Vosges, lacs de Gérardmer, de Longemer, de Retournemer, etc. ♃ Juin-août.

IV. PAPAVÉRACÉES.

(PAPAVERACEÆ Juss. gen. 235, ex part.) (1)

Fleurs régulières. Calice à deux sépales caducs. Corolle à 4 pétales. Etamines hypogynes, libres, ordinairement nombreuses. Un seul ovaire libre; ovules nombreux, réfléchis; 2-20 stigmates. Capsule à placentas pariétaux et marginaux, filiformes ou septiformes. Plusieurs graines sans arille, ou munies d'une strophiole. Embrion droit, placé dans l'albumen charnu-huileux. — Plantes herbacées, à suc blanc, jaune ou rougeâtre; feuilles alternes, sans stipules.

PAPAVER. (L. gen. 448.)

Sépales 2, caducs. Pétales 4 *chiffonnés* avant l'épanouissement. Etamines nombreuses. Stigmates 4-20, *en étoile sur un disque sessile.* Capsule s'ouvrant ordinairement par des *pores* placés sous les stigmates. Graines réniformes, alvéolées, supportées par des *demi-cloisons* placentaires-pariétales. — Plantes à suc laiteux; fleurs solitaires, penchées avant l'épanouissement.

a. *Capsules glabres; feuilles caulinaires embrassantes.*

P. SOMNIFERUM *L. sp.* 726; *DC. fl. fr. 4, p.* 635; *Dub. bot.* 22; *Lois. gall. 1, p.* 377; *Mut. fl. fr. 1, p.* 40; *Rchb. ic. germ.*

---

(1) Auctore Grenier.

pap. t. 17, *f.* 4481.— Sépales glabres. Pétales aussi larges que longs, lacérés au sommet. Filets des étamines blancs, épaissis en massue au sommet non apiculé. Stigmates 10–12, élargis et creusés d'une fossette à leur extrémité externe, *fortement épaissis vers le milieu* de leur longueur, rayonnant sur un disque lobé; lobes profonds arrondis, *entiers, écartés.* Capsule indéhiscente, glabre, subglobuleuse ou oblongue, quelquefois stipitée; graines blanches ou noires. Feuilles profondément sinuées, dentées ou crénelées; les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes. Tige forte, fistuleuse, peu rameuse, dressée. — Plante à peu près glabre, très-glauque; fleurs grandes; pétales blancs, rougeâtres ou rosés avec une tache plus ou moins noire à la base.

Hab. Cultivée et subspontanée. (1) Juin-juillet.

P. SETIGERUM *D C. fl. fr.* 5, *p.* 585; *Deless. ic. sel.* 2, *t.* 7. — Voisin du pavot somnifère dont il diffère par les dentelures de ses feuilles terminées par une soie raide de 3–4 millimètres de longueur; par sa tige simple ou peu rameuse terminée par 1–3 pédoncules allongés, poilus, ainsi que les feuilles. Celles-ci oblongues, incisées-dentées, à dents plus étroites et plus pointues que dans le *P. somniferum.* Fleurs violettes; capsule obovée, non stipitée.

Hab. Iles d'Hières! (*Requien*); Corse! (*Thomas, Clement*). (1) Juin-juillet.

P. HORTENSE *Huss. chard. nanc. p.* 39; *Godr. fl. lorr. p.* 36. — Espèce voisine du *P. somniferum*, mais bien moins développée dans toutes ses parties. Elle s'en distingue par sa capsule toujours globuleuse et stipitée; par ses stigmates linéaires, étroits, *non épaissis vers leur milieu*, moins saillants, non creusés d'une fossette; par le disque divisé en lobes plus larges, *contigus et irrégulièrement crénelés* au sommet; par ses graines toujours noires.

Hab. Cultivée comme plante d'ornement et subspontanée (1) Juin-juillet.

b. *Feuilles caulinaires non embrassantes.*

P. RHŒAS *L. sp.* 726; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 632; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 15, *f.* 4470; *Dod. pempt.* 445, *ic.* — Sépales couverts de longs poils étalés. Pétales larges, suborbiculaires. Filets des étamines écarlates, *filiformes.* Stigmates 8-10, sur un disque *régulièrem*[t] *lobé*, à lobes *se recouvrant* par leurs bords Capsule *subglobuleuse ou obovée, arrondie à la base, glabre.* Feuilles ordinairem[t] pennatipartites, à lobes oblongs-lancéolés aigus incisés-dentés. Tige dressée rameuse. — Plante rude, hérissée de poils raides, très-finement denticulée. Pétales tachés de noir vers l'onglet, ou concolores. Pédoncules à poils étalés ou appliqués.

β. *pallidum.* Tige grêle, uniflore; feuilles dentées; fleurs petites et pâles. *P. uniflorum Balb. ex Spenn. frib.* 980.

γ. *vestitum.* Plante plus basse, plus rameuse, très-hispide dans toutes ses parties; fleurs pâles. *P. Roubiæi Vig. diss.* 39, *t.* 1, *f.* 1.

Hab. Les moissons et les champs cultivés. (1) Juin-juillet.

P. DUBIUM *L. sp.* 726; *D C. fl. fr. 4, p.* 633; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 15, *f.* 4477; *Chabr. sc.* 460, *ic.* 5. — Sépales hérissés de poils étalés. Pétales suborbiculaires, écarlates. Filets des étamines écarlates, *filiformes*. Stigmates 8-10, sur un disque *crénelé, à lobes écartés*. Capsule *oblongue en massue, insensiblement atténuée à la base, glabre*. Feuilles du *P. Rhœas*, à lobes plus étroits, moins divariqués, moins dentés, et même entiers. Tige dressée, rameuse; pédoncules *très-longs*, à poils ordinairem[t] appliqués. — Floraison *plus précoce* que celle du *P. Rhœas*.

Hab. Les moissons. ① Avril-juin.

P. ARGEMONE *L. sp.* 725; *D C. fl. fr. 4, p.* 631; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 14, *f.* 4475; *Lob. ic.* 276, *f.* 2. — Sépales glabres ou munis de quelques poils dressés. Pétales écarlates, tachés de noir à l'onglet, longuement attenués en coin à la base. Filets des étamines d'un noir-violet, luisants, épaissis *en massue au sommet* surmonté d'une pointe courte et fine qui porte l'anthère. Stigmates 4–6, sur un disque irrégulièrement *sinué, non lobé*. Capsule *oblongue en massue, atténuée à la base, herissée de pointes sétacées*, marquée de côtes longitudales correspondant aux stigmates. Feuilles velues, bipennatipartites, à lobes linéaires, aigus. Une ou plusieurs tiges dressées ou étalées, de 1-4 décimètres.—Plante rude, hérissée de poils raides, étalés, finement denticulés.

β. *glabrum Koch.* Capsules non hérissée.

Hab. Les moissons et les champs cultivés. ① Juillet.

P. HYBRIDUM *L. sp.* 725; *D C. fl. fr. 4, p.* 631; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 14, *f.* 4476; *Lob. ic.* 276, *f.* 1. — Sépales hérissés de poils étalés, redressés. Pétales d'un rouge vineux, tachés de noir à l'onglet. Filets des étamines d'un pourpre noir, dilatés *en massue au sommet* surmonté d'une pointe courte et fine qui porte l'anthère. Stigmates 4–6, sur un disque *sinué, non lobé*. Capsule *ovale-globuleuse, arrondie* à la base, relevée de 5–8 côtes saillantes, hérissées de pointes sétacées, *étalées-arquées*. Tige dressée, raide, de 1–5 décimètres. Racine *annuelle*.

Hab. Blés et champs cultivés de presque toute la France. ① Mai-juillet.

P. ALPINUM *L. sp.* 725; *Koch syn. éd.* 2, *p.* 31; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 13, *f.* 4473 *et* 4472. — Sépales couverts de longs poils appliqués. Pétales orangés, roses ou blancs. Filets des étamines *subulés*. Stigmates 4–5, sur un disque *presque nul*. Capsule *obovale, hispide*. Feuilles hispides ou glabres, uni-bipennatiséquées, à lobes étroits et sublinéaires ou elliptiques, à poils appliqués ou étalés. *Hampes uniflores, nues*, de 1–2 décim. Souche *vivace*.

α. *albiflorum*. Fleurs blanches, tachées de jaune à la base; plante presque glabre. *P. alpinum Jacq. aust. t.* 83; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 632; *Dub. bot.* 21; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 39; *P. Burseri Crantz. aust. t.* 6, *f.* 4; *Rchb. ic. t.* 13, *f.* 4474.

β. *flaviflorum.* Fleurs citrines ou orangées ; plante hispide. *P. alpinum Hoppe st. h.* 17 ; *Lap. abr. pyr.* 296 ; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 689 ; *P. pyrenaicum Willd. en.* 563 ; *Dub. bot.* 21 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 39 ; *P. aurantiacum Lois. gall.* 1, *p.* 376 ; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 585 ; *P. suaveolens Lap. abr. pyr. suppl.* 72.

Hab. Hautes Alpes de Grenoble, Gap, Briançon, Digne, etc ; mont Ventoux ; Pyrénées sur les sommités, col de Nouri, Cambredase, mail du Cristal, pic du Midi, Endretlis, Marboré, etc. ; la var. α. bien plus rare que la var. β. n'a été signalée que dans les Hautes Alpes et non dans les Pyrénées. ♃ Août.

MECONOPSIS. (Vig. dist. 5.)

Sépales 2, caducs. Pétales 4, *chiffonnés* avant l'épanouissement. Etamines nombreuses. Style *court ;* stigmates 4-6, rayonnants, concaves, *libres.* Capsule obovale, à une loge, *s'ouvrant* au sommet par 4-6 *valves ;* cloisons *nulles ;* placentas pariétaux, et allongés en membrane étroite. Graines sans strophiole. — Plantes à suc jaune ; fleurs solitaires penchées avant l'épanouissement. Fruit très-voisin de celui des *Argemone.*

M. cambrica *Vig. diss.* 48, *f.* 3 ; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 586 ; *Dub. bot.* 22 ; *Mut. fl fr.* 1, *p,* 40 ; *Papaver cambricum Lin. sp.* 727 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 635 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 378. — Sépales glabres. Pétales larges. Filets des étamines filiformes. Capsule oblongue, atténuée à la base, glabre, à 4-6 côtes blanches, terminées par un style court et les stigmates en bouton, rayonnants. Graines brunes, réniformes, alvéolées. Feuilles légèrement poilues, glauques en dessous, ailées à folioles incisées-pennatifides et un peu décurrentes sur le pétiole. Tige dressée, rameuse ; fleurs grandes, d'un jaune orangé, portées sur de longs pédoncules.

Hab. Lieux ombragés des Pyrénées, port de Paillères, Barèges, Grip, l'Hiéris, Endretlis, St.-Béat, Eaux-Bonnes, etc. ; Auvergne, Puy-de-Dôme, monts Dore, Cantal, Puy-Mari, mont de Côme, Orcival, etc. ; Bretagne (*Bonnemaison*). ♃. Juin-juillet.

ROEMERIA. (D C. syst. 2, p 92.)

Sépales 2, caducs. Pétales 4, *chiffonnés* avant l'épanouissement. Etamines nombreuses. Style *court ;* stigmates *en tête.* Capsule très-longue, *uniloculaire, en forme de silique sans cloison, à 3-4 valves,* s'ouvrant du sommet à la base. Graines sans strophiole.

R. hybrida *D C. l. c ; Dub. bot.* 22 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 41 ; *Chelidonium hybridum L. sp.* 724 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 636 ; *Glaucium hybridum Lois. gall.* 1, *p.* 376 ; *Dod. pempt.* 446, *ic.* 2. — Sépales 2, poilus, concaves. Pétales grands, entiers. Filets des étamines filiformes. Capsule linéaire-cylindrique, striée longitudinalement et hérissée de soies étalées. Graines cendrées, réniformes, alvéolées. Feuilles alternes, profondément découpées, 2-3 fois pennatifides, à pinnules pointues, terminées par une soie, étroites et presque linéaires. Tige dressée, rameuse, plus ou moins poilue ;

pédoncules plus courts que les capsules, renflés au sommet où ils atteignent la largeur de la capsule ; fleurs grandes, d'une belle couleur violette. Suc jaune.

Hab. Dans les champs, à Orange ; entre Digne et Seigne (Basses-Alp.) ; Avignon ; Marseille et Montaud (*Castag.*) ; Nîmes ; Montpellier ; Narbonne ; Pyr. or., Pena vis-à-vis las Casassas ; Perpignan ; Vieille ; Auvergne ; [redacted]. (1) Juin.

GLAUCIUM. (Tournef. inst. t. 130.)

Sépales 2, caducs. Pétales 4, *roulés régulièrement*. Etamines nombreuses. Style *distinct ;* stigmates *en tête*. Capsule très-longue, en forme de silique, *biloculaire, avec cloison spongieuse* et graines *sur un rang ; deux valves s'ouvrant du sommet à la base*. Graines sans strophiole.

G. luteum *Scop. carn.* 1, *p.* 369; *Lois. gall.* 1, *p.* 376 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 41; *Gaertn*, 2, *t.* 115; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 31, *f.* 4468 ; *G. flavum Crantz aust.* 2, *p.* 141; *Dub. bot.* 22; *G. fulvum Lois. gall.* 1, *p.* 376; *Chelidonium Glaucium L. sp.* 724 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 635 ; *Dod. pempt.* 445, *ic.* — Sépales 2, verdâtres, parsemés de poils hyalins. Pétales largement obovés. Capsule linéaire-cylindrique, très-longue, souvent arquée, *couverte de tubercules, rarement presque lisse, jamais poilue*. Graines alvéolées. Feuilles radicales pétiolées, lyrées-pennatifides, ainsi que les caulinaires inférieures, à lobes irrégulièrement uncinés-dentés ; les supérieures largement amplexicaules en cœur, subpennatifides ou grossièrement dentées; toutes très-glauques, glabres ou poilues. Tiges de 20-60 centimèt., décombantes *glabres* et rameuses ; fleurs grandes, solitaires, terminales, d'un jaune doré ; pédoncules courts, épais et *glabres*.

Hab. Les bords de la Méditerranée et des fleuves ; Dijon ; Lyon ; Grenoble ; Montélimar ; Avignon ; Aix, Montpellier ; la Provence et le Roussillon ; Montauban ; Bayonne ; Nantes ; Noirmoutier ; Paris ; etc. ; Mende ; Corse à Bastia. etc. ; (2) Juin-juillet.

G. corniculatum *Curt. lond.* 6, *t.* 32; *Chelidonium corniculatum L. sp.* 724 ; *D C. fl. fr* 4, *p.* 635; *Glaucium phœniceum Willd. en.* 562 ; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 12, *f.* 4471 ; *Dod. pempt* 446, *ic.* 1. — Cette espèce est plus grêle et moins glauque que la précédente. La tige est *couverte de poils* plus ou moins appliqués, ainsi que les feuilles plus profondément pennatifides et à lobes plus étroits. Fleurs *de moitié plus petites*, à pédoncules plus courts et plus renflés, poilus ou hérissés ; pétales orangés avec une tache d'un pourpre noir à la base. Silique *scabre, hispide par des soies* implantées sur un tubercule, dressées ou presque appliquées.

Hab. Champs et moissons de la région méditerranéenne ; Marseille ; Avignon ; Montpellier ; Toulon ; Béziers ; Pyr. or. ; Perpignan ; etc. Clermont. (*Le Coq*). (1) Mai-juin.

CHELIDONIUM. (Tournef. inst. t. 116.)

Sépales 2, caducs. Pétales 4, *roulés régulièrement* autour des organes reproducteurs. Etamines nombreuses. Style *très-court ;*

2 stigmates *obliques*. Capsule en forme de silique, *uniloculaire*, à 2 *valves s'ouvrant de bas en haut*, et se séparant des deux placentas pariétaux persistants (*comme dans les Crucifères*). Graines munies d'une *strophiole en crête* vers le hile. — Plantes à suc jaune.

Ch. majus *L. sp.* 723; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 634; *Lam. ill. t.* 450, *f.* 1; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 10, *f.* 4466; *Dod. pempt.* 48, *ic.* — Sépales jaunâtres, acuminés. Pétales obovés, entiers. Filets des étamines renflés vers le sommet aigu. Capsule linéaire, toruleuse, de 2-4 centim. Graines olivâtres, ovoïdes, alvéolées. Feuilles molles, glauques en-dessous, pinnatiséquées, à 5-11 segments ovales, incisés-crénelés, ordinairement pétiolulés. Tige dressée, rameuse, pourvue de quelques poils mous articulés; fleurs jaunes, disposées en ombelle et portées sur des pédoncules inégaux.

β. *laciniatum*. Feuilles laciniées, à folioles plus longuement pétiolulées, divisées au-delà du milieu en lanières oblongues incisées-crénelées; foliole terminale 5-7-partite; pétales souvent incisés-crénelés. *C. laciniatum Mill. dict.* 2; *Rchb. l. c. f.* 4467.

Hab. Haies, décombres et vieux murs de presque toute la France; β. environs de Nancy (*Vincent*). ♃ Avril-septembre.

HYPECOUM. (Tournef. inst. t. 115.)

Sépales 2, caducs. Pétales 4, *roulés* autour des organes reproducteurs. Etamines 4. Styles 2, *courts*, à stigmates *aigus*. Capsule en forme de silique *lomentacée*, se divisant transversalement en articles à la maturité. Graines solitaires dans chaque article, comprimées, munies d'une *strophiole*. — Plantes à suc aqueux.

H. procumbens *L. sp.* 181; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 640; *Dub. bot.* 23; *Lois. gall.* 1, *p.* 118; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 42; *Lam. ill. t.* 88; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 9, *f.* 4464; *H. glaucescens Guss. pl. rar. p.* 79, *t.* 15, *et fl. sic. syn.* 1, *p.* 205; *Bertol fl. ital.* 2, *p.* 219; *Dod. pempt.* 446, *ic.* 3. — Sépales 2, ovales, souvent mucronés et denticulés au sommet, bien plus courts que la corolle. Pétales jaunes; les deux extérieurs en coin à la base, élargis et plus ou moins trilobés vers leur milieu; les deux inférieurs *bien plus petits*, rarement entiers ou bifides, et presque toujours trifides lanière centrale ordinairement dentée-ciliée, plus rarement entière, comme cela a toujours lieu pour les deux latérales obtuses. Capsule *arquée*, *redressée*, comprimée, en forme de silique *lomentacée*, se divisant *à la maturité en articles nombreux*, marquée de côtes longitudinales. Feuilles radicales nombreuses, *étalées à terre*, pinnées, à divisions pinnatifides et à lanières courtes-lancéolées (*H. glaucescens Guss.*), ou lancéolées-linéaires et linéaires; les caulinaires très-petites, naissant seulement sous les rameaux. Tiges nues, *striées*, *couchées-ascendantes*, peu rameuses. — Plante glabre, verte ou glaucescente; fleurs orangées.

Hab. Paris; Orange; Montélimar; Fréjus; Nîmes; Montpellier; Cette; Narbonne; Perpignan; la Corse, Ajaccio, Bonifacio, etc. (1) Mai-juin.

H. grandiflorum *Benth. cat. Pyr.* 91 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 118 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 42. — Sépales 2, *lancéolés-aigus*, mucronés, bien plus courts que la corolle. Pétales jaunes ; les deux extérieurs grands, en coin à la base, élargis et *trilobés* vers leur milieu ; les deux intérieurs plus courts, trifides à lanière centrale ordint dentée-ciliée, rarement entière comme les deux latérales obtuses. Capsule en forme de silique, *arquée*, *redressée*, *obscurément articulée*, comprimée-toruleuse, marquée de côtes longitudinales. Feuilles radicales *un peu redressées*, bipinnées, à divisions pinnatifides et à lanières *linéaires aiguës*, *courtes*, un peu *élargies au sommet bi-tridenté*. Tiges nues, *substriées*, *ascendantes*, *paniculées-dichotomes*, multiflores. — Plante glabre, verte ou glaucescente ; fleurs d'un jaune orangé, deux fois plus grandes que celles de l'*H. procumbens*.

Hab. Les blés du bas Roussillon, Perpignan. ① Juin.

H. pendulum *L. sp.* 181 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 641 ; *Lob. ic.* 743, *f.* 2. — Sépales deux, ovales, aigus, souvent mucronés et denticulés au sommet, bien plus courts que la corolle. Pétales jaunes, les deux extérieurs *ovales-oblongs ;* les deux intérieurs *un peu plus courts*, trifides, à lanière centrale ordinairement dentée-ciliée, plus rarement entière, comme les deux latérales. Capsule *non arquée*, fusiforme-cylindrique sans côtes longitudinales, en forme de silique, *non articulée et tout à fait pendante*. Feuilles radicales nombreuses, un peu redressées, pennées, à divisions pennatifides à lanières *linéaires*, *très-fines et très-longues ;* les caulinaires très-petites, naissant sous les rameaux. Tiges nues, *lisses*, *dressées*, rameuses. — Plante glabre, verte ou glaucescente. Fleurs d'un jaune de soufre.

Hab. Champs cultivés ; Provence, Montpellier ; Languedoc ; Nîmes ; Aix ; Narbonne ; Anjou ; Paris. ① Mai-juin.

V. FUMARIACÉES.

(Fumariaceæ D C. syst. 2, p. 105.) (1)

Fleurs irrégulières. Calice à 2 sépales. Corolle à 4 pétales libres ou adhérents à la base ; le supérieur plus grand, prolongé en éperon. Etamines 6, soudées par les filets en 2 faisceaux portant chacun 3 étamines dont les latérales sont uniloculaires, et l'intermédiaire biloculaire. Un seul ovaire uniloculaire, en forme de silique bivalve multiovulée, ou de silicule indéhiscente uniovulée ; placentas pariétaux. Graines arillées. Albumen charnu. Embryon logé dans l'albumen près du micropyle. — Plantes à suc aqueux, à feuilles alternes, sans stipules.

---

(1) Auctore Grenier.

2 stigmates *obliques*. Capsule en forme de silique, *uniloculaire*, à 2 *valves s'ouvrant de bas en haut*, et se séparant des deux placentas pariétaux persistants (*comme dans les Crucifères*). Graines munies d'une *strophiole en crête* vers le hile. — Plantes à suc jaune.

Ch. majus *L. sp.* 723; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 634; *Lam. ill. t.* 450, *f.* 1; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 10, *f.* 4466; *Dod. pempt.* 48, *ic.* — Sépales jaunâtres, acuminés. Pétales obovés, entiers. Filets des étamines renflés vers le sommet aigu. Capsule linéaire, toruleuse, de 2-4 centim. Graines olivâtres, ovoïdes, alvéolées. Feuilles molles, glauques en-dessous, pinnatiséquées, à 5-11 segments ovales, incisés-crénelés, ordinairement pétiolulés. Tige dressée, rameuse, pourvue de quelques poils mous articulés; fleurs jaunes, disposées en ombelle et portées sur des pédoncules inégaux.

β. *laciniatum*. Feuilles laciniées, à folioles plus longnement pétiolulées, divisées au-delà du milieu en lanières oblongues incisées-crénelées; foliole terminale 5-7-partite; pétales souvent incisés-crénelés. *C. laciniatum Mill. dict.* 2; *Rchb. l. c. f.* 4467.

Hab. Haies, décombres et vieux murs de presque toute la France; β. environs de Nancy (*Vincent*). ♃ Avril-septembre.

HYPECOUM. (Tournef. inst. t. 115.)

Sépales 2, caducs. Pétales 4, *roulés* autour des organes reproducteurs. Etamines 4. Styles 2, *courts*, à stigmates *aigus*. Capsule en forme de silique *lomentacée*, se divisant transversalement en articles à la maturité. Graines solitaires dans chaque article, comprimées, munies d'une *strophiole*. — Plantes à suc aqueux.

H. procumbens *L. sp.* 181; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 640; *Dub. bot.* 23; *Lois. gall.* 1, *p.* 118; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 42; *Lam. ill. t.* 88; *Rchb. ic. germ. Pap. t.* 9, *f.* 4464; *H. glaucescens Guss. pl. rar. p.* 79, *t.* 15, *et fl. sic. syn.* 1, *p.* 205; *Bertol fl. ital.* 2, *p.* 219; *Dod. pempt.* 446, *ic.* 3. — Sépales 2, ovales, souvent mucronés et denticulés au sommet, bien plus courts que la corolle. Pétales jaunes; les deux extérieurs en coin à la base, élargis et plus ou moins trilobés vers leur milieu; les deux inférieurs *bien plus petits*, rarement entiers ou bifides, et presque toujours trifides lanière centrale ordinairement dentée-ciliée, plus rarement entière, comme cela a toujours lieu pour les deux latérales obtuses. Capsule *arquée*, *redressée*, comprimée, en forme de silique *lomentacée*, se divisant *à la maturité en articles nombreux*, marquée de côtes longitudinales. Feuilles radicales nombreuses, *étalées à terre*, pinnées, à divisions pinnatifides et à lanières courtes-lancéolées (*H. glaucescens Guss.*), ou lancéolées-linéaires et linéaires; les caulinaires très-petites, naissant seulement sous les rameaux. Tiges nues, *striées*, *couchées-ascendantes*, peu rameuses. — Plante glabre, verte ou glaucescente; fleurs orangées.

Hab. Paris; Orange; Montélimar; Fréjus; Nîmes; Montpellier; Cette; Narbonne; Perpignan; la Corse, Ajaccio, Bonifacio, etc. ① Mai-juin.

H. grandiflorum *Benth. cat. Pyr.* 91 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 118 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 42. — Sépales 2, *lancéolés-aigus*, mucronés, bien plus courts que la corolle. Pétales jaunes ; les deux extérieurs grands, en coin à la base, élargis et *trilobés* vers leur milieu ; les deux intérieurs plus courts, trifides à lanière centrale ordin[t] dentée-ciliée, rarement entière comme les deux latérales obtuses. Capsule en forme de silique, *arquée*, *redressée*, *obscurément articulée*, comprimée-toruleuse, marquée de côtes longitudinales. Feuilles radicales *un peu redressées*, bipinnées, à divisions pinnatifides et à lanières *linéaires aiguës*, *courtes*, un peu *élargies au sommet bi-tridenté*. Tiges nues, *substriées*, *ascendantes*, *paniculées-dichotomes*, multiflores. — Plante glabre, verte ou glaucescente ; fleurs d'un jaune orangé, deux fois plus grandes que celles de l'*H. procumbens*.

Hab. Les blés du bas Roussillon, Perpignan. (I) Juin.

H. pendulum *L. sp.* 181 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 641 ; *Lob. ic.* 743, *f.* 2. — Sépales deux, ovales, aigus, souvent mucronés et denticulés au sommet, bien plus courts que la corolle. Pétales jaunes, les deux extérieurs *ovales-oblongs;* les deux intérieurs *un peu plus courts*, trifides, à lanière centrale ordinairement dentée-ciliée, plus rarement entière, comme les deux latérales. Capsule *non arquée*, fusiforme-cylindrique sans côtes longitudinales, en forme de silique, *non articulée et tout à fait pendante*. Feuilles radicales nombreuses, un peu redressées, pennées, à divisions pennatifides à lanières *linéaires*, *très-fines et très-longues;* les caulinaires très-petites, naissant sous les rameaux. Tiges nues, *lisses*, *dressées*, rameuses. — Plante glabre, verte ou glaucescente. Fleurs d'un jaune de soufre.

Hab. Champs cultivés; Provence, Montpellier; Languedoc; Nimes; Aix; Narbonne; Anjou; Paris. (I) Mai-juin.

V. FUMARIACÉES.

(Fumariaceæ D C. syst. 2, p. 105.) (1)

Fleurs irrégulières. Calice à 2 sépales. Corolle à 4 pétales libres ou adhérents à la base; le supérieur plus grand, prolongé en éperon. Etamines 6, soudées par les filets en 2 faisceaux portant chacun 3 étamines dont les latérales sont uniloculaires, et l'intermédiaire biloculaire. Un seul ovaire uniloculaire, en forme de silique bivalve multiovulée, ou de silicule indéhiscente uniovulée ; placentas pariétaux. Graines arillées. Albumen charnu. Embryon logé dans l'albumen près du micropyle. — Plantes à suc aqueux, à feuilles alternes, sans stipules.

---

(1) Auctore Grenier.

bractées petites, ovales, mucronées, dépassant un peu le *pédicelle très-court* (*un millimètre*). Sépales ovales-lancéolés, très-petits, érodés-denticulés. Pétale supérieur à éperon très-court, obtus. *Style caduc.* Siliques ovales; graines réniformes, noires, luisantes; caroncule très-petite, membraneuse. Feuilles pennées, à subdivisions composées de 3-5 folioles disposées en pédale, ovales, entières; pétiole terminé par une *vrille rameuse.* Tige faible, *grimpante*, de 2-6 décimètres, rameuse; fleurs petites, d'un blanc jaunâtre. Racine simple, annuelle.

Hab. Paris; Laval; le Mans; Fougère; Vire; Rennes; Nantes; Auvergne; Mende; Montpellier; Languedoc; Avignon; Lyon. ① Juin-juillet.

Sect. 3. Sarcocapnos *D C. syst.* — Racines fibreuses. Tige feuillée, portant des grappes terminales. Siliques courtes, indéhiscentes, à valves trinerviées. Cotylédons....

C. enneaphylla *D C. fl. fr.* 5, *p.* 587; *Lois. gall.* 2, *p.* 102; *Mut. fl. fr.* 1. *p.* 44; *Sarcocapnos enneaphylla D C. syst.* 2, *p.* 129; *Dub. bot.* 25; *Fumaria enneaphylla L. sp.* 984; *Lam. ill. t.* 597, *f.* 4; *Barr. obs. n°* 865, *t.* 42. — Fleurs en petites grappes subcorymbiformes, bien plus courtes que les feuilles; bractées ovales, très-petites. Pédicelles filiformes, allongés, 1-2 fois plus longs que la capsule plus courte que la corolle. Sépales ovales, scarieux, très-petits. Pétale supérieur terminé en éperon droit, obtus, renflé à l'extrémité, égalant à peine la moitié de la fleur; pétale inférieur dilaté au sommet et atténué en onglet filiforme; pétales latéraux oblongs-spatulés. Style caduc, à stigmate bifide et membraneux. Silique ovale, comprimée, biovulée, marquée sur chaque face de trois fortes nervures longitudinales et encadrées dans les sutures saillantes, surmontée par la base épaisse du style. Caroncule nulle. Feuilles ternées et biternées, folioles ovales-arrondies, subcordiformes, apiculées, épaisses, obscurément veinées; pétioles très-longs. Tiges de 10-15 centimètres, grêles, contournées-rameuses, fruticuleuses à la base, glabres ou mollement pubescentes. Fleurs jaunes tachées de pourpre au sommet. Racine vivace.

Hab. Fentes des rochers en Roussillon, Villefranche, Prades, Nourri, Aren; val de Gistain (*Boileau*). ♃ Juin-juillet.

FUMARIA. (L. gen. 849.)

Quatre pétales; le supérieur gibbeux, ou à éperon court à la base. *Silicule* globuleuse ou ovale-aplatie, *indéhiscente*, *uniovulée.*

a. *Silicules globuleuses.*

F. capreolata *L. sp.* 985; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 639, *et ic. gall. t.* 34; *Parlat. mon. fum.* 76; *Rchb. ic. fum. f.* 4456; *F. media D C. fl. fr.* 5, *p.* 587 (*en partie, d'après les localités*); *Dub. bot.* 25 (*part.*). — Fleurs en grappes lâches; bractées lancéolées-linéaires, égalant presque les pédicelles *recourbés* ou très-rarement étalés. Sépales *ovales*, entiers ou fortement dentés, aussi larges que

la corolle, dont ils *égalent au moins la moitié.* Appendice nectarifère de l'éperon courbé. Silicule arrondie *très-obtuse*, *comprimée*, *lisse*, *non apiculée* au sommet, mais marquée de deux fossettes *étroites et profondes.* Graines comprimées, *faiblement* déprimées au sommet et formant un godet sous la base des styles. Feuilles bipennatiséquées, à segments *ovales.* Pétioles souvent *contournés en manière de vrilles.* — Plante glauque, rameuse, plus ou moins couchée-redressée.

Hab. Paris; Meaux; la Normandie?; la Bretagne?; Bordeaux?; la Creuse?; Lyon; Avignon; et tout le midi de Nice à Perpignan et mont Louis; la Corse, Bastia, etc. (1) Juin-août.

F. muralis *Sond.! in Koch. syn. ed.* 2, *p.* 1017; *F. media Bast. fl. M.-et-Loire, suppl.* 33; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 587 (*part.*); *Dub. bot.* 25 (*part.*); *F. Petteri Guss. fl. sic.* 2, *p.* 259? (*non Rchb.*); *F. Bastardi Boreau rev. bot.* 1847, *p.* 359, *et F. capræolata fl. cent. n.* 116. — Fleurs en grappes lâches; bractées atteignant ou dépassant le milieu des pédicelles étalés-dressés. Sépales *ovales-arrondis*, denticulés dans tout leur pourtour, apiculés, égalant *le tiers* de la corolle, et un peu plus larges qu'elle, souvent persistants et dépassant légèrement la silicule globuleuse, obtuse, *apiculée*, *ruguleuse.* Feuilles bipennatiséquées, à segments lancéolés. Fleurs roses ou purpurines. — Les feuilles tiennent de celles des *F. capreolata* et *officinalis;* les premières fleurs, grandes et d'un rouge foncé, ressemblent à celles de la *F. agraria;* la silicule est celle de la *F. Vaillantii.* La *F. Petteri Rchb.* se distingue à ses sépales unidentés et triangulaires à la base.

Hab. Angers (*Boreau*); Paris (*Maire*); la Creuse (*Pailloux*); Vire (*Le Normand*); Blois; Nantes (*Lloyd*); Bordeaux (*Grenier*); Grasse (*Puiseux*); Bastia en Corse (*Bernard*). (1) Avril-juin.

F. agraria *Lag. elench. matrit.* (1816) 21, *n°* 282; *Parlat. monogr. fumar. p.* 72; *Walpers repert.* 5, *p.* 29; *F. major Badarro in Morett. bot. ital.* 1, *p.* 10; *F. media DC. syst.* 2, *p.* 134, *et prod.* 1, *p.* 130 (*en partie, et probablement pour les localités méridionales seulement; il en est de même pour Duby?*); *Dub. bot.* 25, (*non Lois.*); *F. major Rchb. ic. t.* 4, *f.* 4455. — Fleurs en grappes lâches; bractées lancéolées, égalant ou surpassant à la floraison le pédicelle dressé, puis plus courtes à la maturité. Sépales *ovales-lancéolés*, dentés, plus étroits que la corolle dont ils égalent à peine le tiers. Appendice nectarifère de l'éperon courbé en demi-cercle. Silicule globuleuse, *rugueuse*, *arrondie au sommet apiculé par la base du style*, légèrement bordée, et à fossettes latérales larges et superficielles. Graines *subsphériques* déprimées en godet au sommet. Feuilles bipennatiséquées, à segments lancéolés. — Plante glauque, rameuse, dressée, ou couchée-redressée.

Hab. Avignon; Marseille; Toulon; Montpellier; Narbonne. (1) Juin-juillet.

F. officinalis *L. sp.* 984; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 639; *Parlat. l. c.* 53; *Rchb. ic. f.* 4454; *F. media Lois. not. p.* 101 (*siliculis retusis*), *et fl. gall.* 2, *p.* 100; *DC. prod.* 1, *p.* 130 *et fl. fr.* 5, *p.* 587 (*part.*); *Rchb. ic f.* 4455; *Dod. pempt.* 59, *ic.* — Fleurs en grappes lâches; bractées dépassant ordinairement la moitié du pédicelle dressé-étalé. Sépales *ovales-lancéolés*, dentés, plus larges que le pédicelle, *plus étroits* que la corolle dont ils égalent *le tiers* en longueur. Nectaire roulé sur lui-même. Silicule *plus large que longue*, *tronquée-subéchancrée* au sommet, un peu rugueuse, munie de deux petites fossettes latérales. Graines faiblement déprimées au sommet. Feuilles bipennatiséquées, à segments *planes*, *oblongs-linéaires*, aigus, obtus ou mucronés. — Plante un peu glauque, rameuse, dressée, s'accrochant quelquefois par les pétioles recourbés (*F. media Lois.*). Fleurs grandes ou de moitié plus petites.

β. *densiflora*. Grappes denses; feuilles plus étroites. *Parlat. l. c.* 56 (*non F. densiflora DC.*).

Hab. Les champs, les vignes, les jardins. ① Mai-septembre.

F. densiflora *DC. cat. monsp.* (1813) *p.* 113, *et fl. fr.* 5, *p.* 588; *F. micrantha Lag. el. matrit.* (1816) 21, *n°* 281; *Koch syn. p.* 1018; *F. prehensibilis Kit. ind. hort. pest.* 10? (1812). — Fleurs en grappes un peu allongées, puis lâches; bractées oblongues, aiguës, à peu près de la longueur du pédicelle étalé-dressé. Sépales *très-grands*, *ovales-arrondis*, *plus larges que le tube de la fleur*, dont ils égalent presque *la moitié*. Nectaire courbé. Silicule subglobuleuse, un peu comprimée, *rugueuse*, un peu plus large que longue, d'abord aiguë, puis *obtuse*, *et faiblement apiculée*. Graines fortement déprimées en godet au sommet. Feuilles bipennatiséquées, à segments linéaires-aigus, *canaliculés*. — Plante glauque, rameuse, étalée ou presque diffuse. Fleurs d'un blanc rosé, roses ou pourpres, un peu plus grandes que celles de la *F. Vaillantii*.

Hab. Troyes; environs de Paris; la Normandie; Nantes; Albi; Montpellier; Narbonne. ① Juillet.

Obs. — De Candolle a décrit en 1813 son *F. densiflora*, sur des échantillons communiqués par Ziz, et la plante qui a servi à faire la description est encore dans son herbier. Il n'est donc pas possible de substituer au nom de De Candolle celui de Lagasca (*F. micrantha*) qui n'est que de 1816. Koch qui a aussi la plante de Ziz lui-même admet l'identité des *F. densiflora* et *micrantha*, et conserve ce dernier nom, contre la règle suivie en pareille circonstance. De plus, De Candolle distingue bien cette espèce de la précédente par les capsules; il dit de son *F. densiflora* : *Capsules globuleuses* (*cat.* 113), et de l'*officinalis* : *Capsules echancrées* (*fl. fr.* 4, *p.* 639). Les caractères assignés par De Candolle, dans sa Flore française, à sa *F. densiflora*, et que M. Boreau regarde comme en partie incompatibles avec cette espèce, conviennent bien à la plante du chaud climat du midi, et demandent à être un peu modifiés pour s'appliquer convenablement à la plante du climat plus froid et plus humide du nord et de l'ouest, sans qu'il soit, pour cela, possible d'en conclure qu'il n'y a pas identité entre les *F. densiflora* et *micrantha*.

F. Vaillantii *Lois. not. p.* 102; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 587; *Parlat. l. c.* 68; *Rchb. ic. t.* 1, *f.* 4452; *F. Schleicheri Soyer.-Will. obs. pl. France*, 17; *Bocc. mus. t.* 81; *Vaill. bot. t.* 10, *f.* 6. — Fleurs en grappes pauciflores; bractées linéaires, plus courtes que le pédicelle étalé-dressé. Sépales *linéaires*, *aigus*, dentés, *plus étroits* que les pédicelles, *dix fois* plus courts que les pétales. Nectaire courbé. Silicule *globuleuse, à sommet arrondi*, *non apiculé*. Feuilles bipennatiséquées, à segments *planes*, *linéaires*, aigus. — Plante glauque, rameuse, dressée ou diffuse; à fleurs et silicules plus petites que dans la *F. officinalis;* à segments des feuilles plus étroits et plus aigus.

Hab. La Lorraine, Nancy, Bitche, etc.; Alsace, Colmar; Paris; Besançon; Lyon; Arles; Avignon; Montpellier; l'Anjou; Falaise; etc. ① Mai-juin.

F. parviflora *Lam. enc.* 2, *p.* 567; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 659; *Dub. bot.* 25; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 101; *Parlat. l. c.* 64; *Rchb. ic. t.* 1, *f.* 4451; *F. densiflora D C. syst.* 2, *p.* 136, *et prod.* 1, *p.* 130; *F. leucantha Viv. cors.* 1, *p.* 12; *Vaill. bot. par. t.* 10, *f.* 5.— Se distingue de la *F. Vaillantii* par ses fleurs tachées de pourpre au sommet, du reste tout à fait blanches; par ses sépales ovales-aigus, incisés-dentés, *plus larges* que les pédicelles et 5-6 *fois plus courts* que les pétales; par sa silicule globuleuse, *apiculée* au sommet; par ses feuilles à segments plus fins, *canaliculés*. —Plante plus grêle, plus diffuse. La plante de Viviani diffère par l'absence d'*apiculum*.

Hab. Falaise; Paris; Amiens; Lorraine, Hayange; Bourgogne; Albi; Auvergne; Lyon; Avignon; Toulon; Montpellier; Narbonne; Marseille; Hyères. ① Juin-août.

b. *Silicules ovales, aplaties.*

F. spicata *L. sp.* 985; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 640; *Dub. bot.* 25; *Lois. gall.* 1, *p.* 101; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 46; *Rchb. ic. t.* 1, *f.* 4450; *Platycapnos spicatus Bernhardi*, *Linnæa* 8, *p.* 471; *Barr. t.* 41. — Fleurs en grappes courtes, très-serrées; les supérieures dressées, les inférieures pendantes; bractées lancéolées-linéaires, aiguës, plus longues que le pédicelle. Sépales lancéolés-aigus, subdenticulés, plus étroits que la corolle. Pétale supérieur plus large et plus court que les autres, contenant une petite glande dans la gibbosité de sa base, et portant vers son milieu deux appendices arrondis. Silicule ovale, aplatie, entourée d'un rebord épais et saillant. Graine non déprimée au sommet. Pédicelles très-courts. Feuilles glauques, bipennatiséquées, subcanaliculées, à segments tout à fait linéaires. — Plante rameuse, étalée-dressée. Fleurs blanchâtres fortement tachées de pourpre au sommet.

Hab. Montélimart; Toulon; Hyères, et toute la Provence; Nîmes; Montpellier; Narbonne et tout le Languedoc. ① Juin.

VI. CRUCIFÈRES.

(CRUCIFERÆ Juss. gen. 257.) (1)

Fleurs ordinairement régulières. Calice le plus souvent caduc, à 4 sépales. Corolle à 4 pétales disposés en croix et alternes avec les sépales; les deux extérieurs quelquefois plus grands. Etamines hypogynes, libres, ordinairement au nombre de 6 dont 2 plus courtes; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Un style; stigmate entier ou bilobé. Ovaire unique, libre. Fruit tantôt allongé (*silique*), tantôt court (*silicule*), rarement uniloculaire et indéhiscent, ou articulé et divisé par des cloisons transversales, le plus souvent déhiscent, bivalve, à 2 loges séparées par une cloison mince longitudinale; 2 placentas latéraux placés entre les valves. Une ou plusieurs graines dans chaque loge; endosperme nul; radicule ascendante, diversement appliquée sur les cotylédons.

§ 1. SILIQUEUSES.

A. *Articulées. — Silique articulée.*

TRIB. 1. RAPHANEÆ.—Cotylédons pliés en long dans leur milieu.

RAPHANUS L.

B. *Non articulées : — Silique non articulée.*

TRIB. 2. BRASSICEÆ. — Cotylédons pliés en long.

SINAPIS L. — BRASSICA L. — DIPLOTAXIS DC.
ERUCA DC. — HIRSCHFELDIA MŒNCH. — MORICANDIA DC.

TRIB. 3. CHEIRANTHEÆ. — Cotylédons planes.

HESPERIS L. — ERYSIMUM L. — NASTURTIUM R. BROWN
MALCOLMIA R. BROWN. — BARBAREA R. BROWN. — ARABIS L.
MATTHIOLA R. BROWN. — SISYMBRIUM L. — CARDAMINE L.
CHEIRANTHUS R. BROWN — HUGUENINIA RCHB. — DENTARIA L.

§ 2. SILICULEUSES.

A. *Non articulées. — Silicule non articulée.*

α. *Latiseptées. — Cloison aussi large que le plus grand diamètre de la silicule.*

TRIB. 4. ALYSSINEÆ. — Cotylédons planes.

LUNARIA L. — CLYPEOLA L. — KERNERA MEDIK.
FARSETIA R. BROWN. — PELTARIA L. — MYAGRUM TOURNEF.
VESICARIA LAM. — DRABA L. — CAMELINA CRANTZ.
ALYSSUM L. — RORIPA BESSER. — NESLIA DESV.
COCHLEARIA L.

TRIB. 5. CALEPINEÆ. — Cotylédons pliés en long sur les côtés.

CALEPINA ADANS.

(1) Auctore Godron.

TRIB. 6. BUNIADEÆ. — Cotylédons roulés transversalement sur eux-mêmes. BUNIAS R. BROWN.

β. *Angustiseptées : — Cloison beaucoup moins large que le plus grand diamètre de la silicule.*

TRIB. 7. IBERIDEÆ. — Cotylédons planes.

ISATIS L. TEESDALIA R. BROWN. HUTCHINSIA R. BROWN.
BISCUTELLA L. ŒTHIONEMA R. BROWN. LEPIDIUM L.
IBERIS L. THLASPI DILLEN.

TRIB. 8. SENEBIEREÆ. — Cotylédons pliés en travers.

SENEBIERA PERS.

B. *Articulées : — Silicule articulée.*

TRIB. 9. CAKILINEÆ. — Cotylédons planes.

CAKILE TOURNEF.

TRIB. 10. RAPISTREÆ.—Cotylédons pliés en long dans leur milieu.

MORISIA GAY. RAPISTRUM BOERH. CRAMBE TOURNEF.

---

§ 1. SILIQUEUSES.

A. *Articulées. — Silique articulée.*

TRIB. 1. RAPHANEÆ.—Cotylédons pliés en long dans leur milieu.

RAPHANUS. (L. gen. 822).

Calice à deux sépales bossus à la base. Pétales longuement onguiculés, obtus ou émarginés. Quatre glandes opposées aux sépales. Stigmate entier ou échancré ; style conique. Siliques à section transversale arrondie, évalves, biarticulées ; l'article inférieur court, stérile ou oblitéré ; l'article supérieur beaucoup plus long, à plusieurs graines. Celles-ci à la fin isolées par le refoulement de l'endocarpe, pendantes, globuleuses, alvéolées ; cotylédons condupliqués, réniformes, bilobés au sommet, embrassant la radicule.

Sect. 1. RAPHANIS *DC. syst.* 2, *p.* 663.— Siliques oblongues-coniques, indéhiscentes, primitivem[t] biloculaires; article inf. oblitéré; mésocarpe spongieux.

R. SATIVUS *L. sp.* 935. — Calice appliqué. Pétales plus longs que les sépales, à limbe étalé, veiné. Siliques étalées, également renflées, un peu courbées au sommet, munies de stries longitudinales écartées. Feuilles inférieures lyrées, auriculées par le bas, à segments inférieurs décurrents par le haut; feuilles supérieures lancéolées, dentées ou incisées-dentées. Tige dressée, arrondie, fistuleuse, rameuse. — Plante de 6-10 décim., hérissée de poils raides insérés sur des glandes ; fl. grandes, blanches ou violettes.

α. *radicula D C. syst.* 2, *p.* 663. — Racine charnue, petite, blanche ou rouge. *R. radicula Pers. syn.* 2, *p.* 208.

β. *niger D C. l. c.* — Racine charnue, compacte, grosse, très-âcre, noire extérieurement.

Hab. Cultivé et quelquefois subspontané. ① Mai-juin.

Sect. 2. RAPHANISTRUM *Tournef. Inst.* 115.— Siliques moniliformes, primitivement uniloculaires, se rompant à la fin en tronçons monospermes; article inférieur persistant; mésocarpe osseux.

R. RAPHANISTRUM *L. sp.* 935; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 643; *Lois. gall.* 2, *p.* 68; *Dub. bot.* 55; *R. Lampsana Gærtn. fr.* 2, *p.* 300, *t.* 143, *f.* 6; *Rchb. ic.* 4172.— Calice appliqué. Pétales plus longs que les sépales, à limbe étalé, veiné. Style *trois ou quatre fois plus long* que le dernier renflement de la silique; stigmate un peu échancré. Siliques dressées-étalées, plus ou moins renflées dans les points correspondant aux graines, munies de côtes longitudinales plus ou moins saillantes interrompues aux points de constriction. Feuilles inférieures *régulièrement lyrées*, à 7–8 segments ovales, opposés, étalés horizontalement, *écartés les uns des autres*, inégalement dentés; le supérieur très-grand, ovale ou arrondi. Tige herbacée, dressée, arrondie, rameuse. Racine grêle, pivotante. — Plante de 3–6 décimètres, hérissée de poils raides insérés sur des glandes; fleurs grandes, blanches, jaunes ou lilas.

Hab. Très-com.; moissons. ① Juin-juillet.

R. LANDRA *Moretti in D C. syst.* 2, *p.* 668; *Guss. prod.* 2, *p.* 188; *Rchb. ic.* 4173. — Calice appliqué. Pétales plus longs que les sépales, à limbe étalé, veiné. Style *une fois plus long* que le dernier renflement de la silique; stigmate entier, globuleux. Siliques dressées-étalées, plus ou moins renflées aux points correspondant aux graines, munies de côtes longitudinales faibles interrompues aux points de constriction. Feuilles inférieures *lyrées-interrompues*, à 9–13 segments ovales, le plus souvent alternes, *écartés les uns des autres, entremêlés de petits lobes;* les segments latéraux supérieurs ascendants; les inférieurs réfléchis. *Souche vivace*, courte, émettant une ou plusieurs tiges dressées et rameuses. Racine dure, très-longue, rameuse. — Plante de 3-6 décimètres, hérissée de poils raides insérés sur des glandes; fleurs blanches, ou jaunes.

Hab. Littoral de la Méditerranée; com. à Portvendres, Collioures, Toulon, etc. ♃ Mai-juin.

R. MARITIMUS *Sm. Engl. bot. t.* 1643; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 588; *Dub. bot.* 55; *Rchb. ic.* 4174. — Diffère 1° du *R. Raphanistrum* par ses fleurs à peine veinées; par son style beaucoup moins long, *égalant à peine* le dernier renflement de la silique; par sa *souche vivace*, courte et souvent très-épaisse; 2° du *R. Landra* par ses fleurs plus grandes; par son style plus court; 3° de tous les deux par ses feuilles inférieures à segments ascendants, *très-rapprochés les uns des autres, alternativement très-inégaux*, plus finement et plus régulièrement dentés.

Hab. Côtes de Bretagne; île d'Houat (*Lloyd*), Brest et Quimper (*D C. syst.* 2. *p.* 668.) ♃ Juin.

B. *Non articulées. — Silique non articulée.*

TRIB. 2. BRASSICEÆ. — Cotylédons pliés en long.

SINAPIS. (L. gen. 821.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate entier, discoïde; style anguleux ou comprimé. Silique déhiscente, oblongue ou linéaire, *cylindrique* un peu comprimée par le côté; valves très-convexes, épaissies au sommet emboîté dans la base du style, munies *de trois nervures rapprochées, droites et égales;* placentas filiformes, inclus. Graines unisériées, globuleuses, pendantes, non ailées; cotylédons réniformes, *bilobés* au sommet, condupliqués, embrassant la radicule.

Sect. 1. CERATOSINAPIS *D. C. syst.* 2, *p.* 611. — Style conique, muni de nervures équidistantes.

S. ARVENSIS *L. sp.* 933; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 644; *Dub. bot.* 52; *Lois. gall.* 2, *p.* 70; *Rchb. ic.* 4425. — Sépales *très-étalés*, glabres, égalant le pédoncule. Style plus court que la silique, rarement l'égalant, *caduc*, muni quelquefois d'une graine à la base. Siliques glabres ou hérissées (*S. orientalis auct.*), étalées ou dressées-appliquées (*S. villosa Mér. fl. par. éd.* 4, *p.* 435), munies de trois fortes nervures et de veines anastomosées sur le dos des valves; cloison mince, favéolée. Graines noires et *lisses*. Feuilles ovales, inégalement dentées; les inférieures pétiolées, souvent lyrées; les supérieures *sessiles*. Tige dressée, un peu anguleuse; rameaux étalés. —Plante de 3–6 décim., polymorphe, hérissée ou glabre; fl. jaunes.

Hab. Com.; lieux cultivés. ① Juin-octobre.

S. CHEIRANTHUS *Koch deutsch. fl.* 4, *p.* 717; *Brassica Cheiranthus Vill. Dauph.* 3, *p.* 332; *Rchb. ic.* 4432 *et* 4433. — Sépales *dressés*, hérissés au sommet, à la fin livides, un peu plus longs que le pédoncule. Style beaucoup plus court que la silique, *persistant*, pourvu de 1–2 graines à sa base. Siliques glabres, étalées, quelquefois même réfléchies (*S. recurvata All. ped.* 963, *t.* 87), munies de trois fortes nervures et de veines anastomosées sur le dos des valves; cloison mince, favéolée. Graines noires, *alvéolées*. Feuilles *toutes pétiolées*, pennatipartites; les radicales en rosette, à segments oblongs, sinués-crénelés; les caulinaires à segments linéaires et entiers. Tige dressée, arrondie; rameaux dressés. — Plante de 2–4 décimètres, plus ou moins hérissée dans le bas; fleurs jaunes.

α. *genuina.* Tige ordinairement solitaire, assez feuillée; lobes des feuilles obtus; fleurs grandes; racine annuelle ou bisannuelle.

β. *cheirantiflora Nob.* Tige plus grêle, peu feuillée; lobes des feuilles aigus; fleurs plus petites. *Brassica cheiranthiflora D C. syst.* 2, *p.* 601; *Lois. gall.* 2, *p.* 70!; *Dub. bot.* 51; *Rchb. exs.* n° 1579!; *Soleirol exsic.* n° 507!

γ. *montana D C. prod.* 1, *p.* 216. Tiges courtes, nombreuses, à

peine feuillées; fleurs d'un jaune plus vif; souche brune, vivace, rameuse. *Brassica montana D C. fl. fr. 4, p. 651*; *Turritis setosa Lapey. abr. pyr. supp. p. 93.*

Hab. Lieux sablon. dans presque toute la France. La var. γ. Pyrénées, Esquierry; Dauphiné, Mont-de-Lans; Auvergne. ② et ♃ Juin-août.

Sect. 2. Leucosinapis *D C. l. c.* Style ensiforme, muni de nervures rapprochées au centre de chaque face.

S. alba *L. sp. 733*; *D C. fl. fr. 4, p. 645*; *Dub. bot. 52*; *Lois. gall. 2, p. 71*; *S. hispida Laterr. fl. bord. non Schusb.*; *Rchb. ic. 4424.* — Sépales très-étalés, glabres, égalant le pédoncule. Style plus long que la silique, persistant, un peu courbé en faulx, *atténué seulement au sommet*, décurrent sur la silique, renfermant souvent une graine à sa base. Pédoncules fructifères *droits, très-étalés*, égalant la silique sans le style; siliques *très-étalées*, oblongues, bosselées, oligospermes, hérissées, rarement glabres, munies sur le dos des valves de trois nervures saillantes et de veines anastomosées; cloison mince, plane. Graines jaunes ou brunes (dans le midi), finement alvéolées. Feuilles toutes pétiolées, lyrées-pennatifides, à 5-7-9 segments oblongs et sinués-dentés. Tige dressée, sillonnée, rameuse. — Plante de 2-5 décimètres, plus ou moins hérissée; fleurs jaunes.

Hab. Com.; moissons. ① Juin-juillet.

S. dissecta *Lag. hort. madr. 20*; *Moris fl. sard. t. 12.* — Sépales étalés, glabres, plus courts que le pédoncule. Style plus long que la silique, persistant, *atténué dès la base*, non décurrent, asperme. Pédoncules fructifères *arqués-ascendants*, égalant la silique avec son style; siliques *dressées*, ovoïdes, comme vésiculeuses, oligospermes, glabres ou un peu hérissées, munies sur le dos des valves de trois faibles nervures; cloison mince, plane. Graines brunes, finement alvéolées. Feuilles toutes pétiolées, pennatipartites, à segments oblongs pennatifides ou incisés-dentés. Tige dressée, presque lisse, très-rameuse. — Se distingue du précédent à ses fleurs plus petites; à ses siliques plus courtes, à valves plus minces et plus fragiles; à son style plus étroit; à ses feuilles plus divisées, plus minces; à ses rameaux plus grêles, atteignant tous la même hauteur.

Hab. Bastia (*Soleirol et Salis.*) ① Avril-Mai.

ERUCA. (D C. syst. 2, p. 636.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate fendu en deux lobes ovales et connivents; style ensiforme. Silique déhiscente, *cylindrique*; valves arrondies sur le dos, munies de *trois nervures* peu saillantes, *l'une dorsale, les deux autres submarginales*; placentas filiformes, inclus. Graines bisériées, pendantes, globuleuses, non ailées; cotylédons réniformes, *bilobés* au sommet, condupliqués, embrassant la radicule.

E. sativa *Lam. fl. fr.* 2, *p.* 496; *Brassica Eruca L. sp.* 932; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 649; *Rchb. ic.* 4421.— Sépales étroitement appliqués, souvent bleuâtres, pubescents, plus longs que le pédoncule. Style atténué au sommet, sans graines à la base, de moitié moins long que la silique. Pédoncules fructifères épais, longs de 3–4 millimètres, dressés ainsi que les siliques. Celles-ci glabres ou hérissées. Graines brunes, comprimées, lisses. Feuilles un peu épaisses, pennatiséquées, à segments incisés-dentés; les inférieurs petits; le supérieur grand, ovale. Tige dressée, lisse, rameuse.—Plante de 2–4 décimètres, plus ou moins pourvue de poils membraneux; fleurs assez grandes, blanches ou jaunes, veinées de violet.

Hab. Moissons, décombres. ① Mai-juin.

BRASSICA. (L. gen. 828.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate discoïde; style conique, plus rarement tétragone. Silique *linéaire-cylindrique ou subtétragone*, souvent un peu comprimée par le côté; valves convexes, munies d'*une nervure* dorsale saillante et de veines anastomosées; placentas filiformes, inclus. Graines unisériées, pendantes, globuleuses, non ailées; cotylédons réniformes, *bilobés* au sommet, condupliqués, embrassant la radicule *non saillante.*

1. *Fleurs en grappe ovale ou oblongue; étamines dressées, presque égales.*

B. oleracea *L. sp.* 932.— Sépales dressés, plus courts que le pédoncule. Style conique comprimé, dix fois plus court que la silique. Pédoncules fructifères de 2–3 centimètres, étalés. Siliques *redressées sur les pédoncules*, bosselées, arrondies sur le dos des valves. Graines brunes, *lisses*. Feuilles un peu charnues, glauques, *éparses* et insensiblement décroissantes; les infér. lyrées, pétiolées, toujours glabres; les supérieures obovées ou oblongues, incisées-dentées, demi-embrassantes mais non auriculées. Tige *herbacée*, dressée, lisse, rameuse. — Plante de 1 mètre; fleurs jaunes et plus rarement blanches.

Hab. Cultivé sous une foule de variétés, subspontané sur les falaises du Tréport, de Dieppe, de Grandville, suivant M. de Brébisson. ② Mai-juin.

B. robertiana *Gay ann. sc. nat.* 1re *série*, 7, *p.* 416!; *Dub. bot.* 1024; *B. balearica Lois. gall.* 2, *p.* 69!, (*non Pers.*). — Sépales dressés, un peu plus longs que le pédoncule. Style exactement conique, grêle, dix fois plus court que la silique. Pédoncules fructifères de 1–2 centimètres, étalés à angle droit. Siliques *très-étalées*, un peu bosselées, à valves convexes sur le dos et pourvues d'une nervure médiane plus saillante que dans l'espèce précédente. Graines noires, *fortement et élégamment alvéolées.* Feuilles un peu charnues, glauques, *éparses* et insensiblement décroissantes; les inférieures pétiolées, lyrées à 3 ou 4 paires de lobes latéraux ovales assez grands; les supérieures sessiles, demi-

embrassantes, non auriculées, ovales ou oblongues, irrégulièrement dentées ou crénelées. Tige *sousfrutescente* et marquée de cicatrices à la base, émettant des rameaux herbacés, dressés et lisses. — Plante de 5–10 décimètres, glabre; fleurs assez grandes, d'un jaune pâle.

Hab. Fentes des rochers du mont Condom et du fort Pharon, près de Toulon; île Sainte-Marguerite. ♃ Mai.

B. insularis *Moris fl. sard.* 1, *p.* 168, *t.* 11; *B. cretica Viv. fl. cors. diag.?* 11. — Se distingue du précédent aux caractères suivants: fleurs plus grandes, blanches, veinées; style un peu comprimé; siliques presque tétragones, non toruleuses; graines brunes et *lisses;* feuilles nombreuses et *rapprochées à la base des rameaux fleuris* et au sommet des rameaux stériles, pétiolées, ovales-oblongues, presque égales, entières ou lyrées, à 1 ou 2 paires de lobes latéraux petits, arrondis et souvent confluents, à lobe terminal très-grand, ovale ou sinué-crénelé; deux ou trois feuilles beaucoup plus petites, linéaires-oblongues, entières, placées au-dessus du groupe des feuilles inférieures; tige beaucoup plus rameuse dans sa *partie ligneuse;* rameaux flexueux. — Plante de 3–4 décimètres, formant buisson, presque glabre, glauque.

Hab. Corse, rochers entre Caproline et Pont-à-la-Leccia (*Bernard*). ♃ Mai.

Obs. Le *B. insularis* a le port du *B. balearica Cambess.* (*Enum. t.* 58) et paraît en être très-voisin. La plante des îles Baléares s'en distingue toutefois à ses fleurs jaunes; à ses sépales plus courts, à la fin réfléchis; à ses pétales à limbe orbiculaire, brusquement contracté en onglet; à son stigmate presque sessile, émarginé, et à sa silique très-étroite.

2. *Fleurs en grappe corymbiforme; étamines très-inégales; les deux plus courtes écartées de l'axe.*

B. Napus *L. sp.* 931. — Sépales *étalés*, de moitié plus courts que le pédoncule. Style conique-subulé, quatre ou cinq fois plus court que la silique. Pédoncules fructifères de 15–25 millimètres, *étalés à angle droit ainsi que les siliques.* Celles-ci un peu comprimées par le côté, bosselées, à valves *convexes.* Graines brunes, finement alvéolées. Feuilles glauques, éparses; les inférieures pétiolées, lyrées, toujours glabres; les supérieures lancéolées, sessiles, et *prolongées à la base en deux oreilles embrassantes.* Tige herbacée, dressée, lisse, rameuse au sommet. *Pas de souche vivace.* — Plante de 10–15 décimètres; fleurs jaunes.

α. *oleifera D C. syst.* 2, *p.* 591 (colza). Racine grêle, pivotante.
β. *esculenta D C. l. c.* Racine charnue, fusiforme.

Hab. Généralement cultivé et souvent subspontané. ① et ② Avril-mai.

B. asperifolia *Lam. Dict.* 1, *p.* 746; *B. Rapa Koch deutsch. fl.* 4, *p.* 709. — Sépales *étalés*, de moitié plus courts que les pédoncules. Style conique-subulé, trois ou quatre fois plus court que la silique. Pédoncules fructifères de 1–2 centimètres, *étalés.* Siliques *redressées sur les pédoncules*, bosselées, à valves convexes. Graines

brunes, finement alvéolées. Feuilles éparses; les inférieures vertes, pétiolées, lyrées, hérissées; les supérieures glabres et un peu glauques, lancéolées, creusées en cœur et *prolongées à la base en deux oreilles embrassantes.* Tige herbacée, dressée, rameuse. *Pas de souche vivace.*— Plante moins élevée que la précédente; fl. jaunes.

α. *oleifera D C. prod.* 1, *p.* 214 (navette). Racine grêle, non charnue. *B. campestris L. sp.* 931.

β. *esculenta Nob.* (navet). Racine épaissie, fusiforme ou en toupie. *B. Rapa L. sp.* 931.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. ① et ② Avril-mai.

B. Richerii *Vill. Dauph.* 3, *p.* 331, *t.* 36; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 649; *Dub. bot.* 51; *Lois. gall.* 2, *p.* 69; *Rchb. ic.* 4439 *et exsic.* 1386! — Sépales *dressés*, souvent colorés, égalant les pédoncules. Style comprimé, anguleux, souvent muni d'une graine à sa base, trois ou quatre fois plus court que la silique. Pédoncules fructifères de 10-15 millimètres, *étalés-dressés*, *ainsi que les siliques.* Celles-ci épaisses, non toruleuses, comprimées par le côté, à valves *fortement carénées* et munies de veines anastomosées plus saillantes que dans les autres espèces. Graines noires, élégamment alvéolées. Feuilles *toutes pétiolées*, un peu glauques, oblongues ou obovées, entières ou sinuées, quelquefois ondulées; les inférieures rapprochées à la base des tiges. *Souche vivace*, courte, rameuse, noueuse, émettant des tiges dressées, ordinairement simples, nues au sommet. — Plante de 2-5 décimètres, glabre; fleurs jaunes, veinées.

Hab. Alpes du Dauphiné, mont Vizo, Lautaret, Fond-de-Quayras; Alpes de la Provence, Larche. ♃ Juillet-août.

B. sabularia *Brot. phyt. p.* 97; *B. rectangularis Viv. app.* 1ª. *ad fl. corsic. p.* 5; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 424; *Sisymbrium parra L. Mant.* 255. — Sépales souvent purpurins, *réfléchis avant l'anthèse*, *puis dressés*, beaucoup plus courts que le pédoncule. Style allongé, conique-subulé, souvent muni d'une graine à la base, deux fois plus court que la silique. Pédoncules fructifères de 15-25 millimètres, *étalés ainsi que les siliques et les égalant en longueur.* Siliques toruleuses, à valves *convexes* sur le dos. Graines brunes, presque lisses. Feuilles radicales pétiolées, pennatiséquées ou pennatipartites, à 6-9 paires de segments ovales ou oblongs, incisés-dentés ou sinués; feuilles caulinaires supérieures *sessiles*, linéaires-lancéolées, entières, demi-embrassantes, *non auriculées.* Tige dressée, ordinairement un peu rameuse. *Pas de souche vivace.* — Plante de 2-4 décimètres, hérissée dans le bas, glabre dans le haut; fleurs jaunes, veinées de rouge en dessous.

Hab. Corse, Cagna (*Viv.*); bords du Travo, mont Nino (*Salis*). ① Mars-avril.

B. nigra *Koch deutsch. fl.* 4, *p.* 713; *Sinapis nigra L. sp.* 933; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 644; *Dub. bot.* 52; *Lois. gall.* 2, *p.* 71; *Sinapis incana Thuill. par. p.* 343; *Rchb. ic.* 4427. — Sépales *étalés*, plus

longs que le pédoncule. Style conique, anguleux, dépourvu de graines à la base, trois fois plus court que la silique. Pédoncules fructifères de 3-4 millimètres, *dressés-appliqués ainsi que les siliques.* Celles-ci courtes, à valves *carénées.* Graines noires, alvéolées. Feuilles *toutes pétiolées ;* les inférieures lyrées, à segments dentés, le terminal très-grand, obtus, plus ou moins lobé; feuilles supérieures incisées-dentées ou entières. Tige dressée, glauque, rameuse; rameaux très-étalés. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-10 décimètres, plus ou moins hérissée dans le bas ; fleurs jaunes.

Hab. Champs, décombres. ① Juin-août.

HIRSCHFELDIA. (Mœnch. meth. 264.)

Calice égal à la base. Pétales entiers, onguiculés; quatre glandes opposées aux sépales. Stigmate entier ; style conique ou comprimé, renfermant une graine à sa base. Silique courte, *cylindrique*, déhiscente ; valves convexes, pourvues d'*une nervure* dorsale et de veines anastomosées ; placentas filiformes, inclus. Graines ovoïdes, finement alvéolées; cotylédons condupliqués, arrondis, échancrés au sommet, *non bilobés*, embrassant la radicule *incluse.*

H. adpressa *Mœnch. meth.* 264; *Sinapis incana L. sp.* 934; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 646; *Lois. gall.* 2, *p.* 71; *Dub. bot.* 32; *Erucastrum incanum Koch syn. ed.* 1, *p.* 56. — Sépales très-étalés Style contracté à la base, renflé en boule pleine au milieu, dressé, muni de 8 nervures longitudinales, beaucoup plus court que le fruit. Grappe fructifère raide, très-longue, à pédoncules épais, longs de 3 millimètres, appliqués ainsi que les siliques; celles-ci glabres ou un peu velues; cloison mince et plane. Feuilles d'un vert souvent blanchâtre; les inférieures lyrées, à lobes ovales et sinués-crénelés ; les supérieures oblongues ou lancéolées, pétiolées. Tige herbacée, dressée, striée, rude, à rameaux étalés. — Plante de 4-8 décimètres, plus ou moins velue; fleurs petites, jaunes.

Hab. Commune dans les champs arides du midi de la France et de la Corse; ne se voit que rarement dans le nord et seulement dans les prairies artificielles. ② Juin-septembre.

DIPLOTAXIS. (D C. syst. 2, p. 628.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate discoïde ; style court, comprimé. Silique *linéaire-tétragone*, comprimée par le dos; valves convexes, munies d'*une seule nervure* dorsale et de veines anastomosées ; placentas filiformes, inclus. Graines uni ou bisériées, pendantes, ovales, non ailées ; cotylédons arrondis ou ovales, tronqués ou émarginés au sommet, *non bilobés*, condupliqués, embrassant la radicule *un peu saillante.*

Sect. 1. Brassicaria *Nob.* — Graines ovoïdes, non comprimées, disposées sur un rang.

D. humilis *Nob.; Brassica humilis D C. syst.* 2, *p.* 598; *Dub. bot.* 51. — Fleurs en grappe corymbiforme, dépourvues de brac-

tées. Sépales dressés, lâches, égalant le pédoncule. Style conique, un peu comprimé, non anguleux. Grappe fructifère très-courte, à pédoncules de 5-8 millimètres, *étalés à angle droit, ou même réfléchis, ainsi que les siliques.* Celles-ci droites, raides, étroites, un peu bosselées, à valves convexes et *fortement carénées.* Graines brunes, finement ponctuées. Feuilles toutes groupées au sommet des divisions de la souche, pétiolées, pennatifides à lobes entiers et linéaires. Souche vivace, rameuse, à divisions courtes, serrées, munies des débris des anciennes feuilles, émettant des tiges dressées ou étalées, tout à fait nues. — Plante de 4-10 centimètres, munie de quelques poils raides; fleurs jaunes.

Hab. Pic Saint-Loup près de Montpellier. ♃ Avril-mai.

D. repanda *Nob.; Sisymbrium monense Vill. Dauph.* 3, *p.* 350, *t.* 39, (*non L.*); *Sisymbrium repandum Willd. sp.* 3, *p.* 497; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 665; *Lois. gall.* 2, *p.* 81; *Brassica repanda DC. syst.* 2, *p.* 598; *Dub. bot.* 51, (*non L.*) — Fleurs en grappe corymbiforme, dépourvues de bractées. Sépales dressés, égalant le pédoncule. Style conique, grêle, un peu comprimé, non anguleux. Grappe fructifère courte, à pédoncules de 6-12 millimètres, *étalés-dressés ainsi que les siliques.* Celles-ci larges, bosselées, comprimées par le dos, à valves convexes et *non carénées.* Graines brunes, lisses. Feuilles toutes groupées au sommet des divisions de la souche, toutes longuement pétiolées, spatulées, sinuées-dentées ou presque entières. Souche vivace très-longue, couverte des débris des anciennes feuilles, très-rameuse, émettant des tiges simples, dressées ou étalées, tout à fait nues. — Plante de 10-15 centimètres, glabre, gazonnante; fleurs jaunes.

Hab. Alpes du Dauphiné, Briançon, Lautaret, Alpes de Gap, route de Briançon au Quayras, Galibier, mont Vizo, le Crépon, Chantelouve, la Cluse, etc. ♃ Juillet-Août.

D. saxatilis *DC. syst.* 2, *p.* 636; *Dub. bot.* 53; *Sisymbrium monense L. sp.* 918, (*non Vill.*); *Sisymbrium saxatile DC. fl. fr.* 4, *p.* 665; *Lois. gall.* 2, *p.* 81; *Rchb. ic.* 4418. — Fleurs en grappe corymbiforme, dépourvues de bractées. Sépales dressés, égalant le pédoncule. Style conique, anguleux. Grappe fructifère courte, à pédoncules de 8-12 millim., *étalés.* Siliques *redressées sur les pédoncules*, larges, souvent flexueuses, bosselées, comprimées par le dos, à valves convexes, *carénées.* Graines brunes, lisses. Feuilles toutes groupées au sommet des divisions de la souche, pétiolées, pennatipartites à lobes oblongs et entiers. Souche vivace, à divisions courtes, serrées, munies des débris des anciennes feuilles, émettant des tiges dressées ou ascendantes, tout à fait nues. — Plante de 10-15 centimètres, munie de quelques poils épars; fleurs jaunes.

Hab. Alpes de la Provence, Digne, mont Sainte-Victoire; bords de l'Allier près de Clermont (*Lecoq*). ♃ Juin-juillet.

Sect. 2. SISYMBRIASTRUM *Nob.* — Graines ovales, comprimées, disposées sur deux rangs.

D. TENUIFOLIA *D C. syst.* 2, *p.* 632 ; *Dub. bot.* 53 ; *Sisymbrium tenuifolium L. sp.* 917 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 666 ; *Lois. gall.* 2. *p.* 81 ; *Rchb. ic.* 4420. — Fleurs en grappe corymbiforme, dépourvue de bractées. Sépales *étalés*, jaunes, *trois ou quatre fois plus courts* que le pédoncule. Style linéaire comprimé, *non contracté inférieurement*, sans graine à la base. Grappe fructifère très-allongée, à pédoncules de 2-4 centimètres, grêles, très-étalés. Siliques redressées sur les pédoncules et *les égalant presque*, un peu bosselées, comprimées par le dos. Graines lisses et luisantes. Feuilles un peu épaisses, les inférieures pétiolées, éparses, pennatipartites ou pennatifides, à lobes écartés, entiers ou incisés-dentés ; feuilles supérieures moins divisées ou même entières. Tige *sousfrutescente à la base*, dressée ou ascendante, lisse, rameuse, très-feuillée jusqu'aux ramifications supérieures. — Plante de 3-6 décimètres, presque glabre, un peu glauque ; fleurs grandes, jaunes, odoriférantes.

Hab. Collines incultes ; vieux murs ; bords des routes. ♃ Mai-octobre.

D. MURALIS *D C. syst.* 2, *p.* 634 ; *Dub. bot.* 53 ; *Sisymbrium monense et Barrelieri Thuill. fl. par.* 333 ; *Sisymbrium murale L. sp.* 918 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 664 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 81 ; *Rchb. ic.* 4417 *et exsic.* 2470 ! — Fleurs en grappe corymbiforme, dépourvue de bractées. Sépales *dressés*, lâches, verts, *de moitié moins longs* que le pédoncule. Style linéaire comprimé, *non contracté à la base*, dépourvu de graine à sa base. Grappe fructifère allongée, lâche, à pédoncules de 5-15 millim., grêles, étalés ainsi que les siliques. Celles-ci *deux ou trois fois plus longues* que les pédoncules, un peu bosselées, comprimées par le dos. Graines lisses et luisantes. Feuilles pétiolées, sinuées-dentées ou pennatipartites ; les inférieures en rosette. Tige *herbacée dès la base*, dressée ou ascendante, ordinairement simple, feuillée seulement à la base. — Plante moins élevée que la précédente, ordinairement pourvue de quelques poils réfléchis ; fleurs de moitié plus petites, jaunes, devenant rougeâtres en se flétrissant.

Hab. Champs arides, murs. ① Mai-octobre.

D. VIMINEA *D C. syst.* 2, *p.* 635 ; *Dub. bot.* 53 ; *Sisymbrium vimineum L. sp.* 919 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 665 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 81 ; *Rchb. ic.* 4416 *et exsic.* 2469 ! — Se distingue du *D. muralis* à ses fleurs beaucoup plus petites ; à ses sépales glabres, *égalant* le pédoncule ; à ses pétales plus étroits, insensiblement atténués en onglet ; à son style obconique, *contracté à la base* ; à ses feuilles presque toutes radicales, en rosette ; à ses tiges plus grêles ; à sa taille moins élevée. — Plante tout à fait glabre ; fleurs jaunes.

Hab. Vignes et champs sablonneux ; Midi et centre de la France jusqu'à Paris. ① Juin-juillet.

D. erucoides *D C. syst. 2, p. 631; Dub. bot. 53; Sinapis erucoides L. amœnit. 4, p. 322; Lam. dict. 4, p. 344; Lois. gall. 2, p. 71; Rchb. ic. 4422.* — Fleurs en grappe corymbiforme, dépourvue de bractées. Sépales *étalés*, verts ou violets, velus, *un peu moins longs* que le pédoncule. Style *linéaire*, renfermant une graine à sa base. Grappe fructifère allongée, à pédoncules de 5-10 mill., étalés ainsi que les siliques. Celles-ci *deux ou trois fois plus longues* que les pédoncules, un peu bosselées. Graines lisses et luisantes. Feuilles inf. en rosette lâche, lyrées ou sinuées-crénelées, atténuées en pétiole; les caulinaires supér. sessiles, oblongues, incisées-dentées. Tige *herbacée* et souvent rameuse dès la base, dressée, feuillée. — Plante de 2-4 décim., plus ou moins hérissée de poils courts; fl. assez grandes, blanches, devenant lilas en se flétrissant.

Hab. Champs, vignes, bords des routes. Fréjus, Toulon, Marseille, Salon, Montpellier, Narbonne; Corse. ① Avril-juin.

Sect. 3. Erucastrum *Spenn. fl. frib.* 945. — Graines ovales, comprimées, disposées sur un seul rang.

D. bracteata *Nob.; Sisymbrium Erucastrum Poll. Pal. 2, p. 234; Vill. Dauph. 3, p. 342; Brassica ochroleuca Soy-Will. ann. sc. nat. 2e série, 2, p. 116!; Erucastrum Pollichii Spenn. fl. frib. 946; Rchb. ic. 4428.* — Fleurs en grappe corymbiforme; les inférieures *munies de bractées* pennatipartites. Sépales *dressés*, lâches, égalant le pédoncule. Style conique, anguleux. Grappe fructifère très-longue, à pédoncules de 5-10 mill., *étalés-dressés ainsi que les* siliques. Celles-ci étroites, arquées, bosselées. Graines brunes, finement alvéolées. Feuilles pennatipartites, à lobes oblongs, inégalement crénelés, tous étalés à angle droit; les lobes inférieurs des feuilles moyennes écartés de la tige et *non embrassants*. Tige herbacée, dressée, simple ou rameuse. — Plante de 2-5 décimètres, plus ou moins velue; fleurs d'un blanc jaunâtre.

Hab. Champs sablonneux, décombres, dans presque toute la France.

D. Erucastrum *Nob.; Brassica Erucastrum L. sp. 932; Sinapis hispanica Thuill. par. 343; Erucastrum obtusangulum Rchb. fl. exc. p. 693; Sisymbrium gallicum et S. obtusangulum Lois. gall. 2, p. 80 et 83!; Rchb. ic. 4429 et exsic. 499!* — Se distingue du précédent aux caractères suivants: fl. plus grandes, d'un jaune plus foncé, en grappe *dépourvue de bractées;* sépales *très-étalés*, plus courts que le pédoncule; étamines arquées en dehors et non appliquées contre le pistil; style souvent pourvu d'une graine à sa base; grappe fructifère moins allongée, à pédoncules plus étalés; siliques *redressées sur les pédoncules;* graines plus fortement comprimées; feuilles pennatipartites à lobes plus ovales et dont les inférieurs sont inclinés en bas; dans les feuilles caulinaires moyennes les deux segments inférieurs sont fixés à la base du pétiole et *embrassent la tige comme par deux oreilles;* tige plus flexueuse, moins feuillée.

Hab. Lieux incultes. Com. dans toute la région des oliviers et dans les Pyrénées; plus rare dans le Nord; îles du Rhin; bois de Vincenne. ♃ Juin-juillet.

MORICANDIA. (D C. syst. 2, p. 626.)

Calice à deux de ses sépales bossus à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *fendu en deux lobes oblongs et connivents;* style court, conique comprimé; silique déhiscente, allongée, *linéaire*, *tétragone* comprimée; valves carénées, munies *d'une seule nervure;* placentas filiformes, superficiels. Graines bisériées, ovoïdes, comprimées, pendantes, non ailées; cotylédons ovales, *non lobés*, condupliqués, embrassant la radicule.

M. arvensis *D C. syst.* 2, *p.* 626; *Dub. bot.* 52; *Brassica arvensis L. mant.* 95; *Lois. fl. gall.* 2, *p.* 69. — Sépales dressés, glabres, souvent violets, plus longs que le pédoncule. Style persistant, sans graines à la base. Siliques étalées, un peu bosselées. Graines brunes, lisses. Feuilles un peu charnues, entières; les inférieures obovées, atténuées en pétiole; les supérieures oblongues, embrassant la tige par deux oreilles arrondies. Tige dressée, lisse, rameuse, à la fin sous-frutescente à la base. Racine pivotante, très-longue. — Plante de 3-4 décimètres, glabre et glauque; fleurs élégantes, veinées.

Hab. Marseille, rare. ② Mai-juin.

Trib. 3. CHEIRANTHEÆ. — Cotylédons planes.

HESPERIS. (L. gen. 817.)

Calice bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *fendu en deux lames ovales, obtuses, dressées-conniventes;* style court, conique. Silique déhiscente, *linéaire-cylindrique*, comprimée par le dos, atténuée à la base et au sommet; valves *convexes, à une nervure dorsale;* placentas minces, arrondis en dehors. Graines unisériées, oblongues, anguleuses, souvent ailées au sommet, pendantes; cotylédons un peu concaves, épais, ovales, entiers; radicule dorsale.

H. matronalis *L. sp.* 927; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 652; *H. inodora L. sp.* 927; *Rchb. ic.* 4378 *et exsic.* 1577! — Fleurs en grappe *corymbiforme*. Calice souvent violet, court, *égalant* le pédoncule. Pétales à onglet *dépassant* les sépales. Pédoncules fructifères de 6-15 millimètres, très-étalés, ainsi que les siliques; celles-ci très-longues, flexueuses ou courbées en arc, toruleuses, grêles, glabres ou brièvement pubescentes. Feuilles un peu rudes au toucher, lancéolées-acuminées, *finement dentées*, arrondies ou atténuées à la base, toutes pétiolées, les caulinaires plus brièvement. Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante de 4-6 décim., munie au sommet de petits poils rameux; fleurs grandes, lilas ou blanches.

Hab. Haies, bois, buissons. ② et ♃ Juin.

H. laciniata *All. ped.* n° 985, *t.* 82, *f.* 1; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 652; *Lois. gall.* 2, *p.* 77!; *Dub. bot.* 43; *H. hieracifolia*

Vill. dauph. 3, *p.* 317; *Rchb. ic.* 4375. — Fleurs en grappe *oblongue.* Calice souvent coloré, *une fois plus long* que le pédoncule. Pétales à onglet *égalant* les sépales. Pédoncules fructifères de 10-15 mill., étalés-dressés ainsi que les siliques; celles-ci droites, toruleuses, pubescentes-glanduleuses. Graines plus grosses que dans l'espèce précédente. Feuilles molles, d'un vert pâle; les inférieures longuement pétiolées, oblongues-lancéolées, *pennatifides* à leur base; les supérieures sessiles, lancéolées, longuem[t] acuminées, dentées. Tige dressée, rameuse au sommet.—Plante de 4-6 décim., munie inférieurement de longs poils étalés et supérieurement de petits poils glanduleux; fl. grandes, lilas, plus rarement jaunes.

Hab. Rochers escarpés. Toulon; Sisteron; Castellane; Digne; Pyrénées-Orientales, Font de Comps (*Benth.*). ♃ Mai-juin.

MALCOLMIA. (R. Brown kew. 4, p. 121.)

Calice égal ou bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *fendu en deux lames acuminées aiguës, conniventes;* style conique-subulé. Silique déhiscente, *linéaire-cylindrique*, épaisse à la base; valves plus ou moins *convexes, à une nervure dorsale;* placentas linéaires, planes extérieurement. Graines unisériées, ovoïdes-comprimées, non ailées, pendantes; cotylédons un peu concaves, épais, ovales, entiers; radicule dorsale ou oblique.

1. *Calice égal à la base; style court.*

M. africana *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 121; *Dub. bot.* 42; *Hesperis africana L. sp.* 928; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 653; *Lois. gall.* 2, *p.* 77; *Hesperis diffusa Lam. fl. fr.* 2, *p.* 504; *Rchb. ic.* 4371. — Sépales dressés, souvent colorés, beaucoup plus longs que le pédoncule. Pétales à limbe *oblong.* Grappe fructifère lâche, *pourvue d'une feuille et d'un rameau latéral au-dessus de la silique inférieure;* pédoncules de 2 millim., épais, étalés ainsi que les siliques; celles-ci grêles, non toruleuses, épaissies au sommet, rudes, hérissées de poils raides, étalés et mêlés de petits poils en étoile; placentas larges; cloison épaisse, spongieuse, favéolée. Graines jaunes, *tronquées* à ses extrémités. Feuilles d'un vert pâle, rudes, lancéolées aiguës, irrégulièrement sinuées-dentées; les inférieures pétiolées. Tige dressée, anguleuse, flexueuse, rameuse dans toute sa longueur; rameaux étalés, *plus courts que l'axe primaire.* — Plante de 1-4 décim., hérissée de poils rameux; fleurs petites, violettes.

Hab. Champs, principalement dans la région méditerr. Fréjus, Aix, Salon, Avignon, Digne, Montpellier, Narbonne, Perpignan, Tarascon, etc. ① Mai.

M. parviflora *DC. syst.* 2, *p.* 442; *Dub. bot.* 43; *Hesperis ramosissima DC. syst.* 2, *p.* 455; *Lois. fl. gall.* 2, *p.* 77, *t.* 11; *Viv. fl. cors. diagn.* 1, *p.* 11; *Hesperis parviflora DC. fl. fr.* 4, *p.* 654 *et ic. gall. rar. t.* 35. *Soleir.; ex. n°* 494! — Sépales lâches, souvent colorés, plus longs que le pédoncule. Pétales à limbe *orbiculaire.*

Grappe fructifère raide, *continue;* pédoncules de 3-5 millim., épais, étalés ainsi que les siliques; celles-ci grêles, toruleuses, égales au sommet, mollement velues; cloison mince, favéolée, transparente seulement sur les bords. Graines petites, brunes, *non tronquées.* Feuilles oblongues, obtuses; les caulinaires entières, sessiles; les radicales atténuées en pétiole, souvent sinuées. Tige ordinairement rameuse près de la base; l'axe central dressé et dépourvu de feuilles au-dessus des divisions de la tige; rameaux étalés, très-feuillés, *dépassant l'axe primaire.* — Plante de 5-20 cent., d'un vert blanchâtre, toute couverte d'un duvet mou, rameux; fl. petites, violettes.

Hab. Sables des côtes de la Méditerr. Fréjus, Cannes, Saint-Tropez, Hyères, Toulon, Perpignan, Collioures; Corse, Ajaccio, Calvi, Bastia. ① Mai-juin.

2. *Calice bossu à la base; style allongé.*

M. littorea *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 121; *DC. prod.* 1, *p.* 187; *Dub. bot.* 43; *Cheiranthus littoreus L. sp.* 925; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 656; *Hesperis littorea Lam. dict.* 3, *p.* 322; *Lois. gall.* 2, *p.* 77; *Rchb. ic.* 4373. — Sépales dressés, beaucoup plus longs que le pédoncule. Pétales à limbe obové plus long que l'onglet. Style jaune, *très-caduc*, *plus étroit* que la silique et subulé dès la base; les lames stigmatiques atteignant *le milieu du style.* Grappe fructifère lâche, flexueuse; pédoncules de 3-6 millim., épais, étalés; siliques arquées en dehors, grêles, couvertes d'un *tomentum étoilé;* cloison épaisse, opaque, favéolée. Feuilles oblongues, obtuses, très-entières ou sinuées (*Cheiranthus trilobus L. sp.* 925; *M. Broussonetii DC. syst.* 2, *p.* 445); les inférieures atténuées en pétiole. *Souche ligneuse,* allongée, jaunâtre, rameuse, émettant beaucoup de tiges dressées, très-feuillées, presque simples.—Plante de 1-3 décim., blanche tomenteuse; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Sables sur les côtes de la Méditerranée, et sur celles de l'Océan depuis Bayonne jusqu'à Cherbourg. ♃ Mai-juillet.

M. maritima *R. Brown l. c.; Dub. bot.* 42; *Cheiranthus maritimus L. sp.* 924; *Hesperis maritima Lam. dict.* 3, *p.* 324; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 654; *Lois. gall.* 2, *p.* 77; *Rchb. ic.* 4372. — Sépales dressés, plus longs que le pédoncule. Pétales à limbe large, obové, plus court que l'onglet. Style vert, *persistant*, *aussi large* que la silique à sa base; les lames stigmatiques atteignant *presque la base du style.* Grappe fructifère flexueuse; pédoncules de 4-8 mill., épais, étalés ainsi que les siliques; celles-ci flexueuses, grêles, couvertes *de poils en navette;* cloison mince, transparente, favéolée. Feuilles d'un vert cendré; les inférieures obovées, obtuses, atténuées en pétiole, entières; les supérieures oblongues ou lancéolées aiguës, un peu dentelées. Tige dressée, très-rameuse dès la base; rameaux flexueux, étalés; *pas de souche ligneuse.* — Plante de 1-3 décim., rude au toucher, couverte de poils rameux appliqués; fl. violettes.

Hab. Sables des côtes de la Méditerr., à Toulon, Marseille, Aigues-Mortes, Narbonne, Montpellier; et de l'Océan, au Vieux-Boucau, etc. ① Mai-juin.

MATTHIOLA. (R. Brown kew. 4, p. 119.)

Calice bossu à la base. Pétales entiers, égaux. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *fendu en deux lames ovales, obtuses, conniventes, s'épaississant en bosse ou en corne sur le dos* après l'anthèse; style court, gros, conique. Silique déhiscente, allongée, *cylindrique ou cylindrique-comprimée* par le dos; valves *convexes, munies d'une nervure dorsale;* placentas linéaires, planes sur le dos, un peu épaissis à la base. Graines unisériées, orbiculaires ou ovales, comprimées, souvent ailées, pendantes; cotylédons planes, ovales, entiers; radicule latérale.

Sect. 1. PACHYNOTUM *D C. syst.* 2, *p.* 163. — Siliques cylindriques-comprimées.

M. INCANA *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 119; *Dub. bot.* 26; *Cheiranthus incanus L. sp.* 924; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 656; *Lois. gall.* 2, *p.* 75; *Hesperis violaria Lam. dict.* 3, *p.* 323; *Rchb. ic.* 4354 *et exsic.* 2466! — Sépales dressés, tomenteux, violets, égalant le pédoncule, ou plus courts. Lames stigmatiques épaissies sur le dos, mais non prolongées en corne. Siliques étalées-dressées, droites ou flexueuses, tomenteuses, non glanduleuses; cloison transparente, *munie de deux nervures.* Graines *orbiculaires* comprimées, bordées tout au tour d'une aile blanche onduleuse. Feuilles entières, oblongues, atténuées à la base, *arrondies au sommet.* Tige dressée, *ligneuse* et munie de cicatrices à la base, très-rameuse et très-feuillée; rameaux étalés. — Plante de 3-6 décimètres, blanche-tomenteuse; fleurs violettes, odorantes.

Hab. Bords de la mer. Fréjus, Toulon, iles d'Hières, Montpellier; Bastia, Bonifacio, Ajaccio; ile Ste-Marguerite; Bayonne, etc. ♃ Mai-juin.

M. SINUATA *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 120; *DC. syst.* 2, *p.* 167; *Dub. bot.* 27; *Cheiranthus sinuatus L. sp.* 926; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 657; *Lois. gall.* 2, *p.* 75; *Rchb. ic.* 4350; *Soleirol exsic. n°* 419! — Sépales dressés, velus, rougeâtres, deux ou trois fois plus longs que le pédoncule. Lames stigmatiques épaissies sur le dos, mais non prolongées en corne. Siliques étalées-dressées, droites ou flexueuses, tomenteuses et glanduleuses, plus étroites que dans le *M. incana;* cloison transparente, *munie de deux nervures.* Graines *ovoïdes*, très-comprimées, brunes, largement ailées tout au tour. Feuilles inférieures rapprochées en rosette, ordinairement sinuées-pennatifides; les supérieures linéaires-lancéolées, entières. Tige *herbacée*, flexueuse, dressée, simple ou rameuse. — Plante de 2-4 décim., plus ou moins blanche-tomenteuse et munie sur tous ses organes de glandes pédicellées; fleurs purpurines, odorantes.

Hab. Côtes de la Méditerranée depuis Antibes jusqu'à Port-Vendres, et de l'Océan depuis Bayonne jusqu'à Cherbourg; Corse. ② Mai-juin.

Sect. 2. ACINOTUM *D C. syst.* 2, *p.* 173. — Siliques cylindriques.

M. TRICUSPIDATA *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 120; *Dub. bot.* 27; *Cheiranthus tricuspidatus L. sp.* 926; *D C. fl. fr.* 4,

p. 655; *Lois. gall.* 2, *p.* 75!; *Soleirol exsic. n°* 420! — Sépales dressés, tomenteux, souvent violets, beaucoup plus longs que le pédoncule; celui-ci très-court. Pétales à limbe obové, contracté en onglet. Lames stigmatiques *prolongées sur le dos en cornes* étalées ou réfléchies. Siliques très-étalées, souvent arquées en dehors, tomenteuses, munies ou dépourvues de glandes; cloison épaisse, favéolée. Graines ovoïdes comprimées, brunes, *à la fin non ailées.* Feuilles sinuées-crénelées, ou sinuées-pennatifides, à lobes ovales arrondis au sommet; feuilles supérieures souvent entières. Tige *herbacée*, dressée, rameuse. — Plante de 1-4 décim., blanche-tomenteuse; fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Hab. Sables des bords de la Méditerranée; Toulon, îles d'Hières; Corse. ① Mai-juin.

M. tristis *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 120; *Dub. bot. p.* 27; *Cheiranthus tristis L. sp.* 923; *Lois. gall.* 2, *p.* 75! — Sépales dressés, tomenteux, beaucoup plus longs que le pédoncule; celui-ci très-court. Pétales à limbe oblong-cunéiforme, souvent ondulé sur les bords. Lames stigmatiques *épaissies* sur le dos, mais *non prolongées en corne.* Siliques étalées-dressées, grêles, un peu bosselées, tomenteuses, non glanduleuses; cloison épaisse, non favéolée. Graines brunes, ovoïdes comprimées, *ailées tout autour.* Feuilles étroites, entières ou munies de chaque côté de 1-2 petits lobes étalés à angle droit. *Souche ligneuse*, très-rameuse, émettant des tiges nombreuses, grêles, dressées, rameuses, très-feuillées dans leur moitié inférieure. — Plante de 1-2 décim., blanche-tomenteuse, gazonnante; fleurs de couleur ferrugineuse livide, odorantes.

Hab. Rochers, lieux stériles. Aix, Avignon, Montpellier. ♃ Mai-juin.

CHEIRANTHUS. (R. Brown kew. 4, p. 118.)

Calice bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *divisé en deux lames arrondies, divariquées;* style conique. Silique déhiscente, *linéaire-tétragone;* valves *convexes, carénées, à une forte nervure dorsale;* placentas filiformes, inclus supérieurement. Graines unisériées, ovales comprimées, ailées, pendantes; cotylédons planes, ovales, entiers; radicule ordinairement latérale.

Ch. Cheiri *L. sp.* 924; *Lam. dict.* 2, *p.* 716; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 657; *Lois. gall.* 2, *p.* 75; *Dub. bot.* 27; *Rchb. ic.* 4347 *et exsic.* 1383! — Sépales dressés, souvent violets, un peu plus courts que le pédoncule. Siliques dressées, blanchâtres, couvertes de poils appliqués; cloison transparente, plane, munie d'une nervure. Graines brunes, ailées au sommet. Feuilles un peu fermes, entières, lancéolées, mucronées, atténuées à la base. Tige frutescente et marquée de cicatrices à la base, dressée, rameuse, anguleuse. — Plante toute couverte de petits poils en navette; fleurs assez grandes, jaunes, odorantes.

Hab. Sur les vieux murs. ♃ Avril-juin.

ERYSIMUM. (L. gen. 814.)

Calice égal ou un peu bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *entier ou échancré;* style cylindrique. Silique déhiscente, *linéaire-tétragone;* valves *convexes, carénées, munies d'une forte nervure dorsale;* placentas linéaires, *saillants, presque carénés.* Graines unisériées, pendantes, oblongues; cotylédons planes, oblongs, entiers; radicule ordinairement dorsale.

Sect. 1. CHEIROPSIS *C. A. Mey. in Led. fl. alt. 3, p. 147.* — Pétales à limbe étalé; stigmate entier; cloison mince.

E. CHEIRANTHOIDES *L. sp.* 923; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 659; *Dub. bot.* 45; *Lois. gall.* 2, *p.* 78; *Rchb. ic.* 4383. — Calice égal à la base, une fois moins long que le pédoncule. Pétales à limbe égalant l'onglet. Grappe fructifère très-allongée, à pédoncules de 6-10 mill., filiformes, très-étalés. Siliques redressées sur le pédoncule, mais *très-obliques relativement à l'axe,* courtes, vertes, concolores; valves munies sur les deux faces de *poils étoilés.* Graines *non ailées.* Feuilles oblongues atténuées aux deux extrémités, entières ou faiblement dentées, couvertes de poils trifides. Tige ronde, dressée, striée, munie de poils en navette. — Plante de 2-6 décim., d'un vert gai; fleurs jaunes, inodores, les plus petites du genre.

Hab. Moissons, décombres; com. ① Juin-octobre.

E. MURALE *Desf. cat. ed.* 1, *p.* 129; *E. virgatum Lej. spa,* 2, *p.* 71! (*non Roth.*); *E. suffruticosum Spreng. nov. prov. p.* 17; *E. lanceolatum* α. *major DC. syst.* 2, *p.* 502; *Rchb. ic.* 4391. — Calice un peu bossu à la base, moins long que le pédoncule. Pétales à limbe plus court que l'onglet. Grappe fructifère allongée, à pédoncules de 8-15 mill., raides, un peu épais, étalés-dressés. Siliques *dressées parallèlement à l'axe,* concolores, vertes ou légèrement cendrées; valves couvertes extérieurement de petits *poils en navette* et intérieurement munies de poils étoilés. Graines très-grandes, *ailées* au sommet. Feuilles oblongues-lancéolées, entières ou faiblement dentelées, couvertes de petits poils la plupart en navette. Tige raide, dressée, anguleuse, dure à la base, munie de poils en navette. — Se distingue en outre 1° de l'*E. cheiranthoides* à ses fleurs plus grandes, un peu odorantes; à ses siliques plus longues, plus épaisses, pourvues d'angles plus aigus et plus saillants; à ses graines trois fois plus grosses; à sa tige plus ferme, plus anguleuse; 2° de l'*E. virgatum* à ses fleurs un peu plus longuement pédonculées; à sa grappe fructifère plus allongée et plus lâche; à ses siliques plus épaisses; à ses graines plus grosses, plus longuement ailées au sommet.

Hab. Vieux murs, bords des vignes. La Bresse (*Grenier*); Paris, Sèvres et St.-Cloud (subsp., suivant M. Gay). ① et ② Mai.

E. VIRGATUM *Roth cat.* 75, (*non Lej.*). — Calice un peu bossu à la base, égalant le pédoncule. Pétales à limbe plus court que l'ou-

glet. Grappe fructifère raide et dense, à pédoncules de 3-6 millim., fermes, épais, un peu étalés. Siliques *dressées parallèlement à l'axe*, quelquefois très-allongées (*E. longisiliquosum Schleich!; Rchb. ic.* 4389), concolores, d'un vert-grisâtre; valves munies extérieurement et souvent intérieurement de petits *poils étoilés*. Graines *ailées* au sommet. Feuilles oblongues-lancéolées, couvertes de poils trifides. Tige raide, dressée, munie de poils la plupart en navette. — Plante de 3-10 décimètres, d'un vert foncé; fleurs jaunes.

α. *genuinum Nob.* Feuilles entières. *E. virgatum DC. fl. fr.* 4, *p.* 660; *Koch deutsch. fl.* 4, *p.* 680; *Wallr. sched.* 365!; *Cheiranthus sylvestris Lois. gall.* 2, *p.* 75!; *Rchb. ic.* 4387.

β. *juranum Gaud. helv.* 4, *p.* 336. Feuilles sinuées-dentées. *E. hieracifolium L. suec. ed.* 2, *p.* 234; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 313?; *E. strictum Koch deuts. fl.* 4, *p.* 681!; *Rchb. ic.* 4388 *et exsic.* 293!

Hab. Murs et lieux incultes. Dauphiné, Guillestre, la Grave, mont Dauphin, Château-Quayras, etc.; Jura, Creux-du-Van. (2) Juin-juillet.

Sect. 2. Erysimastrum *C. A. Mey. l. c.* — Pétales à limbe étalé; stigmate échancré; cloison mince.

E. cheiriflorum *Wallr. sched.* 367; *E. strictum DC. syst.* 2, *p.* 495; *E. hieracifolium Jacq.* (*ex Koch, Host et Rochel!*); *E. odoratum Koch deutsch. fl.* 4, *p.* 685!; *Godr. fl. Lorr.* 1, *p.* 51 (*non Ehrh.*); *Cheiranthus hieracifolius var.* α. *et* β. *Lois. gall.* 2, *p.* 76!; *Rchb. ic.* 4393, β.— Calice un peu bossu à la base, une fois plus long que le pédoncule. Grappe fructifère très-longue et très-fournie, à rachis droit et raide, à pédoncules de 4-6 mill., fermes, étalés. Siliques *étalées-dressées*, blanchâtres et finement velues sur les faces, *vertes et glabrescentes sur les angles*, non toruleuses, tantôt atteignant 7 centimètres, tantôt beaucoup plus courtes (*E. Cheiranthus* γ. *brachyceratum Rchb. fl. exc.* 688). Graines contiguës, *non ailées*. Feuilles un peu coriaces, oblongues-lancéolées, couvertes de *poils trifides*, dentées ou les radicales roncinées (*E. carniolicum Dollin. ap. Koch syn. ed.* 1, *p.* 51). Tige dressée, raide et ferme, anguleuse, simple ou rameuse, couverte de poils en navette. *Pas de souche vivace.*—Plante de 2-10 décimètres, rude; fleurs de grandeur variable, tantôt d'un jaune pâle, tantôt d'un jaune vif et ressemblant à celles du *Cheiranthus Cheiri*.

Hab. Bois et lieux incultes. Com. sur les côteaux calcaires de la Lorraine et de la Bourgogne. Se retrouve à Langres, à Saint-Parres-lès-Vandes (Aube), à Mareuille-le-Port (Marne), à Sceaux et Château-Landan (Seine-et-Marne), à Sceaux (Loiret), etc. (2) Juin-juillet.

E. australe *Gay erysim. diag. p.* 6!; *E. canescens DC. syst.* 2, *p.* 501; *Dub. bot.* 46 (*non Roth.*); *Cheiranthus hieracifolius var.* γ. *et* δ. *Lois. gall.* 2, *p.* 76! — Calice un peu bossu à la base, une fois plus long que le pédoncule. Grappe fructifère peu allongée, à rachis raide et droit, à pédoncules de 2-4 mill., épais, *étalés-dressés, ainsi que les siliques*. Celles-ci *blanchâtres, même*

sur les angles, grêles, non toruleuses. Graines *ailées* au sommet. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, atténuées à la base, entières ou un peu sinuées-dentées, couvertes de *poils en navette*. *Souche vivace*, rameuse, émettant des rameaux courts non florifères dressés et terminés par une rosette de feuilles, donnant en outre naissance à des tiges fleuries anguleuses, dressées, couvertes de poils en navette.—Plante de 1-5 décim., d'un vert souvent grisâtre; fl. jaunes.

Hab. Lieux secs et pierreux. Dauphiné, mont Aurouse, la Garde et Rabou près de Gap, Tain, Valence, etc.; Vaucluse; Provence, Gréaux, Saint-Géniès près de Sisteron, mont Sainte-Victoire, Sainte-Baume près de Toulon, etc.; Pyrénées-Orientales, Céret, Prats-de-Mollo. ♃ Juin-juillet.

E. OCHROLEUCUM *D C. fl. fr.* 4, *p.* 658; *Dub. bot.* 46; *Cheiranthus alpinus Lam. dict.* 2, *p.* 716; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 315; *Cheiranthus erysimoides Vill. l. c.; Cheiranthus ochroleucus D C. syst.* 2, *p.* 181. — Calice bossu à la base, une fois plus long que le pédoncule. Grappe fructifère peu allongée, à rachis droit, à pédoncules de 4-6 mill., épais, *étalés-dressés, ainsi que les siliques*. Celles-ci longues et épaisses, toruleuses, atténuées au sommet, *concolores, d'un vert un peu blanchâtre*. Graines écartées les unes des autres, *ailées* au sommet. Feuilles vertes, linéaires-lancéolées, presque toutes longuement atténuées en pétiole, munies de *poils en navette*, entières ou les supérieures pourvues de dents étroites très-aiguës, écartées. *Souche vivace, à divisions nombreuses, allongées, grêles, jaunâtres et couchées;* les unes non florifères terminées par un bouquet de feuilles; les autres se prolongeant en tiges fleuries ascendantes, anguleuses, munies de poils en navette. — Plante de 1-3 décim., verte, gazonnante; fl. grandes, d'un jaune pâle, odorantes.

α. *genuinum Nob.* Style plus long que la largeur de la silique; plante de 2-3 décimètres. *Rchb. ic.* 4396.

β. *lanceolatum Nob.* Style plus court que la largeur de la silique; plante de 2-3 décimètres. *E. lanceolatum R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 116; *E. Cheiranthus Rchb. ic.* 4393 *et exsic.* 1576!

γ. *intermedium Gay inéd.* Plante de 5-10 cent., à fleurs plus petites; port de l'espèce suivante.

Hab. Lieux rocailleux des montagnes. La var. α. dans le Jura, la Dôle, Salins; en Dauphiné, mont d'Ain, Chamechaude près de Grenoble, mont Aurouse, mont Vizo, St.-Nizier; Provence, mont Ventoux. La var. β. dans les Pyrénées, Pic de Lhéris, Aunouillas, Eaux-Bonnes, Labatsec, etc. La var. γ. à Gavarni dans les Pyrénées (*Gay*). ♃ Mai-juin.

E. PUMILUM *Gaud. helv.* 4, *p.* 365 (*non Horn. nec DC.*); *Cheiranthus pumilus Schleich.; Rchb. ic.* 4392 *et exsic.* 1584! — Très-voisin du précédent et surtout de la var. γ; il s'en distingue à ses fleurs petites, plus odorantes; à son calice plus fortement bossu à la base, non coloré, plus lâche; à ses pétales dont l'onglet dépasse le calice; à sa grappe fructifère courte et néanmoins plus longue que la tige; à ses siliques de moitié plus étroites, grisâtres, *dressées parallèlement à l'axe* sur des pédoncules étalés; à ses feuilles plus

étroites, les caulinaires seulement au nombre de 3 à 5 et très-entières ; à sa *souche vivace brune*, beaucoup plus épaisse, *ne s'étendant pas en longues branches couchées*, mais produisant à son sommet des faisceaux de feuilles serrées autour de la base des tiges fleuries. — Plante de 5-10 centimètres, couverte de poils semblables à ceux de l'espèce précédente, mais moins visibles.

Hab. Pyrénées-Orientales, Prats de Mollo. ♃ Juillet-août.

Sect. 3. CONRINGIA *D C. syst.* 2, *p.* 507. — Pétales à limbe dressé ; stigmate entier ; cloison spongieuse, favéolée.

E. PERFOLIATUM *Crantz aust.* 27 ; *D C. syst.* 2, *p.* 508 ; *Dub. bot.* 46 ; *Brassica orientalis L. sp.* 931 ; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 329 ; *Brassica perfoliata Lam. dict.* 1, *p.* 748 ; *Erysimum orientale R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 117 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 78 ; *Rchb. ic.* 4382. — Calice un peu bossu à la base, égalant le pédoncule. Pétales étroits, cunéiformes. Grappe fructifère longue et lâche, à pédoncules de 10-15 millimètres, épais, très-étalés ainsi que les siliques. Celles-ci très-allongées, glabres, bosselées, atténuées au sommet. Graines chagrinées, non ailées. Feuilles très-entières; les radicales obovées et pétiolées ; les caulinaires elliptiques, un peu émarginées au sommet, creusées en cœur et auriculées à la base. Tige dressée, simple ou rameuse. Pas de souche vivace. — Plante de 2-8 décimètres, glabre et glauque ; fleurs blanchâtres.

Hab. Champs secs, principalement dans les terrains calcaires. ① Mai-juin.

BARBAREA. (R. Brown kew. 4, p. 109.)

Calice égal ou presque égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *entier ou un peu émarginé*. Siliques *tétragones ;* valves *carénées*, *munies d'une forte nervure dorsale ;* placentas filiformes, *superficiels, non proéminents*. Graines unisériées, pendantes, un peu comprimées, non ailées ; cotylédons planes, un peu épais, ovales, entiers ; radicule latérale, ou oblique.

B. VULGARIS *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 109 ; *Dub. bot.* 28 ; *Erysimum Barbarea L. succ. ed.* 2, *p.* 233 (*excl. var.* β.) ; *Sm. brit.* 706 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 660 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 78 ; *Rchb. ic.* 4356 *et exsic.* 678 ! — Sépales lâches, jaunâtres, égalant le pédoncule. Grappe fructifère allongée, très-fournie, à pédoncules de 3-4 millimètres, épais, *arqués-ascendants*. Siliques longues de 12-25 millimètres, *droites dès leur jeunesse, étalées-dressées*, souvent un peu inclinées d'un côté, non bosselées. Graines grisâtres, alvéolées. Feuilles luisantes, souvent violacées en dessous ; les radicales dressées, lyrées, à lobe terminal grand, orbiculaire en cœur, à lobes latéraux insensiblement décroissants ; feuilles caulinaires embrassant la tige par deux oreilles ciliées ; les supérieures *ovales, à dents profondes, inégales et obtuses*. Tige dressée, anguleuse, rameuse au sommet ; rameaux étalés-dressés, n'atteignant pas la

même hauteur que l'axe central. — Plante de 3-8 décimètres, d'une saveur nauséeuse, glabre ou plus rarement velue (*B. hirsuta Weihe in Rchb. exsic.* 679 !) ; fleurs jaunes.

Hab. Bords des fossés, champs et prés humides. ② et ♃ Mai-juin.

B. ARCUATA *Rchb. bot. Zeit.* 1820, (*non apud Sturm.*); *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 67 ; *Rchb. ic.* 4357 *et exsic.* 1965 ! — Se distingue du *B. vulgaris* aux caractères suivants : fleurs plus grandes, d'un jaune plus vif, en grappes plus lâches ; pédoncules fructifères plus écartés, plus longs, *droits*, de moitié moins épais à la maturité, *étalés à angle droit ;* siliques *jeunes arquées-ascendantes*, à la fin étalées de tous côtés, longues de 30-40 millim., de moitié moins épaisses, un peu comprimées, toruleuses ; style plus mince et plus long ; graines plus petites, plus ovales, plus noires ; feuilles à lobes plus profondément incisés-crénelés, à crénelures plus étroites et moins arrondies.

Hab. Bois et lieux humides. ② Mai-juin.

B. RUPICOLA *Moris elench. sard. fasc.* 1, *p.* 55 *et fl. sard.* 1, *p.* 154, *t.* 10 ; *Soleir. ex. n°* 456 !— Sépales lâches, verdâtres, plus courts que le pédoncule. Grappe fructifère longue, lâche, à pédoncules de 8-10 mill., *droits, non épaissis, étalés-dressés ainsi que les siliques.* Celles-ci longues de 4-6 centimètres, grêles, non bosselées. Graines grisâtres, alvéolées. Feuilles radicales dressées, à limbe ovale en cœur, entier ou augmenté à sa base de 2-3 petits lobes latéraux ; feuilles caulinaires *oblongues, sinuées ou pennatifides*, embrassant la tige par deux oreilles. Tige dressée, anguleuse, rameuse au sommet. — Plante de 1-3 décimètres, gazonnante, glabre ; fleurs jaunes, les plus grandes du genre.

Hab. Fentes des rochers en Corse, Bastia, monte Rotundo, Grosso et Coscione, entre Corté et Vico. ♃ Mai-juin.

B. INTERMEDIA *Boreau fl. du centre* 2, *p.* 48 ! ; *B. angustana Boiss. diag. p.* 69. — Sépales lâches, jaunâtres, égalant le pédoncule. Style conique, long de 1 millimètre. Grappe fructifère étroite et serrée, à pédoncules de 3-4 millimètres, *épaissis, dressés-appliqués ;* le pédoncule inférieur muni d'une feuille florale. Siliques longues de 20-25 millimètres, bosselées, glabres, *dressées-appliquées*, quelquefois arquées-contournées. Graines grisâtres, alvéolées. Feuilles ciliées à leur base ; les radicales étalées, lyrées, à lobe terminal ovale ; les caulinaires écartées, *toutes oblongues, pennatipartites ;* le lobe terminal des feuilles supérieures *étroit*, *cunéiforme*, les lobes inférieurs embrassant la tige comme par deux oreilles. Tige dressée, sillonnée, simple ou rameuse vers le haut ; rameaux dressés, atteignant presque tous la même hauteur et formant une panicule corymbiforme. — Plante de 2-5 décimètres, d'un vert gai, presque glabre ; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Lieux humides. Vire ; St-Herblon près d'Ancenis ; environs de Nantes, Royat près de Clermont, de Châteaubriant, d'Angers ; Gannat (Allier) ; Ahun (Creuse), Chalonnes (*Bastard*), etc. ② Avril-juin.

B. sicula *Presl. del. prag.* 17; *Guss. syn. fl. sicul.* 2, *p.* 180. — Sépales lâches, jaunâtres, égalant le pédoncule. Style mince, long de 1 millimètre. Grappe fructifère moins allongée et moins lâche que dans l'espèce suivante, à pédoncules de 3-4 millimètres, *épaissis*, *étalés ainsi que les siliques;* le pédoncule inférieur muni d'une feuille florale. Siliques de 20 à 25 millimètres, bosselées, souvent hérissées dans leur jeunesse de petites pointes éparses. Graines grisâtres, alvéolées. Feuilles radicales étalées, lyrées, à lobe terminal grand, ovale-orbiculaire, souvent en cœur; les caulinaires rapprochées, *toutes oblongues*, *pennatipartites*, à lobe terminal plus grand et *ovale*, à lobes inférieurs embrassant la tige comme par deux oreilles. Tige sillonnée, rameuse vers le haut; rameaux étalés, atteignant tous la même hauteur et formant une panicule corymbiforme. — Plante de 2-6 décimètres, d'un vert foncé, presque glabre; fleurs d'un jaune vif.

α. *erecta Nob.* Tige dressée; siliques étalées de tous côtés.

β. *prostrata Nob.* Tige couchée; siliques inclinées d'un même côté. *B. prostrata Gay ann. sc. nat.* 1836; *Dur. pl. ast. exs. n°* 401!

Hab. Bords des ruisseaux dans les Pyrénées, mont Louis, port de Bénasque, pic de Lhéris, etc. ② Juin-août.

B. patula *Fries nov. mant.* 3, *p.* 76; *Erysimum præcox D C. fl. fr.* 4, *p.* 661; *Lois. gall.* 2, *p.* 78, *non Sm.* (*Conf. Fries l. c.*); *Rchb. ic.* 4358. — Sépales lâches, jaunâtres, un peu plus longs que le pédoncule. Style conique, long de 2 millimètres. Grappe fructifère allongée, très-lâche, à pédoncules de 4-6 millimètres, à la fin *presque aussi épais que la silique*, arqués-ascendants; le pédoncule inférieur souvent muni d'une feuille florale. Siliques *étalées*, longues de 4-6 centimètres, un peu comprimées, à peine bosselées. Graines grisâtres, alvéolées. Feuilles luisantes, ciliées à leur base; les radicales étalées, lyrées, à lobe terminal ovale, à lobes latéraux nombreux, insensiblement décroissants; feuilles caulinaires *toutes oblongues*, *pennatipartites;* les supérieures à lobe terminal *étroit cunéiforme*, à lobes inférieurs embrassant la tige comme par deux oreilles. Tige dressée, sillonnée, rameuse; les rameaux n'atteignant pas la même hauteur. — Plante de 3-6 décimètres, d'un vert gai, presque glabre; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Prés humides, surtout dans le midi et dans l'ouest. ② Mai-juin.

Obs. — Il serait possible que la longueur et la direction des siliques n'aient pas autant de valeur, comme caractères spécifiques, qu'on leur en a attribué jusqu'ici; et dans ce cas il faudrait réunir comme simples variétés plusieurs de nos espèces. Nous les avons conservées, toutefois, par respect pour les botanistes distingués qui les ont établies.

SISYMBRIUM. (L. sp. 815.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *entier ou émarginé*. Silique déhiscente, biloculaire, *cylindrique;* valves *convexes*, *munies de*

trois nervures; placentas superficiels, obtus. Graines uni-bisériées, pendantes, non ailées; cotylédons linéaires-oblongs, entiers; radicule dorsale ou oblique.

Sect. 1. CHAMÆPLIUM *Wallr. sched.* 576. — Siliques courtes, atténuées en cône au sommet; cloison mince, plane, sans nervure, ou plus rarement spongieuse.

1. *Graines unisériées; siliques épaissies et comme tronquées à la base.*

S. OFFICINALE *Scop. carn.* 2, *p.* 26; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 672; *Lois. gall.* 2, *p.* 81; *Dub. bot.* 45; *Erysimum officinale L. sp.* 922; *Chamæplium officinale Wallr. sched.* 577; *Rchb. ic.* 4401.— Fleurs en grappes *terminales nues.* Sépales dressés, égalant le pédoncule. Pédoncules fructifères de 2-3 mill., épais, exactement appliqués, ainsi que les siliques. Celles-ci velues, non bosselées; cloison *mince, transparente.* Graines obliquement tronquées, brunes, finement ponctuées. Feuilles pétiolées; les inférieures roncinées; les supérieures hastées. Tige dressée, raide, laineuse vers le haut; rameaux divariqués.—Plante de 3-8 décimètres, plus ou moins velue; fleurs petites, jaunes.

Hab. Décombres, bords des chemins, vignes. ⓵ Juin-septembre.

S. POLYCERATIUM *L. sp.* 918; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 667; *Dub. bot.* 45; *Lois. gall.* 2, *p.* 80!; *Chamæplium polyceratium Wallr. l. c.; Rchb. ic.* 4403 *et exsic.* 684!; *Soleir. exsic. n°* 445. — Fleurs *géminées ou ternées, plus rarement solitaires, à l'aisselle de presque toutes les feuilles.* Sépales dressés, plus longs que le pédoncule. Pédoncules fructifères de 1-2 mill., dressés. Siliques arquées en dehors, bosselées, glabres ou velues; cloison *épaisse, spongieuse.* Graines petites, ovoïdes, jaunes, lisses. Feuilles pétiolées; les inférieures roncinées; les supérieures hastées. Tige dressée, simple ou rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante de 1-3 décim., fétide, presque glabre; fleurs petites, d'un jaune pâle.

Hab. Lieux incultes, vieux murs. Principalement dans le midi; Fréjus, Toulon, Iles-d'Hyères, Corse, Marseille, Montpellier, Narbonne, Bordeaux, etc. ⓵ Juin-août.

2. *Graines bisériées; siliques non épaissies à la base.*

S. SUPINUM *L. sp.* 917; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 668; *Dub. bot.* 45; *Lois. gall.* 2, *p.* 80; *Arabis supina Lam. fl. fr.* 2, *p.* 512; *Braya supina Koch syn. ed.* 1, *p.* 50; *Rchb. ic.* 4402.— Fleurs *solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles.* Sépales dressés, égalant le pédoncule. Pédoncules fructifères de 2-4 mill., minces, anguleux, dressés-appliqués. Siliques dressées, un peu arquées en dehors, hérissées dans leur jeunesse, un peu bosselées; cloison mince, transparente. Graines ovoïdes, grisâtres, mattes, élégamment alvéolées. Feuilles brièvement pétiolées, pennatiséquées, à segments écartés, entiers, ou sinués-crénelés. Tiges rameuses, ordinairement couchées et disposées en cercle. — Plante de 1-6 décimètres, un peu rude, hérissée de poils raides épars; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Lieux sablonneux, bords des rivières; peu com. ⓵ Juin-août.

S. asperum *L. sp.* 920; *D C. fl. fr. 4, p.* 668; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 80; *Sisymbrella aspera Spach vég. phan.* 6, *p.* 426; *Nasturtium asperum Boiss. voy. n°* 28. — Fleurs *en grappe terminale.* Sépales dressés, plus longs que le pédoncule. Pédoncules fructifères de 2-4 mill., épais, très-étalés ainsi que les siliques. Celles-ci souvent arquées en dedans, hérissées de tubercules, non bosselées; cloison mince, transparente. Graines très-petites, brunes, luisantes, élégamment alvéolées. Feuilles pétiolées, pennatiséquées, à segments linéaires-oblongs, entiers ou incisés. Tiges rameuses, étalées, un peu tuberculeuses. — Plante de 1-3 décimètres, glabre; fleurs petites, jaunes.

Hab. Sables des rivières, marais desséchés. Dauphiné, Gap, Villeneuve, le Champsaur, St.-Bonnet; Toulon, Avignon, Nimes, Alais, Montpellier; Pyrénées-Orientales; Mende; Auvergne; Poitiers; Arcelot et Nuits en Bourgogne; Paris, etc. (1) Mai-juillet.

9 Sect. 3. Pachypodium *Webb et Berth. phyt. canar.* 73. — Siliques très-allongées, cylindriques dans toute leur longueur; cloison spongieuse, favéolée, sans nervure.

S. columnæ *Jacq. aust. t.* 323; *Dub. bot.* 44; *Lois. not.* 97; *S. altissimum L. sp.* 920; *S. Lœselii Thuill. par. éd.* 2, *p.* 335 *et Vill. Dauph.* 3, *p.* 355 (*non L.*); *Pachypodium Columnæ Webb. hisp.* 75; *Rchb. ic.* 4407. — Sépales *dressés.* Grappe fructifère allongée, lâche, à pédoncules de 2-6 mill., épais, étalés ainsi que les siliques. Celles-ci raides, non bosselées, glabres ou velues. Graines brunes, lisses. Feuilles *toutes pétiolées;* les inférieures roncinées, à lobes sinués-dentés, et munies à la base du bord inférieur d'une dent ascendante; feuilles moyennes pennatipartites, à lobe terminal hasté; feuilles supérieures linéaires, entières. Tige dressée, flexueuse, souvent rameuse dès la base. — Plante de 2-6 décimètres, d'un vert sombre, plus ou moins velue; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Décombres, bords des routes, lieux incultes. Dans toute la région méditerranéenne et jusqu'en Dauphiné. (2) Juin-juillet.

S. pannonicum *Jacq. coll.* 1, *p.* 70; *D C. fl. fr. supp. p.* 591; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 82; *Pachypodium pannonicum Endlich. Gen. p.* 874; *Rchb. ic.* 4406. — Sépales *très-étalés.* Grappe fructifère allongée, lâche, à pédoncules de 6-10 mill., épais, très-étalés ainsi que les siliques. Celles-ci raides, non bosselées, glabres, à placentas plus larges que dans le précédent. Graines petites, brunes, lisses. Feuilles inférieures pétiolées, roncinées, à lobes sinués et pourvus à la base du bord inférieur d'une dent ascendante; feuilles supérieures *sessiles,* pennatipartites à lobes étroits, linéaires et entiers. Tige dressée, droite, rameuse vers le haut. — Plante de 5-10 décimètres, d'un vert pâle, munie de poils épars; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Rochers de grés vosgien à Mutzig! (*Nestler*). (2) Mai-juin.

Sect. 3. Alliaria *Adans. fam.* 2, *p.* 418. — Siliques très-allongées, cylindriques dans toute leur longueur; cloison mince, favéolée, sans nervure.

S. Alliaria *Scop. carn.* 2, *p.* 26; *Erysimum Alliaria L. sp.* 922; *Hesperis Alliaria Lam. fl. fr.* 2, *p.* 503; *Lois. gall.* 2, *p.* 76; *Alliaria officinalis Andrz. in DC. syst.* 2, *p.* 489; *Dub. bot.* 45; *Rchb. ic.* 4379. — Sépales dressés. Grappe fructifère allongée, à pédoncules de 4–6 mill., épais, étalés-dressés ainsi que les siliques. Celles-ci raides, bosselées, glabres. Graines oblongues, tronquées obliquement aux deux bouts, noires, striées en long. Feuilles toutes pétiolées; les inférieures réniformes, inégalement crénelées; les supérieures ovales acuminées. Tige dressée, souvent un peu rameuse au sommet. — Plante de 5-10 décimètres, d'un vert pâle, un peu velue à la base; fleurs blanches.

Hab. Bords des routes, haies. ♃ Avril-Mai.

Sect. 4. Eusisymbria *Nob.* — Siliques cylindriques, un peu comprimées, atténuées à la base et au sommet; cloison mince, plane, sans nervure.

S. Irio *L. amœn.* 4, *p.* 270; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 669; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 82; *S. erysimastrum Lam. fl. fr.* 2, *p.* 521; *Rchb. ic.* 4408. — Sépales dressés-étalés, verts, *deux ou trois fois plus courts* que le pédoncule. Grappe fructifère oblongue, assez fournie, à pédoncules de 6-10 mill., filiformes, étalés-dressés ainsi que les siliques. Celles-ci grêles, toruleuses, *dépassant, même dans leur jeunesse, les fleurs supérieures.* Graines ovoïdes, jaunes, luisantes. Feuilles toutes pétiolées, *roncinées-pennatipartites;* les inférieures non disposées en rosette, à lobes oblongs et irrégulièrement dentés; feuilles supérieures à lobe terminal hasté. Tige dressée, lisse, plus ou moins rameuse. — Plante de 2–8 décim., glabre ou un peu pubescente (*S. gallicum Willd. enum.* 678); fleurs petites, d'un jaune pâle.

Hab. Moissons, bords des champs. Paris, Saint-Germain; Orléans, Blois; Angers, Saumur, Rouen, Coutances, Nantes, Clermont-Ferrand et tout le midi. ① et ② Avril-juin.

S. austriacum *Jacq. aust. t.* 262; *Koch deutsch. fl.* 4, *p.* 658. — Sépales étalés, jaunes, *égalant* le pédoncule. Grappe fructifère variable, à pédoncules de 4–10 mill., épaissis au sommet, arqués-ascendants, quelquefois tordus sur leur axe (*S. Rhedonense Degl.*). Siliques toruleuses, *ne dépassant pas les fleurs supérieures.* Graines ovoïdes, jaunes, luisantes. Feuilles toutes pétiolées, *roncinées*, à lobes très-aigus et ordinairement dentés; feuilles inférieures en rosette. Tige dressée, fistuleuse, lisse, rameuse. — Plante polymorphe, de 3-6 décimètres, glabre ou hérissée; fleurs jaunes, de grandeur variable.

α. *genuinum Nob.* Siliques de 3–4 cent., glabres, dressées sur des pédoncules étalés; feuilles caulinaires grandes à lobes dentés. *S. erysimifolium Pourr. act. toul.* 3, *p.* 329; *S. austriacum DC. syst.* 2, *p.* 466; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 80; *Rchb. ic.* 4410.

β. *taraxacifolium Nob.* Siliques de 3-4 centimètres, glabres, penchées; feuilles caulinaires petites, écartées, à lobes entiers. *S. taraxacifolium D C. fl. fr.* 4, *p.* 670 *et ic. gall. rar. t.* 37; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 81.

γ. *acutangulum Koch. syn. ed.* 1, *p.* 47. Siliques de moitié plus courtes, glabres ou hérissées, convergentes vers l'axe ; feuilles caulinaires comme dans la var. α. *Sinapis pyrenaica L. sp.* 934 ; *S. pyrenaicum Vill. Dauph.* 3, *p.* 341, *t.* 38 (*non L.*); *S. acutangulum D C. fl. fr.* 4, *p.* 670 ; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 80 ; *Rchb. ic.* 4412 *et exsix.* 1076!

Hab. Lieux pierreux des montagnes; Jura; Rennes (spontané?); Alpes du Dauphiné et de la Provence; Pyrénées. ② Mai-juin.

S. strictissimum *L. sp.* 922; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 356; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 672; *Dub. bot.* 45; *Lois. gall.* 2, *p.* 82; *Rchb. ic.* 4414 *et exsic.* 685! — Sépales très-étalés, jaunes, *plus courts* que le pédoncule. Grappe fructifère oblongue, assez fournie, à pédoncules de 7-8 millimètres, filiformes, étalés-dressés ainsi que les siliques. Celles-ci allongées, grêles, toruleuses. Graines oblongues, brunes, luisantes. Feuilles toutes brièvement pétiolées, lancéolées, *entières ou dentées-glanduleuses.* Tige dressée, rameuse au sommet, très-feuillée. — Plante de 1 mètre, pubescente, d'un vert foncé; fleurs odorantes, d'un jaune doré.

Hab. Montagnes du Dauph., mt de Lans, le Quayras (*Villars*). ♃ Juin-juill.

Sect. 5. Sophia *Hall. helv. n°* 484. — Siliques cylindriques, un peu comprimées, atténuées à la base et au sommet; cloison mince, plane, munie d'une ou de plusieurs nervures.

S. Sophia *L. sp.* 920; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 669; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 82; *S. parviflorum Lam. fl. fr.* 2, *p.* 519; *Rchb. ic.* 4405. — Sépales dressés, jaunes, *deux ou trois fois plus courts* que le pédoncule. Grappe fructifère *très-allongée*, à pédoncules de 8-10 millimètres, filiformes, très-étalés ainsi que les siliques. Celles-ci grêles, arquées en dedans, un peu toruleuses. Graines ovoïdes, jaunes, lisses. Feuilles *bi-tripennatipartites*, à segments fins, entiers ou incisés. Tige dressée, très-feuillée, rameuse vers le haut. Pas de souche vivace. — Plante de 3-10 décimètres, d'un vert blanchâtre, couverte de poils mous, simples, ou en étoile; fleurs petites, d'un jaune pâle.

Hab. Bords des chemins et des rivières, décombres. ① Avril-octobre.

S. pinnatifidum *D C. fl. fr.* 4, *p.* 667; *Dub. bot.* 45; *S. bursifolium Vill. Dauph.* 3, *p.* 345, *t.* 39! (*non L.*); *S. dentatum All. ped.* 1, *p.* 275, *t.* 57, *f.* 3; *Lois. gall.* 2, *p.* 79!; *Arabis pinnatifida Lam. dict.* 1, *p.* 221; *Braya pinnatifida Koch. syn. ed.* 1, *p.* 50. — Sépales dressés, maculés de brun, *plus longs* que le pédoncule. Grappe fructifère petite, *oblongue*, à pédoncules de 2-4 millimètres, filiformes, étalés-dressés ainsi que les siliques. Celles-ci

grêles, un peu toruleuses. Graines ovoïdes, brunes, luisantes. Feuilles inférieures en rosette, pétiolées, *entières ou lyrées;* les supérieures sessiles, *pennatipartites, à 2–4 paires de segments linéaires obtus et étalés à angle droit;* le supérieur plus grand, ordinairement large et tridenté, plus rarement étroit, oblong et entier (*Descurainia peyrusiana Desmoul. actes de l'acad. de Bord.* 1845); les deux inférieurs très-petits, ciliés, embrassant la tige comme par deux oreilles. Souche vivace, rameuse, émettant des tiges dressées ou étalées, grêles, un peu flexueuses, simples ou rameuses.— Plante de 5-10 centimètres, un peu gazonnante, plus ou moins pourvue de petits poils rameux, plus rarement glabre, rappelant le port du *Cardamine resedifolia ;* fleurs petites, blanches.

Hab. Rochers du Dauphiné, des monts Dore, des Pyrénées. ♃ Juin-août.

Obs.— Outre le *S. dentatum,* Loiseleur indique encore en France le *S. bursifolium.* Cette plante n'existe dans son herbier que cultivée, et nous pensons qu'elle ne croit pas en France. La même observation s'applique au *S. hispanicum* de cet auteur.

HUGUENINIA. (Rchb. fl. exc. 691.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *entier.* Silique déhiscente, biloculaire, *cylindrique,* atténuée à la base; valves *convexes, munies d'une seule nervure dorsale;* placentas superficiels obtus. Graines unisériées, pendantes, non ailées; cotylédons oblongs, entiers; radicule dorsale.

H. TANACETIFOLIA *Rchb. fl. exc.* 691; *Koch syn. ed.* 1, *p.* 49; *Sisymbrium tanacetifolium L. sp.* 916; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 348; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 664; *Dub. bot.* 44; *Lois. gall.* 2, *p.* 81; *Rchb. ic.* 4415 *et exsic.* 1385 ! — Sépales étalés, jaunes, plus courts que le pédoncule. Grappes fructifères nombreuses, courtes, formant par leur réunion une panicule corymbiforme; pédoncules de 5–7 millimètres, filiformes, étalés. Siliques un peu obliques sur le pédoncule, courtes, un peu bosselées; cloison mince, transparente, munie de deux nervures longitudinales et souvent fenêtrée. Graines ovoïdes, atténuées au sommet, brunes, luisantes, finement chagrinées. Feuilles molles, grandes, pennatipartites, à 5–10 paires de segments lancéolés, incisés-dentés. Souche cylindrique, ligneuse, fragile, émettant une ou plusieurs tiges dressées, lisses, très-feuillées. — Plante de 3–6 décimètres, d'un vert pâle et souvent blanchâtre au sommet, plus ou moins pourvue d'un léger duvet étoilé; fleurs jaunes.

Hab. Pelouses et rochers des montagnes. Dauphiné, mont Genève, mont Monnier, mont Aurouse, mont Vizo, mont de Lans, etc.; Pyrénées-Centrales, Benasque, Labatsec, la Maladette, Cagire, etc. ♃ Juillet.

NASTURTIUM. (R. Brown kew. ed. 2, v. 4, p. 110.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *entier;* style cylindrique. Sili-

que *cylindrique un peu comprimée;* valves *convexes, sans nervure dorsale;* placentas filiformes, inclus. Graines bisériées, pendantes, arrondies-comprimées, non ailées; cotylédons *planes*, épais, ovales, entiers; radicule latérale.

Sect. 1. CARDAMINUM *D C. syst.* 2, *p.* 188. — Pétales blancs; quatre glandes hypogynes.

N. OFFICINALE *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 110; *Dub. bot.* 27; *Sisymbrium Nasturtium L. sp.* 916; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 661; *Lois. gall.* 2, *p.* 79. — Sépales verts, dressés, de moitié plus courts que les pétales. Siliques linéaires-subcylindriques, un peu arquées, bosselées, étalées à angle droit ou même réfléchies, plus longues que les pédoncules. Graines bisériées, brunes, arrondies, fortement alvéolées. Feuilles un peu épaisses, pennatiséquées, à segments latéraux inéquilatères, sinués-crénelés ou entiers; pétioles embrassant la tige par deux petites oreilles aiguës. Tige rameuse, anguleuse, fistuleuse. — Plante de 1-20 décimètres, d'un vert luisant, ordinairement glabre; fleurs blanches, en grappes terminales ou oppositifoliées.

α. *genuinum.* Tige radicante; feuilles à 3-4 paires de segments ovales, émarginés au sommet; le supérieur plus grand, souvent en cœur à la base. *Rchb. ic.* 4359.

β. *siifolium Steud. nom.* 2, *p.* 185. Tige radicante, très-longue; feuilles très-grandes et ressemblant à celles du *Sium latifolium*, à 4-6 paires de segments tous égaux, lancéolés. *N. siifolium Rchb. ic.* 4361 *et exsic. n°* 292!

γ. *parvifolium Peterm. fl. lips.* 482. Tige naine, dressée; feuilles à trois segments orbiculaires; le supérieur plus grand, en cœur.

Hab. Comm. dans les ruisseaux. ♃ Juin-septembre.

Sect. 2. BRACHYLOBOS *D C. l. c.* — Pétales jaunes; six glandes hypogynes.

N. SYLVESTRE *R. Brown l. c.; Dub. bot.* 28; *Sisymbrium sylvestre L. sp.* 916; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 662; *Lois. gall.* 2, *p.* 79; *Brachiolobos sylvestris All. ped. n°* 1012, *t.* 56, *f.* 2; *Rchb. ic.* 4368 *et exsic. n°* 682! — Sépales jaunâtres, étalés, de moitié plus courts que les pétales. Siliques *linéaires-cylindriques*, étroites, arquées-ascendantes, *plus longues que les pédoncules.* Graines irrégulièrement *bisériées*, arrondies, brunes, à peine alvéolées. Feuilles toutes pennatiséquées ou pennatifides, à segments égaux, linéaires ou lancéolés, entiers ou dentés; pétiole rarement auriculé. *Souche grêle*, rameuse, émettant des tiges dressées, flexueuses, anguleuses. — Plante de 2-4 décimètres, glabre ou un peu velue supérieurement; fleurs d'un jaune vif.

Hab. Comm. dans les lieux humides. ♃ Juin-août.

N. ANCEPS *D C. prod.* 1, *p.* 137 (*non Rchb.*); *Sisymbrium anceps Wahlenb. upsal. p.* 225 (*ex specimine Friescano*). — Se distingue du *N. sylvestre* dont il est voisin à ses fleurs plus grandes, plus

foncées; à son stigmate plus épais; à ses siliques *plus courtes que les pédoncules*, linéaires-oblongues, *comprimées-ancipitées;* à ses feuilles plus grandes, plus souvent auriculées; à sa végétation plus robuste.

Hab. Dans les mêmes lieux que le précédent. ♃ Juin-août.

ARABIS. (L. gen. 818.)

Calice égal ou bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *entier.* Silique déhiscente, allongée, *linéaire*, *tétragone-comprimée ou plane;* valves *munies d'une seule nervure dorsale* plus ou moins saillante; placentas filiformes, superficiels, non saillants. Graines uni- ou plus rarement bisériées, pendantes, comprimées, souvent ailées; cotylédons *planes*, ovales, entiers; radicule latérale, rarement dorsale.

Sect. 1. TURRITELLA *C. A. Mey. in Ledeb. fl. alt. 3, p.* 13 — Pétales à limbe linéaire-oblong, dressé; graines non ailées ou étroitemt ailées sur les côtés.

1. *Siliques écartées de l'axe.*

A. BRASSICÆFORMIS *Wallr. sched.* 359; *Brassica alpina L. mant.* 95; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 330, *t.* 36; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 647; *Erysimum alpinum Baumg. fl. transylv.* 2, *p.* 263; *Lois. gall.* 2, *p.* 78, *Dub. bot.* 46; *Rchb. ic.* 4333 *et exsic.* 790! — Calice glabre, égal à la base, *égalant* le pédoncule. Grappe fructifère allongée, à rachis *droit*, à pédoncules de 8-10 millimètres, raides, étalés, moins épais que le fruit. Siliques redressées sur le pédoncule, comprimées-tétragones. Graines unisériées, *ovales*, *presque aiguës*, grosses, concolores, à *bords obtus.* Feuilles *coriaces*, *lisses;* les radicales persistantes, entières ou à peine dentelées, longuement pétiolées; les caulinaires dressées, très-entières, lancéolées, *embrassantes et auriculées.* Tiges simples, raides, dressées. *Une souche vivace* courte. — Plante de 5-10 décimètres, glabre, d'un vert foncé; fleurs blanches.

Hab. Bois montagneux. Com. en Lorraine et en Bourgogne sur le calcaire jurassique; Vosges euritiques; Dauphiné; mont Ventoux; montagnes près de Draguignan; Cévennes; Pyrénées. ♃ Mai-juin.

A. SAXATILIS *All. ped.* 1, *p.* 268; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 674; *Dub. bot.* 29; *Lois. gall.* 2, *p.* 74; *A. nova Vill. Dauph.* 3, *p.* 319, *t.* 37!; *Rchb. ic.* 4335. — Calice presque glabre, un peu bossu à la base, *égalant* le pédoncule. Grappe fructifère lâche, à rachis *droit*, à pédoncules de 8-15 millimètres, raides, moins épais que le fruit, très-étalés. Siliques un peu obliques sur le pédoncule, comprimées-tétragones. Graines unisériées, *ovales-arrondies*; à bords *carénés* et plus foncés. Feuilles *molles;* les radicales oblongues, brièvement pétiolées, flétries au moment de la floraison; les caulinaires dressées, dentées, elliptiques, *embrassantes et auriculées.* Tige dressée, ordinairement simple. *Pas de souche vivace.* — Plante de 2-3 décimètres, velue; fleurs blanches.

Hab. Montagnes calcaires du Dauphiné; Pyrénées. ① Mai-juin.

A. verna *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 105; *Dub. bot.* 29 (*non Desf.*); *Hesperis verna L. sp.* 928; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 655; *Lois. gall.* 2, *p.* 77; *Turritis purpurea Lam. fl. fr.* 2, *p.* 491; *Rchb. ic.* 4321 *et exsic.* 1959; *Soleir. exsic. n°* 488! — Calice hérissé, bossu à la base, *plus long* que le pédoncule. Grappe fructifère lâche, à rachis *flexueux en zig-zag*, à pédoncules de 1–3 millimètres, étalés, aussi épais que le fruit. Siliques étalées, un peu comprimées, fermes et raides, glabres ou hérissées. Graines unisériées, munies de papilles, *ovales-arrondies*, à bords *carénés*, plus foncés. Feuilles *rudes*, dentées; les radicales en rosette lâche, persistantes: les caulinaires peu nombreuses (1 à 5), *embrassantes*, *non auriculées*. Tige dressée, simple, rarement rameuse. *Pas de souche vivace.* — Plante de 15–25 centimètres, d'un vert grisâtre, plus ou moins velue; fleurs petites, violettes.

Hab. Coteaux ombragés de la région des oliviers. Hyères, Toulon, Marseille, fontaine de Vaucluse; Montpellier; Montferrand; Collioures, Port-Vendres; Corté et Sartène en Corse. ① Avril-mai.

A. auriculata *Lam. dict.* 1, *p.* 219; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 675; *Dub. bot.* 29; *Lois. gall.* 2, *p.* 75; *A. recta Vill. Dauph.* 3, *p.* 319, *t.* 37; *A. aspera All. auct.* 18, *t.* 2, *f.* 2; *Rchb. ic.* 4334 *et exsic.* 1281! — Calice glabre, un peu bossu à la base, *plus court* que le pédoncule. Grappe fructifère allongée, à rachis *flexueux en zig-zag*, à pédoncules de 3–5 millimètres, étalés, presque aussi épais que le fruit. Siliques étalées, grêles, comprimées. Graines unisériées, très-petites, *ovales-arrondies*, à bords *carénés*, plus foncés. Feuilles *raides;* les radicales brièvement pétiolées, flétries au moment de la floraison; les caulinaires dressées, dentées, elliptiques, *embrassantes et auriculées.* Tige dressée, simple ou rameuse. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1–2 décimètres, d'un vert blanchâtre, très-grêle, plus ou moins velue; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Murs et coteaux calcaires. Alsace; Jura; Dauphiné; Provence; Languedoc; Cévennes; Pyrénées. ① Avril-mai.

A. stricta *Huds. angl.* 292; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 677 (*excl. var.* β.); *Dub. bot.* 29; *Lois. gall.* 2, *p.* 75; *A. hirta Lam. Dict.* 1, *p.* 220; *Turritis Raii Vill. Dauph.* 3, *p.* 326, *t.* 38; *Rchb. ic.* 4337.— Calice glabre, égal à la base, *aussi long* que le pédoncule. Grappe fructifère courte et peu fournie, à pédoncules de 3–6 millimètres, raides, épais, étalés; l'inférieur naissant souvent de l'aisselle d'une bractée. Siliques étalées, comprimées-tétragones, longues et épaisses relativement à la taille de la plante, non bosselées. Graines unisériées, *tronquées et un peu ailées* au sommet, finement ponctuées. Feuilles *coriaces*, *luisantes;* les inférieures en rosette dense, sinuées-crénelées, souvent presque pennatifides; les caulinaires peu nombreuses (1 à 3), petites, *sessiles*, *non auriculées.* Tiges dressées ou ascendantes; *raides*, simples ou rameuses. *Une souche vivace.* — Plante de 10-15

centimètres, trapue, hérissée inférieurement de poils simples; fleurs d'un blanc-jaunâtre.

Hab. Lieux rocailleux des montagnes. Com. en Dauphiné et dans les Pyrénées; fontaine de Vaucluse. ♃ Mai.

A. serpillifolia *Vill. Dauph.* 3, *p.* 318, *t.* 37; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 678; *Dub. bot.* 30; *Lois. gall.* 2, *p.* 73; *Rchb. ic.* 4336 *et exsic.* 1761! — Calice glabre, égal à la base, *aussi long* que le pédoncule. Grappe fructifère courte, à pédoncules de 2-5 millimètres, minces, étalés. Siliques redressées sur le pédoncule parallèlement à l'axe, grêles, comprimées, bosselées. Graines unisériées, bordées de brun, *ovales, non ailées*, finement ponctuées. Feuilles *raides*, entières ou peu dentées; les inférieures en rosette lâche; les caulinaires petites, *sessiles, non auriculées.* Tiges grêles, *flexueuses*, dressées ou ascendantes. *Pas de souche vivace.* — Plante de 5-15 centimètres, formant gazon, couverte de poils rameux; fleurs petites, blanches.

Hab. Sur les murs et les rochers. Alpes du Dauphiné et de la Provence; Pyrénées; Jura, les Rousses, la Dôle. ② Juin-juillet.

A. ciliata *Koch deutsch. fl.* 4, *p.* 623. — Calice égal à la base, *aussi long* que le pédoncule. Grappe fructifère étroite, assez serrée, à pédoncules de 2-3 millimètres, minces, dressés. Siliques étalées, quelquefois courbées en arc en dehors (*A. arcuata Schuttleworth!*), grêles, comprimées-tétragones, bosselées. Graines unisériées, *orbiculaires*, bordées de brun, *nullement ailées.* Feuilles entières ou dentées; les radicales en rosette; les caulinaires *sessiles, non auriculées.* Tiges dressées, *raides et droites. Pas de souche vivace.* — Plante de 1-3 décimètres; fleurs petites, blanches.

α. *glabrata Koch syn. ed.* 1, *p.* 39. Tige glabre; feuilles seulement ciliées. *A. ciliata R. Brown kew. ed.* 2, *p.* 107; *D C. syst.* 2, *p.* 225; *Dub. bot.* 29; *Lois. gall.* 2, *p.* 73; *A stricta* β. *D C. fl. fr.* 4, *p.* 677; *Rchb. ic.* 4338.

β. *hirsuta Koch l. c.* Tige couverte de poils simples, étalés; feuilles velues. *A hirsuta D C. fl. fr.* 4, *p.* 675; *Dub. bot.* 29!; *A. virgata* α. *Lois. gall.* 2, *p.* 72. Cette variété se distingue de l'*A. hirsuta Scop.*, avec lequel on l'a confondue, à sa grappe qui s'allonge moins; à ses siliques non appliquées; à ses graines arrondies, plus petites, non ailées; à ses feuilles caulinaires arrondies à la base et non tronquées ou auriculées.

Hab. Rochers et lieux pierreux des montagnes. Jura, Dauphiné, Pyrénées. ② Juin-juillet.

2. *Siliques dressées-appliquées.*

A. Allionii *D C. fl. fr.* 4, *p.* 676; *Turritis stricta All. auct. p.* 18. — Calice égal à la base, plus court que le pédoncule. Grappe fructifère courte et raide. Siliques appliquées, comprimées, bosselées. Graines *unisériées, arrondies, non ailées*, finement ponctuées. Feuilles peu dentées; les radicales en rosette; les caulinaires dres-

sées, mais *non appliquées inférieurement, arrondies à la base.* Tiges raides, dressées, simples, glabres, ainsi que toute la plante. *Une souche vivace.* — Voisin des *A. ciliata* et *sagittata*, il se distingue du premier à ses siliques appliquées contre l'axe, plus larges, non tétragones; il se sépare du second, dont il a le port, par ses siliques proportionnellement plus courtes, par la forme de ses graines, par ses feuilles caulinaires non auriculées, ni tronquées à la base.

Hab. Rare; pâturages humides du mont Vizo en Dauphiné (*Grenier*). ♃ Juin-juillet.

A. sagittata *D C. fl. fr. 5, p. 592; Koch Tasch. 28; A. virgata α. Lois. gall. 2, p. 72; Turritis multiflora Lapey. abr. Pyr. 386; Rchb. ic. 4342, 4343 et exsic.* 1961! — Calice égal à la base, aussi long que le pédoncule. Grappe fructifère très-allongée, dense, étroite. Siliques de longueur variable, quelquefois 8-10 fois plus longues que le pédoncule (*A. longisiliqua Wallr. sched.* 359), dressées, un peu inclinées du même côté, comprimées, bosselées. Graines *unisériées, ovales,* finement ponctuées, *étroitement ailées.* Feuilles dentelées, ou presque entières (*A. integrifolia Lapey. abr. Pyr.* 385), presque glabres ou couvertes de poils rameux; les radicales en rosette dense; les caulinaires dressées, *non appliquées inférieurement, prolongées à la base en deux oreilles étalées en dehors, ou plus rarement sans oreilles, mais tronquées.* Tiges dressées, raides, simples ou quelquefois rameuses sous la grappe, plus ou moins couvertes de poils simples et rameux étalés. *Pas de souche vivace.* — Plante polymorphe de 2-12 décimètres; fleurs petites, blanches. La largeur des siliques, le rapprochement des bosselures, la grosseur des graines et la longueur du style n'ont rien de constant.

Hab. Bois, prairies, lieux pierreux. Commune dans toute la France; Corse. ② Mai-juin.

A. Gerardi *Bess. in Koch deutsch. fl. fr. 4, p. 618; Turritis Gerardi Bess. prim. gall. 2, p. 87.* — Confondu par De Candolle avec l'*A. sagittata*, il s'en distingue à ses fleurs plus petites; à ses siliques généralement plus grêles; à ses graines plus petites et plus fortement ponctuées; à ses feuilles caulinaires *serrées contre la tige inférieurement, toujours pourvues de deux oreilles parallèles et appliquées;* à ses tiges plus ou moins couvertes de poils en navette appliqués.

Hab. Prairies, bords des chemins. Comm. dans le midi. Toulon; Marseille; Aix; Pont du Gard; Uzès; Montpellier; St.-Sever et Mont-de-Marsan (*L. Dufour!*). ② Mai-juin.

A. muralis *Bertol. dec. ital. 2, p. 37; D C. fl. fr. suppl. p. 592; Dub. bot. 29; A. scabra Lois. gall. 2, p. 72! (non D C.); Turritis hirsuta var. c. Vill. Dauph. 3, p. 323; Rchb. ic.* 4339. — Calice égal à la base, aussi long que le pédoncule. Grappe fructifère raide, peu allongée. Siliques dressées, souvent un peu inclinées

du même côté, comprimées, bosselées. Graines *unisériées*, *ovales*, *ailées au sommet*, ridées sur les faces, non ponctuées. Feuilles couvertes de poils rameux; les radicales en rosette dense, fortement crénelées, quelquefois presque pennatifides; les caulinaires dressées, *non appliquées inférieurement*, sessiles, *arrondies à la base.* Tiges dressées ou ascendantes, couvertes de poils simples et rameux étalés. *Une souche vivace.* — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert blanchâtre; fleurs plus grandes que dans les espèces précédentes, blanches ou rosées.

Hab. Murs et rochers dans l'est et le midi de la France. Villébois près de Lyon; Nantua, Grenoble, St.-Eynard; Fontaine de Vaucluse, Aix, Toulon; Mende; Pic-St.-Loup près de Montpellier; Corse. ♃ Mai.

A. perfoliata *Lam. dict.* 1, *p.* 219; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 673; *Turritis glabra L. sp.* 920; *Dub. bot.* 28; *Lois. gall.* 2, *p.* 71; *Sisymbrium simplicissimum Lapey. abr. Pyr.* 382; *Rchb. ic.* 4346. — Calice égal à la base, lâche, égalant le pédoncule. Grappe fructifère très-allongée, serrée, étroite. Siliques dressées, souvent un peu inclinées du même côté, longues, comprimées, non bosselées Graines *bisériées*, très-petites, *non ailées*, jaunes bordées de brun. Feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, profondément sinuées-dentées, velues, flétries à la maturité du fruit; les caulinaires dressées, glabres, lancéolées, *embrassant la tige par deux oreilles obtuses.* Tiges dressées, raides, peu rameuses. *Pas de souche vivace.* — Plante de 5-12 décim., un peu glauque; fl. d'un blanc jaunâtre.

Hab. Bois secs et découverts. ② Juin-juillet.

Sect. 2. Euarabis *C. A. Mey. l. c.* — Pétales à limbe large, obové, très-étalé; graines non ailées, ou étroitement ailées sur les côtés.

A. cebennensis *D C. syst.* 2, *p.* 234; *Dub. bot.* 30; *Hesperis inodora Gouan fl. monsp.* 167 (*non Deless. ic.* 2, *t.* 26). — Calice bossu à la base, une ou deux fois plus court que le pédoncule. Grappe fructifère lâche, à rachis flexueux, à pédoncules de 10-15 millimètres, filiformes, étalés ainsi que les siliques. Celles-ci comprimées, bosselées. Graines unisériées, ovales, un peu ailées au sommet. Feuilles *toutes pétiolées*, anguleuses-dentées; les radicales orbiculaires, obliquement en cœur; les caulinaires ovales acuminées, tronquées à la base, un peu décurrentes sur le pétiole. *Souche ligneuse*, brièvement rameuse, émettant des tiges fleuries dressées, flexueuses et *des rosettes stériles.* — Plante de 4-6 décimètres, d'un vert pâle et quelquefois blanchâtre, plus ou moins pubescente; fleurs violettes.

Hab. Lieux ombragés des montagnes. Cévennes, Aubrac, Banachu près l'Espérou; mont Mézin dans l'Ardèche (*Jordan*); Cantal, Liran et Raon-de-la-Croix (*Lecoq et de Lambertye*). ♃ Juillet.

A. Thaliana *L. sp.* 929; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 678; *Dub. bot.* 30; *Lois. gall.* 2, *p.* 74; *Sisymbrium Thalianum Gay et Monnard in Gaud. helv.* 4, *p.* 348; *Conringia Thaliana Rchb. fl. exc.* 686; *Mut.*

fl. fr. 1, *p.* 62; *Rchb. ic.* 4380. — Calice égal à la base, deux ou trois fois plus court que le pédoncule. Grappe fructifère très-allongée, lâche, à rachis *droit*, à pédoncules de 5-10 millimètres, filiformes, très-étalés. Siliques redressées sur le pédoncule, grêles, non bosselées, un peu arquées. Graines très-petites, jaunes, luisantes. Feuilles radicales en rosette, oblongues, rétrécies en pétiole cilié, entières ou sinuées-dentées; les caulinaires plus petites, peu nombreuses, *sessiles*, lancéolées. Tige grêle, dressée, rameuse. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-4 décimètres, plus ou moins couverte de poils rameux; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Com.; champs sablonneux. ① Avril-août.

A. arenosa *Scop. carn.* 2, *p.* 32, *t.* 40; *Lam. dict.* 1, *p.* 222; *Dub. bot.* 30; *Lois. gall.* 2, *p.* 74; *Sisymbrium arenosum L. sp.* 919; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 666; *Rchb. ic.* 4322 *et exsic.* 484! — Calice bossu à la base, deux ou trois fois plus court que le pédoncule. Grappe fructifère bien fournie, à rachis *droit*, à pédoncules de 10-15 millimètres, filiformes, étalés ainsi que les siliques. Celles-ci comprimées, bosselées. Graines un peu ailées au sommet. Feuilles radicales en rosette, étalées, lyrées-pennatifides, à lobes nombreux; les caulinaires *sessiles*, atténuées à la base, dentées ou entières. Tiges grêles, flexueuses, dressées ou étalées. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-3 décimètres, plus ou moins hérissée; fleurs lilas, rarement blanches.

Hab. Com. dans les lieux humides et ombragés des Vosges, du Jura, des Alpes, des Pyrénées, etc., et sur les côteaux calcaires dans presque toute la France. ① Mai-septembre.

A. alpina *L. sp.* 928; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 674; *Dub. bot.* 29; *Lois. gall.* 2, *p.* 72; *Rchb. ic.* 4327 *et exsic.* 1072! — Calice bossu à la base, une ou deux fois plus court que le pédoncule. Grappe fructifère lâche, à rachis *droit*, à pédoncules de 10-15 millimètres, filiformes, étalés ainsi que les siliques. Celles-ci comprimées, bosselées. Graines étroitement ailées. Feuilles molles, dentées; les inférieures souvent rapprochées en rosette, atténuées en pétiole, ainsi que celles des rameaux stériles; les caulinaires supérieures *embrassantes et auriculées. Souche vivace*, grêle, couchée, très-rameuse, émettant des tiges fleuries dressées ou ascendantes et *des rameaux non florifères couchés.* — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert pâle ou blanchâtre, gazonnante, diffuse, plus ou moins velue; fleurs blanches, très-variables pour la grandeur.

Hab. Faites des rochers, lieux pierreux des montagnes. Jura, Alpes du Dauphiné et de la Provence, Cévennes, Auvergne, Pyr., etc.; Corse. ♃ Juill.-août.

Sect. 3. Lomaspora *DC. syst.* 2, *p.* 234. — Pétales à limbe étroit, linéaire-oblong, dressé ou étalé; graines largement ailées, même sur les bords.

1. *Feuilles non auriculées.*

A. cœrulea *Jacq. coll.* 2, *p.* 56; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 678; *Dub. bot.* 30; *Lois. gall.* 2, *p.* 73; *Turritis cœrulea All. ped.* 1, *p.* 270,

t. 40, *f.* 2; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 326; *Rchb. ic.* 4330 *et exsic.* 1073! — Calice égal à la base, souvent coloré, plus court que le pédoncule. Pétales à limbe *dressé.* Anthères *ovales.* Grappe fructifère très-courte et dense, à pédoncules de 5-10 millimètres, filiformes, l'inférieur naissant souvent à l'aisselle d'une bractée, tous dressés ainsi que les siliques. Celles-ci planes-comprimées, larges, bosselées. Graines arrondies, brunes avec une aile jaunâtre. Feuilles épaisses, luisantes; les inférieures rapprochées en rosette, *dressées*, munies de 3-5 dents au sommet; les caulinaires au nombre de deux ou trois, *sessiles*, entières ou peu dentées. Souche ligneuse épaisse, brièvement rameuse, émettant des tiges fleuries dressées, simples.— Plante de 5-10 centimètres, glabre ou presque glabre; fleurs petites, bleuâtres, en grappe souvent penchée.

Hab. Lieux rocailleux de la région des neiges dans les montagnes du Dauphiné, le Bourget près de Briançon, col de Terre-Nière, petit Galibier. ♃ Juillet-août.

A. BELLIDIFOLIA *Jacq. obs.* 1, *p.* 22, *et aust. t.* 280; *L. mant.* 94; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 676; *Lois. gall.* 2, *p.* 73; *Dub. bot.* 30. — Calice bossu à la base, plus court que le pédoncule. Pétales à limbe *étalé.* Anthères *oblongues.* Grappe fructifère raide, plus ou moins allongée, à pédoncules de 5-10 millimètres, filiformes, l'inférieur naissant souvent à l'aisselle d'une bractée, tous dressés ainsi que les siliques; celles-ci planes-comprimées, larges, bosselées et munies d'une faible nervure dorsale. Graines arrondies, brunes avec une aile concolore. Feuilles un peu épaisses, luisantes, entières ou faiblement sinuées-dentées; les inférieures en rosette, *étalées;* les caulinaires au nombre de 6 à 10, *demi-embrassantes.* Souche ligneuse, rameuse, émettant des tiges fleuries raides, dressées et souvent des rameaux non florifères terminés par une rosette de feuilles. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert foncé, formant gazon; fleurs blanches, de moyenne grandeur.

α. *genuina Nob.* Plante tout à fait glabre. *Rchb. ic.* 4331 *et exsic. n°* 1074!

β. *soyeriana Nob.* Feuilles ciliées; tiges un peu velues dans le bas (*voy. Soyer-Willemet, Obs. p.* 17).—Cette variété, déjà signalée par Jacquin dans sa Flore d'Autriche, pourrait être facilement confondue pendant la floraison avec l'*A. ciliata var.* α; mais elle s'en distingue à ses fleurs du double plus grandes; à ses anthères oblongues et non ovales; à ses siliques larges et planes; à ses graines largement ailées. Son calice plus fermé, ses pétales de moitié moins larges, ses feuilles caulinaires nombreuses et demi-embrassantes, enfin sa taille plus élevée la séparent de l'*A. pumila.*

Hab. Pâturages humides des montagnes du Dauphiné et des Pyrénées. La var. β. aux Pyrénées, Labatsec, col d'Estaubé, Vignemale (*Soyer-Willemet*); Esquierry, pic Montagu (*Grenier*). ① Juin-juillet.

A. PUMILA *Jacq. aust.* 3, *p.* 44, *t.* 281; *Dub. bot.* 30; *A. scabra D C. fl. fr.* 4, *p.* 677 (*non Lois.*); *A. nutans Lois. gall.* 2,

p. 72!; *Rchb. ic.* 4332 *et exsic. n°* 677! — Calice bossu à la base, plus court que le pédoncule. Pétales à limbe large, *étalé.* Anthères *ovales.* Grappe fructifère courte et peu fournie, à pédoncules de 8–10 millimètres, filiformes, l'inférieur naissant quelquefois à l'aisselle d'une bractée[1], tous étalés-dressés ainsi que les siliques; celles-ci planes-comprimées, larges, bosselées, épaissies sur les bords, munies d'une faible nervure dorsale. Graines arrondies, brunes avec une aile jaunâtre. Feuilles entières ou peu dentées; les inférieures en rosette, *étalées;* les caulinaires au nombre de deux ou trois, *sessiles, nullement embrassantes.* Souche ligneuse, rameuse, émettant des tiges fleuries dressées et des rameaux non florifères terminés par une rosette de feuilles. — Plante de 5–12 centimètres, plus ou moins couverte de poils rameux et de poils simples; fleurs grandes, blanches.

Hab. Sur les rochers du Dauphiné. ♃ Juin-juillet.

2. *Feuilles auriculées.*

A. Turrita *L. sp.* 930; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 675; *Lois. gall.* 2, *p.* 72; *Dub. bot.* 30; *Turritis ochroleuca Lam. fl. fr.* 2, *p.* 490; *Rchb. ic.* 4345. — Calice égal à la base, aussi long que le pédoncule. Pétales à limbe étalé. Anthères oblongues. Grappe fructifère allongée, feuillée inférieurement, unilatérale, à pédoncules de 6–8 millimètres, épais, dressés; siliques planes-comprimées, très-longues, courbées en arc et penchées, tordues sur leur axe à leur quart inférieur, faiblement bosselées, épaissies sur les bords. Graines ovales, brunes avec une aile jaunâtre. Feuilles sinuées-dentées; les radicales grandes, obovées, ordinairement flétries à la floraison; les caulinaires nombreuses, embrassant la tige par deux oreilles arrondies. Tige dressée, raide, simple ou un peu rameuse au sommet. — Plante de 3–6 décimètres, plus ou moins velue et quelquefois blanchâtre; fleurs moyennes, d'un blanc jaunâtre.

Hab. Forêts des montagnes, rochers, vieilles murailles. Versant oriental des Vosges; Jura; Côte-d'Or; Auvergne; Cévennes; Pyr., etc. ② Mai-juin.

CARDAMINE. (L. gen. 812.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines, plus rarement quatre, dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate petit, *entier;* style conique ou presque nul. Silique déhiscente, *linéaire, comprimée par le dos;* valves *planes, dépourvues de nervure dorsale, se roulant en dehors avec élasticité* au moment de la maturité; placentas linéaires, saillants, arrondis sur le dos. Graines unisériées, comprimées, rarement ailées, pendantes; funicules *filiformes;* cotylédons planes, ovales, entiers; radicule ordinairement latérale.

Sect. 1. Eucardamine *Nob.* — Pétales à limbe large, étalé.

C. asarifolia *L. sp.* 913; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 681; *Lois. gall.* 2, *p.* 83; *Dub. bot.* 31; *Rchb. ic.* 4297 *et exsic.* 2079! — Fleurs en grappe composée, corymbiforme. Sépales ovales, lâches, deux fois

plus courts que les pétales. Anthères oblongues, *violettes*. Grappe fructifère à rachis *droit*, à pédoncules de 5-10 millimètres, filiformes, étalés-dressés ainsi que les siliques; celles-ci non bosselées. Graines ovales, verdâtres. Feuilles luisantes, un peu épaisses, pétiolées et palmatinervées, *toutes réniformes, sinuées ou sinuées-crénelées*. Souche grêle, noueuse, écailleuse, émettant des stolons et des tiges dressées ou ascendantes *feuillées*.— Plante de 2-4 décimètres, d'un vert gai, glabre ou presque glabre; fleurs blanches.

Hab. Alpes, vallée de l'Arche jusqu'au lac du Lauzaunier. ♃ Juillet.

C. trifolia *L. sp.* 913; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 682; *Lois. gall.* 2, *p.* 83; *Dub. bot.* 31; *Rchb. ic.* 4298. — Fleurs en grappe simple, corymbiforme. Sépales ovales, dressés, deux fois plus courts que les pétales. Anthères oblongues, *jaunes*. Grappe fructifère à rachis *droit*, à pédoncules de 15-20 millimètres, filiformes, étalés-dressés ainsi que les siliques; celles-ci non bosselées, à peine plus longues que les pédoncules. Feuilles luisantes, un peu épaisses, souvent violettes en dessous, pétiolées, ordinairement toutes rapprochées en rosette au sommet des divisions de la souche, *triséquées* à segments *égaux* brièvement pétiolulés, irrégulièrement arrondis, munis de 3-7 crénelures superficielles et mucronées; *quelquefois une petite feuille seulement sur la tige fleurie*. Souche grêle, noueuse, émettant des stolons et des tiges fleuries dressées ou ascendantes, aphylles ou presque aphylles. — Plante de 2 décimètres, d'un vert sombre, glabre; fleurs blanches, assez grandes.

Hab. Lieux humides et ombragés des montagnes du Jura. Nous ne l'avons vu que du Jura Suisse. ♃ Avril-juin.

C. Plumierii *Vill. prosp. p.* 38 *et Dauph.* 3, *p.* 359, *t.* 38!; *C. thalictroides All. ped. n°* 951, *t.* 57, *f.* 1; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 681; *Dub. bot.* 32 (*non Lapey.*); *C. Bocconi Vivian. prod. fl. corsic. app.* 1ª *p.* 4; *Rchb. ic.* 4299; *Soleir. exsic. n°* 14! — Fleurs en petite grappe peu fournie. Sépales oblongs, lâches, deux fois plus courts que les pétales. Anthères oblongues, *jaunes*. Grappe fructifère courte, à rachis *flexueux*, à pédoncules de 6-15 millimètres, filiformes, étalés; siliques un peu redressées sur les pédoncules, inclinées du même côté, un peu bosselées. Graines ovales, jaunes bordées de blanc. Feuilles tendres, souvent violettes en dessous, toutes pétiolées; les inférieures souvent entières, réniformes en cœur; les autres *triséquées ou pennatiséquées* à 5 segments divariqués, *presque égaux*, contractés en un pétiolule filiforme court ou allongé; les segments latéraux obliques, entiers ou bi-trilobés, le terminal à 3-5 lobes obtus. Souche très-grêle, allongée, rameuse, émettant des tiges flexueuses, *feuillées*, rameuses, diffuses.— Plante de 5-10 centimètres, presque glabre; fleurs assez grandes, blanches, mais jaunâtres à l'onglet.

Hab. Alpes du Dauphiné, Grande-Chartreuse, mont Vizo; Revel près de Grenoble; Corse, monte d'Oro et Grosso. cap Corse, Calvi, Bastia, etc. ♃ Juill.

C. latifolia *Vahl. symb.* 2, *p.* 77; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 683; *Lois. gall.* 2, *p.* 84; *Dub. bot.* 32; *C. chelidonia Lam. dict.* 2, *p.* 183; *C. raphanifolia Pourr. act. Toul.* 3, *p.* 310. — Fleurs en grappe corymbiforme. Sépales ovales, lâches, trois fois plus courts que les pétales. Anthères oblongues, *jaunes*. Grappe fructifère assez fournie, à rachis *droit*, à pédoncules de 12–25 millimètres, grêles, étalés-dressés ainsi que les siliques; celles-ci un peu bosselées. Graines ovales, verdâtres. Feuilles un peu épaisses, ordinairement ciliées, *pennatiséquées*, *toutes à segment terminal très-grand*, *orbiculaire*, sinué-anguleux et souvent en cœur à la base; les segments latéraux *décroissants*, *ovales ou arrondis*, au nombre de 6–8 dans les feuilles moyennes et de 2 seulement dans les feuilles supérieures. Souche rameuse, noueuse, émettant des tiges dressées ou ascendantes. — Plante de 2–4 décimètres; fleurs grandes, lilas.

Hab. Pyrénées, Eaux-Bonnes, Port de Bénasque, Canigou, mont Louis, Bagnères de Bigorre, Cambasque, Pas de Roland, St.-Jean-Pied-de-Port, Barrèges, Prats-de-Mollo, mont Venteillolle, vallée d'Andore, etc. ♃ Juin-juillet.

C. pratensis *L. sp.* 915; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 684; *Lois. gall.* 2, *p.* 85; *Dub. bot.* 31; *Rchb. ic.* 4308. — Fleurs en grappe corymbiforme. Sépales oblongs, lâches, deux ou trois fois plus courts que les pétales. Anthères oblongues, *jaunes*. Grappe fructifère assez longue, à rachis *droit*, à pédoncules de 15-30 millimètres, grêles, étalés-dressés ainsi que les siliques; celles-ci non bosselées. Graines ovales, verdâtres. Feuilles ordinairement ciliées, *pennatiséquées*; les radicales à segments orbiculaires, sinués ou anguleux-dentés, le terminal réniforme; feuilles caulinaires à segments *égaux*, *linéaires*-entiers, ou oblongs et dentés (*C. dentata Schultes obs.* 968); les latéraux au nombre de 8-12. Souche courte, munie de beaucoup de fibres radicales, émettant souvent des stolons, et des tiges dressées ou ascendantes un peu flexueuses, non sillonnées. — Plante de 2–4 décimètres, d'un vert gai, glabre ou un peu hérissée à la base; fleurs grandes, lilas. Quelquefois les feuilles radicales sont à trois segments et même réniformes entières. On voit très-souvent deux bulbilles mamelonnées à la base de chaque segment.

Hab. Com.; prés humides, bois. ♃ Mai-juin.

C. amara *L. sp.* 915; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 362, *t.* 39; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 683; *Lois. gall.* 2, *p.* 84; *Dub. bot.* 31; *Rchb. ic.* 4305. — Fleurs en grappe corymbiforme. Sépales ovales, lâches, deux ou trois fois plus courts que les pétales. Anthères oblongues, *violettes*. Grappe fructifère à rachis grêle et *droit*, à pédoncules de 10-20 millimètres, filiformes, étalés ainsi que les siliques; celles-ci grêles, un peu bosselées. Graines ovales, jaunes verdâtres. Feuilles *pennatiséquées*, *toutes à segments obovés ou oblongs*, *sinués-anguleux*; les latéraux au nombre de 4 à 8. Souche grêle, rameuse, noueuse, émettant des tiges dressées ou ascendantes, très-feuillées, flexueuses, sillonnées-anguleuses, et des stolons filiformes. — Plante de 2–5

décimètres, d'un vert gai, glabre ou hérissée (*C. umbrosa Lej. Spa* 2, *p.* 63); fleurs plus petites que dans les deux espèces précédentes, blanches, plus rarement violettes.

Hab. Lieux humides, bords des ruisseaux. ♃ Avril-mai.

Sect. 2. CARDAMINOIDES *Nob.* — Pétales à limbe étroit, dressé.

C. IMPATIENS *L. sp.* 914; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 685; *Lois. gall.* 2, *p.* 83; *Dub. bot.* 32; *C. apetala Mœnch meth.* 259; *Rchb. ic.* 4302. — Fleurs en grappe hémisphérique, *non dépassée* par les siliques. Sépales oblongs, lâches, égalant presque les pétales. Ceux-ci caducs et souvent avortés. Grappe fructifère longue et fournie, à pédoncules de 8-12 millimètres, grêles, *étalés ainsi que les siliques;* celles-ci un peu bosselées. Graines ovales, jaunes, bordées de brun. Feuilles pennatiséquées, à segments nombreux, arrondis, ovales ou oblongs, ciliés, mucronulés, la plupart incisés-dentés et pétiolulés; pétiole *prolongé à sa base en deux oreilles* étroites, arquées, embrassantes. Tige dressée, sillonnée-anguleuse, simple ou plus souvent rameuse, très-feuillée. Racine *fibreuse.* — Plante de 2-5 décimètres, presque glabre, d'un vert gai; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Bois ombragés, dans presque toute la France; Corse. ② Mai-juin.

C. HIRSUTA *L. sp.* 915; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 684; *Dub. bot.* 31; *Rchb.* 4304 *et exsic.* 1581 *et* 1582! — Fleurs en petite grappe corymbiforme, *longuement dépassée* par les siliques immédiatement inférieures. Sépales oblongs, lâches, de moitié plus courts que les pétales. Ordinairement 4 étamines. Grappe fructifère longue, à pédoncules de 4-10 millimètres, grêles, *étalés-dressés ainsi que les siliques;* celles-ci à peine bosselées, glabres ou hérissées. Graines ovales-arrondies, jaunes, bordées de brun. Feuilles pennatiséquées, à 5-9 segments pétiolulés, décroissants; feuilles radicales en rosette dense, à segments arrondis sinués-anguleux; deux ou trois feuilles caulinaires *plus petites*, *non auriculées* à la base, à segments oblongs ou linéaires le plus souvent entiers. Tige grêle, dressée, presque droite, simple ou un peu rameuse. Racine *pivotante*, *rameuse seulement à son extrémité.* — Plante de 1-2 décimètres, hérissée dans le bas; fleurs petites, blanches.

Hab. Lieux humides et cultivés de presque toute la France. ① Avril-juin.

C. SYLVATICA *Link in Hoffm. phyt. Blätt.* 1, *p.* 50; *Dub. bot.* 31; *Koch. syn. ed.* 1, *p.* 43!; *Rchb. ic.* 4303 *et exsic.* 1580! — Se distingue du *C. hirsuta* aux caractères suivants : fleurs en grappe *à peine dépassée* par les siliques inférieures; six étamines; grappe fructifère plus lâche, à pédoncules plus longs, très-étalés; siliques *redressées sur les pédoncules;* graines plus grosses; feuilles radicales en rosette lâche; les caulinaires au nombre de 6-12, *plus grandes* que les radicales, à segments plus nombreux, plus larges, obovés ou oblongs, ordinairement sinués-anguleux; une ou plusieurs

tiges flexueuses, souvent radicantes à la base; racine *oblique*, *toute couverte de fibres capillaires*, et n'étant peut-être qu'une tige souterraine. — Plante d'un vert sombre, presque glabre ou velue, bien certainement bisannuelle, si toutefois elle n'est pas vivace.

α. *genuina Nob.* Feuilles supérieures à segments oblongs, entiers ou presque entiers; plante dressée.

β. *umbrosa Nob.* Feuilles, même les supérieures, à segments largement ovales, tous anguleux ou incisés; plante rameuse, diffuse, à feuilles souvent fasciculées aux nœuds.

Hab. Bois montagneux, dans presque toute la France. ② ou ♃ Avril-juin.

C. parviflora *L. sp.* 914; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 685; *Lois. gall.* 2, *p.* 84; *Dub. bot.* 32 (*non Vill.*); *Rchb. ic.* 4301 *et exsic.* 1071! — Fleurs en petite grappe corymbiforme, *non dépassée* par les siliques. Sépales oblongs, lâches, de moitié plus courts que les pétales. Grappe fructifère longue, à pédoncules de 5-10 millimètres, capillaires, étalés presque à angle droit; siliques *redressées* sur les pédoncules, très-minces, bosselées. Graines très-petites, ovales, jaunes bordées de brun. Feuilles pennatiséquées, à 11-17 segments toujours sessiles, oblongs ou linéaires, presque égaux, entiers ou munis d'une ou deux dents; feuilles radicales en rosette lâche, détruites à la floraison; les caulinaires nombreuses, *insensiblement décroissantes vers le haut, non auriculées.* Tige dressée ou ascendante, simple ou rameuse-diffuse, flexueuse, souvent radicante à la base. Racine *fibreuse.* — Plante de 1-3 décimètres, glabre, extrêmement grêle; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Prés humides en Provence et en Languedoc; se retrouve dans les provinces occidentales, en Anjou, à Nantes, etc. ① Mai-juin.

C. alpina *Willd. sp.* 3, *p.* 481; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 680; *Lois. gall.* 2, *p.* 83; *C. bellidifolia All. ped.* nº 949, *t.* 18, *f.* 3; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 357; *Dub. bot.* 31; *Arabis bellidioïdes Lam. dict.* 1, *p.* 220; *Rchb. ic.* 4296 *et exsic.* 1068! — Fleurs en petite grappe corymbiforme, *s'épanouissant toutes ensemble.* Sépales oblongs, lâches, de moitié moins longs que les pétales. Grappe fructifère courte, à pédoncules de 4-6 millimètres, grêles, *dressés ainsi que les siliques;* celles-ci comme fasciculées et *atteignant la même hauteur,* assez larges pour la longueur. Graines ovales, brunes, *non ailées.* Feuilles un peu épaisses, rhomboïdales très-obtuses; les radicales en rosette, *entières,* brusquement contractées en un long pétiole; les caulinaires peu nombreuses, *entières ou sinuées-trilobées,* brièvement pétiolées, à pétiole élargi à sa base, *tronqué, non* auriculé. *Souche* courte, rameuse, émettant des faisceaux de feuilles et des tiges dressées ou ascendantes, courtes, peu feuillées. — Plante de 3-6 centimètres, glabre, d'un vert foncé, formant un petit gazon serré; fleurs petites, blanches.

Hab. Pelouses humides des Alpes du Dauphiné et de la Provence: [redacted] Pyrénées. ♃ Juillet-août.

C. RESEDIFOLIA *L. sp.* 913; *All. ped.* nº 950, *t.* 57, *f.* 2; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 680; *Lois. gall.* 2, *p.* 85; *Dub. bot.* 31; *C. heterophylla Lapey. abr. Pyr.* 377; *Arabis resedifolia Lam. fl. fr.* 2, *p.* 511; *Rchb. ic.* 4300 *et exsic.* 1070 ! ; *Soleir. exsic.* nº 358 ! — Se distingue du précédent à ses fleurs généralement plus grandes, moins longuement pédonculées, *les extérieures fleurissant les premières ;* à sa grappe fructifère s'allongeant un peu ; à ses siliques moins raides ; à ses graines *ailées ;* à ses feuilles caulinaires *tripennatiséquées*, à pétiole ordinairement *dilaté à sa base et pourvu de deux oreilles réfléchies ;* tiges plus grêles, plus flexueuses. — Plante de 2–10 centimètres, glabre, d'un vert gai, formant un petit gazon ; fleurs blanches.

Hab. Lieux humides des montagnes. Alpes du Dauphiné, Cévennes, monts Dore, Pyr. ; Corse, monte Rotundo, Grosso, d'Oro, Nino, etc. ♃ Juillet-août.

DENTARIA. (L. gen. 811.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Stigmate *entier;* style conique, allongé. Silique déhiscente, *linéaire-lancéolée*, comprimée par le dos : valves *planes, sans nervure dorsale, se roulant en dehors avec élasticité ;* placentas larges, linéaires, obtus, saillants. Graines unisériées, pendantes, comprimées, non ailées ; funicules *dilatés, ailés ;* cotylédons *un peu concaves*, enroulés par les bords, ovales, entiers ; radicule latérale. 3

D. DIGITATA *Lam. dict.* 2, *p.* 268; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 686; *Lois. gall.* 2, *p.* 85; *Dub. bot.* 32; *Rchb. ic.* 4316 *et exsic.* 500 *et* 675.— Calice coloré. Pétales à limbe grand, *obové*, étalé, insensiblement atténué en onglet. Pédoncules fructifères de 5-2 centimètres, décroissants de bas en haut, étalés-dressés, ainsi que les siliques ; celles-ci atteignant presque toutes la même hauteur. Feuilles d'un vert gai, luisantes, *toutes palmatiséquées*, à 5, plus rarement à 7 segments lancéolés acuminés, inégalement et profondément dentés en scie, cunéiformes et entiers à la base ; feuilles caulinaires au nombre de 2–4, pétiolées, alternes mais rapprochées au-dessous de la grappe. Souche charnue, articulée, pourvue de larges écailles, émettant à son sommet une tige fleurie dressée, lisse, nue dans le bas. — Plante de 3-5 décim., à fleurs grandes, roses ou violettes.

Hab. Bois montagneux. Vosges, Jura, Dauphiné, Cévennes, Auvergne, Pyrénées, etc. ♃ Mai-juillet.

D. PINNATA *Lam. dict.* 2, *p.* 268 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 687 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 85 ; *Dub. bot.* 32 ; *Rchb. ic.* 5319 *et exsic.* 792 ! — Calice vert. Pétales à limbe grand, *obové*, étalé, insensiblement atténué en onglet. Siliques plus longues que dans l'espèce précédente, mais disposées de même sur leurs pédoncules. Feuilles vertes, souvent glauques en dessous, *toutes pennatiséquées* à 5-9 segments lancéolés aigus, opposés, dentés en scie, plus ou moins

décurrents à la base ; feuilles caulinaires au nombre de 2-3, pétiolées, alternes et rapprochées de la grappe. Souche charnue, articulée, écailleuse, émettant à son sommet une tige fleurie dressée, lisse dans le bas. — Plante de 3-6 décimètres, à fleurs grandes, lilas ou blanches.

Hab. Plus commun que le précédent ; bois montagneux dans presque toute la France. ♃ Avril-mai.

D. bulbifera *L. sp.* 912; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 687 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 83 ; *Dub. bot.* 33 ; *Rchb. ic.* 4318 *et exsic.* 1375 ! — Calice petit, coloré. Pétales à limbe étroit, *oblong*, étalé, contracté en onglet large. Siliques comme dans les autres espèces, mais avortant souvent. Feuilles d'un vert gai, pétiolées ; les caulinaires inférieures *pennatiséquées* à 3–7 segments lancéolés, aigus, non décurrents, pourvus de dentelures écartées ; feuilles supérieures de plus en plus petites, *non divisées*, peu ou pas dentées et portant à leur aisselle un bulbille. Souche grêle, blanche, articulée, munie de petites écailles, émettant une tige dressée, grêle, flexueuse, nue dans sa moitié inférieure. — Plante de 3-5 décimètres ; fleurs d'un lilas pâle ou blanches.

Hab. Rare ; bois montagneux. Dauphiné, St.-Georges et Vizille près de Grenoble ; Auvergne ; Lusignan, Vienne ; forêt de Couches (Seine-et-Marne) ; La Fère (Aisne) ; etc. ♃ Avril-mai.

§ 2. Siliculeuses.

A. *Non articulées : — Silicule non articulée.*

a. *Laticeptées. — Cloison aussi large que le plus grand diamètre de la silicule.*

Trib. 4. ALYSSINEÆ. — Cotylédons planes.

LUNARIA. (L. gen. 809.)

Calice à deux sépales bossus à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'ailes ou d'appendice.* Silicule *déhiscente*, *longuement stipitée*, *elliptique*, comprimée par le dos, aplatie ; valves *planes, sans nervure*, bordées d'une côte saillante ; placentas filiformes, placés au fond d'une rainure formée par la saillie des valves. Graines bisériées, placées horizontalement, comprimées, fixées à des funicules latéraux soudés à la cloison ; cotylédons foliacés, planes, ovales, entiers ; radicule latérale.

L. rediviva *L. sp.* 911 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 688 ; *Dub. bot.* 33 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 55 ; *L. odorata Lam. fl. fr.* 2, *p.* 457 ; *Rchb. ic.* 4290 *et exsic.* 1279 ! — Sépales dressés-appliqués. Pétales deux fois plus longs que le calice, à limbe étalé. Filets des étamines *linéaires.* Trois glandes à la base des étamines courtes, toutes dressées. Style de 3 millimètres ; stigmate déprimé au centre. Silicules à la fin pendantes, *elliptiques-oblongues*, *aiguës* aux deux extrémités, transparentes, finement réticulées ; cloison mince, soyeuse,

brillante. Graines réniformes, ailées. Feuilles *toutes pétiolées*, en cœur, acuminées, doublement dentées. Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante de 6–10 décimètres, un peu velue ou glabre; fleurs élégantes, violettes, veinées, odorantes.

Hab. Forêts montagneuses des Alpes du Dauphiné, du Jura, des Vosges, de l'Auvergne, des Pyrénées, etc. ♃ Mai-juin

L. BIENNIS *Mœnch. meth.* 126; *Dub. bot.* 33; *L. inodora Lam. fl. fr.* 2, *p.* 457; *L. annua L. sp.* 911; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 688; *Lois. gall.* 2, *p.* 55; *Rchb. ic.* 4289. — Se distingue du précédent à ses fleurs inodores, purpurines; aux filets des étamines *atténués au sommet;* aux glandes hypogynes dont les latérales sont réfléchies; à son style trois fois plus long; à ses silicules *largement elliptiques, arrondies* aux deux bouts; à ses feuilles d'un vert plus pâle, munies de dents plus grandes et moins longuement mucronées; à ses feuilles supérieures *sessiles* et à sa durée qui est bisannuelle.

Hab. Rare; bois escarpés de Montreuil, Belfroi et St.-Maur (Maine-et-Loire); à la Brèche-au-Diable près de Falaise; à Bayonne. (2) Avril-mai.

FARSETIA. (R. Brown kew. ed. 2, v. 4, p. 97.)

Calice à 2 sépales bossus à la base. Pétales égaux, entiers. Etamines courtes *munies d'une dent.* Silicule *déhiscente, non stipitée, elliptique*, comprimée par le dos, aplatie; valves *planes, munies d'une faible nervure à la base, bordées d'une côte saillante;* placentas filiformes, placés au fond d'une rainure formée par la saillie des valves. Graines bisériées, pendantes, comprimées; funicules libres; cotylédons planes, ovales, entiers; radicule latérale.

F. CLYPEATA *R. Brown Kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 96; *Dub. bot.* 33; *Alyssum clypeatum L. sp.* 909; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 696; *Lois. gall.* 2, *p.* 55; *Rchb. ic.* 4287. — Sépales dressés. Pétales plus longs que le calice, à limbe étalé, tronqué. Style court; stigmate échancré. Grappe fructifère raide, allongée, à pédoncules épais, très-courts. Silicules dressées, souvent un peu tordues sur leur axe, couvertes d'un court tomentum étoilé. Graines brunes, ovales, bordées d'une aile large et plus pâle. Feuilles caulinaires oblongues, atténuées aux deux bouts; les radicales rapprochées en rosette, atténuées en pétiole. Tige ascendante, ou dressée, souvent rameuse au sommet. — Plante de 3–6 décimètres, d'un blanc verdâtre, toute couverte de poils simples et rameux; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Très-rare. Ruines du château de Montrond à St.-Amant (Cher). (2) Avril-Mai.

VESICARIA. (Lam. ill. t. 559.)

Calice égal ou bossu à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *déhiscente, non stipitée, globuleuse*, bouffie; valves *hémisphériques, non bordées, munies d'une faible nervure* à leur base; placentas filiformes, *placés au fond d'une rainure* formée par la saillie des valves. Plu-

sieurs graines bisériées, ovales, comprimées, pendantes; cotylédons planes, ovales, entiers; radicule obliquement latérale.

V. utriculata *Lam. ill. t.* 559, *f.* 1; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 696; *Dub. bot.* 34; *Alyssum utriculatum L. mant.* 92; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 294; *Lois. gall.* 2, *p.* 53; *Rchb. ic.* 4285. — Sépales dressés appliqués, caducs; les deux latéraux bossus à la base. Pétales plus longs que le calice, à limbe obové, étalé, tronqué, à onglet long. Style filiforme, plus court que la silicule mûre, articulé un peu au dessus de la base, persistant rarement jusqu'à la maturité. Grappe fructifère allongée, à pédoncules dressés-étalés. Silicules grandes, érigées, glabres, veinées en réseau. Graines largement ailées. Feuilles vertes; les inférieures et celles des rameaux stériles très-rapprochées, oblongues, obtuses, mucronulées, atténuées en pétiole, velues et ciliées; les supérieures éparses, lancéolées, aiguës, sessiles et glabres. Tiges ligneuses et nues inférieurement, rameuses seulement à la base, dressées ou ascendantes. — Plante de 2-3 décimètres; fleurs jaunes.

Hab: Assez rare. Coteaux calcaires du Dauphiné, bourg d'Oisans!, bords de la Romanche près de la Grave, mont de Lans, Premol, Vizile; Bourgogne, à Semur et aux Bordes près de Montbard. ♃ Mai-juin.

ALYSSUM. (L. gen. 805.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers, échancrés ou bifides. Six étamines à filets *ordinairement ailés ou dentés*. Silicule *déhiscente*, non ou brièvement stipitée, *lenticulaire, elliptique ou rhomboïdale*, comprimée par le dos; valves convexes ou planes, *non bordées, sans nervure;* placentas filiformes, *placés au fond d'une rainure* formée par la saillie des valves. Graines solitaires, géminées ou plus nombreuses, ovales, comprimées, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers; radicule latérale.

Sect. 1. Berteroa *D C. syst.* 2, *p.* 290 — Pétales bifides; filets des étamines ailés ou dentés.

A. incanum *L. sp.* 908; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 694; *Lois. gall.* 2, *p.* 53; *Draba cheiranthifolia Lam. dict.* 2, *p.* 328; *Berteroa incana D C. syst.* 2, *p.* 291; *Dub. bot.* 33; *Rchb. ic.* 4284 *et exsic.* 1381! — Sépales dressés. Pétales plus longs que le calice, cunéiformes à la base. Filets des étamines longues ailés à la base, non dentés; une dent à la base des étamines courtes; anthères oblongues. Grappe fructifère allongée, à pédoncules filiformes, dressés. Silicules érigées, elliptiques, convexes sur les faces, non déprimées sur les bords, couvertes d'un duvet fin étoilé. Graines nombreuses, ovales, finement ponctuées, étroitement ailées. Feuilles linéaires-lancéolées, entières ou sinuées-dentelées; les inférieures atténuées en pétiole. Tige dressée, souvent rameuse au sommet.—Plante de 2-4 décimèt., d'un vert blanchâtre, couverte de poils étalés; fl. blanches.

Hab. Rare; lieux pierreux ou sablonneux de l'Alsace, Colmar, Kaisersberg, val d'Orbey, Ostheim, etc.; de la Provence, Toulon. ② Juin-septembre.

Sect. 2. ADYSETON *D C. syst.* 2, *p.* 501. — Pétales entiers ou superficiellement échancrés; filets des étamines ailés ou dentés.

A. CALYCINUM *L. sp.* 908; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 695; *Dub. bot.* 34; *Lois. gall.* 2, *p.* 54; *Adyseton calycinum Scop. carn.* 2, *p.* 15; *Rchb. ic.* 4269 *et exsic.* 2077! — Sépales dressés, barbus au sommet, persistants. Pétales à peine plus longs que le calice, *dressés*, tronqués. Filets des étamines *tous capillaires;* les étamines courtes munies *à leur base de deux dents sétacées;* anthères en cœur. Grappe fructifère lâche, *à la fin plus longue que la tige*, à pédoncules étalés horizontalement. Silicules *orbiculaires*, *échancrées* au sommet, *convexes sur les faces, déprimées sur les bords*, couvertes de petits poils appliqués étalés; loges à 1–2 graines étroitement ailées. Feuilles oblongues ou obovées, entières, dressées. Tige dressée ou ascendante, *herbacée*, rameuse à la base, très-feuillée vers le haut. — Plante de 5–15 centimètres, d'une couleur cendrée, couverte de petits poils étoilés appliqués; fleurs très-petites, d'abord jaunes, puis blanches.

Hab. Com. dans les lieux secs et pierreux. ① Mai-juin.

A. CAMPESTRE *L. sp.* 909; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 695; *Dub. bot.* 34; *Lois. gall.* 2, *p.* 54; *Rchb. ic.* 4270. — Voisin du précédent, il s'en distingue à des caractères bien tranchés: sépales tombant après l'anthèse; étamines longues à filets *ailés* et souvent munis de 1–2 dents; les étamines courtes pourvues à leur base *d'un appendice oblong* et adhérent; style du double plus long; grappe fructifère plus dense et plus courte; silicules *non échancrées;* graines plus largement ailées; feuilles plus larges et plus aiguës; plante plus robuste, d'un aspect plus vert, couverte de poils rameux plus allongés et étalés. Se distingue de l'*A. montanum* à ses fleurs plus petites, plus pâles; à ses sépales barbus; à ses pétales moins longs, à limbe plus étroit et *dressé;* à ses pédoncules plus courts; à ses tiges *herbacées dès la base;* à sa racine *annuelle.*

Hab. Champs sablonneux et stériles, surtout dans le Midi. ① Mai-juin.

A. MONTANUM *L. sp.* 907; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 694; *Dub. bot.* 34; *Lois. gall.* 2, *p.* 54; *A. campestre Poll. pal.* 2, *p.* 222 (*non L.*); *Adyseton montanum Scop. carn.* 2, *p.* 14; *Rchb. ic.* 4274 *et exsic.* 1765! — Sépales dressés, non barbus, caducs. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe échancré, *étalé*. Filets des étamines longues *ailés* et bidentés; étamines courtes munies à leur base et à leur côté interne *d'un appendice oblong* et libre; anthères ovales. Grappe fructifère *lâche*, *allongée*, à pédoncules étalés horizontalement. Silicules *orbiculaires ou obovées*, *échancrées* au sommet, *convexes sur les faces, déprimées sur les bords*, couvertes de petits poils étoilés appliqués; loges à 1–2 graines étroitement ailées. Feuilles rudes, entières, oblongues-obovées ou spatulées (*A. arenarium Lois. not.* 96), ou étroites et presque linéaires (*A. arenarium Gmel. bad.* 3, *p.* 36), toutes atténuées à la base, épar-

ses sur les rameaux fleuris, rapprochées au sommet des rameaux non florifères ; ceux-ci peu nombreux. Tiges *sousfrutescentes à la base*, *ascendantes*, rameuses, raides à la maturité. — Plante de 1–2 décimètres, d'un vert blanchâtre, toute couverte de poils étoilés appliqués ; fleurs d'un jaune vif.

Hab. Coteaux calcaires de la Côte-d'Or, du Jura, du Dauphiné, de la Provence, des Cévennes, de l'Auvergne, des Pyrénées ; à Bayonne ; en Poitou ; à St.-Maur et à Fontainebleau, etc. ♃ Mai-juillet.

A. cuneifolium *Tenor. fl. neap. prod. p.* 37 ; *A. diffusum Dub. bot. p.* 34 ?—Intermédiaire aux deux espèces entre lesquelles nous le plaçons, il diffère : 1° de l'*A. montanum* par ses pédoncules et l'axe de la grappe couverts de poils plus lâches ; par ses sépales persistants; par ses pétales plus longuement atténués en coin ; par son style aussi long ou plus long que la silicule, et non de moitié plus court ; par sa grappe fructifère *courte, serrée, ovale ;* par ses silicules *ovales*, à valves pourvues sur la face interne de quelques poils étoilés ; par ses graines plus étroitement ailées ; par ses tiges plus *flexueuses ;* 2° de l'*A. flexicaule* par sa grappe plus fournie, *non corymbiforme ;* par ses silicules plus petites, *échancrées au sommet*, plus évidemment convexes au milieu des faces. La pubescence des silicules est très-courte, très-fine, fortement appliquée dans l'*A. montanum ;* les poils étoilés sont plus grands, plus lâches, plus écartés les uns des autres dans l'*A. cuneifolium ;* dans l'*A. flexicaule* ils sont rapprochés, couvrent complétement la silicule, sont plus brillants et à rayons un peu plus nombreux.

Hab. Pyrénées-Orientales ; mont Genèvre en Dauphiné. ♃ Juillet-août.

A. flexicaule *Jord. obs. bot.* 1, *frag. p.* 10, *t.* 1, *f.* E. — Sépales dressés, non barbus, persistants. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe échancré, *étalé.* Filets des étamines longues *ailés* et brièvement bidentés ; étamines courtes pourvues à leur base et à leur côté interne d'un *appendice oblong* et libre ; anthères ovales. Grappe fructifère très-courte, *corymbiforme*, à pédoncules étalés-dressés. Silicules *elliptiques*, *arrondies et entières au sommet*, planes-convexes sur les faces, entièrement couvertes de petits poils étalés brillants ; loges à 1–2 graines étroitement ailées. Feuilles rudes, entières, oblongues-obovées, toutes atténuées à la base, éparses sur les rameaux fleuris, rapprochées au sommet des rameaux non florifères. Tiges *sousfrutescentes* à la base, *flexueuses, diffuses.* — Plante de 10–15 centimètres, d'un vert blanchâtre, toute couverte de petits poils étoilés brillants ; fleurs jaunes.

Hab. Mont Ventoux. ♃ Juin-juillet.

A. corsicum *Dub. bot.* 34 ; *A. Bertolonii Lois.* 2e *not. p.* 28 (*non Desv.*) ; *Soleir. exsic.* n° 5 !—Sépales dressés, lâches, presque glabres, caducs. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, arrondis au sommet, *étalés.* Filets des étamines longues *ailés* et pourvus

d'une seule dent lancéolée ; étamines courtes munies à la base et en dedans d'*un appendice linéaire ;* anthères ovales. Grappes fructifères nombreuses, composées, *corymbiformes*, rapprochées en une grande panicule au sommet des tiges, à pédoncules grêles étalés-dressés. Silicules petites, glabres, *obovées*, *non échancrées*, *convexes sur le disque*, *déprimées sur les bords*, souvent planes sur une face (par l'avortement des graines d'une loge). Graine petite, orbiculaire, étroitement ailée. Feuilles entières, obovées, atténuées en pétiole, blanches-argentées des deux côtés, éparses sur les tiges fleuries, rapprochées sur les rameaux non florifères. Tige dressée, *droite et raide*, *ligneuse inférieurement*, très-rameuse à la base et au sommet. — Plante de 3-5 décimètres, toute couverte de petits poils brillants, étoilés, appliqués ; fleurs petites, jaunes.

Hab. Corse, près de Bastia. ♃ Juin-juillet.

A. ALPESTRE *L. mant.* 92 ; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 294 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 693; *Dub. bot.* 34 ; *Rchb. ic.* 4275. — Sépales dressés, non barbus, caducs. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, arrondis au sommet, *étalés*. Filets des étamines longues *ailés* et munis de deux dents inégales ; étamines courtes pourvues à la base et en dedans *d'un appendice linéaire* et denté au sommet ; anthères ovales. Grappe fructifère simple ou composée, *corymbiforme*, dense, à pédoncules grêles, étalés-dressés. Silicules petites, *elliptiques*, non acuminées, *non échancrées*, *presque planes sur les deux faces*, entièrement couvertes de petits poils étoilés appliqués ; loges à une ou deux graines orbiculaires, étroitement ailées d'un côté. Feuilles un peu rudes, entières, spatulées ou obovées, atténuées à la base, blanches argentées en dessous, ordinairement rapprochées au sommet des rameaux non florifères. Tiges *ascendantes*, très-rameuses et *ligneuses à la base*, *tortueuses*, *diffuses*.— Plante de 1-2 décimètres, toute couverte de petits poils brillants, étoilés, appliqués; fl. jaunes, plus petites que dans l'*A. montanum*.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné. Lautaret, mont Vizo, mont Genèvre, Villars d'Arène, etc. ; Pyrénées. ♃ Juin-Août.

A. ARGENTEUM *Vitman. summ.* 4, *p.* 430; *DC. syst.* 2, *p.* 304; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 64; *A. Bertolonii Desv. journ.* 3, *p.* 172 (*non Lois.*); *A. tortuosum Lois. herb.!* — Se distingue de l'*A. alpestre* par ses fleurs plus petites, d'un jaune plus vif ; par ses silicules plus grandes, plus planes, *arrondies*, munies de poils étoilés épars ; par ses graines orbiculaires, *largement ailées ;* par ses feuilles oblongues-cunéiformes ; par ses tiges plus robustes, plus élevées (3-4 décimètres), très-rameuses au sommet.

Hab. Corse (*Herb. Lois.*). ♃ Mai-juillet.

A. ROBERTIANUM *Bernard*, *Godr. et Gren. ; A. corsicum Robert* (*non Soleir.*, *nec Dub.*); *A. alpestre Salis fl. od. bot. Zeit.* 1834 (*non L.*); *Soleir. exsic. n°* 397! — Sépales étalés, non barbus,

persistants. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, tronqués au sommet, *étalés*. Filets des étamines longues *ailés*, munis de deux dents très-inégales; étamines courtes, pourvues à la base et en dedans *d'un appendice linéaire* denté; anthères oblongues. Grappe fructifère simple ou composée, *corymbiforme*, dense, à pédoncules assez épais, étalés à angle droit. Silicules six fois plus grandes que dans l'*A. alpestre*, *rhomboïdales*, acuminées au sommet, *non échancrées*, *presque planes sur les faces*, munies de petits poils étoilés épars, à la fin glabrescentes; loges à une graine orbiculaire, étroitement ailée. Feuilles fermes, entières, obovées ou arrondies, atténuées à la base, blanches-argentées en dessous, très-rapprochées vers le milieu des rameaux fleuris et au sommet des rameaux non florifères. Tiges *ascendantes*, très-rameuses et *ligneuses à la base*, peu rameuses au sommet, *flexueuses*. — Plante de 1-2 décimètres, toute couverte de petits poils brillants étoilés appliqués; fleurs d'un jaune vif, plus grandes que dans l'*A. alpestre*.

Hab. Corse, monte Sancti-Petri, monte Rotondo, Cap Corse, entre Ville et Nonza. ♃.

Sect. 3. Koniga *Adans. fam.* 2, *p.* 420. — Pétales entiers; filets des étamines non ailés ni dentés.

A. maritimum *Lam. Dict.* 1, p. 98; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 692; *Dub. bot.* 35; *Lois. gall.* 2, *p.* 53; *Clypeola maritima L. mant.* 426; *Lobularia maritima Desv. journ.* 3, *p.* 162; *Koniga maritima R. Brown in Denh. Clapp. et Oudn*; *Rchb. ic.* 4266 *et Soleir. exsic. n°* 406! — Sépales dressés, très-lâches, caducs. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe étalé, orbiculaire, *brusquement contracté en onglet*. Etamines inégales; anthères ovales. Style deux fois plus court que la silicule. Grappe fructifère *très-allongée*, lâche et feuillée à la base. Silicules *érigées*, *largement elliptiques*, *convexes sur les faces*, non déprimées sur les bords, pubescentes ou glabres; loges à une graine ovale, *étroitement ailée d'un côté*. Feuilles linéaires ou linéaires-oblongues, atténuées à la base, entières, d'abord argentées, puis verdâtres, toutes éparses. Tige très-rameuse et sousfrutescente à la base, à rameaux *dressés*, *ascendants ou étalés en cercle* sur la terre. — Plante de 1-2 décimètres, couverte de poils en navette; fleurs blanches, odorantes.

Hab. Littoral de la Méditerranée, principalement sur les rochers; s'avance dans les terres jusqu'à Nimes, Avignon, Aix; Corse. ♃ Mai-août.

A. perusianum *Gay in herb.*; *A. Laperousianum Jord. obs. p.* 3, *t.* 1, *f. a*; *A. halimifolium Lapey. abr. Pyr.* 371; *Lois. gall.* 2, *p.* 53 (*non L.*) — Sépales dressés, lâches, caducs. Pétales une ou deux fois plus longs que le calice, à limbe étalé, obové, *insensiblement atténué en onglet*. Etamines inégales; anthères oblongues. Style cinq à six fois plus court que la silicule. Grappe fructifère *allongée*, lâche. Silicules *inclinées sur leurs pédoncules*, *obovées*, *arrondies au sommet*, *non vésiculeuses*, *convexes* sur les

deux faces ou sur une seule (par avortement des graines d'une loge), *non déprimées* sur les bords, finement veinées, glabres; loges à une graine ovale, *non ailée*. Feuilles oblongues, atténuées à la base, entières, blanches-argentées, éparses sur les rameaux fleuris, rapprochées au sommet des rameaux stériles. Tige ligneuse et rameuse à la base, dressée ou ascendante, nue et grisâtre inférieurement; rameaux fleuris *grêles et droits*, les anciens non transformés en épine. — Plante de 2-3 décimètres, formant un buisson lâche, couverte supérieurement de petits poils étoilés; fl. blanches.

Hab. Rochers des Pyrénées-Orientales, à la Trancade d'Ambouilla près de Villefranche. ♃ Juin.

A. HALIMIFOLIUM *L. sp.* 907; *Lunaria halimifolia All. ped.* 1, *p.* 245, *t.* 54, *f.* 1 *et t.* 86, *f.* 1. — Se distingue de l'*A. perusianum* par ses pétales *brusquement contractés en onglet;* par ses étamines presque égales, par ses anthères ovales; par son style beaucoup plus court; par sa grappe fructifère *serrée, corymbiforme;* par ses silicules orbiculaires, déprimées sur les bords; par ses graines munies *d'une aile large et membraneuse.*

Hab. Alpes de la Provence, à Gars (*Requien et Jordan*); St.-Vallier près de Grasse (*Duval*). ♃ Mai-juin.

A. SPINOSUM *L. sp.* 907; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 692; *Dub. bot.* 35; *Lois. gall.* 2, *p.* 53; *Draba spinosa Lam. fl. fr.* 2, *p.* 461; *Koniga spinosa Spach vég. phan.* 6, *p.* 493; *Barr. ic.* 808. — Sépales étalés, caducs. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe obové, *insensiblement atténué en onglet.* Etamines presque égales; anthères ovales. Style deux fois plus court que la silicule. Grappe fructifère *courte.* Silicules *inclinées sur leurs pédoncules, orbiculaires, arrondies au sommet*, jamais tronquées, *non vésiculeuses, convexes sur le milieu des faces, déprimées sur les bords*, glabres, veinées en réseau; loges à deux graines ovales, *étroitement ailées.* Feuilles oblongues-obovées, atténuées à la base, blanches-argentées des deux côtés, éparses sur les branches fleuries, rapprochées au sommet des rameaux non florifères. Tige ligneuse, très-rameuse, dressée, nue inférieurement; rameaux *flexueux, entrelacés;* les rameaux anciens *transformés en épines rameuses.* — Plante de 1-2 décimètres, formant un petit buisson serré, couverte supérieurement de petits poils étoilés, appliqués; fleurs blanches.

Hab. Coteaux calcaires du midi; Coudon près de Toulon; Pic-St.-Loup, Ganges et Guilhen-le-Désert (Hérault); Anduse (Gard); la Clappe près de Narbonne. ♃ Mai-juin.

A. MACROCARPUM *D C. syst.* 2, *p.* 321; *Dub. bot.* 35. *Deless. ic.* 2, *t.* 41. — Sépales très-étalés, caducs. Pétales une ou deux fois plus longs que le calice, à limbe étalé, orbiculaire, *brusquement contracté en onglet.* Etamines presque égales; anthères oblongues. Style deux fois plus court que la silicule. Grappe fructifère *courte.*

Silicules *inclinées sur leurs pédoncules*, brièvement stipitées, grandes, *presque turbinées*, *tronquées au sommet*, *vésiculeuses*, *très-convexes sur les faces*, *non déprimées sur les bords*, glabres, veinées en réseau; loges à 2-4 graines arrondies et *largement ailées*. Feuilles oblongues-obovées, atténuées à la base, entières, blanches en dessous, rapprochées à la base des rameaux fleuris et au sommet des rameaux non florifères. Tige ligneuse, très-rameuse, ascendante, nue inférieurement; rameaux *flexueux*, *entrelacés;* les anciens *transformés en une longue épine simple.*—Plante de 1-2 décimètres, formant un petit buisson serré, couverte vers le haut de poils étalés appliqués, fleurs grandes, blanches.

Hab. Rochers calcaires des Cévennes, St.-Chinian, Roquelaure, Mende. ♃ Mai-juin.

A. pyrenaicum *Lapey. abr. Pyr.* 371; *Dub. bot.* 35; *Lois. gall.* 2, *p.* 53. — Sépales dressés, lâches, caducs. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe étalé, orbiculaire, *brusquement contracté en onglet*. Etamines inégales; anthères oblongues. Style un peu moins long que la silicule. Grappe fructifère *corymbiforme*, souvent penchée. Silicules brièvement stipitées, grandes, *rhomboïdales*, *comprimées*, *presque planes sur les faces*, pubescentes; loges à 2-4 graines arrondies, *ailées*. Feuilles épaisses, obovées ou oblongues, atténuées en pétiole, blanches-tomenteuses en dessous, entières ou munies d'une ou deux dentelures obtuses, éparses sur les rameaux fleuris, rapprochées au sommet des rameaux non florifères. Tige ligneuse, rameuse, dressée, grisâtre, ridée en travers, nue dans le bas, rameaux *non transformés en épine.* — Arbuste de 3–5 décimètres, muni dans le haut de poils étalés, fleurs blanches, assez grandes.

Hab. Rochers escarpés des Pyrénées-Orientales, Fond de Comps, mont Conat. ♃ Juin.

CLYPEOLA. (L. gen. 807.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Les étamines longues à filets *ailés et dentés;* les étamines courtes munies à leur base et en dedans d'un appendice. Silicule *indéhiscente*, uniloculaire, *orbiculaire*, *plane-comprimée*, *ailée;* placentas filiformes, *inclus*. Une seule graine arrondie, comprimée, suspendue à un funicule latéral. Cotylédons planes, ovales, entiers; radicule latérale.

C. Jonthlaspi *L. sp.* 910; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 690; *Dub. bot.* 35; *Lois. gall.* 2, *p.* 64; *C. monosperma Lam. fl. fr.* 2, *p.* 462 *et* 484; *Rchb. ic.* 4230.— Sépales étalés, pubescents. Pétales cunéiformes, tronqués, égalant le calice. Stigmate sessile. Grappe fructifère courte et dense, à pédoncules capillaires et arqués en dehors. Silicules pendantes, échancrées au sommet, du reste entières, planes-membraneuses, finement veinées, munies d'une côte circulaire à peu de distance du bord, ciliées ou non ciliées, glabres ou velues sur les faces, ou tout à fait glabres (*Alyssum minimum Vill.*

Dauph. 3, *p.* 292 (*non L.*); ~~*C. Gaudini*~~ *Trachsel. arch. bot.* 1, *p.* 273). Feuilles petites, oblongues, atténuées à la base, entières, blanches-argentées ; les inférieures presque spatulées. Tiges grêles, ascendantes ou diffuses, simples ou peu rameuses. Racine grêle, pivotante.—Plante de 5-15 centim., couverte de petits poils brillants, étoilés, appliqués ; fleurs très-petites, jaunes et à la fin blanches.

Hab. Lieux sablonneux de la Provence, du Languedoc, du Dauphiné ; Corse. ① Avril-mai.

PELTARIA. (L. gen. 806.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *indéhiscente*, uniloculaire, *orbiculaire, plane-comprimée, bordée, mais non ailée ;* placentas filiformes, *inclus.* Une ou deux graines arrondies, comprimées, suspendues à des funicules latéraux. Cotylédons planes, ovales, entiers ; radicule latérale.

P. alliacea *L. sp.* 910 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 591 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 65 ; *Clypeola alliacea Lam. ill. t.* 560, *f.* 2 ; *Rchb. ic.* 4251 *et exsic.* 1274 ! — Sépales blanchâtres, étalés. Pétales obovés-cunéiformes, une fois plus longs que le calice. Stigmate ponctiforme, sessile. Grappes fructifères nombreuses, oblongues, formant par leur réunion une panicule corymbiforme ; pédoncules filiformes, arqués en dehors. Silicules pendantes, entières au sommet, élégamment veinées, glabres. Feuilles radicales obovées, pétiolées ; les caulinaires oblongues-lancéolées, aiguës, embrassant la tige par deux oreilles. Souche vivace, rameuse, émettant des tiges dressées, très-feuillées, rameuses vers le haut. — Plante de 3-4 décimètres, glabre et un peu glauque ; fleurs blanches.

Hab. Rare ; le Mans, tertre Saint-Laurent et porte Saint-Samson, d'après Guépin. ♃ Juin-juillet.

DRABA. (L. gen. 800.)

Calice égal à la base, ou rarement bossu. Pétales égaux, entiers, échancrés ou bilobés. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *déhiscente*, non stipitée, ovale, elliptique ou oblongue, comprimée par le dos ; valves *non bordées, convexes*, souvent déprimées sur la ligne médiane, *à une nervure dorsale ;* placentas filiformes, *inclus.* Graines 2, ou plus, sur deux rangs, ovales, comprimées, non ailées, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers ; radicule latérale, plus rarement oblique ou dorsale.

Sect. 1. Petrocallis *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 93. — Pétales entiers ; deux graines dans chaque loge ; funicules soudés à la cloison.

D. pyrenaica *L. sp.* 896 ; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 282 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 698 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 51 ; *Petrocallis pyrenaica R. Brown l. c. ; Dub. bot.* 35 ; *Rchb. ic.* 4256 *et exsic.* 671 ! — Sépales glabres, rosés sur les bords. Pétales beaucoup plus longs que le calice, obovés, arrondis au sommet. Etamines courtes arquées, écartées de l'axe. Style court. Grappe fructifère courte, à pédoncu-

les raides, étalés-dressés. Silicules érigées, ovales ou orbiculaires, glabres, veinées en réseau. Feuilles coriaces, luisantes, munies de fortes nervures, cunéiformes, trifides au sommet, glabres sur les faces, ciliées à la base, disposées en rosettes denses. Souche vivace, rameuse, à branches couchées, tortueuses, couvertes en partie par les anciennes feuilles desséchées, émettant des tiges courtes, nues, dressées, simples. — Plante de 3-5 décimètres, gazonnante; fleurs lilas, plus rarement blanches.

Hab. Rochers des hautes Alpes du Dauphiné, la Chartreuse, Guillestre, mont Aurouse et mont Vizo, etc.; Pyrénées, pic du Midi, pic de Gère, etc. ♃ Juin-août.

Sect. 2. EUDRABA *Nob.* — Pétales entiers ou faiblement échancrés; graines nombreuses; funicules libres.

D. AIZOIDES *L. mant.* 91; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 697; *Dub. bot.* 53; *Rchb. ic.* 4234 *et exsic.* 1481 *et* 1759! — Sépales glabres; les deux latéraux un peu bossus. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, faiblement échancrés. Style aussi long que la silicule est large. Grappe fructifère *ovale ou oblongue*, à pédoncules raides, *étalés*. Silicules érigées, elliptiques, lancéolées ou ovales, glabres, ciliées ou hérissées, veinées en réseau, *non déprimées* sur les faces. Feuilles *coriaces*, linéaires, presque aiguës, non atténuées à la base, à nervure dorsale saillante, glabres sur les faces, bordées de cils raides, toutes disposées en rosettes denses et entourées par les anciennes feuilles desséchées; les feuilles centrales des rosettes dressées, serrées; les extérieures étalées ou réfléchies. *Souche vivace*, écailleuse, rameuse, à branches couchées, émettant des tiges *nues*, glabres, dressées, simples. — Plante de 5-15 centimètres, gazonnante; fleurs jaunes.

α. *genuina*. Silicules elliptiques, égalant les pédoncules; fleurs moyennes. La forme naine est le *D. ciliaris D C. fl. fr.* 4, *p.* 697; *Lois. gall.* 2, *p.* 51.

β. *affinis Koch syn.* 62. Silicules plus allongées, lancéolées, plus longues que les pédoncules; fleurs grandes. *D. affinis Host. aust.* 2, *p.* 238.

γ. *montana Koch l. c.* Silicules elliptiques, plus courtes que les pédoncules. *D. elongata Host. l. c.*

Hab. Montagnes calcaires. Alpes du Dauphiné; Jura; Côte-d'Or; Cévennes; Auvergne; Pyrénées. ♃ Avril-mai.

D. CUSPIDATA *M. Bieb. supp.* 424; *Tenor. syll.* 314. — Se distingue 1° du *D. aizoides* à ses sépales plus largement scarieux sur les bords et dont les deux latéraux ne sont pas bossus à la base, à sa grappe fructifère *en corymbe;* à ses pédoncules plus courts, épaissis au sommet; à ses silicules plus larges proportionnellement, ovales, aiguës, non veinées, hérissées sur les faces de petits poils raides dressés; à ses rosettes dont les feuilles extérieures ne sont pas étalées; 2° du *D. olympica* à ses fleurs plus petites; à ses sépa-

les plus étroits; à son style égalant presque la longueur du fruit; à ses silicules à valves plus *convexes*, à bords plus arrondis; à ses feuilles non élargies au sommet, conniventes, tout à fait glabres sur les faces, et munies d'une nervure dorsale plus épaisse. Les tiges et les pédoncules sont glabres dans nos échantillons.

Hab. Rochers schisteux dans les Pyrénées-Orientales, val d'Eynes, Cambredase. ♃.

D. OLYMPICA *Sibth. in herb. Banks; D C. syst.* 2, *p.* 336; *Dub. bot.* 1022; *D. rigida Lois. gall.* 2, *p.* 51, *non Willd.* — Sépales égaux à la base. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, faiblement échancrés. Style égalant en longueur le quart de la largeur de la silicule. Grappe fructifère *en corymbe*, à pédoncules épaissis au sommet, raides, velus, *étalés*. Silicules érigées, lancéolées, aiguës, hérissées de petits poils souvent crochus, non veinées en réseau, *non déprimées* sur les faces. Feuilles coriaces, oblongues, élargies au sommet, ciliées, un peu velues sur la face inférieure, toutes disposées en rosettes denses, à feuilles intérieures dressées-étalées, les extérieures réfléchies. *Souche vivace*, rameuse, couvertes des débris des anciennes feuilles, à branches couchées ou ascendantes, émettant des tiges *nues*, velues, dressées, simples. — Plante de 5-10 centimètres, gazonnante; fleurs jaunes.

Hab. Au sommet du mont Rotundo en Corse. ♃ Juin.

D. TOMENTOSA *Wahl. helv.* 123; *D. hirta Vill. Dauph.* 3, *p.* 282 (*non L.*). — Sépales hérissés; les latéraux un peu bossus à la base. Pétales une ou deux fois plus longs que le calice, obovés, tronqués, insensiblement atténués en onglet. Style aussi large que long. Grappe fructifère *ovale ou oblongue*, à pédoncules grêles, *dressés*. Silicules érigées, elliptiques ou oblongues, *déprimées* sur la ligne médiane, relevées en bosses sur les côtés. Feuilles *non coriaces;* les inférieures obovées, atténuées en court pétiole, entières ou munies de 1-2 dents obtuses, tomenteuses en étoile, formant une rosette serrée qui naît du milieu des rosettes anciennes desséchées; *une ou deux feuilles caulinaires* ovales. *Souche vivace*, rameuse, en partie couverte par les anciennes feuilles, à branches allongées, émettant des tiges grêles et flexueuses. — Plante de 3-8 centimètres, gazonnante, toute couverte de poils rameux; fleurs blanches.

α. *genuina*. Pédoncules hérissés; silicules ovales, arrondies aux deux extrémités, ciliées, quelquefois velues sur toute leur surface, plus rarement tout à fait glabres. *D. tomentosa D C. syst.* 2, *p.* 343; *Dub. bot.* 36; *Rchb. ic.* 4242 *et exsic.* 880!

β. *frigida Nob.* Pédoncules hérissés; silicules oblongues, atténuées aux deux extrémités, glabres (*D. frigida Saut. bot. Zeit.* 1825, *p.* 72; *D. stellata* α. *D C. prod.* 1, *p.* 169; *Rchb. ic.* 4241 *et exsic.* 879!) ou couvertes de poils étoilés (*D. stellata* β. *D. C. l. c.*). La forme à pédoncules et à siliques glabres est le *D. nivalis D C.*

γ. *lævipes Nob.* Pédoncules glabres ainsi que les silicules ; celles-ci linéaires-oblongues, atténuées aux deux extrémités. *D. lævipes D C. syst.* 2, *p.* 346.

Hab. Sur les rochers dans les hautes Alpes du Dauphiné et des Pyrénées. ② Juillet.

D. Wahlenbergii *Hartm. scand. fl. ed.* 2, *p.* 177 ; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 69 ; *D. helvetica Schleicher!* ; *D. sclerophylla Gaud. helv.* 4, *p.* 255. — Se distingue du *D. tomentosa* aux caractères suivants : sépales glabres ; pétales devenant jaunâtres par la dessiccation, échancrés au sommet ; style nul ; grappe fructifère *courte, serrée, presque corymbiforme*, à pédoncules plus courts, plus épais, *étalés*, toujours glabres ainsi que les silicules ; feuilles vertes, luisantes, lancéolées, longuement atténuées à la base, bordées de cils longs et raides, simples ou plus rarement fourchus, du reste ordinairement glabres ; tiges courtes, droites, *aphylles ou munies d'une feuille sessile.* — Plante de 2-5 centimètres, gazonnante ; fleurs blanches.

Hab. Mont Vizo, col de la Traversette (*Grenier*). ♃ Août.

D. muralis *L. sp.* 897 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 699 ; *Dub. bot.* 36 ; *Lois. gall.* 2 ; *p.* 52 ! ; *Rchb. ic.* 4255 *et exsic.* 1275 ; *Soleir. exsic.* 485. — Sépales égaux à la base, un peu hérissés. Pétales plus longs que le calice, obovés, arrondis au sommet, brusquement contractés en onglet. Style presque nul. Grappe fructifère lâche, *à la fin plus longue que la tige*, à pédoncules filiformes, *étalés à angle droit.* Silicules un peu inclinées sur le pédoncule, glabres, elliptiques ou oblongues, arrondies au sommet, déprimées sur la ligne médiane, un peu relevées en bosses sur les côtés. Feuilles *non coriaces ;* les radicales en rosette lâche, obovées atténuées en court pétiole, entières ou dentées au sommet ; *les caulinaires nombreuses*, ovales, aiguës, dentées tout au tour, embrassant la tige *par deux oreilles* arrondies. Tige dressée, grêle, ordinairement simple. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert clair, couverte de poils rameux et de poils simples ; fleurs très-petites.

Hab. Murs et champs arides surtout dans le Midi. ① Mai-juin.

D. nemorosa *L. sp. ed.* 1, *p.* 643 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 52 ; *D. nemoralis Ehrh. beit.* 7, *p.* 154 ; *Dub. bot.* 36 ; *Rchb. ic.* 4256. — Se distingue du précédent à ses fleurs jaunes, plus grandes ; à ses pétales échancrés, insensiblement atténués en onglet ; à ses pédoncules fructifères plus longs ; à ses graines de moitié plus petites et bien plus nombreuses dans chaque loge ; à ses *feuilles caulinaires* moins nombreuses, moins écartées les unes des autres, arrondies à la base et *non auriculées.* Ses petites fleurs, ses pédoncules fructifères grêles et *étalés à angle droit*, ses silicules non tordues et beaucoup plus courtes que les pédoncules, enfin *l'absence d'une souche vivace*, la séparent du *D. contorta.* — Les silicules sont pubescentes

chez nous, mais elles sont souvent glabres dans le nord de l'Europe ; cette dernière forme est le *D. lutea* des auteurs.

Hab. Sur les rochers des Pyrénées, val d'Eynes; mont Louis derrière la citadelle; Canigou, etc. ① Juin.

D. incana *L. sp.* 897; *Lapey. abr. Pyr.* 364; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 700; *Lois. gall.* 2, *p.* 52; *D. contorta Ehrh. beit.* 7, *p.* 155; *Rchb. ic.* 4249. — Sépales égaux à la base, velus. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, un peu échancrés au sommet, insensiblement atténués en onglet. Style nul. Grappe fructifère *allongée*, à pédoncules *étalés-dressés*, épais, beaucoup plus courts que le fruit. Silicules érigées, glabres ou pubescentes (*D. confusa Ehrh. beit.* 7, *p.* 155), linéaires-oblongues, atténuées au deux bouts, ordinairement tordues sur leur axe, *un peu déprimées* sur la ligne médiane et relevées en bosses sur les côtés. Feuilles *molles;* les inférieures en rosette dense, linéaires-lancéolées, atténuées en pétiole, presque entières; *les caulinaires nombreuses*, ovales ou lancéolées, souvent dentelées, sessiles, *non auriculées. Souche vivace,* grêle, rameuse, émettant des rosettes stériles et des tiges dressées, raides, presque simples. — Plante de 1–2 décimètres, d'un vert blanchâtre, couverte de poils rameux; fleurs blanches.

Hab. Rochers des Pyr. (*D C.; Lois.; Bentham*); Dauphiné, Lautaret. ♃ Juin.

Section 3. Erophila *D C. syst.* 2, *p.* 356. — Pétales bipartites; graines nombreuses; funicules libres.

D. verna *L. sp.* 896; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 698; *Lois. gall.* 2, *p.* 51; *Erophila vulgaris D C. syst.* 2, *p.* 356; *Dub. bot.* 36. — Sépales égaux à la base. Pétales une fois plus longs que le calice, étalés, contractés en onglet court, divisés en deux lobes obtus. Style nul. Grappe fructifère lâche, à pédoncules grêles, étalés. Silicules érigées, glabres, veinées, elliptiques, oblongues (*Erophila americana D C.*), ou arrondies (*D. præcox Stev. mem. soc. mosc.* 3, *p.* 269; *Rchb. ic.* 4233). Feuilles toutes radicales, en rosette, lancéolées, longuement atténuées à la base, entières ou munies de deux dents profondes de chaque côté (*var. Krockeri Rchb. ic.* 4234). Tiges ordinairement nombreuses, simples, nues; la centrale dressée; les latérales ascendantes, étalées. — Plante de 3–15 centimètres, plus ou moins couverte de poils rameux ou simples; fleurs blanches.

Hab. Com. partout. ① Mars-avril.

RORIPA. (Besser enum. Volhin.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *déhiscente,* oblongue ou globuleuse, un peu comprimée par le dos; valves *convexes dès les bords, sans nervure dorsale;* placentas filiformes *superficiels.* Loges renfermant plusieurs graines, bi et même quadrisériées, non ailées, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers, un peu épais; radicule ordinairement latérale.

Sect. 1. Radicula *Dill. nov. gen.* 121, *t.* 6.—Étamines arquées, convergentes; glandes hypogynes dentiformes, distinctes.

R. nasturtioides *Spach vég. phan.* 6, *p.* 506; *Sisymbrium palustre Leys. hal.* 679; *Poll. pal.* 2, *p.* 230; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 662; *Lois. gall.* 2, *p.* 79; *Sisymbrium hybridum Thuill. par.* 331; *Nasturtium palustre D C. syst.* 2, *p.* 191; *Dub. bot.* 28; *Rchb. ic.* 4362 *et exsic.* 680! — Sépales jaunes, étalés, *égalant* les pétales. Grappe fructifère oblongue, très-fournie, à pédoncules *égalant le fruit*, étalés à angle droit ou même réfléchis, l'inférieur naissant souvent, dans la grappe terminale, au-dessous de l'origine d'un rameau. Silicules elliptiques-oblongues, un peu enflées et bosselées. Graines jaunes, luisantes, finement alvéolées. Feuilles molles, *pennatipartites*, à segments nombreux, *lancéolés-dentés*, *décurrents* sur la nervure médiane par leur bord supérieur; pétiole embrassant la tige par deux oreilles arrondies. Tige *dressée*, sillonnée, très-rameuse; *pas de souche vivace.* — Plante de 1-3 décimètres, glabre; fleurs petites, d'un jaune pâle.

Hab. Lieux humides. ② Juin-septembre.

R. pyrenaica *Spach vég. phan.* 6, *p.* 508; *Sisymbrium pyrenaicum L. sp.* 916; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 663; *Myagrum pyrenaicum Lam. dict.* 1, *p.* 571; *Lois. gall.* 2, *p.* 50; *Nasturtium pyrenaicum R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 110; *Dub. bot.* 28; *Rchb. ic.* 4366 *et exsic.* 1376! — Sépales jaunes, étalés, *plus courts*, que les pétales. Grappe fructifère courte, à pédoncules filiformes, *quatre fois plus longs que le fruit*, très-étalés, mais jamais réfléchis. Silicules ellipsoïdes. Graines brunes, luisantes, fortement alvéolées. Feuilles molles; les radicales longuement pétiolées, tantôt entières et obovées, tantôt lyrées; les caulinaires *pennatiséquées*, à 7-11 segments écartés, *linéaires*, très-étroits, entiers et dont les deux inférieurs embrassent la tige comme par deux oreilles. *Souche vivace courte*, non tronquée, rameuse, émettant des tiges nombreuses, *dressées*, flexueuses, rameuses au sommet.— Plante de 1-2 décimètres, glabre ou hérissée dans le bas; fleurs jaunes.

Hab. Prairies sèches; Pyrénées, Cévennes, Auvergne et dans l'ouest de la France jusqu'en Bretagne; Côte-d'Or, Lyon, Montbéliard, Vosges, etc. ♃ Mai-juin.

R. amphibia *Bess. en. pl. Volh.*; *Sisymbrium amphibium L. sp.* 917; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 663; *Sisymbrium Roripa Scop. carn.* 2, *p.* 25; *Myagrum amphibium Lois. gall.* 2, *p.* 50; *Naturtium amphibium R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 110; *Rchb. ic.* 4363.— Sépales jaunes, étalés, *de moitié plus courts* que les pétales. Grappe fructifère allongée, très-fournie, à pédoncules filiformes, *quatre fois plus longs que le fruit*, étalés et même réfléchis. Graines anguleuses, brunes, finement chagrinées. Feuilles un peu fermes, oblongues-lancéolées, atténuées et souvent auriculées à la base, ou les inférieures pétiolées, *tantôt toutes entières*, tantôt les unes dentées,

les autres *pectinées-pennatifides* à divisions étroites. *Souche vivace* horizontale, tronquée, émettant des tiges *couchées et radicantes* à la base, redressées, fistuleuses, sillonnées, et souvent des stolons.— Plante de 6-12 décimètres, glabre; fleurs assez grandes, d'un jaune vif.

α. *longisiliquum Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 64. Silicules elliptiques atténuées aux deux extrémités, 2-3 fois plus longues que le style. *Nasturtium riparium Wallr. sched.* 373.

β. *rotundisiliquum Godr. l. c.* Silicules globuleuses, égalant le style. *Nasturtium aquaticum Wallr. l. c.*

Hab. Com. au bord des ruisseaux et des rivières. ♃ Juin-juillet.

Sect. 2. Armoracia *Fl. der Wett.* 2, *p.* 426. — Etamines droites, divergentes; glandes hypogynes confluentes en anneau.

R. rusticana *Nob.; Cochlearia Armoracia L. sp.* 904; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 701; *Dub. bot.* 37; *Lois. gall.* 2, *p.* 64; *Armoracia rusticana fl. der Wett. l. c.; Rchb. ic.* 4262. — Sépales verts, dressés, de moitié plus courts que les pétales. Grappe fructifère allongée, lâche, à pédoncules filiformes, 4-5 fois plus longs que le fruit, étalés-dressés. Silicules globuleuses, finement réticulées-veinées. Graines ovoïdes, lisses. Feuilles radicales grandes, longuement pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à la base, crénelées; les caulinaires inférieures pennatifides; les supérieures lancéolées-linéaires, entières, non auriculées. Souche vivace, épaisse, charnue, verticale, brièvement rameuse au sommet, émettant des tiges dressées, sillonnées, fistuleuses, rameuses au sommet, et des stolons souterrains. — Plante de 6-10 décimètres, tout à fait glabre, à rameaux supérieurs nus; fleurs blanches.

Hab. Prairies humides. ♃ Mai-juin.

COCHLEARIA. (L. gen. 803.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *déhiscente*, non stipitée, globuleuse ou ovoïde, un peu comprimée par le dos; *valves non bordées, convexes, carénées, à une nervure dorsale;* placentas filiformes, *inclus.* Graines, deux à six, bisériées, sub-cylindriques, non ailées, pendantes. Cotylédons linéaires, convexes sur le dos, entiers; radicule latérale, oblique ou dorsale.

C. glastifolia *L. sp.* 904; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 702; *Dub. bot.* 37; *Lois. gall.* 2, *p.* 64; *Lob. ic.* 321. — Sépales étalés. Pétales deux fois plus longs que le calice, obovés, étalés. Filets des étamines subulés. Style court ou nul. Pédoncules fructifères filiformes, très-étalés, 3-5 fois plus longs que le fruit. Silicules globuleuses, *non vésiculeuses;* valves *persistant longtemps*, un peu carénées, veinées en réseau. Graines couvertes de papilles blanches. Feuilles coriaces; les radicales oblongues, *atténuées en pétiole*, entières; les caulinaires lancéolées, *embrassant la tige par deux longues oreilles ob-*

tuses. Tige herbacée, dressée, très-feuillée, rameuse au sommet : rameaux très-étalés. — Plante de 3-8 décimètres, d'un vert glauque, glabre ; fleurs blanches.

Hab. Aigues-Mortes (*de Pouzolz*); Corse. ①.

C. officinalis *L. sp.* 903 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 700 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 64. — Sépales étalés. Pétales une ou deux fois plus longs que le calice, obovés, étalés. Filets des étamines larges, linéaires. Style court. Pédoncules fructifères anguleux, étalés, plus longs que le fruit ou l'égalant. Silicules ovales ou elliptiques, *non vésiculeuses ;* valves *persistant longtemps*, fortement veinées en réseau. Graines fortement tuberculeuses. Feuilles un peu charnues ; les radicales longuement pétiolées, courbées en cuillère, plus ou moins *échancrées en cœur à la base*, *non décurrentes sur le pétiole*, entières ou sinuées ; les caulinaires supérieures anguleuses-dentées, *embrassant la tige par deux oreilles*. Tige anguleuse, très-rameuse dès la base, dressée ou ascendante, entièrement herbacée ou naissant d'une souche vivace ; rameaux dressés, atteignant tous la même hauteur ou quelquefois étalés, diffus. — Plante de 1-2 décimètres, d'un vert gai, glabre, odorante ; fleurs assez grandes, blanches.

α. *maritima Nob.* Feuilles radicales ovales ; grappe fructifère courte, serrée. *C. officinalis Dub. bot.* 37 ; *Rchb. ic.* 4260 *et exsic.* 1760 !

β. *pyrenaica Nob.* Feuilles radicales réniformes ; grappe fructifère lâche, allongée. *C. pyrenaica DC. syst.* 2, *p.* 365 ; *Dub. bot.* 37 ; *C. officinalis Lapey. abr. Pyr.* 368 ; *Rchb. exsic.* 1482 !

Hab. La var. α. sur les côtes de la Manche. La var. β. le long des ruisseaux dans les Hautes-Pyrénées, Tourmalet, Port d'Oo, Esquierry, Médassolle, etc. ② ou ♃ Mai-juillet.

C. anglica *L. sp.* 903 ; *Dub. bot.* 37 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 64 ; *Rchb. ic.* 4258 *et exsic.* 882 ! — Diffère du précédent par ses fleurs plus grandes, portées sur des pédoncules plus épais ; par son style du double plus long ; par ses siliques trois fois plus grosses, *vésiculeuses ;* par ses valves moins coriaces ; par ses graines beaucoup plus grosses ; par ses feuilles radicales ovales ou oblongues, *décurrentes sur le pétiole*, jamais en cœur à leur base ; par sa végétation plus robuste.

Hab. Sur les côtes de l'Océan, depuis Calais jusqu'à Bayonne. ② Mai-juin.

C. danica *L. sp.* 903 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 701 ; *Dub. bot.* 37 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 64 ; *Rchb. ic.* 4257 *et exsic.* 288 ! ; *Gay fl. astur. exsic.* nº 405 ! — Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, étalés. Filets des étamines étroits, linéaires. Style court. Pédoncules fructifères étalés, filiformes ; l'inférieur souvent opposé à une feuille. Silicules ellipsoïdes, *non vésiculeuses ;* valves *très-caduques*, veinées en réseau. Graines petites, tuberculeuses. Feuilles radicales petites, longuement pétiolées, réniformes, sinuées ou presque entières ; les caulinaires *toutes pétiolées*, deltoïdes,

creusées en cœur à la base, munies de 3-5 angles saillants. Tige grêle, quelquefois simple et dressée, mais plus souvent très-rameuse dès la base; rameaux flexueux, ascendants ou couchés, les inférieurs souvent opposés et très-développés, tandis que l'axe primaire, quelquefois nu et scapiforme, reste court et donne immédiatement une grappe de fleurs. — Se distingue en outre des deux précédents à sa taille moins élevée, à sa végétation moins robuste, à la petitesse de ses fleurs, de ses silicules et de ses graines.

Hab. Sur les côtes de la Bretagne et de la Normandie. ② Mai-juin.

KERNERA. (Medik. in ust. n. ann. 2, p. 42.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice;* les étamines longues *genouillées* vers le milieu, convergentes vers le pistil. Silicule *déhiscente*, globuleuse, contractée à la base, un peu comprimée par le dos, un peu déprimée sur les bords; valves *convexes dès les bords, munies à la base d'une nervure dorsale, non prolongées sur le style;* placentas linéaires, superficiels. Loges à plusieurs graines bisériées, non ailées, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers; radicule dorsale, oblique ou latérale.

K. saxatilis *Rchb. in Mösl. handb.* 2, *p.* 1142; *Myagrum saxatile L. sp.* 894; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 718; *Lois. gall.* 2, *p.* 50; *Cochlearia saxatilis Lam. dict.* 2, *p.* 165; *Dub. bot.* 37; *Camelina saxatilis Pers. syn.* 2, *p.* 191; *Rchb. ic.* 4264 *et exsic.* 672! — Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe très-étalé, arrondi, contracté en onglet court. Style très-court; stigmate discoïde. Grappe fructifère oblongue, à rachis flexueux, à pédoncules très-étalés, filiformes, beaucoup plus longs que le fruit. Silicules petites, réticulées-veinées. Feuilles inférieures nombreuses, en rosette, obovées atténuées en pétiole, entières ou dentées; les caulinaires oblongues obtuses; les supérieures sessiles et quelquefois embrassant la tige par deux oreilles (*Myagrum auriculatum D C. fl. fr. supp. p.* 597; *Myagrum alpinum Lapey. abr. Pyr.* 362; *Rchb. ic.* 4265). Souche vivace, rameuse, émettant des tiges nombreuses, dressées, flexueuses, peu feuillées. — Plante de 1-2 décimètres, gazonnante, d'un vert foncé, glabre ou un peu velue; fleurs blanches.

Hab. Sur les rochers des Pyrénées, des Cévennes, des monts Dore, des Alpes du Dauphiné, dans le Jura. ♃ Juin-août.

MYAGRUM. (Tournef. inst. t. 99.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *indéhiscente, à trois loges, dont deux supérieures collatérales et stériles,* et l'autre inférieure renfermant une graine obovée et pendante. Cotylédons ovales, entiers, épais, un peu concaves; radicule dorsale.

M. perfoliatum *L. sp.* 893; *Dub. bot.* 50; *Cakile perfoliata L'Hér. in DC. fl. fr.* 4, *p.* 720; *Lois. gall.* 2, *p.* 67; *Rchb. ic.* 4176. — Sépales dressés. Pétales une fois plus longs que le calice. Style court, pyramidal, persistant. Grappe fructifère allongée, étroite, spiciforme, à pédoncules appliqués, épais, obconiques, creux au sommet, plus courts que le fruit. Silicules cylindriques et striées à la base, dilatées au sommet en deux bosses latérales et couvertes de crêtes obtuses longitudinales. Feuilles radicales oblongues, pétiolées, sinuées ou lyrées; les caulinaires sessiles, embrassant la tige par deux oreilles. Tige dressée, rameuse au sommet; rameaux très-étalés. Racine pivotante. — Plante de 3-6 décimètres, glabre et glauque; fleurs petites, jaunes.

Hab. Dans les moissons, surtout dans les provinces méridionales; Bordeaux; Montpellier; Aigues-Mortes; Dauphiné; Auvergne; Nevers; Bourges; Marçay (Vienne); Saumur; Issoudun, Châteauneuf; Orléans; etc. ① Mai-juin.

CAMELINA. (Crantz. aust. 1, p. 17.)

Calice égal ou presque égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *déhiscente*, obovée ou turbinée, un peu comprimée par le dos, *déprimée sur les bords;* valves non bordées, *très-convexes*, *munies d'une nervure dorsale*, s'atténuant brusquement au sommet en *un prolongement étroit qui embrasse la base du style;* placentas filiformes, inclus. Loges à plusieurs graines bisériées, non ailées, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers; radicule dorsale ou oblique.

C. sylvestris *Wallr. sched.* 347; *Fries nov. mant.* 3, *p.* 68; *C. sativa* α. *pilosa DC. prod.* 1, *p.* 201; *Dub. bot.* 46; *Myagrum sylvestre C. Bauh. pin.* 109. — Sépales dressés. Pétales étroits, oblongs-cunéiformes. Style égalant la moitié de la longueur de la silicule. Grappe fructifère raide, *à la fin très-allongée*, à pédoncules *de* 8-12 *millimètres*, filiformes, *étalés-dressés.* Silicules pyriformes, *arrondies au sommet*, convexes mais *non ventrues* sur les faces, plus largement déprimées sur les bords que dans les autres espèces; valves *dures et résistantes*, grisâtres, finement ponctuées; cloison *orbiculaire*, *contractée à la base.* Graines petites, brunes, tuberculeuses, ovoïdes comprimées. Feuilles caulinaires *nombreuses, dressées*, *fermes*, lancéolées, presque entières, auriculées à la base. Tige dressée, dure, simple ou rameuse; rameaux peu nombreux, étalés, allongés, feuillés. — Plante de 4-12 décimètres, d'un vert grisâtre, rude au toucher, plus ou moins couverte de poils rameux, rappelant le port du *Neslia paniculata;* fleurs d'un jaune pâle. La forme à silicules petites est le *C. microcarpa Andrz. in DC. syst.* 2, *p.* 517; *Rchb. ic.* 4293 *et exsic.* 1382!

Hab. Dans les moissons semées avant l'hiver. ① Juin-juillet.

C. sativa *Fries nov. mant.* 3, *p.* 72; *Myagrum sativum C. Bauh. pin.* 109. — Se distingue 1° du *C. sylvestris* à ses pétales plus étroits; à son style plus court; à sa grappe fructifère moins

allongée, à pédoncules plus longs et plus étalés ; à ses silicules *obovées*, *ventrues* sur les faces, plus étroitement déprimées sur les bords, jaunâtres, finement réticulées-veinées ; à ses graines du double plus grosses, obtusément trigones ; à ses feuilles caulinaires plus étalées et moins nombreuses ; 2° du *C. fœtida* à son style plus court ; à sa grappe fructifère plus longue ; à ses silicules *arrondies et non tronquées au sommet*, *non renflées*, *dures et résistantes* même dans leur jeunesse ; à ses feuilles *fermes*, plus larges proportionnellement à leur longueur, lancéolées ; 3° de tous les deux à ses fleurs jaunes ; à ses silicules plus allongées, à cloison *obovée-cunéiforme ;* à ses graines jaunes et presque lisses ; à sa tige qui se divise au sommet en rameaux courts fleuris et qui par leur réunion forment une panicule. — Les feuilles sont tantôt entières, tantôt sinuées-dentées (*Myagrum dentatum Willd. sp.* 3, *p.* 408).

Hab. Cultivé et souvent subspontané. ① Juin-juillet.

C. fœtida *Fries nov. mant.* 3, *p.* 70 ; *Myagrum fœtidum C. Bauh. pin.* 109 *et prod. p.* 51 ; *Myagrum Bauhini Gmel. bad.* 3, *p.* 7 ; *Rchb. exsic.* 2258 ! — Sépales dressés. Pétales oblongs-cunéiformes. Style plus court que dans les autres espèces. Grappe fructifère *lâche et courte*, à pédoncules filiformes, *très-étalés*, *longs de* 15-20 *millimètres*. Silicules *turbinées-subglobuleuses*, *enflées*, *tronquées au sommet*, très-étroitement déprimées sur les bords ; valves *molles et se laissant déprimer sous le doigt dans leur jeunesse*, jaunâtres, finement réticulées : cloison *en cœur renversé*. Graines brunes, oblongues et obtusément trigones, tuberculeuses, plus grosses que dans les espèces précédentes. Feuilles *molles ;* les caulinaires peu nombreuses, écartées, *étalées*, *linéaires-lancéolées*, entières (*Myagrum sativum L. suec.* 564 *ex Fries*), sinuées-dentées ou pennatifides (*C. pinnatifida Horn. hafn. p.* 598), auriculées à la base. Tige dressée, molle et grêle, simple ou rameuse ; rameaux allongés, dressés. — Plante de 4-6 décimètres, d'un vert gai, lisse, glabre ou un peu velue ; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Champs de lin, moissons. ① Juin-juillet. Cam. dentata Koch

Obs. — Les auteurs français ayant attaché beaucoup d'importance aux modifications des feuilles, caractères très variables dans ce genre, il est difficile d'établir la synonymie.

NESLIA. (Desv. journ. 3, p. 162.)

Calice presque égal à la base. Pétales égaux, entiers. Six étamines *dépourvues d'aile et d'appendice*. Silicule *indéhiscente*, osseuse, globuleuse, un peu comprimée par le dos, *déprimée sur les bords*, primitivement biloculaire, devenant uniloculaire par avortement ; valves soudées, *très-convexes*, *munies d'une forte nervure dorsale*, s'atténuant brusquement au sommet en *un prolongement étroit qui embrasse la base du style ;* placentas inclus et soudés. Une seule graine horizontale, non ailée. Cotylédons arrondis, épais, planes d'un côté, convexes de l'autre ; radicule dorsale.

N. PANICULATA *Desv. journ.* 3, *p.* 162 ; *Dub. bot.* 47 ; *Myagrum paniculatum L. sp.* 894; *Rapistrum paniculatum Gærtn. fruct.* 2, *p.* 285; *Bunias paniculata L'Hér. in D C. fl. fr.* 4, *p.* 721; *Lois. gall.* 2, *p.* 66 ; *Rchb. ic.* 4291 *et exsic.* 673 ! — Sépales dressés. Pétales plus longs que le calice, obovés-cunéiformes. Style filiforme, plus court que la silicule. Grappe fructifère oblongue, à pédoncules capillaires, très-étalés, beaucoup plus longs que le fruit. Silicules petites, réticulées-rugueuses. Graine globuleuse. Feuilles entières ou faiblement dentées, un peu fermes ; les radicales oblongues, atténuées en pétiole; les caulinaires lancéolées aiguës, dressées, auriculées à la base. Tige dressée, flexueuse, grêle, simple ou plus souvent rameuse supérieurement; rameaux très-étalés. — Plante de 3-6 décimètres, d'un vert grisâtre, couverte de poils rameux ; fleurs petites, d'un jaune pâle.

Hab. Moissons des terrains calcaires. (1) Mai-juillet.

TRIB. 5. CALEPINEÆ. — Cotylédons pliés en long sur les côtés.

CALEPINA. (Adans. fam. 2, p. 423.)

Calice égal à la base. Pétales inégaux, obovés-cunéiformes. Quatre petites glandes opposées aux sépales. Stigmate sessile. Silicule globuleuse, prolongée au sommet en bec court, munie de quatre nervures disposées en croix, indéhiscente, uniloculaire, à une seule graine globuleuse. Cotylédons ovales, échancrés, munis de chaque côté d'un pli longitudinal rentrant, embrassant par leurs bords la radicule incluse.

C. CORVINI *Desv. journ. bot.* 3, *p.* 158; *Dub. bot.* 54; *Bunias cochlearioides D C. fl. fr.* 4, *p.* 721; *Lois. gall.* 2, *p.* 66 ; *Crambe Corvini All. ped.* 1, *p.* 256 ; *Myagrum erucæfolium Vill. Dauph.* 3, *p.* 279; *Myagrum bursifolium Thuil. par.* 319 ; *Rchb. ic.* 4163. — Sépales dressées, lâches. Pétales une fois plus longs que le calice ; les extérieurs un peu plus grands. Grappe fructifère allongée, étroite, lâche ; à pédoncules grêles, arqués-ascendants, deux fois plus longs que le fruit ; silicule glabre, réticulée-rugueuse. Feuilles radicales étalées en cercle sur la terre, lyrées, pétiolées ; les caulinaires oblongues, entières ou dentées, embrassant la tige par deux oreilles, aiguës. Tige grêle, dressée, simple ou rameuse dans sa moitié supérieure. — Plante de 2-4 décimètres, glabre, un peu glauque ; fleurs petites, blanches.

Hab. Terrains calcaires cultivés, surtout dans le Midi. (1) Mai-juin.

TRIB. 6. BUNIADEÆ. — Cotylédons roulés transversalement sur eux-mêmes.

BUNIAS. (R. Brown. kew. ed. 2, v. 4, p. 75.)

Calice égal à la base. Pétales égaux, entiers ou échancrés. Six étamines dépourvues d'aile et d'appendice. Silicule indéhiscente, ovoïde ou tétragone, non comprimée, à deux loges superposées ou

à quatre loges superposées par paires. Loges à une seule graine globuleuse, pendante. Cotylédons linéaires, entiers, roulés transversalement sur eux-mêmes.

B. Erucago *L. sp.* 935; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 720; *Dub. bot.* 55; *Erucago segetum Tourn. inst.* 232; *Lois. gall.* 2, *p.* 66; *Rchb. ic.* 4159 *et exsic.* 2458! — Sépales dressés. Pétales deux fois plus longs que le calice, à limbe étalé, en cœur renversé. Style pyramidal, de moitié moins long que la silicule. Grappe fructifère allongée, lâche, à pédoncules étalés, plus longs que le fruit. Silicules quadriloculaires, tétragones, pourvues sur les angles de crêtes saillantes, dentées, interrompues, un peu décurrentes sur le style, quelquefois plus longues que le diamètre du fruit (*B. macroptera Rchb. fl. exc.* 654). Feuilles inférieures pétiolées, roncinées ou plus rarement sinuées-dentées (*B. aspera Retz. obs.* 2, *p.* 21), se desséchant de bonne heure; les supérieures sessiles, lancéolées-dentées ou linéaires-lancéolées. Tige dressée, rameuse. — Plante de 3-5 décimètres, munie de poils courts simples ou rameux et de glandes saillantes qui la rendent rude au toucher; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Moissons du midi de la France, jusqu'à Lyon et Nantes. ① Juin-juillet.

β. *Angustiseptées. — Cloison beaucoup moins large que le plus grand diamètre de la silicule.*

Trib. 7. IBERIDEÆ. — Cotylédons planes.

ISATIS. (L. gen. 824.)

Calice égal à la base. Pétales entiers, *égaux*, brièvement onguiculés. Stigmate sessile. Silicule ovale ou oblongue, plane comprimée par le côté, *indéhiscente*, uniloculaire, à une ou deux graines; valves naviculaires, ailées, soudées aux placentas filiformes et inclus. Graines subcylindriques, pendantes. Cotylédons oblongs, entiers, un peu concaves; radicule ordinairement dorsale.

I. tinctoria *L. sp.* 936; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 722; *Rchb. ic.* 4177. — Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice. Grappes fructifères nombreuses, dressées, atteignant toutes la même hauteur, à pédoncules filiformes, épaissis au sommet, réfléchis, plus courts que le fruit; silicules *oblongues, cunéiformes à la base, trois à cinq fois plus longues que larges.* Feuilles inférieures *oblongues-lancéolées, presque aiguës,* quelquefois sinuées, atténuées en pétiole; les moyennes et les supérieures décroissantes, embrassant la tige par deux oreilles aiguës. Tige herbacée, dressée. *Pas de souche vivace.* Racine pivotante, rameuse. — Plante de 4-12 décimètres; fleurs petites, jaunes.

α. *sativa D C. prod.* 1, *p.* 211. Feuilles écartées, glabres et glauques; fruits glabres.

β. *hirsuta D C. l. c.* Feuilles plus étroites, plus rapprochées,

velues, non glauques; fruits glabres. *I. alpina Vill. Dauph.* 3, *p.* 308 (*non All.*); *I. Villarsii Gaud. helv.* 4, *p.* 291.

γ. *canescens Nob.* Feuilles comme dans la var. précédente; fruits couverts au moins à la base de poils réfléchis. *I. canescens D C. fl. fr. suppl.* 598; *Dub. bot.* 49; *Lois. gall.* 2, *p.* 65; *Guss. syn.* 2, *p.* 147; *I. lusitanica Moris fl. sard.* 1, *p.* 114.

Hab. La var. α. cultivée. La var. β. com. dans toute la France. La var. γ. en Provence. ② Mai-juin.

I. alpina *All. ped.* 1, *p.* 259, *t.* 86, *f.* 2; *Lois. gall.* 2, *p.* 65; *Rchb. ic.* 4180. — Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice. Grappes fructifères nombreuses, dressées, atteignant toutes la même hauteur, à pédoncules filiformes, épaissis au sommet, plus courts que le fruit; silicules pendantes, très-grandes, *elliptiques, arrondies aux deux bouts, une fois plus longues que larges.* Feuilles inférieures et feuilles des rosettes stériles *obovées, arrondies au sommet,* atténuées en pétiole; les caulinaires supérieures oblongues-elliptiques, embrassant la tige par deux oreilles arrondies. *Souche vivace*, grisâtre, rameuse, à branches rampantes souvent très-longues, émettant de leur sommet des rosettes de feuilles et des tiges dressées. — Se distingue en outre de l'*I. tinctoria* à sa taille moins élevée; à sa tige plus robuste, très-feuillée jusqu'à l'origine des rameaux fleuris; à ses feuilles caulinaires à peine décroissantes; à ses fleurs du double plus grandes et d'un jaune plus vif.

Hab. Pâturages du mont Vizo, vallée de Ruines, sous la Côte-Ronde. ♃ Juillet-août.

BISCUTELLA. (L. gen. 808.)

Calice égal à la base ou à deux sépales bossus. Pétales entiers, *égaux.* Six étamines à filets dépourvus de dent et d'appendice. Silicule comprimée par le côté, plane, cartacée, échancrée à la base; valves orbiculaires, ailées, *se détachant de l'axe,* mais retenant la graine; placentas *filiformes, inclus au milieu;* un seul funicule dans chaque loge. Graines comprimées placées horizontalement. Cotylédons planes, ovales, entiers, *descendants ainsi que la radicule;* celle-ci latérale, placée sur le bord externe des cotylédons.

Sect. 1. Jondraba *D C. syst.* 2, *p.* 407. — Calice à deux sépales éperonnés; pétales étalés.

B. auriculata *L. sp.* 911; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 689; *Dub. bot.* 41; *Lois. gall.* 2, *p.* 56!; *Lam. illust. t.* 560, *f.* 2; *Rchb. ic.* 4207. — Sépales dressés, lâches; les latéraux prolongés à la base en éperon cylindrique, obtus, appliqué. Pétales obovés, atténuées insensiblement en onglet. Deux glandes hypogynes saillantes, *profondément bifides,* réfléchies et renfermées dans l'éperon des sépales. Grappe fructifère dense, à pédoncules de 5-8 millimètres, étalés, hérissés. Silicules grandes, *décurrentes* sur le style, munies d'une côte marginale étroite et saillante, couvertes de tubercules sur le disque ou tout à fait lisses (*B. erigerifolia D C. diss. n°* 2). Graines

finement ponctuées. Feuilles radicales oblongues, obtuses, sinuées-dentelées, atténuées en un long pétiole ; les caulinaires sessiles, demi-embrassantes, lancéolées, à dents écartées. Tige herbacée, dressée, rameuse au sommet. Racine pivotante. — Plante de 3-6 décimètres, hérissée ; fleurs assez grandes, d'un jaune pâle.

α. *genuina*. Silicules prolongées sur le style en un angle aigu.

β. *emarginata Nob.* Silicules prolongées sur le style en une saillie échancrée au sommet.

Hab. Champs et lieux incultes du Dauphiné (*Vill.*) ; Toulon ! ① Mai-juin.

B. cichoriifolia *Lois. not.* 167 ; *B. picridifolia Lapey. abr. Pyr.* 373. — Sépales dressés, appliqués ; les latéraux prolongés à la base en éperon conique, un peu aigu, appliqué. Pétales obovés, contractés en onglet. Deux glandes hypogynes saillantes, *entières et obtuses*, réfléchies et renfermées dans l'éperon des sépales. Grappe fructifère lâche, très-allongée, à pédoncules de 1-2 centimètres, étalés, pubescents. Silicules grandes, *non décurrentes* sur le style, échancrées au sommet, munies d'une côte marginale large et peu saillante, ordinairement tuberculeuses sur le disque. Graines finement ponctuées. Feuilles radicales oblongues, atténuées en un court pétiole, fortement sinuées-dentées ou même pennatifides ; les caulinaires lancéolées, munies de dents rapprochées, embrassant la tige par deux oreilles arrondies. Tige herbacée, dressée, rameuse au sommet ou dès la base. Racine pivotante. — Plante de 3-6 décimètres, velue (*B. cichoriifolia D C. diss. n°* 4, *t.* 2, *et fl. fr. supp.* 593 ; *Dub. bot.* 41), ou hérissée (*B. hispida D C. diss. p.* 1, *t.* 4, *f.* 1 ; *Dub. bot.* 41 ; *B. dilatata Vis. stirp. Dalm.* 14, *t.* 5) ; fleurs assez grandes, d'un jaune pâle.

Hab. La forme velue habite les Pyrénées, à la Cazerill près de Bagnères de Luchon, au pic du Midi de Bigorre, Prades et Villefranche, vallée de Llo ; la forme hérissée à Bormes et à Collobrières (Var) ; à Gap ; au col de St.-Pierre près de Sisteron ; à Fréjus ; à Benonce et Serrières (Ain). ① Juin-juillet.

Sect. 2. Thlaspidium *D C. l. c.* — Calice égal à la base ; pétales dressés.

B. lævigata *L. mant.* 255 ; *B. didyma Scop. carn.* 2, *p.* 14 ; *B. variabilis Lois. gall.* 2, *p.* 56 ; *B. perennis Spach. vég. phan.* 6, *p.* 571. — Sépales étalés. Pétales oblongs, *biauriculés* au-dessus de l'onglet. Grappes fructifères courtes et denses, disposées en corymbe, à pédoncules filiformes. Silicules de grandeur très-variable, profondément échancrées au sommet, pourvues d'une *aile étroite coupée obliquement près du style*. Graines *finement ponctuées*. Feuilles rudes et hérissées, plus rarement glabres et lisses (*B. lucida D C. diss.* 20, *t.* 7) ; les radicales en rosette, oblongues, atténuées en pétiole ; les caulinaires tantôt simplement sessiles, tantôt embrassantes et même auriculées. *Souche ligneuse*, horizontale, rameuse, brune, tortueuse, émettant des rosettes de feuilles stériles et des tiges dressées ou ascendantes, rameuses au sommet, feuillées ou presque nues. — Plante de 1-6 décimètres, polymorphe ; fleurs jaunes.

α. *integrata Nob.* Feuilles radicales entières; silicules tantôt lisses, tantôt scabres (*B. longifolia Vill. Dauph.* 3, *p.* 305; *B. saxatilis* α. *D C. prod.* 1, *p.* 185).

β. *dentata Nob.* Feuilles radicales dentelées; les caulinaires nulles ou très-petites; silicules lisses (*B. lævigata D C. fl. fr.* 4, *p.* 689), ou scabres (*B. saxatilis Schleicher exsic.; Rchb. ic.* 4205).

γ. *intermedia Nob.* Feuilles radicales munies de dents nombreuses et profondes; plusieurs feuilles caulinaires embrassantes; silicules lisses (*B. ambigua D C. diss.* 23, *t.* 11, *f.* 1), ou scabres (*B. saxatilis* γ. *D C. prod.* 1, *p.* 185; *B. intermedia Gouan ill. p.* 42).

δ. *pinnatifida Nob.* Feuilles presque toutes radicales, incisées-pennatifides, à lobes aigus et divariqués; silicules lisses. (*B. coronopifolia All. ped.* 1, *p.* 247), ou scabres (*B. stenophylla L. Dufour ann. gen.* 7, *p.* 299!; *B. coronopifolia Vill. Dauph.* 3, *p.* 306.)

Hab. Com. sur les rochers des Pyrénées, des Cévennes, de l'Auvergne, des Alpes, du Dauphiné et de la Provence, etc.: descend souvent dans les plaines, en Alsace, par exemple. ♃ Juin-août.

B. apula *L. mant.* 254; *Soleir. exsic.* n° 470! — Sépales dressés, lâches. Pétales obovés, *non auriculés.* Grappes fructifères oblongues, à pédoncules capillaires. Silicules de grandeur variable, profondément échancrées au sommet, *épaissies sur les bords.* Graines *lisses.* Feuilles hérissées; les radicales en rosette, obovées-cunéiformes, brièvement pétiolées, dentées; les caulinaires petites, lancéolées-linéaires, peu nombreuses ou même nulles. Tige herbacée, grêle, dressée, un peu rameuse. *Pas de souche vivace.* Racine mince, pivotante. — Plante de 1-2 décimètres; fleurs petites, jaunes. Cette espèce se distingue du *B. raphanifolia* (*B. lyrata L.*) non seulement par les feuilles qui ne sont pas lyrées, mais aussi par les glandes hypogynes qui sont plus longues.

α. *Columnæ Nob.* Silicules ciliées, rudes sur les faces. *B. Columnæ Tenor prod. p.* 38.

β. *ciliata Nob.* Silicules ciliées, lisses sur les faces. *B. ciliata D C. diss.* 9; *Dub. bot.* 41; *Rchb. ic.* 4202.

Hab. Corse, Bastia. ① Juin.

IBERIS. (L. gen. 804.)

Calice égal à la base. Pétales entiers, *très-inégaux;* les deux extérieurs plus grands. Six étamines à filets dépourvus de dent et d'appendice. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, ovale, échancrée ou bilobée au sommet; valves carénées sur le dos et souvent ailées; placentas *larges*, *linéaires*, *superficiels* dans toute leur longueur, *non dilatés à la base;* un seul funicule *placé au sommet* de chaque loge. Graines ovoïdes, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers; radicule *ascendante*, ordinairement latérale.

1. *Pédoncules fructifères rapprochés en corymbe serré.*

I. spathulata *Berg. Phyt. ic.; D C. fl. fr.* 4, *p.* 716; *Dub. bot.* 40; *I. carnosa Lapey. abr. Pyr.* 369; *I. cepeæfolia*

Pourr. act. Toul. 3, *p.* 321. — Sépales dressés, lâches, ovales, violets sur les bords. Pétales obovés, contractés en onglet court. Pédoncules fructifères *épais*, contigus, *courbés en dehors*. Silicules *rétrécies* au sommet, blanches et membraneuses sur les faces, souvent couvertes de papilles, ailées, munies au sommet de deux lobes plus courts que le style et séparés par un sinus étroit, profond, aigu. Feuilles un peu charnues, toutes atténuées en pétiole cilié; les inférieures opposées, souvent rougeâtres en dessous, presque *orbiculaires*, *entières;* les supérieures obovées, entières ou crénelées au sommet (*I. nana Lapey. abr. Pyr.* 370, *non All.*). Tige herbacée, simple ou rameuse à la base, dressée ou ascendante, ordinairement rougeâtre, pubescente. Racine très-longue, grêle, pivotante. — Plante de 3-10 centimètres, à fleurs lilas.

Hab. Débris schisteux des Hautes-Pyrénées, Coullade-de-Nourry, Léas, Eaux-Bonnes, pic du Midi de Bigorre, pic de Gère, Saint-Béat, pic de Monné, etc. (1) Juin-Juillet.

I. AUROSICA *Vill. Dauph.* 1, *p.* 349; *I. nana All. auct. p.* 15, *t.* 2, *f.* 1 (*malè*)*; D C. fl. fr.* 4, *p.* 717; *Dub. bot.* 40; *I. odorata Lois. gall.* 2, *p.* 62 (*non L.*) — Sépales dressés, lâches, ovales, violets sur les bords. Pétales obovés, contractés en onglet court. Pédoncules fructifères *épais*, contigus, *courbés en dehors;* les extérieurs réfléchis. Silicules *aussi larges* au sommet qu'au milieu, vertes sur les faces, ailées, munies au sommet de deux lobes aigus, plus courts que le style et séparés par un large sinus arrondi. Feuilles un peu charnues, non ciliées; les inférieures *spatulées*, pétiolées, *un peu dentées*, très-caduques; les supérieures oblongues linéaires, atténuées à la base, sessiles. Tige souvent rameuse à la base, dressée ou ascendante, ordinairement verte et glabre. Racine très-longue, grêle, pivotante. — Plante de 3-15 centimètres, à fruits plus petits et à placentas beaucoup plus étroits que dans l'espèce précédente; fleurs odorantes, lilas, rarement blanches.

Hab. Sur les rochers du mont Aurouse, sur le Glandaz près de Die; mont Ventoux. (2) Juillet-août.

I. PINNATA *Gouan h. monsp.* 319; *L. sp.* 907; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 715; *Dub. bot.* 40; *Lois. gall.* 2, *p.* 62 !; *Rchb. ic.* 4195 *et exsic.* 1958 !—Sépales étalés, ovales, violets sur les bords. Pétales obovés, contractés en onglet court. Pédoncules fructifères *grêles*, contigus, *dressés*. Silicules *aussi larges* au sommet qu'au milieu, ailées, munies au sommet de deux lobes obtus, plus courts que le style et séparés par un sinus aigu. Feuilles toutes pétiolées, *pennatifides* ou *pennatiséquées* à lobes obtus, quelquefois simplement crénelées (*I. crenata Lam. dict.* 3, *p.* 223). Tige herbacée, pubescente, grêle, très-rameuse au sommet. Racine mince pivotante. — Plante de 1-2 décimètres; fleurs blanches ou violettes.

Hab. Com. dans les moissons des provinces méridionales, jusqu'à Lyon. (2) Mai-Juin.

I. bernardiana *Godr. et Gren.* — Se distingue 1° de l'*I ciliata* à ses fleurs plus petites, violettes ; à ses sépales colorés ; à ses silicules *rétrécies au sommet* et à lobes *pointus séparés par un sinus très-aigu ;* 2° de l'*I. pinnata*, et surtout de sa variété *crenata*, par ses pétales insensiblement atténués en onglet long ; par ses silicules munies au sommet de lobes plus étroits, moins divergents ; par ses placentas plus larges ; par ses feuilles linéaires-oblongues, longuement atténuées et ciliées à la base, munies à leur tiers supérieur de *deux crénelures superficielles ou les supérieures* entières ; 3° de tous les deux par ses pédoncules fructifères, plus fins, plus étalés. — Cette plante est voisine de l'*I. pectinata Boiss.*, dont elle a le port ; mais elle s'en distingue nettement par ses feuilles et par ses fruits.

Hab. Pyrénées, Eaux-Bonnes (*Bernard*). (1) Juillet.

I. ciliata *All. auct. p.* 15 ; *D C. fl. fr. supp. p.* 597 ; *Dub. bot.* 40 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 63 (*non Willd.*); *Rchb. ic.* 4192.—Sépales dressés, lâches, oblongs, blancs-scarieux sur les bords. Pétales oblongs-cunéiformes. Pédoncules fructifères *grêles*, contigus, flexueux, *dressés.* Silicules *aussi larges* au sommet qu'au milieu, étroitement ailées, tronquées ou à peine échancrées au sommet. Feuilles *linéaires* obtuses, atténuées à la base, ciliées, *très-entières.* Tige dressée, pubescente, rameuse au sommet et souvent aussi à la base. Racine dure, rameuse. — Plante de 2-3 décimètres ; fleurs blanches ou un peu purpurines.

Hab. Rochers arides de la Provence, à Mornas, à Grasse, à Brignoles. (2) Juin.

I. linifolia *L. sp.* 905 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 716 ; *Dub. bot.* 40 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 63 ; *Rchb. ic.* 4193. — Sépales étalés, obovés, colorés sur les bords. Pétales oblongs-cunéiformes. Pédoncules fructifères *grêles*, contigus, *dressés.* Silicules petites, *rétrécies* au sommet, non ailées, munies au sommet de deux dents aiguës, divariquées, beaucoup plus courtes que le style et séparées par une échancrure arrondie et superficielle. Feuilles radicales *lancéolées-linéaires*, *presque dentées ;* les caulinaires allongées, étroites, linéaires, écartées, très-entières. Tige herbacée, grêle, dressée, raide et ferme, rameuse au sommet ; rameaux minces, allongés, étalés. Racine dure, épaisse, pivotante. — Plante de 3-6 décimètres, glabre ; fleurs petites, lilas, plus rarement blanches.

Hab. Côteaux calcaires du midi : Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Aix, Nyons, Orange, Pyrénées-Orientales, etc. (2) Juillet-août.

2. *Pédoncules fructifères écartés les uns des autres et disposés en grappe ou en un double corymbe.*

I. Prostii *Soy.-Will. in Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 73. — Sépales étalés, obovés, colorés sur les bords. Pétales obovés-cunéiformes. Pédoncules fructifères *grêles*, très-étalés, longs de 5-7 millimètres.

Silicules *rétrécies* au sommet, *non ailées à la base*, munies au sommet de deux dents *aiguës*, plus courtes que le style, séparées par un sinus aigu d'environ 90°. Feuilles toutes linéaires, allongées, atténuées à la base, *minces*, *éparses*, *planes*, glauques, écartées. Tige *herbacée*, grêle, *lisse*, dressée, flexueuse, rameuse dès le milieu ; rameaux minces, allongés, étalés. Racine pivotante, rameuse. — Plante de 3–6 décimètres, glabre ; fleurs petites, lilas.

Hab..·Cévennes, Mende, Ste.-Enimie; entre Montpezat et Thueyts; Alais, Uzès; Lyon (*Timeroy*); etc. ① Juillet-août.

I. Violetti *Soy.-Will. in Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 72. — Sépales étalés, obovés, colorés sur les bords. Pétales obovés-cunéiformes. Pédoncules fructifères *épais*, étalés, longs de 2–4 millimètres. Silicules *rétrécies* au sommet, mais moins que dans l'espèce précédente, *non ailées à la base*, munies au sommet de deux dents larges, triangulaires, égalant le style et séparées par un sinus de 100–110°. Feuilles *charnues*, *convexes*, *éparses*, courtes, souvent courbées vers le bas, très-rapprochées, caduques et laissant sur la tige des *cicatrices saillantes et rapprochées* qui lui donnent un aspect *tuberculeux ;* les inférieures lancéolées, atténuées à la base, pourvues de 1–2 dents au sommet ; les supérieures *très-entières*, linéaires. Tige dure, *herbacée*, dressée, flexueuse, ordinairement très-rameuse ; rameaux courts, très-étalés. Racine longue, pivotante, tortueuse. — Plante d'un vert sombre, d'un aspect rabougri, ne dépassant pas la taille de l'*I. amara ;* fleurs assez grandes, lilas.

Hab. Côteaux calcaires à St.-Mihiel (Meuse), et à Nantua. ② Juillet-août.

I. intermedia *Guers. Bull. philom.* n° 82, *t.* 21 ! ; *I. Durandii Lorey et Duret fl. Côte-d'Or* 1, *p.* 69 ! ; *I. divaricata Tausch bot. zeit.* 14, 1, *p.* 213 ; *Rchb. ic.* 4193 *bis.* — Se distingue 1° de l'*I. Prostii* à ses fleurs ordinairement plus grandes ; à ses sépales plus étalés ; à ses pétales contractés en onglet ; à ses pédoncules fructifères *épais*, courbés en dehors et même réfléchis ; à ses feuilles plus courtes, non glauques, généralement beaucoup plus larges ; 2° de l'*I. Violetti* à ses pédoncules plus longs ; à ses graines du double plus grosses ; à ses feuilles *non charnues*, moins nombreuses, plus grandes ; à ses tiges plus élevées, plus droites, marquées dans le bas de *cicatrices superficielles et écartées ;* à ses rameaux fleuris plus allongés ; 3° il se sépare de tous les deux par ses silicules plus grandes, *aussi larges* au sommet qu'au milieu, *évidemment ailées dès la base*, à dents terminales plus larges, plus divariquées, ordinairement plus longues que le style. — Plante de 2-4 décimètres, glabre ; fleurs lilas, roses ou blanches.

Hab. Coteaux calcaires; à Rouen, rochers de Duclair; à Dijon, Vaulaines, vallons de Ste.-Foix et de Marsonnay, Chambolle. ② Juin-juillet.

I. garrexiana *All. ped.* 1, *p.* 250, *t.* 40, *f.* 3 *et t.* 54, *f.* 2 ; *Dub. bot.* 40 ; *I. sempervirens Lapey. abr. Pyr.* 370 ; *D C. fl. fr.*

4, *p.* 715; *Lois. gall.* 2, *p.* 63; *Rchb. ic.* 4198. — Sépales étalés, ovales, blancs-scarieux sur les bords. Pétales oblongs-cunéiformes. Pédoncules fructifères *épais*, très-étalés et même réfléchis, longs de 5-7 millimètres. Silicules grandes, *plus étroites* au sommet qu'au milieu, *largement ailées tout autour*, munies au sommet de deux lobes saillants, égalant le style ou un peu plus courts, séparés par un sinus aigu. Feuilles un peu coriaces, *planes*, linéaires-oblongues ou obovées, *arrondies supérieurement*, atténuées à la base, *entières, rapprochées vers le milieu des rameaux fleuris et au sommet des rameaux stériles*, munies de deux petites stipules subulées et très-caduques. Tige *vivace*, verte, très-rameuse, couchée et tortueuse à sa base, émettant des rameaux fleuris dressés et des rameaux non florifères. — Plante de 1-2 décimètres, diffuse, glabre, d'un vert sombre, se distinguant en outre de toutes nos autres espèces par les filets des étamines violets au sommet; fleurs blanches.

Hab. Fentes des rochers dans les Pyrénées, Prats-de-Mollo, val d'Eynes, Canigou; Port-de-Bénasque, Vignemale, Saint-Béat, etc.; à l'Arche dans les Basses-Alpes. ♄ Juin-juillet.

I. saxatilis *L. amœn.* 4, *p.* 321; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 714; *Dub. bot.* 40; *Lois. gall.* 2, *p.* 63; *Rchb. ic.* 4200. — Se distingue de l'*I. garrexiana* à ses sépales colorés sur les bords; à ses pétales plus évidemment contractés en onglet court; aux filets des étamines blancs; à son style de moitié plus court; à ses silicules dont les deux lobes terminaux sont larges, arrondis, peu saillants et séparés par un sinus plus ouvert; à ses feuilles *charnues, demi-cylindriques*, linéaires-étroites, *entières*, moins atténuées à la base, aiguës ou obtuses, *toujours mucronées*, glabres ou ciliées; à sa tige plus tortueuse, pubescente, brune, à épiderme plus ridée (sur le sec) et moins adhérent. Elle se sépare des autres espèces françaises par sa tige *vivace;* par la présence de deux petites stipules subulées, très-caduques; par ses feuilles *rapprochées vers le milieu des rameaux fleuris et au sommet des rameaux stériles.*

Hab. Côteaux calcaires; à St.-Antoine-de-Galamus dans les Corbières; aux monts Ventoux et Ste.-Victoire; à la Ste.-Baume près de Toulon; les Baronnies en Dauphiné (*Vill.*); Sisteron; dans le Jura sur les crêtes du Lomont et sur les rochers près de Pont-de-Roide. ♄ Mai-juin.

I. amara *L. sp.* 906; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 714; *Dub. bot.* 40; *Lois. gall.* 2, *p.* 62. — Sépales étalés, ovales, souvent colorés sur les bords. Pétales obovés, contractés en onglet grêle. Pédoncules fructifères très-étalés, longs de 5-7 millimètres, formant *une grappe non interrompue*, plus allongée et plus lâche que dans toutes les espèces précédentes. Silicules *rétrécies* au sommet, *ailées dès la base*, munies au sommet de deux lobes triangulaires, mucronés, plus courts que le style et séparés par un sinus aigu. Feuilles *éparses, planes*, ciliées, atténuées en pétiole, pourvues sous le sommet de 2-4 *dents obtuses, plus rarement pennatifides*, à cinq lobes arrondis;

les supérieures plus étroites. Tige *herbacée*, dressée, rameuse au sommet ou dès la base. — Plante de 1-2 décimètres, souvent un peu velue; fleurs blanches ou violettes, variables pour la grandeur ainsi que les silicules.

Hab. Très-com. dans les moissons. (1) Juin-octobre.

I. bicorymbifera *Godr. et Gren.* — Se distingue nettement du précédent, dont il est voisin, aux caractères suivants : fleurs en grappe serrée, d'abord corymbiforme ; les extérieures fleurissant longtemps avant les centrales et formant un premier corymbe de fruits ; l'axe floral s'allonge ensuite brusquement, fleurit de nouveau à son sommet et forme un *second corymbe séparé du premier par un espace garni de fleurs stériles ;* silicules grandes, *aussi larges* au sommet qu'au milieu, plus fortement ailées, munies de deux lobes terminaux, non mucronés, à la fin obtus, plus longs que le style ; feuilles *planes, éparses sur les rameaux fleuris, rapprochées et nombreuses au sommet des rameaux non florifères*, toutes longuement pétiolées, *pennatifides* à 3-7 lobes obtus ; tige rameuse dès la base, couverte de papilles et non de poils ; racine brune, pivotante, probablement bisannuelle.

Hab. Mende (*Boivin*). (2)?

TEESDALIA. (R. Brown kew. ed. 2, v. 4, p. 83.)

Calice égal à la base. Pétales entiers, *un peu inégaux*. Six ou quatre étamines à filets munis à leur base et du côté intérieur d'une *écaille pétaloïde*. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, orbiculaire, échancrée au sommet; valves carénées sur le dos, un peu ailées au sommet; placentas *linéaires non dilatés à la base superficiels* dans toute leur longueur; *deux funicules dont l'un latéral et l'autre naissant du sommet de la loge*. Graines ovoïdes, pendantes. Cotylédons planes, ovales entiers; radicule *ascendante*, ordinairement latérale.

T. nudicaulis *R. Brown kew. ed. 2, v. 4, p. 83; T. Iberis D C. syst. 2, p. 392; Dub. bot. 39; Iberis nudicaulis L. sp. 907; Guepinia nudicaulis Bast. sup. 35; Thlaspi nudicaule Lois. gall. 2, p. 60?; Rchb. ic. 4189 et exsic. 667!* — Sépales étalés, s'insérant par une large base sur un pédoncule dilaté au sommet. Pétales tronqués ; les deux extérieurs *plus longs* que le calice. *Style court*. Grappe fructifère oblongue, à pédoncules très-étalés. Silicules creusées au sommet d'une échancrure étroite. Feuilles radicales nombreuses, en rosette, pétiolées, entières et spatulées, plus souvent lyrées à lobes *obtus*, le supérieur plus grand, *arrondi ;* les caulinaires petites, peu nombreuses et n'existant que sur les tiges latérales. Une ou plusieurs tiges herbacées; la tige unique ou la tige centrale dressée, les latérales étalées. — Plante de 5-15 centimètres, glabre ou velue ; fleurs blanches.

Hab. Lieux sablonneux dans presque toute la France. (1) Avril-mai.

T. Lepidium *D C. syst.* 2, *p.* 392; *Dub. bot.* 59; *Lepidium nudicaule L. sp.* 898; *Guepinia Lepidium D C. fl. fr. supp.* 596; *Soleir. exsic. n°* 464! — Se distingue du précédent aux caractères suivants : fleurs beaucoup plus petites; pétales spatulés, *ne dépassant pas le calice;* ordinairement quatre étamines seulement; *style nul;* silicules plus petites, plus orbiculaires; feuilles toutes radicales, entières et linéaires-lancéolées, aiguës ou pennatifides, à lobes plus écartés, tous *aigus, même le supérieur;* tiges filiformes, les latérales nues. — Plante plus grêle et moins élevée.

Hab. Lieux sablonneux; assez commun dans la région méditerranéenne depuis Fréjus jusqu'à Port-Vendres; Corse; plus rare dans le reste de la France où elle se retrouve à Beaulieu (Maine-et-Loire), à Montargis (Loiret), à Ligugé, près de Poitiers, à Lyon, etc. (1) Mars-avril.

ÆTHIONEMA. (R. Brown kew. ed. 2, v. 4. p. 80.)

Calice à deux sépales un peu bossus à la base. Pétales *égaux*, entiers. Etamines longues *ailées, unidentées*, courbées en dehors sous le sommet. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, orbiculaire, échancrée au sommet; valves carénées, ailées dans toute leur longueur; placentas *dilatés et superficiels à la base, inclus supérieurement;* funicules *latéraux*. Graines ovoïdes, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers; radicule *ascendante*, ordinairement dorsale.

Æ. saxatile *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 80; *Dub. bot.* 49; *Thlaspi saxatile L. sp.* 901; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 710; *Lois. gall.* 2, *p.* 61; *Thlaspi marginatum Lapey. abr. Pyr. suppl. p.* 90; *Lepidium marginatum Lapey. abr. Pyr.* 365; *Iberis pyrenaica Lapey. l. c.* 370; *Rchb. ic.* 4227 *et exsic.* 1275! — Sépales dressés. Pétales une fois plus longs que le calice. Style court, inclus. Grappe fructifère allongée, à pédoncules arqués en dehors, plus courts que le fruit. Silicules creusées d'une échancrure profonde et très-étroite, bordées d'une aile large, striée en rayonnant, ondulée et presque crénelée sur les bords. Graines ovoïdes, alvéolées. Feuilles coriaces, entières, très-brièvement pétiolées; les inférieures obovées; les supérieures lancéolées. Souche ligneuse, rameuse, déterminée, émettant des tiges fleuries ascendantes, très-feuillées, simples ou se divisant sous la grappe en rameaux feuillés et fleuris. — Plante de 1-3 décimètres, glabre, d'abord d'un vert glauque, à la fin violette dans plusieurs parties; fleurs petites, violettes.

Hab. Sur les rochers à Grasse; à Bagnols, près de Fréjus; Toulon; Alpes de la Provence et du Dauphiné; Cévennes; Pyrénées-Orientales. ♃ Mai-juin.

THLASPI. (Dillen. fl. giss. p. 123.)

Calice égal à la base. Pétales *égaux*, entiers. Six étamines à filets *dépourvus d'aile et d'appendice*. Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, oblongue, obovée ou orbiculaire, plus ou moins échancrée au sommet; valves carénées sur le dos, souvent ailées; placentas *filiformes, superficiels, non dilatés à la base;* funicules *laté-*

raux. Graines ovoïdes, pendantes; cotylédons planes, ovales, entiers; radicule *ascendante*, ordinairement appuyée sur le bord d'un cotylédon, plus rarement dorsale.

Sect. 1. Nomisma *D C. syst.* 2, *p.* 375. — Silicule plane, orbiculaire; aile bordée d'une nervure.

T. arvense *L. sp.* 901; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 709; *Dub. bot.* 38; *Lois. gall.* 2, *p.* 61; *Rchb. ic.* 4181. — Sépales dressés, lâches. Pétales une fois plus longs que le calice, tronqués au sommet ou faiblement émarginés. Anthères ovales. Stigmate presque sessile au fond de l'échancrure. Grappe fructifère allongée, à pédoncules étalés, égalant le fruit ou plus courts; silicules les plus grandes du genre, orbiculaires, largement ailées tout autour, munies au sommet d'une échancrure profonde et très-étroite. Graines au nombre de 5–6 dans chaque loge, noires, couvertes de stries concentriques. Feuilles radicales obovées, pétiolées; les caulinaires oblongues, sinuées-dentées, embrassant la tige par deux oreilles aiguës. Tige herbacée, dressée, anguleuse, simple ou rameuse au sommet. — Plante de 2–4 décim., glabre, à odeur alliacée; fleurs blanches.

Hab. Com.; moissons, décombres. ① Mai-septembre.

Sect. 2. Pterotropis *D C. l. c.* — Silicule obovée, plus ou moins cunéiforme à la base, convexe ou carénée sur les faces; aile non bordée d'une nervure.

T. montanum *L. sp.* 902; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 711; *Dub. bot.* 38; *Lois. gall.* 2, *p.* 61; *Rchb. ic.* 4187. — Sépales dressés, lâches. Pétales 1–2 fois plus longs que le calice, largement obovés, arrondis au sommet. Etamines plus courtes que les pétales; anthères ovales, jaunâtres. Style *plus long* que l'ovaire pendant l'anthèse, *dépassant l'échancrure* du fruit à la maturité. Grappe fructifère *ovale ou oblongue*, à pédoncules étalés à angle droit, égalant le fruit ou plus longs; silicules *en cœur renversé*, *arrondies* à la base, munies au sommet d'une échancrure arrondie, *largement ailées* supérieurement. Une ou deux graines dans chaque loge, brunes, *lisses*. Feuilles un peu épaisses, entières ou faiblement dentelées; les inférieures et celles des rameaux stériles disposées en rosette, persistantes, obovées, pétiolées; les supérieures beaucoup plus petites, oblongues, embrassantes, munies de deux oreilles arrondies. *Souche* divisée en branches nombreuses, grêles, allongées, nues, *vivaces*, couchées, et qui de leur sommet émettent des rosettes stériles ou des rameaux fleuris, herbacés, ascendants. — Plante de 1–2 décimètres, glabre, gazonnante; fleurs grandes, blanches.

Hab. Montagnes et coteaux calcaires de la Lorraine et de l'Alsace; Côte-d'Or, Jura, Dauphiné, Cévennes, monts Dore. ♃ Avril-Mai.

T. perfoliatum *L. sp.* 902; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 710; *Dub. bot.* 38; *Lois. gall.* 2, *p.* 60; *Rchb. ic.* 4185 *et exsic.* 362! — Sépales dressés, lâches. Pétales plus longs que le calice, étroitement obovés, arrondis au sommet. Etamines un peu plus courtes que les

pétales ; anthères ovales, jaunâtres. Style *beaucoup plus court* que l'ovaire pendant l'anthèse, *à peine visible au fond de l'échancrure* du fruit à la maturité. Grappe fructifère *très-allongée*, à pédoncules étalés à angle droit, plus longs que le fruit ; silicules *obovées*, *cunéiformes* à la base, munies au sommet d'une échancrure arrondie, *largement ailées* supérieurement. Trois ou quatre graines dans chaque loge, brunes, *lisses*. Feuilles un peu épaisses, entières ou dentelées ; les radicales obovées, pétiolées ; les caulinaires oblongues, embrassant la tige par deux longues oreilles obtuses. Tige herbacée, dressée, arrondie, simple ou rameuse. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-3 décimètres, glabre et glauque ; fleurs petites, blanches.

Hab. Com. ; champs arides, bois, surtout dans les terrains calcaires. (1) Mars-mai.

T. alliaceum *L. sp.* 901 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 710 ; *Dub. bot.* 38 ; *Lois. gall.* 61 ; *Rchb. ic.* 4182 *et exsic.* 1574 ! — Sépales un peu étalés. Pétales plus longs que le calice, obovés, tronqués au sommet. Etamines plus courtes que les pétales ; anthères orbiculaires, jaunâtres. Style *beaucoup plus court* que l'ovaire pendant l'anthèse, *à peine visible au fond de l'échancrure* du fruit à la maturité. Grappe fructifère très-allongée, à pédoncules étalés à angle droit, plus longs que le fruit ; silicules *obovées*, *cunéiformes* à la base, enflées, munies au sommet d'une échancrure peu profonde et d'une *aile étroite*. Trois ou quatre graines dans chaque loge, d'un brun grisâtre, *alvéolées*. Feuilles radicales longuement pétiolées, sinuées-dentées, souvent presque lyrées ; les caulinaires oblongues, dentelées, embrassant la tige par deux oreilles aiguës. Tige herbacée, dressée, striée, rarement rameuse au sommet. *Pas de souche vivace.* — Plante de 3-6 décimètres, presque glabre, d'un vert gai, à odeur forte alliacée ; fleurs petites, blanches.

Hab. Champs et vignes ; rare. Draguignan, Fréjus ; Cette ; Ancenis et Saint-Herblon (Loire-Inf.) ; Montrichard et forêt d'Amboise (Loir-et-Cher) ; Angers. (2) Mai-juin.

T. virgatum *Grenier et Godr. prosp. p.* 8 (12 *nov.* 1846) ; *T. brachypetalum Jord. obs. pl. de France*, 3 *frag. p.* 5 ! ; *T. alpestre Vill. Dauph.* 1, *p.* 256 *et* 3 *p.* 301 (*non L.*). — Sépales dressés, lâches. Pétales à peine plus longs que le calice, étroitement obovés, tronqués au sommet. Etamines égalant les pétales ou un peu plus longues ; anthères ovales, à la fin lilas. Style *beaucoup plus court* que l'ovaire pendant l'anthèse, *à peine visible au fond de l'échancrure* du fruit à la maturité. Grappe fructifère raide, *très-allongée*, à pédoncules étalés à angle droit et plus courts que le fruit ; silicules *oblongues*, *cunéiformes à la base*, creusées au sommet d'une *échancrure profonde et très-étroite*, *largement ailées* supérieurement. Graines 4 à 6 dans chaque loge, brunes, *lisses*. Feuilles entières ; les inférieures en rosette, obovées, pétiolées ; les caulinaires lancéolées,

embrassant la tige par 2 oreilles obtuses. Tige herbacée, dressée, raide, lisse, simple. *Jamais de souche vivace.* — Plante de 3-4 décimètres, glabre, glauque ou un peu rougeâtre, rappelant le précédent par son port; fleurs petites, blanches.

Hab. Saint-Eynard, mont Rachet, la Grangette en Dauphiné; Pyrénées-Orientales. ② Mai-juin.

T. alpestre *L. sp.* 903; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 711; *Gaud. helv.* 4, *p.* 223; *Koch Deutsch. fl.* 4, *p.* 527 (*non Vill.*); *T. præcox Mut. fl. fr.* 1, *p.* 100 (*non Wulf.*); *Rchb. ic.* 4184 *et exsic.* 363.— Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice, étroitement obovés, arrondis au sommet. Etamines dépassant les pétales ou un peu plus courtes; anthères ovales, à la fin d'un violet noir. Style *égalant* l'ovaire pendant l'anthèse, tantôt égalant l'échancrure du fruit (*T. sylvestre Jord. obs. pl. de France*, 3ᵉ *frag. p.* 9), tantôt plus long (*T. gaudinianum Jord. l. c. p.* 14). Grappe fructifère *allongée*, à pédoncules étalés à angle droit, égalant le fruit; silicules *obovées, cunéiformes à la base*, creusées au sommet d'une *échancrure ouverte* et ordinairement peu profonde, *largement ailées* supérieurement. Graines 4 à 8 dans chaque loge, brunes, *lisses*. Feuilles entières ou un peu dentées; les inférieures en rosette, obovées, pétiolées; les supérieures lancéolées, embrassant la tige par deux oreilles obtuses. Racine *bisannuelle ou souche vivace* à branches courtes, émettant des tiges fleuries dressées, simples, herbacées. — Plante de 1-3 décimètres, un peu glauque, glabre; fleurs petites, blanches, quelquefois lavées de rose.

Hab. Pâturages des montagnes; Vosges, Jura, Lyon, Dauphiné, Cévennes, monts d'Or, Auvergne, Pyrénées, etc. ② et ♃ Avril-juin.

Obs. — La profondeur de l'échancrure du fruit mûr, et par conséquent la saillie plus ou moins grande du style, nous ont paru variables sur les nombreux échantillons de *Th. alpestre* que nous avons sous les yeux.

Le *Th. occitanum Jord.* parait voisin du *Th. alpestre*; mais nous n'en avons vu que des échantillons très-incomplets. Le savant auteur de cette espèce la distingue principalement à ses pédicelles allongés et très-flexueux; à ses silicules largement obovées, très-rétrécies du bas, à ailes larges, à lobes courts, ovales, bien moins arrondis que dans notre *Th. alpestre* et toujours dépassés par le style; enfin à sa grappe plus courte et plus serrée.

T. virens *Jord. obs. pl. de France, frag.* 3, *p.* 17, *t.* 1 *bis, f. c.!* — Sépales étalés. Pétales deux fois plus longs que le calice, largement obovés, arrondis ou un peu émarginés au sommet. Etamines égalant les pétales; anthères ovales, à la fin noires. Style *plus long* que l'ovaire pendant l'anthèse, *longuement saillant* au-dessus de l'échancrure du fruit mûr. Grappe fructifère courte, *ovale ou oblongue*, à pédoncules assez épais, étalés à angle droit, égalant le fruit; silicules *obovées, cunéiformes à la base, superficiellement échancrées*, munies d'une *aile étroite*. Graines 4-5 dans chaque loge, brunes, lisses. Feuilles ordinairement entières; les inférieures en rosette, obovées, pétiolées; les caulinaires peu nombreuses, ovales ou ob-

longues, embrassant la tige par deux courtes oreilles appliquées et obtuses. *Souche vivace*, à branches courtes, émettant des rosettes de feuilles et des tiges dressées, simples, herbacées. — Plante de 5 à 15 centimètres, d'un vert gai, glabre; fleurs blanches, plus grandes que dans l'espèce précédente.

Hab. Mont Pilat, Pierre-sur-Haute, mont Mezin, Lazère, Auvergne (*Jordan*); col de l'Arc, près de Grenoble (*Verlot*). ♃ Avril.

T. alpinum *Jacq. aust.* 3, *t.* 238; *T. sylvium Gaud. helv.* 4, *p.* 221; *T. stylosum Mut. fl. fr.* 1, *p.* 99. — Sépales dressés, lâches. Pétales deux fois plus longs que le calice, à limbe orbiculaire. Etamines beaucoup plus courtes que les pétales; anthères ovales, jaunâtres. Style *plus long* que l'ovaire pendant l'anthère, *longuement saillant* au-dessus du fruit mûr. Grappe fructifère *oblongue*, à pédoncules étalés, plus courts que le fruit, ou l'égalant; silicules *oblongues*, *cunéiformes* à la base, *superficiellement échancrées* et *très-étroitement ailées* au sommet. Deux à quatre graines dans chaque loge, brunes, *lisses*. Feuilles entières ou dentelées; les inférieures en rosette, obovées, pétiolées; les supérieures ovales, en cœur à la base, embrassant souvent la tige par deux courtes oreilles. *Souche vivace*, divisée en branches nombreuses, grêles et courtes qui émettent des tiges fleuries, dressées, herbacées et des jets stoloniformes feuillés. — Plante de 10-15 centimètres, glabre et un peu glauque; fleurs blanches, plus grandes que dans le *T. virens*, dont il se distingue du reste par la forme des pétales; par la brièveté des étamines et la couleur des anthères; par les silicules plus étroites surtout au sommet, à peine ailées.

Hab. Hautes-Alpes du Dauph., Guillestre, mt Vizo, Sept-Laux. ② Avril-mai.

Sect. 3. Iberidella *D C. syst.* 2, *p.* 385. — Silicule elliptique-oblongue, carénée sur les deux faces, non ailée.

T. rivale *Presl. sicul.* 1, *p.* 62; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 122, *t.* 9; *Hutchinsia pygmæa Vir. fl. cors. app.* 1, *p.* 3; *H. brevistyla D C. syst.* 2, *p.* 387; *Dub. bot.* 39; *Lepidium pygmæum Lois. gall.* 2, *p.* 58; *Soleir. exsic. n°* 113! — Sépales *étalés*. Pétales tronqués, une fois et demi plus longs que le calice. Anthères *orbiculaires*. Style très-court, *à peine visible* au fond de l'échancrure. Grappe fructifère courte et dense, à pédoncules étalés à angle droit ou les inférieurs réfléchis, plus courts que le fruit; silicules *creusées au sommet d'une échancrure superficielle* et arrondie. Deux ou trois graines dans chaque loge, brunes, *lisses*. Feuilles inférieures quelquefois opposées, obovées, pétiolées, entières ou à peine dentelées, rapprochées en rosette; les supérieures embrassant la tige par deux oreilles obtuses. Souche vivace, rameuse, émettant des tiges fleuries herbacées dressées et des jets stériles. — Plante de 2-10 centimètres, glabre, gazonnante; fleurs blanches, petites.

Hab. Montagnes élevées de la Corse, monts Grosso, Nino, Coscione, Rotundo. ♃ Mai-juin.

T. ROTUNDIFOLIUM *Gaud. helv.* 4, *p.* 218; *Iberis rotundifolia L. sp.* 905; *Vill. Dauph.* 3. *p.* 288; *Lepidium rotundifolium All. ped.* 1, *p.* 252, *t.* 55, *f.* 2; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 706; *Lois. gall.* 2, *p.* 58; *Hutchinsia rotundifolia R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 82; *Dub. bot.* 39; *Rchb. ic.* 4224 *et exsic. n°* 1065. — Sépales *dressés.* Pétales deux ou trois fois plus longs que le calice, arrondis au sommet. Anthères *oblongues.* Style *saillant, long de* 2 *millim.* Grappe fructifère serrée, corymbiforme, à pédoncules étalés à angle droit, égalant le fruit ou plus courts; silicules *arrondies* au sommet. Une ou deux graines dans chaque loge, brunes, *ponctuées.* Feuilles charnues, entières ou un peu dentées; les inférieures opposées, arrondies ou obovées, pétiolées, rapprochées en rosette lâche; les caulinaires supérieures alternes, ovales, embrassant la tige par deux oreilles obtuses ou plus rarement aiguës. Souche vivace divisée en branches nombreuses et grêles qui émettent des tiges fleuries, herbacées, ascendantes et des jets stériles munis de feuilles opposées. — Plante de 10-15 centimètres, très-glabre, glauque, gazonnante; fleurs grandes, violettes ou rarement blanches.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné près de Gap et de Grenoble. ♃ Juin-juillet.

Sect. 4. CAPSELLA *Vent. t.* 3, *p.* 110. — Silicule triangulaire, plane-comprimée, non ailée.

T. BURSA-PASTORIS *L. sp.* 903; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 709; *Capsella bursa-pastoris Mœnch. meth.* 271; *Dub. bot.* 48; *Rchb. ic.* 4229. — Sépales dressés, lâches. Pétales une fois plus longs que le calice. Anthères ovales. Style très-court. Grappe fructifère allongée, à pédoncules filiformes, étalés à angle droit, plus longs que le fruit. Silicules superficiellement échancrées au sommet, veinées en réseau. Graines nombreuses dans chaque loge, petites, oblongues. Feuilles radicales en rosette, entières, dentées ou pennatifides, pétiolées; les caulinaires plus petites, embrassant la tige par deux petites oreilles. Tige dressée, simple ou rameuse. — Plante de 2-4 décimètres, polymorphe, glabre ou velue; fleurs blanches.

Hab. Com. surtout dans les lieux cultivés. ① Mars-décembre.

HUTCHINSIA. (R. Brown kew. ed. 2, v. 4, p. 82.)

Calice égal à la base. Pétales entiers, *égaux.* Six étamines à filets *dépourvus d'aile et d'appendice.* Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, elliptique, non échancrée au sommet; valves carénées sur le dos, jamais ailées; placentas *filiformes, inclus, non dilatés à la base;* funicules *latéraux.* Graines ovoïdes, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers; radicule *ascendante*, dorsale, oblique ou latérale.

H. ALPINA *R. Brown kew. ed.* 2, *v.* 4, *p.* 82; *Dub. bot.* 39; *Lepidium alpinum L. sp.* 898; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 705; *Lois. gall.* 2, *p.* 58; *Rchb. ic.* 4222 *et exsic.* 669! — Sépales étalés. Pétales *deux fois plus longs* que le calice, à limbe obové, tronqué. Anthères

ovales. *Style court.* Grappe fructifère ovale ou oblongue. Silicules elliptiques, *atténuées aux deux bouts.* Deux graines dans chaque loge. Feuilles toutes rapprochées en rosette au sommet des jets stériles et à la base des tiges fleuries, pétiolées, pennatipartites, à 5-9 segments oblongs entiers ou plus rarement dentés. *Souche vivace* divisée en branches nombreuses et grêles qui se terminent par des rosettes stériles ou qui s'allongent en tiges herbacées et fleuries dressées, *nues.*—Plante de 5-10 centimètres, gazonnante, glabre; fleurs grandes.

Hab. Com. au sommet des Pyrénées, des montagnes de l'Auvergne, du Dauphiné et du Jura. ♃ Avril-mai.

H. PETRÆA *R. Brown l. c.; Dub. bot.* 39; *Lepidium petræum L. sp.* 899; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 706; *Lois. gall.* 2, *p.* 57; *Rchb. ic.* 4190 *et exsic.* 788 !; *Soleir. exsic. n°* 354 ! — Sépales très-étalés. Pétales *à peine plus longs* que le calice, spatulés. Anthères arrondies. *Style nul.* Grappe fructifère ovale ou oblongue. Silicules elliptiques, *arrondies aux deux bouts.* Deux graines dans chaque loge. Feuilles pennatipartites, à 13-19 segments acuminés, pétiolulés; feuilles radicales en rosette, pétiolées; les caulinaires sessiles. Tige herbacée, dressée, flexueuse, *feuillée*, très-rameuse souvent dès la base. *Pas de souche vivace.* — Plante de 3-8 centimètres, presque glabre, très-grêle; fleurs blanches, très-petites. La forme naine de cette espèce est le *Lepidium tetraspermum L. Dufour !*

Hab. Lieux pierreux des terrains calcaires, dans presque toute la France, mais surtout dans le Midi. ⓘ Avril-mai.

H. PROCUMBENS *Desv. journ.* 3, *p.* 168; *Dub. bot.* 39; *Lepidium procumbens L. sp.* 898; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 706; *Lois. gall.* 2, *p.* 57; *Capsella procumbens Fries, nov. mant.* 1, *p.* 14; *Rchb. ic.* 4221 *et exsic.* 791 !; *Soleir. exsic. n°* 255 ! — Sépales étalés. Pétales *dépassant à peine* le calice, oblongs-cunéiformes. Anthères arrondies. *Style nul.* Grappe fructifère très-allongée et lâche. Silicules *arrondies ou tronquées au sommet, atténuées à la base,* veinées. Six à huit graines dans chaque loge, bisériées. Feuilles inférieures et moyennes ordinairement pennatifides ou pennatipartites, à 5-7 segments inégaux, le supérieur plus grand, lancéolé ou obové; feuilles radicales en rosette, pétiolées; les supérieures linéaires ou lancéolées, non divisées; plus rarement toutes les feuilles sont entières. Tiges herbacées, nombreuses, filiformes, *feuillées*, très-rameuses, dressées, ascendantes ou couchées. *Pas de souche vivace.* — Plante de taille très-variable, atteignant jusqu'à 2-3 décimètres, glabre; fleurs blanches, très-petites.

Hab. Lieux humides et sablonneux, surtout dans la région Méditerranéenne; Hyères, Toulon, Marseille, Montpellier, etc.; Corse, îles Rousses. ⓘ Mars-avril.

LEPIDIUM. (L. gen. 801.)

Calice égal à la base. Pétales *égaux*, entiers, quelquefois avortés. Six étamines, plus rarement deux, *dépourvues d'aile et d'appendice.* Silicule *déhiscente*, comprimée par le côté, ovale ou orbiculaire, souvent échancrée au sommet ; valves ordinairement carénées, souvent ailées ; placentas *filiformes et inclus au sommet, superficiels et dilatés à la base; un seul funicule naissant du sommet de la loge.* Graines ovoïdes ou oblongues, pendantes. Cotylédons planes, ovales, entiers ou plus rarement tripartites ; radicule dorsale, oblique ou latérale.

Sect. 1. Cardamon *D C. syst.* 2, *p.* 533. — Silicule orbiculaire, échancrée ; valves carénées, largement ailées ; cotylédons tripartites.

L. sativum *L. sp.* 899. — Sépales obovés, un peu étalés. Pétales une fois plus longs que le calice. Anthères ovales, à la fin violettes. Grappe fructifère raide, très-allongée, à pédoncules dressés, égalant presque le fruit. Silicules glabres, arrondies à la base, et munies au sommet d'une échancrure étroite. Graine oblongue, brune et lisse. Feuilles inférieures plus ou moins profondément pennatilobées, à lobes obtus, entiers ou incisés-dentés ; feuilles supérieures ordinairement linéaires, non embrassantes. Tige dressée, rameuse. —Plante de 3-5 décim., un peu glauque, fétide; fl. petites, blanches.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. (1) Juin-juillet.

Sect. 2. Lepia *D C. l. c.* — Silicule ovale, échancrée; valves carénées largement ailées; cotylédons entiers.

L. campestre *R. Brown kew. ed* 2, *v.* 4, *p.* 465 ; *Dub. bot.* 48 ; *L. aristatum Lapey. abr. Pyr.* 366 ; *Thlaspi campestre L. sp.* 902 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 712 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 59 ; *Rchb. ic.* 4214. — Sépales obovés, un peu étalés. Pétales plus longs que le calice. Anthères ovales, jaunes. Style court, *inclus*. Grappe fructifère oblongue, dense, à pédoncules velus, étalés à angle droit, *plus courts* que le fruit. Silicules largement ovales, *arrondies à la base*, glabres ou un peu velues, couvertes de papilles saillantes, échancrées en deux lobes peu divergents et qui égalent *le quart* de la longueur totale du fruit. Graines ovoïdes, noires, finement tuberculeuses. Feuilles radicales en rosette, détruites à la floraison, obovées ou oblongues, entières, sinuées ou lyrées ; les caulinaires oblongues, souvent dentelées, embrassant la tige par deux oreilles. Tiges herbacées, dressées ou étalées, souvent rameuses sous la grappe. *Pas de souche vivace.* — Plante de 2-4 décimètres, d'un vert blanchâtre, velue ; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Comm.; champs, bords des chemins, décombres. (2) Juin-juillet.

L. heterophyllum *Benth. cat.* 95 ; *L. occidentale Gay ined.* — Sépales oblongs, un peu étalés. Pétales une fois plus longs que le calice. Anthères ovales, à la fin violettes. Style *exserte*. Grappe fructifère allongée et très-fournie, à pédoncules velus, étalés

à angle droit, *égalant* le fruit. Silicules ovales, *arrondies à la base*, glabres, mais pourvues de quelques papilles peu apparentes, tronquées ou faiblement échancrées au sommet, munies d'une aile saillante au sommet et qui égale *le tiers* de la longueur totale du fruit. Graines ovoïdes, brunes, lisses. Feuilles radicales en rosette, persistantes, oblongues ou ovales, entières, dentées ou pennatifides, atténuées en un long pétiole ; les caulinaires lancéolées, aiguës, sinuées-dentées, embrassant la tige par deux oreilles aiguës. *Souche vivace, déterminée*, divisée en branches courtes, *non écailleuses, renflées et noueuses supérieurement*, émettant quelques rosettes stériles et des tiges fleuries nombreuses, étalées, couchées ou même diffuses, souvent ramifiées sous la grappe. — Plante de 1–3 décimètres, polymorphe ; fleurs petites, blanches.

α. *pyrenaicum Nob.* Plante verte, à feuilles presque glabres. *Thlaspi heterophyllum D C. fl. fr. 4, p.* 712 ; *Dub. bot.* 38 ; *Gay pl. astur. exsic. n°* 410 !

β. *canescens Nob.* Plante d'un vert blanchâtre, feuilles très-velues. *Thlaspi hirtum Sm. fl. brit.* 684 (*non L.*) ; *Lepidium Smithii Hook. brit. fl. ed.* 3, *p.* 300.

Hab. La var. α. dans les Pyrénées-Orientales, Prats-de-Mollo, mont Louis, Val d'Eynes. La var. β. comm. en Anjou, en Poitou, en Bretagne, en Normandie ; se retrouve à Montluçon (Allier) ; à Essuies, Chambraud et Ahun (Creuse) ; à Effiat (Puy-de-Dôme). ♃ Mai-juillet.

pratense Fries in Schultz fl. exsicc 3' et 4' cent 1840 ...

L. [redacted] *Gren. et Godr.* ; *Thlaspi hirtum Vill. Dauph.* 3, *p.* 299 (*non L.*). — Se distingue 1° du *L. heterophyllum* à ses fleurs plus grandes ; à ses pétales à limbe plus arrondi ; à sa grappe fructifère plus courte ; à ses graines plus étroites, aiguës ; à ses feuilles radicales coriaces, toujours entières, dressées ; mais surtout à sa *souche vivace*, peu rameuse, *verticale*, *indéterminée*, *écailleuse*, émettant latéralement vers son sommet des tiges dressées ou ascendantes ; 2° du *L. hirtum* à ses anthères oblongues, à la fin violettes ; à ses pédoncules glabres ; à ses silicules moins longues, ovales, *arrondies à la base*, glabres ou hérissées, munies au sommet d'une aile qui ne mesure que *le quart* de la longueur totale du fruit ; à sa racine brune ; enfin à la glabrescence de toutes les parties de la plante.

Hab. A Charens et à la Garde près de Gap ; mont Aurouse. ♃.

L. HIRTUM *D C. syst.* 2, *p.* 536 ; *Dub. bot.* 48 ; *Thlaspi hirtum L. sp.* 901 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 713 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 60 ; *Thlaspi campestre var.* β. *Vill. Dauph.* 3, *p.* 300 ; *Rchb. ic.* 4213. — Sépales un peu oblongs, un peu étalés. Pétales une fois plus longs que le calice. Anthères ovales, jaunes. Style *exserte*. Grappe fructifère courte ovale ou oblongue, à pédoncules étalés à angle droit, velus, *plus courts* que le fruit. Silicules oblongues, *atténuées à la base*, hérissées, échancrées, munies au sommet d'une aile qui mesure *la moitié* de la longueur totale du fruit. Graines oblongues, aiguës, brunes, finement tuberculeuses. Feuilles radicales en rosette, un peu

coriaces, persistantes, obovées ou oblongues, entières, sinuées ou lyrées, longuement pétiolées; les caulinaires oblongues, obtuses, embrassant la tige par deux oreilles. *Souche vivace verticale, indéterminée, écailleuse*, peu rameuse, émettant latéralement vers son sommet des tiges fleuries nombreuses, simples, étalées ou ascendantes. Racine jaunâtre. — Plante de 1-2 décimètres, blanchâtre, très-velue; fleurs blanches.

Hab. Lieux incultes et pierreux du midi; Grasse, Fréjus, Toulon, Pic Saint-Loup près de Montpellier; Rhodez; Aix; Saint-Eynard près de Grenoble, etc.; mont Coscione en Corse. ♃ Mai-juin.

Sect. 5. NASTURTIASTRUM *Nob.* — Silicule orbiculaire ou ovale, entière ou à peine échancrée; valves carénées, non ailées ou à peine ailées; cotylédons entiers.

L. RUDERALE *L. sp.* 900; *Dub. bot.* 48; *L. subulatum Lapey. abr. Pyr. supp. p.* 90 (*non L.*); *Thlaspi ruderale All. ped.* 1, *p.* 250; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 707; *Lois. gall.* 2, *p.* 59; *Nasturtium ruderale Scop. carn.* 2, *p.* 13; *Rchb. ic.* 4215. — Sépales étalés. Pétales le plus souvent avortés. *Deux étamines* opposées aux placentas; anthères jaunes, arrondies. *Stigmate sessile.* Grappe fructifère allongée, étroite, à pédoncules filiformes, étalés, plus longs que le fruit. Silicules *ovales-orbiculaires*, planes-comprimées, *échancrées au sommet, non ailées.* Graines ovales, d'un jaune vif. Feuilles radicales pétiolées, dentées ou pennatilobées, détruites au moment de la floraison; les caulinaires inférieures pennatipartites; les supérieures linéaires, *entières, atténuées à la base.* Tige dressée, grêle, très-rameuse dans sa moitié supérieure. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-3 décimètres, à odeur de chou, pubescente au sommet; fleurs très-petites.

Hab. Lieux stériles, décombres, dans presque toute la France. ① Juin-août.

OBS. L'avortement des pétales dans cette espèce n'est pas un caractère constant; Withering, Gouan, Haller, Scopoli affirment qu'elle a quelquefois ses pétales développés. Nous pensons que cette dernière forme constitue vraisemblablement le *L. iberis L. non Pollich.*; nous nous fondons sur ce que 1° Linné indique sa plante en France, en Allemagne, en Italie, et nous ne voyons pas à quelle autre espèce elle pourrait être rapportée, vu les caractères qu'il lui assigne; 2° Gussone, qui a vu la plante de l'herbier de Linné, s'exprime ainsi : « *Siliculæ suborbiculatæ, apice emarginatæ!, ac utrinque ferè plano-compressæ*; » *et potius L. ruderale ipsius herbarii videtur L. iberidis varietas.*» (*Fl. sicul. syn.* 2, *p.* 153).

L. VIRGINICUM *L. sp.* 900; *Rchb. ic.* 4216. — Sépales dressés, lâches. Pétales une fois plus longs que le calice, oblongs cunéiformes. Deux étamines opposées aux placentas et quelquefois une troisième opposée à une valve; anthères jaunes, arrondies. *Stigmate sessile.* Grappe fructifère allongée, à pédoncules filiformes, très-étalés, plus longs que le fruit. Silicules *orbiculaires*, planes-comprimées, *échancrées au sommet, très-étroitement ailées.* Graines brunes, obovées. Feuilles inférieures obovées, dentées ou pennatifides; les caulinaires

moyennes et supérieures *linéaires-lancéolées, dentées en scie.* Tige dressée, rameuse dans sa moitié supérieure. *Pas de souche vivace.* — Plante de 2-4 décimètres, d'un vert gai, pubescente; fleurs petites, blanches.

Hab. Autour de Bayonne. ① Mai-juin.

L. GRAMINIFOLIUM *L. sp.* 900; *L. Iberis Poll. pal.* 2, *p.* 209!; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 705; *Dub. bot.* 49 (*non L.*); *Thlaspi Pollichii Poir. dict.* 7, *p.* 547; *Lois. gall.* 2, *p.* 59; *Rchb. ic.* 4218 *et exsic.* 498!; *Soleir. exsic. n°* 351! — Sépales très-étalés. Pétales une fois plus longs que le calice, oblongs-cunéiformes. Six étamines; anthères jaunes, ovales. *Style court.* Grappe fructifère allongée, étroite, à pédoncules filiformes, dressés-étalés, plus longs que le fruit. Silicules *ovales aiguës, entières au sommet*, élargies à la base, *non ailées.* Graines brunes, oblongues. Feuilles caulinaires *linéaires, lancéolées*, aiguës, *entières;* celles des rosettes stériles obovées-dentées ou lyrées. *Souche vivace* rameuse, courte, déterminée, émettant des tiges fleuries grêles, dressées, très-rameuses et quelquefois des rosettes stériles. — Plante de 3 décimètres à 1 mètre, d'un vert gai, glabre, d'une odeur de chou très-prononcée; fleurs petites, blanches.

Hab. Décombres et bords des routes; com. dans le midi et le centre de la France, rare dans le nord. ♃ Juin-octobre.

L. HUMIFUSUM *Req. ann. sc. nat.* 5, *p.* 385; *Dub. bot.* 48; *Thlaspi humifusum Lois. gall.* 2, *p.* 59; *Soleir. exsic. n°* 22! — Sépales dressés, lâches. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe arrondi, contracté en onglet grêle et long. Six étamines; anthères jaunes, arrondies. *Style filiforme, égalant la moitié de la longueur de la silicule.* Grappe fructifère ovale, à pédoncules velus, étalés à angle droit, égalant le fruit. Silicules velues, à la fin glabres, *ovales, arrondies et presque entières au sommet, très-étroitement ailées.* Graines obovées, d'un brun noir. Feuilles inférieures en rosette, pétiolées, obovées, entières, crénelées ou lyrées; les caulinaires rarement nulles, *oblongues, embrassant la tige par deux petites oreilles. Souche vivace* courte, verticale, indéterminée, couverte des débris des anciennes feuilles, émettant latéralement des tiges flexueuses, couchées, diffuses. — Plante de 5-20 centimètres, pubescente; fleurs petites, blanches.

Hab. Montagnes de Corse, Fiumorbo, Coscione, Nino, Sancti-Petri, Tavignano, Eolo, etc. ♃ Juin.

L. LATIFOLIUM *L. sp.* 899; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 704; *Dub. bot.* 49; *Lois. gall.* 2, *p.* 58; *Rchb. ic.* 4219. — Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe obové, atténué en onglet long. Six étamines; anthères jaunes, ovales. *Style très-court.* Grappes fructifères nombreuses, composées, formant une panicule pyramidale, à pédoncules capillaires, étalés, deux ou trois fois plus

longs que le fruit. Silicules *orbiculaires, à peine échancrées*, munies de quelques poils mous et très-fins, *non ailées*. Graines très-petites, ovoïdes, brunes. Feuilles un peu épaisses; les inférieures ovales obtuses, dentées en scie, longuement pétiolées; les caulinaires moyennes oblongues-lancéolées; les supérieures étroites, mucronées, *entières, non embrassantes. Souche vivace*, rameuse, déterminée, émettant tout autour des jets souterrains rampants et produisant des tiges dressées, très-rameuses au sommet. — Plante de 1 mètre, à odeur de chou, glabre et un peu glauque; fleurs petites, blanches.

Hab. Prés humides, bords des rivières. ♃ Juin-juillet.

Sect. 4. Cardaria *D C. syst.* 2, *p.* 528. — Silicules en cœur, non ailées, ni carénées; cotylédons entiers.

L. Draba *L. sp. ed.* 1, *p.* 645; *Dub. bot.* 48; *Cochlearia Draba L. sp. ed.* 2, *p.* 904; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 702; *Lois. gall.* 2, *p.* 64; *Cardaria Draba Desv. jour.* 3, *p.* 163; *Rchb. ic.* 4211 *et exsic.* 86! — Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe obové, atténué en onglet grêle. Six étamines; anthères jaunes, ovales. Style aussi long que la moitié du fruit. Grappes fructifères nombreuses, composées, formant une panicule corymbiforme, à pédoncules filiformes, très-étalés, quatre fois plus longs que le fruit. Silicules plus larges que longues, en cœur, à valves renflées, arrondies sur le dos. Graines brunes, ovoïdes. Feuilles radicales oblongues, pétiolées, sinuées-dentées, détruites à la floraison; les caulinaires ovales-oblongues, embrassant la tige par deux oreilles aiguës. Souche vivace courte, rameuse, émettant des tiges dressées, très-feuillées, rameuses au sommet. — Plante de 3-6 décimètres, glauque, munie de poils appliqués; fleurs blanches.

Hab. Champs, bords des routes, dans presque toute la France. ♃ Mai-juin.

Trib. 8. SENEBIEREÆ. — Cotylédons pliés en travers.

SENEBIERA. (Pers. syn. 2, p. 185.)

Calice égal à la base, Pétales égaux, entiers, ou avortés. Etamines dépourvues d'aile et d'appendice; les petites quelquefois avortés. Silicule didyme, comprimée par le côté, indéhiscente, biloculaire; valves soudées, globuleuses, non carénées, non ailées. Loges à une seule graine ovoïde, pendante. Cotylédons linéaires, entiers, pliés transversalement sur eux-mêmes.

S. Coronopus *Poir. dict.* 7, *p.* 76; *Dub. bot.* 47; *Cochlearia Coronopus L. sp.* 904; *Coronopus Ruellii Gærtn. fruct.* 1, *p.* 293, *t.* 142; *Lois. gall.* 2, *p.* 57; *Coronopus vulgaris Desf. cat. ed.* 1, *p.* 132; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 704; *Rchb. ic.* 4210. — Calice étalé, *persistant*. Pétales plus longs que les sépales. *Style pyramidal, saillant*. Grappes fructifères oblongues, sessiles, souvent même un peu décurrentes sur la tige, oppositifoliées, à pédoncules épais,

étalés, *plus courts* que le fruit. Silicules réniformes, échancrées à la base, *arrondies au sommet*, déprimées longitudinalement le long de la cloison, fortement ridées. Feuilles pétiolées, pennatilobées, à lobes étroits, entiers ou dentés au sommet. Tiges nombreuses, appliquées en cercle sur la terre, comprimées, rameuses, toutes latérales, l'axe central se transformant en une grappe radicale. — Plante de 1–3 décimètres, glabre, un peu glauque; fleurs petites, blanches.

Hab. Com.; fossés, décombres, bords des chemins. ① Juin-août.

S. PINNATIFIDA *D C. mém. soc. h. nat. par. an* VII, *p.* 144, *t.* 9, *et fl. fr.* 4, *p.* 703; *Dub. bot.* 47; *S. didyma Pers. syn.* 2, *p.* 185; *Lepidium didymum L. mant* 92; *Coronopus didyma Sm. brit.* 691; *Lois. gall.* 2, *p.* 57; *Rchb. ic.* 4209; *Gay pl. astur. exsic. n°* 408! — Calice étalé, *très-caduc*. Pétales avortés ou plus courts que les sépales. *Stigmate sessile*. Grappes fructifères étroites, oblongues, sessiles, souvent un peu décurrentes sur la tige, oppositifoliées, à pédoncules filiformes, très-étalés, *plus longs* que le fruit. Silicules *échancrées à la base et au sommet*, déprimées longitudinalement le long de la cloison, ridées en réseau. Feuilles brièvement pétiolées, pennatipartites. Tiges nombreuses, rameuses, décombantes, diffuses, toutes latérales, l'axe central se transformant en une grappe radicale. — Se distingue en outre du précédent à ses fleurs et à ses fruits plus petits; à ses grappes fructifères plus allongées et plus fournies; à ses tiges plus longues, plus grêles, velues.

Hab. Naturalisé depuis longtemps en Bretagne, à Bordeaux, à Bayonne, à Dax, à Montpellier, à Toulon, etc. ① Juin-août.

B. *Articulées. — Silicule articulée.*

TRIB. 9. CAKILINEÆ. — Cotylédons planes.

CAKILE. (Tournef. inst. 49, t. 483.)

Calice à deux sépales bossus à la base. Pétales égaux, entiers. Silicule indéhiscente, évalve, biarticulée; article inférieur persistant, brièvement cylindrique à la base, brusquement dilaté au sommet en deux saillies latérales; article supérieur très-caduc, tétragone-ancipité, uniloculaire ainsi que l'article inférieur. Une graine oblongue dans chaque article, dressée dans l'article supérieur, pendante dans l'inférieur. Cotylédons planes, linéaires entiers; radicule latérale, oblique ou plus rarement dorsale.

C. MARITIMA *Scop. carn.* 2, *p.* 35; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 718; *Dub. bot.* 42; *Lois. gall.* 2, *p.* 67; *Bunias Cakile L. sp.* 936; *Rchb. ic.* 4158 *et exsic.* 361! — Sépales dressés. Pétales plus longs que le calice. Stigmate sessile. Grappe fructifère allongée, à pédoncules épais, très-étalés, égalant l'article inférieur du fruit. Feuilles charnues, oblongues sinuées-crénelées ou pennatilobées, à lobes inégaux, obtus, entiers ou crénelés. Tige flexueuse, rameuse dès la

base ; rameaux ascendants. Racine grêle, pivotante, très-longue.— Plante de 1-3 décimètres, glabre et glauque; fleurs assez grandes, rougeâtres.

Hab. Com. sur les côtes de l'Océan et de la Méditerr. ① Juillet-octobre.

TRIB. 10. RAPISTREÆ.— Cotylédons pliés en long dans leur milieu.

MORISIA. (Gay in Coll. h. ripul. app. 4, p. 10.)

Calice presque égal à la base. Pétales tronqués ou émarginés, brièvement onguiculés. Quatre glandes, dont deux longues et linéaires à la base des étamines courtes. Stigmate entier; style conique. Silicule biarticulée; article supérieur globuleux, uniloculaire (par avortement et refoulement de la cloison), stérile ou renfermant une graine *dressée;* l'inférieur ovoïde, *comprimé par le côté*, muni de deux valves *se séparant tardivement, divisé en deux loges renfermant plusieurs graines* horizontales ou pendantes; placentas *fortement dilatés à la base, inclus au sommet.* Graines globuleuses. Cotylédons ovales, obtus, entiers, courbés autour de la radicule un peu saillante.

M. HYPOGŒA *Gay in Colla. hort. ripul. app. 4, p.* 50; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 104; *Sisymbrium monanthos Viv. nov. sp. fl. ital. n°* 68; *Erucaria hypogœa Viv. fl. cors. p.* 11, *app.* 1, *p.* 3, *ic.* 2 *et app.* 2, *p.* 7; *Rapistrum hypogœum Dub. bot. p.* 54. — Sépales dressés. Pétales cunéiformes, une fois et demie à deux fois aussi longs que le calice. Pédoncules fructifères de 2-3 centimètres, épaissis, contournés, réfléchis et enfonçant le fruit en terre. Silicule d'abord hérissée, à la fin glabre, rugueuse, presque aussi longue que le style. Graines noires et lisses. Feuilles étalées, formant une rosette dense, pennatifides ou pennatiséquées, à segments latéraux nombreux triangulaires très-étalés; le terminal hasté ou rhomboïdal. Souche épaisse, verticale, produisant immédiatement les pédoncules du milieu de la rosette de feuilles, plus rarement émettant des tiges courtes et pourvues de quelques feuilles au sommet (*Moris. fl. sard. ic. t.* 7). — Plante de 3-5 centimètres, velue à la base; fleurs jaunes.

Hab. Bonifacio, Bastia, cap Corse. ♃ Novembre-juin.

RAPISTRUM. (Boerh. lugd. bat. 406.)

Calice à deux sépales bossus à la base. Pétales entiers, longuement onguiculés. Quatre petites glandes opposées aux sépales. Stigmate entier ou échancré; style conique subulé. Silicule biarticulée; les articles uniloculaires (par avortement et refoulement de la cloison); le supérieur globuleux, à une graine *dressée;* l'inférieur cylindrique ou ovoïde, *non comprimé par le côté, stérile ou renfermant une graine* pendante, formé de deux valves *soudées et ne se séparant pas* du placenta; celui-ci *non dilaté à la base, superficiel dans toute sa longueur.* Graines lisses, ovoïdes. Cotylédons condupliqués, arrondis, échancrés, non bilobés, embrassant la radicule un peu saillante.

R. rugosum *All. ped.* 1, *p.* 257, *t.* 78; *Dub. bot.* 54; *Myagrum rugosum L. sp.* 893; *Cakile rugosa L'Hérit. in. D C. fl. fr.* 4, *p.* 719 !; *Lois. gall.* 2, *p.* 67; *Mapp. als. p.* 266, *ic.!; Rchb. ic.* 4168 *et exsic.* 2460. — Sépales appliqués, oblongs. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe étalé. Style *plus long* que le dernier article de la silicule; stigmate grand, échancré. Grappes fructifères raides, allongées, lâches, à pédoncules appliqués, *épais*, *aussi longs* que l'article inférieur de la silicule ; celle-ci hérissée ou glabre (*Myagrum venosum Pers. syn.* 2, *p.* 183; *R. glabrum Host. aust.* 2, *p.* 220); article inférieur *ovale ou obconique*, *plus épais* que le pédicelle, à peine anguleux; le supérieur plus gros, muni de crêtes longitudinales saillantes, à la fin interrompues. Feuilles inférieures pétiolées, lyrées; les supérieures plus petites, sessiles, oblongues. Tige herbacée, dressée, anguleuse, peu feuillée et quelquefois pas du tout (*Myagrum stylosum Gochn. in. D C. fl. fr. suppl. p.* 598), rameuse; rameaux divariqués. — Plante de 3-5 décimètres, plus ou moins velue; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Champs sablonneux de l'Alsace, du Lyonnais, du Dauphiné, de la Provence, du Languedoc, du Roussillon, etc.; Corse. ① Mai-juin.

R. orientale *D C. syst.* 2, *p.* 433; *Dub. bot.* 54; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 109; *Myagrum orientale L. sp.* 893; *Bunias raphanifolia Sibth. et Sm. fl. græc.* 7, *p.* 11, *t.* 612. — Se distingue du *R. rugosum* par ses fleurs d'un jaune vif; par ses pédicelles fructifères *grêles*, *du double plus longs* que l'article inférieur du fruit; par ses silicules toujours glabres, dont l'article inférieur est *cylindrique*, *à peine plus épais* que le pédicelle; par son stigmate entier; par sa tige non anguleuse.

Hab. Corse (*Ph. Thomas*). ① Avril-mai.

R. linnæanum *Boiss. et Reut. diag. pl. hisp.* 5! (*excl. syn.*). — Sépales lâches, oblongs. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe étalé-dressé. Style *plus court* que le dernier article de la silicule; stigmate petit, entier. Grappes fructifères grêles, allongées, assez fournies, à pédoncules dressés, *filiformes*, 2-3 *fois plus longs* que l'article inférieur de la silicule; celle-ci toujours glabre, beaucoup plus petite que dans les deux espèces précédentes; article inférieur court, cylindrique, *moins épais* que le pédicelle; le supérieur globuleux, muni de côtes peu saillantes. Feuilles inférieures très-grandes, lyrées; les supérieures oblongues-dentées ou linéaires, atténuées en pétiole. Tige herbacée, dressée, arrondie, très-rameuse; rameaux grêles, divariqués. — Plante de 3-12 décimètres, presque glabre; fleurs jaunes.

Hab. Lyon à la Croix-Rousse (*Jordan*). ①.

CRAMBE. (Tournef. inst. 211, t. 100.)

Sépales égaux à la base. Pétales entiers, brièvement onguiculés. Quatre glandes opposées aux sépales. Stigmate pelté, souvent sessile. Silicules à section transversale arrondie, *évalves*, *indéhiscentes*, bi-

articulées ; l'article inférieur court, *stipitiforme*, *stérile* ; l'article supérieur ovoïde ou globuleux, uniloculaire, à une graine *qui pend du sommet d'un funicule dressé*. Graine lisse, subglobuleuse. Cotylédons condupliqués, subréniformes, échancrés au sommet, embrassant la radicule.

C. maritima *L. sp.* 937 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 722 ; *Dub. bot.* 54 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 65 ; *Rchb. ic.* 4164. — Sépales étalés. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe étalé, arrondi. Filets des étamines longues pourvus sous le sommet d'une longue dent. Stigmate sessile. Pédoncules fructifères étalés-dressés, plus longs que le fruit ; silicule ovoïde, à endocarpe osseux. Feuilles charnues, ondulées ; les inférieures irrégulièrement pennatifides ou pennatipartites, sinuées-dentées ; les moyennes rhomboïdales ; les supérieures lancéolées ou linéaires. Souche vivace épaisse, rameuse, profondément enfoncée en terre, émettant des jets souterrains nombreux et allongés et de plus des tiges herbacées dressées, rameuses. — Plante de 3-5 décimètres, glabre et glauque ; fleurs blanches ou un peu rougeâtres.

Hab. Côtes de l'Océan, surtout vers le nord, Noirmoutiers, île d'Honat, etc. ; (*Lloyd*). ♃ Mai-juin.

ESPÈCES EXCLUES.

Enarthrocarpus arcuatus *Labill.* ; — **E. lyratus** *D C.* ; — **E. clavatus** *Delile.* — Plantes indiquées au port Juvénal, près de Montpellier, introduites accidentellement dans cette localité où elles ont depuis longtemps disparu.

Brassica cretica *Lam.* — C'est sans doute par confusion avec le *B. insularis* que cette plante a été indiquée en Corse par Viviani.

Hesperis triloba *Lam.* (*Cheiranthus L.*). — Indiqué aux îles d'Hyères par Linné, n'a pas été retrouvé depuis.

Matthiola varia *D C.* — N'a été indiqué en Provence que par confusion avec le *M. tristis.*

Erysimum crepidifolium *Rchb.* — C'est une plante d'Autriche qui, à notre connaissance, n'a pas été trouvée en France.

Erysimum repandum *L.* — Indiqué par Bentham à Prats-de-Mollo, où nous ne connaissons que l'*E. ochroleucum* et l'*E. pumilum.*

Barbarea stricta *Andrz.* (*B. parviflora Fries*). — N'a été indiqué en France que par confusion avec le *B. vulgaris.*

Sisymbrium bursifolium *L.* — Est indiqué par Pourret à la vallée d'Eynes, et par Villars en Dauphiné ; mais on n'y trouve que le *S. pinnatifidum* non signalé par ces deux auteurs. Loiseleur, qui admet les deux espèces en France, n'a dans son herbier le *S. bursifolium* que cultivé.

Sisymbrium Lœselii *L.* — Signalé en Alsace d'après Nestler. Ce que Nestler avait pris pour cette plante a été reconnu par lui

être le *S. Columnæ*, et c'est en effet cette plante qui se trouve dans son herbier.

Sisymbrium hispanicum *Jacq.* — Indiqué par Poiret dans le midi de la France, n'a pas été retrouvé.

Halleri Petrea Lam. Dierrolus

~~**Arabis Halleri** *L.* — Se trouve en Piémont, mais n'a pas été trouvé en France.~~

petrea **Cardamine granulosa** *All.* — Même observation.

Pteroneurum græcum *D C.* — A été indiqué en Corse par Linné d'après une figure de Boccone qui se rapporte au *C. thalictroides*.

Dentaria enneaphyllos *L.* — Delarbre le signale en Auvergne, sans doute par erreur : on ne l'y a pas retrouvé.

Alyssum minimum *L.* — Ne croit pas en France. On a pris pour tel tantôt les petites formes de l'*A. campestre*, tantôt le *Clypeola jonthlaspi*.

Clypeola cyclodontea *Delile.* — Plante introduite au port Juvénal, et par conséquent étrangère à la Flore française.

Draba rupestris *R. Brown* ; — **D. hirta** *L.* — Ces plantes ne sont pas françaises. On a pris pour telles des formes du *D. tomentosa*.

Subularia aquatica *L.* — C'est d'après Willemet que les auteurs signalent cette plante dans les lacs des Vosges. Il est vraisemblable que cet auteur a pris pour tel le *Littorella lacustris* ; il indique du reste dans les Vosges plusieurs autres plantes, qui depuis n'y ont jamais été rencontrées. (*Voy. Godr. fl. lorr. préf. p.* v.)

Bunias orientalis *L.* — Ne se rencontre en France qu'à l'état subspontané.

Iberis umbellata *L.* — Gouan l'indique à Montpellier, et Lapeyrouse au mont de Conat, où personne ne l'a revu.

Thlaspi præcox *Wulf.* — Nous ne connaissons sur le coteau calcaire du haut Rhin, où cette plante est indiquée, que le *T. montanum*.

Thlaspi scapiflorum *Vir.* — Indiqué au mont Coscione en Corse, où il n'a pas été retrouvé. Il nous semble probable que cette plante n'est autre chose que le *Lepidium humifusum* qui croit dans la même localité et dont nous avons vu des échantillons scapiformes.

Rapistrum perenne *All.* (*Myagrum L.*). — Les auteurs qui ont indiqué cette plante sur plusieurs points de la France, et notamment en Alsace, paraissent avoir pris pour tel le *R. rugosum*. L'erreur vient vraisemblablement de ce que Linné rapporte à son *Myagrum perenne* une figure de Mappus qui certainement appartient au *R. rugosum*.

VII. CAPPARIDÉES.

(Cappарideæ Juss. gen. 242.) (1)

Fleurs régulières. Calice à 4 rarement 2 et plus rarement 8 sépales. Corolle parfois nulle, ordinairement à 4 et très-rarement à 8 pétales; à estivation imbriquée-contournée, ou valvaire à valves non contiguës. Etamines en nombre variable, six non tétradynames, ou huit, et plus ordinairement en nombre indéfini, hypogynes, à filets libres ou un peu soudés à la base. Ovaire libre, uniloculaire, souvent très-longuement pédicellé, à 2 ou plusieurs placentas intervalvaires. Ovules uni-multisériés, amphitropes ou campulitropes. Fruit bacciforme indéhiscent, ou capsulaire bivalve uniloculaire à 2 placentas latéraux. Graines nombreuses, très-rarement uniques par avortement. Embryon courbé, sans albumen. — Stipules nulles ou épineuses; feuilles ordinairement alternes.

CAPPARIS. (L. sp. 643.)

Sépales et pétales 4, alternes et en croix; étamines nombreuses à filet très-long. Fruit en forme de baie longuement pédicellée.

C. spinosa *L. sp.* 720; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 724; *Dub. bot.* 56; *Lois. gall.* 1, *p.* 375; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 107; *Lam. ill. t.* 446; *Rchb. ic. Germ. cap. tab.* 19. — Pédoncules axillaires, solitaires, uniflores. Fleurs grandes. Sépales ovales, un peu verdâtres, concaves; les 2 extérieurs sub-aigus, les 2 intérieurs très-obtus. Pétales une fois plus longs que le calice, d'un blanc rosé, obovés. Etamines nombreuses, dépassant la corolle; filets grêles, ondulés. Baie ovale-oblongue, aiguë, rétrécie à la base en un long pédicelle qui surpasse les étamines. Feuilles alternes, pétiolées, ovales arrondies, épaisses, obtuses ou émarginées, submucronées; pétioles munis à la base de 2 épines dilatées, recourbées. Tiges nombreuses sur la souche ligneuse, ascendantes, flexueuses, atteignant 1 mètre et plus, pubescentes et même subcotoneuses au sommet.

Hab. La Provence, Nimes, Marseille, Toulon, etc. ♃ Juin-juillet.

VIII. CISTINÉES.

(Cisti Juss. gen. 294 part.) (1)

Fleurs régulières. Calice persistant, à 5 sépales sur deux rangs; les 2 sépales extérieurs ordinairement plus petits ou nuls, rarement plus grands que les 3 intérieurs. Pétales 5, à estivation contournée à droite, en sens inverse de celle des sépales. Etamines nombreuses, souvent plurisériées, hypogynes, à filets libres. Ovaire

---

(1) Auctore Grenier.

unique, libre, multiovulé, formé de 3-5 rarement 6-10 carpelles, uniloculaire ou à 3-5 rarement 6-10 loges plus ou moins incomplètes. Placentas pariétaux ou occupant l'angle interne des cloisons. Ovules dressés, rarement réfléchis. Capsule uniloculaire ou à 3-5 raremt 6-10 loges incomplètes, à déhiscence ordt loculicide, et s'ouvrant par 3-5 ou 6-10 valves portant sur leur milieu les placentas filiformes ou les demi-cloisons placentifères à leur bord. Embryon antitrope, rarement homotrope, droit, courbé, sigmoïde ou circiné, entouré par l'albumen mince; radicule ascendante, dirigée vers le micropyle diamétralement opposé au hile, plus rarement dirigée vers le hile. — Herbes ou arbrisseaux à feuilles simples, ordinairement opposées.

CISTUS. (Tournef. inst. t. 136.)

Sépales 3-5. Pétales 5. Etamines nombreuses, hypogynes, toutes fertiles. Ovules orthotropes. Primine incluse; exostome libre. Capsule *à 5-10 rarement 3-6 loges*, s'ouvrant par autant de valves complètes ou seulement distinctes au sommet. Graines sans raphé, à chalaze superposée au hile. Embryon antitrope, *roulé en spirale*, à radicule opposée au hile et dirigée vers le micropyle. — Pédicelles et calices *toujours* dressés après la floraison; feuilles sans stipules; style court ou presque nul, droit et dressé.

Sect. 1. Halimium *Dun. in. DC. prod. 1, p. 267.* — Calice à 5 sépales les 2 extérieurs plus petits ou nuls; les 3 intérieurs égaux. Ovaire *uniloculaire ou à 3 loges incomplètes.* Placentas filiformes. Style court. Capsule *à 2-3 valves* loculicides.

C. umbellatus *L. sp. p. 739; Helianthemum umbellatum Mill. dict. 5; DC. fl. fr. 4, p. 815; Dub. bot. 58; Lois. gall. 1, p. 381; Halimium umbellatum Spach. ann. sc. nat. 2e sér. 6, p. 366; Clus. hist. 1, p. 81, ic.* — Fleurs *blanches*, petites (2 centimètres), en grappe allongée-*verticillée, ou en ombelle;* pédicelles uniflores. Calice à 3 sépales ovales, *velus*. Capsule très-tomenteuse, ovale-subtrigone, trivalve. *Style de 1 millimètre.* Graines trigones, *tuberculeuses.* Feuilles *linéaires*, rapprochées, vertes, marquées d'un *sillon* en dessous, ciliées à la base. Tige ligneuse, branchue, de 2-3 décimètres, garnie de beaucoup de rameaux grêles, feuillés, *pubescents, subvisqueux et dressés.*

Hab. Coteaux secs; Fontainebleau; la Sologne; Loire-et-Cher; le Mans; Brive; Nantes; Bordeaux; Agen; le Gard; Pyr.-Or.; Prades et la Trancade. ♄ Mai-juin.

C. alyssoides *Lam. dict. 2, p. 20; Helianthemum alyssoides Vent. choix. t. 20; DC. fl. fr. 4, p. 818; Dub. bot. 58; Lois. gall. 1, p. 381; Halimium lasianthum Spach. l. c. p. 366.* — Fleurs grandes (3-4 centimètres), *jaunes*, dressées, 2-5 au sommet des rameaux; pédicelles uniflores. Calice à 3 sépales *velus*. Capsule très-tomenteuse, ovale, trivalve. Graines *très-finement chagrinées.* Feuilles *ovales-oblongues*, rétrécies à la base en un court pétiole,

vertes en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous. Tige ligneuse, à rameaux nombreux, *tombants ou couchés*, couverts ainsi que les feuilles de *poils simples ou étoilés*.

β. *rugosum*. Feuilles subdenticulées-crispées, rugueuses et tomenteuses sur les deux faces, blanches en dessous; pédoncules plus courts que les feuilles. *H. rugosum Dun. in D C. prod.* 1, *p.* 268.

Hab. La Sologne; Angers; le Mans; Bordeaux; Pauillac; Dax; Agen; Bayonne; var. β. Bordeaux; Collioure? (*Pourr.*); le Gard (*de Pouzolz*). ♄ Mai-juin.

C. HALIMIFOLIUS *L. sp.* 738; *Helianthemum halimifolium Willd. en.* 569; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 621; *Dub. bot.* 59; *Lois. gall.* 1, *p.* 381; *Cav. ic. t.* 138; *Halimium lepidotum Spach. l. c. p.* 366; *Lob. ic.* 2, *p.* 113, *f.* 11. — Fleurs médiocres (2–3 centimètres), d'un *jaune* pâle avec *une tache d'un noir violet* à la base, disposées en grappe peu fournie et subcorymbiforme; pédicelles uni-biflores. Calice à 3 sépales lancéolés, *argentés-tomenteux*. Capsule tomenteuse, surtout au sommet, ovale, à deux et trois valves. Style *nul*. Graines *fortement tuberculeuses*. Tige ligneuse, à rameaux nombreux, *dressés*, *argentés* par la présence d'un *duvet court*, *velouté*, composé de poils étoilés qui couvrent aussi les feuilles *ovales*, très-entières, rétrécies en un court pétiole, *très-blanches-argentées* tant en dessous qu'en dessus. — Sur 30 capsules j'en ai trouvé 10 à 3 valves, et 20 à 2 valves. (*Plante de Bonifacio.*)

Hab La Corse, Ajaccio, Bastia, Bonifacio. ♄.

Sect. 2. LADANIUM *Spach. ann. sc. nat.* 2, *sér.* 6, *p.* 366.— Calice à trois sépales presque égaux (les 2 extérieurs nuls), à la fin caducs. Ovaire à 5-10 loges. Placentas trigones prolongés en crêtes ovulifères. Style très-court. Capsule à 5-10 loges et à autant de valves loculicides.

C. LAURIFOLIUS *L. sp.* 736; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 814; *Dub. bot.* 58; *Lois. gall.* 1, *p.* 379; *Ladanium laurifolium Spach. l. c. p.* 367; *Clus. hist.* 1, *p.* 78, *f.* 1.— Fleurs très-grandes, 3-8 *en corymbe* et presque en ombelle; pédoncules *velus*, munis à la base d'une rosette de feuilles semblables aux caulinaires, et ordinairement vers leur milieu de feuilles bractéiformes opposées, embrassantes, dilatées *en large spathe*, et terminées par un limbe court; pédicelles à bractéoles presque nulles, plus longs que le calice, *couverts de longs poils soyeux*. Sépales *ovales-aigus*, *hérissés*. Pétales blancs, à onglet jaune, 3–4 fois plus longs que les sépales. Capsule *globuleuse*, *à* 5 *loges*, très-velue, tomenteuse-étoilée. Graines subtrigones, *denticulées-tuberculeuses sur les angles*. Feuilles ovales, subcordiformes ou ovales-lancéolées, à *pétioles égaux au tiers du limbe;* celui-ci lisse, glabre en dessus et très-blanc-soyeux en dessous. Tige de plus de 1 mètre, noire, glabre inférieurement, poilue-étoilée sur les rameaux.

Hab. Collines sèches du midi; Avignon; Apt; Montpellier; Narbonne; Perpignan; le Conflent, Prades, Olette, et jusque sous mont Louis; Montauban (*Cat.*) ♄ Juin.

C. ladaniferus *L. sp.* 737; *Dub. bot.* 58; *Lois. gall.* 1, *p.* 379; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 110; *Ladanium officinarum Spach. l. c. p.* 367. — Fleurs très-grandes, de 5-8 centimètres, ordinairement solitaires au sommet des pédicelles plus courts que le calice, *glabres-glutineux* ainsi que les rameaux floraux munis de bractées foliacées *lancéolées*, entourant les fleurs. Sépales *suborbiculaires;* les extérieurs acuminés-ciliés, tous *glabres* sur les faces. Pétales blancs, 3 fois plus longs que les sépales. Capsule *décagonale*, *à* 10 *loges*, très-tomenteuse étoilée à une forte loupe. Graines *lisses*, très-petites. Feuilles *lancéolées-sessiles*, à limbe lisse et glabre supérieurement, blanchâtre et tomenteux inférieurement. Tige de 1 mètre et plus, noire et glabre inférieurement, glutineuse supérieurement.

Hab. Provence entre le Muy et le Puget, Fréjus; Saint-Chinan près de Montpellier.

Sect. 3. Erythrocistus *Dun. l. c. p.* 264. — Calice à cinq sépales persistants presque égaux. Ovaire à 5 loges. Placentas nerviformes. Style allongé. Capsule à 5 loges et plus ou moins complétement à 5 valves loculicides.

C. incanus *L. sp.* 737; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 812; *Dub. bot.* 57; *Lois. gall.* 1, *p.* 380; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 108; *Rchb. ic. germ. cist. t.* 39, *f.* 4566; *C. villosus* (*err. pilosus*) *L. sp.* 736 *et mant.* 402; *Lam. dict.* 2, *p.* 12; *Dub. bot.* 1024; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 108; *Rchb. ic. cist. t.* 40, *f.* 4567; *C. eriocephalus Viv. cors.* 8; *Lois. gall.* 1, *p.* 380; *C. creticus Lois. nouv. not.* 24; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 108; *Rchb. ic. cist. t.* 40, *f.* 4568. — Fleurs grandes (5-6 centimètres), solitaires ou 2-3 en ombelle au sommet des rameaux; *pédicelles presque égaux au calice.* Sépales *ovales-acuminés*, velus-soyeux extérieurement, poilus intérieurement. Corolle rose, grande, 2-3 *fois plus longue que le calice.* Ovaire très-velu; style droit, égalant les étamines; stigmate en tête déprimée. Capsule ovoïde-pentagone, velue, un peu *plus courte* que le calice, à 5 loges. Graines petites, *lisses.* Feuilles *pétiolées*, opposées, rugueuses-réticulées et blanches-cotonneuses surtout en dessous, très-variables dans leur forme, tantôt spatulées-obovales et subrétuses, tantôt lancéolées-aiguës; *pétioles dilatés à la base*, plus ou moins *connés-engainants.* Tiges atteignant *un mètre*, dressées, glabres en bas, soyeuses en haut, *à longs poils simples appliqués*, et à petits poils étoilés. — Plante plus ou moins velue, à *longs poils simples*, étalés ou appliqués, très-nombreux ou rares et remplacés par d'abondants *poils courts*, *étoilés* (*C. villosus L.*).

β. *corsicus.* Plante très-odorante, balsamique, visqueuse, à poils simples rares et à poils étoilés nombreux; feuilles ondulées-crispées, ovales ou ovales-lancéolées; toutes les parties peu soyeuses. *C. corsicus Lois. nouv. not.* 24, *et gall.* 1, *p.* 380; *C. garganicus Ten. syll.* 256.

Hab. Corse, Ajaccio, Bastia, Bonifacio, Calvi. Cette plante a été indiquée à Narbonne; cette station est bien douteuse. ♄ Mai-juin.

C. albidus *L. sp.* 737; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 812; *Dub. bot.* 57; *Lois. gall.* 1, *p.* 380; *Rchb. ic. cist. t.* 39, *f.* 4565; *Clus. hist.* 1, *p.* 68. *ic.* — Fleurs grandes (5–6 centim.), terminales, solitaires ou 2-3 en ombelle au sommet des rameaux; *pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice.* Sépales subcordiformes à la base, ovales-acuminés, fortement nervés, velus sur les deux faces. Corolle rose, grande, 2–3 *fois plus longue que le calice.* Ovaire très-velu; style droit, égalant les étamines; stigmate en tête déprimée. Capsule ovoïde-pentagone, velue, de *moitié* plus courte que le calice, à 5 loges. Graines petites, subtrigones, *rugueuses.* Feuilles *sessiles*, *semi-amplexicaules*, planes, entières, ovales-lancéolées, subobtuses, *très-tomenteuses* sur les deux faces. Tiges dressées, de 5-7 décimètres, couvertes dans toutes leurs parties d'un duvet blanc-tomenteux formé de *petits poils étoilés*, presque *sans poils simples.*

Hab. Collines pierreuses du midi, Orange; Avignon; Marseille; Toulon; Fréjus; Montpellier; Narbonne; Perpignan; Olette; etc.; Corse. ♄ Mai-juin.

C. albido-crispus *Delil. inéd.* — Plante presque aussi robuste et aussi *tomenteuse-blanchâtre* que le *C. albidus;* sommets des rameaux, pédoncules et sépales munis en outre de *longs poils simples*, comme dans le *C. crispus.* Feuilles ondulées–crispées; les *anciennes très-rugueuses;* les autres *presque lisses.* Sépales lancéolés-acuminés, velus sur les deux faces. Fleurs presque *égales* à celles du *C. albidus*, mais d'un *pourpre foncé* persistant à la dessiccation. Capsule velue, plus petite que celle du *C. albidus*, et plus grosse que celle du *C. crispus.* Cette hybride a le port du *C. albidus* et les calices du *C. crispus*, ce qui la fait distinguer au premier coup–d'œil.

Hab. Narbonne (*Requien*, *Delille*); Montpellier (*Grenier*). ♃ Juin.

C. crispus *L. sp.* 738; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 811; *Dub. bot.* 57; *Lois. gall.* 1, *p.* 380; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 108; *Rchb. ic. cist. t.* 38, *f.* 4563.—Fleurs de 3 centimètres, *subsessiles*, terminales, *fasciculées* au sommet des rameaux. Sépales *lancéolés*, *longuement acuminés*, fortement nervés, *velus* sur les deux faces. Corolle *pourpre*, *dépassant à peine le calice.* Ovaire velu; style droit, égalant les étamines; stigmate en tête déprimée. Capsule ovoïde-pentagone, *velue*, petite, 3 *fois plus courte que le calice*, à 5 loges. Graines petites, subtrigones, *chagrinées* à la loupe. Feuilles opposées, sessiles et *engainantes-connées* à la base, ovales-lancéolées, *crispées sur les bords*, réticulées–rugueuses surtout en dessous, couvertes de poils étoilés. Tige de 1-2 *décimètres*, glabre en bas, *velue en haut*, à longs *poils simples* étalés, mêlés de petits poils étoilés. —Plante très–odorante.

Hab. Collines pierreuses du Midi; Pyr.-Or; Narbonne; Montpellier; Nîmes; îles d'Hyères; Grasse; Avignon. ♄ Mai-juin.

C. Pouzolzii *Delil. suppl. cat. h. b. monsp.* 1839; *C. crispo-albidus Requien mss.* — Fleurs dépassant à peine 2 centimètres, 2–5 *en grappe unilatérale* au sommet de chaque rameau; pédicelles

hérissés, *plus courts* que le calice. Sépales *subcordiformes* à la base, acuminés, tomenteux-blanchâtres *sur le dos*, *hérissés intérieurement et sur les bords*. Pétales *blancs*, tachés de jaune à la base, *dépassant à peine* le calice. Ovaire velu; style droit, égal aux étamines; stigmate en tête déprimé. Capsule *tomenteuse supérieurement*, de *moitié* plus courte que les sépales, à 5 loges. Graines ordinair[t] 2 par loge, noires, trigones, *à peine chagrinées* à la loupe. Feuilles sessiles, *rugueuses et ondulées sur les bords à la base des rameaux* (comme celles du *C. crispus*); les autres ovales-lancéolées, *non rugueuses*, à nervures parallèles saillantes. Tige de 2–5 décimètres, glabre inférieurement; rameaux blanchâtres-tomenteux, *à poils étoilés*. — Les fleurs s'épanouissent au lever du soleil et ne durent que quelques instants (*de Pouzolz*). Cette plante a le duvet du *C. albidus;* les feuilles de la base de ses rameaux du *C. crispus;* le port, l'inflorescence et les fleurs, moins le style, du *C. monspeliensis*. Nous ne la regardons pas comme une hybride. Elle se reproduit très-bien de graines (*de Pouzolz fl. inéd. du dépar. du Var*).

Hab. Alais, à la Grand'Combe, et dans le Vigan (*de Pouzolz*); Montpellier et Narbonne (*Delille*). ♃ Juin.

Sect. 4. Ledonia *Spach. l. c. p.* 369. — Calice à 5 sépales persistants; les 2 extérieurs plus grands; les 3 intérieurs inégaux, l'un d'eux égal aux extérieurs. Style très-court. Ovaire à 5 loges. Placentas nerviformes. Capsule à 5 loges et à 5 valves loculicides.

a. *Pédoncules penchés avant la floraison; funicules allongés.*

C. salviæfolius *L. sp.* 738; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 813, *var.* α.; *Dub. bot.* 57; *Rchb. ic. cist. f.* 4559; *Ledonia peduncularis Spach, l. c. p.* 369 (*part.*); *Clus. hist.* 1, *p.* 70, *ic.*— Fleurs de 4–5 centim., axillaires, *solitaires* sur les pédoncules; ceux-ci 3–4 *fois plus longs* que le calice, nombreux au sommet des rameaux. Sépales cordiformes-ovales, acuminés. Pétales jaunes, plus foncés à la base, *une fois plus longs* que le calice. Capsule plus courte que les sépales, *velue*, pentagone. Graines subglobuleuses, *réticulées-rugueuses*. Feuilles opposées, *pétiolées*, *subconnées* à la base, *obovées et rétuses* vers le bas, lancéolées-obovales et subaiguës vers le haut de la tige. Tiges de 2–5 décimètres, rameuses, glabres inférieurement, velues-tomenteuses supérieurement, à poils étoilés. — Plante à odeur balsamique.

Hab. Lieux secs du midi: Lyon; Montélimart; Orange; Aix; Avignon; Toulon; Grasse; Marseille; Nîmes; Montpellier; Narbonne; Perpignan; Bayonne; Bordeaux; Agen; La Rochelle; Noirmoutier, etc.; Corse. ♄ Mai-juin.

C. corbariensis *Pourr. in DC. prod.* 1, *p.* 265; *Dub. bot.* 58; *Rchb. ic. cist. f.* 4560; *C. hybridus Pourr. chl.* 36; *C. salviæfolius.* β. *DC. fl. fr.* 4, *p.* 813; *C. longifolio-populifolius? Nob. mss.; Ledonia peduncularis Spach. l. c.* (*part.*) — Cette plante

est probablement une hybride des *C. longifolius* et *populifolius*. Elle a les feuilles cordiformes du dernier, mais plus étroites; leurs faces sont rugueuses-tomenteuses et ondulées-crispées aux bords comme celles du premier, mais le pétiole plus court n'est point ailé. Les fleurs sont plus grandes que celles du *C. longifolius*, et plus petites que celles du *C. populifolius;* les sépales et les pédoncules sont hérissés comme dans ce dernier. Les bractées de la base des pédoncules sont lancéolées-linéaires; le *facies* est celui du *C. populifolius*.

Hab. Narbonne (*Delille, Requien*). ♄ Juin.

C. populifolius *L. sp.* 736; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 620; *Dub. bot.* 58; *Ledonia populifolia Spach. l. c. p.* 369; *Clus. hist.* 1, *p.* 78, *f.* 12. — Fleurs de 6–8 centim., 1–4 en corymbe; pédoncules naissant au sommet des rameaux au centre d'une rosette de feuilles; pédicelles à peu près égaux au calice, hérissés ainsi que les sépales cordiformes-aigus. Pétales d'un blanc jaunâtre, 3 fois plus longs que les sépales. Capsule presque *égale* aux sépales, *glabre*, pentagone. Graines subglobuleuses, *lisses*. Feuilles *en cœur*, aiguës, subondulées aux bords, glabres, lisses en dessus, rugueuses en dessous; pétiole *sans marge*, *égalant le tiers* du limbe. Rameaux floraux munis à la base de *bractées écailleuses*, *largement obovales*, caduques, glabres extérieurement, velues-soyeuses intérieurement. Tige d'un mètre et plus, noire, glabre.

Hab. Environs de Narbonne, Fontlaurier: forêt de Cascastel près de Sigean (*Endress.*); Madres (*Pourr.*); etc. ♄ Juin.

b. *Pédoncules toujours dressés; funicules courts.*

C. hirsutus *Lam. dict.* 2, *p.* 17; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 621; *Dub. bot.* 58; *Ledonia hirsuta Spach. l. c. p.* 369. — Fleurs de 6–8 centim., 2–5 presque *en grappe unilatérale* au sommet des pédoncules feuillés inférieurement, nus supérieurement, *hérissés de longs poils simples étalés* et mêlés de poils étoilés; pédicelles un peu *plus courts* que le calice, *poilus-tomenteux* ainsi que les sépales cordiformes ovales-lancéolés, acuminés. Pétales *jaunes*, d'un tiers plus longs que les sépales. Capsule deux fois plus courte que le calice, *velue*. Graines lenticulaires, à peine chagrinées à la loupe. Feuilles opposées, *sessiles*, *subperfoliées*, planes et non ondulées-cripées aux bords, lancéolées-aiguës, vertes, ciliées et presque glabres sur les deux faces. Tige de 2–5 décimètres, rameuse, glabre inférieurement, poilue-tomenteuse supérieurement, ainsi que les rameaux. — Plante à odeur balsamique.

Hab. En Bretagne à une demi lieue de Landerneau, en allant à Brest (*Bonnemaison*). ♄ Juillet.

C. longifolius *Lam. dict.* 2, *p.* 16; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 813; *Dub. bot.* 58; *Ledonia heterophylla Spach. l. c. p.* 369. — Fleurs de 3–5 centim., 3–5 *en corymbe* au sommet des pédoncules munis

à la base de *bractées écailleuses*, *lancéolées*, caduques, et vers le milieu de *petites feuilles bractéiformes*, lancéolées, velues-soyeuses; pédicelles presque égaux au calice, hérissés de longs poils ainsi que les sépales cordiformes, acuminés. Pétales *blancs*, tachés à la base, une fois plus longs que le calice. Capsule deux fois plus courte que les sépales, *glabre*, munie au sommet de poils étoilés. Graines à peine rugueuses à la loupe. Feuilles courtement *pétiolées*, à pétiole ailé, oblongues-lancéolées, ondulées-crispées aux bords, glabres en dessus, tomenteuses-étoilées en dessous, comme dans le *C. Ledon*. Tige dépassant un mètre, très-rameuse, noire, *glabre* ainsi que les ramifications.

Hab. Donos et Fontfroide près de Narbonne. ♄ Juin.

C. Ledon *Lam. dict.* 2, *p.* 17; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 814; *Dub. bot.* 58; *Duham. arb.* 1, *p.* 168, *f.* 66. — Fleurs d'environ 3 centim., 3-10 *en corymbe* au sommet des pédoncules sans bractées à la base, mais portant 1-3 *paires de feuilles bractéiformes*, *ovales-lancéolées*, *élargies à la base*, embrassantes, et simulant des *spathes*; pédicelles égalant ou dépassant un peu le calice, couverts de longs poils soyeux, ainsi que les sépales *ovales-lancéolés*, acuminés, et non en cœur à la base. Pétales blancs, tachés vers l'onglet, 1-2 fois aussi longs que les sépales. Capsule d'*un tiers* plus courte que le calice, couverte de petits poils étoilés. Graines à peine chagrinées à la loupe. Feuilles lancéolées, glabres et rugueuses en dessus, velues-soyeuses en dessous, non roulées par les bords, mais ondulées-crispées, rétrécies en *pétiole élargi et soudé avec celui du côté opposé* en manière de gaîne, au bas et au milieu des rameaux; les supérieures lancéolées, *sessiles*, dilatées à la base. Tige de 4-8 décimètres, très-rameuse, glabre et noire inférieurement; rameaux velus. — Port du *C. monspeliensis*.

Hab. La Provence, et le Languedoc; Murviel, Grammont, et Lavalette près de Montpellier; Pyr.-Or.; Marseille; Fréjus; Narbonne; bois de Cascastel à une forte lieue du village de ce nom, sur la route de Villeneuve à Tuchan. Tous les autres Cistes croissent aussi dans cette localité. ♄ Mai-juin.

Sect. 3. Stephanocarpus *Spach. l. c. p.* 368. — Calice à 5 sépales, les extérieurs plus grands, les trois intérieurs inégaux, l'un d'eux égal aux extérieurs. Style très-court. Ovaire à 5 loges. Placentas nerviformes. Capsule à 5 loges s'ouvrant seulement au sommet par 5 valves septifides.

C. monspeliensis *Lin. sp.* 737; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 814; *Rchb. ic. cist. f.* 4561; *C. florentinus Lam. dict.* 3, *p.* 17; *Stephanocarpus monspeliensis Spach. l. c. p.* 369; *Clus.* 79 *ic. hist.* — Fleurs dépassant 2 centimètres, 2-5 en cime unilatérale au sommet des pédoncules; pédicelles courts, parfois égaux au calice. Sépales subcordiformes, ovales-acuminés, hérissés-blanchâtres. Pétales blancs, tachés à la base, une fois plus longs que le calice. Capsule deux ou trois fois plus courte que le calice, ronde, glabre, avec quelques poils étoilés au sommet. Graines trigones, rugueuses à la loupe. Feuilles

opposées, sessiles, rugueuses, planes, roulées sur les bords, lancéolées et linéaires aiguës. Rameaux floraux et pédoncules hérissés. Tige dépassant un mètre, rameuse, visqueuse au sommet, à poils simples et étoilés.

Hab. Lieux arides du midi; la Provence, Orange, Avignon, Marseille, Toulon, Fréjus, etc.; Nimes, Montpellier, le Roussillon; Narbonne, Perpignan; Corse. ♄ Juin.

HELIANTHEMUM. (Tournef. inst. t. 128.)

Sépales 5, les deux extérieurs plus petits. Etamines nombreuses, hypogynes, *toutes fertiles.* Ovules *orthotropes;* primine *non prolongée* en bec; exostome *libre.* Capsule *subuniloculaire*, ou à 3 loges *incomplètes*, s'ouvrant par 3 valves loculicides. Graines *sans raphé*, à chalaze superposée au hile. Embryon *antitrope*, non roulé en spirale, à radicule *opposée* au hile et dirigée vers le micropyle. — Pédicelles ordinairement recourbés après la floraison; feuilles le plus souvent stipulées; style grêle, ascendant et infléchi au sommet.

Sect. 1. Brachypetalum *Dun. in DC. prod.* 1, *p.* 271. — Pétales ordinairement plus courts que le calice. Etamines nombreuses, unisériées; anthères obcordées ou arrondies. Style droit et dressé. Funicules claviformes. Embryon à cotylédons ovales, rectilignes, et à radicule parallèle. — Feuilles stipulées; fleurs unilatérales ou subdistiques; plante annuelle.

H. niloticum *Pers. syn.* 2, *p.* 78; *Benth. cat.* 84; *Cistus niloticus L. mant.* 246; *H. ledifolium Willd. en.* 571; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 819; *Dub. bot.* 59; *Lois. gall.* 1, *p.* 383; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 115; *Rchb. cist. ic.* 4537; *H. niloticum et ledifolium Dun. in DC. prod.* 1, *p.* 272; *Cistus ledifolius L. sp.* 742? — Fleurs opposées aux feuilles disposées sur les rameaux en grappe lâche. Pédoncules *ascendants-dressés*, *plus courts* que les feuilles et les sépales. Bractées lancéolées. Calice *ovale-globuleux* à la maturité, à 5 sépales ovales, *lancéolés, fortement acuminés* au sommet. Capsule de 1 centimètre, glabre, pubérulente sur les sutures, *d'un tiers* plus courte que le calice; style droit, de 1-2 millimètres, souvent incliné, renflé au sommet en un stigmate déprimé. Funicules agglomérés. Graines blanchâtres, lisses. Feuilles opposées, pétiolées, poilues; les inférieures oblongues, stipulées; les supérieures lancéolées-sessiles, sans stipules. Souche simple ou divisée à la base; tiges *fortes*, de 2 décimètres, plus ou moins pubescentes-hérissées, dressées ou ascendantes.

Hab. Aix; Nimes (*Delav.*); lazaret de Marseille (*Mut.*); Montpellier (*Dunal*)!; Collioure?; Narbonne (*Delort*). ① Mai-juin.

H. salicifolium *Pers. syn.* 2, *p.* 78; *Dun. in DC. prod.* 1, *p.* 272; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 820; *Dub. bot.* 60; *Lois. gall.* 1, *p.* 383; *Rchb. ic. cist.* 4538; *H. denticulatum Thib. in Pers. syn.* 2, *p.* 78; *Dun. in DC. prod.* 1, *p.* 272; *Dub. bot.* 60; *Cistus salicifolius L. sp.* 742; *Seguier ver.* 3, *p.* 197, *t.* 6, *f.* 3. — Fleurs opposées aux feuilles disposées sur les rameaux en grappe lâche. Pédoncules

horizontaux-arqués, *plus longs* que les feuilles et les sépales. Bractées entières ou denticulées (*H. denticulatum Thib.*) par la soudure plus ou moins incomplète des stipules. Calice *ovale-globuleux* à la maturité, dressé, à 5 sépales *ovales-lancéolés*, *non acuminés*. Capsule glabre, pubérulente sur les sutures, *presque égale* au calice, de *moitié plus petite* que celle de l'*H. niloticum*. Style droit, incliné, de 2 millimètres, renflé en stigmate déprimé. Funicules opposés. Graines blanches, roses ou brunâtres, lisses ou subgranuleuses. Feuilles opposées, pétiolées, poilues; les inférieures ovales, oblongues, stipulées; les supérieures lancéolées, sessiles, sans stipules. Souche simple ou divisée à la base; tiges *grêles*, de 1-2 décimètres, pubescentes ou hérissées, dressées ou ascendantes.

Hab. Niort; Limagne; Lyon; Avignon; Aix; Marseille; Fréjus; Montpellier; Béziers; Narbonne; Ajaccio. (1) Mai-juin.

H. INTERMEDIUM *Thib. in DC. prod.* 1, *p.* 272; *Dub. bot.* 60; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 115; *Cav. ic. t.* 144? — Fleurs opposées aux feuilles disposées sur les rameaux en grappe lâche. Pédoncules *horizontaux-arqués*, *plus longs* que les feuilles et les sépales. Bractées entières ou denticulées. Calice *elliptique-lancéolé* à la maturité, dressé, à 5 sépales *lancéolés*. Capsule glabre, pubérulente sur les sutures, de *moitié plus courte* que les sépales; style droit, incliné de 2 millimètres, renflé en stigmate déprimé. Funicules opposés. Graines brunâtres, lisses. Feuilles opposées, pétiolées, poilues; les inférieures ovales-oblongues, stipulées; les supérieures lancéolées, alternes, sans stipules. Souche simple ou divisée à la base; tiges *grêles*, de 1 décimètre, obliques, velues.

Hab. Lieux secs autour de Montpellier. (1) Mai.

Sect. 2. EUHELIANTHEMUM *Dun. l. c. p.* 278. — Pétales plus longs que le calice. Etamines nombreuses, plurisériées; anthères émarginées aux 2 extrémités. Style géniculé-ascendant. Funicules claviformes. Embryon à cotylédons ovales, rectilignes, et à radicule parallèle.—Feuilles stipulées: fleurs unilatérales; plantes vivaces.

a. *Grappes terminales géminées ou ternées; les axillaires opposées.*

H. LAVANDULÆFOLIUM *DC. fl. fr.* 4, *p.* 820; *Dub. bot.* 61; *Lois. gall.* 1, *p.* 382; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 115; *H. stœchadifolium Brot. lusit.* 2, *p.* 270?; *Pers. syn.* 2, *p.* 79; *Dub. bot.* 61; *Lois. gall.* 1, *p.* 383; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 115; *Cistus lavandulæfolius Lam. dict.* 2, *p.* 25; *Barr. ic.* 288. — Fleurs jaunes, nombreuses, en grappes terminales-serrées, sans bractées. Pédoncules argentés-tomenteux ainsi que les feuilles et les sépales, ceux-ci lancéolés aigus et longuement ciliés, les deux extérieurs plus petits. Pétales 2-3 fois plus longs que le calice. Style plus long que la capsule. Celle-ci ovale, poilue surtout au sommet, petite et égalant à peine moitié des sépales, contenant 3-6 graines lisses. Feuilles lancéolées-linéaires,

aiguës, roulées sur les bords. Tige ligneuse, de 2-4 décimètres, rameuse au sommet, à branches dressées.

β. *corsicum*. Calices ciliés-glanduleux. *H. Thibaudi Pers. syn.* 2, *p.* 79.

Hab. Environs de Toulon, Marseille; var. β. en Corse. ♄ Juin.

b. *Grappe très-simple, unique, terminale.*

H. HIRTUM *Pers. syn.* 2, *p.* 79; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 822; *Dub. bot.* 62; *Lois. gall.* 1, *p.* 383; *Rchb. ic.* 4551; *Cistus hirtus L. sp.* 744. — Fleurs en grappe un peu courte au sommet des rameaux, pourvue de bractées. Sépales largement ovales, *velus-hérissés;* les 3 intérieurs obtus. Pétales une fois plus longs que le calice. Style de la longueur des étamines et presque *double* de celle de la capsule. Celle-ci *petite, des 2/3 plus courte que le calice*, ovale-tomenteuse. Graines *trois, rarement plus.* Feuilles petites, ovales, subcordiformes, ou oblongues étroites, fortement roulées sur les bords, *tomenteuses et cendrées-blanchâtres* sur les deux faces. Souche ligneuse, à rameaux de 1-2 décimètres, dressés, durs à la base.

β. *albiflorum*. Fleurs blanches. — *H. majoranæfolium D C. fl. fr.* 5, *p.* 625; *Dub. bot.* 62; *H. hispidum Dun. in D C. prod.* 1, *p.* 282.

Hab. Coteaux arides du midi; Avignon; Aix; Marseille; Toulon; Nîmes; Montpellier; les Cévennes; Pyrénées-Orientales, Prades, Villefranche. ♄ Juin-juillet.

H. VULGARE *Gærtn. fruct.* 1, *t.* 76; *Koch syn.* 86; *Cistus Helianthemum L. sp.* 744. — Fleurs en grappe lâche, plus ou moins longue, munie de bractées. Sépales largement ovales, *presque glabres*, à nervures poilues; les trois intérieurs obtus, subapiculés. Pétales une fois plus longs que le calice, rarement plus petits (*H. surrejanum Mill.*). Style de la longueur des étamines et presque de celle de la capsule. Celle-ci ovale, *renflée*, velue-tomenteuse, *égalant* le calice. Graines *nombreuses*. Feuilles ovales-oblongues ou lancéolées-linéaires, *à peine roulées* sur les bords, vertes en dessus, vertes ou blanchâtres-tomenteuses en dessous. Souche un peu ligneuse; rameaux de 2-3 décimètres, *herbacés*, plus ou moins poilus, *diffus et couchés à terre.*

α. *tomentosum*. Feuilles plus ou moins blanches-tomenteuses en dessous. — 1). Feuilles courtes arrondies. *H. serpyllifolium Mill. dict. n.* 8; *D C. prod.* 1, *p.* 280; *Rchb. cist. ic.* 4550. — 2). Feuilles ovales. *H. vulgare Dun. in D C. prod.* 1, *p.* 280; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 821; *Dub. bot.* 62; *Lois. gall.* 1, *p.* 384; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 115; *Rchb. cist. ic.* 4547, α; *Cistus hirsutus Lap. abr.* 303. — 3). Feuilles lancéolées étroites subtomenteuses en-dessous. *H. tomentosum Dun. in D C. prod.* 1, *p.* 279; *Dub. bot.* 61; *H. acuminatum Pers. syn.* 2, *p.* 79; *Dub. bot.* 61.

β. *virescens*. Feuilles à peu près vertes sur les deux faces. — 1). Fleurs trois fois plus grandes que le calice; feuilles larges, ovales-

oblongues. *H. grandiflorum D C. fl. fr.* 4, *p.* 821 ; *Dub. bot.* 62 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 384; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 115 ; *Rchb. cist. ic.* 4549.—2). Fleurs médiocres ; feuilles ovales-lancéolées. *H. obscurum Pers. syn.* 2, *p.* 79 ; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 624 ; *Dub. bot.* 62 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 383 ; *Rchb. cist. ic.* 4547 β. *et* 4548. — 3). Feuilles ovales-arrondies. *H. ovatum Dun. in D C. prod.* 1, *p.* 280 ; *H. nummularium Mill. dict. n.* 11 ; *Dun. l. c.* ; *Lois. gall.* 1, *p.* 383 ; *Cistus nummularius L. sp.* 745. — 4). Feuilles lancéolées-étroites. *H. hyssopifolium Tenor. prod. neap. suppl.* 68.

γ. *roseum*. Fleurs roses ou blanches. *H. roseum D C. fl. fr.* 4, *p.* 822 ; *Dub. bot.* 62 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 384 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 117 ; *Rchb. ic.* 4557.

δ. *leptopetalum*. Pétales lancéolés. *H. surrejanum Mill. dict. n°* 15.

Hab. Les prés secs de la plaine et des montagnes depuis les sommets des Alpes et des Pyrénées jusqu'aux bords de la Méditerranée ; la var. β. à grandes fleurs est particulière aux montagnes alpines et subalpines, ainsi qu'aux Pyrénées. ♃ Mai-juillet.

H. POLIFOLIUM *D C. fl. fr.* 4, *p.* 823 ; *Dub. bot.* 62 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 385 ; *Rchb. ic.* 4556 ; *H. apenninum D C. fl. fr.* 4, *p.* 824 ; *Dub. bot.* 62 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 384 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 116 ; *Rchb. ic.* 4554 ; *Benth. cat.* 87 ; *H. pulverulentum D C. fl. fr.* 4, *p.* 823 ; *Dub. bot.* 62 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 384 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 117 ; *Rchb. ic.* 4553 ; *Cistus apenninus Lin. sp.* 744 ; *C. polifolius Lin. sp.* 745 ; *C. pulverulentus Thuill. fl. par.* 267. — Fleurs en grappe lâche au sommet des rameaux, munie de bractées. Sépales largement ovales, *tomenteux* ; les 3 intérieurs très-obtus. Pétales *toujours blancs*, une fois plus longs que le calice. Style de la longueur des étamines, et *presque de celle de la capsule*. Celle-ci grosse, ovale-renflée, *égalant* le calice. Graines *nombreuses*. Feuilles ovales-oblongues, faiblement roulées sur les bords, vertes en dessus (*H. apenninum D C.*), ou bien linéaires-oblongues, plus fortement roulées sur les bords, velues-grisâtres en dessus (*H. pulverulentum D C.*), blanches-tomenteuses en dessous ; ou enfin blanches-tomenteuses sur les deux faces (*H. velutinum Jord. obs. pl. fr.* (*sept.* 1846), *p.* 35.

Hab. Auvergne ; Nantes ; Anjou ; Rouen ; Paris ; Côte-d'Or ; Jura ; Lyon ; Grenoble ; Gap ; Briançon ; Sisteron ; Avignon ; Marseille ; Toulon ; Fréjus ; Montpellier ; Cette ; Prades ; Prats de Mollo ; Barrèges ; etc. ♄ Mai-juin.

H. PILOSUM *Pers. syn.* 2, *p.* 79 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 823 ; *Dub. bot.* 62 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 384 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 116 ; *Rchb. ic.* 4553 ; *All. ped. t.* 45, *f.* 2 ; *H. lineare Pers. syn.* 2, *p.* 78. — Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont elle diffère par *ses calices et ses capsules presque de moitié plus petits*, et par ses sépales *glabres* à l'exception des *nervures* qui sont *légèrement to-*

menteuses. Les rameaux sont aussi plus dégarnis de feuilles, ce qui donne à la plante un aspect plus sec et plus ligneux.

Hab. La Provence, Avignon, Marseille, Toulon, le pont du Gard; ne se trouve point en Roussillon (*Bentham*) et reparaît à Narbonne. La confusion qui existe entre cette espèce et la précédente ne permet pas d'établir la limite de la région où elle végète. ♄.

Sect. 3. Pseudocistus *Dun. l. c. p.* 276. — Pétales à peine plus longs que le calice. Etamines nombreuses. Style contourné en cercle à la base. Funicules capillaires. Embryon sigmoïde; cotylédons oblongs-linéaires. — Feuilles avec ou sans stipules; fleurs subdistiques; plantes vivaces.

H. italicum *Pers. syn.* 2, *p.* 76; *Dun. in DC. prod.* 1, *p.* 277; *Rchb. ic. Germ. f.* 4532; *Cistus italicus L. sp.* 740 (*descrip. optima*); *Barr. ic.* 366; *Rhodax montanus Spach. nouv. ann. sc. nat.* 6, *p.* 364 (*part.*).—Fleurs en grappes lâches au sommet des rameaux, solitaires. Pédicelles horizontaux ou faiblement dressés, sigmoïdes, velus-tomenteux ainsi que les sépales. Graines lisses. Feuilles opposées, ovales ou lancéolées-étroites, plus ou moins roulées sur les bords et *poilues*, *jamais tomenteuses-étoilées* en dessous. Tige ligneuse à la base, de 1-2 décimètres, très-rameuse; rameaux simples, ascendants-dressés.

α. *glabratum*. Feuilles lancéolées, glabres et ciliées seulement à la base et sur les nervures. *H. œlandicum DC. fl. fr.* 4, *p.* 817; *Dub. bot.* 61; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 112, *f.* 36; *Cistus œlandicus L. sp.* 741?

β. *alpestre*. Feuilles oblongues, non roulées sur les bords, poilues; pétales une fois plus longs que le calice. *H. alpestre DC. fl. fr.* 5, *p.* 622; *Dub. bot.* 61; *Lois. gall.* 1, *p.* 382; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 112, *f.* 35; *Cistus alpestris Crantz. aust. t.* 6, *f.* 1.

γ. *micranthum*. Feuilles poilues, hispides, lancéolées, roulées sur les bords; pétales un peu plus grands que le calice. *H. penicillatum Thib. in DC. prod.* 1, *p.* 277; *H. obovatum Dun. in DC. prod.* 277.

Hab. Toute la région des oliviers et de là jusqu'aux sommets des Alpes et des Pyrénées. ♄.

Obs. Nous ne préjugeons rien sur l'identité des *H. œlandicum* et *alpestre* de Suède ou d'Allemagne, et des espèces françaises qui ont reçu ces noms. Nous pensons seulement que les espèces de France que nous avons réunies sous le nom de *H. italicum* ne sont pas spécifiquement distinctes.

H. canum *Dun. in DC. prod.* 1, *p.* 277; *Dub. bot.* 61; *Lois. gall.* 1, *p.* 381; *Rchb. exc.* 2, *p.* 713, *et ic. Germ. f.* 4534; *Boreau not.* 1846, *p.* 3; *H. marifolium DC. fl. fr.* 4, *p.* 817, *et Lois. gall.* 1, *p.* 381 (*ex loco natale et descriptione*); *H. vineale Pers. syn.* 2, *p.* 77; *Rchb. l. c. f.* 4533; *C. canus Lin. sp.* 740 (*excl. var.* β.); *Jacq. aust. t.* 277; *C. vinealis Willd. sp.* 1195; *C. marifolius L. sp.* 741 (*quoad plantam et synonima helvetica*); *Smith. brit.* 572; *C. anglicus L. mant.* 245 (*quoad folia; flores ad C. polifolium pertinent*); *C. piloselloïdes Lapeyr. pyr.* 301

et 505; *Clus. hist.* 74, n° 3 (*fol. inferne incana*); *Bauh. hist.* 2, *p.* 18 (*propè Genevam*); *Bauh. pin.* 466, n° 7; *Sauv. monsp.* 148 (*Capouladoux*); *Seguier. ver.* 3, *p.* 196 (*fol. subtus albent brevi tomento*); *Rhodax montanus Spach. l. c.* (*part.*). — Cette espèce voisine du *H. italicum*, s'en distingue à ses feuilles convertes, au moins en dessous, de poils courts, *étoilés-tomenteux*, qui ne s'observent *jamais* dans le *H. italicum*. De plus le *H. canum* ne descend guère au-dessous de la région des vignes, et ne semble pas pénétrer dans celle de oliviers, où le *H. italicum* a sa principale station, bien qu'il monte jusqu'aux sommets des Alpes.

Hab. Toute la chaîne du Jura; Besançon; Lyon; la Bourgogne; Paris; Rouen; l'Auvergne; les Pyrénées; le mont Ventoux; les Alpes du Dauphiné. ♄ Juin-juillet.

H. marifolium (*Cistus*) *Lin. sp.* 741 (*quoad plantam massiliensem et verba figuramque* 441 *Barrelieri; alia vero synonyma ad H. canum Dun. spectant.*); *Rhodax origanifolius Spach. l. c. p.* 364. — Cette espèce très-voisine des *H. italicum* et *canum* s'en distingue par ses feuilles *subcordiformes à la base et se terminant en pointe lancéolée*, ainsi que par ses *tiges florales plus grêles*, *plusieurs fois bi-trichotomes*.

α. *virens*. Tiges, feuilles et calices poilus-hérissés, non blanchâtres-tomenteux. *H. origanifolium Pers. syn.* 2, *p.* 76; *Dub. bot.* 60.

β. *tomentosum*. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous. *H. marifolium Dun. in D C. prod.* 1, *p.* 277; *Dub. bot.* 61; *Lois. gall.* 1, *p.* 381?; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 112, *t.* 6, *f.* 34; *Rchb. ic.* 4535.

Hab. Mauland près de Marseille, et St.-Mitre près d'Arles, pour la var. β. Nous n'avons pas vu de France la var. α. qui est commune en Espagne. ♄.

Sect. 4. Tuberaria *Dun. l. c. p.* 270. — Pétales bien plus grands que le calice à 3-5 sépales. Etamines nombreuses, unisériées. Style droit, court ou presque nul. Funicules claviformes. Embryon subcirculaire; cotylédons oblongs-linéaires. — Feuilles avec ou sans stipules; fleurs subunilatérales; plantes annuelles ou vivaces.

H. guttatum *Mill. dict.* n° 18; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 819 *et* 5, *p.* 623; *Dub. bot.* 59; *H. eriocaulon Dun. in D C. prod.* 1, *p.* 271; *Dub. bot.* 59; *H. inconspicuum Pers. syn.* 2, *p.* 77; *Dub. bot.* 59; *H. punctatum Willd. en.* 570; *Dub. bot.* 59; *Tuberaria annua Spach. l. c. p.* 365. — Fleurs en grappes lâches, dirigées d'un seul côté. Calice à 5 sépales; les 2 extérieurs petits; les trois intérieurs *ovales*, plus ou moins *poilus-hérissés*. Pétales entiers ou denticulés, une fois plus longs que le calice et quelquefois plus petits (*H. inconspicuum Pers.*), d'un jaune plus ou moins foncé, *tachés de violet* à la base, rarement immaculés. Style nul. Capsule globuleuse, *glabre*, à valves ciliées. Feuilles oblongues-lancéolées ou lancéolées-linéaires, hérissées, ou glabres et ponctuées (*H. punctatum W.*); les supérieures sublinéaires, quelquefois alternes. Une ou plusieurs

tiges droites, dichotomes, herbacées, de 1–2 décimètres, glabrescentes, ou hérissées (*H. eriocaulon Dun.*). Racine *annuelle*.

β. *plantagineum*. Feuilles larges, hérissées; pétales denticulés et immaculés. — *H. plantagineum Pers. syn.* 2, *p.* 77; *Dub. bot.* 59.

Hab. Lyon; Avignon; Aix; Marseille; Toulon; toute la Provence et le Languedoc; Pyrénées-Orientales, et Basses-Pyrénées; Bayonne; Bordeaux; Angers; Paris; Auvergne; la Corse; etc. ① Juin-juillet.

H. Tuberaria *Mill. dict.* n° 10; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 818; *Dub. bot.* 59; *Tuberaria perennis Spach. l. c. p.* 365; *Cistus Tuberaria L. sp.* 741; *J. Bauh.* 2, *p.* 12, *f.* 4 *et* 13, *f.* 3; *Chœbr. sciagr.* 99, *f.* 2–3. —Fleurs 3–10, en grappes lâches, à la fin dirigées d'un seul côté. Calice à 5 sépales; les 2 extérieurs petits; les 3 intérieurs grands, *ovales-lancéolés*, *aigus*, *très-glabres*. Pétales d'un jaune pâle, plus foncés à la base, de 3–4 centimètres. Style nul. Capsule ovale, *très-tomenteuse*. Feuilles inférieures réunies à la base *en rosette blanche soyeuse*, ovales-lancéolées, à 5-7 nervures très-saillantes; les supérieures plus étroites et *glabres*. Souche émettant 1–3 tiges herbacées, droites, subdichotomes, de 2-3 décim., *glabres supérieurement*, *velues-soyeuses inférieurement*. Racine *vivace*.

Hab. Nîmes; Montpellier; Toulon; îles d'Hyères; Grasse; Cannes; la Corse, Bastia, Ajaccio. ♄ Juin-juillet.

FUMANA. (Spach. nouv. ann. sc. nat. 6, p. 359.)

Sépales 5, les 2 extérieurs plus petits. Etamines 20–40, hypogynes; *les extérieures stériles*, à filets courts, très-frêles, moniliformes. Ovules *anatropes;* exostome soudée au placenta pendant la floraison. Capsule à 3 loges incomplètes, *trivalve*. Graine *pourvue d'un raphé*. Embryon *homotrope;* non roulé en spirale; radicule *dirigée vers* le hile. feuilles alternes.

F. procumbens *Gren. et Godr.; F. vulgaris Spach. l. c.*, *p.* 356 (*part.*); *Helianthemum Fumana Mill. dict.* n° 6; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 816 (*excl. var.* β.); *Dub. bot.* 60; *Rchb. ic. cist. f.* 4531; *Cistus Fumana Lin. sp.* 740 (*part.*). — Fleurs 1–4 au sommet des rameaux, *opposées aux feuilles* ou subaxillaires. Pédoncules *réfléchis*, à peine égaux aux feuilles et ordinairement plus courts, le dernier *rarement terminal*. Pétales dépassant de moitié le calice pubérulent. Style coudé à la base, redressé, de 2 millimètres de longueur, obconique, renflé en stigmate subglobuleux. Graines noires, *lisses*. Feuilles alternes, subtrigones, linéaires, mucronées et subciliées, celles du sommet des rameaux de même longueur que celles du milieu, toutes *sans stipules*. Tige ligneuse à la base; rameaux très-nombreux, étalés, les plus jeunes munis, ainsi que les feuilles, les pédoncules et les calices, de petits *poils blancs appliqués ou crispés*. Racine vivace. — Fleurs jaunes.

Hab. Le nord et le centre de la France principalement. Dauphiné; Jura; Lyon; Nancy; Alsace; Paris; Maine-et-Loire; la Vienne; Auvergne; Montpellier; Pyrénées centrales. ♄ Mai-juillet.

F. Spachii *Gren et Godr.; F. vulgaris Spach. l. c.* (*part.*); *Helianthemum Fumana var.* β. *D C. l. c. p.* 816; *Dub. bot.* 60; *Cistus Fumana L. sp.* 740 (*part.*); *Desf. atl. t.* 105; *Barr. ic.* 246 *et* 446. — Cette espèce souvent réunie à la précédente en diffère par ses pédoncules *deux et trois fois plus longs* que les feuilles, et dont le dernier est ordinairement *terminal* (Lamothe); par ses capsules d'un tiers plus petites et *ne retenant pas les graines* après la déhiscence; par les feuilles supérieures des rameaux *bien plus courtes* que celles du milieu, et donnant aux fleurs l'aspect de grappe courte et terminale; par ses jeunes rameaux, ses feuilles et ses pédoncules munis de poils *étalés et glanduleux;* par la souche rameuse, *étalée seulement à la base*, à rameaux *redressés.*

Hab. La région des oliviers. ♄ Mai-juin.

F. lævipes *Spach. l. c.; Helianthemum lævipes Pers. syn.* 2, *p.* 76; *Willd. en.* 370; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 816; *Dub. bot.* 60; *Lois. gall.* 1, *p.* 382; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 114; *Cistus lævipes Lin. sp.* 739; *Gérard gall. p.* 394, *t.* 14; *Rchb. cist. ic.* 4540. — Fleurs *en grappe* lâche, *naissant à l'aisselle des bractées* très-courtes. Pédoncules *horizontaux*, *filiformes*, *glabres*, une fois plus longs que le calice *hérissé.* Pétales un peu plus grands que le calice. Style *contourné* à la base, redressé, oblique, obconique, renflé en stigmate capité. Graines noires, *réticulées.* Feuilles alternes, glabres, subtrigones, sétacées-linéaires ainsi que les stipules, longues d'un centimètre. Tige ligneuse à la base, de 2-3 décimètres, à rameaux très-nombreux, courbés-redressés, *hérissés-glutineux* au sommet. Racine vivace. — Fleurs jaunes.

Hab. Coteaux secs: Nice; Marseille; Montpellier; Narbonne. ♄ Mai-juin.

F. viscida *Spach. l. c.; Helianthemum glutinosum Pers. syn.* 2, *p.* 79; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 821; *Dub. bot.* 60; *Lois. gall.* 1, *p.* 382; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 114; *Barr. ic.* 415; *Cistus glutinosus L. mant.* 246 — Fleurs en grappe courte au sommet des rameaux. Pédoncules naissant *à l'aisselle des bractées*, *étalés ou dressés*, une fois plus longs que les calices *velus-glanduleux comme eux.* Pétales un peu plus grands que le calice. Style *droit*, oblique, égal aux étamines, renflé en stigmate déprimé, obconique. Graines brunes, *subréticulées.* Feuilles alternes, *roulées par les bords*, sétacées-filiformes ainsi que les stipules, longues d'un centimètre. Tige ligneuse à la base, de 1-2 décimètres, très-rameuse, à rameaux ascendants-dressés, *velus-glanduleux.* Racine vivace. — Fleurs jaunes.

α. *vulgare.* Plante velue-visqueuse dans toutes ses parties, la souche exceptée. *H. glutinosum Pers. syn.* 2, *p.* 79; *Rchb. cist. ic.* 4544.

β. *thymifolium.* Feuilles glabrescentes. *H. thymifolium Pers. syn.* 2, *p.* 79; *Rchb. cist. ic.* 4545; *Cistus thymifolius L. sp.* 745; *Barr. ic.* 444.

γ. *juniperifolium*. Feuilles inférieures glabres, les supérieures subpubescentes. *H. juniperifolium Lag. in DC. prod.* 1, *p.* 275; *H. viride Tenor. neap. prod. p.* 51; *Rchb. cist. ic.* 4542; *Barr. ic.* 443.

δ. *læve*. Plante glabre, les pédoncules et les calices exceptés. *H. læve Pers. syn.* 2, *p.* 78; *Rchb. cist. ic.* 4541; *Cistus lævis Cav. ic.* 2, *t.* 145, *f.* 1.

Hab. Coteaux secs et pierreux du Languedoc et de la Provence; bas Dauphiné; Avignon; Nîmes; Marseille; Toulon; Draguignan; Montpellier; Narbonne; Pyr.-Or., Perpignan, Prades; Corse. ♄ Mai-juin.

ESPÈCE EXCLUE.

H. lunulatum *All. auct.* 30, *t.* 2, *f.* 3; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 816. — Cette plante du Piémont n'a pas encore été retrouvée dans les Alpes de France.

IX. VIOLARIÉES.

(Violarieæ DC. fl. fr. 4, p. 801.) (1)

Fleurs régulières. Calice persistant à 5 sépales ordint appendiculés à la base. Corolle à 5 pétales alternes avec les sépales. 5 étamines insérées sur un disque hypogyne; anthères biloculaires, appliqués contre l'ovaire et non soudés, fixés au côté interne des filets qui se prolongent au-dessus des anthères en membrane scarieuse. Ovaire uniloculaire. Capsule multiovulée, à 3 valves portant à leur milieu des placentas pariétaux.

VIOLA. (Tournef. inst. 419, t. 236.)

Calice à 5 sépales inégaux, appendiculés à la base. Pétales irréguliers, l'inférieur plus large, prolongé à la base en éperon creux qui loge 2 appendices nectarifères fournis par la base des deux étamines inférieures. Filets dilatés, anthères réunies en anneaux sans soudure.

Sect. 1. Nomimium *Gingens.* — Style atténué à la base, perforé au sommet. Les deux pétales intermédiaires ouverts latéralement, souvent barbus, l'impair glabre.

a. *Stigmate épaissi au sommet et se terminant en disque oblique. Pédoncules dressés à la maturité, recourbés au sommet, capsules pendantes. Plantes acaules. Capsule subtrigone.*

V. pinnata *Lin. sp.* 1323; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 802; *Dub. bot.* 63; *Lois. gall.* 1, *p.* 130; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 118; *Rchb. ic.* 1, *f.* 4490; *J. Bauh.* 2, *p.* 544, *f.* 2; *Chabr.* 509, *f.* 3. — Fleurs inodores, violettes. Pédoncules munis vers leur milieu de deux bractées dressées. Sépales ovales, obtus. Pétales striés, les deux latéraux

---

(1) Auctore Grenier.

barbus, l'inférieur à éperon large égal au calice, peu courbé. Capsule glabre, ovale, aiguë. Graines lisses. Feuilles *palmées-multipartites, à lanières bi-tridentées.*

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, Cucullet et Col-de-Vars près de Guillestre; mont Genèvre. ♃ Juin-juillet.

V. PALUSTRIS *Lin. sp.* 1324; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 804; *Dub. bot.* 65; *Lois. gall.* 1, *p.* 130; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 118; *Rchb. ic.* 2, *f.* 4491. — Fleurs inodores; pédoncules munis de 2 bractées dressées et recourbées à la maturité. Sépales ovales, obtus. Pétales latéraux faiblement barbus, l'inférieur prolongé en éperon obtus, plus long que les appendices du calice. Capsule glabre, oblongue, subtrigone. *Feuilles arrondies-réniformes, crénelées;* stipules ovales-acuminées, denticulées-glanduleuses. Rhizome grêle, blanchâtre. — Plante glabre, à fleurs petites, d'un bleu pâle, veinées de violet.

Hab. Les lieux marécageux et surtout tourbeux de presque toute la France; Alpes; Pyrénées; Auvergne; Jura; Côte-d'Or; Vosges; Lyon; Paris; etc. ♃ Mai-juin.

V. EPIPSILA *Ledeb. ap. Fries nov. succ. mant. alt.* 51; *Koch syn.* 89; *Le Coq et Lamotte cat. pl centr. fr.* 82 (*mai* 1847). — Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère principalement par sa feuille inférieure réniforme, tandis que la suivante est ovale en cœur à la base.

Hab. Marais de la rive gauche de la Creuse, au-dessus du pont de la Roche près de Chambraud, Saint-Sulpice-le-Donzeil (*Pailloux*). — Cette plante est-elle bien celle de Ledebour?

b. *Style aigu et courbé au sommet; pédoncules étalés à terre à la maturité. Capsule globuleuse.*

V. HIRTA *L. sp.* 1324; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 802; *Dub. bot.* 65; *Lois. gall.* 1, *p.* 130; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 118; *Rchb. ic.* 3, 4, 5, 6, *f.* 4495; *Moris. sect.* 5, *t.* 35, *n°* 4. — Fleurs *inodores.* Sépales ovales, arrondis au sommet. Pétales *tous échancrés*, les deux latéraux très-barbus. Capsule velue. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, profondément en cœur; stipules lancéolées, aiguës, faiblement ciliées, à cils glabres plus courts que la moitié de la largeur de la stipule. Rhizome *sans stolons*, épais, noueux, écailleux, rameux. — Plante plus ou moins velue-hérissée, à feuilles grandes ou petites, plus courtes ou plus longues que les fleurs dont les vernales sont ordinairement grandes et stériles, violettes ou rarement blanches, et les tardives apétales et fertiles.

Hab. Bois et coteaux; très-commun. ♃ Avril.

V. HIRTO-ALBA *Gren. et Godr.; V. adulterina Godr. thèse de l'hybrid. p.* 18. — Fleurs *blanches* à éperon *violet, inodores.* Sépales ovales-oblongs, arrondis au sommet. Pétale inférieur un peu échancré, les autres entiers ou faiblement émarginés; les deux latéraux *fortement barbus.* Capsule velue. Feuilles radicales profondément

en cœur à la base, les caulinaires plus petites, *subréniformes*, non acuminées; stipules lancéolées-acuminées, ciliées-glanduleuses. *Une ou plusieurs tiges latérales* couchées, non radicantes, portant des fleurs l'année même de leur développement. — Plante plus ou moins velue-hérissée. Cette hybride des *V. hirta L.* et *V. alba Bess.* croît en société avec elles. Elle a le port et les tiges latérales du *V. alba;* et elle se rapproche du *V. hirta* par ses fleurs inodores et ses pétales latéraux fortement barbus.

Hab. Nancy, Besançon, dans les bois du calc. jur. ♃ Avril.

V. ALBA *Besser prim. Gallic.* 1, *p.* 171; *Koch syn.* 90; *Godr. fl. lorr.* 85; *Schultz cent.* 3, *n°* 24; *V. odorata-hirta Rchb. ic.* 7, *f.* 4497. —Fleurs *odorantes.* Sépales oblongs, obtus. Pétale inférieur échancré, les autres entiers ou subémarginés, les deux latéraux *à peine barbus.* Capsule velue. Feuilles ovales-acuminées; les radicales grandes, profondément échancrées en cœur *plus ouvert* que dans le *V. hirta*; les caulinaires plus petites, *presque triangulaires*, seulement émarginées à la base; stipules linéaires-aiguës, fortement ciliées-glanduleuses. *Une ou plusieurs tiges latérales*, couchées, non radicantes, *herbacées*, portant des fleurs *l'année même* de leur développement. Rhizome court, noueux, écailleux, rameux. — Plante plus ou moins velue ou hérissée; fleurs *blanches*, à peine violacées avant l'épanouissement.

β. *pungens.* Eperon aigu.

Hab. Environs de Lyon, Besançon, Nancy; Grenoble (*Clément*). ♃ Mars-avril.

V. ODORATA *L. sp.* 1324; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 803; *Dub. bot.* 63; *Lois. gall.* 1, *p.* 131; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 118; *Rchb. ic.* 68, *f.* 4498.—Fleurs *odorantes.* Sépales ovales-oblongs, obtus. Les 4 pétales supérieurs entiers, l'inférieur échancré, les deux latéraux fortement barbus. Capsule velue, très-rarement glabre. Feuilles largement ovales et profondément en cœur; celles des stolons de l'année *réniformes;* stipules ovales-acuminées, *plus larges* que dans le *V. alba.* Tiges latérales couchées, *radicantes*, suffrutescentes, ne portant des fleurs que *l'année qui suit* leur développement.— Plante pubérulente ou pubescente; fleurs violettes ou blanches.

Hab. Haies et coteaux, et bords des bois; var. à capsule glabre, Besançon. ♃ Mars-avril.

V. SCIAPHILA *Koch syn. ed.* 2, *p.* 90; *Le Coq et Lamotte cat. pl. cent. Fr.* 82; *V. umbrosa Saut. bot. zeit.* 22, 1, *p.* 250 (*non Fries*). — Fleurs *légèrement odorantes.* Sépales ovales, arrondis-obtus au sommet. Pétales latéraux barbus. Capsule globuleuse-oblongue, *glabre.* Feuilles largement ovales, en cœur à large sinus à la base; stipules lancéolées-aiguës, fimbriées, ciliées au sommet, glabres sur les bords ainsi que les cils plus courts que le diamètre transversal des stipules. Rhizome *sans stolons.* Fleurs violettes, à

gorge blanche. — Plante distincte des *Viola collina* et *hirta*, par son ovaire très-glabre, sa capsule moins globuleuse et presque ovale, et par le large sinus de la base de ses feuilles.

Hab. Bois de Bussière près d'Aigueperse, sur les alluvions anciennes (*Le Coq et Lamotte*). ♃ Avril-mai.

V. collina *Bess. en Vohl. p.* 10, *n°* 243; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 89; *Rchb. ic. f.* 4497. — Fleurs *odorantes*. Sépales ovales-obtus. Pétales latéraux barbus. Capsule *globuleuse*, *pubescente*. Feuilles largement ovales, profondément en cœur, stipules *étroitement* lancéolées, cuspidées, fimbriées, *pubescentes ainsi que les dentelures* dont la longueur *égale* le diamètre de la stipule. Rhizome sans stolons.

Hab. Environs de Grenoble (*Clément*); broussailles et rochers granitiques herbeux sur la route de Champeix à Saint-Nectaire (*Le Coq et Lamotte*). ♃ Mai.

c. *Style aigu, courbé au sommet; pédoncules dressés à la maturité. Capsule trigone.*

1. *Axe central indéterminé, formant une rosette de feuilles qui de leurs aisselles donnent naissance aux tiges florifères.*

V. sylvatica *Fries fl. Hall. p.* 64, *et mant.* 3, *p.* 121; *V. sylvestris Koch syn. p.* 91; *Rchb. ic.* 12, *f.* 4503; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 120 (*non Lam.*). — Fleurs inodores. Sépales très-aigus. Pétales entiers, les deux latéraux fortement barbus, l'inférieur à éperon obtus, 3-4 fois plus long que les appendices du calice. Capsule *glabre*, aiguë au sommet. Feuilles ovales en cœur ou subréniformes, les inférieures obtuses, les supérieures *un peu acuminées;* stipules *lancéolées-linéaires*, aiguës, frangées-ciliées, à cils égalant la largeur de la stipule. Tiges courbées à la base, dressées. — Plante *presque glabre;* fleurs d'un violet pâle, rarement blanches.

β. *grandiflora*. Fleurs plus grandes, éperon blanchâtre. *V. riviniana Rchb. ic.* 12, *f.* 4502.

Hab. Les bois et les haies dans toute la France. ♃ Mars-avril.

V. insularis *Gren. et Godr.* Plante plus grêle que le *V. sylvatica* dont elle est voisine, et dont elle diffère par — 1) ses feuilles ovales-cordiformes obtuses, semblables à celles du *V. canina*, et non cordées-subréniformes-acuminées; — 2) par ses stipules plus étroites et moins ciliées; — 3) par ses bractées situées en dessous du milieu du pédoncule; — 4) par ses sépales étroits, plus courts et égalant à peine le tiers des pétales.

Hab. Mont Coscione en Corse (*Bernard*). ♃.

V. arenaria *DC. fl. fr.* 4, *p.* 806 (1805); *Dub. bot.* 64; *Lois. gall.* 1, *p.* 131; *V. Allionii Pio. diss. t.* 1, *f.* 2 (1813); *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 119, *t.* 7, *f.* 39; *Rchb. ic.* 9, *f.* 4500. — Fleurs inodores. Sépales aigus. Pétales entiers; les 2 latéraux fortement barbus; l'inférieur à éperon obtus, 3 fois plus long que les appendices du calice.

Capsule *pubérulente-tomenteuse*, subaiguë. Feuilles ovales, cordiformes, *obtuses;* les inférieures réniformes en cœur; stipules *ovales-oblongues*, acuminées, frangées-dentées. Tiges courbées à la base, dressées. — *Plante toute couverte d'un duvet très-court;* fleurs bleues.

β. *grandiflora.* Fleurs plus grandes. *V. rupestris Rchb. ic. f.* 4499.

Hab. Les hautes Alpes du Dauphiné, environs de Gap, Guillestre, mont Ventoux, etc. ♃ Avril-juin.

V. mirabilis *L. sp.* 1326; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 805; *Dub. bot.* 65; *Lois. gall.* 1, *p.* 131; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 120; *Rchb. ic.* 13, *f.* 4594.—Fleurs *odorantes*. Sépales larges, ovales-lancéolés, très-aigus. Pétales entiers; les 2 latéraux barbus; l'inférieur à éperon obtus, plus long que les appendices du calice. Capsule acuminée, glabre. Feuilles réniformes en cœur, un peu acuminées, les inférieures longuement pétiolées, les supérieures plus petites, presque sessiles; stipules ovales-lancéolées, larges, non frangées, *entières et ciliées.* Tiges nulles à l'apparition des premières fleurs, puis se développant, dressées, flexueuses, triangulaires, munies d'*une ligne de poils sur l'un des angles.* — Fleurs d'un bleu pâle, les radicales grandes et stériles, les caulinaires apétales et fertiles. La position des tiges de l'année précédente indique par leur débris qu'elles naissent des aisselles des feuilles d'une rosette centrale qui s'allonge; ce qu'il est difficile de voir sur les pousses nouvelles.

Hab. Montagnes des environs de Grenoble, mont Rachel; Nancy; Metz; Neufchâteau; etc. ♃ Avril-mai.

2. *Tiges naissant d'un rhizome et non des aisselles des feuilles d'une rosette centrale qui manque.*

V. lancifolia *Thore chl. land.* 357; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 121 (*excl. syn. Vill.*); *Lois. gall.* 1, *p.* 131; *V. pumila Fries. mant.* 3, *p.* 123; *V. pumila* α. *Dub. bot.* 64 (*excl. var.* β. *et* γ.); *V. lactea Sm. Engl. bot. t.* 445, *et fl. brit.* 1, *p.* 247 (*nomen antiquius, sed incongruum*). — Pétales *étroits*, *trois fois plus longs que larges;* l'inférieur un peu plus court que les autres, *plié en carène aiguë*, et prolongé inférieurement en éperon, obtus, du double plus long que les appendices du calice. Capsule acuminée. Pédoncules très-longs, munis de bractées placées au-dessous de la courbure du pédoncule. Feuilles à pétiole *non ailé*, mais un peu marginé vers le haut, à limbe *ovale-arrondi à la base*, longuement lancéolé; stipules du milieu de la tige lancéolées, à dents grandes et peu nombreuses, égalant la moitié du pétiole; stipules supérieures égalant parfois les pétioles. Tiges couchées-ascendantes, glabres, de 1-2 décimètres. Souche sans stolons. — Fleurs bleues.

Hab. Haies et landes de l'Ouest; de Dunkerque jusqu'à Bayonne. ♃ Juin.

V. CANINA *L. sp.* 1324; *Fries mant.* 3, *p.* 122; *V. sylvestris Lam. fr.* 2, *p.* 680; *Rchb. ic. f.* 4501. — Pétales entiers, un peu plus longs que larges; l'inférieur étalé, obtus, prolongé en éperon large, comprimé latéralement, obtus, simplement plus long que les appendices du calice. Capsule tronquée, *à nervures saillantes.* Pédoncules longs, munis de bractées situées très-près de la fleur. Feuilles *ovales-oblongues*, *non acuminées*, *en cœur à la base*, faiblement crénelées; stipules linéaires-aiguës, *frangées-ciliées*, bien plus courtes que les pétioles; les inférieures longuement soudées au pétiole par leur base; pétiole *non ailé.* Tiges *couchées-redressées.* Rhizome court, brun, écailleux. — Plante glabre ou subpubescente, de 5 centimètres à 2 décimètres. Fleurs d'un bleu pâle, d'un blanc jaunâtre vers les onglets.

β. *macrantha.* Fleurs grandes. *V. montana L. sp.* 1325, *et auct. boreal. ex Fries.*

Hab. Les lieux sablonneux et tourbeux. ♃.

Obs. — Il n'est pas possible de préciser la synonymie des auteurs français relativement à cette espèce, attendu que tous ont plus ou moins confondu l'espèce linnéenne avec les espèces voisines qui composent la section, et même avec le *V. sylvatica* qui appartient à la division précédente. Lamarck qui a créé la dénomination de *V. sylvestris*, n'a jamais proposé de l'appliquer à une espèce distincte du *V. canina* de Linné. C'est donc certainement un simple synonyme.

V. PUMILA *Vill. Dauph.* 2, *p.* 266!; *Cat. Strasb. t.* 5; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 118; *Dub. bot.* 1, *p.* 64 (*excl. var.*); *Lois. gall.* 1, *p.* 132; *Mut. fl. Dauph.* 58 (*planta in florâ ejus gallicâ inextricabilis*); *V. pratensis Koch syn.* 93!; *Fries mant.* 3, *p.* 125. — Pétales à peine *deux fois* aussi longs que larges; l'inférieur *étalé*, *arrondi*, prolongé en éperon court, obtus, un peu plus long que les appendices du calice. Capsule tronquée, obtuse. Pédoncules très-longs, à bractées rapprochées du sommet. Feuilles *ovales-allongées*, *arrondies ou en coin à la base*, *largement décurrentes* sur le pétiole; stipules du milieu de la tige lancéolées-oblongues, *incisées-dentées*, *surpassant* le pétiole. Tiges *dressées*, très-glabres. Souche stolonifère (selon Fries). — Fleurs bleues.

Hab. Dans les lieux inondés l'hiver, aux environs de Gap; Belley, département de l'Ain; Bourges; Alsace, Colmar, Benfeld, Strasbourg. ♃ Mai.

V. STRICTA *Hornem. fl. dan. t.* 1812; *Fries mant.* 2, *p.* 52 *et mant.* 3, *p.* 124; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 93!; *V. nemoralis Kütz. bot. ztg.* 17, *v.* 1, *p.* 305; *V. Ruppii Rchb. ic. viol. f.* 4505. — Pétales des *V. canina et pumila;* éperon obtus, *vert*, et non blanc jaunâtre, un peu plus long que les appendices du calice. Capsule tronquée-obtuse, *lisse*, *sans nervures saillantes.* Feuilles ovales en cœur, allongées, subacuminées au sommet; pétiole *ailé supérieurement;* stipules oblongues-lancéolées, foliacées, fimbriées-dentées; celles du milieu de la tige *égalant la moitié*, les supérieures *la totalité* du pétiole.

Tiges *dressées*, glabres. Souche substolonifère. — Fleurs grandes, d'un bleu violet.

Hab. L'Alsace, Benfeld (Bas-Rhin), etc. ♃ Mai-juin.

Obs. — Voisine des *V. canina et stagnina*. Elle diffère du *V. canina* par ses feuilles, ses pétioles, ses stipules, son éperon et sa capsule. Le *V. stagnina* a les feuilles plus etroites, plus allongées, les capsules et les graines plus peti es.

V. Schultzii *Billot in Schultz. fl. exsic. cent.* 1 *et cent.* 3–4, n° 7, *arch. p.* 4, *et icon.* — Pétales larges, étalés; l'inférieur terminé en éperon *aigu*, *recourbé* en haut, *bifide*, et *du double plus long* que les appendices du calice. Capsule obtuse, tronquée. Feuilles *ovales cordiformes*, non acuminées; pétiole *ailé supérieurement;* stipules oblongues-lancéolées, foliacées, fortement dentées; celles du milieu de la tige égalant la moitié, les supérieures la totalité du pétiole. Tiges dressées, glabres. Racine souvent *stolonifère.* — Fleurs d'un *jaune pâle* avec éperon *verdâtre avant* la floraison, puis d'un *blanc de neige* avec éperon *jaunâtre pendant* l'anthèse.

Hab. Les prairies tourbeuses de l'Alsace, Haguenau (*Billot.*). ♃.

V. stagnina *Kit. in Schult. œst. fl.* 1, *p.* 426; *Koch syn.* 92!; *V. lactea Rchb. ic. f.* 4507; *V. persicifolia Hartm. scand. ed.* 2, *p.* 71; *Fries nov. ed.* 2, *p.* 274, *et mant.* 3, *p.* 124; *V. Billotii Schultz fl. exsic. cent.* 1, *p.* 4, *n.* 10 (*var. stipulis majoribus*). — Pétales larges, étalés; l'inférieur terminé en éperon *obtus, dépassant peu* les appendices du calice. Capsule *ovale, subaiguë.* Feuilles ovales-lancéolées, en cœur à la base *inégalement* prolongée, d'un vert pâle, à pétiole *ailé supérieurement;* stipules *lancéolées-aiguës*, foliacées, finement dentées, celles du milieu de la tige égalant la moitié et les supérieures la totalité du pétiole. Tiges dressées, glabres. Souche rarement stolonifère.—Fleurs d'un bleu ou d'un violet pâle.

Hab. Environs de Lyon: Bourges; Alsace, Colmar, Strasbourg, Haguenau, etc. ♃ Mai-juin.

V. elatior *Fries nov. suec. ed.* 2, *p.* 277, *et mant.* 3, *p.* 126; *Koch syn.* 93; *V. persicifolia Rchb. fl. excurs.* 2, *p.* 708, *et cent.* 1, *ic.* 209, 210; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 121, *t.* 9; *V. montana DC. fl. fr.* 4, *p.* 807; *Dub. bot.* 64; *Lois. gall.* 1, *p.* 131. — Pétales larges, étalés; l'inférieur terminé en éperon qui *égale* ou *surpasse* à peine les appendices du calice. Capsule ovale-subaiguë. Feuilles *pubescentes*, *lancéolées-acuminées*, *subcordiformes à la base*, à pétioles *ailés;* stipules ovales-lancéolées, foliacées, incisées-dentées, celles *du milieu plus longues* que le pétiole. Tiges dressées, glabres inférieurement, *pubescentes* supérieuremt de 2-4 décim. Racine stolonifère. — Fleurs grandes, d'un violet pâle, à pédoncules très-longs et munis de bractées *lancéolées-linéaires*, situées presque sous la fleur.

Hab. Draguignan; Castellane; Lyon; Anjou; Paris? (*Lois.*); la Marne, Ablancourt, les Grandes-Loges, Anglure (*de Lambertye*); Troyes; Côte-d'Or; Alsace, Benfeld, Strasbourg; le Quayras en Dauphiné (*Vill.*). ♃ Mai-juin.

V. ARBORESCENS *L. sp.* 1325; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 618; *Dub. bot.* 64; *Lois. gall.* 1, *p.* 152; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 122; *Barr. ic.* 568. — Pétales étalés; l'inférieur terminé en éperon court, dépassant les appendices très-courts du calice. Capsule obtuse, apiculée. Pédoncules *sans bractées*, égalant ou surpassant un peu les feuilles. Feuilles *entières*, *oblongues-lancéolées ou lancéolées-linéaires*, aiguës, rétrécies en pétiole *plus court* que le limbe; stipules *entières*, *linéaires*, très-pointues, égalant le tiers ou le quart de la feuille. Tiges *sublignenses*, demi-couchées, redressées, à écorce grise un peu *subéreuse*. Plante de 1-2 décimètres, pubescente surtout au sommet. Racine vivace. — Fleurs violettes, petites.

Hab. Narbonne; Sainte-Lucie; Toulon; Saint-Cyr (département du Var). ♃ Septembre.

Sect. 2. DISCHIDIUM *Gingins.*—Les 4 pétales supérieurs redressés et imbriqués. Style courbé à la base, puis redressé, épaissi au sommet; stigmate plane presque bifide.

V. BIFLORA *L. sp.* 1326; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 808; *Dub. bot.* 64; *Lois. gall.* 1, *p.* 151; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 122. — Pétales étroits; l'inférieur à éperon court dépassant un peu les appendices du calice. Capsule obtuse. Pédoncules plus longs que les feuilles réniformes, très-obtuses, crénelées, à stipules courtes, ovales, entières. Tiges faibles, grêles, subbiflores. Plante glabre, d'environ un décimètre. — Fleurs jaunes, striées de brun.

Hab. Les lieux humides dans le haut Jura; les Alpes de Grenoble, Gap, Briançon, etc.; les Pyrénées sur toute la chaîne. ♃ Juin-juillet.

Sect. 3. MELANIUM *DC.* — Les 4 pétales supérieurs redressés et imbriqués. Style en massue, ascendant; stigmate grand, urcéolé, muni à la base de 2 faisceaux de poils.

V. TRICOLOR *L. sp.* 1326; *DC fl. fr.* 4, *p.* 808; *Dub. bot.* 65; *Lois. gall.* 1, *p.* 133; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 124. — Sépales lancéolés-acuminés. Pétale inférieur large, échancré, prolongé en éperon obtus, ordinairement plus long que les appendices du calice. Feuilles réniformes, ovales, ou lancéolées; celles à formes arrondies développées à la base, et les plus allongées vers le sommet de la plante; toutes plus ou moins crénelées; stipules inférieures souvent indivises; les supérieures très-grandes, oblongues, *pennatifides*, à 5-6 lobes linéaires au côté externe; le lobe inférieur bien marqué, toujours subulé, recourbé et partant de la base même de la stipule; au côté interne on voit 1-3 lobes linéaires; le lobe moyen ou terminal grand, *crénelé*. Tiges anguleuses, peu nombreuses, simples, étalés-dressées, pluriflores. *Pas de souche;* racine fibreuse, *annuelle*.— Plante glabre ou velue. Fleurs variant à l'infini pour la grandeur et les couleurs dont la base est le jaune et le violet.

α. *pallescens*. Fleurs très-petites, blanches; pétales inclus; éperon un peu plus long que les appendices du calice. Capsule globuleuse, de moitié plus courte que les sépales lancéolés-aigus. Stipules

à 3-5 lobes aigus, bien plus courtes que les feuilles ovales, dentées, et longuement pétiolées. Tiges de 10-15 centimètres, simples, pauciflores, presque glabres. Pédoncules étalés. *V. pallescens Jord. obs.* 2, *p.* 10, *ic.* 1, *f.* A! — *Hab.* Bornes (départ. du Var).

β. *parvula.* Fleurs jaunâtres avec l'ombilic bleu. Pétales dépassant à peine le calice; éperon gros, obtus, de moitié plus court que les appendices des sépales ovales-obtus. Capsule ovale. Stipules à lobes obtus, le médian foliacé. Feuilles arrondies ou obovales, entières. Tiges de 4-10 centimètres, hérissées ainsi que toute la plante, simples ou rameuses, à rameaux étalés. *V. parvula Tin. pug. sic.* 5; *Guss. syn. sic.* 1, *p.* 257. — *Hab.* La Corse.

γ. *mediterranea.* Pétales dépassant un peu le calice, bleuâtres; éperon gros, obtus, dépassant les appendices des sépales lancéolés-acuminés. Capsule ovale. Stipules à lobes obtus, le médian subfoliacé. Feuilles arrondies ou obovales, dentées. Tiges de 5-15 centimètres, simples ou rameuses, plus ou moins hérissées. *V. nemausensis Jord. l. c.* 18, *ic.* 1, *f.* C! — *Hab.* La région des oliviers.

δ. *agrestis.* Pétales égaux au calice; éperon égalant les appendices des sépales. Stipules très-divisées, à lobes aigus, le médian foliacé et denté. Tiges de 2-3 décimètres, grisâtres-tomenteuses, très-flexueuses, fortement striées, à entre-nœuds plus courts que les feuilles; rameaux partant à angle droit de la base des tiges. *V. agrestis Jord. l. c.* 15, *ic.* 2, *f.* A! — *Hab.* Les champs cultivés.

ε. *segetalis.* Pétales égaux au calice; éperon grêle, dépassant un peu les appendices des sépales. Stipules à 5-7 lobes aigus, le médian étroit, à peine foliacé. Tiges de 2-3 décimètres, flexueuses, étalées-dressées, faiblement striées, pubescentes, à entre-nœuds plus longs que les feuilles; rameaux sortant à angle aigu de la partie inférieure de la tige. *V. segetalis Jord. obs. l. c.* 12, *ic. f.* B! — *Hab.* Champs cultivés, Lyon.

ζ. *gracilescens.* Pétales dépassant un peu le calice; les 2 supérieurs contigus par leurs bords; éperon un peu plus long que les appendices des sépales. Stipules très-divisées, à lobes aigus, le médian à peine foliacé. Tiges de 2-3 décimètres, partant toutes du collet de la racine, courbées-redressées, simples, raides, pubérulentes, à entre-nœuds plus longs que les feuilles. *V. gracilescens Jord. l. c.* 20, *ic.* 2, *f.* B! — *Hab.* Les bois et les lieux humides du Jura.

η. *vivariensis.* Calice de moitié plus court que les pétales, deux fois plus longs que larges; les deux supérieurs non contigus par les bords; éperon grêle, 2-3 fois plus long que les appendices du calice. Stipules profondément palmatifides, à 7-10 lobes linéaires, le médian subfoliacé et à 1-2 dents. Tiges de 1-2 décimètres, filiformes, couchées-redressées. *V. vivariensis Jord. obs.* 1, *p.* 17, *ic.* 2! — *Hab.* Montagnes subalpines du Vivarais.

θ. *Sagoti.* Très-voisine de la précédente dont elle se distingue par ses pétales presque aussi larges que longs, et dont les deux supérieurs sont contigus par leurs bords; par son éperon un peu plus gros et moins long. *V. Sagoti Jord. obs.* 2ᵉ, *p.* 34. Feuilles supérieures plus allongées, plus aiguës; sépales plus acuminés. *V. Paillouxi Jord. l. c. p.* 36. — *Hab.* Les Cévennes (*Sagot*); Ahun dans la Creuse (*Pailloux*).

ι. *alpestris.* Calice de moitié plus court que les pétales; les deux supérieurs contigus, éperon épais, plus long que le calice, plus ou moins courbé, subcylindrique. Stipules larges, à 8-10 lobes linéaires-obtus, le médian large, denté, foliacé, obtus ainsi que les feuilles ovales ou ovales-oblongues. Tiges de 2-3 décimètres, diffuses, à rameaux ascendants. *V. alpestris Jord. l. c. p.* 32. — *Hab.* Région inférieure des Alpes.

κ. *bella.* Diffère de la précédente par ses tiges raides et dressées; par ses stipules à limbe très-grand et à 8-10 lobes linéaires-aigus, le médian étroit et entier; par ses fleurs plus grandes, d'un jaune vif, violettes ou tricolores; par son éperon grêle, cylindrique, 2-3 fois plus long que les appendices du calice. *V. bella et virgata Gren. in litt.* — *Hab.* Tourbières du haut Jura; la Brevine.

V. ROTHOMAGENSIS *Desf. cat.* 133; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 809; *Dub. bot.* 65; *Lois. gall.* 1, *p.* 133; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 124; *V. hispida Lam. fr.* 2, *p.* 679; *Gay ann. sc. nat.* 26, *p.* 235. — Cette plante diffère du *V. tricolor* par sa racine *pérennante;* par ses tiges *plus* nombreuses, *couchées* ou ascendantes, hérissées, ainsi que les feuilles et les stipules, de *poils longs, mous,* et *rapprochés;* par ses stipules à lobe médian, ordinairement *entier;* enfin par ses fleurs plus *grandes,* à pétales *bleus* et jamais jaunes, sinon vers l'onglet, se succédant pendant *plusieurs mois* sur le même individu, ce qui n'a pas lieu pour le *V. tricolor.*

Hab. Coteaux calcaires des environs de Rouen, de Mantes (*Thuill.*) ② ♃? Mai-octobre.

V. LUTEA *Smith. brit.* 1, *p.* 248; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 619; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 124; *V. grandiflora Vill. Dauph.* 2, *p.* 667; *et Cat. Strasb. tab.* 5 (*non Lin.*); *Gay ann. sc. nat.* (1832) 26, *p.* 236; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 620; *Lois. gall.* 1, *p.* 132; *V. sudetica Willd. en suppl.* 12; *Dub. bot.* 65; *V. tricolor Balbis fl. lyon.* 1, *p.* 88 (*quoad plantam montis Pilat*). — Sépales lancéolés-acuminés. Pétale inférieur large, arrondi ou tronqué, prolongé en éperon grêle, droit, pointu ou dilaté-obtus, ordᵗ deux fois plus long que les appendices du calice, et dépassant parfois 1 centimètre. Feuilles inférieures ovales-cordiformes, les supérieures lancéolées; stipules *digitées-multipartites,* à lanières linéaires, ou un peu élargies au sommet, entières, au nombre de 5-6 et raremᵗ de 3-4 au côté externe, le lobe inférieur *dirigé en bas* et partant de la base même

de la stipule; lobes du côté interne de 1 à 3; le lobe central semblable aux autres, mais plus grand, plus ou moins dilaté en limbe de feuilles, élargi en spatule et *denté à son pourtour*. Tiges ascendantes ou couchées, rarement droites, simples, ou rameuses (*V. declinata*), glabres ou hispides ainsi que les feuilles. Souche *vivace*. — Fleurs de 2-3 centimètres, à pétales larges ou étroits, jaunes, violets ou lilas.

α. *grandiflora*. Tiges plus ou moins allongées; fleurs très-grandes. *V. grandiflora Vill. cat. Strasb. t.* 5; *Rchb. ic. f.* 302.

β. *pyrenaica*. Plante toute velue, hispide; fleurs grandes, à pétales rétrécis en onglet étroit; le pétale inférieur subtriangulaire échancré au sommet. *V. hispida Lap. abr. Pyr.* 122.

γ. *declinata*. Feuilles supérieures linéaires, ou linéaires-lancéolées; tiges souvent rameuses. *V. declinata W. K. pl. r. H. t.* 225.

Hab. Vosges; l'Auvergne; Alpes; Pyr.; var. γ. Alpes et Pyr. ♃ Juin-juillet.

V. CALCARATA *L. sp.* 1325; *Gay ann. sc. nat.* (1832), *p.* 241; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 810; *Dub. bot.* 65; *Lois. gall.* 1, *p.* 132; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 122. — Sépales ovales-lancéolés. Pétale inférieur terminé en éperon plus long que les sépales et dépassant souvent les pétales. Feuilles suborbiculaires ou ovales-lancéolées; stipules très-peu découpées, ayant au maximum *un seul* lobe au bord interne et *un ou deux* au côté externe, le lobe inférieur petit, *dressé ou étalé, jamais réfléchi*; l'ensemble de la stipule a la forme d'une spatule allongée et élargie au sommet, *entière vers le bas et trifurquée au sommet, jamais crénelée ni dilatée en limbe de feuille*. Plante couchée, gazonnante, à feuilles dentées, *condensées en rosettes* au sommet des tiges nues et filiformes dans le bas, à entre-nœuds très-courts. Souche vivace. — Plante glabre, et très-rarement hispide; fleurs violettes ou jaunes.

β. *flava*. Fleurs entièrement jaunes. *V. Zoysii Wulf.*; *V. grandiflora L. mant.* 120. Linné indique son espèce dans les Alpes et les Pyrénées, il n'a donc pas eu en vue le *V. altaica*, qui ne croit pas dans ces régions. De plus les synonymes et surtout les 2 figures cités de Barrelier, dont les stipules sont sans nul doute celles du *V. calcarata*, font penser que Linné n'a eu en vue dans son *V. grandiflora* qu'une forme du *V. calcarata*. Il a même soin à la fin de sa diagnose d'indiquer l'extrême affinité de ces deux formes.

Hab. Cette espèce alpine ne descend pas comme la *V. grandiflora*. Elle habite les Alpes et les hauts sommets du Jura, comme la Dôle, le Reculet, le Crêt-de-Chatame, etc. Elle parait manquer dans la chaine des Pyrénées. (I) Juillet-août.

Bertoloni Soliv fl.

V. ~~INSULARIS~~ *Gr. et God.*; *V. gracilis? Guss. fl. sic. syn.* 1, *p.* 257 (*non Sibth. fl. græc.*) — Sépales lancéolés-acuminés. Pétale inférieur rétus, terminé en éperon *gros, conique*, plus ou moins arqué, 2 *fois plus long* que les sépales et souvent presque *une fois plus* que les

pétales. Feuilles inférieures ovales-arrondies et subdentées, les supérieures *étroitement lancéolées*, plus ou moins distantes sur la tige dont elles surpassent peu les entre-nœuds, *non condensées en rosettes* au-dessous des pédoncules floraux grêles et très-longs ; stipules ordinairement *entières* au côté interne et *uni-dentées* au côté externe ; la dent est *linéaire*-aiguë, plus ou moins *réfléchie* et non porrigée, située *à la base* de la stipule oblongue-lancéolée, dont elle égale rarement *le quart*. Tiges couchées-redressées, nues et filiformes inférieurement, de 1-2 décimètres. Souche vivace. — Fleurs violettes, petites.

Hab. La Corse, le long des chemins des environs d'Olmetle. ♃ Mai.

Obs. — Cette plante est intermédiaire entre les *V. lutea* et *calcarata*. Elle diffère de la première par ses stipules oblongues-lancéolées, et à peine dentées ; par ses fleurs plus petites dont l'éperon est plus développé que celui du *V. calcarata* ; par ses pédoncules plus allongés, et ses feuilles bien plus longues comparées aux stipules ; caractères qui donnent à la plante un faciès tout à fait singulier. Elle a de plus faibles rapports avec le *V. calcarata* dont elle se rapproche par ses stipules faiblement dentées, mais de forme différente, et par son éperon plus gros, plus long et plus conique.

V. cenisia *L. sp.* 1325 ; *All. ped. t.* 22, *f.* 6 ; *Gay ann. sc. nat.* 26, *p.* 242 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 805 ; *Dub. bot.* 65 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 132 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 125 ; *V. valderia All. ped. t.* 24, *f.* 5. — Sépales ovales-lancéolés. Pétale inférieur à éperon grêle, conique, arqué, *dépassant le calice*. Capsule ventrue, un peu plus courte que le calice. Feuilles *très-entières*, plus ou moins hispides, ainsi que les sépales ; les inférieures petites, réniformes, *sans* stipules ou avec stipules courtes, *sublinéaires* ; les supérieures 2-3 fois plus grandes, ovales-elliptiques, ou oblongues, mais non lancéolées, à stipules plus ou moins divisées et ordinairement entières ; stipules inférieures presque nulles, les supérieures spatulées, *entières*, ou plus rarement uni-bidentées, et même 2-4-partites à lanières spatulées, toutes plus courtes que les pétioles. Tiges courtes, nombreuses, gazonnantes, filiformes, nues dans le bas, et feuillées en rosettes très-lâches sous les pédoncules floraux. Souche vivace. — Fleurs violettes, jamais jaunes.

β. *vestita*. Plante toute pubescente-blanchâtre, subsoyeuse. *V. valderia DC. fl. fr.* 4, *p.* 805.

Hab. Hauts sommets des Alpes de Grenoble, Gap, Briançon, Barcelonnette, Vars, l'Arche, mont Vizo ; mont Ventoux (*Vill.*) ; Hautes-Pyrénées, Canigon, col de Nouri, Prats-de-Mollo, vallée d'Err. La var. β. se trouve sur les sommités des Pyrénées-Orientales, col de Nouri, etc. ♃ Août.

V. nummularia *All. ped. t.* 9, *f.* 4 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 804 ; *Dub. bot.* 64 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 132 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 125 ; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 663. — Sépales ovales-lancéolés. Pétale inférieur *obtus*, *court*, égalant à peine *la moitié* du calice. Feuilles *très-entières*, *arrondies-obtuses*, et rarement *cordiformes*-subaiguës ; stipules lancéolées, à dents de scie écartées. Tiges nombreuses,

gazonnantes, filiformes, nues dans le bas, feuillées dans le haut. Racine vivace. — Fleurs violettes, de *moitié plus petites* que celles du *V. cenisia*, dont elle se rapproche par les feuilles entières.

Hab. La montagne de Moissière près de Gap (*Chaix in Vill.*); La Corse sur les hauts sommets des monts d'Oro et Rotondo. ♃ Août.

V. cornuta *L. sp.* 1325; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 810; *Dub. bot.* 64; *Lois. gall.* 1, *p.* 133; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 123. — Sépales lancéolés-acuminés, *longuement subulés*. Pétale inférieur à éperon de 12-15 millim., un peu grêle et pointu. Feuilles *ovales, à* 10-18 *crénelures, échancrées en cœur* à la base, jamais lancéolées, ni dentées au sommet; stipules *incisées-dentées*, non pennatifides, à lobe terminal *triangulaire*, glus grand que les latéraux. Tiges de 1-3 décim., peu nombreuses, *non gazonnantes*, à peine nues et couchées à la base, dressées et *feuillées sur toute leur longueur*, à entre-nœuds d'ordinaire plus longs que les feuilles. Racine vivace. — Fleurs bleues.

Hab. La région alpine et subalpine des Pyrénées. Fleurit en juin dans les basses stations et en juillet et août sur les montagnes. ♃.

X. RÉSÉDACÉES.

(Resedaceæ DC. théor. él. p. 214.) (1)

Fleurs hermaphrodites, ou unisexuelles par avortement, irrégulières. Calice à 4-7 sépales plus ou moins inégaux, à estivation subimbriquée, persistants. Corolle à 4-7 pétales, hypogynes, tri-multifides, plus ou moins inégaux, alternes avec les divisions du calice, caducs. Disque charnu, hypogyne, urcéolé, placé entre les pétales et les étamines. Etamines 10-40, insérées sur le disque; filets libres ou monadelphes à la base. Anthères introrses. Ovaire libre, béant au sommet; formé de 3-5 carpelles (rarement distincts) soudés en un seul ovaire à placentas pariétaux, pluriovulés. Ovules campulitropes. Fruit capsulaire, béant, indéhiscent, uniloculaire, à plusieurs graines réniformes et sans périsperme; ou formé de plusieurs carpelles déhiscents, à une graine. Embryon homotrope, plié, à cotylédons incombants.

RESEDA. (L. gen. 608.)

Feuilles carpellaires 3-5, *soudées en une capsule* à 3-6 angles, *uniloculaire*, béante au sommet, à graines nombreuses. Placentas longitudinaux, alternes avec les styles.

Sect. 1. Resedastrum *Dub. bot.* 66. — Sépales et pétales 6; stigmates 3, rarement 4.

R. Phyteuma *L. sp.* 645; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 727; *Dub. bot.* 66; *Lois. gall.* 1, *p.* 337. — Pédicelles égaux au calice à divisions *oblongues*, obtuses, étalées, *très-grandes à la maturité du fruit*.

---

(1) Auctore Grenier.

Les deux pétales supérieurs concaves, tronqués et munis sur le dos d'un appendice *à 9-11 lanières linéaires*. Etamines 18-20 ; les inférieures réfléchies ; écaille nectarifère velue. Capsule grande, obovée, *atténuée* à la base, à peine anguleuse, à 3 dents acuminées au sommet. Graines grises, *rugueuses*. Feuilles oblongues-obovées, obtuses, longuement atténuées à la base, entières ; les caulinaires *trifides*. — Plante de 1-2 décimètres, un peu pubescente ; à fleurs longues, blanchâtres.

Hab. Tout le midi de la France ; remonte d'une part jusqu'au-delà de Bordeaux, et d'autre part à Lyon et même à Genève, puis pénètre vers le nord dans le Calvados, Paris, Laon ; toute la Champagne, etc. (1) Juin-août.

R. odorata *L. sp.* 646 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 727 ; *Dub. bot.* 66 ; *Koch syn.* 97. — Cette espèce diffère de la précédente par ses fleurs *odorantes ;* ses pédicelles *une fois plus longs que le* calice, qui *ne s'accroît pas* à la maturité ; ses fleurs plus petites, à filets des étamines *non renflés* sous l'anthère, et à lanières des corolles *élargies au sommet* et non linéaires ; enfin par sa capsule plus courte.

Hab. Cultivé partout, et quelquefois subspontané autour des habitations. (1)

R. lutea *L. sp.* 645 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 727 ; *Dub. bot.* 67 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 357 ; *Rchb. ic. resed. f.* 4446 ; *R. mucronata Tin. cat. pan.* 1827, *p.* 212 ; *Guss. prod. fl. sic.* 1, *p.* 529.— Pédicelles plus longs que le calice à divisions linéaires, obtuses, étalées. Les deux pétales supérieurs concaves, échancrés, ciliés, munis sur le dos de deux appendices *bi-trifides*. Etamines 16-20, à filets rudes ; les inférieures réfléchies ; écaille nectarifère velue. Capsule *ovale*, arrondie à la base, anguleuse, à 3 dents très-courtes au sommet. Graines noires, *lisses*, *luisantes*. Feuilles *ondulées* aux bords, longuement atténuées à la base qui est pourvue de chaque côté d'une petite dent ; les inférieures entières ou trifides, obtuses ; les supérieures *pennatifides et bipennatifides*. Tiges courbées à la base, puis redressées, anguleuses, rameuses, *munies ainsi que les feuilles d'aspérités blanchâtres*. — Fleurs verdâtres ; bractées très-caduques, dépassant la fleur avant l'anthèse.

β. *gracilis*. Plante plus grêle, plus rameuse-diffuse ; feuilles à divisions linéaires-mucronulées ; capsules plus courtes, à stigmates un peu plus saillants. *R. gracilis Ten. syll. p.* 252 ? ; *Rchb. ic. resed. f.* 4446 ; *var. b ; Le Coq et Lamotte cat. pl. cent. Fr.* 89.

Hab. Les lieux arides et pierreux ; var. β. département du Gard. (2) Juin-août.

R. Jacquini *Rchb. cent.* 2, *p.* 22, *tab.* 99, *f.* 4445 (1837-38) ; *Gay in lit. avril* 1847 ; *Le Coq et Lamotte cat. pl. cent. Fr.* 89 ; *R. littoralis Gay monogr. ined.* (1836) ; *R. mediterranea Jacq. ic rar. t.* 475 ; *Rchb. fl. exc.* 696 (*non L.*). — Pédicelles à peu près de la longueur du calice à divisions linéaires obtuses, étalées. Les deux pétales supérieurs dentés, à appendices brièvemt laciniés. Etamines 16-20 ;

les inférieures réfléchies ; écaille du nectaire pubérulente. Capsule obovée, terminée au sommet par 2-3 dents *triangulaires*, *saillantes*. Graines *grosses* (une fois plus grosses que celles du *R. lutea*), grises, *ridées-chagrinées*, non luisantes. Feuilles planes, non ondulées aux bords; les inférieures entières; les supérieures 3-5-fides et rarement subpennatifides, à lobes largement décurrents. Tiges courbées à la base, redressées, anguleuses, rameuses, *lisses* ainsi que les feuilles. — Fleurs blanchâtres ; bractées ordinairement persistantes, ne dépassant pas les fleurs avant l'anthèse.

Hab. Bords du Tarn dans la Lozère (*Le Coq et Lamotte*); environs de Mende (*Prost.*); Florac (*Lamotte*). ① Mai-août.

Sect. 2. Leucoreseda *D C. in Dub. bot.* 67. — Sépales 5; stigmates 4, rarement 3 ou 2.

R. suffruticulosa *L. sp.* 645 ; *Rchb. fl. exc.* 696, *et ic. germ. f.* 4449 ; *R. alba L. sp.* 645 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 726 ; *Dub. bot.* 67 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 337 ; *Rchb. ic. f.* 4448 ; *R. undata D C. fl. fr.* 4, *p.* 726 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 337. — Pédicelles *plus courts* que les bractées et le calice, et égalant à peine le tiers de la capsule. Calice à sépales *linéaires-aigus*. Pétales 5, blancs, plus longs que le calice, surmontés d'appendices trifides à lobes obtus ; écaille nectarifère très-courte, pulvérulente. Etamines 11-14, un peu plus courtes que la corolle. Capsule *ovale-oblongue*, tétragone, à angles saillants, 3-4 fois plus longue que le calice, droite ou un peu arquée, rétrécie et urcéolée au sommet muni de 4 petites dents triangulaires. Graines réniformes, jaunâtres ou noires, *ponctuées-granuleuses* par des stries concentriques. Feuilles pennatipartites, à lobes lancéolés, subobtus, décurrents, entiers, inégaux, nombreux. — Plante glabre, à tiges rameuses, dressées, suffruticuleuses à la base.

Hab. Les bords de la Méditerranée, de Nice à Perpignan. ① ② Mai-sept.

R. glauca *L. sp.* 644 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 725 ; *Dub. bot.* 67 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 336 ; *Moris. hist.* 3, *p.* 601. *s.* 15, *t.* 1, *f.* 4.— Pédicelles un peu plus longs que les bractées et le calice, égalant à peine la moitié de la longueur de la capsule. Calice à sépales ovales-aigus. Pétales 5, blancs, trois fois plus longs que le calice et dépassant les étamines, surmontés d'un appendice à 3-5 lanières lancéolées-linéaires ; l'inférieur entier, spatulé, un peu plus court que les étamines; écaille nectarifère ronde, glabre. Etamines 11-16. Capsule *globuleuse-déprimée*, trois fois plus longue que le calice, urcéolée, à ouverture presque carrée, surmontée par 4 et rarement 3-2 styles linéaires, dressés. Graines réniformes, *lisses*, blanchâtres, non luisantes. Feuilles *linéaires*, *entières*, pourvues vers la base d'une à deux dents très-petites, transparentes. Souche *dure*, *vivace*.—Plante glabre, rameuse à la base et fruticuleuse.

Hab. Pyrénées centrales et occidentales. ♃ Juillet-août.

Sect. 3. LUTEOLA *DC. in Dub. bot.* 67. — Sépales 4; stigmates 3.

R. Luteola *L. sp.* 643; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 725; *Dub. bot.* 67; *Lois. gall.* 1, *p.* 336. — Pédicelles égalant le calice à 4 divisions oblongues, obtuses, appliquées. Pétales ordinairement 3; le supérieur concave, tronqué au sommet, muni sur le dos d'un appendice à 5-7 lanières. Etamines 20–24; filets épaissis à la base, subulés au sommet; écaille nectarifère glabre. Capsule petite, ovale, arrondie à la base, toruleuse-noueuse sur les angles, s'ouvrant par 3 dents acuminées. Graines lisses, luisantes. Feuilles oblongues–lancéolées, toutes entières, munies de chaque côté à leur base d'une petite dent en forme d'épine. Tige fistuleuse, anguleuse, raide–dressée, glabre. — Fleurs petites, d'un jaune pâle, en grappes serrées–allongées.

Hab. Lieux arides et bords des chemins. ② Juillet-août.

ASTEROCARPUS. (Neck. elem. nº 992.)

Carpelles 4-6, verticillés, *distincts, monospermes*, déhiscents par le bord interne.

A. sesamoides *Gay in arch. fr. et all. F. Schultz* (1842), *p.* 33; *A. sesamoides* α. *Dub. bot.* 67. — Calice à 5-6 sépales oblongs, *obtus*, étalés puis réfléchis, plus longs que le pédicelle très-court. Corolle blanche, 2–3 fois plus longue que le calice. Pétales à lanières oblongues, obtuses. Etamines 7-9; filets *très–glabres, solitaires* au devant des deux pétales supérieurs. Carpelles 5, à podogyne cylindrique et *glabre*, largement ovoides à la maturité, convexes au sommet qui est *dépassé par toute la longueur du style* latéral. Feuilles toutes lancéolées–linéaires; les *radicales en rosette serrée* Souche à plusieurs tiges simples, gazonnantes, atteignant raremen 2 décimètres.

Hab. La région alpine et subalpine des montagnes des Pyrénées, des Cévennes, de l'Auvergne, de la Corse; Esquierry, Tourmalet (Pyr.); Pic d Sancy (Auvergne). ♃ Juillet-août.

A. Clusii *Gay l. c.; A. sesamoides* β. *Dub. bot.* 67; *Reseda Clusii Spreng. nov. cent. in mant. Hall.* 1807, *p.* 41; *R. sesamoides All. ped.* 2, *p.* 92, *t.* 88, *f.* 3; *DC. ic. Gall. t.* 40, *et fl. fr. suppl.* 599 (*non L.*); *R. purpurescens L. sp.* 644, *et R. canescens L. sp.* 644; *Clus. hist.* 295 *ic.* — Calice à 5–6 sépales ovales-*aigus*, étalés, puis réfléchis, plus longs que le pédicelle très-court. Corolle blanche, 2-3 fois plus longue que le calice. Pétales à lanières oblongues, obtuses. Etamines 12–15; filets *scabres ou hispides, deux à deux* au-devant des deux pétales supérieurs. Carpelles 5, à podogyne *pubescent*, ovales–oblongs, à sommet fortement gibbeux, galéiforme, presque hémisphérique, *atteignant ou dépassant* le style latéral. Feuilles radicales peu nombreuses, lancéolées–subspatulées, souvent desséchées à la floraison; les caulinaires linéaires–lancéolées. Tiges peu nombreuses, simples ou rameuses, dépassant ordinaire–

ment 2 décimètres, à peine gazonnantes, très-glabres, rarement scabres, glauques, jamais canescentes ni purpurines (ce qui a fait rejeter, par M. Gay, les deux noms linnéens).

β. *spatulæfolia.* Feuilles caulinaires largement spatulées. *A. sesamoides Salis. bot. zeit.* 1834; *Reseda sesamoides* β. *Moris sard.* 1, *p.* 193.

Hab. L'ouest de la France de Bayonne à Bordeaux, Nantes, Angers et Paris, etc.; var. β. Bonifacio (*Bernard*). ♃ Juin-juillet.

XI. DROSÉRACÉES.

(Droseraceæ D C. théor. él. p. 214.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales plus ou moins soudés à la base, persistant, à préfloraison imbriquée, ainsi que la corolle à 5 pétales caducs ou marcessants. Etamines 5-10 hypogynes, libres. Anthères extrorses, biloculaires s'ouvrant par deux fentes, rarement par deux pores. Ovaire libre, tantôt uniloculaire, à 3-5-10 placentas pariétaux, rarement basilaires; tantôt bi-triloculaire, à placentas partant de l'angle interne. Ovules ordinairement nombreux, horizontaux ou ascendants. Styles en nombre égal à celui des placentas ou des loges. Stigmates en tête. Capsule tantôt uniloculaire, à 3-5 valves, tantôt bi-triloculaire, à déhiscence loculicide et rarement septicide. Graines horizontales, ascendantes ou pendantes, à test alvéolé, appliqué, ou très-lâche et renfermant l'amande bien plus petite que lui. Albumen charnu, rarement presque nul, entourant plus ou moins complétement l'embryon droit. Radicule plus ou moins rapprochée du hile.

DROSERA. (L. gen. 391.)

Calice à 4 sépales. Pétales 5, marcessants. Etamines 5, hypogynes. Ecailles nectarifères *nulles*. Styles 3-5, *bipartites*. Capsule uniloculaire, à 3-8 valves, à placentas pariétaux; déhiscence loculicide. — Fleurs *en grappe* au sommet du scape.

D. rotundifolia *L. sp.* 402; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 729; *Dub. bot.* 68; *Lois. gall.* 1, *p.* 229; *Huss. chard. nanc.* 58; *Rchb. ic. germ. f.* 4522; *Lob. ic.* 802, *f.* 3. — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires-obtus, plus courts que les pétales. Stigmates *renflés en tête*, *entiers*, blanchâtres. Capsule oblongue, non sillonnée, *dépassant le calice*. Graines étroitement fusiformes, *finement striées* en long, à périsperme lâche et débordant l'amande aux deux extrémités. Feuilles en rosette, *appliquées* sur la terre, à limbe *orbiculaire*, *brusquement rétréci* en pétiole non cilié, mais un peu velu en dessus. Scape *dressé dès la base*, dépassant de beaucoup la

(1) Auctore Grenier.

Foglie a faccia superiore e margini fornite di pe[illegible] glandulose rosse — V. Coste et Germain Fl. de [illegible]

longueur des feuilles. Souche souterraine, très-courte, et atteignant parfois 2 centimètres, vivace et portant la trace des rosettes des années antérieures (*Hussenot*), comme les autres espèces du genre. — Fleurs blanches.

Hab. Marais tourbeux de presque toute la France; les Vosges, le Jura, les Alpes, les Pyrénées, l'Auvergne, la Gironde, la Loire-Inférieure, l'Alsace, etc. ♃ Juillet-août.

D. OBOVATA *M. K. Deutsch. fl.* 2, *p.* 502; *Koch syn. ed.* 1, *p.* 90; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 131; *Huss. chard. nanc.* 61; *Rchb. ic. germ. f.* 4525; *D. rotundifolio-anglica Schied. pl. hybr.* 69; *D. longifolia* β. *obovata Koch syn. ed.* 2, *p.* 97. — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires-obtus, plus courts que les pétales. Stigmates *en massue, entiers*, blanchâtres. Capsule ovoïde, non sillonnée, de *moitié plus courte* que le calice. Graines ovoïdes-oblongues, à épisperme lâche, *un peu rugueuses*. Feuilles *dressées*, à limbe *obové, insensiblement atténué* à la base; pétiole mollement cilié. Scape *dressé dès la base*, ordinairement une fois plus long que les feuilles. — Plante voisine du *D. longifolia* dont elle diffère surtout par la capsule. Elle croit souvent dans des lieux où manque soit le *D. rotundifolia*, soit le *D. longifolia;* elle ne peut donc être regardée comme une hybride de ces deux espèces.

Hab. Les marais tourbeux des Vosges, des environs de Paris, et probablement d'une grande partie des régions subalpines. ♃.

D. LONGIFOLIA *L. sp.* 403; *Hayn. in Schrad. journ.* 1801, *p.* 37; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 127; *Rchb. ic. germ. f.* 4524; *D. anglica Huds. angl.* 135; *Godr. fl. lorr.* 92; *Huss. ch.* 64; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 729; *Dub. bot.* 68; *Lois. gall.* 1, *p.* 229; *Moris. s.* 15, *t.* 4, *n°* 1. — Sépales appliqués-connivents à la maturité, linéaires-obtus. Stigmates *en massue, entiers*, blanchâtres. Capsule obtusément anguleuse, bosselée, non sillonnée, *plus longue* que le calice. Graines oblongues-ovoïdes, *un peu rugueuses;* épisperme lâche, prolongé aux deux extrémités. Feuilles dressées, à *limbe linéaire-oblong, insensiblement atténué* à la base; pétiole peu ou pas cilié. Scape *dressé dès la base*, ordinairement une fois plus long que les feuilles.

Hab. Les marais tourbeux du nord de la France, des Vosges, du Jura, des Alpes et des Pyrénées, etc. ♃ Juillet-août.

D. INTERMEDIA *Hayn. in Schrad. journ.* 1801, *p.* 37; *Koch syn.* 98; *Rchb. ic. germ. f.* 4523; *Godr. fl. lorr.* 93; *Huss. ch.* 59; *Dub. bot.* 68; *D. longifolia Smith. brit.* 1, *p.* 347; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 729; *Lois. gall.* 1, *p.* 229. — Sépales appliqués, *étalés au sommet* à la maturité, *obovés*, très-obtus. Stigmates *planes, émarginés, rougeâtres*. Capsule pyriforme, *à 3-4 sillons*. Graines ovales-oblongues, *fortement* tuberculeuses, à épisperme ou test *exactement appliqué*. Feuilles dressées, à limbe obové-cunéiforme, insensiblement

atténué en pétiole, tout à fait glabre. Scape *courbé à la base*, puis redressé, *dépassant à peine* les feuilles, lors de la floraison.

β. *ramosa*. Scape divisé vers son milieu en 2–5 rameaux.

Hab. L'Alsace; les Vosges; la Manche; Paris; le Hâvre; Vire; Rennes; Nantes; Bordeaux; Basses-Pyr., Pau; Pyr.-centrales, Lourdes; presque tout le centre de la France; les Alpes; etc. La var. β. Environs de Pau (*Bernard de Nantua*). ♃ Juillet-août.

ALDROVANDA. (Monti. act. Bonn. 2, p. 404, t. 12).

Calice à 5 sépales persistants. Pétales 5, égaux au calice, connivents. Etamines 5, hypogynes. Ecailles nectarifères *nulles.* Styles 5, *filiformes;* stigmates obtus. Capsule globuleuse, uniloculaire, à 5 valves loculicides. — Fleurs *axillaires, solitaires.*

A. vesiculosa *L. sp.* 402; *Lam. ill.* 3, *t.* 320; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 730; *Dub. bot.* 68; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 127; *Rchb. ic. germ. f.* 4521. — Fleurs peu nombreuses, axillaires, solitaires très-distantes, à pédoncule nu, plus long que les feuilles et penché à la maturité. Sépales ovales-lancéolés, aigus, concaves. Pétales ovales-acuminés, égaux au calice, connivents. Verticilles de 6-9 feuilles diaphanes, celluleuses, renflées en vessie à l'extrémité; pétiole plein, terminé par 4-6 cils inégaux. Tige nageante, simple ou peu rameuse, de 1 rarement 2 décimètres, à articulations rapprochées et chargées de feuilles.

Hab. Bords du Rhône à Orange (*Vill.*); étang de Montmazour près d'Arles (*Delavaux*); Montpellier (*Salzmann*); le Médoc (*Dunal*); Pyr.-Orientales, aux bains de Moligt (*Pourret*). ① Août.

PARNASSIA. (Tournef. inst. 127.)

Calice à 5 sépales. Pétales 5, caducs. *Ecailles nectarifères* 5, *ciliées, multifides,* opposées aux pétales. Style *nul.* Stigmates 4, sessiles, persistants. Capsule uniloculaire, à 5 valves; déhiscence loculicide. — Fleurs *solitaires au sommet des scapes.*

P. palustris *L. sp.* 391; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 728; *Dub. bot.* 68; *Lois. gall.* 1, *p.* 223; *Moris. sect.* 12, *t.* 10, *f.* 3; *Lob. ic.* 603. — Calice étalé, à sépales ovales-oblongs, obtus, bien plus courts que les pétales marqués de veines conniventes; appendices nectarifères 5, onguiculés, à 9–13 cils glanduleux au sommet. Capsule ovale. Feuilles radicales pétiolées, en cœur, à nervures convergentes; une feuille caulinaire cordiforme-embrassante. Tiges simples, dressées, anguleuses. Racine épaisse, horizontale. — Plante glabre; à fleur grande, blanche.

Hab. Les prés humides et les marais des montagnes. ♃ Août-septembre.

XII. POLYGALÉES.

(POLYGALEÆ Jus. ann. mus. 14, p. 386.) (1)

Fleurs irrégulières. Calice à 5 sépales inégaux ; les 3 extérieurs plus petits, herbacés ; les 2 intérieurs (ailes) très-amples, pétaloïdes. Corolle à 3 pétales inégaux (pour les espèces d'Europe), longuement soudés, par l'intermédiaire des filets, en un tube fendu supérieurement ; le pétale inférieur (carène) plus grand, concave, renfermant les organes sexuels, à limbe trilobé ou profondément lacinié. Etamines 8, hypogynes, à filets formant un tube fendu réuni aux pétales. Anthères dressées, fixées par la base, uniloculaires, s'ouvrant par un pore terminal, disposées en deux faisceaux égaux opposés. Disque hypogyne complet, unilatéral ou nul. Ovaire libre, à 2 carpelles soudés, comprimés; l'intérieur opposé au sépale supérieur du calice; l'extérieur au sépale externe. Ovules solitaires, suspendus à la cloison, anatropes. Fruit capsulaire, biloculaire, comprimé, à loge uniloculaire; déhiscence loculicide. Graines suspendues, arillées. Albumen charnu, quelquefois nul. Embryon droit, axile, égalant l'albumen ; radicule courte, rapprochée du hile.

POLYGALA. (L. gen. 851.)

Calice à 5 sépales, les 2 intérieurs (ailes) beaucoup plus grands, pétaloïdes. Capsule biloculaire, oblongue, plus ou moins échancrée au sommet, comprimée perpendiculairement à la cloison. Graines velues, entourées d'une arille trilobée.

Sect. 1. POLYGALON *DC. prod.* 1, *p.* 324. — Crête de la corolle multifide ; filets des étamines soudés jusqu'au sommet en deux faisceaux.

P. ROSEA *Desf. atl.* 2, *p.* 128, *t.* 176; *P. Preslii Spr. s. veg.* 3, *par.* 2, *p.* 351 ; *Guss. sic.* 2, *p.* 242 ; *P. nicæensis Risso in Koch syn. p.* 98; *P. buxifolia Rchb. ic. germ. f.* 51.— Fleurs grandes, en grappes terminales, *lâches, très-allongées* (1 à 1 1/2 décimètres). Bractées lancéolées-acuminées; la médiane *deux fois plus longue* que le pédicelle lors de la floraison et dépassant le bouton avant l'anthèse, de manière à rendre le *sommet de la grappe plus chevelu* que celui du *P. comosa;* les deux bractées latérales *égales au pédicelle.* Ailes très-grandes (1 centimètre), ovales, à 3-5 nervures *plusieurs fois anastomosées au sommet.* Capsule de la largeur des ailes, aussi large que longue, arrondie-obcordée, *largement bordée.* Arille à lobes latéraux mesurant presque moitié de la longueur de la graine. Feuilles lancéolées; les inférieures elliptiques, plus courtes. Tiges de 2-3 décimètres, robustes, glabres, partant d'une souche

(1) Auctore Grenier.

ligneuse, courte et rameuse. — Plante très-distincte du *P. major Jacq.* par son podogyne égal à l'ovaire, et non triple, lors de la floraison.

Hab. Fréjus (*Perreymond*); l'Estérel dans le Var (*Roffavier*). ♃ Mai-juin.

P. COMOSA *Schk.* 2, *t.* 296; *Rchb. ic. f.* 54-56; *Schultz exsic. cent.* 2, *n°* 15!. — Fleurs nombreuses, en grappes terminales, *serrées*, jamais unilatérales. Bractées lancéolées-acuminées; la moyenne *plus longue* que le pédicelle, *proéminente au sommet de la grappe* avant l'anthèse; les deux bractées latérales *égales au pédicelle*. Ailes à trois nervures *à peine anastomosées* au sommet, et à nervilles *presque libres*. Capsule plus large ou plus étroite que les ailes, aussi large que longue, obcordée et arrondie à la base. Arille du *P. vulgaris*. Feuilles inférieures elliptiques et plus courtes; les supérieures lancéolées. Tiges de 2 décimètres, plus dressées que celles du *P. vulgaris;* souche subligneuse.

Hab. Les prés secs et les collines arides des montagnes. ♃ Mai-juin.

P. VULGARIS *L. sp.* 986; *Koch syn.* 99; *Rchb. ic. f.* 52-53; *Coss. et Germ. fl. par. t.* 8; *Vaill. t.* 32, *f.* 1. — Fleurs souvent dirigées d'un seul côté, en grappes terminales lâches, allongées. Bractées ovales-acuminées; la moyenne égale au pédicelle lors de la floraison, *jamais proéminente au sommet de la grappe;* les 2 latérales *de moitié plus courtes*. Ailes marquées de 3 nervures *réunies* au sommet par deux veines en arcade; *nervilles à anastomoses nombreuses*. Capsule en cœur renversé, un peu plus longue que large. Arille à lobes latéraux égalant environ 1/3 de la graine. Feuilles inférieures elliptiques et plus courtes, les supérieures lancéolées. Tiges faibles, *couchées*, *puis étalées-redressées*, partant d'une souche moins ligneuse que celle du *P. comosa*.— Plante pubérulente.

β. *vestita*. Plante pubescente. *P. pubescens Rhode*.

γ. *alpestris Koch* (*non P. alpestris Rchb.*). Grappe courte, fleurs plus serrées.

Hab. Les prés et les collines; var. β. le Var et probablement toute la région des oliviers. ♃ Mai-juin.

P. CILIATA *Lebel*. — Fleurs 5-15, en grappes courtes, terminales. Bractées petites, ovales, plus courtes que le pédicelle *pubescent*. Ailes obovales, *presque aussi larges que longues*, *ciliées ainsi que les lanières de la crête*, munies de 3 nervures anastomosées au sommet et surmontées de veinules réunies en arcades, obtuses ou subrétuses et mucronées par la saillie de la nervure moyenne. Arille à 3 lobes courts, de même longueur et égalant le quart de la graine. Feuilles inférieures rapprochées, opposées, obovées; celles des rameaux florifères alternes, lancéolées, plus longues que les inférieures. Tiges *couchées-redressées*, herbacées, partant d'une souche plus dure.— Fleurs blanchâtres ou bleuâtres. Cette plante de 5-10 cent.

a l'aspect du *P. depressa*, mais la pubescence des fleurs, les grappes terminales et jamais latérales, la largeur des ailes l'en distinguent parfaitement. Elle a aussi de grands rapports avec le *P. vulgaris* β. *pubescens*, dont elle diffère par sa taille plus petite; par ses pédicelles pubescents; par ses ailes et les lanières de sa carène ciliées.

Hab. Falaise et Mielles; de Carteret à Baubigny. ♃ Juin.

P. CALCAREA *Schultz exsic. cent.* 2, *n°* 15; *Godr. fl. lorr.* 95; *Koch syn.* 100; *P. amara Rchb. fl. exc.* 1, *p.* 350, *et exsic. n°* 749, *et pl. crit. t.* 43–44; *Lois. gall.* 2, *p.* 105; *P. amarella Coss. et Germ. pl. par.* 56, *t.* 7 (*non Crantz*); *Vaill. bot. t.* 32, *f.* 2. — Fleurs en grappes *lâches et terminales*. Bractées lancéolées, les deux latérales plus courtes, la moyenne plus longue que le pédicelle, jamais proéminantes au sommet de la grappe. Ailes trinerviées, à nervure moyenne ramifiée et *anastomosée en arcades presque depuis son milieu* avec les latérales surmontées des nervilles également anastomosées. Arille à lobes latéraux égalant presque la moitié de la graine. Tiges ordinairement nombreuses, allongées, filiformes, nues à la base, puis munies de feuilles *grandes*, *larges*, *obovées*, *obtuses*, plus ou moins rapprochées *en rosette*, émettant de leurs aisselles 1–6 rameaux solitaires, et dont le développement finit presque par *oblitérer la rosette centrale*. Feuilles raméales *lancéolées-étroites*. — Plante presque glabre, à *saveur herbacée;* fleurs ordinairement bleues.

Hab. Alsace; Lorraine; Marne; Jura; Paris; Normandie; Loire-Inf.; Pyr. cent.; Bagnières, Esquierry; Mende, Florac; dans le Gard, à St.-Ambroix, Anduze, Alais, etc. ♃ Mai-juin.

P. DEPRESSA *Wend. schrift. nat. Marburg.* 1, *t.* 1; *Koch syn.* 99; *Godr. fl. lorr.* 97; *Schultz exsic. cent.* 1, *n°* 11!; *Coss. et Germ. fl. par.* 56, *t.* 8; *P. serpillifolia Weihe bot. zeit.* 2, *p.* 745. — Fleurs 3–10 en grappes lâches, courtes, *d'abord terminales*, puis, par le développement très-grand d'un rameau axillaire, *finissant par paraître latérales* à la maturité. Bractées très-petites, *plus courtes* que le pédicelle glabre, jamais proéminentes. Ailes oblongues-elliptiques, ordinairement plus étroites que la capsule, à nervures réunies au sommet en arcades surmontées de veinules anastomosées. Arille à lobes latéraux égalant le tiers de la graine. Feuilles inférieures *opposées*, obovées; celles des rameaux fleuris alternes, ovales-lancéolées, et d'autant plus longues qu'elles sont plus supérieures, toujours plus grandes que les inférieures. Feuilles des rameaux stériles opposées. Tiges allongées, *couchées*, filiformes, à rameaux stériles et fleuris *couchés*. — Saveur de la plante *herbacée*. Fleurs bleuâtres.

Hab. Alsace; Vosges; Lorraine; Paris; Normandie; Auvergne; Lyonnais; Nantes; Pau; Pyr. cent.; Bagnères; etc. ♃ Mai-juin.

P. AMARA *Jacq. en. wind.* 262, *et aust. t.* 412; *L. sp.* 987; *Fries nov. suec.* 226; *P. amarella Crantz aust. fasc.* 5, *p.* 438;

Schultz cent. 7, *exsic. n°* 617; *P. amara var.* α. *Koch syn.* 100; *P. uliginosa Rchb. fl. exc.* 350? (*non Coss. et Germ.*) — Fleurs *médiocres* (5–6 millimètres), en grappes raides, terminales. Bractées latérales plus courtes que le pédicelle, la moyenne égale à lui, et jamais proéminante. Ailes elliptiques *un peu plus étroites* et aussi longues que la capsule, munies de 3 nervures, les deux latérales ramifiées à nervilles *libres*, la moyenne *simple* jusqu'au sommet où elle fournit 1–2 veinules qui s'unissent à la terminaison des nervures latérales et *forment ainsi une ou au plus deux anastomoses*. Capsule obovale, atténuée à la base, un peu plus large que les ailes. Arille 4 fois plus courte que la graine. Feuilles inférieures en *rosette*, étalées, *larges, obovées;* celles des rameaux oblongues en coin, bien plus petites que les inférieures. Souche courte, produisant 1-10 rameaux dressés.— Plante à *saveur amère;* fleurs bleues. Elle se distingue du *P. depressa* par ses grappes terminales et les nervures de ses ailes; du *P. calcarea* par sa saveur amère (même sur le sec), et par les nervures des ailes; enfin du *P. austriaca* par ses fleurs bleues, plus grandes, à ailes munies de nervures rameuses et subanastomosées au sommet; par ses capsules plus atténuées à la base, plus allongées et se rapprochant beaucoup de celles du *P. vulgaris*, ce qui explique cette expression de Linné: « *filia P. vulgaris.* » La racine de cette espèce, ainsi que de la suivante, nous a paru non vivace, mais pérennante; elle fleurit dès la première année et persiste ensuite deux ou trois ans seulement. Nous avons rattaché la plante de Crantz à cette espèce à cause du synonyme de Bauhin, dans lequel on lit: *sapore admodum amaro*, phrase qui ne saurait s'appliquer au *P. calcarea*.

Hab. Les prés humides et tourbeux des basses montagnes et de la région subalpine du Jura, Besançon, mont Suchet, etc. ② ♃? Mai-juillet.

Obs. — Le *P. alpestris Rchb.* nous paraît une bonne espèce très-voisine du *P. amara Jacq.* dont elle diffère: 1° Par sa souche plus ligneuse et plus persistante; 2° par ses feuilles radicales petites, les moyennes grandes obovales et subaiguës, et les supérieures elliptiques aiguës; 3° par ses sépales plus obtus, à 3 nervures ramifiées au sommet et jamais anostomosées; 4° par sa saveur herbacée (sur le sec) et non amère. Cette plante qui croît aux environs de Chambery et de Bex se retrouvera probablement dans le Dauphiné.

P. austriaca *Crantz aust. fasc.* 5, *t.* 2, *f.* 4; *Lois. gall.* 2, *p.* 103; *Coss. et Germ. fl. par.* 56, *t.* 7; *P. amara Koch. syn.* 100 (*part.*); *P. uliginosa Rchb. ic. f.* 41–42; *P. myrtifolia Fries nov. suec.* 227. — Fleurs *petites*, (3–5 millimètres), en grappes terminales. Bractées latérales plus courtes que le pédicelle, la moyenne égale à lui et jamais proéminente. Ailes oblongues ou obovées, *deux fois plus étroites*, et plus courtes que la capsule, munies de 3 nervures *libres, simples, ou à peine ramifiées*. Capsules *bien plus larges que les ailes*. Arille à lobes 4 fois plus courts que la graine. Feuilles inférieures rapprochées *en rosette*, étalées, *larges, obovées;* celles des rameaux oblongues en coin, bien *plus petites* que les in-

férieures. Souche courte produisant 1–4 rameaux dressés. — Plante à *saveur amère;* fleurs verdâtres, ou d'un bleu pâle, rarement d'un beau bleu.

α. *genuina.* Capsule arrondie à la base. *P. austriaca Rchb. fl. exc.* 1, *p.* 150 *et ic. f.* 42.

β. *uliginosa.* Capsule en coin à la base. *P. uliginosa Rchb. fl. exc. et ic. f.* 42.

Hab. Les lieux humides de la plaine et des montagnes. ♃? Mai-juin.

P. rupestris *Pourr. act. toul.* 3, *p.* 325 (1788) ; *P. saxatilis Desf. atl.* 2, *p.* 128, *t.* 175 (1799) ; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 457; *Dub. bot.* 69. — Fleurs *très-peu nombreuses, formant sur chaque rameau* 1–3 *grappes axillaires composées de* 1–5 *fleurs.* Ailes ovales-oblongues (6 millimètres), presque deux fois aussi longues que larges, aiguës, *sans nervures saillantes*, mais *parcourues* longitudinalement *par une large bande* verdâtre. Capsule obovée-arrondie, à peine échancrée. Graines grosses, à arille *faiblement lobée* et prolongée à la base en un *court appendice celluleux.* Feuilles lancéolées et lancéolées-linéaires, aiguës, souvent roulées par les bords. Souche ligneuse, émettant plusieurs tiges grêles, étalées, pubescentes au sommet. — Fleurs blanchâtres aux bords avec la carène verdâtre.

Hab. Dans les garigues du midi ; Marseille ; Narbonne. ♃ juin.

P. monspeliaca *L. sp.* 987 ; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 457, *et ic. rar. p.* 3, *f.* 9 ; *Dub. bot.* 70. — Fleurs en grappes formant environ la moitié de la longueur de la tige. Ailes obovales, *plus de deux fois plus longues que larges* (8–9 millimètres de long, sur 3–4 de large), marquées de 3 nervures *ramifiées et non anastomosées.* Capsule obcordée, étroite, *deux fois plus longue que large*, un peu plus courte et aussi large que les ailes. Graines occupant *la moitié supérieure* de la capsule, à arille *très-petite*, courtement trilobée. Feuilles *lancéolées-linéaires*, rapprochées, dressées, plus larges à la base et *s'amincissant* du point d'intersetion *au sommet très-aigu.* Tiges simples, uniques ou nombreuses, partant toutes *du collet* de la racine *annuelle.* — Fleurs blanchâtres aux bords avec la carène verte.

Hab. La région méditeranéenne; Avignon; Brignolles, Grasse, Toulon; Marseille, Montpellier. ⓵ Mai-juin.

P. exilis *D C. cat. monsp.* 135, *et fl. fr.* 5, *p.* 386 ; *Dub. bot*, 70 ; *Boiss. fl. eur.* 1, *t.* 474, *f.* 1 ; *P. parviflora Lois. not.* 104 *et fl. gall.* 2, *p.* 105 (*non Poirr.*). — Fleurs petites (5 millimètres de longueur), en grappes très-lâches, formant la moitié de la longueur de la tige. Ailes oblongues, obtuses, *à une seule nervure non rameuse*, plus longues que la corolle, aussi longues que la capsule

obcordée-arrondie, mais des deux tiers plus étroite. Arille très-petite, à peine lobée. Feuilles très-épaisses, les inférieures lancéolées, les autres *linéaires*, *obtuses*. Tiges très-glabres, ramifiées *au-dessus* de la base. Racine *annuelle*. — Fleurs blanchâtres avec la carène purpurine.

Hab. Montpellier; Avignon aux bords de la Durance; Castellanne (Basses-Alpes); Château-Gaillard, en Burgey, Lyon (*Jordan*). (1) Juillet.

Sect. 2. CHAMÆBUXUS *DC. l. c. p.* 331. — Sépale supérieur concave, muni d'une glande à la base; carène trilobée, apiculée, *sans crête dentelée*.

P. CHAMÆBUXUS *L. sp.* 989; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 458; *Dub. bot.* 70; *Jacq. austr. t.* 233. — Bractées 3, petites, ovales, concaves. Sépales 5; les 3 externes ovales, égalant 1/3 de la carène; le supérieur concave, muni d'une grosse glande à la base; les 2 internes (ailes) grands, obovés, presque égaux à la carène monopétale, ouverte supérieurement, trilobée, à lobe moyen quadridenté, sans crête, apiculé au sommet. Pédoncules à 1-2 fleurs, axillaires au sommet des rameaux. Feuilles sessiles, ovales, mucronées, réticulées, coriaces, épaisses; les inférieures rétuses. Tiges couchées, sublignenses, rameuses, de 1-2 décimètres, nues inférieurement, très-feuillées supérieurement. Souche ligneuse, rampante.— Fleurs jaunâtres, tachées de rouge au sommet, grandes, de 1 et 1/2 à 2 centimètres.

Hab. Le Dauphiné, Saint-Nizier le long du chemin des Pucelles, et Seyssins près de Grenoble, La Mure, Allemont près de la mine d'argent. Il est probable que cette plante n'existe pas dans les Pyrénées-Orientales. ♃ Mai-juin.

XIII. FRANKENIACÉES.

(FRANKENIACEÆ St. Hil. mém. plac. cent. p. 39.) (1)

Fleurs régulières, subsessiles, solitaires. Calice gamosépale, tubuleux, 4-5-fide, persistant, à lobes égaux. Corolle à 4-5 pétales hypogynes, libres, à onglet bordé-membraneux égal au tube. Etamines 4-6, rarement 5, hypogynes; filets embrassant l'ovaire et persistants; anthères extrorses. Ovaire libre, sessile, 3-4-quètre, uniloculaire, à 3-4 placentas pariétaux, filiformes; ovules sur 2 rangs, ascendants, anatropes. Style simple; stigmates 3-4. Capsule uniloculaire, à 3-4 valves portant les placentas dans leur milieu; déhiscence loculicide. Graines ascendantes, à test coriace, scabre; ombilic basilaire, continué par le raphée filiforme qui longe la graine, arrive à la chalaze opicale, renflée-mamillaire. Albumen farineux. Embryon droit, central dans l'albumen; radicule courte, rapprochée de l'ombilic.

(1) Auctore Grenier.

FRANKENIA. (L. gen. 445.)

Filets des étamines larges, subulés. Style filiforme, tripartite, à stigmates internes. Capsule uniloculaire, multiovulée, à 3-5 valves séminifères au milieu.

F. PULVERULENTA *L. sp.* 474; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 766; *Dub. bot.* 70; *Clus. hist.* 2, *p.* 186, *f.* 2. — Feuilles *obovées*, *rétuses*, glabres, pulvérulentes en dessous, ciliées sur le pétiole. Racine grêle, *annuelle*. Tige très-rameuse.

Hab. Les bords de la Méditerr. de Nice en Espagne; Corse. ① Juin-août.

F. LÆVIS *L. sp.* 473; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 765; *Dub. bot.* 70; *Mich. gen. t.* 22, *f.* 1. — Feuilles *linéaires*, roulées sur les bords, *glabres*, ciliées à la base. Tiges couchées, très-rameuses, *glabres ainsi que les calices.*

Hab. Les bords de la Méditerranée, et ceux de l'Océan de Nantes à Bayonne; Corse. ♃ Juin-juillet.

F. INTERMEDIA *D C. prod.* 1, *p.* 349; *Dub. bot.* 70; *F. hirsuta D C. fl. fr.* 4, *p.* 766; *Mich. gen. t.* 22, *f.* 2. — Feuilles *linéaires*, roulées sur les bords, glabres ou poilues, ciliées à la base. Tiges couchées, très-rameuses, *soyeuses*. *Calices hispides.*

Hab. Les bords de la Méditerranée, et de la Corse. ♃ Juin-juillet.

XIV. SILÉNÉES.

(SILENEÆ D C. prod. 1, p. 351.) (1)

Fleurs régulières. Calice libre, gamosépale, à 5-6 dents, dont l'estivation est imbricative. Pétales alternes avec les divisions calicinales, onguiculés, insérés avec les étamines au sommet d'un thécaphore plus ou moins développé. Etamines en nombre double de celui des pétales, ou plus rarement en nombre égal, souvent brièvement soudées à la base par leurs filets; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 2-5, portant le stigmate au bord interne. Un seul ovaire libre. Capsule plus ou moins stipitée, polysperme, uniloculaire, présentant souvent des rudiments de cloisons à sa base, s'ouvrant au sommet par des dents en nombre égal à celui des styles, ou en nombre double; plus rarement le fruit est indéhiscent et bacciforme; placenta central, libre. Graines pourvues d'un endosperme, tantôt réniformes avec un embryon périphérique, tantôt scutiformes avec un embryon droit. — Feuilles opposées, sans stipules.

---

(1) Auctore Godron.

Trib. 1. LYCHNIDEÆ. — Calice muni de nervures commissurales.

Baie.			CUCUBALUS L.
Capsule	*à dents en nombre double de celui des styles; déhiscence septicide et loculicide,*		SILENE L.
	à dents en nombre égal à celui des styles;	*déhiscence loculicide; commissures rencontrant la base des styles,*	VISCARIA RÖHL.
		déhiscence septicide; commissures tombant entre les styles,	PETROCOPTIS BRAUN. LYCHNIS L. AGROSTEMMA L.

Trib. 2. DIANTHEÆ. — Calice dépourvu de nervures commissurales.

Graines réniformes.	SAPONARIA L. GYPSOPHILA L.
Graines scutiformes, *involutées par les bords.* . . .	DIANTUS L. VELEZA L.

Trib. 1. LYCHNIDEÆ *A. Braun flora od. bot. zeit.* 1843, *n°* 22. — Calice muni de nervures commissurales.

CUCUBALUS. (Gærtn. fruct. 1, p. 376.)

Calice à 5 segments lancéolés, à tube muni de nervures commissurales. Pétales à estivation imbricative, à limbe plane, munis d'une coronule; onglet cunéiforme, sans bandelettes ailées. Dix étamines. Trois styles. *Baie* munie de cloisons. Graines subglobuleuses, lisses, portant l'ombilic sur le côté; embryon ne décrivant pas un cercle complet.

C. bacciferus *L. sp.* 591; *Dub. bot.* 75; *Lois. gall.* 1, *p.* 307; *C. baccifer Gærtn. Fruct.* 1, *p.* 376, *t.* 77; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 760; *Rchb. ic.* 5122. — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, en grappe dichotome. Calice campanulé, renflé et cupuliforme à la maturité, non ombiliqué, quinquefide, à segments lancéolés aigus. Pétales à limbe profondément divisé en 2 lobes aigus et munis à leur base d'une dent latérale; onglet élargi au sommet. Baie globuleuse, rouge, puis noire; thécaphore court. Graines grosses, noires, luisantes. Feuilles molles, brièvement pétiolées, ovales, apiculées. Souche à divisions rampantes, émettant des tiges couchées, diffuses ou grimpantes, très-rameuses, cassantes. — Plante de 3-7 décimètres, d'un vert gai, pubescente; fleurs d'un vert blanchâtre.

Hab. Haies, buissons, lieux humides, dans presque toute la France. ♃ Juill.-août.

SILENE. (L. gen. 567.)

Calice à 5 dents, à tube muni de nervures commissurales. Pétales à limbe plane ou muni de deux bosses à sa base, pourvus ou dépourvus de coronule; onglet cunéiforme, sans bandelettes ailées. Dix étamines. Trois à cinq styles glabres. *Capsule* avec ou sans cloisons, *à valves en nombre double de celui des styles*. Graines réniformes, tuberculeuses, portant l'ombilic sur le côté; funicules prolongés; embryon décrivant un demi-cercle ou un cercle complet.

Sect. 1. Behen *Mœnch meth., p.* 709. — Calice renflé vésiculeux, écarté du fruit, à vingt nervures inégales anostomosées dès la base; pétales à estivation imbricative.

S. commutata *Guss. prod.* 1, *p.* 499; *S. Fabaria Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 627 (*non L. nec Thor.*).— Fleurs penchées, en cyme dichotome régulière et peu fournie; bractées petites, *scarieuses*. Calice ovoïde, vésiculeux, ombiliqué à la base, d'un vert pâle, à dents larges et triangulaires. Pétales à limbe bipartite, *sans coronule*. Styles *filiformes*. Capsule *ovoïde*, beaucoup plus longue que le thécaphore. Graines grisâtres, réniformes-arrondies, planes sur les faces et sur le dos, *chagrinées*, *non tuberculeuses*. Feuilles grandes, non ciliées, mucronulées au sommet; les inférieures obovées, atténuées en pétiole; les moyennes et les supérieures elliptiques, une fois plus longues que larges. Souche vivace, à divisions courtes, émettant des tiges fleuries dressées.—Plante de 5-8 décim., glabre et souvent glauque; fleurs blanches.

Hab. Lieux montagneux en Corse; sur l'Incudine et le Coscione (*de Pouzolz*). ♃ Mai.

S. inflata *Sm. brit.* 467; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 746; *Lois. gall.* 1, *p.* 308; *S. inflata* α. *vulgaris DC. prod.* 1, *p.* 368; *Dub. bot.* 75; *Cucubalus Behen L. sp.* 591; *Behen vulgaris Mœnch.* — Fleurs plus ou moins nombreuses, penchées, disposées en cyme dichotome à branches supérieures très-inégales; bractées *scarieuses*. Calice globuleux ou ovoïde, vésiculeux, profondément ombiliqué à la base, souvent coloré, à dents larges triangulaires. Pétales à limbe bipartite, *munis de 2 petites bosses à la gorge*. Styles *un peu épaissis au sommet*. Capsule *ovoïde-globuleuse, arrondie au sommet*, portée sur un thécaphore épais et glabre qui égale le 1/3 de sa longueur. Graines d'un noir cendré, réniformes-arrondies, convexes sur le dos, concaves sur les faces, *hérissées de tubercules coniques et saillants*. Feuilles toutes brièvement acuminées ou mucronées; les inférieures atténuées en pétiole. Souche ligneuse et grêle, à divisions émettant des tiges fleuries ascendantes ou dressées, et des bourgeons qui développent de nouvelles tiges l'année suivante. — Plante de 2-8 décimètres, ordinairement glauque et glabre, plus rarement velue et même blanche-tomenteuse, non gazonnante; fleurs blanches ou quelquefois purpurines.

α. *genuina Nob.* Feuilles larges, oblongues-lancéolées.

β. *minor Moris fl. sard.* 1, *p.* 246. Feuilles étroites, linéaires ; plante grêle et moins élevée. *Cucubalus Behen angustissimus Balb. et Nocc. fl. ticin.* 1, *p.* 199, *t.* 7.

Hab. Com. dans toute la France ; la var. β. à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). ♃ Juin-août.

S. TENOREANA *Coll. herb. ped.* 1, *p.* 328, *nº* 87 ; *S. angustifolia Guss. prod.* 1, *p.* 500 (*non Bieb.*); *Cucubalus angustifolius Tenor. Neap.* 1, *p.* 233, *t.* 38. — Cette plante, décrite d'abord comme espèce par les auteurs italiens, est maintenant réunie par eux comme variété au *S. inflata;* cependant elle se perpétue par les semis et s'en distingue aux caractères suivants : Calice plus ovoïde, plus ouvert ; styles *non épaissis au sommet ;* capsule ovoïde, *contractée et conique au sommet*, à dents plus étroites ; graines plus petites ; feuilles linéaires–lancéolées ou linéaires, quelquefois très-étroites, toujours longuement atténuées au sommet, et beaucoup plus allongées proportionnellement que dans l'espèce précédente.

Hab. Corse, Bastia (*Requien*). ♃ Mai.

S. MARITIMA *With. bot. arrang.* 414 ; *Sm. engl. fl.* 2, *p.* 293, *et engl. bot. v.* 14, *t.* 957 ; *Hook. brit. fl. ed.* 2, *p.* 201 ; *Fries nov. mant.* 3, *p.* 188 ; *Cucubalus Behen* β. *L. sp.* 591 ; *Cucubalus littoralis Pers. syn.* 1, *p.* 496. — Fleurs polygames ou dioïques, un peu inclinées, solitaires ou peu nombreuses au sommet de la tige ; bractées *foliacées.* Calice obové, atténué et non renflé à la base, vésiculeux, ombiliqué, à dents larges, triangulaires, obtusiuscules. Pétales à limbe bipartite, *munis à la gorge de* 2 *écailles acuminées.* Styles *épaissis au sommet.* Capsule *globuleuse*, portée sur un thécaphore de moitié moins long qu'elle. Graines petites, d'un noir grisâtre, presque arrondies, convexes sur le dos, planes sur les faces, *couvertes de tubercules coniques et saillants.* Feuilles spinuleuses sur les bords, un peu épaisses, oblongues aiguës, presque toutes les inférieures longuement atténuées à la base. Souche ligneuse très-divisée, émettant des jets stériles nombreux très-feuillés, étalés en cercle et persistants pendant l'hiver, et des tiges fleuries couchées, redressées au sommet. — Plante de 1–2 décimètres, gazonnante, étalée, diffuse ; fleurs blanches.

Hab. Sables et rochers maritimes des côtes de l'ouest, depuis Noirmoutiers jusqu'à Calais. ♃ Juin-août.

S. ALPINA *Thomas cat.* 1837, *p.* 45 ; *S. uniflora* β. *D C. fl. fr.* 4, *p.* 747 ; *S. inflata prostrata Gaud. helv.* 3, *p.* 164 ; *S. inflata* γ. *alpina Koch syn. ed.* 2, *p.* 112 ; *S. maritima Host fl. aust.* 1, *p.* 528 (*non With.*); *Cucubalus Behen* β. *Vill. Dauph.* 3, *p.* 615 ; *Rchb. exsic.* 2290 ! — Fleurs dressées, solitaires au sommet des tiges ; plus rarement une 2ᵉ fleur latérale ; bractées nulles ou *scarieuses aux bords.* Calice ovoïde ou globuleux, vésiculeux, ordi-

nairement purpurin, ombiliqué à la base, à dents larges triangulaires. Pétales à limbe bipartite, *dépourvus de coronule*. Styles *filiformes*. Capsule *globuleuse*, portée sur un thécaphore beaucoup plus court qu'elle. Graines petites, presque arrondies, noires, luisantes, concaves sur les faces, presque planes sur le dos, *chagrinées, non tuberculeuses*. Feuilles un peu épaisses, ciliées-spinuleuses, ovales aiguës, souvent glauques; les inférieures seules atténuées à la base. Souche ligneuse, à divisions émettant des tiges fleuries nombreuses, étalées en cercle et couchées à leur base, puis redressées, et pas de jets stériles pérennants. — Plante de 1-2 décim., gazonnante; fleurs grandes, blanches ou violettes.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné et de la Provence; Col-de-Vars, Villars-d'Arène, Florin près de St.-André d'Embrun, Barcelonnette, mont Ventoux; Pyrénées, Pic-du-Midi. ♃ Juillet-août.

S. Thorei *L. Dufour ann. sc. nat.* 1 *sér.* 5, *p.* 84!; *S. crassifolia Thor. prom. sur le golfe de Gascogne, p.* 33 (*non L.*); *Cucubalus Fabarius Thor. chlor.* 172 (*non L.*); *S. inflata var. fabaria D C. prod.* 1, *p.* 368; *Dub. bot.* 75. — Fleurs dressées, en cyme dichotome très-lâche et pauciflore; bractées *herbacées*. Calice ovoïde, vésiculeux, ombiliqué à la base, à dents larges et triangulaires. Pétales à limbe bipartite, *munis à la gorge de deux bosses saillantes*. Styles épaissis et presque *en massue au sommet*. Capsule *globuleuse*, portée sur un thécaphore presque aussi long qu'elle. Graines les plus grosses de la section, d'un noir mat, exactement réniformes, convexes sur les faces et sur le dos, *superficiellement chagrinées*. Feuilles charnues, ciliées-spinuleuses, toutes, si ce n'est les supérieures, atténuées à la base, presque spatulées, brièvement acuminées, aiguës ou obtusiuscules. Souche très-longue, à divisions grêles, jaunes, cassantes, rampantes, fixées au sol par de longues radicelles filiformes, émettant des jets stériles ascendants et des tiges fleuries rameuses, couchées à la base, redressées au sommet. — Plante de 1-2 décimètres, glabre; fleurs petites, blanches.

Hab. Sables maritimes depuis Biaritz jusqu'à Noirmoutiers. ♃ Mai.

Sect. 2. Conoimorpha *Otth. in D C. prod.* 1, *p.* 371. — Calice renflé-vésiculeux, conique, à 30 nervures égales, convergentes au sommet; pétales à estivation tordue.

S. conica *L. sp.* 598; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 759; *Dub. bot.* 75; *Lois. gall.* 1, *p.* 315; *Rchb. ic.* 5061; *Soleir. exs.* 911! — Fleurs dressées, en cyme dichotome; bractées herbacées, oblongues acuminées en une longue pointe, striées. Calice d'abord conique, puis *ovale-conique*, creusé d'un large ombilic à la base, à dents longuement acuminées, égalant presque le tube. Pétales à limbe petit, *bilobé*, munis d'écailles à la gorge. Styles courts, non épaissis. Capsule sessile, dure, *ovoïde-conique*, remplissant presque le calice,

et plus courte que lui. Graines grisâtres, petites, arrondies, planes sur les faces, un peu canaliculées sur le dos, superficiellement chagrinées. Feuilles linéaires-lancéolées. Une ou plusieurs tiges dressées, simples ou rameuses. Racine pivotante, annuelle. — Plante de 1-3 décimètres, brièvement velue ; fleurs roses.

Hab. Lieux sablonneux, bords des rivières dans presque toute la France. (1) Juin-juillet.

S. CONOIDEA *L. sp.* 598 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 760; *Dub. bot.* 75; *Lois. gall.* 1, *p.* 315; *Rchb. ic.* 5062. — Se distingue du *S. conica* par son calice beaucoup plus allongé, d'abord longuement conique, puis *très-renflé et globuleux à la base*, à dents plus longues acuminées-subulées ; par ses pétales à limbe plus grand, obové, *entier ou dentelé ;* par sa capsule *renflée en boule à sa base, brusquement et longuement acuminée*, égalant presque le calice ; par ses feuilles plus larges, oblongues-lancéolées ; par sa taille plus élevée et par les poils glanduleux qui recouvrent toute la plante.

Hab. Très-rare dans les moissons des provinces méridionales; Montpellier (*Requien*); Castellanne! dans les Basses-Alpes (*Emeric*); Montélimar (*Villars*). (1) Juin-juillet.

Sect. 3. EUSILENE *Godr. obs. sur l'infl. mém. soc. Nancy,* 1846. — Calice non vésiculeux, distendu ou rompu par le fruit, à 10 nervures égales ou à 20 nervures inégales, anastomosées seulement au sommet; pétales à estivation tordue.

a. *Axe primaire de l'inflorescence dépassé par les axes secondaires ou fleurs solitaires.*

1. *Fleurs inclinées ou penchées, en grappe unilatérale.*

S. HISPIDA *Desf. atl.* 1, *p.* 348; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 257, *t.* 19; *Guss. syn. fl. sicul.* 1, *p.* 483 (*non Salzm.*); *S. sabuletorum Dub. bot.* 1025; *S. vespertina Seb. et Maur. fl. rom. p.* 150; *Soleir. exs.* 74! — Fleurs très-étalées pendant l'anthèse, disposées en 1-2 grappes spiciformes unilatérales ; bractées herbacées. Calice longuement tubuleux, *renflé en massue et contracté au sommet* à la maturité, *non ombiliqué,* ordinairement hérissé de longs poils dressés, à dents lancéolées-acuminées. Pétales à limbe *bifide,* munis à la gorge d'écailles larges, saillantes, tronquées, souvent connées en tube. Filets des étamines glabres. Capsule ovoïde, portée sur un thécaphore grêle, pubescent, *aussi long qu'elle.* Graines petites; noires, réniformes, *planes et élargies sur le dos*, excavées sur les faces, finement chagrinées. Feuilles inférieures obovées, obtuses, ciliées, atténuées en pétiole ; les supérieures linéaires-lancéolées aiguës. Tige dressée, simple ou alternativement rameuse. Racine annuelle, pivotante. — Plante de 3-8 décimètres, plus ou moins munie de longs poils blancs articulés ; fleurs médiocres, roses. Le plus souvent les grappes sont courtes et les fleurs rapprochées ; mais quelquefois les fleurs s'écartent et la grappe s'allonge ; cette forme est, suivant M. Soyer-Willemet, le *S. vespertina Retz.*

Hab. Aléria en Corse. (1) Mai.

S. GALLICA *L. sp.* 595; *Soyer-Will. obs. p.* 52; *Koch Deutsch. fl.* 3, *p.* 228; *Guss. syn. fl. sicul.* 1, *p.* 481. — Fleurs étalées-dressées, disposées en 1-2 grappes spiciformes unilatérales; bractées herbacées. Calice d'abord cylindrique, puis *ovoïde et contracté au sommet* à la maturité, *non ombiliqué*, à dents linéaires subulées égalant presque le tube. Pétales à limbe petit, obové, un peu oblique, *entier, émarginé* (*S. cerastoides Vill. Dauph.* 3, *p.* 607; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 758!), *ou tridenté* (*S. tridentata DC. l. c. p.* 758, *non Desf.*), munis à la gorge d'écailles tronquées ou dentées et souvent connées en tube. Filets des étamines *velus*. Capsule ovoïde-conique, *presque sessile*. Graines noires, réniformes, *planes sur le dos*, déprimées sur les faces, chagrinées. Feuilles inférieures obovées, apiculées; les supérieures linéaires aiguës. Tige dressée, simple ou alternativement rameuse. Racine annuelle, pivotante. — Plante de 2-6 décimètres, visqueuse, plus ou moins velue; fleurs petites.

α. *genuina Nob.* Grappe fructifère à capsules dressées-appliquées. Les pétales sont tantôt de couleur uniforme, roses ou blancs (*S. sylvestris Rchb. fl. exc. p.* 812; *S. gallica DC. fl. fr.* 4, *p.* 757); tantôt pâles sur les bords et maculés d'une tache purpurine au centre du limbe (*S. quinquevulnera L. sp.* 595).

β. *divaricata Nob.* Grappe fructifère à capsules étalées, les inférieures souvent réfléchies. La forme rameuse à calice peu velu est le *S. anglica auct. gall., an L.?;* la forme robuste à calice hérissé de longs poils est le *S. lusitanica auct.*, *non L.*

Hab. Com.; moissons, dans presque toute la France. ① Juin-juillet.

S. NOCTURNA *L. sp.* 595; *Dub. bot.* 76; *Lois. gall.* 1, *p.* 312!; *S. spicata DC. fl. fr.* 4, *p.* 759; *Rchb. ic.* 5059. — Fleurs étalées-dressées, disposées en 1-2 grappes spiciformes unilatérales; bractées herbacées. Calice cylindrique, puis *cylindrique-oblong*, *non contracté au sommet*, *non ombiliqué*, à dents larges, lancéolées. Pétales à limbe étroit, cunéiforme, *plus ou moins profondément bilobé*, munis à la gorge d'écailles lancéolées. Filets des étamines glabres. Capsule ovale-oblongue, portée sur un thécaphore pubescent et *cinq fois plus court qu'elle*. Graines petites, cendrées, réniformes, excavées sur les faces, *canaliculées sur le dos*, finement chagrinées. Feuilles inférieures larges, obovées, atténuées en pétiole cilié; les supérieures étroites, linéaires-oblongues. Tige dressée, souvent rameuse; rameaux allongés. Racine annuelle, pivotante, rameuse. — Plante de 2-6 décimètres, plus ou moins velue et glanduleuse; fleurs petites, blanches en dessus et livides en dehors, ou tout à fait vertes (*S. nyctantha Willd.*), s'ouvrant seulement pendant la nuit.

α. *genuina Nob.* Fleurs rapprochées de l'axe; pétales plus longs que le calice.

β. *brachypetala Benth. cat. Pyr.* 122. Fleurs écartées de l'axe; pétales inclus. *S. brachypetala Rob. et Cast. in D C. fl. fr.* 5, *p.* 607 !

Hab. Com. au bord des chemins et dans les moissons, dans toute la région des oliviers. (1) Juin-juillet.

S. CILIATA *Pourr. act. Toul.* 3, *p.* 328; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 756 ! ; *Dub. bot.* 77 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 312 ; *S. stellata Lapey. fl. Pyr. t.* 91 (*non Ait.*); *S. arvatica Lagasc. varied. de cienc.* 1805, *p.* 212 ; *S. Pourretii Poir.* — Fleurs étalées-dressées, au nombre de 1–3 en grappe unilatérale; bractées linéaires, membraneuses sur les côtés, ciliées. Calice oblong, atténué à la base, *renflé au sommet, non ombiliqué*, hérissé de poils courts et rudes, à dents ovales-arrondies, ciliées. Pétales à limbe *bifide*, auriculés au sommet de l'onglet, munis à la gorge de 2 écailles tronquées. Filets des étamines glabres. Capsule ovoïde obtuse, *un peu plus longue* que le thécaphore pubescent. Graines noires, luisantes, réniformes, déprimées sur les faces, *planes sur le dos*, finement chagrinées. Feuilles molles, vertes, plus ou moins velues et ciliées; les inférieures nombreuses, gazonnantes, linéaires-lancéolées aiguës, atténuées en un long pétiole; 2–3 paires de feuilles caulinaires plus courtes. Souche ligneuse, à divisions nombreuses, courtes, brunes, épaissies, émettant des rosettes de feuilles et des fleurs dressées ou ascendantes. —Plante de 1–2 décimètres, plus ou moins velue ou presque glabre; fleurs rougeâtres ou blanches.

Hab. Assez com. dans les Pyrénées élevées; en Auvergne au sommet du Plomb-de-Cantal. ♃ Juillet-septembre.

S. SERICEA *All. ped.* 2, *p.* 81 ! ; *Viv. fl. cors. diag. p.* 6; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 759 ; *Dub. bot.* 78 ; *Salis in fl. od. bot. zeit.* 1834, *p.* 69 (*non Rchb.*); *S. pubescens Lois. gall.* 1, *p.* 314 ; *Soleir. exsic.* 933 ! — Fleurs inclinées, s'ouvrant la nuit, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; plus rarement il existe une deuxième fleur latérale; bractées herbacées, linéaires aiguës. Calice longuement tubuleux, atténué à la base, puis *fortement renflé en massue et non contracté au sommet* à la maturité, *non ombiliqué*, plus ou moins couvert de petits poils appliqués, à dents lancéolées obtusiuscules. Pétales à limbe *bifide*, non auriculés au sommet de l'onglet, munis à la gorge d'écailles ovales. Filets des étamines glabres. Capsule ovoïde, arrondie au sommet, *un peu plus courte* que le thécaphore pubescent. Graines brunes, petites, arrondies, étroites et *canaliculées sur le dos*, planes-concaves sur les faces, finement striées en travers, à bords *non ondulés*. Feuilles quelquefois un peu charnues; les inférieures obovées, ou oblongues, atténuées en pétiole cilié; les supérieures linéaires, souvent fasciculées aux nœuds. Tiges nombreuses, étalées couchées, très-rameuses. Racine annuelle, simple, grêle, pivotante. — Plante de 1–2 dé-

cimètres, toute couverte de petits poils appliqués; fleurs assez grandes, roses.

Hab. Sables maritimes, en Corse, Ajaccio, Bonifacio, Cargèse, Cap Corse, de Nonza à Saint-Florent, etc. (1) Juillet.

S. BIPARTITA *Desf. atl.* 1, *p.* 352, *t.* 100; *S. colorata Poir. dict.* 7, *p.* 161. — Fleurs étalées horizontalement, s'ouvrant la nuit, disposées en 1–2 grappes unilatérales; bractées herbacées, courtes, inégales. Calice tubuleux, atténué à la base, plus court que celui du *S. sericea*, à dents plus aiguës et à nervures plus saillantes, muni de poils très-courts appliqués, plus rarement de longs poils articulés (*S. Duriæi Spach!*). Pétales à limbe *bipartite*, non auriculés au sommet de l'onglet, munis à la gorge d'écailles allongées linéaires aiguës, quelquefois soudées en tube (*S. tubiflora L. Dufour!*). Filets des étamines glabres. Capsule ovoïde, arrondie au sommet, *un peu plus longue* que le thécaphore pubescent. Graines brunes, arrondies, étroites et *profondément canaliculées* sur le dos, planes-concaves sur les faces, finement striées en travers, à bords *fortement ondulés.* Feuilles inférieures obovées, atténuées en pétiole cilié; les supérieures étroites, oblongues. Tiges dressées, ou couchées à la base (*S. canescens Tenor. neap.* 1, *p.* 236, *t.* 38!). Racine annuelle, simple, grêle, pivotante. — Plante de 1–3 décimètres, couverte de petits poils appliqués; fleurs assez grandes, roses.

Hab. Corse (*Bernard*). (1) Juin.

OBS. — Le *S. ambigua Cambess.* (*S. Saponaria Cav.*; *S. decumbens Salzm.*; *S. setabensis Dufour.*; *S. pyriformis Hort. par.*) est très-voisin de cette espèce. Nous n'osons l'indiquer comme indigène, bien qu'il nous ait été envoyé, ainsi que le *S. bipartita*, de Saint-Mandrier près de Toulon; nous pensons que ces deux plantes y ont été semées. (*Voy. Robert catal. p.* 19).

S. NICÆENSIS *All. ped.* 2, *p.* 81, *t.* 44, *f.* 2!; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 754; *Dub. bot.* 76; *Lois. gall.* 1, *p.* 314; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 256!; *S. arenaria Desf. atl.* 1, *p.* 354; *S. viscosissima Ten. syll. p.* 213; *Rchb. ic.* 5065; *Soleir. exs.* 934! — Fleurs inclinées, disposées en une grappe spiciforme ou en une cyme dichotome unilatérale à branches très-inégales; bractées herbacées, courtes, lancéolées-acuminées. Calice tubuleux atténué à la base, *renflé en massue et non contracté au sommet* à la maturité, *ombiliqué* à la base, velu et glanduleux, à dents lancéolées presque obtuses ciliées. Pétales à limbe *bifide*, non auriculés au sommet de l'onglet velu à la base, munis à la gorge de petites écailles. Filets des étamines glabres. Capsule ovoïde obtuse, *égalant presque* le thécaphore pubescent. Graines rousses, réniformes, planes et lisses sur les faces, *canaliculées* et finement chagrinées sur le dos. Feuilles un peu charnues, couvertes de longs poils articulés, ou glabres sur les faces mais ciliées (*S. arenicola Presl. sic.* 1, *p.* 155); les inférieures linéaires-oblongues, obtuses, soudées à la base en une graine courte très-

ouverte ; les supérieures linéaires aiguës, courbées en gouttière. Une ou plusieurs tiges dressées ou ascendantes, souvent un peu endurcies à la base. Racine bisannuelle, grêle, allongée, pivotante. — Plante de 1–3 décimètres, verte ou purpurine, velue, visqueuse et se couvrant de grains de sable ; fleurs blanches en dessus, vertes ou purpurines en dehors, s'ouvrant le soir et le matin.

Hab. Sables maritimes, à Toulon, Hières, Fréjus, Grasse, Cannes, etc.; en Corse, à Calvi, Bastia, plage de Sarri. ② Mai.

2. *Fleurs dressées ou inclinées, jamais en grappe unilatérale.*

* *Calice non contracté au sommet à la maturité ; capsule sans cloisons.*

S. Requienii *Otth. in DC. prod.* 1, *p.* 381; *Dub. bot.* 78; *Lois. nouv. not.* 20; *Salis fl. od. bot. zeit.* 1834, *p.* 69; *S. xeranthema Viv. fl. cors. diag. p.* 6 ! ; *S. fruticosa DC. fl. fr.* 5, *p.* 606 (*non L.*); *Soleir. exs.* 107 ! — Fleurs dressées, en cyme dichotome, avec une fleur longuement pédonculée dans les dichotomies ; bractées herbacées, lancéolées longuement acuminées. Calice très-allongé, renflé en massue à la maturité, ombiliqué, pubescent-glanduleux, à dents lancéolées. Pétales à limbe bifide, munis à la gorge de courtes écailles; onglet cunéiforme, cilié au sommet. Capsule sans cloisons, oblongue acuminée aiguë, un peu plus longue que le thécaphore glabre. Graines très-petites, réniformes-triangulaires, planes sur le dos et sur les faces, hérissées sur le dos de petits tubercules aigus. Feuilles bordées de poils laineux, du reste glabres ; les inférieures atténuées en coin à la base ; les caulinaires beaucoup plus petites, peu nombreuses. Souche ligneuse, indéterminée, à divisions obliques épaisses écailleuses terminées par une rosette de feuilles et émettant latéralement des tiges fleuries dressées, presque simples, visqueuses. — Plante de 2-5 décimètres, plus ou moins velue ; fleurs blanches.

Hab. Fentes des rochers des montagnes de Corse ; mont Cagno près de Bonifacio ; monts Patro, d'Oro et Grosso ; lac de Creno (*Requien*) ; rochers de la rive droite du Tavignano près de Corté (*Bernard*). ♃ Mai-juin.

** *Calice non contracté au sommet à la maturité ; capsule munie de cloisons.*

α. *Calice allongé en massue.*

S. corsica *DC. fl. fr.* 4, *p.* 756; *Dub. bot.* 78; *Lois. gall.* 1, *p.* 314; *Salis fl. od. bot. zeit.* 1834, *p.* 69; *S. succulenta minor Moris fl. sard.* 1, *p.* 254, *t.* 18; *Soleir. exs.* 951!; *Bocc. mus. t.* 34. — Fleurs dressées, solitaires au sommet des rameaux ; quelquefois une fleur latérale placée 2–3 nœuds plus bas ; bractées herbacées, ovales-lancéolées. Calice allongé, renflé en massue à la maturité, *ombiliqué*, velu-glanduleux, à dents lancéolées obtuses, longuement ciliées. Pétales à limbe *bifide*, muni à la gorge de courtes écailles tronquées et dentelées ; onglet *non auriculé*. Capsule ovoïde presque aiguë, égalant le thécaphore pubescent. Graines rousses, réniformes, convexes sur les faces, étroitement et superficiellement canaliculées sur le dos, presque lisses. Feuilles un peu charnues, obovées obtuses, atténuées à la base. *Souche vivace*, à divisions allongées, grêles,

émettant des jets stériles et des tiges fleuries nombreuses, couchées ou ascendantes. Racine longue, fusiforme, épaisse, charnue, fragile, blanche. — Plante de 1-2 décimètres, velue et très-visqueuse, couverte de grains de sable ; fleurs assez grandes, blanches en dessus, veinées de vert en dessous.

Hab. Sables maritimes en Corse, Ajaccio, Calvi, Bonifacio, golfe de Sagone, etc. ♃ Avril-juin.

S. VALLESIA *L. sp.* 603 ; *All. ped.* 2, *p.* 81 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 756 ; *Dub. bot.* 78 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 314. — Fleurs dressées, solitaires au sommet des rameaux ou disposées en une petite cyme dichotome ; bractées semblables aux feuilles, mais insensiblement plus petites. Calice très-allongé, renflé en massue à la maturité, *non ombiliqué*, brièvement pubescent-glanduleux, à dents lancéolées obtuses, finement ciliées. Pétales à limbe *bifide*, munis à la gorge de courtes écailles tronquées et dentelées ; onglet *auriculé* et cilié au sommet. Capsule oblongue, conique au sommet, pubescente, égalant le thécaphore glabre. Graines brunes, réniformes, planes sur les faces, larges et un peu canaliculées sur le dos, obtusément tuberculeuses. Feuilles minces, toutes aiguës, plus longues que les entre-nœuds; les inférieures atténuées en un long pétiole cilié. *Souche* vivace à divisions grêles, noueuses, couchées, émettant des jets stériles et des tiges fleuries nombreuses, dressées ou ascendantes. Racine fusiforme, épaisse, ligneuse. — Plante de 1-2 décimètres, gazonnante, d'un vert sale ; fleurs grandes, d'un rose pâle en dessus, rouges et veinées en dessous.

α. *genuina Nob.* Feuilles oblongues-lancéolées, glanduleuses-visqueuses. *Rchb. ic.* 5087 α.

β. *graminea Vis.* Feuilles beaucoup plus étroites, hérissées de petits poils courts non glanduleux. *Rchb. ic.* 5087 β.

Hab. La var. α. dans les Alpes du Dauphiné, Grenoble, Lautaret, Oisans, Champsaur, Briançon, Gap, mont Vizo. La var. β. au sommet du mont Ventoux. ♃ Juillet-août.

S. PAUCIFLORA *Salzm. in DC. prod.* 1, *p.* 382 ; *Dub. bot.* 77 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 310 ; *Bert. fl. ital.* 4, *p.* 598 ; *Salis fl. od. bot. zeit.* 1834, *p.* 69 ; *S. nodulosa Viv. fl. cors. diag. p.* 6 *et app. alt. p.* 7 ! ; *S. italica pauciflora Moris fl. sard.* 1, *p.* 251, *t.* 16 ; *Soleir. exs.* 952 ! — Fleurs dressées, en grappe lâche pauciflore ; bractées lancéolées-linéaires, ciliées et scarieuses sur les côtés. Calice très-allongé, renflé en massue à la maturité, *faiblement ombiliqué*, glabre ou finement pubescent, à dents ovales obtuses. Pétales à limbe *bipartite*, munis à la gorge d'écailles courtes et bifides ; onglet *non auriculé*. Capsule ovoïde-conique, un peu plus courte que le thécaphore glabre. Graines réniformes, planes sur les faces, canaliculées sur le dos, finement tuberculeuses. Feuilles molles ; les inférieures lancéolées aiguës, atténuées en pétiole cilié ; les supérieures linéaires. *Souche ligneuse*, à divisions grêles et obliques, émettant

des jets stériles, courts, nombreux, gazonnants, et des tiges fleuries, dressées ou ascendantes, filiformes, peu feuillées. — Plante de 2-3 décimètres, pubescente ; fleurs blanches en dessus, veinées de pourpre en dessous.

Hab. Rochers de la Corse; Bastia, Calvi, Cap-Corse, mont St.-Pierre, Caleuzana, Valdoniello, Quenza, etc. ♃ Juin-juillet.

S. PORTENSIS *L. sp. p.* 600; *Brot. fl. lusit.; Saint-Amans fl. agen. p.* 176; *S. bicolor Thor. chlor.* 174; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 751 *et ic. rar. t.* 42; *Dub. bot.* 77; *Lois. gall.* 1, *p.* 309 ! — Fleurs dressées, en grappe très-lâche ; bractées sétacées. Calice allongé, renflé en massue à la maturité, *non ombiliqué*, glabre, à dents arrondies et finement ciliées. Pétales à limbe *bifide*, munis à la gorge d'écailles courtes et aiguës ; onglet *auriculé* au sommet. Capsule globuleuse, brièvement acuminée, plus courte que le thécaphore pubescent. Graines grisâtres, épaisses, planes sur les côtés et sur le dos, arrondies sur les bords, tuberculeuses sur le dos. Feuilles étroites, linéaires aiguës et mucronées, courbées en gouttière, ciliées à la base ; les supérieures courtes subulées. Tige centrale dressée, les latérales étalées ascendantes, toutes alternativement rameuses. *Racine annuelle*, blanche, grêle, pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, brièvement pubescente vers le bas, visqueuse vers le haut; fleurs ouvertes le matin, blanches en dessus, rouges en dessous.

Hab. Com. dans les sables maritimes depuis Bayonne jusqu'à l'embouchure de la Loire; s'étend dans les plaines sablonneuses de l'intérieur des terres à Dax, St.-Sever, et dans la Dordogne à Bergerac, Varennes, Prigonrieux. Se retrouve dans le bassin du Rhône à Mornas près d'Orange et à St.-Paul-Trois-Châteaux (*Requien*); à Bagnols (Gard); Corse. ① Juin-septembre.

S. MULTICAULIS *Guss. pl. rar. p.* 172, *t.* 35; *Tenor neap.* 4, *p.* 213 !; *S. inaperta Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 615 (*non L.*). — Très-voisin du *S. portensis*, il s'en distingue à son calice proportionnellement plus long, *ombiliqué* à la base, non réticulé au sommet, à dents plus longues aiguës ou presque aiguës; à ses pétales à limbe *bipartite*, d'un jaune verdâtre extérieurement; à sa capsule ovoïde-oblongue, égalant le thécaphore; à sa *souche vivace*, à divisions grêles, couchées, émettant des tiges fleuries ascendantes.

Hab. Montagnes de Corse. ♃ Juillet-septembre.

S. ARMERIA *L. sp.* 601; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 751; *Dub. bot.* 78; *Lois. gall.* 1, *p.* 310; *Rchb. ic.* 5079. — Fleurs dressées, disposées en cyme dichotome corymbiforme assez dense ; bractées herbacées, lancéolées aiguës. Calice allongé, renflé en massue à la maturité, *ombiliqué*, glabre, à dents lancéolées obtuses. Pétales à limbe cunéiforme, *émarginé*, munis à la gorge d'écailles allongées acuminées ; onglet *non auriculé*. Capsule oblongue obtuse, plus courte que le thécaphore glabre. Graines noires, petites, planes sur les faces, canaliculées sur le dos, finement striées. Feuilles larges,

glabres ; les inférieures obovées obtuses, atténuées en pétiole ; les supérieures sessiles, ovales ou ovales-lancéolées aiguës. Tige dressée, fistuleuse, simple ou alternativement rameuse. Racine *annuelle*, blanche, rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, glabre et d'un vert glauque, un peu visqueuse au sommet ; fleurs petites, roses, plus rarement blanches.

Hab. Bois et lieux pierreux des provinces méridionales et centrales de la France ; Corse. (1) Juillet-août.

β. *Calice oblong.*

S. INAPERTA *L. sp.* 600 ; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 604 ; *Dub. bot.* 77 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 309 (*non Bertol.*) ; *S. polyphylla Vill. Dauph.* 3, *p.* 609 ; *Lapey. abr. Pyr. p.* 248 (*non L.*) ; *S. scabra Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 614 ; *Soleir. exs.* 117 ! — Fleurs dressées, en grappe lâche, à branches grêles et atteignant presque à la même hauteur ; bractées très-petites, *acuminées*, un peu scarieuses sur les côtés. Calice court, oblong, contracté à la base à la maturité, un peu ombiliqué, glabre, quelquefois rude, à dents larges, ovales, apiculées. Pétales à limbe presque inclus, petit, *bifide*, *nu à la gorge*. Capsule oblongue obtuse, membraneuse, trois fois plus longue que le thécaphore glabre. Graines petites, planes sur les faces, superficiellement canaliculées sur le dos, finement striées en travers. Feuilles vertes, un peu rudes, fermes, *toutes linéaires*, *terminées en pointe fine très-aiguë* ; les inférieures atténuées en pétiole ; les supérieures courbées en gouttière, linéaires-subulées. Tige dressée, raide et grêle, alternativement rameuse souvent dès la base, à rameaux dressés. Racine rameuse. — Plante de 2-5 décimètres, d'un vert gai, hérissée de poils raides très-courts ; fleurs petites, roses.

Hab. Champs et coteaux stériles ; Pyrénées-Orientales, Languedoc, partie méridionale du Dauphiné, Provence, Corse. (1) Juin-juillet.

S. SEDOIDES *Jacq. coll. supp. t.* 14, *f.* 1 ; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 605 ; *Dub. bot.* 76 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 314 ; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 114 ; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 623 ; *Rchb. ic.* 5064 *b*, *et exsic.* 2497 ! — Fleurs dressées, en cyme dichotome lâche, plus ou moins régulière ; bractées herbacées, *oblongues obtuses*. Calice oblong, un peu atténué à la base à la maturité, ombiliqué, pubescent-glanduleux, à dents obtuses, ciliées. Pétales à limbe exserte, petit, obové, *entier ou émarginé*, *munis à la gorge d'une écaille bipartite*. Capsule oblongue, membraneuse, trois fois plus longue que le thécaphore pubescent. Graines très-petites, brunes, réniformes, un peu déprimées sur les faces, arrondies sur les bords, étroitement canaliculées sur le dos, striées en travers. Feuilles un peu charnues, *toutes obtuses*, ciliées à la base ; les inférieures rapprochées, *oblongues-spatulées*, atténuées en pétiole ; les supérieures linéaires. Tiges dressées, ascendantes ou diffuses, très-rameuses, à nœuds rapprochés, à rameaux très-étalés. Racine

blanche, grêle, rameuse. — Plante de 3-10 centimètres, d'un vert foncé ou rougeâtre, velue et visqueuse; fleurs très-petites, roses.

Hab. Sur les rochers des côtes de la Provence; à Montredon et à l'île Ratoneau près de Marseille, à la Ciotat, à Bandols. ① Avril-mai.

γ. *Calice obconique.*

S. Saxifraga *L. sp.* 602; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 749; *Dub. bot.* 77; *Lois. gall.* 1, *p.* 310; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 114; *Rchb. ic.* 5085. — Fleurs dressées, longuement pédonculées, solitaires au sommet des tiges, plus rarement en grappe lâche et pauciflore; bractées petites, *linéaires-subulées, scarieuses sur les côtés.* Calice membraneux, d'abord obconique, puis renflé au sommet et déchiré par la capsule à la maturité, ombiliqué, à dents ovales obtuses, finement ciliées. Pétales à limbe *bipartite*, muni à la gorge de 2 écailles obtuses; onglet non auriculé, cilié vers son milieu. De 3 à 5 styles. Capsule *ovoïde*, *égalant* le thécaphore glabre ou un peu plus longue. Graines petites, noires, réniformes, épaisses, déprimées sur les faces, *planes sur le dos*, finement chagrinées. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, cuspidées, rudes sur les bords. Souche ligneuse, à divisions nombreuses, noueuses, couchées, émettant des rameaux stériles feuillés et des tiges fleuries ascendantes, filiformes, pubescentes à la base. — Plante de 1-2 décimètres, d'un vert gai, gazonnante; fleurs assez grandes, blanches en dessus, d'un vert jaunâtre ou purpurin en dessous.

Hab. Sur les rochers dans les Alpes du Dauphiné et de la Provence; coteaux calcaires à Marseille et à Toulon; Pyrénées. ♃ Juin-août.

S. quadrifida *L. sp.* 602 (1); *Lois. gall.* 1, *p.* 310; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 114; *S. quadridentata D C. fl. fr.* 4, *p.* 748!; *Dub. bot.* 77; *S. fontana Ten. neap.* 1, *in prod. p.* XXVI!; *Rchb. ic.* 5084.— Fleurs dressées, longuement pédonculées, en grappe lâche et pauciflore; bractées *herbacées*, *linéaires aiguës.* Calice membraneux, court, d'abord obconique, puis turbiné à la maturité, ombiliqué, à

---

(1) Nous n'avons pas admis le genre *Heliosperma*, proposé par M. Alex. Braun, et qui jusqu'ici se compose des *Silene quadrifida L.* et *alpestris Jacq.* Les caractères sur lesquels ce nouveau genre a été établi ne nous paraissent pas suffisants. En effet, les papilles qui se trouvent sur le dos des semences ne sont pas autre chose que les tubercules qu'on observe sur les graines de tous les *Silene*, tubercules qui varient, on ne peut pas plus, dans leur développement, même dans les plantes les plus voisines, par exemple dans les espèces de la section *Behen*. Les graines des *Silene* varient aussi beaucoup quant au degré de compression qu'elles présentent; le dos est tantôt très-élargi, tantôt étroit; il est arrondi, plane ou canaliculé, et représente même quelquefois la gorge d'une poulie. Ces diverses modifications se voient dans les espèces les plus voisines; aussi nous semblent-elles constituer d'excellents caractères spécifiques, trop négligés jusqu'ici; mais elles ne peuvent servir de caractères génériques, ni même de caractères de sections, sans séparer les unes des autres des plantes qui offrent entre elles de nombreuses analogies. Quant aux lobes latéraux du limbe des pétales, ils représentent évidemment les deux oreilles que nous observons dans quelques *Silene* au sommet de l'onglet.

dents oblongues obtuses, presque aussi longues que le tube. Pétales à limbe cunéiforme, *divisé en quatre petits lobes arrondis* dont les médians sont plus saillants; une longue écaille bifide à la gorge; onglet non auriculé, ni cilié. Capsule *globuleuse*, arrondie au sommet, 3-4 *fois plus longue* que le thécaphore glabre. Graines noires, réniformes-lenticulaires, chagrinées sur les faces, *à dos très-étroit bordé de longues papilles brunes en massue*. Feuilles minces; les inférieures linéaires-oblongues, obtuses, atténuées en pétiole; les supérieures étroites, linéaires aiguës. Souche à divisions très-nombreuses, très-minces, couchées, émettant des jets stériles feuillés et des tiges fleuries ascendantes, filiformes. — Plante de 1-2 décimètres, d'un vert gai, glabre, gazonnante; fleurs petites, blanches ou roses (*S. pudibunda Rchb. fl. exc.* 817).

Hab. Rochers humides; Jura, le Reculet, Thoiry; Dauphiné, Revel près de Grenoble, Grande-Chartreuse, Oisans, Lautaret; Pyrénées, Eaux-bonnes, pic de l'Héris. ♃ Août.

S. RUPESTRIS *L. sp.* 602; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 748; *Dub. bot.* 77; *Lois. gall.* 1, *p.* 310; *Koch syn. ed* 2, *p.* 115; *Rchb. ic.* 5094 *et exsic.* 395!; *Soleir. exs.* 929! — Fleurs dressées, longuement pédonculées, en grappe dichotome lâche; bractées *herbacées*, *lancéolées*. Calice membraneux, court, d'abord obconique, puis turbiné à la maturité, ombiliqué, à dents ovales obtuses, presque aussi longues que le tube. Pétales à limbe obové, *échancré*, muni à la gorge de deux petites écailles lancéolées; onglet non auriculé, ni cilié. Capsule *ovoïde-oblongue*, obtuse, 4-5 *fois plus longue* que le thécaphore glabre. Graines petites, noires, réniformes, *un peu canaliculées sur le dos large*, chagrinées. Feuilles lancéolées ou linéaires-lancéolées; les inférieures obtuses, atténuées en pétiole; les supérieures aiguës. Souche à divisions courtes, grisâtres, émettant des tiges fleuries nombreuses dressées-étalées grêles. — Plante de 5-25 centimètres, gazonnante, glabre, d'un vert glauque; fleurs petites, blanches ou roses.

Hab. Sur les rochers des Hautes-Vosges; Alpes du Dauphiné; Cévennes; Pyrénées; monts Dore; Corse. ♃ Juin-août.

δ. *Calice campanulé.*

S. ACAULIS *L. sp.* 603; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 749; *Dub. bot.* 75; *Lois. gall.* 1, *p.* 311; *Koch. syn. ed.* 2, *p.* 115; *Rchb. ic.* 5084.— Fleurs souvent dioïques, toujours solitaires au sommet des tiges. Calice court, campanulé, un peu anguleux et un peu ombiliqué à la base, à dents ovales obtuses, ciliées. Pétales à limbe obové, échancré ou bilobé, munis à la gorge d'une écaille émarginée. Capsule oblongue exserte, ou ovoïde, et à peine plus longue que le calice (*S. exscapa All. ped.* 2, *p.* 83), égalant le thécaphore pubescent ou plus longue; cloisons pariétales très-étroites. Graines jaunâtres, réniformes, planes sur le dos, chagrinées. Feuilles luisantes, linéaires aiguës, finement ciliées sur les bords; les infé-

rieures et celles des jets stériles rapprochées en rosettes; les caulinaires nulles ou une seule paire. Souche à divisions nombreuses, radicantes, émettant des jets stériles couchés et des tiges fleuries simples, quelquefois longues de 7-10 centimètres (*S. elongata Bell. obs. bot.* 60), quelquefois presque nulles. — Plante de 3-10 centimètres, formant un petit gazon très-serré; fleurs petites, roses, plus rarement blanches.

Hab. Rochers humides des montagnes; Alpes du Dauphiné, Grenoble, Grande-Chartreuse, Quayras, col de l'Arche, Rabon près de Gap, Lantaret, mont Vizo; Alpes de la Provence, Digne, Seyne, mont Lauzanier; Pyrénées, Prades, Canigou, val d'Eynes, pic du Midi, Tourmalet, pic de Vignemale, Annouillas, port de Benasque, Labatsec, mont Lisey, etc. ♃ Juin-août.

*** *Calice contracté au sommet à la maturité; capsule munie de cloisons.*

S. cretica *L. sp.* 601; *Lois. gall.* 1, *p.* 309; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 248!; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 612!; *S. annulata Thor. chl.* 173; *Lloyd. fl. Loir.-Inf.* 37; *S. rubella D C. fl. fr.* 5, *p.* 604; *Lapey. abr. Pyr.* 247; *St-Am. fl. agen.* 175 (*non L.*); *S. clandestina Dub. bot.* 77 (*non Jacq.*); *Rchb. ic.* 5076 *b*, *et exsic.* 2392!; *Soleir. exs.* 935! — Fleurs dressées, *longuement pédonculées*, en grappe lâche irrégulière; bractées herbacées, linéaires longuement acuminées, *beaucoup plus courtes* que le pédoncule. Calice court, ovoïde, resserré à la gorge, très-renflé et *presque globuleux* à la maturité, un peu ombiliqué, à nervures saillantes, à dents lancéolées aiguës. Pétales à limbe bifide, tantôt inclus, tantôt plus long que le calice, munis à la gorge de 2 écailles allongées aiguës; onglet *non auriculé*. Capsule lisse, renflée, *globuleuse-conique*, obtuse, huit fois plus longue que le thécaphore glabre. Graines brunes, réniformes, un peu canaliculées sur le dos, tuberculeuses. Feuilles inférieures oblongues-obovées, apiculées, atténuées en pétiole; les supérieures étroites, linéaires-acuminées. Tige dressée, grêle, alternativement rameuse, à entre-nœuds allongés. Racine grêle, pivotante. — Plante de 3-5 décimètres, d'un vert gai, glabre ou pubescente à la base, un peu visqueuse au sommet; fleurs petites, roses.

Hab. Champs de lin; Corse, Ajaccio, Calvi, Bastia, Calenzana, Bogonono; Provence, Grasse, Fréjus, Lanapont; Pyrénées, prats de Mollo, pic de l'Héris, Bagnères-de-Bigorre; Agen, Toulouse; Dax; Nantes; Cherbourg; Saint-Sauveur-le-Vicomte; etc. ① Juin-juillet.

S. Muscipula *L. sp.* 601; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 752; *Dub. bot.* 77; *Lois. gall.* 1, *p.* 309; *S. stricta Lapey. abr. Pyr.* 246; *Rchb. ic.* 5077. — Fleurs dressées, *brièvement pédonculées*, disposées en grappe dichotome régulière lâche; bractées herbacées linéaires, longuement acuminées, *égalant ou dépassant* la fleur. Calice resserré au sommet, renflé dans ses 2/3 supérieurs à la maturité, et *cylindrique-oblong*, ombiliqué, à nervures faibles, à dents lancéolées aiguës. Pétales à limbe petit, superficiellement bilobé, munis à la gorge d'une écaille allongée bifide; onglet *auriculé*.

Capsule finement chagrinée, *oblongue brièvement acuminée*, plus longue que le thécaphore pubescent. Graines brunes, réniformes, planes sur les faces, superficiellement canaliculées sur le dos, tuberculeuses. Feuilles un peu fermes, finement ciliées; les inférieures linéaires acuminées. Tige dressée, raide, rameuse au sommet. Racine grêle, rameuse.—Plante de 2–6 décimètres, glabre, visqueuse supérieurement et retenant les corps légers; fleurs petites, rouges.

Hab. Sur les coteaux stériles; Provence; Dauphiné méridional; Languedoc; Roussillon; environs de Toulouse. (1) Juin-juillet.

**** *Calice contracté au sommet à la maturité; capsule sans cloisons.*

S. NOCTIFLORA *L. sp.* 599; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 755; *Dub. bot.* 77; *Lois. gall.* 1, *p.* 315; *Rchb. ic.* 5063 *et exsic.* 1994! — Fleurs hermaphrodites, dressées, formant une cyme dichotome; feuilles florales semblables aux feuilles supérieures. Calice d'abord grêle et cylindrique, renflé et ovoïde à la maturité, non ombiliqué, velu-glanduleux, à dents longues, *subulées*, ciliées. Pétales à limbe bifide, munis à la gorge de deux écailles tronquées dentelées; onglet auriculé. Anthères ovales; filets glabres. *Trois styles.* Capsule ovoïde-conique, à dents *courbées en dehors*, 6–8 fois plus longue que le thécaphore velu. Graines noires, réniformes, planes sur le dos et sur les faces, couvertes de tubercules saillants. Feuilles planes; les inférieures obovées, atténuées en pétiole cilié; les supérieures lancéolées aiguës. Tige dressée. *Racine annuelle* pivotante. — Plante de 1–4 décimètres, d'un vert gai, mollement velue, glanduleuse au sommet; fleurs assez grandes, s'ouvrant la nuit, roses en dessus, jaunâtres en dessous.

Hab. Champs calcaires et argilo-calcaires de la Lorraine, de l'Alsace, de la Haute-Marne, de la Côte-d'Or; Salins. (1) Juillet-septembre.

S. PRATENSIS *Nob.; Lychnis dioica D C. fl. fr.* 4, *p.* 762; *Dub. bot.* 79; *Lois. gall.* 1, *p.* 327; *Lychnis vespertina Sibth. fl. oxon. p.* 146; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 116; *Lychnis pratensis Spreng. fl. hal.* 158; *Melandrium pratense Rohl. ed.* 1, *p.* 274; *Rchb. ic.* 5125. — Fleurs ordinairement dioïques, dressées ou inclinées, formant une cyme dichotome; feuilles florales semblables aux feuilles supérieures. Calice oblong dans les fleurs mâles, renflé et ovoïde dans les femelles à la maturité, non ombiliqué, velu-glanduleux, à dents *triangulaires acuminées obtuses.* Pétales à limbe bifide, munis à la gorge de 2 écailles ovales dentelées; onglet auriculé. Anthères linéaires; filets velus à la base. *Cinq styles.* Capsule sessile, ovoïde-conique, à dents *dressées.* Graines réniformes, planes sur le dos et sur les faces, munies de tubercules obtus. Feuilles ondulées sur les bords, lancéolées acuminées; les inférieures atténuées en pétiole. *Souche vivace*, à divisions couchées, blanchâtres, émettant des tiges fleuries ascendantes, rameuses. — Plante de 5–10 déci-

mètres, velue-glanduleuse; fleurs grandes, blanches, rarement roses, odorantes, s'ouvrant le soir.

Hab. Lieux incultes, champs, bords des routes; com. dans toute la France. ♃ Juin-août.

S. diurna *Nob.; Lychnis diurna Sibth. fl. oxon. p.* 145; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 116; *Lychnis sylvestris Hoppe cent. exs.* 3, *n°* 33; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 763; *Dub. bot.* 79; *Lois. gall.* 1, *p.* 327; *Melandrium sylvestre Rohl. ed.* 1, *p.* 274; *Rchb. ic.* 5126. — Se distingue du précédent par ses fleurs plus petites, inodores, s'ouvrant le jour, moins longuement pédonculées; par son calice à dents *lancéolées aiguës;* par ses pétales munis à la gorge d'écailles lancéolées-aiguës; par sa capsule à dents *fortement roulées en dehors;* par ses graines munies de tubercules aigus; par ses feuilles beaucoup plus larges, ovales, acuminées, plus minces et plus molles; par ses tiges moins élevées, plus faibles, couvertes de longs poils non glanduleux. — Fleurs purpurines.

Hab. Com. dans les bois humides et ombragés dans presque toute la France. ♃ Mai-juin.

b. *Axe primaire de l'inflorescence dépassant ou égalant les axes secondaires.*

1. *Fleurs penchées en grappe unilatérale.*

S. nutans *L. sp.* 596; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 753; *Dub. bot.* 76; *Lois. gall.* 1, *p.* 312; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 110; *S. paradoxa Lapey. abr. Pyr.* 246 (*non L.*); *S. infracta Waldst. et Kit. pl. rar. Hung. p.* 237, *t.* 213; *Rchb. ic.* 5108 *et* 5109. — Fleurs penchées, en grappe lâche, allongée, trichotome, à branches latérales courtes, toutes dirigées du même côté et infléchies à chaque nœud au moment de la floraison; bractées lancéolées acuminées. Calice de médiocre longueur, atténué à la base, renflé et obové à la maturité, un peu ombiliqué, glanduleux et visqueux, à dents lancéolées aiguës. Pétales à limbe bipartite, munis à la gorge de 2 écailles lancéolées aiguës; onglet non auriculé. Capsule ovoïde-conique, obtuse, déchirant le calice, trois fois plus longue que le thécaphore pubescent. Graines noires, réniformes, planes sur les faces et sur le dos, hérissées de petits tubercules aigus. Feuilles minces et molles, souvent velues et même blanchâtres, plus rarement glabres sur les faces et seulement ciliées à la base; les inférieures spatulées ou lancéolées aiguës, atténuées en pétiole; les supérieures linéaires-lancéolées. Souche ligneuse, à divisions courtes, grisâtres, émettant des rameaux stériles courts, nombreux, très-feuillés, formant gazon, et des tiges fleuries dressées ou ascendantes, peu feuillées. — Plante de 2-5 décimètres, verte ou plus rarement blanchâtre; fleurs assez grandes, inodores, s'ouvrant la nuit, blanches, livides ou purpurines.

Hab. Collines arides, prés secs; com. dans toute la France si ce n'est sur les côtes de la Méditerranée. ♃ Juin-juillet.

2. *Fleurs dressées, en grappe pyramidale.*

* *Calice allongé, contracté au sommet à la maturité.*

S. italica *Pers. syn.* 1, *p.* 498; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 755; *Dub. bot.* 78; *Lois. gall.* 1, *p.* 315; *Cucubalus italicus L. sp.* 593; *Jacq. obs.* 4, *p.* 12, *t.* 79; *Cucubalus silenoides Vill. Dauph.* 3, *p.* 614; *Rchb. exsic.* 2100! — Fleurs dressées, brièvement pédonculées, en grappe large, *pyramidale, lâche,* régulièrement trichotome; bractées herbacées, linéaires. Calice allongé, renflé en massue à la maturité, un peu ombiliqué, pubescent et souvent glanduleux, à dents ovales obtuses. Pétales à limbe bifide, *munis de 2 petites bosses à la gorge;* onglet *auriculé, cilié* vers le milieu. Capsule ovoïde-oblongue acuminée, *égalant* le thécaphore pubescent. Graines réniformes, planes sur le dos et sur les faces, munies de tubercules obtus. Feuilles inférieures spatulées, atténuées en pétiole long, cilié et étroit; les supérieures linéaires-lancéolées. Souche ligneuse, à divisions grisâtres, émettant des rameaux stériles nombreux très-feuillés formant gazon, et des tiges fleuries dressées ou ascendantes, raides. — Plante de 2-6 décimètres, plus ou moins velue, quelquefois blanchâtre et tomenteuse (*Cucubalus mollissimus Waldst. et Kit. pl. rar. Hung.* 3, *t.* 248, *non L.*), visqueuse au sommet; fleurs blanches ou d'un rose pâle, odorantes pendant la nuit.

Hab. Coteaux stériles et bords des routes; Languedoc, Provence, Dauphiné, Lyon, Corse. ♃ Mai-août.

S. Salzmanni *Bad. in Morett. bot. ital. p.* 16; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 601 (*non DC., nec Lois.*); *S. italica Vir. fl. cors. diag. p.* 6 (*non Pers.*). — Voisin du *S. italica*, il s'en distingue à sa grappe moins fournie, plus lâche, mais de même forme; à ses bractées lancéolées-linéaires acuminées; à son calice d'un quart plus long, à dents lancéolées aiguës; à ses pétales à lobes plus larges, *sans bosses à la gorge*, à onglet *non cilié, ni auriculé;* à sa tige qui ne dépasse jamais, même par la culture, 2-3 décimètres, et se rapproche davantage de l'état sousfrutescent; enfin au tomentum mou et très-court qui recouvre toute la plante.

Hab. Corse méridionale. ♃ Mai-juin.

S. paradoxa *L. sp.* 1673 *et mant. alt.* 586; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 754; *Dub. bot.* 77; *Lois. gall.* 1. *p.* 315; *Salis fl. od. bot. zeit.* 1834, *p.* 69; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 602; *Rchb. ic.* 5113; *Soleir. exs.* 44! — Fleurs dressées, assez longuement pédonculées, en grappe *lâche, pyramidale*, régulièrement trichotome; bractées herbacées, lancéolées-linéaires. Calice très-allongé, renflé en massue à la maturité, non ombiliqué, glanduleux et très-visqueux, à dents étroites, lancéolées, aiguës. Pétales à limbe bipartite, munis à la gorge de deux écailles assez longues bifides et aiguës; onglet non auriculé, ni cilié. Capsule ovoïde longuement acuminée-conique, déchirant le calice, *une fois et demi aussi longue* que le

thécaphore pubescent. Graines d'un noir cendré, réniformes, planes-concaves sur les faces, canaliculées sur le dos, couvertes de tubercules obtus. Feuilles vertes, un peu fermes, finement pubescentes ou glabres, mais toujours bordées de petits poils laineux; les inférieures étroites, oblongues aiguës, atténuées en un long pétiole cilié; les supérieures linéaires. Souche ligneuse, épaisse, à divisions écailleuses, émettant des rameaux stériles nombreux, très-feuillés, formant gazon, et des tiges fleuries dressées ou ascendantes, raides. — Plante de 2-6 décimètres, d'un vert gai, très-visqueuse au sommet; fleurs assez grandes, blanches en dessus, jaunâtres en dessous, s'ouvrant la nuit et devenant odorantes.

Hab. Montagnes du Dauphiné, la Roche-des-Arnauds près de Gap, Serres; à la fontaine de Vaucluse; Corse, Bastia, cap Corse, Corté, Cervione, Rustino. ♃ Juillet.

S. VELUTINA *Pourr. in Desf. herb.; Lois. not. p.* 68; *DC. prod.* 1, *p.* 375; *L. mollissima Sibth. et Sm. fl. græc. prod.* 1, *p.* 298; *Viv. fl. cors. diag. p.* 6; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 592 (*non DC.*); *S. Salzmanni Mut. fl. fr.* 1, *p.* 261 *et Soleir. exsic. n°* 44! (*non Bad.*). — Fleurs dressées, toutes brièvement pédonculées, en grappe *dense, ovale*, régulièrement trichotome; bractées herbacées, linéaires aiguës. Calice très-allongé, renflé en massue à la maturité, un peu ombiliqué, pubescent glanduleux, à dents obtuses. Pétales à limbe bifide, *nus à la gorge;* onglet *non auriculé, ni cilié.* Capsule oblongue acuminée aiguë, *un peu plus longue* que le thécaphore pubescent. Graines très-petites, réniformes, planes sur les faces, canaliculées sur le dos, couvertes de tubercules obtus. Feuilles molles, tomenteuses des deux côtés; les inférieures obovées, souvent obtuses; les supérieures lancéolées ou linéaires-lancéolées; toutes d'autant plus atténuées à la base qu'elles sont plus inférieures. Souche ligneuse, à divisions grisâtres, émettant des rameaux stériles couronnés par une rosette de feuilles, et des tiges fleuries dressées raides, rameuses; rameaux courts. — Plante de 2-4 décimètres, blanchâtre, mollement tomenteuse; fleurs blanches en dessus, colorées en dessous.

Hab. Sur les rochers des monts Cagna et Coscione, à Bonifacio. ♃ Juillet.

** *Calice court, non contracté au sommet.*

S. OTITES *Sm. fl. brit.* 469; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 752; *Dub. bot.* 75; *Lois. gall.* 1, *p.* 312; *Cucubalus Otites L. sp.* 594; *Cucubalus parviflorus Lam. fl. fr.* 3, *p.* 26; *Rchb. ic.* 5094 *et exsic.* 2099! — Fleurs polygames ou dioïques, dressées, portées sur des pédoncules capillaires, fasciculées aux nœuds le long des axes, et formant ainsi une grappe spiciforme interrompue, souvent rameuse; plus rarement toutes les fleurs sont réunies en tête au sommet de la tige (*S. Otites var. umbellata Otth. in DC. prod.* 1, *p.* 369); bractées très-petites, ciliées, scarieuses sur les côtés. Calice campanulé, ovoïde et rompu par la capsule à la maturité, non ombiliqué, à dents

arrondies. Pétales à limbe linéaire obtus entier, dépourvus d'écailles à la gorge; onglet non auriculé. Capsule variable pour la taille, exserte, ovoïde, portée sur un thécaphore extrêmement court. Graines petites, brunes, réniformes-arrondies, planes sur les faces, fortement canaliculées sur le dos, finement chagrinées. Feuilles ciliées; les inférieures spatulées atténuées en pétiole; les caulinaires supérieures linéaires, très-courtes, à paires écartées. Souche ligneuse, à divisions émettant des rosettes de feuilles, et des tiges grêles, dressées, visqueuses. — Plante de 1-4 décimètres, finement pubescente et rude dans le bas; fleurs très-petites, verdâtres.

Hab. Lieux arides, sablonneux ou calcaires, dans presque toute la France. ♃ Mai-juillet.

Sect. 4. Lychnioides *Nob.* — Calice non vésiculeux, distendu par le fruit, à 10 nervures larges et saillantes, séparées par des bandes membraneuses transparentes et bien circonscrites; pétales à estivation tordue.

*** *Calice non contracté au sommet à la maturité.*

S. Loiseleurii *Nob.; Lychnis corsica Lois. not. p. 75; DC. fl. fr. 5, p.* 607; *Dub. bot.* 79; *Salis fl. od. bot. zeit.* 1834, *p.* 69; *Lychnis læta Moris fl. sard.* 1, *p.* 242; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 744 (*non Ait.*); *Soleir. exsic.* 894! — Fleurs dressées, portées sur de longs pédoncules anguleux au sommet, formant une grappe pauciflore très-lâche dichotome; bractées herbacées, linéaires aiguës. Calice court, renflé et turbiné à la maturité, *non ombiliqué* à la base, à nervures principales carénées lisses ou rudes, à dents triangulaires aiguës. Pétales à limbe étroit, divisé tantôt superficiellement, tantôt jusqu'au tiers en 2 lobes aigus, munis à la gorge de deux petites écailles linéaires aiguës; onglet non auriculé. Anthères *oblongues.* Cinq styles. Capsule ovoïde, 5-6 fois plus longue que le thécaphore glabre. Graines petites, brunes, réniformes, convexes sur le dos et sur les faces, tuberculeuses. Feuilles inférieures en rosette, linéaires-oblongues, atténuées en pétiole; les supérieures linéaires aiguës, rudes sur les bords. Tige grêle, dressée, simple ou rameuse. Racine grêle, pivotante. — Plante de 2-3 décimètres, verte, glabre; fleurs roses en dessus, pâles en dessous.

Hab. Corse, Ajaccio, Bonifacio, Bastia, Calvi, Corte, val Niolo; Fréjus, Cannes, cap de la Croisette. ① Avril-mai.

S. læta *Nob.; Lychnis læta Ait. kew. ed.* 2, *v.* 3, *p.* 134; *DC. prod.* 1, *p.* 387; *Dub. bot.* 79; *Lychnis palustris Brot. fl. lus.* 2, *p.* 221; *Durieu pl. astur. exs.* 383! — Se distingue du précédent aux caractères suivants: pédoncules non anguleux; calice proportionnellement plus court et plus large, *ombiliqué* à la base, muni de nervures plus obtuses, et de dents lancéolées; pétales à limbe plus grand; anthères plus courtes, *ovales-arrondies;* capsule plus globuleuse; plante plus molle, d'un vert plus tendre.

Hab. Landes de Bordeaux, Arès, la Teste de Buch. ① Juin.

**** *Calice contracté au sommet à la maturité.*

S. Cæli-rosa *Nob.; Agrostemma Cæli-rosa L. sp.* 624; *Lychnis Cæli-rosa Desr. in Lam. dict.* 3, *p.* 644; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 764; *Dub. bot.* 79; *Lois. gall.* 1, *p.* 328; *Rchb. ic.* 5123; *Soleir. exs.* 887! — Fleurs dressées, portées sur des pédoncules allongés anguleux au sommet, formant une grappe lâche; bractées herbacées. Calice allongé, renflé en massue à la maturité, non ombiliqué, à nervures principales saillantes, quelquefois rudes (*Lychnis aspera Poir. supp.* 3, *p.* 337); un sillon plissé transversalement placé de chaque côté des bandes transparentes; dents longues, acuminées-subulées. Pétales à limbe en cœur renversé, munis à la gorge d'une longue écaille linéaire bifide; onglet non auriculé. Anthères linéaires. Capsule ovoïde-conique, égalant le thécaphore glabre. Graines petites, réniformes, planes sur les faces et sur le dos, tuberculeuses. Feuilles linéaires longuement acuminées, très-aiguës, souvent rudes sur les bords. Tige dressée. Racine grêle, pivotante. — Plante de 2-3 décimètres, verte, glabre; fleurs assez grandes, roses en-dessus, pâles en-dessous.

Hab. Les Sablettes près de Toulon (*Robert*); Hyères; Corse, Saint-Florent. ① Avril-mai.

VISCARIA. (Rohl. deutsch. fl. 2, p. 37.)

Calice à 5 dents, à tube muni de nervures commissurales. Pétales à limbe plane, pourvus d'une coronule; onglet cunéiforme sans bandelettes ailées. Dix étamines. Cinq styles glabres insérés *sur le prolongement des commissures du fruit.* Capsule avec cloisons; déhiscence *loculicide;* valves *en nombre égal* à celui des styles, *opposées* aux feuilles calicinales. Graines réniformes, tuberculeuses, portant l'ombilic sur le côté.

V. purpurea *Wimm. fl. von Schlesien p.* 67; *Fries Lindb. botan. notiser* 1842, *n°* 10; *Braun fl. od. bot. zeit.* 1843, *p.* 373; *Lychnis Viscaria L. sp.* 625; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 761; *Dub. bot.* 78; *Lois. gall.* 1, *p.* 326; *Rchb. ic.* 5131. — Fleurs brièvement pédonculées, en grappe trichotome, *oblongue,* assez serrée, *interrompue.* Calice obconique, *à la fin en massue, ombiliqué,* souvent pubescent, à dents courtes, triangulaires aiguës. Pétales à limbe obové, *un peu émarginé,* onduleux sur les bords, munis à la gorge de 2 longues écailles tronquées; onglet *auriculé* au sommet. Anthères oblongues. Capsule ovoïde, égalant le thécaphore glabre. Graines très-petites, brunes, réniformes, planes sur les faces, canaliculées sur le dos, finement tuberculeuses. Feuilles un peu fermes; les inférieures oblongues, atténuées en pétiole; les supérieures linéaires. Souche à divisions courtes, émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries dressées, fistuleuses, simples, à mérithalles très-allongés. — Plante de 3-6 décimètres, d'un vert foncé, purpurine au sommet, glabre, visqueuse; fleurs lilas.

Hab. Est et centre de la France, prés secs et bois montagneux. ♃ Mai-juin.

V. alpina *Fries Lindb. bot. Notiser* 1842, *n°* 10; *Braun fl. od. bot. zeit.* 1843, *p.* 375; *Lychnis alpina L. sp.* 626; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 659; *Lapey. abr. Pyr.* 262; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 762; *Dub. bot.* 79; *Lois. gall.* 1, *p.* 327; *Rchb. ic.* 5130 *et exsic.* 4798! — Fleurs brièvement pédonculées, en grappe *serrée*, trichotome, *corymbiforme*. Calice court, campanulé, *non en massue* à la maturité, *non ombiliqué*, à dents arrondies. Pétales à limbe cunéiforme *bifide* et plane, munis à la gorge de 2 courtes écailles tronquées; onglet *non auriculé*. Anthères ovales. Capsule ovoïde; thécaphore très-court, glabre. Graines très-petites, noires, réniformes, convexes sur le dos et sur les faces, finement tuberculeuses. Feuilles un peu fermes; les inférieures oblongues atténuées en pétiole; les supérieures linéaires. Souche à divisions courtes, émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries dressées, fermes, simples. — Plante de 5-10 centimètres, gazonnante, glabre, non visqueuse, d'un vert pâle; fleurs roses, plus rarement blanches.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné; Pyrénées. ♃ Juillet-août.

PETROCOPTIS. (Braun fl. od. bot. zeit. 1843, p. 369.)

Calice à 5 dents, à tube muni de nervures commissurales. Pétales imbriqués, à limbe plane, munis d'une coronule; onglet cunéiforme, sans bandelettes ailées. Dix étamines. Cinq à six styles glabres insérés *sur le prolongement de la ligne médiane des valves du fruit*. Capsule sans cloisons; déhiscence *septicide;* valves *en nombre égal* à celui des styles, *opposées* aux feuilles calicinales. Graines *sessiles* réniformes, *lisses et luisantes*, portant sur le côté l'ombilic muni d'une barbe blanche; embryon décrivant un demi-cercle.

P. pyrenaica *Braun fl. od. bot. zeit.* 1843, *p.* 369; *Lychnis pyrenaica Berg. fl. Bass.-Pyr.* 2, *p.* 264; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 608; *Lois. gall.* 1, *p.* 327; *Lychnis nummularia Lapeyr. abr. Pyr. p.* 263. — Fleurs dressées, en cyme dichotome lâche; bractées petites, scarieuses aux bords. Calice campanulé, en massue à la maturité, un peu ombiliqué, à dents arrondies. Pétales à limbe large, cunéiforme, entier ou émarginé, munis à la gorge de 2 écailles saillantes, linéaires, aiguës; onglet non auriculé. Capsule ovoïde, un peu plus longue que le thécaphore glabre. Graines noires, convexes sur le dos. Feuilles un peu coriaces; les inférieures oblongues ou obovées, apiculées, atténuées en pétiole étroit; les supérieures ovales aiguës, souvent presque en cœur. Souche vivace indéterminée, couronnée par une rosette de feuilles, émettant latéralement des tiges fleuries nombreuses, grêles, cassantes, diffuses. — Plante de 5-15 centim., glabre, d'un vert glauque, gazonnante; fleurs blanches.

Hab. Rochers des Pyrénées-Occidentales; vallée d'Aspe; col de Tortos; mont Ilarza; Notre-Dame-de-Sarrance; Saint-Etienne, dans le Baygorri, etc. ♃ Mai.

LYCHNIS. (L. gen. 585, ex parte.)

Calice à 5 dents, à tube muni de nervures commissurales. Pétales à limbe plane, muni d'une coronule, avec ou sans fossettes à la gorge (*Coronaria Braun*); onglet linéaire, dépourvu de bandelettes ailées. Dix étamines. Cinq styles non velus insérés *sur le prolongement de la ligne médiane des valves du fruit*. Capsule sans cloisons; déhiscence *septicide;* valves *en nombre égal* à celui des styles et *opposées* aux feuilles calycinales. Graines réniformes, *tuberculeuses*, fixées sur des *funicules allongés* et portant l'ombilic sur le côté; embryon décrivant un demi-cercle.

Sect. 1. Coccyganthe *Rchb. fl. exc.* 825. — Calice à nervures égales, à dents non tordues; pétales à limbe divisé.

L. Flos-cuculi *L. sp.* 625; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 762; *Lois. gall.* 1, *p.* 326; *L. laciniata Lam. fl. fr.* 3, *p.* 51; *Coronaria Flos-cuculi Braun fl. od. bot. zeit.* 1843, *p.* 367; *Rchb. ic.* 5129. — Fleurs en grappe lâche, dichotome; bractées petites, linéaires-subulées. Calice court, campanulé, membraneux, non ombiliqué, à dents triangulaires acuminées. Pétales à limbe *divisé jusqu'au milieu en 4 lanières linéaires*, et munis de 2 écailles bifides subulées insérées à la gorge. Capsule sessile, *presque globuleuse*. Graines petites, convexes sur le dos et sur les faces, hérissées de petits tubercules aigus. Feuilles vertes et glabres; les inférieures en rosette, oblongues, atténuées en pétiole; les caulinaires lancéolées ou linéaires-lancéolées aiguës, dressées. Souche à divisions grisâtres, émettant des jets stériles couchés et des tiges fleuries dressées, fortement cannelées, rudes au sommet. — Plante de 4-6 décimètres, un peu velue à la base, visqueuse et ordinairement rougeâtre au sommet; fleurs roses, rarement blanches.

Hab. Comm. dans les prairies. ♃ Mai-juillet.

L. Flos-Jovis *Lam. dict.* 3, *p.* 644; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 763; *Dub. bot.* 79; *Lois. gall.* 1, *p.* 327; *Agrostemma Flos-Jovis L. sp.* 625; *Coronaria Flos-Jovis Braun. l. c.; Rchb. ic.* 5127. — Fleurs disposées en grappe courte, serrée, corymbiforme, dichotome; bractées lancéolées acuminées. Calice oblong, un peu renflé en massue à la maturité, velu, non ombiliqué, à dents ovales aiguës. Pétales à limbe obové-cunéiforme, *divisé jusqu'au quart en 2 lobes arrondis*, munis de 2 écailles lancéolées insérées à la gorge. Capsule *oblongue aiguë*, 5 fois plus longue que le thécaphore. Graines noires, planes sur le dos, tuberculeuses. Feuilles un peu épaisses, oblongues-lancéolées acuminées; les inférieures atténuées en pétiole; les supérieures plus étroites, sessiles. Souche ligneuse, à divisions courtes, radicantes, émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries dressées, fistuleuses, simples. — Plante de 3-5 décimètres, blanchâtre, mollement velue; fleurs purpurines.

Hab. Prairies des Hautes-Alpes du Dauphiné; mont Vizo, Gap, Lautaret; Castellanne (*Duval*), etc. ♃ Juin-juillet.

Sect. 2. PSEUDOAGROSTEMMA *Braun fl. od. bot. zeit.* 1843, *p.* 567. — Calice à nervures inégales, à dents tordues, pétales entiers.

L. CORONARIA *Lam. dict.* 3, *p.* 643; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 763; *Dub. bot.* 79; *Lois. gall.* 1, *p.* 328; *Agrostemma coronaria L. sp.* 625; *Coronaria tomentosa Braun l. c.; Rchb. ic.* 5153. — Fleurs en grappe lâche dichotome; bractées lancéolées acuminées. Calice oblong tomenteux, non ombiliqué, à dents linéaires subulées, tordues. Pétales à limbe arrondi, entier, munis de 2 écailles lancéolées aiguës. Capsule sessile, oblongue aiguë. Graines noires, convexes sur le dos, tuberculeuses. Feuilles un peu épaisses, blanches-tomenteuses, oblongues-lancéolées acuminées; les inférieures atténuées en pétiole; les supérieures sessiles. Souche ligneuse, à divisions émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries rameuses, ascendantes. — Plante de 4–7 décimètres, blanchâtre, mollement tomenteuse; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Lieux pierreux; montagne de Cazarille près de Bagnères de Luchon (*Soyer-Willemet*); Embrun (*Delaraux*) Montpont et Biron dans la Dordogne (*Desmoulins*); ruines du prieuré de Crot-Monial en Charollais (*Boreau*). ♃ Juin.

AGROSTEMMA. (L. gen. 584; Braun.)

Calice à 5 segments linéaires allongés, à tube muni de nervures commissurales. Pétales à limbe plane, sans coronule; onglet linéaire, muni de bandelettes ailées. Dix étamines. Cinq styles velus à la base insérés *sur le prolongement de la ligne médiane des valves du fruit.* Capsule sans cloisons; déhiscence *septicide;* valves *en nombre égal* à celui des styles et *alternant* avec les feuilles calicinales. Graines réniformes, *tuberculeuses,* fixées sur des *funicules allongés,* portant l'ombilic sur le côté; embryon presque circulaire.

A. GITHAGO *L. sp.* 624; *Fries Lindb. bot. notiser* 1842, *n°* 10; *Braun fl. od. bot. zeit.* 1843, *p.* 366; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 117; *Lychnis Githago Lam. dict.* 3, *p.* 643; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 764; *Dub. bot.* 80; *Lois. gall.* 1, *p.* 327; *Githago segetum Desf. cat. ed.* 1, *p.* 159; *Rchb. ic.* 5152. — Fleurs grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Calice coriace, à tube ovoïde, contracté au sommet, renflé à la maturité, non ombiliqué, muni de côtes saillantes; segments linéaires aigus, plus longs que le tube, à la fin caducs. Pétales à limbe large obové, souvent un peu émarginé, nu à la gorge. Capsule sessile, ovoïde, à dents dressées. Graines grosses, noires, réniformes-anguleuses, planes sur le dos, hérissées de tubercules coniques. Feuilles linéaires aiguës. Tige dressée, peu rameuse. — Plante de 3–10 décimètres, d'un vert blanchâtre, couverte de longs poils dressés; fleurs grandes, purpurines, plus rarement blanches.

Hab. Com. dans les moissons. ① Juin-juillet.

TRIB. 2. DIANTHEÆ *A. Braun l. c.* — Calice dépourvu de nervures commissurales.

SAPONARIA. (L. gen. 564.)

Fleurs *dépourvues d'écailles à leur base.* Calice à 5 dents, à tube *cylindrique*, muni de 15-25 nervures dont aucunes ne sont commissurales. Corolle à 5 pétales onguiculés, le plus souvent munie d'une coronule ; onglet pourvu de bandelettes ailées. Dix étamines. Deux styles. Capsule oblongue, dépourvue de cloisons ou munie de 2 cloisons rudimentaires; valves en nombre double de celui des styles. Graines sessiles, *réniformes*, tuberculeuses, *portant l'ombilic sur le côté;* embryon formant un cercle presque complet.

a. *Fleurs en grappes corymbiformes au sommet des rameaux; corolle munie d'une coronule.*

S. OFFICINALIS *L. sp.* 584; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 737; *Lois. gall.* 1, *p.* 303; *Silene Saponaria Fries Lindb. bot. notiser* 1842, *n°* 10; *Rchb. ic.* 4995. — Fleurs brièvement pédonculées, disposées au sommet des rameaux en petites grappes serrées dichotomes, formant par leur réunion une panicule pyramidale. Calice *glabre*, allongé, d'abord cylindrique, puis renflé au milieu à la maturité, ombiliqué, à dents inégales courtes acuminées. Pétales à limbe obové, entier, quelquefois un peu émarginé, munis à la gorge de 2 petites *écailles planes*. Capsule molle, oblongue; thécaphore épais, très-court. Graines convexes sur le dos et sur les faces, chagrinées. Feuilles lancéolées aiguës, à 3 nervures, rudes sur les bords; les inférieures atténuées en pétiole. Souche à divisions longues, rampantes, émettant des stolons et des tiges fleuries *dressées*, rameuses au sommet. — Plante de 4-6 décimètres, presque glabre; fleurs grandes, odorantes, d'un rose pâle, rarement blanches.

Hab. Bords des champs, fossés, haies. ♃ Juillet-août.

S. OCYMOIDES *L. sp.* 585; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 738; *Dub. bot.* 74; *Lois. gall.* 1, *p.* 304; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 530; *S. repens Lam. fl. fr.* 2, *p.* 542; *Rchb. ic.* 4994.—Fleurs brièvement pédonculées, disposées au sommet des rameaux en grappes dichotomes corymbiformes plus ou moins fournies. Calice d'abord cylindrique, puis renflé et presque turbiné à la maturité, ombiliqué, *velu-visqueux*, à dents profondes obtuses. Pétales à limbe obové, entier ou émarginé, munis à la base de 2 petites *cornes* obtuses. Capsule molle, ovoïde, 4 fois plus longue que le thécaphore glabre. Graines arrondies sur le dos et sur les faces, finement tuberculeuses. Feuilles presque toutes atténuées en un court pétiole cilié, rudes sur les bords, elliptiques ou elliptiques-oblongues; les supérieures aiguës. Souche à divisions grêles, émettant des jets stériles et des tiges fleuries nombreuses, rameuses, *ascendantes et étalées en cercle.*

— Plante de 1-3 décimètres, d'un vert gai, plus ou moins velue, glanduleuse en haut, diffuse; fleurs d'un rose vif.

α. *genuina Nob.* Fleurs assez grandes, en grappes serrées.

β. *gracilior Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 531. Fleurs de moitié plus petites, au nombre de 1-3 au sommet des rameaux; plante moins velue, plus grêle dans toutes ses parties. *Silene alsinoides Viv. fl. cors. diag. p.* 6; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 147; *Saponaria alsinoides Viv. app. alt. p.* 7; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 238; *Saponaria ocymoides Salis fl. od. bot. zeit.* 1834, *p.* 69; *Soleir. exs.* 962!

Hab. Var. α. lieux pierreux des provinces méridionales. Var. β. en Corse. Bastia, Cap Corse, monts Grosso et Coscione, haut Tavigniano. ♃ Mai-juin.

b. *Fleurs solitaires dans les bifurcations de la tige; corolle sans coronule.*

S. orientalis *L. sp.* 585; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 601; *Dub. bot.* 74; *Lois. gall.* 1, *p.* 304; *Rchb. ic.* 4994 *c.* — Fleurs portées sur des pédoncules filiformes et égalant le calice ou plus courts, solitaires dans les bifurcations de la tige. Calice oblong, à la fin un peu renflé à la base, non ombiliqué, muni de quelques poils glanduleux, à dents lancéolées acuminées-subulées. Pétales à limbe petit, cunéiforme, superficiellement bilobé, nus à la gorge. Capsule oblongue-conique; thécaphore très-court. Graines noires, luisantes, convexes sur le dos et sur les faces, couvertes de gros tubercules épars. Feuilles un peu coriaces, atténuées en pétiole, lisses sur les bords; les inférieures obovées; les supérieures oblongues-lancéolées aiguës. Tige dressée, très-rameuse, à branches des dichotomies inégales et très-étalées. Racine grêle, pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, un peu glauque, velue-glanduleuse au sommet, du reste glabre; fleurs petites, purpurines.

Hab. Pyrénées-Orientales; Collioures (*Gouan*); Perpignan (*Requien*). ①.

c. *Fleurs fasciculées au sommet de la tige; corolle munie d'une coronule.*

S. cæspitosa *D C. rapp. voy.* 2, *p.* 78, *et fl. fr.* 5, *p.* 601; *Dub. bot.* 74; *S. elegans Lapey. fl. Pyr. t.* 49, *et abr. Pyr. p.* 238; *Lois. gall.* 1, *p.* 303. — Fleurs très-brièvement pédonculées, disposées au sommet de la tige en une grappe serrée dichotome et pauciflore. Calice oblong, obové à la maturité, *ombiliqué*, velu, purpurin, à dents lancéolées acuminées. Pétales à limbe obové entier, munis à la gorge de 2 longues écailles subulées. Anthères oblongues; filets *blanchâtres.* Capsule oblongue; thécaphore très-court. Graines chagrinées. Feuilles un peu épaisses, coriaces, courtes, linéaires aiguës ou obtusiuscules, rudes sur les bords, *carénées sur le dos.* Souche ligneuse, à divisions nombreuses, courtes, serrées, couvertes des débris des anciennes feuilles, émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries simples, à 3-4 mérithalles allongés. — Plante de 5-15 centimètres, formant un gazon serré; fleurs élégantes, d'un rose vif, inodores.

Hab. Rochers des Htes-Pyr., pic du midi de Bigorre, port de Benasque, vallée de Spécièris, montagne d'Albanière, base de la Maladetta, etc. ♃ Août.

S. LUTEA *L. sp.* 585; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 738; *Dub. bot.* 74; *Lois. gall.* 1, *p.* 303; *All. ped.* 2, *p.* 78, *t.* 23, *f.* 1; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 108; *Rchb. ic.* 4993. — Fleurs presque sessiles, disposées au sommet des tiges en une petite grappe trichotome serrée, corymbiforme. Calice oblong-campanulé, laineux, *non ombiliqué*, à dents arrondies apiculées. Pétales à limbe oblong-obové entier, munis de 2 petites écailles à la gorge. Anthères ovales; filets *noirs*. Capsule oblongue; thécaphore court. Graines finement chagrinées. Feuilles coriaces, linéaires aiguës, *planes*, un peu rudes sur les bords. Souche ligneuse à divisions nombreuses, courtes, serrées, couvertes des débris des anciennes feuilles, émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries dressées ou ascendantes, simples, à 3-4 mérithalles allongés. — Plante de 5-10 centimètres, formant un gazon serré; fleurs jaunes.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, très-près de la frontière de Savoie. Pyrénées? (*Lapey.*) ♃ Juillet-août.

GYPSOPHYLA. (L. gen. 563.)

Fleurs *dépourvues d'écailles à leur base.* Calice à 5 segments, à tube *pentagonal*, dépourvu de nervures commissurales, membraneux sur les commissures. Corolle à 5 pétales dépourvus de coronule. Dix étamines. Deux styles. Capsule sans cloisons, à valves en nombre double de celui des styles. Graines sessiles, *réniformes*, tuberculeuses, *portant l'ombilic sur le côté;* embryon formant un cercle incomplet.

Sect. 1. VACCARIA *Dod. pempt.* 104. — Pétales convergents vers la gorge; onglet linéaire, muni de 2 bandelettes ailées.

G. VACCARIA *Sibth. et Sm. fl. græc. prod.* 1, *p.* 279; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 236; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 519; *Saponaria Vaccaria L. sp.* 585; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 737; *Dub. bot.* 74; *Lois. gall.* 1, *p.* 304; *Vaccaria vulgaris Host. fl. aust.* 1, *p.* 518. — Fleurs en grappe corymbiforme, lâche, dichotome; pédoncules assez longs, épaissis au sommet; bractées membraneuses, acuminées. Calice ovoïde-pyramidal, non ombiliqué, à dents triangulaires acuminées. Pétales à limbe obové, irrégulièrement denté. Capsule ovoïde obtuse, sessile, à endocarpe se séparant à la maturité. Graines noires, grosses, réniformes-globuleuses, un peu planes sur le dos, couvertes de petits points saillants. Feuilles inférieures oblongues; les supérieures lancéolées aiguës, creusées en cœur à la base, à oreilles soudées avec celles de la feuille opposée. Tige raide, dressée, très-feuillée. Racine grêle, pivotante. — Plante de 4-6 décimètres, glabre, un peu glauque; fleurs roses.

Hab. Moissons des terrains argilo-calcaires, dans presque toute la France. ① Juin-juillet.

Sect. 2. Eugypsophyla *Nob.* — Pétales non convergents à la gorge; onglet cunéiforme, sans bandelettes ailées.

G. muralis *L. sp.* 583; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 736; *Dub. bot.* 71; *Lois. gall.* 1, *p.* 303; *Rchb. ic.* 4997 *et* 4998. — Fleurs inclinées, en grappe lâche, dichotome, irrégulière; pédoncules filiformes, épaissis au sommet; bractées herbacées. Calice campanulé-pentagonal, non ombiliqué, à segments obtus. Pétales étroits, cunéiformes, tronqués, émarginés ou crénelés. Capsule ovoïde obtuse; thécaphore court. Graines petites, réniformes, chagrinées. Feuilles étroites, atténuées aux deux extrémités. Tige *dressée*, grêle, divisée dès son milieu ou même dès sa base en rameaux fins, nombreux, très-étalés. *Racine annuelle*, mince, flexueuse, rameuse. — Plante de 10-15 centimètres, pubescente à la base; fleurs roses veinées.

Hab. Champs sablonneux. Com. dans toute la France. (1) Juillet-août.

G. repens *L. sp.* 581; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 736; *Dub. bot.* 71; *Lois. gall.* 1, *p.* 302; *G. n°* 2, *Gérard galloprov. p.* 409, *t.* 15, *f.* 2; *G. prostrata All. ped.* 2, *p.* 78; *Rchb. ic.* 5000 *et* 5001. — Fleurs dressées, en grappe trichotome, corymbiforme; pédoncules filiformes, épaissis au sommet; bractées scarieuses sur le côtés. Calice campanulé-pentagonal, non ombiliqué, à segments ovales obtus apiculés. Pétales cunéiformes, tronqués ou faiblement émarginés. Capsule ovoïde-globuleuse obtuse; thécaphore très-court. Graines réniformes comprimées, tuberculeuses. Feuilles un peu charnues, linéaires aiguës. *Souche vivace* à divisions nombreuses, grêles, souvent couchées et radicantes, émettant des jets stériles très-feuillés et des tiges fleuries *ascendantes*, un peu renflées et souvent genouillées aux nœuds. — Plante de 1-2 décim., glabre, un peu glauque, gazonnante; fl. élégantes, blanches ou veinées de rose.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné; Jura, Reculet de Toiry; Auvergne; Pyrénées. ♃ Juin-août.

DIANTHUS. (L. gen. 565.)

Fleurs *entourées d'écailles à leur base.* Calice tubuleux, dépourvu de nervures commissurales, à 5 dents. Corolle à 5 pétales onguiculés, dépourvus de coronule; onglets linéaires, plus rarement cunéiformes, ordinairement munis en dessus de deux bandelettes ailées longitudinales. Dix étamines. Deux styles filiformes. Capsule sans cloisons, cylindrique ou ovale, à valves en nombre double de celui des styles. Graines *scutiformes*, *apiculées*, plus ou moins relevées par les bords, chagrinées, *portant l'ombilic au centre d'une des faces;* embryon rectiligne, parallèle à l'ombilic.

Sect. 1. Tunica *Scop. carn.* 1, *p.* 298 (*excl. sp.*). — Calice pentagonal, membraneux sur les commissures; pétales insensiblement atténués en onglet, non convergents à la gorge.

D. saxifragus *L. sp. ed.* 1, *p.* 413; *Gypsophila saxifraga L. sp. ed.* 2, *p.* 584; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 603; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 737; *Dub. bot.* 71; *Lois. gall.* 1, *p.* 303; *D. filiformis Lam. fl. fr.* 2,

p. 537; *Tunica saxifraga Scop. carn.* 1, *p.* 300; *Rchb. ic.* 5006 *b.* — Fleurs solitaires au sommet des tiges et des rameaux. Ecailles calicinales appliquées, lancéolées, membraneuses, parcourues par une forte nervure dorsale, qui se prolonge en un mucron égalant la moitié du calice. Celui-ci court, campanulé, vert sur les angles, à dents ovales obtuses. Pétales oblongs-cunéiformes, émarginés, veinés. Anthères presque arrondies. Capsule ovale. Graines petites, ovales, relevées par les bords, finement chagrinées. Feuilles étroites, linéaires, presque planes, fortement ciliées, munies d'une nervure dorsale saillante; les caulinaires brièvement connées à la base. Souche vivace, rameuse, à divisions obliques, courtes, émettant des rosettes stériles et des tiges grêles étalées, flexueuses, arrondies, très-rameuses. — Plante de 1–2 décimètres, glabre; fleurs petites, élégantes, roses.

Hab. Lieux arides des Pyrénées, du Dauphiné, du Jura, Lyon, etc. ♃ Juillet-août.

Sect. 2. Kohlrauschia *Kunth fl. berol.* 1, *p.* 108 (*excl. sp.*). — Calice pentagonal, membraneux sur les commissures; pétales brusquement contractés en onglet linéaire, convergents à la gorge.

D. prolifer *L. sp.* 587; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 741; *Dub. bot.* 72; *Lois. gall.* 1, *p.* 303; *Kohlrauschia prolifera Kunth l. c.; Rchb. ic.* 5009. — Fleurs *sessiles*, peu nombreuses, réunies en un faisceau serré au centre d'une enveloppe formée de 2-3 paires d'écailles appliquées. Ecailles propres du calice ovales, obtuses, non aristées, scarieuses, finement ponctuées, non striées, enveloppant étroitement et complétement le calice. Celui-ci vert sur les angles, blanc sur les faces, glabre, se fendant dans toute sa longueur par le développement du pistil; dents courtes, obtuses, membraneuses. Pétales dépassant à peine le calice, à limbe petit, dressé, obové, *érodé au sommet*, beaucoup plus court que l'onglet. Anthères ovales. Capsule ellipsoïde, atténuée aux 2 extrémités. Graines elliptiques, *presque planes*, chagrinées mais *non tuberculeuses*. Feuilles linéaires, glabres, toutes rudes sur les bords; les caulinaires très-aiguës, élargies à la base et soudées en une gaîne plus large que longue. Tiges dressées, arrondies à la base, un peu anguleuses et souvent rudes au sommet, simples ou plus souvent rameuses. Racine pivotante. — Plante de 1-4 décimètres, glabre, à fleurs très-petites, purpurines.

Hab. Com. dans les lieux arides. ① Juillet-septembre.

D. velutinus *Guss. ind. sem. hort. Boccad.* 1825 *et pl. rar. p.* 166, *t.* 32; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 233!; *D. diminutus Desf. atl.* 1, *p.* 345 (*non L.*); *Rchb. ic.* 5010. — Souvent confondu avec le précédent, auquel il ressemble beaucoup, il s'en distingue néanmoins à des caractères bien tranchés: fleurs évidemment *pédicellées;* écailles calicinales lisses, aiguës et souvent mucronulées; calice couvert de poils fins appliqués; pétales à limbe *bifide;* graines *cym-*

biformes, couvertes sur le dos de petits *tubercules aigus et saillants*; feuilles caulinaires moyennes et supérieures glabres, lisses sur les bords, soudées en une gaîne plus longue que large; tige toujours simple et grêle, plus ou moins pubescente-glanduleuse.

Hab. Lieux montagneux en Corse, Bastia, Porto-Vecchio, Sartène et Bonifacio, mont Cagno. ① Avril-mai.

Sect. 3. CARYOPHYLLUM *Endl. gen.* 971. — Calice non anguleux, couvert sur tout son pourtour de nervures rapprochées; pétales brusquement contractés en onglet linéaire, convergents à la gorge.

a. *Fleurs rapprochées en capitule dense, résultant d'une trichotomie régulière.*

D. BARBATUS *L. sp.* 586; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 739; *Dub. bot.* 72; *Lois. gall.* 1, *p.* 304; *Rchb. ic.* 5013.—Fleurs brièvement pédonculées, nombreuses, étroitement agrégées au sommet de la tige; capitule entouré à sa base de plusieurs paires de feuilles florales qui le dépassent. Ecailles calicinales ovales, membraneuses sur les bords, contractées en une arête subulée qui égale ou dépasse le calice. Celui-ci cylindrique, finement strié, à 5 dents étroites, acuminées-subulées. Pétales à limbe cunéiforme, irrégulièrement denté, glabre, plus court que l'onglet. Anthères petites, ovales. Capsule oblongue, atténuée aux deux extrémités. Graines ovales, finement chagrinées. Feuilles lancéolées, brièvement acuminées, rétrécies au-dessus de la base, rudes sur les bords, munies de nervures latérales faibles et anastomosées; les caulinaires soudées à la base en une gaîne aussi large que longue. Souche vivace, brune, mince, rameuse, produisant des tiges ascendantes, arrondies, lisses ou un peu rudes à la base, simples ou rameuses supérieurement.— Plante de 3-5 décimètres, d'un vert foncé, glabre; fleurs petites, inodores, roses ponctuées de blanc ou tout à fait blanches.

Hab. Prés montagneux des Hautes-Pyrénées, Esquierry, Medassolle, vallée de la Pique, Lesponnette, Aris, Port-de-Plan, etc. ♃ Juillet-août.

b. *Fleurs rapprochées en capitule dense, un peu oblique, résultant d'une fausse dichotomie ou d'une trichotomie à branches latérales inégales.*

D. ARMERIA *L. sp.* 586; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 741; *Dub. bot.* 72; *Lois. gall.* 1, *p.* 305; *Rchb. ic.* 5011. — Fleurs brièvement pédonculées, agrégées par faisceaux au sommet de la tige et des rameaux; capitule entouré à sa base de feuilles florales *herbacées*, dressées, aussi longues que lui ou plus longues. Ecailles calicinales dépassant le calice, lancéolées, atténuées en une longue arête linéaire-subulée verte et striée. Calice cylindrique atténué au sommet, finement strié, velu, à dents étroites acuminées-subulées. Pétales *non contigus*, à limbe *étroit oblong*, velu à la gorge, muni de quelques dents au sommet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines petites, noires, luisantes, *ovales*, *finement tuberculeuses* sur les faces et sur les bords. Feuilles radicales linéaires-lancéolées *obtuses*; les caulinaires linéaires, dressées, velues, rudes sur les bords, munies de nervures latérales faibles et écartées, connées à

la base en une gaîne *aussi longue que large.* Tige dressée, raide, cylindrique, rude, simple ou plus souvent rameuse vers le haut. *Pas de souche vivace.* Racine rameuse.—Plante de 2-5 décimètres, velue ou glabrescente vers le bas; fleurs petites, purpurines maculées de blanc.

Hab. Com. dans les lieux arides, le long des routes, au bord des bois. ② Juillet-août.

D. LIBURNICUS *Bartling und Wendl. beitr.* 2, *p.* 52; *Koch deutsch. fl.* 3, *p.* 196; *D. carthusianorum Vill. Dauph.* 1, *p.* 331 *et* 3, *p.* 595; *D. collinus Balbis misc.* 21!; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 739; *Lois. gall.* 1, *p.* 304 (*non Waldst. et Kit., nec Gaud.*); *D. Balbisii Sering. in DC. prod.* 1, *p.* 356; *Dub. bot.* 72; *D. vulturius Guss. et Tenor.! ind. sem. hort. neap.* 1839, *p.* 11; *Rchb. ic.* 5015 *b, et exsic. n°* 800! — Fleurs presque sessiles, agrégées au sommet de la tige; capitule entouré à sa base de feuilles florales *herbacées* qui l'égalent ou le dépassent. Ecailles calicinales coriaces et jaunes à la base, ovales, membraneuses et pubescentes sur les bords, contractées en une arête verte, striée, un peu étalée, qui atteint le sommet du tube du calice. Celui-ci cylindrique, allongé, vert, strié, à dents lancéolées, longuement acuminées, glabres au sommet. Pétales *contigus*, à limbe large, *arrondi-cunéiforme*, glabre à la gorge, inégalement denté au sommet. Anthères linéaires-oblongues. Capsule cylindrique. Graines grandes, *largement ovales*, chagrinées, *non tuberculeuses.* Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, *aiguës*, rudes sur les bords, à 5-7 nervures toutes saillantes; les caulinaires soudées à la base en une gaîne 2 *fois plus longue que large. Souche vivace* brune, ligneuse, tuberculeuse, rameuse, produisant des jets stériles dressés très-feuillés et des tiges fleuries obtusément tétragones, simples, quelquefois rudes à la base. — Plante de 3-5 décimètres, verte ou glauque, glabre; fleurs roses, ponctuées de poupre.

Hab. Collines pierreuses. Toulon; Hyères; Corse. ♃ Juin-juillet.

D. CARTHUSIANORUM *L. sp.* 586; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 740; *Dub. bot.* 72; *Lois. gall.* 1, *p.* 304 (*non All. nec Vill.*); *D. vaginatus Vill. Dauph.* 1, *p.* 330 *et* 3, *p.* 594; *Rchb. ic.* 5019. — Fleurs presque sessiles, agrégées au sommet de la tige; capitule entouré à sa base de feuilles florales *coriaces* et semblables aux écailles calicinales. Celles-ci égalant la moitié du tube, sèches, jaunâtres ou brunes, obovées, plus ou moins brusquement contractées en arête fine. Calice cylindrique, d'un brun violet, strié, à dents lancéolées aiguës, ciliées jusqu'au sommet. Pétales *contigus*, à limbe *arrondi-cunéiforme*, longuement velu à la gorge, irrégulièrement denté au sommet. Anthères elliptiques. Capsule cylindrique. Graines irrégulièrement *ovales*, d'un noir mat, finement chagrinées, *non tuberculeuses.* Feuilles linéaires *très-aiguës*, rudes sur les bords, à nervures latérales faibles; les caulinaires soudées à leur

base en une gaîne 4 *fois plus longue que large. Souche vivace*, brune, ligneuse, brièvement rameuse, produisant des jets stériles dressés et des tiges tétragones, simples, lisses ou quelquefois rudes sous les fleurs. — Plante atteignant jusqu'à 4 décimètres, glabre, d'un vert gai, très-petite et quelquefois uniflore dans les lieux stériles; fleurs élégantes, purpurines.

α. *genuinus Nob.* Fleurs peu nombreuses (3–6) dans le capitule; limbe des pétales aussi long que l'onglet.

β. *congestus Nob.* Fleurs plus nombreuses, plus étroitement agrégées; limbe des pétales d'un pourpre foncé, plus court que l'onglet. *D. atrorubens Lois. herb.!; Gaud. helv.* 3, *p.* 145 (*non All. nec Bieb.*); *D. ferrugineus Pourr.; Rchb. exsic. n°* 2292!

Hab. Com. dans les prairies, les bois. La var. β. dans les montagnes. Rare dans les provinces de l'ouest. ♃ Juin-septembre.

D. atrorubens *All. ped.* 2, *p.* 75! (*ex specim. Balbisiano*); *D. sanguineus Vis.* (*ex loco nat.*); *Rchb. ic.* 5016 *a et b*, *et exsic. n°* 799! — Plante plus grêle que la précédente dans toutes ses parties; fleurs beaucoup plus petites, toujours nombreuses et étroitement agrégées; pétales *non contigus*, à limbe *oblong*, muni au sommet de dents plus fines, brièvement pubescent en dessus, d'un pourpre foncé ou quelquefois jaunâtre; styles plus fins, capillaires, pourvus de papilles plus courtes et moins nombreuses; graines *orbiculaires*, plus longuement mucronées, d'un noir luisant, *couvertes de petits tubercules* très-visibles sur les bords.

Hab. Alpes du Dauphiné et de la Provence. ♃ Juillet-septembre.

c. *Fleurs solitaires ou formant une panicule qui résulte d'une fausse dichotomie.*

1. *Pétales entiers ou dentés.*

D. Seguieri *Chaix in Vill. Dauph.* 1, *p.* 330 *et* 3, *p.* 594 (*non Rchb.*); *D. carthusianorum All. ped.* 2, *p.* 74 (*non L.*); *D. geminiflorus Lois. gall.* 1, *p.* 305!; *D. collinus Gaud. helv.* 3, *p.* 147 (*non Balbis*); *D. Seguieri* α. *asper Koch syn. ed.* 1, *p.* 96; *Rchb. ic.* 5024 *et exsic. n°* 74! — Fleurs solitaires, ou géminées, ou plus nombreuses et rapprochées à l'extrémité des tiges. Ecailles calicinales ovales-lancéolées, finement ciliées, rétrécies en une longue pointe subulée, herbacée, *étalée-dressée*, striée et rude, atteignant souvent la longueur du tube du calice. Calice *cylindrique atténué au sommet*, *strié dans toute sa longueur*, brun ou vert, jamais glauque, à dents longues, étroites et très-aiguës. Pétales *contigus*, à limbe aussi large que long, *arrondi-cunéiforme*, fortement denté, barbu et maculé à la gorge. Capsule cylindrique. Graines grosses, ovales-arrondies, fortement chagrinées. Feuilles un peu fermes, étroites, *planes*, *linéaires atténuées à partir du milieu en une pointe très-aiguë*, *à peine rétrécies à leur base*, rudes sur les bords, munies de *nervures latérales faibles et rapprochées*. Souche vivace brune, inégale, rameuse, à divisions grêles et courtes, émettant des

rameaux stériles dressés et des tiges fleuries ascendantes, anguleuses et souvent rudes au sommet. — Plante de 2-4 décimètres, gazonnante, d'un vert gai, glabre ; fleurs roses, munies à la gorge d'un cercle de taches purpurines.

Hab. Alpes du Dauphiné, Embrun, mont Genèvre, Rambaud (*Villars*), Gap; Pyr., entre Seyne et le Vernet, Prats-de-Mollo, St.-Pé en Béarn. ♃ Juin-août.

D. sylvaticus *Hoppe in Sturm. deutsch. fl. heft.* 28!; *D. asper* β. *collinus Sering. in D C. prod.* 1, *p.* 357; *Dub. bot.* 72; *D. Seguieri Rchb. ic.* 5023 (*non Vill.*). — Cette plante, réunie à la précédente par De Candolle et par M. Koch, s'en distingue néanmoins aux caractères suivants : écailles calicinales ovales ou obovées, non ciliées, brusquement contractées en une pointe courte, *appliquée*, non striée ni rude, atteignant seulement le tiers ou la moitié du tube du calice ; calice plus court, *non atténué au sommet*, d'un brun-olivâtre et souvent glauque, à dents plus courtes et lancéolées; graines plus petites et plus finement chagrinées ; feuilles molles, plus larges, *longuement atténuées à la base*, brièvement au sommet, *obtusiuscules*, munies de 3 *nervures écartées ;* souche vivace moins ligneuse, à divisions allongées et filiformes, émettant de longs jets couchés.

Hab. Com. en Auvergne, dans le Cantal, le Forez, et dans les Cévennes. ♃ Juin-août.

D. attenuatus *Sm. act. soc. lin.* 2, *p.* 301 ; *Lapey. abr. Pyr.* 243 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 742 ; *D. lusitanus Brot. fl. lus.* 2, *p.* 173, *t.* 73 ; *D. pyrenæus Pourret mém. Toul.* 3, *p.* 318 ; *D. longiflorus Lam. dict.* 4, *p.* 522. — Fleurs solitaires ou géminées, ordinairement plus nombreuses et rapprochées à l'extrémité des tiges. Ecailles calicinales atteignant le milieu du calice, membraneuses sur les bords, lancéolées aiguës, munies d'une arête fine, appliquée, très-courte. Calice allongé, *conique*, *finement strié au sommet*, à dents longues, linéaires-lancéolées aiguës. Pétales *non contigus*, à limbe étroit, *oblong*, émarginé, crénelé ou denté au sommet, glabre à la gorge, beaucoup plus court que l'onglet. Anthères elliptiques. Capsule grêle, cylindrique. Graines les plus grandes du genre, oblongues, faiblement chagrinées. Feuilles raides, étroites, *linéaires*, *atténuées au sommet en une pointe subulée*, *courbées en gouttière*, rudes sur les bords, munies de 3 nervures dont les latérales marginales. Souche vivace, ligneuse, souvent épaisse d'un centimètre, brune, très-rameuse, à divisions courtes ou longues, couchées, émettant des rameaux stériles courts, dressés et terminés par une rosette de feuilles, et des tiges fleuries ascendantes, arrondies, un peu rudes, plus ou moins rameuses au sommet. — Plante de 1-3 décimètres, souvent un peu glauque, formant un gazon court ; fl. petites, rosées uniformément. Le calice se raccourcit d'autant plus que la plante croît plus haut.

Hab. Rochers des Pyrénées-Orientales, Port-Vendres, Argelès, cap Cerbère, le Boulou, Collioures, Perpignan, Prats-de-Mollo, Olette, Fondpedrouse, mont Louis, etc. ♃ Juin-septembre.

D. hirtus *Vill. Dauph.* 3, *p.* 593, *t.* 46; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 743; *Dub. bot.* 73; *D. attenuatus* β. *Lois. gall.* 1, *p.* 307! — Fleurs solitaires ou géminées, ordinairement plus nombreuses et rapprochées à l'extrémité des tiges. Ecailles calicinales atteignant le milieu du calice ou plus courtes, largement membraneuses sur les bords, lancéolées aiguës, contractées en une arête subulée rude, assez longue, *étalée-dressée.* Calice court, *cylindrique, un peu atténué aux deux extrémités, finement strié dans toute sa longueur*, à dents lancéolées, assez longuement cuspidées. Pétales *non contigus*, à limbe *obové-cunéiforme*, denté au sommet, un peu velu à la gorge, égalant presque l'onglet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines ovales, finement chagrinées. Feuilles un peu fermes, *linéaires*, égales à la base, *atténuées seulement au sommet*, planes inférieurement, *pliées en deux et subulées au sommet*, rudes et spinuleuses sur les bords et sur le dos, munies *de 3 nervures saillantes écartées.* Souche vivace dure, brune, rameuse, émettant des rameaux stériles courts et terminés par une rosette de feuilles, et des tiges fleuries ascendantes, arrondies, brièvement velues, ordinairement rameuses au sommet. — Plante de 12-25 centimètres, gazonnante; fleurs moyennes, d'un rouge vif uniforme.

Hab. Collines calcaires dans toute la région des oliviers. Provence, Fréjus, Toulon, Marseille, Aix, Saint-Christol et Rustrel, Montpezat, Manosque, Château-Arnoux, Digne, Gréoux, Colmar; Avignon; Languedoc, Saint-André-de Valbargue, Lasalle, Espérou, Florac, Mende; vallées des Pyrenées-Orientales, Bagnols, etc. ♃ Juin-juillet.

D. Requienii *Nob.* — Voisin du précédent, il s'en distingue aux caractères suivants : fleur solitaire au sommet de la tige, ou quelquefois une seconde fleur latérale brièvement pédonculée; écailles calicinales ovales aiguës, contractées en une arête herbacée, lisse, *appliquée;* calice plus long et *longuement atténué au sommet, un peu épaissi à la base;* pétales glabres à la gorge, à limbe de moitié plus court que l'onglet; anthères plus longues et plus étroites; feuilles plus larges, *linéaires, planes dans toute leur longueur, atténuées seulement au sommet mais non subulées;* tiges fleuries anguleuses, glabres et lisses.

Hab. Pyrénées; Prats-de-Mollo (*Requien*); Castanès (*Grenier*). ♃ Juin.

D. pungens *L. mant.* 240; *Sm. act. soc. lin.* 2, *p.* 302; *Lapey. abr. Pyr.* 242 (*excl. var.* β.); *D. arenarius Thuill. par.* 212!; *D. furcatus Balbis act. taur.* 7, *p.* 12, *f.* 2! (*non Horn.*); *D. integer Vis. bot. zeit.* 1829, *p.* 11!; *Rchb. ic.* 5042 *et* 5046.— Une à trois fleurs solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux. Ecailles calicinales atteignant le milieu du tube du calice, *étalées surtout dans le bouton*, membraneuses sur les bords, lancéolées ou ovales, aiguës, surmontées d'une arête assez longue fine subulée. Calice allongé, *atténué au sommet, un peu renflé à la base, strié supérieurement*, à dents lancéolées mucronées. Pétales *non contigus*, à limbe *obové-*

cunéiforme, irrégulièrement denté ou presque entier, glabre à la gorge, plus court que l'onglet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines grandes, oblongues-obovées, finement chagrinées. Feuilles raides, allongées, un peu glauques, *planes, striées en dessous*, rudes sur les bords, *insensiblement atténuées dès la base en une pointe subulée fine et résistante*. Souche vivace épaisse, brune, très-rameuse, à divisions ligneuses émettant des jets stériles feuillés, tantôt courts tantôt allongés grêles et même filiformes, couchées, du sommet desquels s'élèvent l'année suivante des tiges fleuries souvent nombreuses grêles, un peu anguleuses, ordinairement rudes à la base. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert un peu glauque, formant gazon ; fleurs roses, moyennes.

Hab. Rochers des Pyrénées-Orientales, Port-Vendres, Collioures, Bellegarde, hermitage de Sarrède dans les Albères, Fonds-de-Comps, trancade de Villefranche. ♃ Juin.

Obs. — La description de Linné convient parfaitement à cette plante, si ces mots : « Caules suffruticosi, alternatim densè ramosi, » sont appliqués à la partie de la tige qui est couchée; celle-ci est en effet suffrutescente et produit à la fois beaucoup de rameaux stériles couverts de feuilles et des rameaux ou tiges fleuries souvent fasciculées et munies de feuilles à paires écartées. Nous ne pensons pas que le *D. hispanicus Asso*, du moins d'après les échantillons distribués par M. L. Dufour, appartienne à cette espèce.

D. brachyanthus *Boiss. voy.* 239, *t.* 24 ; *D. pungens Poirr. dict.* 4, *p.* 526 ; *Dub. bot.* 73 ; *Benth. cat. Pyr. p.* 75 (*non L.*). — Cette plante est polymorphe, et certaines de ses formes la rapprochent de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété ; nous croyons toutefois qu'elle s'en distingue aux caractères suivants : écailles calicinales courtes, obovées, très-obtuses, moins évidemment membraneuses aux bords et terminées par une arête plus courte et plus épaisse ; calice très-court, *ovale*, à dents larges, ovales obtuses ; pétales à limbe plus arrondi ; tiges fleuries presque toujours uniflores ; taille généralement moins élevée.

α. *genuinus Nob.* Calice petit ; pétales à limbe entier une fois plus court que l'onglet. *D. brachyanthus Boiss. ! l. c.*

β. *macranthus Nob.* Calice 2 fois plus gros ; pétales à limbe aussi long que l'onglet, entier ou denté.

Hab. La var. α. à la Clappe, près de Narbonne; rare. La var. β. au Pertus près de Bellegarde, à la Clappe, à Quillan dans les Corbières. ♃ Juin.

D. subacaulis *Vill. Dauph.* 3, *p.* 597 ; *DC. fl. fr. supp.* 603 ; *Lois. not.* 66, *t.* 6, *f.* 1 ! ; *D. virgineus Gouan herb.* 225 (*non L.*). — Fleurs solitaires au sommet des tiges. Ecailles calicinales atteignant le milieu du tube du calice, ovales ou lancéolées, membraneuses et souvent déchirées sur les bords ; les intérieures plus larges et plus obtuses, *presque mutiques ;* les extérieures, lorsqu'elles existent, plus étroites, contractées en une pointe verte. Calice court, *cylindrique*, *un peu rétréci au sommet*, *strié vers le haut*, à dents lancéolées obtusiuscules, largement membraneuses et

frangées aux bords. Pétales *non contigus*, à limbe étroit, petit, *obové*, presque entier, glabre à la gorge. Anthères linéaires-oblongues. Capsule ovale-conique. Graines ovales, chagrinées. Feuilles courtes, raides, *linéaires atténuées au sommet, un peu relevées en dessus par les bords épaissis par une nervure marginale, non striés en dessous*, mais munies d'une forte nervure dorsale, rudes sur les bords. Souche vivace, ligneuse, brune, très-rameuse, à divisions courtes et serrées les unes contre les autres, émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries souvent très-courtes, dressées, anguleuses, simples. — Plante de 5-10 centimètres, d'un vert glauque, formant un petit gazon très-serré, ayant le port du *Silene acaulis;* fleurs très-petites, roses.

Hab. Rochers des montagnes en Dauphiné, les environs du Buis (*Villars*); mont Aurouse (*Grenier*); au sommet du mont Ventoux. ♃ Juin-juillet.

D. neglectus *Lois. not.* 65! ; *Koch syn. ed.* 1, *p.* 96; *D. alpinus Vill. Dauph.* 3, *p.* 600; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 746 (*non L.*); *D. glacialis Gaud. helv.* 3, *p.* 160; *Dub. bot.* 73 (*non Hænke*); *Rchb. ic.* 5034. — Fleurs solitaires ou très-rarement géminées au sommet des tiges. Ecailles calicinales très-inégales; les extérieures étroites, contractées en une longue pointe herbacée subulée et rude, *étalée-dressée*, qui égale ou dépasse le calice; les intérieures ovales, contractées en une pointe beaucoup plus courte. Calice épais, court, *cylindrique, strié dans toute sa longueur*, à dents ovales, largement membraneuses aux bords, finement cuspidées. Pétales *non contigus*, à limbe *obové-cunéiforme*, denté en scie au sommet, un peu velu en dessus, égalant l'onglet ou plus court. Anthères elliptiques. Capsule cylindrique. Graines petites, presque orbiculaires, finement chagrinées. Feuilles étroites, *linéaires aiguës, presque planes*, rudes sur les bords, pourvues de 3 *nervures écartées* dont les latérales non marginales. Souche vivace, brune, rameuse, à divisions ordinairement courtes, quelquefois plus longues et couchées (*D. serratus Lapey. abr. Pyr. p.* 241 !), émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries dressées, anguleuses, simples, lisses, quelquefois très-courtes. — Plante de 3-15 centimètres, d'un vert gai, glabre, formant un petit gazon serré; fleurs purpurines, souvent jaunes extérieurement, inodores.

Hab. Au sommet des Alpes du Dauphiné et de la Provence, Lautaret, le Queyras, mont Genèvre, mont Mounier, Digne, col de l'Arche, vallée de Barcelonnette, mont Ventoux; Pyrénées, Bagnols. ♃ Juillet.

D. deltoides *L. sp.* 588 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 744 ; *Dub. bot.* 73; *Lois. gall.* 1, *p.* 306; *D. supinus Lam. fl. fr.* 2, *p.* 534; *Thor. chl.* 170; *Rchb. ic.* 5040. — Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux, et formant une panicule dichotome. Ecailles calicinales à paires un peu écartées ou l'extérieure manquant; les intérieures plus larges, coriaces, membraneuses aux bords, atteignant le milieu du tube, appliquées, lancéolées et terminées par une arête

subulée aussi longue que l'écaille. Calice grêle, *cylindrique*, *strié dans toute sa longueur*, brièvement pubescent, à dents étroites, longuement acuminées-subulées. Pétales *non contigus*, à limbe *oblong-obové*, denté au sommet, velu ou glabre à la gorge, muni à sa base d'une ligne purpurine en forme de V renversé, plus court que l'onglet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique, atténuée aux 2 bouts. Graines petites, ovales, chagrinées. Feuilles molles, *planes*, spinuleuses sur les bords et sur la nervure dorsale, munies *de 3 nervures écartées* dont les latérales faibles et non marginales; les feuilles inférieures et celles des jets stériles rapprochées, courtes, *atténuées à la base, arrondies au sommet;* les caulinaires plus longues, égales à la base; les supérieures aiguës. Souche vivace à divisions grêles, couchées et radicantes, émettant des jets stériles allongés et des tiges fleuries ascendantes, arrondies, grêles, un peu rudes, rameuses dès le milieu, plus rarement simples et uniflores. — Plante de 1–3 décimètres, d'un vert gai, plus rarement glauque (*D. glaucus L. sp.* 588), pubescente, formant un gazon lâche; fleurs petites, roses ou blanches.

Hab. Prairies des montagnes. Vosges, Jura, Lyon, Dauphiné, Cévennes, Pyrénées, Auvergne; Teste-de-Buch; Autun et Nevers (*Boreau*); Saulieu (*Lorey*); St.-Léger près de Paris, etc. ♃ Juin-septembre.

D. CÆSIUS *Sm. act. soc. linn.* 2, *p.* 302; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 745; *Dub. bot.* 73; *Lois. gall.* 1, *p.* 307; *D. virgineus* β. *L. sp.* 590; *D. cæspitosus Poirr. dict.* 4, *p.* 525; *D. gratianopolitanus Vill. Dauph.* 3, *p.* 598!; *Rchb. ic.* 5044 *et exsic. n*ᵒˢ 798 *et* 2209. — Fleurs ordinairement solitaires au sommet des tiges. Ecailles calicinales beaucoup plus courtes que le calice, appliquées, coriaces, membraneuses sur les bords, obovées, contractées en une arête très-courte. Calice *cylindrique*, court, *strié supérieurement*, à dents ovales-lancéolées. Pétales *contigus*, à limbe grand, *arrondi-cunéiforme*, plus ou moins velu à la gorge, irrégulièrement crénelé ou denté au sommet, égalant l'onglet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines grandes, ovales, finement chagrinées. Feuilles un peu raides ou molles (*D. flaccidus Fieber flora* 1834 *n*° 40), *planes, linéaires obtusiuscules, toutes égales à la base*, rudes sur les bords, munies de 3 *nervures écartées*. Souche vivace, à divisions grêles, longues, couchées et radicantes, émettant des jets stériles dressés ou ascendants et des tiges fleuries dressées, un peu anguleuses, simples, rarement biflores. — Plante de 1–2 décimètres, glauque, gazonnante; fleurs grandes, purpurines, odorantes.

Hab. Dans les monts Dore, pic de Sancy, vallon de la Cour, val d'Enfer (*Le Coq*); dans le Cantal, Puy-Mary, le Plomb; Dauphiné, Lautaret, col de l'Arc près de Grenoble, Grandson, grande Chartreuse; Jura; Besançon, Salins, rochers de Chatard près de Baume. ♃ Mai-juin.

D. SYLVESTRIS *Wulf. in Jacq. coll.* 1, *p.* 237; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 742; *Dub. bot.* 73; *Lois. gall.* 1, *p.* 305; *Koch syn. ed.* 1, *p.* 97; *D. Caryophyllus et inodorus L. sp.* 588; *D. virgineus Jacq. aust.*

app. t. 15 (*non L.*); *D. Arrostii Presl. del. Prag. p.* 60; *Guss. syn. fl. sicul.* 1, *p.* 478. — Fleurs solitaires à l'extrémité des tiges et des rameaux. Ecailles calicinales dissemblables, arrondies presque tronquées, coriaces, égalant le quart du tube ; les intérieures plus larges, appliquées, contractées en une pointe courte triangulaire ; les extérieures un peu écartées, terminées par une pointe linéaire herbacée, étalée, qui dépasse les écailles internes. Calice *cylindrique*, *strié supérieurement*, à dents courtes et larges, ordinairement obtuses, mucronulées, largement membraneuses aux bords. Pétales *contigus*, à limbe large, *arrondi-cunéiforme*, glabre à la gorge, denté au sommet, finement cilié-glanduleux sur les bords, égalant presque l'onglet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines moyennes, ovales, chagrinées. Feuilles molles, *linéaires acuminées aiguës*, *planes*, *striées en dessous*, rudes sur les bords, plus rarement lisses ; les feuilles supérieures se transformant dans les échantillons robustes en bractées ovales, se recouvrant par les bords et formant un godet ventru à la base. Souche vivace, brune, ridée, à divisions très-courtes émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries dressées, obtusément anguleuses, simples ou rameuses. — Plante de 5 centimètres à 5 décimètres, d'un vert gai, formant un gazon serré ; fleurs grandes, roses, inodores.

α. *ebracteatus Nob.* Feuilles supérieures conformes aux inférieures et ne se transformant pas en bractées; calice plus court. *D. sylvestris Wulf. l. c.; Rchb. ic.* 5039 *et exsic. n°* 897.

β. *bracteatus Nob.* Feuilles supérieures transformées en bractées ovales. *D. Scheuchzeri et caryophylloides Rchb. ic.* 5048 *et* 5050.

Hab. Sur les montagnes arides. Jura, Lyon, Dauphiné, Côte-d'Or, mont Dore, Pyrénées. ♃ Juillet-août.

D. virgineus *L. sp.* 590; *Sm. act. soc. lin.* 2, *p.* 302 (*part.*); *Godr. mém. soc. Nancy*, 1846 (*non Gouan, nec DC.*); *D. Caryophyllus* β. *tenuifolius Moris fl. sard.* 1, *p.* 251 ; *Soleir. exs. n°* 959 ! — Fleurs solitaires à l'extrémité des tiges et des rameaux. Ecailles calicinales semblables, arrondies, coriaces, égalant le quart du tube du calice, toutes contractées en une petite pointe triangulaire ; les extérieures plus courtes que les intérieures. Calice plus long et plus grêle que dans le *D. sylvestris*, *cylindrique*, *atténué et strié au sommet*, glauque, coriace, à dents allongées, longuement acuminées, aiguës, très-étroitement membraneuses aux bords. Pétales *non contigus*, à limbe *oblong-cunéiforme*, denté au sommet, glabre à la gorge, non cilié, deux fois plus court que l'onglet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines grandes, largement ovales, fortement chagrinées. Feuilles raides, très-étroites, *triquètres-subulées*, *très-aiguës*, *non striées en dessous*, rudes sur les bords et souvent sur la carène ; les supérieures se transformant en bractées oblongues, se recouvrant par les bords, appliquées et non ventrues. Souche vivace noire, noueuse, à divisions très-

courtes, émettant des rosettes de feuilles et des tiges fleuries ascendantes, grêles, raides, un peu anguleuses, souvent rudes à la base, simples ou rameuses au sommet. — Plante de 5 centimètres à 4 décimètres, d'un vert pâle ordinairement glauque, formant un gazon serré; fleurs roses, odorantes.

Hab. Coteaux stériles de la région des oliviers. Provence, Hyères, Marseille, Toulon, Apt, mont Ventoux, Vaucluse, Villeneuve; Dauphiné, Rabou près de Gap, Valence; Avignon; Languedoc, Viviers, pont du Gard, Uzès, Montpellier; Mende; Perpignan; Corse, Calvi, Bastia, Cervione, Evisa, Otta, Campitello. ♃ Juillet-septembre.

D. siculus *Presl. del. Prag. p.* 59; *Guss. syn. fl. sicul.* 1, *p.* 479; *Soleir. exsic. n°* 958! — Cette plante tient le milieu entre la précédente et la suivante. Elle diffère 1° du *D. virgineus* par son calice *plus longuement atténué au sommet;* par ses bractées contiguës par les bords; par ses feuilles plus larges, épaisses, vertes, *linéaires, courbées en gouttière, obtusiuscules;* par ses tiges plus épaisses; 2° du *D. Caryophyllus* par ses écailles calicinales plus ovales, plus étroitement appliquées, striées presque jusqu'à la base; par ses pétales *non contigus, oblongs-cunéiformes;* par ses graines plus arrondies; par ses feuilles plus étroites, rudes sur les bords et au sommet; par sa souche vivace qui n'émet que des jets courts. — Plante de 3-4 décim., verte; fl. purpurines, moyennes, peu odorantes.

Hab. Sur les collines stériles. Corse, Bastia (*Soleir.*). ♃ Mai-juin.

D. Caryophyllus *L. sp.* 587; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 741; *Dub. bot.* 73; *Lois. gall.* 1, *p.* 305 (*non Gouan*); *D. coronarius Lam. fl. fr.* 2, *p.* 536 *et illust. t.* 376, *f.* 1.— Fleurs solitaires au sommet des tiges et des rameaux. Ecailles calicinales semblables, arrondies, coriaces, égalant le quart du tube du calice, toutes contractées en une arête courte, triangulaire, un peu étalée. Calice *cylindrique, atténué au sommet*, d'un vert jaunâtre ou glauque, coriace, à dents lancéolées acuminées, étroitement membraneuses aux bords. Pétales *contigus*, à limbe *arrondi-cunéiforme*, irrégulièrement denté, glabre à la gorge, non cilié, plus court que l'onglet. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines ovales, chagrinées. Feuilles fermes, un peu épaisses, glauques, assez larges, *linéaires obtusiuscules, pliées en gouttière*, lisses sur les bords, munies d'une forte nervure dorsale et de 4 nervures latérales faibles écartées; les feuilles supérieures se transformant en bractées appliquées et contiguës par les bords. Souche ligneuse, à divisions émettant de longs jets couchés, jaunâtres, nus inférieurement, couronnés par une rosette de feuilles imbriquées, devenant ligneux à la seconde année et se prolongeant en tiges fleuries ascendantes, plus ou moins anguleuses, épaisses, renflées et souvent un peu genouillées aux nœuds, ordinairem^t^ rameuses au sommet et pluriflores.—Plante de 4–8 déc., glauque; fl. très-odorantes, purpurines, blanches ou panachées.

Hab. Sur les vieux châteaux et les murs en ruines des provinces de l'ouest, depuis Bayonne jusqu'à Falaise. ♃ Juillet-août.

2. *Pétales frangés.*

D. TENER *Balbis act. acad. Taur. 7, p. 14, t. 3!; Bertol. fl. ital. 4, p. 561; D. sylvestris Lapey. abr. Pyr. p. 241! (non Wulf.).* — Fleur toujours solitaire au sommet de la tige, même dans la plante cultivée. Ecailles calicinales atteignant le milieu du tube du calice, appliquées, presque égales, ovales-lancéolées, contractées en une arête assez longue, membraneuses sur les bords, striées au milieu dans toute leur longueur. Calice cylindrique, *un peu atténué au sommet*, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées brièvement mucronées. Pétales non contigus, à limbe étroit, *oblong* dans sa partie centrale non divisée, glabre à la gorge, divisé *jusqu'au tiers ou au quart de sa longueur* en lanières inégales, linéaires aiguës. Anthères elliptiques. Feuilles un peu fermes, étroites, *linéaires atténuées au sommet, aiguës*, courbées en gouttière, striées en dessous, rudes sur les bords. Souche vivace, grêle, grisâtre, à divisions courtes, émettant des jets stériles nombreux et des tiges fleuries dressées, obtusément tétragones, simples. — Plante de 8-12 centimètres, grêle, formant gazon, d'un vert gai; fleurs petites, roses.

Hab. Pyrénées, Vénasque près de Bagnères-de-Luchon (*herbier Mougeot*); Fonds-de-Comps. ♃.

Obs. — Reichenbach rapporte, quoique avec doute, cette plante au *D. Waldsteinii*, qui n'est qu'une forme du *D. monspessulanus*; et Bertoloni, qui a vu comme nous des échantillons authentiques de Balbis, avoue que cette analogie est réelle. D'une autre part M. Koch rapporte le *D. tener* au *D. neglectus*, d'après l'examen qu'il a fait d'un échantillon reçu de l'auteur. Il se rapproche en effet de cette dernière espèce par sa taille, son port et quelques-uns de ses caractères, mais il en diffère néanmoins. Le *D. tener* ayant à la fois de l'analogie avec les *D. monspessulanus* et *neglectus*, et n'ayant été rencontré jusqu'ici que dans les lieux où ils croissent tous les deux, il est probable qu'il est une hybride de ces deux espèces. Si cette observation se confirme, le *D. tener* devrait prendre, d'après la nomenclature appliquée aux hybrides par Schiede et M. Koch le nom de *D. monspessulano-neglectus*.

D. SYLVATICO-MONSPESSULANUS *Godr. et Gren.; D. saxatilis Pers. syn. 1, p. 494; Dub. bot. 74.* — Fleurs solitaires ou géminées, ou plus nombreuses et rapprochées au sommet des tiges. Ecailles calicinales égalant le tiers de la longueur du calice, ovales ou lancéolées, contractées en arête courte et subulée, finement ciliées, appliquées, striées au milieu dans toute leur longueur. Calice court et *cylindrique*, comme dans le *D. sylvaticus*, finement strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées. Pétales contigus, à limbe *presque orbiculaire* dans sa partie centrale non divisée, glabre ou velu à la gorge, fendu au sommet et *jusqu'au tiers de sa longueur* en lanières linéaires aiguës, bien plus larges que dans le *D. monspessulanus.* Anthères linéaires-oblongues. Capsule cylindrique. Graines ovales, chagrinées. Feuilles molles, *linéaires longuement atténuées aux 2 extrémités, très-aiguës*, planes, rudes sur les bords,

munies de 3 nervures dont les latérales faibles. Souche vivace, à divisions grêles, brunes, couchées et radicantes, émettant des jets stériles et des tiges fleuries ascendantes, arrondies, lisses, rameuses au sommet. — Plante de 3-5 décimètres, d'un vert gai ; fleurs grandes, d'un rose pâle.

Hab. Auvergne, mont Dore, bois de Royat, plaine de Laschamps, Puy-de-Dôme, Puy-de-Pariou, Pra-de-Bouc dans le Cantal, toujours en société avec les *D. sylvaticus* et *monspeliacus* (*Le Coq*). ♃ Juillet-août.

D. monspessulano-sylvaticus *Gren. et Godr.* — Cette plante est très-voisine de la précédente ; elle en diffère toutefois par ses fleurs purpurines ; par ses écailles calicinales contractées en une arête plus large et plus longue ; par son calice *atténué au sommet* ; par ses feuilles plus larges, *plus fortement atténuées à sa base*. Ce dernier caractère la distingue nettement du *D. controversus Gaud.*, qui lui ressemble beaucoup et n'est lui-même qu'une hybride des *D. Seguieri* et *monspessulanus*.

Hab. Auvergne, petit Puy-de-Dôme (*Le Coq*). ♃ Août-septembre.

D. monspessulanus *L. sp.* 588 ; *Dub. bot.* 74 ; *D. monspeliacus L. syst.* 2, *p.* 336 ; *Sm. act. soc. lin.* 2, *p.* 300 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 745 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 306 ; *D. fimbriatus* β. *Lam. fl. fr.* 2, *p.* 538 ; *D. marsicus Tenor. syll.* 208 ; *Rchb. ic.* 5031. — Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux, formant une panicule dichotome à rameaux dressés. Ecailles calicinales presque égales, lancéolées, insensiblement atténuées en une arête herbacée, striée, un peu étalée, égalant la moitié du tube du calice ou la dépassant. Calice allongé, grêle, cylindrique *atténué au sommet*, finement strié dans toute sa longueur, à dents étroites longuement acuminées-subulées. Pétales contigus, à limbe *presque orbiculaire* dans sa partie centrale non divisée, velu à la gorge, ou glabre (*D. Waldsteinii Sternb. fl. od. bot. zeit.* 1826, *beil.* 1, *p.* 73), fendu dans sa moitié supérieure et *jusqu'au milieu* en lanières étroites. Anthères linéaires-oblongues. Capsule cylindrique. Graines ovales, chagrinées. Feuilles molles, *linéaires*, *toutes longuement acuminées et très-aiguës*, *un peu rétrécies à leur base*, planes, rudes sur les bords, munies de 3-5 nervures dont les latérales faibles. Souche vivace à divisions très-grêles, couchées et radicantes, émettant des jets stériles et des tiges fleuries ascendantes, lisses, arrondies, rameuses au sommet, plus rarement simples et uniflores (*D. alpestris Hoppe et Sternb. non Balbis*). — Plante de 1-4 décimètres, d'un vert gai, non gazonnante ; fleurs grandes, roses, plus rarement blanches, peu odorantes.

Hab. Bois et pâturages. Jura, Dauphiné, Auvergne, Cantal, Forez, Cévennes, Nismes, Rhodez, Pyrénées, etc. ♃ Juillet-août.

D. superbus *L. sp.* 589 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 744 ; *Dub. bot.* 74 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 306 ; *D. fimbriatus* α. *Lam. fl. fr.* 2, *p.* 538 ; *D.*

plumarius All. ped. 2, *p.* 76 (*non L.*); *Rchb. ic.* 5032. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : fleurs très-odorantes, formant une panicule plus lâche, à rameaux étalés; écailles calicinales très-inégales, obovées obtuses, brusquement contractées en une arête très-courte et appliquée, égalant le quart du tube du calice; pétales non contigus, à limbe *étroit oblong* dans sa partie centrale non divisée, fendu *au-delà du milieu* et dans tout son pourtour en lanières capillaires; anthères elliptiques; feuilles généralement plus larges, *plus fortement atténuées à la base;* les inférieures et celles des jets stériles *obtusiuscules.*

Hab. Prairies humides. Com. en Alsace, en Lorraine, dans la chaîne des Vosges, le Jura, Lyon, le Dauphiné; plus rare dans les provinces du centre et de l'ouest, ainsi que dans les Pyrénées, où il existe néanmoins. ♃ Juillet-août.

D. gallicus *Pers. syn.* 1, *p.* 495; *D C. fl. fr. suppl. p.* 602; *Dub. bot.* 73; *Lois. gall.* 1, *p.* 307; *D. arenarius Thor. chlor.* 171; *D C. ic. gall. rar. p.* 12, *t.* 41 (*non L.*). — Fleurs ordinairement solitaires au sommet des tiges. Ecailles calicinales très-inégales, obovées, contractées en une arête très-courte et appliquée, égalant le quart du tube du calice. Celui-ci allongé, *cylindrique*, finement strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées. Pétales contigus, à limbe *presque orbiculaire* dans sa partie centrale non divisée, glabre ou velu à la gorge, fendu au sommet seulement et *jusqu'au tiers de sa longueur* en lanières linéaires aiguës. Anthères oblongues. Capsule cylindrique. Graines ovales, chagrinées. Feuilles courtes, raides, *linéaires obtusiuscules*, presque planes, spinuleuses sur les bords, à 3 nervures dont les latérales faibles. Souche vivace à divisions grêles, couchées, émettant des jets stériles dressés et des tiges fleuries ascendantes, arrondies, pubescentes à la base, le plus souvent simples. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert pâle ou glauque; fleurs roses ou blanches, très-odorantes.

Hab. Sables des côtes de l'ouest depuis Saint-Jean-de-Luz jusqu'à Quimper. ♃ Juin-juillet.

VELEZIA. (L. gen. 448.)

Fleurs *dépourvues d'écailles à leur base.* Calice à 5 dents, tubuleux, muni de 15 nervures, mais dont aucunes ne sont commissurales. Corolle à 5 pétales onguiculés, et munis d'une coronule. Cinq à dix étamines. Deux styles. Capsule sans cloisons, cylindrique, à valves en nombre double de celui des styles. Graines sessiles, lisses, *scutiformes*, involutées par les bords, *apiculées, portant l'ombilic près d'une des extrémités;* embryon rectiligne, la radicule opposée à l'ombilic.

V. rigida *L. sp.* 474; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 765; *Dub. bot.* 80; *Lois. gall.* 1, *p.* 182; *Guss. fl. sicul. prod.* 1, *p.* 492; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 539; *Rchb. ic* 5007; *Soleir. exs.* 883! — Fleurs dressées, portées sur des pédoncules très-courts et épais, solitaires ou géminées à chaque nœud et disséminées presque dans toute la lon-

gueur de la tige et des rameaux. Calice coriace, grêle, allongé, pubescent, à dents longues et subulées. Pétales à limbe court, étroit, bilobé, munis à la gorge de 2 petites écailles pointues. Capsule très-allongée, presque filiforme, membraneuse, à dents obtuses dressées. Graines peu nombreuses, superposées, dressées ou pendantes, noires, oblongues. Feuilles un peu fermes, ciliées, à 3-5 nervures; les radicales en rosette, linéaires-spatulées; les caulinaires courbées en gouttière, insensiblement atténuées dès la base. Tige dressée, raide, renflée aux nœuds, très-rameuse souvent dès la base; rameaux divariqués. Racine grêle, pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, souvent rougeâtre, finement pubescente-glanduleuse; fleurs petites, roses.

Hab. Lieux arides. Narbonne, Montpellier, Marseille, Toulon, Fréjus, Avignon, Aix, Tain (Drôme), etc. (1) Mai-juin.

ESPÈCES EXCLUES.

Silene Behen *L.* — Indiqué à Gramont et à Saint-Georges, près de Montpellier, par Gouan; n'a pas été retrouvé.

Silene Campanula *Pers.* — Indiqué par Lapeyrouse à la vallée d'Eynès, dans les Pyrénées; n'a pas été retrouvé.

Silene fruticosa *L.* — Indiqué en Corse sans doute par confusion avec le *S. velutina Pourr.* ou *S. Requienii Lois.*

Silene congesta *Sibth. et Sm.* — Nous n'avons pu constater sa présence dans les Pyrénées où Ph. Thomas a signalé cette plante.

Silene juvenalis *Delile.* — Plante du port Juvénal, introduite accidentellement, et qui a cessé de s'y rencontrer.

Silene subvinosa *Delile.* — Même observation.

Silene catholica *Otth.* — Plante subspontanée dans le parc de Vincennes.

Silene tridentata *Desf.* — Trouvé par M. Miollis au port Juvénal; n'est pas indigène.

Silene apetala *Willd.* — Au port Juvénal; n'est pas indigène.

Saponaria bellidifolia *Sm.* — Signalé par Lapeyrouse dans les Pyrénées, n'a pas été retrouvé.

Gypsophila fastigiata *L.* — Gouan l'indique aux environs de Montpellier, où personne ne l'a revu.

Dianthus ferrugineus *L.* — On a pris vraisemblablement pour tel une variété du *D. carthusianorum.*

Dianthus plumarius *L.* — Son existence à l'état spontané n'a pas été constatée en France.

XV. ALSINÉES.

(Alsineæ Bartl. beitr. 2, p. 159.) (1)

Fleurs régulières. Calice 4-5 partite (sépales libres ou à peine soudés à la base), à estivation imbricative. Pétales 4–5, en nombre égal à celui des sépales avec lesquels ils alternent. Etamines hypogynes ou périgynes, en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double. Styles distincts à la base. Ovaire libre. Placenta central, libre. Capsule à une et rarement à cinq loges, s'ouvrant par des valves ou par des dents en nombre égal à celui des styles, ou en nombre double. Embryon périphérique, courbé ou annulaire, entourant l'albumen.

A. *Feuilles sans stipules.*

Trib. 1. SABULINEÆ. — Valves de la capsule entières, et en nombre égal à celui des styles.

Capsule	*à valves opposées aux sépales, et en même nombre,*	SAGINA L.
	à valves alternes avec les sépales; ou opposées aux sépales internes, lorsqu'elles sont en nombre moindre,	BUFFONIA SAUV. ALSINE WAHL. HONKENEIA EHRH.

Trib. 2. STELLARINEÆ. — Valves de la capsule entières et en nombre double de celui des styles, ou bien bifides ou bidentées et alors en nombre égal à celui des styles.

Styles	*2-3 opposés aux sépales. Capsule ovoïde, à valves ou dents en nombre double de celui des styles,*	MOEHRINGIA L. ARENARIA L. STELLARIA L. HOLOSTEUM L.
	5, plus rarement 3-4, opposés aux sépales. Capsule cylindrique à dents en nombre double de celui des styles,	CERASTIUM L.
	5 alternes avec les sépales. Capsule ovoïde,	MALACHIUM FRIES.

B. *Feuilles munies de stipules.*

Trib. 3. SPERGULEÆ. — Valves de la capsule en nombre égal à celui des styles.

Capsule	*à 5 valves.*	SPERGULA L.
	à 3 valves.	SPERGULARIA PERS.

(1) Auctore Grenier.

A. *Feuilles sans stipules.*

TRIB. 1. SABULINEÆ *Fenzl. in Endl. gen.* 965. — Valves de la capsule *entières*, et *en nombre égal* à celui des styles.

Subtrib. 1. SAGINEÆ *Fenzl. l. c.* — Styles et sépales en nombre *égal*, alternes. Valves de la capsule *opposées* aux sépales.

SAGINA. (L. gen. 176 sec. emend. Fenzl. l. c.)

Calice 4-5 partite. Corolle à 4-5 pétales entiers ou émarginés, souvent nuls. Etamines 4-5, hypogynes, opposées aux sépales, ou 10 opposées et alternes Styles 4-5. Capsule à 4-5 valves *opposées* aux sépales.

a. *Fleurs tétramères.*

S. PROCUMBENS *L. sp.* 185; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 768; *Rchb. ic. caryoph. f.* 4959. — Pédoncules courbés *en crochet* au sommet après la floraison, puis redressés, à peine plus longs que les derniers entre-nœuds. Fleurs tétramères, très-rarement pentamères. Sépales larges, ovales-obtus, sans nervures, étalés après la floraison. Pétales ovales entiers, étalés en croix à la maturité, *de moitié plus courts* que le calice, ou nuls. Styles 4. Capsule à 4, rarement à 5 valves ovales-obtuses, plus longue que le calice, penchée (*cernua Fries*). Graines petites, réniformes, avec un sillon sur le dos. Feuilles *glabres*, subulées-*aristées*. Tiges gazonnantes, et *couchées-radicantes*, partant des aisselles des feuilles d'une rosette centrale stérile. Racine *pérennante*.

Hab. Les lieux humides. ♃ Mai-octobre.

S. APETALA *L. mant.* 559; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 769; *Rchb. ic. caryoph. f.* 4958; *S. urceolata Viv. cors.* 3. — Pédoncules un peu plus longs que les derniers entre-nœuds, *droits*, ou un peu *arqués* au sommet, rarement glabres, et plus souvent *couverts de poils glanduleux*. Sépales ovales, oblongs, subaigus, étalés en croix à la maturité; les 2 extérieurs mucronulés. Pétales lancéolés très-petits, ou nuls. Capsule à 4 valves, plus longue que le calice, *inclinée* (*nutante Fries*). Feuilles *subulées-aristées*, *ciliées* à la base, quelquefois glabres, deux fois plus courtes que les entre-nœuds. Tiges *étalées-redressées*, jamais radicantes, glabres ou pubescentes, partant du collet de la racine *annuelle*.

Hab. Les champs et les lieux sablonneux. ① Mai-octobre.

S. CILIATA *Fries nor. fl. Suec.* 59, *et pl. exsic.!; Rchb. ic.* 4956-4957; *S. patula Jord.! obs. pl. Fr.* (*mai* 1846), *p.* 23, *t.* 5, *f. A.* — Pédoncules droits ou un peu arqués, pubescents-glanduleux au sommet. Sépales *appliqués sur la capsule* à la maturité; les deux extérieurs mucronulés. Pétales presque nuls. Capsule *dépassant à peine* le calice. Feuilles *subulées-aristées*, rarement ciliées. Tiges

étalées. — Cette espèce se rattache aux deux précédentes par ses feuilles *aristées* et non simplement mucronulées comme dans les suivantes, et aussi par ses deux sépales extérieurs mucronulés et non obtus et mutiques. Plante plus robuste et plus étalée que le *S. apetala*.

Hab. Les champs cultivés; Lyon; Besançon. (I) Juin.

S. densa *Jord.! obs. pl. crit. frag.* 3ᵉ (1846), *p.* 49, *t.* 3, *fig. B.* — Pédoncules longs, droits et lisses, presque toujours dressés. Sépales elliptiques, non mucronés, *presque appliqués* sur la capsule à la maturité, aussi longs qu'elle. Pétales *nuls*. Ovaire pédicellé. Capsule dressée. Feuilles linéaires, planes-convexes, *mucronulées et non aristées*, glabres, et bien plus courtes que les entre-nœnds. Tiges très-nombreuses, très-serrées, étalées-redressées, partant du collet de la racine.—Plante bien plus grêle que les *S. maritima* et *stricta*, à fleurs et capsule de moitié moins grosses.

Hab. Environs d'Hyères dans les sables humides sur lesquels l'eau a séjourné pendant l'hiver (*Jord.*) (I) Mai.

S. stricta *Fries nov. Suec. ed. alt.* 38; *DC. prod.* 1, *p.* 389; *Le Jolis ann. sc. nat. avril* 1847, *p.* 229; *S. maritima Lloyd. fl. Loir.-Inf. p.* 39. — Pédoncules très-longs, droits, lisses, glabres, *toujours dressés*. Sépales lancéolés-subaigus, *écartés* de la capsule à la maturité, et un peu plus courts qu'elle. Pétales *nuls*. Ovaire subsessile. Capsule toujours dressée. Feuilles *subcylindriques*, *mutiques*, glabres, 3-4 fois plus courtes que les entre-nœuds. Tige très-glabre, ordinairement solitaire et sans rosette centrale stérile, *simple* à la base, puis un peu rameuse-dichotome, toujours *raide et dressée*. — Plante bien distincte du *S. maritima* par l'absence de pétales, et par son port raide qui rappelle celui du *S. apetala*; mais dont elle diffère par ses feuilles non subulées-aristées, et par sa capsule presque de moitié plus grosse.

Hab. Lieux humides et herbeux des bords de l'Océan et de la Méditerranée; le Hâvre (*Grenier*); Barfleur (*Le Jolis*); Valognes (*Lebel*); Deauville (*Durand-Duquesney*); Nantes (*Lloyd*). (I) Mai-juin.

S. maritima *Don. Engl. bot. t.* 2195; *DC. prod.* 1, *p.* 389; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 171; *Rchb. l. c. ic.* 4960; *S. filiformis Pourr. chl. hisp. n.* 593?; *Lois. gall.* 1, *p.* 119. — Pédoncules très-longs, droits et très-lisses, *ascendants*. Sépales ovales-*obtus*, non mucronés, écartés de la capsule à la maturité et presque aussi longs qu'elle. Pétales blancs, *lancéolés*, égalant presque le calice et rarement presque nuls. Ovaire subsessile. Capsule toujours dressée. Feuilles *courtes*, *lancéolées-linéaires*, *mutiques* ou faiblement *apiculées*, jamais aristées, planes-convexes, glabres, 4-5 fois plus courtes que les entre-nœuds. Tiges très-glabres, plus ou moins nombreuses, *étalées-redressées*, naissant des aisselles d'une rosette centrale stérile.

β. *elongata*. Tiges peu nombreuses et même solitaires, plus al-

longées dans toutes leurs parties, retombant à terre. Pétales nuls. Ovaire pédicellé. *S. debilis Jord. l. c. p.* 50.

Hab. Les bords de l'Océan, Gatteville, Nantes, etc. Les bords de la Méditerranée, Toulon, Marseille, Montpellier, Perpignan. (1) Mai-août.

b. *Fleurs pentamères.*

S. subulata *Wimm. fl. Schles. p.* 76; *Koch syn.* 119; *Spergula subulata Sw. act. Holm.* 1789, *p.* 45, *t.* 1, *f.* 3; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 775; *S. laricina fl. dan. t.* 858; *Spergella subulata Rchb. fl. exc. p.* 794, *et ic. caryoph. f.* 4965. — Pédoncules dressés, très-longs (6-10 fois plus longs que les feuilles), poilus-glanduleux au sommet, ainsi que les calices à sépales larges, ovales-obtus. Pétales ovales, *égaux au calice.* Capsule à 5 valves, plus longue que les sépales. Feuilles linéaires acuminées, *longuement aristées, pubescentes-glanduleuses, ainsi que le haut de la tige.* Racine grêle, vivace.

Hab. Tout l'ouest de la France; Allier; Lot; Pyr.-Or., mont Louis (*Bernard*); Provence, Grasse (*Puiseux*). ♃ Juin-juillet.

S. Linnæi *Presl. rel. Hænk.* 2, *p.* 14; *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 339; *S. saxatilis Wimm. fl. Schles.* 76; *Koch syn.* 119; *Spergula saginoides L. sp.* 631; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 774; *Spergella saginoides Rchb. l. c. f.* 4962. — Pédoncules penchés après la floraison, puis redressés à la maturité, plus longs que les derniers entre-nœuds, *glabres ainsi que toute la plante.* Sépales ovales-oblongs, obtus, appliqués sur la capsule. Pétales *un peu plus courts* que le calice. Etamines 10. Capsule presque une fois plus longue que le calice, à 5 valves lancéolées. Feuilles linéaires, *à peine* mucronées, ou mutiques. Tiges gazonnantes, *décombantes.* Racine *grêle*, vivace.

Hab. Alpes; Pyrénées; hauts sommets du Jura; Auvergne. ♃ Juill.-août.

S. glabra *Willd. sp.* 2, *p.* 821; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 774; *Spergella glabra Rchb. l. c. f.* 4964. — Pédoncules 5-8 fois plus longs que les feuilles, penchés. Sépales oblongs, obtus. Corolle blanche, *double du calice.* Etamines 10. Styles 5. Capsule plus longue que le calice, à 5 valves. Feuilles linéaires-subulées, apiculées. Souche *sublignense*, émettant un grand nombre de tiges *couchées-rampantes*, à rameaux florifères redressés.

α. *genuina.* Plante pubérulente-glanduleuse; feuilles courtement mucronées.

β. *corsica.* Plante parfaitement glabre; feuilles longuement mucronées. *S. pilifera D C. fl. fr.* 4, *p.* 774; *Lois. gall. ed.* 1, *v.* 1, *p.* 274, *et ed.* 2, *p.* 326, *t.* 8.

Hab. Les Alpes du Dauphiné; var. β. les hautes montagnes de Corse, d'où M. Bernard a rapporté une forme qui fait le passage du type à la variété: c'est-à-dire offrant les longues soies des feuilles, unies à la pubescence-glanduleuse de la forme alpine.

S. NODOSA *Fenzl. verbreit. alsin. tab. synopt. p. 18, et in Ledeb. fl. ross. 1, p. 340; Spergula nodosa L. sp. 630; D C. fl. fr. 4, p. 773; Spergella nodosa Rchb. l. c. f. 4965; J. B. 3, p. 724 ic.* — Pédoncules toujours dressés, à peu près égaux aux entre-nœuds du milieu de la tige. Sépales ovales-obtus. Pétales larges, obovales, *presque 3 fois plus longs que le calice.* Etamines 10, à filets égaux au calice. Styles 5, *égaux* à l'ovaire. Graines presque sans sillon sur le dos, déprimées sur les faces. Feuilles linéaires et filiformes, *mutiques* ou mucronulées; les inférieures plus longues, rapprochées; les supérieures distantes et plus courtes, portant à leur aisselle *des faisceaux de petites feuilles glomérulées.* Tiges nombreuses, étalées-redressées, pauciflores *simples ou bi-trichotomes*, glabres ou pubescentes-glanduleuses.

Hab. Les marais de toute la France. ♃ Juillet-août.

Subtrib. 2. EUALSINEÆ *Fenzl. l. c.* — Calice 4-5 partite. *Styles* 2-3, rarement plus, opposés dans la préfloraison à tous les sépales, ou du moins aux externes. Valves de la capsule *alternes* avec les sépales, ou opposées aux sépales internes lorsqu'elles sont en nombre moindre.

BUFFONIA. (Sauvage; L. gen. 168.)

Calice 4-partite, scarieux, comprimé. Pétales 4, entiers ou bidentés. Etamines 4, opposées aux sépales, ou 8 opposées et alternes, insérées sur un disque périgyne. *Styles* 2, opposés aux sépales externes. Capsule à *deux* valves. Graines 2, basilaires, dressées.

B. MACROSPERMA *Gay!* (1) *monogr. inéd.; B. tenuifolia Vill. Dauph.* 3, *p.* 630; *Boreau fl. centr.* 90; *B. annua D C. fl. fr.* 4, *p.* 768, *et Dub. bot.* 80 (*hanc et sequentem speciem amplectitur*); *B. annua et tenuifolia Mut. fl. fr.* 1, *p.* 156, *et B. perennis fl. Dauph.* (*ex locis nat.*); *B. tenuifolia Rchb. ic. caryoph. f.* 4899. —Inflorescence en thyrse formé de petites cymes de 2-3 fleurs dont la centrale est plus longuement pédicellée; pédicelles scabres. Sépales lancéolés-acuminés, *à 5 nervures prolongées presque jusqu'au sommet.* Pétales oblongs, d'*un tiers* plus courts que le calice. Etamines 4, à filets atteignant à peine *le quart* des sépales. Styles

(1) Les diagnoses suivantes sont extraites de la monographie inédite des ALSINÉES de M. Gay. Ce remarquable travail qui, nous l'espérons, verra bientôt le jour, et dont M. Gay nous a confié les fragments que nous publions, acquiert un nouveau degré d'importance par l'étude toute spéciale que l'auteur a faite de l'herbier de Linné.

BUFFONIA MACROSPERMA (*Gay*).—Annua, inordinatè patenter ramosa, tetrandra, brevistyla, 2-ovulata; cymularum 2-3-florarum flore intermedio exsertè pedunculato, pedunculo scabro; calyce fructifero aperto, laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis, glaberrimis, quinquenerviis, nervis ferè excurrentibus; petalis oblongis, calyce saltem 1/3 brevioribus; filamentis laciniarum vix 1/4 longis; seminibus (amplis) obovato-oblongis, dorso circumcircà grossè obtusèque tuberculatis.

très-courts, à peine égaux aux filets. Graines *grosses* (doubles de celles de la suivante), obovées-allongées, *fortement* tuberculeuses sur le dos et sur les faces.— Plante annuelle, irrégulièrement rameuse, étalée dès la base ; feuilles subulées-sétacées.

Hab. Le centre de la France; l'Anjou, le Poitou, jusqu'à Dijon; redescend le Rhône jusqu'à Avignon et Marseille en pénétrant d'une part par l'Auvergne jusqu'à Montp., et de l'autre par le Dauph. jusqu'à Draguignan. (1) Juill.-août.

B. tenuifolia *Lin. sp.* 179, *et herb.!* (*ex Gay*); *Gay! monogr. inéd.* (*non alior.*). — Inflorescence en thyrse; pédicelles scabres. Sépales lancéolés, acuminés, à trois nervures *confluentes* bien avant d'arriver au sommet. Pétales oblongs-elliptiques, des *deux tiers* plus courts que le calice. Etamines 2-3, à filets égalant à peine *le sixième* des sépales. Styles *très-courts*. Graines petites, *à peine* tuberculeuses sur les faces.— Plante annuelle, étalée-rameuse dès la base.

Hab. Tout le Languedoc; d'Avignon et Montpellier à Perpignan; la Provence, Marseille, Hyères, etc. (*ex Gay*). (1) Juillet.

B. perennis *Pourr. mém. acad. Toul.* 3, *p.* 219; *Benth. cat.* 65; *Lapeyr. abr. Pyr.* 75; *Perreymond cat. Fréj.* 14; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 768, *et Dub. bot.* 80 (*ex part.*). — Inflorescence en thyrse fasciculé, formé de petites cymes de 2-3 fleurs à pédicelles *tuberculeux-scabres*. Sépales ovales-lancéolés, aigus, *à* 5 *nervures prolongées presque jusqu'au sommet*. Pétales oblongs-elliptiques, *d'un quart* plus courts que le calice. *Etamines* 8, à filets atteignant environ *moitié des sépales*. Styles *longs*, presque égaux aux filets. Graines elliptiques-oblongues, *fortement* tuberculeuses sur le dos et les faces.— Plante à *souche vivace ;* tiges irrégulièrement étalées-rameuses, herbacées, *suffruticuleuses à la base.*

Hab. Le Roussillon, Olette, Casas de Pena et la Trancade près de Prades; dans les Corbières: près Villesèque, à Fontlaurier; Narbonne aux Pech de la Nielle, à Sigean et à la Clappe; la Provence au cap Roux. ♃ Juin-juillet.

ALSINE. (Wahl. fl. lap. 129.)

Calice à 5, rarement à 4 sépales. Pétales 5, rarement 4 ou nuls. Etamines 10-8, rarement 5 ou moins. *Styles* 3, opposés au sépales externes, parfois 2-4 ou 5. Capsule ovoïde, divisée jusqu'à la base

---

B. tenuifolia (*Lin. ex Gay*).— Annua, inordinatè patenter ramosa, 2-3-andra, brevistyla, 2-ovulata; cymularum 2-florarum flore altero exsertè pedunculato, pedunculo scabro; calyce fructifero aperto, laciniis lineari-lanceolatis, longè acuminatis, glaberrimis, trinerviis, nervis longè infrà apicem lacinii confluentibus: petalis oblongo-ellipticis, calyce 1/3 brevioribus, filamentis laciniarum vix 1/6 longis; seminibus parvis.

B. perennis (*Pourr.*). — Perennis, herbaceo-suffruticulosa, fasciculifera, humilis, inordinatè patenter ramosa, octandra, longistyla, 2-ovulata, pauciflora; cymularum 2-florarum flore altero exsertè pedunculato, pedunculo tuberculato-scabro; calyce fructifero aperto; laciniis ovato-lanceolatis, acutiusculis, glaberrenris, 5-nerviis, nervis ferè excurrentibus; petalis oblongo-ellipticis, calyce 1/4 brevioribus; filamentis dimidium ferè calycem longis; seminibus elliptico-oblongis, grossè obtusèque circumcircà tuberculatis.

en un nombre de valves égal à celui des stigmates; valves opposées aux sépales intérieurs, ou, lorsqu'elles sont en nombre égal, alternant avec eux. Graines nombreuses, réniformes.

a. *Feuilles linéaires.*

1. *Feuilles plurinerviées.*

Sect. 1. Sabulineæ *Fenzl.* — Calice fructifère induré à la base; sépales concolores; pétales en coin oblongs; racine annuelle.

A. tenuifolia *Crantz. inst.* 2, *p.* 407; *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 342; *Arenaria tenuifolia L. sp.* 607; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 789; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 633; *Sabulina tenuifolia Rchb. fl. exc.* 785, *ic. caryoph. f.* 4916; *Vail. bot. t.* 3, *f.* 1; *Bar. ic.* 580. — Pédicelles filiformes, dressés, égalant ou surpassant les bractées. Fleurs en panicule dressée. Calice non induré à la base; sépales lancéolés, subulés, concolores, à 3 nervures. Pétales ovales ou lancéolés, atténués à la base, égalant un quart ou trois quarts du calice. Etamines 2–10. Capsule cylindrico-conique, atteignant ou dépassant la longueur du calice. Graines finement chagrinées, avec un sillon dorsal. Feuilles subulées, planes, soudées à la base, brièvement aristées, à 3 nervures à la base. Une ou plusieurs tiges grêles, simples ou rameuses, dressées ou un peu diffuses. — Fleurs blanches; plante glabre.

β. *viscida.* Plante pubescente-glanduleuse, surtout au sommet. *Ar. viscidula Thuill. par.* 219; *Ar. hybrida Vill. Dauph.* 3, *p.* 634, *f.* 47; *Ar. pentandra Desf. ann. gen.* 7, *p.* 292; *Sabulina viscosa Rchb. l. c. t.* 4917.

Hab. Champs secs et sablonneux. (1) Juin-septembre.

Sect. 2. Minuartieæ *Fenzl.* — Calice fructifère induré à la base; sépales discolores-rayés; pétales en coin.

A. Jacquini *Koch. syn. ed.* 2, *p.* 125; *A. fasciculata M. et K. deutsch. fl.* 3, *p.* 288; *Arenaria fasciculata Jacq. austr. t.* 182; *Hall. helv. t.* 17; *Gouan ill.* 30 (*ex locis natalibus; non Sibth. et Sm. nec Rchb. ic.* 4919 *b*); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 791; *Sabulina fastigiata Rchb. exc.* 786, *ic. car. f.* 4919. — Bractées linéaires-subulées, *égalant ou surpassant* les pédicelles. Fleurs en *corymbe fasciculé-serré*, formé de petites *cymes à fleurs rapprochées*. Calice à la fin induré à la base; sépales *inégaux*, lancéolés-subulés, très-aigus, blanc-subcartilagineux, marqués au milieu d'une *strie verte*, divisée par la nervure médiane blanchâtre à peine visible. Pétales 3 fois plus courts que le calice. Capsule cylindrico-conique, d'un tiers *plus courte* que le calice. Graines *tuberculeuses* et presque *épineuses*, obliquement réniformes-allongées, apiculées. Feuilles subulées-sétacées, dressées, 3-nerviées et engaînantes à la base. Tiges solitaires ou nombreuses, dressées, rameuses supérieurement, à rameaux dressés glabres ou pubescents. Racine *annuelle*.

Hab. Le Jura; l'Alsace; le Dauphiné, Grenoble; la Bourgogne; la Lozère; le Vigan (*de Pouzolz*). (1) Juillet-août.

A. MUCRONATA *L. mant.* 358; *Gouan ill.* 22; *A. rostrata Koch. syn.* 125; *Arenaria mucronata DC. fl. fr.* 4, *p.* 791; *A. rostrata Pers. syn.* 1, *p.* 504; *A. mutabilis Lap. abr. Pyr.* 256; *Sabulina rostrata Rchb. fl. exc.* 787, *ic. l. c. f.* 4925. — Bractées lancéolées-linéaires, *plus courtes* que les pédicelles *égaux* au calice, le central plus long. Fleurs en *corymbes au sommet* des rameaux. Calice à la fin induré à la base; sépales inégaux, *lancéolés très-aigus,* blancs scarieux, avec une nervure dorsale verte divisée par la nervure médiane blanchâtre, peu visible. Pétales oblongs, *presque égaux au calice* dont les sépales surpassent à peine la capsule. Graines tuberculeuses. Feuilles subulées-sétacées, 3-nerviées. Souche *vivace, suffruticuleuse,* émettant un grand nombre de tiges étalées-ascendantes.

Hab. Les rochers des Alpes, de l'Auvergne, des Cévennes, de la Provence, du Languedoc et des Pyrénées. ♃ Juillet-août.

A. SETACEA *M. et K. deutschl. fl.* 3, *p.* 287; *Fenzl. l. c.* 345; *Arenaria setacea Thuill. par. ed.* 2, *p.* 220; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 790; *A. heteromalla Pers. syn.* 1, *p.* 504; *A. setacea et saxatilis Lois. gall. ed.* 1, *p.* 261-262; *A. laricifolia L. sp.* 607 *et herb.!* (*ex parte, secundum Gay et Fenzl.*); *Sabulina setacea Rchb. l. c.* 4921; *Aren. corymbulosa Delastre fl. Vienne* 119? — Bractées *larges, courtes,* demi-scarieuses et mucronées. Pédicelles disposés en cyme ou en panicule terminale, dressés, 2-4 *fois plus longs que le calice,* bien plus longs que les bractées. Calice ovoïde-conique, à la fin induré à la base; sépales *ovales ou ovales-lancéolés,* uninerviés, très-glabres, scarieux, marqués de *deux* lignes *vertes largement* séparées par la nervure médiane *blanche.* Pétales obovés-allongés, très-obtus, un peu *plus longs* que le calice. Capsule ovoïde, *égale* au calice. Graines chagrinées, noires. Feuilles subulées-sétacées, dressées ou recourbées, serrées au bas de la tige. Celle-ci scabre, presque nue au sommet très-lisse et rarement pubérulent. Souche *vivace, suffruticuleuse.*

Hab. Environs de Paris, de Saumur (*Boreau*), de Dijon (*Fleurot*); Toulon à Sainte-Baume (*Robert*). ♃ Juin-juillet.

Sect. 3. TRIPHANEÆ *Fenzl.* — Calice non induré, ovoïde; sépales concolores; pétales élargis à la base, puis atténués en onglet.

A. VERNA *Barth. beitr.* 2, *p.* 63; *Fenzl. l. c.* 347; *Arenaria verna L. mant.* 72; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 788; *A. Gerardi Willd. sp.* 2, *p.* 729; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 788; *Gerard gall. t.* 15, *f.* 1; *A. liniflora Jacq. aust. t.* 445 (*ex Fenzl.*); *Sabulina verna et cæspitosa Rchb. l. c. f.* 4927, 4929 *et* 4928. — Bractées ovales-acuminées, *à peine* scarieuses, 4-5 fois plus courtes que les pédicelles disposés en cyme ou en panicule. Pédicelles dressés, 2-3 fois plus longs que le calice, glabres ou pubescents-glanduleux. Calice ovoïde, *non induré* à la base. Sépales ovales ou ovales-lancéolés, acuminés, *concolores, à 3 nervures.* Pétales à *onglet très-court, largement*



arrondis vers la base, lancéolés-obtus vers le haut, dépassant le calice du quart ou de la moitié, rarement plus courts. Capsule d'un quart plus longue que les sépales. Graines brunes, finement chagrinées. Feuilles linéaires-subulées, dressées, *planes*, plus ou moins arquées, glabres ou pubescentes, trinerviées par la dessiccation et creusées de 2 sillons en dessous. — Plante vivace, gazonnante, glabre ou pubescente ; souche à peine suffruticuleuse.

Hab. Le Jura ; l'Auvergne ; les Alpes ; les Pyrénées ; les montagnes de Corse. ♃ Juillet-août.

A. RECURVA *Wahlenb. helv.* 87; *Koch syn.* 124; *Arenaria recurva All. ped.* 115, *t.* 89, *f.* 3; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 790; *Jacq. coll.* 1, *t.* 16, *f.* 1; *Sabulina recurva Rchb. l. c. f.* 4930. — Bractées ovales-acuminées, planes, à 5 nervures, *égalant* 1/2 *ou* 2/3 *du pédicelle* uni-biflore, rarement 3-flore. Sépales ovales-lancéolés, acuminés, concolores ; les *extérieurs à* 5-7 *nervures*. Pétales *égaux* au calice, ovales-arrondis vers la base, atténués en un court onglet. Feuilles *linéaires-obtuses, subprismatiques, irrégulièrement nerviées ou sillonnées tout autour*, ordinairement recourbées.—Plante en gazons serrés, glabre inférieurement, pubescente-glanduleuse supérieurement, *fruticuleuse* à la base.

Hab. Hautes régions des Alpes et des Pyrénées. ♃ Août-sept.

Sect. 4. ACUTIFLOREÆ *Fenzl.* — Calice ovale-allongé, très-aigu ; pétales obovales, cunéiformes.

A. VILLARSII *M. et K. Deutschl. fl.* 3, *p.* 282; *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 350; *Arenaria Villarsii Balb. misc.* 21; *Ar. austriaca All. ped. t.* 64, *f.* 2; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 786; *Dub. bot.* 84; *Ar. triflora Vill. Dauph.* 3, *p.* 623, *t.* 47; *Neumayera Villarsii Rchb. l. c. f.* 4926. — Pédicelles à 2-5 fleurs, pubescents-glanduleux, 2-4 fois plus longs que le calice et les bractées herbacées. Sépales lancéolés-aigus, *trinerviés*, égaux à la capsule, ou un peu plus courts. Pétales oblongs-obtus, une fois plus longs que le calice. Etamines 10, de 1/4 plus longues que le calice. Stigmates non renflés. Graines brunes, réniformes, fortement chagrinées sur les faces et sur le dos. Feuilles linéaires, planes, trinerviées, glabres ou pubescentes; les inférieures bien plus longues ; les supérieures plus courtes que les entre-nœuds. Souche suffruticuleuse, émettant un grand nombre de tiges étalées-redressées, de 10 à 15 centim. (1).

Hab. Alpes de Provence, mont Ventoux ; Dauphiné, mont Sense et mont Aurouse près de Gap; mont Vizo : Barcelonnette. ♃ Août.

---

(1) *Alsine grinecensis Gren. et Godr.: Arenaria grinecensis Thomas exsic. et cat.* 1842. — Cette espèce que M. Thomas de Bex m'a envoyée en 1842 diffère de l'*A. Villarsii*, par ses tiges couvertes à la base de feuilles tellement serrées qu'elles forment une espèce de cylindre du volume d'une grosse plume, qui de son sommet émet une tige très-grêle, à entre-nœuds égaux aux feuilles linéaires ; elle en diffère encore par ses sépales plus larges, moins atténués au sommet ; enfin par ses ~~sépales~~ égaux au calice. Cette espèce suisse se retrouvera probablement dans les Alpes françaises.



2. *Feuilles uninerviées.*

Sect. 5. SPECTABILES *Fenzl.* — Calice subcylindrique; sépales oblongs, obtus, bordés au sommet d'une membrane scarieuse.

A. STRIATA *Grenier mém. soc. Doubs* (1841), *p.* 33, *t.* 1, *f.* 1; *Arenaria striata L. sp.* 608, *et herb.! (ex Gay, qui Linnæi herb. oculatissimus incubuit); Ar. laricifolia Vill. Dauph.* 3, *p.* 629, *t.* 47; *Gaud. helv.* 3, *p.* 200; *Lois. gall.* 1, *p.* 320; *var.* α. *DC. fl. fr.* 5, *p.* 612; *Dub. bot.* 83; *Alsine laricifolia Wahlenb. fl. carp.* 133; *Koch syn.* 123; *Wierzbickia striata Rchb. l. c. f.* 4932. — Calice *subcylindrique,* obtus, *presque ombiliqué* à l'insertion du pédicelle *non renflé* et pubescent-subglanduleux, ainsi que les sépales. Ceux-ci ovales-oblongs, *arrondis-obtus* et bordés au sommet d'une membrane, *fortement* trinerviés. Pétales obovales, *longuement* en coin, émarginés, de moitié plus longs que le calice. Filets des étamines opposés aux sépales, *à peine dilatés* à la base. Ovaire *rugueux*, à 25-36 ovules. Capsule *égale* au calice. Graines réniformes, finement tuberculeuses *sur le dos* et les faces. Feuilles linéaires-subulées, à 1-3 nervures, ciliées-denticulées aux bords. Tiges nombreuses, couchées-étalées, redressées, partant d'une souche suffruticuleuse. — Fleurs grandes, blanches, 1-7 par tige.

Hab. Les Alpes du Dauph., col de l'Arc et St.-Nizier près de Grenoble, mont Chaillot près de Gap, l'Oisans, le Valgaudemar, la Grave, le Lautaret, mont Genèvre, etc.; le Vigan; Pyr.-Or., val de Llo, val d'Eynes, etc. ♃ Août.

A. BAUHINORUM *Gay monogr. inéd.* (*deest hæc planta in Linnæi herbario, ex Gay!*); *Alsine laricifolia Gren. l. c. p.* 33, *t.* 1, *f.* 2; *Arenaria striata Vill. Dauph.* 3, *p.* 630, *t.* 47; *Ar. liniflora Gaud. helv.* 3, *p.* 201; *Ar. laricifolia* β. *DC. fl. fr.* 5, *p.* 612; *Dub. bot.* 83; *Wierzbickia laricifolia Rchb. l. c. f.* 4933. — Calice ovale-obtus, *tomenteux-glanduleux* ainsi que les pédicelles une fois plus longs que le calice, et terminés sous la fleur par un *renflement obconique.* Sépales ovales-oblongs, arrondis-obtus et membraneux au sommet, à 3 nervures qui *dépassent à peine leur milieu.* Pétales une fois plus longs que le calice, *largement* en coin. Filets des étamines opposés au calice *élargis et presque quadrilatères* à la base. Ovaires *très-lisses,* à 18-20 ovules. Capsule *d'un tiers plus longue* que le calice. Graines obliquement réniformes, rostellées, entourées d'une *crête dorsale dentelée.* Feuilles linéaires-subulées, uninerviées, ciliées-denticulées. Tiges nombreuses, couchées-étalées, redressées, partant d'une souche fruticuleuse. — Fleurs grandes, blanches, 1-5 par tige.

Hab. Le Jura, la Dole, le Reculet; les Alpes, Grenoble, Castellanne, Sisteron, mont Ventoux; Florac. ♃ Août.

Sect. 6. CHERLERIEÆ *Fenzl.* — Feuilles triquètres-canaliculées; pétales ordinairement nuls; glandes du disque très-saillantes.

A. CHERLERI *Fenzl. in Endl. gen.* 965; *Cherleria sedoides L. sp.* 608; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 781; *Lam. ill. t.* 379; *Rchb. l. c. f.* 4905.

— Fleurs polygames ou dioïques. Pétales nuls ou quelquefois presque égaux au calice, surtout dans les fleurs mâles. Etamines 10; glandes des filets opposés aux sépales, oblongues, saillantes, émarginées, fixées sur le disque hypogyne. Feuilles canaliculées-triquêtres. Tiges nombreuses, courtes, à feuilles très-rapprochées, formant des gazons épais, d'un vert pâle ; souche suffruticuleuse.

Hab. Les hautes régions des Alpes et des Pyrénées. ♃ Juill.-août.

Sect. 7. ALSINANTHEÆ *Fenzl.* — Feuilles triquètres; pétales obovales; graines réticulées et non chagrinées-tuberculeuses.

A. STRICTA *Wahlenb. fl. lap.* 127; *Aren. uliginosa Schl. exs.; DC. fl. fr.* 4, *p.* 786, *et ic. rar. t.* 46; *Dub. bot.* 85; *Alsinanthe stricta Rchb. l. c. f.* 4935. — Sépales ovales-lancéolés, subaigus, sans nervures à l'état frais, à 3 nervures étant secs. Pétales ovales-oblongs, en coin, égaux au calice. Capsule ovale-arrondie, débordant à peine le calice. Graines ruguleuses, obliquement réniformes. Feuilles filiformes, obscurément prismatiques, sans nervures. Tiges couchées, gazonnantes, nues supérieurement, à 1-3 fleurs portées par de très-longs pédicelles.

Hab. Les tourbières du Jura, Pontarlier (Doubs). ♃ Juill.-août.

b ♃ *Feuilles lancéolées.*

Sect. 8. LANCEOLATEÆ *Fenzl.* — Feuilles lancéolées, à nervures marginales arquées-convergentes au sommet.

A. CERASTIIFOLIA *Fenzl. verbr. und verth. alsin.* (1833), *p.* 57; *et Endl. gen.* 965; *Arenaria cerastiifolia Ram. in DC. fl. fr.* 4, *p.* 783; *Dufourea cerastiifolia Gren. act. soc. Bord.* 9, *p.* 25. — Bractées semblables aux feuilles et plus petites. Pédicelles 1-2-flore, égaux au calice. Sépales ovales-lancéolés, concolores, à 5-7 nervures. Pétales *plus longs* que le calice, ovales-oblongs, entiers. Capsule *subcylindrique*, *plus longue* que le calice. Graines...? Feuilles ovales, planes, à [illegible] nervures, dont les marginales sont arquées, confluentes au sommet. Entre-nœuds plus courts que les feuilles qui s'imbriquent jusque sous la fleur ordinairement unique qui termine chaque tige. — Plante *pubescente-glanduleuse* dans toutes ses parties. Souche suffruticuleuse, émettant un assez grand nombre de tiges herbacées, *étalées-ascendantes*, courtes, de 2-4 centimètres.

Hab. Environs des Eaux-Bonnes, Basses-Pyr. (*Grenier*); vallée de Héas (*Ram.*). ♃ Juillet.

A. LANCEOLATA *M. et K. deutschl. fl.* 3, *p.* 275; *Fenzl. in Endl. gen.* 965; *Arenaria lanceolata All. ped. t.* 26, *f.* 4; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 785; *A. cherlerioides Vill. Dauph.* 3, *p.* 626, *t.* 47; *Facchinia lanceolata Rchb. l. c. f.* 4940. — Bractées semblables aux feuilles, arrondies à la base, plurinerviées. Pédicelles pubescents-glanduleux, uniflores, terminaux, égaux au calice ou plus longs. Sépales lancéolés-aigus, à 5-7 nervures, égaux aux pétales. Capsule *à peine plus longue* que le calice, *ovoïde*, renfermant un

petit nombre de graines larges *aplaties*, circulaires, rugulenses sur les faces, *entourées d'une membrane laciniée-papilleuse.* Feuilles lancéolées-aiguës, planes, ciliées, multinerviées en dessous, à nervures marginales arquées, confluentes au sommet, plus longues que les entre-nœuds. Souche suffruticuleuse, émettant un grand nombre de tiges herbacées, couchées-gazonnantes, finement pubescentes ou glabres, *appliquées sur la terre*, redressées à l'extrémité florifère.

Hab. Les sommets des Alpes de Provence et du Dauphiné. ♃ août.

HONKENEJA. (Ehrh. beitr. 2, p. 181.)

Fleurs hermaphrodites et dioïques. Calice à 5 sépales uninerviés. Pétales 5, entiers, plus développés dans les fleurs mâles, ainsi que les disques et les glandes périgynes. Etamines 10, sans pollen dans les fleurs femelles. Ovaire stérile dans les fleurs mâles. Styles 3. Capsule charnue, subglobuleuse; nombre des valves égal à celui des styles. Graines *peu nombreuses*, *très-grosses*, *pyriformes*, à extrémité radiculaire rostellée, et *creusées d'une fossette au côté opposé.*

H. PEPLOIDES *Ehrh. beitr.* 2, *p.* 181; *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 358; *Rchb. l. c. f.* 3670; *Arenaria peploides L. sp.* 605; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 781; *Adenarium peploides Rafin. journ. phys.* 1818, *p.* 259; *Halianthus peploides Fries fl. hall.* 75; *Koch. syn.* 121.—Pédicelles à peu près égaux au calice. Fleurs solitaires axillaires. Capsule rugueuse, grosse (1 1/2 centimètre de long), globuleuse, d'un tiers plus longue que le calice. Feuilles sessiles, aiguës, uninerviées, charnues. Tiges étalées à terre, plusieurs fois dichotomes.

Hab. Les bords de l'Océan, de Dunkerque à Bayonne; bords de la Méditerranée, Collioure. ♃ Août.

Trib. 2. STELLARINEÆ *Fenzl. l. c.* — Valves de la capsule entières et en nombre *double* de celui des styles; ou valves *bifides* ou *bidentées*, et alors en nombre égal à celui des styles.

Subtrib. 1. Arenarieæ *Fenzl. l. c.* — Styles 2–3, rarement plus, *opposés* aux sépales. Capsule *ovoïde*, rarement conique.

MOEHRINGIA. (L. gen. 494.)

Sépales 4–5. Pétales 4–5; glandes du disque subhypogyne plus ou moins distinctes. Etamines 10, insérées sur le disque. Styles 2–3 ou 4. Capsule ovoïde, ordinairement à 4–6 valves, en nombre double de celui des styles. Graines à *ombilic muni de strophiole.*

M. MUSCOSA *L. sp.* 515; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 771; *Rchb. ic. caryoph. f.* 4900.—Pédoncules longs, terminaux et axillaires, à 2–7 fleurs au sommet des rameaux. Fleurs *tétramères*, très-rarement pentamères. Sépales 4, lancéolés, uninerviés. Pétales 4, plus longs que le calice. Capsule à 4 valves. Graines lisses, brillantes, à stro–

phiole *chiffonnée-papiracée, logée dans l'échancrure de la graine réniforme.* Feuilles filiformes, *aiguës,* charnues, uninerviées. Tiges couchées-gazonnantes, à la fin radicantes, de 5 à 30 centimètres.

β. *pentamera.* Fleurs à 5 sépales, 5 pétales, 10 étamines. *Arenaria sperguloides Mut. fl. fr.* 1, *p.* 165; *Moehringia bavarica Gren. mém. soc. Bes.* 1841, *p.* 37; *M. muscosa* β. *acifolia Rchb. ic. car. f.* 4900, β.

Hab. Les lieux humides des collines, des montagnes et de la région sulbapine; var. β. hautes Alpes du Dauphiné, entre Digne et Seyne. ♃ Mai-juin.

M. dasyphylla *Bruno in Balb. misc. p.* 20 (1804); *M. Sedoides Cumino in Balb. l. c.; M. Ponæ Fenzl. darst. verbr. alsin.* 46, *tabl. syn.; Koch syn.* 126; *Rchb. ic. car. f.* 4936; *M. intermedia Lois. gall.* 1, *p.* 282; *Arenaria bavarica L. sp.* 607 (*in Bavaria non crescit*); *Sabulina Ponæ Rchb. fl. exc.* 790, *f.* 4936. — Pédoncules longs, terminaux, à 1-3 fleurs. Fleurs *pentamères*, rarement tétramères. Sépales ovales-lancéolés, obtus, à 3 nervures *saillantes extérieurement*, et *non visibles à la face interne* finement ponctuée-tuberculeuse. Pétales d'un tiers plus longs que le calice. Etamines 10. Capsule à 6 valves. Graines noires, lisses, brillantes, à *strophiole érodée-dentée, embrassant la base de la graine.* Feuilles linéaires, charnues, sans nervures, submucronées, glabres, *glauques.* Tiges couchées-gazonnantes, puis radicantes, *très-fragiles.*

β. *tetramera.* Fleurs tétramères; sépales 4, pétales 4; étamines 8; styles 2; capsule à 4 dents; feuilles du type.

γ. *sedoides.* Fleurs de la variété précédente; feuilles courtes, rapprochées, très-charnues, subcylindriques, comme dans les *Sedum. M. sedoides Willd. ber. mag.* (1818), *p.* 101, *t.* 3, *f.* 23; *M. muscosa var. Balb. l. c. t.* 5, *f.* 2; *Pers. syn.* 1, *p.* 438. — Ces deux variétés se distinguent surtout de la *M. muscosa* par la strophiole.

Hab. Les montagnes qui, de Tende, descendent à Nice et à Draguignan. ♃ Mai.

M. polygonoides *M. et K. deutsch. fl.* 3, *p.* 272; *Koch syn.* 126; *Rchb. ic. car. f.* 4937; *Aren. polygonoides Wulf. in Jacq. coll.* 1, *t.* 15; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 165; *Ar. obtusa All. ped. t.* 64, *f.* 4; *Stellaria ciliata Scop. carn.* 1, *p.* 315. — Pédoncules 1-2 au sommet des rameaux, égalant de 1 à 4 fois la longueur du calice. Fleurs pentamères. Sépales 5, ovales-loncéolés, obtus, obscurément à 3 nervures blanches et *saillantes à la face interne* parsemée de petits tubercules. Pétales 5, un peu plus longs que le calice. Etamines 10, de la longueur des sépales. Capsule à 6 valves. Graines très-finement ponctuées à la loupe; strophiole *petite, chiffonnée, logée dans l'échancrure,* et n'embrassant pas la base de la graine. Feuilles linéaires, un peu charnues, sans nervures. Tiges couchées-gazonnantes, à la fin radicantes.

Hab. Les Hautes-Alpes du Dauphiné; mont Ventoux; Prats-de-Mollo (*herb. Gay*). ♃ Juillet.

M. trinervia *Clairv. man. herb.* 150; *Rchb. ic. car. f.* 4943; *Arenaria trinervia L. sp.* 605; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 783. — Sépales lancéolés-acuminés, à 3 nervures rapprochées; la centrale saillante en carène ciliée-dentée. Pétales plus courts que le calice. Etamines 10, à filets égalant les 2/3 des sépales. Capsule plus courte que le calice. Graines noires, lisses, brillantes, à strophiole petite, logée dans l'échancrure. Feuilles *ovales-lancéolées*, aiguës, *ciliées*, à 3 nervures; les inférieures à pétiole presque égal au limbe. — Plante de 1-3 décimètres; tiges nombreuses, partant du collet de la racine, divariquées-rameuses.

Hab. Lieux humides, haies et buissons de toute la France; Corse. ① Mai-juin.

M. pentandra *Gay ann. sc. nat.* (1832) 26, *p.* 230. — Cette plante, très-voisine de la précédente, et longtemps confondue avec elle, s'en distingue : par ses tiges étalées à terre; ses rameaux plus ouverts et ses feuilles *non ciliées* sur les bords; par ses fleurs toujours *sans pétales et à 5 étamines;* par les folioles du calice moins acuminées, *uninerviées*, *glabres*, et non alternativement glabres et ciliées aux bords; par les filets des étamines égalant seulement *le tiers* du sépale; par la capsule presque égale au calice; enfin par ses graines très-finement ponctuées-tuberculeuses à la loupe.

Hab. La région des oliviers et la Corse. ① Mai-juin.

ARENARIA. (L. gen. 777, sec. emend. Fenzl. l. c.)

Sépales 5. Pétales 5, rarement en nombre moindre, ou nuls, *entiers ou émarginés* (souvent bifides dans l'*Ar. saxifraga*). Etamines 10, insérées sur le disque subhypogyne ou périgyne. Styles 3, rarement 2-4-5. Capsule ovoïde, *s'ouvrant* au sommet par des dents *en nombre double* de celui des styles, et plus tard se divisant jusqu'à la base en 2-3 valves bidentées ou fendues. Graines sans strophiole.

Sect. 1. Euthalia *Fenzl.* — Capsule ovoïde, à 3 valves bidentées ou à 6 valves entières.

Ar. Saxifraga *Fenzl. in herb. Gren.* 1844; *Gay in litt.; Stellaria Saxifraga Spr. syst. veg.* 2, *p.* 394; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 433; *Bertol. ital.* 4, *p.* 653; *Cerastium latifolium Witm. sagg.* 50; *Lois. gall.* 1, *p.* 335 (*quoad plantam corsicam*). — Pédicelles filiformes, 1-3 fois plus longs que le calice, dressés; les axillaires nus, le central à une paire de bractées foliacées. Sépales lancéolés-aigus, sans nervure. Pétales 2-3 fois plus longs que le calice, dressés-étalés, oblongs-cunéiformes, *bifides*, *bilobés*, rarement émarginés ou parfaitement entiers. Capsule ovoïde, *dressée*, égale au calice, à six dents roulées au sommet. Feuilles un peu charnues, obscurément nerviées, aiguës, entières, pétiolées dans le bas, sessiles vers le haut de la plante, d'un vert gai, légèrement ovales dilatées à la base, presque aussi larges que longues, ou ovales-elliptiques. Tiges nom-

breuses, glabres ou pubescentes, en gazons épais, étalées, grêles, de 6–12 centimètres, terminées par 1–5 fleurs grandes, blanches, semblables à celles du *C. arvense*. Souche suffrutescente.

Hab. La Corse, Bastia, montagnes du cap Corse. ♃ Juillet-août.

Ar. balearica *L. syst. ed.* 12, *v.* 3, *app.* 230; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 782; *Dub. bot.* 86; *L'Hérit. stirp.* 1, *t.* 15. — Pédicelles *solitaires*, *très-longs* (3–5 centimètres), un peu pubescents, portant une seule fleur blanche (d'un centimètre de diamètre), munis vers leur milieu d'une paire de bractées foliacées, dressés pendant la floraison, puis après *courbés* au sommet. Calice *globuleux*, à sépales ovales, sans nervure. Pétales *obovales*, *obtus*, *une fois plus longs* que le calice. Etamines 10, dépassant les sépales. Capsule ovoïde, *penchée*, plus longue que le calice. Graines réniformes, chagrinées. Feuilles *ovales-orbiculaires*, *obtuses*, apiculées, entières, un peu charnues, sans nervures, rétrécies en un court pétiole, plus ou moins ciliées. Tiges grêles, filiformes, *rampantes*, entrelacées et formant des gazons serrés. Racines grêles.

Hab. La Corse, île de Lavezzio, Bonifacio, cap Corse, d'Erisa à Ota. ♃ Juin.

Ar. montana *L. sp.* 606; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 784; *Vent. cels. t.* 34; *Rchb. l. c. f.* 4951; *Lois. gall.* 1, *p.* 318; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 160. — Pédoncules 2 fois plus longs que le calice, *réfléchis après la floraison*. Sépales ovales-lancéolés, aigus, *uninerviés*, *herbacés* ou les intérieurs à peine scarieux aux bords. Pétales grands, obovés-allongés, 1–2 fois plus longs que le calice. Capsule égale aux sépales. Graines grosses, fortement chagrinées. Feuilles molles, *lancéolées* ou sublinéaires, aiguës, *ciliées-rudes* sur les bords et sur la nervure dorsale unique. Tiges de 1–3 décimètres, pubescentes, diffuses, *étalées à terre* et redressées au sommet à la floraison. Rameaux stériles longs et couchés.

Hab. Tout l'ouest; Paris, le Mans, et d'Angers à Bayonne; les Basses-Pyr.: Saint-Béat; Barrèges; Pyrénées-Orientales, le Canigou; le Vigan (*de Pouzolz*); Mende. ♃ Juin-juillet.

Ar. biflora *L. mant.* 71; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 782; *All. ped. t.* 44, *f.* 1 *et* 64, *f.* 3; *Rchb. l. c. f.* 4749; *Lois. gall.* 1, *p.* 318; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 168; *A. biflora et apetala Vill. Dauph.* 3, *p.* 622, *t.* 48. — Pédoncules une fois plus longs que les feuilles, réunis *deux à deux* au sommet de petits rameaux latéraux. Calice elliptique, à sépales ovales-*aigus*, sans nervure. Pétales ovales en coin à la base, *égaux* au calice, quelquefois nuls (*A. apetala Vill.*). *Styles* 4–5. Capsule globuleuse, s'ouvrant par 6–8–10 dents. Graines rugueuses-plissées. Feuilles arrondies ou ovales, très-obtuses, lisses, sans nervures, atténuées en un court pétiole subcilié, plus longues que les entre-nœuds. Tiges glabres ainsi que toute la plante, longues, rameuses, tout à fait couchées sur le sol, très-feuillées.

Hab. Sur les plus hauts sommets des Alpes du Dauphiné. ♃ août.

Ar. ciliata *L. sp.* 608; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 783; *Rchb. l. c. f.* 4942; *Ar. multicaulis Lois. gall.* 1, *p.* 317; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 167; *Hall. hist. t.* 17, *f.* 3. — Fleurs 1-3 à l'extrémité des rameaux; pédicelles de 1-2 centimètres. Sépales ovales-lancéolés, aigus, *à* 3-5 *nervures*. Pétales ovales-allongés, à onglet presque nul, d'*un tiers plus longs* que le calice. Capsule ovoïde, égale au calice. Graines renflées-réniformes, *fortement chagrinées*. Feuilles ovales ou lancéolées, *aiguës*, atténuées en pétiole, pubérulentes, ou au moins ciliées à la base, plurinerviées. Tiges sublignenses à la base, nombreuses, gazonnantes, étalées-appliquées à terre, *redressées* vers l'extrémité des rameaux floraux, munies jusque sous les fleurs de poils courts plus ou moins nombreux et *renversés*.

β.? *fugax*. Racine annuelle ou bisannuelle, sans tiges stériles fasciculées; pétales égaux au calice; styles plus courts; calices fructifères plus gonflés. *A. fugax Gay in herb.!*

Hab. Toutes les Alpes du Dauphiné; les Hautes-Pyrénées; les plus hauts sommets du Jura, le Reculet; β. bords du lac de Joux, etc. ♃ Août.

Ar. ligericina *Le Coq et Lamotte cat. pl. cent. Fr.* 104. — Fleurs disposées en panicule bi-trichotome; pédicelles 3-4 fois plus longs que le calice. Sépales ovales-lancéolés, aigus, *uninerviés*, rarement trinerviés à la base. Pétales oblongs, à onglet de 1 millim., surpassant d'environ 1/3 la longueur du calice. Capsule ovoïde, égalant ou dépassant peu les sépales. Graines noires, luisantes, chagrinées-tuberculeuses. Feuilles ovales ou lancéolées, acuminées, *pubescentes-glanduleuses*, *uninerviées*. Tiges nombreuses, herbacées même à la base, rameuses, étalées-dressées, à entre-nœuds 4-6 fois plus longs que les feuilles, *couvertes de poils étalés-glanduleux*. Souche suffruticuleuse.—Cette plante n'a que des rapports éloignés avec l'*A. ciliata* dont elle se rapproche par la dimension et la forme de ses feuilles; mais dont elle se distingue au premier coup d'œil *par sa pubescence glanduleuse*, ses tiges herbacées et non sublignenses à la base, etc. Elle a des rapports plus intimes avec l'*A. hispida* dont elle a le port et le mode de végétation, mais dont elle diffère par ses feuilles *ovales ou lancéolées*, par ses pétales munis d'un onglet et non cunéiformes, par ses graines moins fortement tuberculeuses.

Hab. Environs de Florac (*Le Coq et Lamotte*). ♃ Juin-juillet.

Ar. serpyllifolia *L. sp.* 606; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 784; *Rchb. l. c. f.* 4941; *Lois. gall.* 1, *p.* 318; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 167; *Fuchs. hist.* 23, *ic.* — Fleurs en panicule *plusieurs fois bi-trichotome;* pédicelles une fois plus longs que le calice. Sépales lancéolés-acuminés, trinerviés, d'*un tiers plus longs* que la corolle. Capsule ovoïde, un peu plus longue que le calice. Graines chagrinées. Feuilles ovales-acuminées, *sessiles*. Tiges nombreuses, partant du collet de la racine, inclinées-redressées, à entre-nœuds 5 à 6 fois

plus longs et quelquefois plus courts que les feuilles alors imbriquées. — Cette plante très-variable a toutes ses parties tantôt du double plus grandes, tantôt de moitié plus petites.

α. *scabra Fenzl.* — Plante plus ou moins pubescente-scabre.

β. *glutinosa Koch.* Plante pubescente-glanduleuse au sommet. *A. viscida Lois. not. p.* 68.

γ. *nivalis Nob.* Sépales internes étroitement scarieux aux bords; capsule oblongue, peu ventrue. *A. Marschlinsii Koch. syn.* 127.

Hab. Les plaines et les montagnes de toute la France. ② Juin-juillet.

Ar. cinerea *D C. fl. fr.* 5, *p.* 611; *Dub. bot.* 86; *A. ruscifolia Req. in Vaucl.* 234 (*non Poir.*). — Pédicelles très-longs (2-3 centimètres), 5-6 *fois plus longs* que le calice, dressés. Sépales lancéolés-aigus, munis sur le dos après la floraison *d'une crête saillante, ciliée-denticulée.* Pétales blancs, *une fois plus longs* que le calice. Capsule ovoïde, très-ventrue, plus longue que le calice. Graines chagrinées. Feuilles inférieures rapprochées, oblongues-lancéolées, étroites, pointues, pubescentes, atténuées et ciliées à la base; les supérieures distantes, bien plus courtes que les entre-nœuds, *sublinéaires.* Souche dure, presque ligneuse, émettant des tiges diffuses, rameuses, plusieurs fois bi-trichotomes, pour former la panicule lâche, étalée, peu garnie. — Plante plus ou moins pubescente-cendrée.

Hab. La haute Provence, environs de Castellanne. ♃ Juin.

Ar. hispida *L. sp.* 608; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 689. — Pédicelles 2-4 *fois plus longs* que le calice. Sépales lancéolés-aigus, *uninerviés.* Pétales en coin à la base, blancs, dépassant le calice. Capsule ventrue, un peu plus longue que le calice. Graines à *tubercules allongés*, saillants, du moins sur le dos de la graine à sa maturité. Feuilles *subulées*, uninerviées, *hispides-cendrées* ainsi que toute la plante. Souche dure, tortueuse, suffruticuleuse, émettant un grand nombre de tiges diffuses-étalées, redressées, une ou plusieurs fois bi-trichotome pour former la panicule *pubescente-glanduleuse* comme le calice. — Plante plus hispide, et de moitié plus petite dans toutes ses parties que l'*Ar. cinerea.*

Hab. Environs de Montpellier, au Capouladoux; Alzon, dans le Gard (*de Pouzolz*); Saint-Guilhen, dans les Cévennes (*Salle*); Mende; le Vigan; Florac. ♃ Juin.

Ar. controversa *Boiss. voy. Esp.* 1839; *A. hispida St.-Am. fl. agén.* 172 (*non L.*); *A. conembricensis Gay!* (*non Brot.*); *Boreau ann. sc. nat.* 1836, 4, *p.* 254, *et fl. centr.* 2, *p.* 96; *Desmoul. cat.* 31; *Delastre fl. vien.* 120, *t.* 2. (*petal. excl.*); *Schultz. exsic. cent.* 2-3, *n°* 20; *Ar. Gouffeia Puel in Duchartre rev. bot. avril* 1846, *p.* 450; (*non Chaub. fl. Pélop.*). — Cette espèce, très-voisine de la précédente, et dont on pourrait peut-être la regarder comme

variété glabrescente, en diffère : par les calices *glabres* ; les feuilles *glabres ou* seulement *ciliées* à la base ; les poils de la tige bien moins glanduleux, *plus courts, dirigés en bas* et non étalés ; par les tubercules des graines *à peine saillants.*

Hab. Les terrains secs et pierreux ; le Lot, Cahors (*Dumoul.*) ; Bourge, Souillan (*Puel*) ; Tarn-et-Garonne (*La Grèze*) ; Lot-et-Garonne, Castillonès (*Piquepol*) ; Libos (*de Bonal*) ; Dordogne (*Durieu*). ① ② Mai-juillet.

Obs. — Il suffit d'avoir vu la capsule de cette espèce pour ne pas songer à la réunir à l'*Arenaria* ~~*Goufferia*~~ *Fenzl.* de Marseille. Massil

Ar. modesta *Duf. in DC. prod.* 1, *p.* 410 ; *Schultz exs. cent.* 5, *n°* 59 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 165. — Pédicelles étalés-dressés une fois plus longs que le calice. Sépales *sans nervure*, ovales-aigus. Pétales ovales-lancéolés, subobtus, à onglet presque nul, *égaux* au calice. Capsule un peu plus longue que les sépales. Graines à tubercules *à peine saillants.* Feuilles inférieures lancéolées-oblongues, presque glabres ; les supérieures presque linéaires-aiguës, pubescentes. Tiges dressées, de 4-8 centimètres, rameuses dès la base, terminées par une panicule *poilue-visqueuse*, à poils étalés, ainsi que les pédicelles et les sépales. Racine *annuelle.*

Hab. Mont Sainte-Victoire près d'Aix (*Durieu*) ; Marseille (*Requien*) ; Perpignan (*Massot, Gay*) ; Le Gard (*de Pouzolz ; mêlée à l'Ar. hispida*) ; Corse (*Soleirol*). ① Juin.

Ar. grandiflora *All. ped.* 2, *p.* 113, *t.* 10, *f.* 1, *et t.* 26, *f.* 5 ; *Rchb. l. c. f.* 4946 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 787 ; *A. triflora L. mant.* 240 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 319 ; *A. juniperifolia Vill. Dauph.* 3, *p.* 624 ; *Thuill. par.* 218 ; *A. grandiflora, saxatilis, mixta Lapeyr. abr. Pyr.* 254-256. — Pédicelles dressés, bien plus longs que le calice. Sépales ovales-lancéolés, acuminés, *aristés*, à une seule nervure *formant une légère crête* sur chaque sépale. Pétales oblongs-obovés, *plus d'une fois plus longs* que le calice. Capsule un peu plus longue que les sépales. Graines fortement chagrinées. Feuilles *étroitement lancéolées-linéaires, ou linéaires, aristées,* dures-coriaces, *épaissies à la marge* et relevées en dessous d'*une seule et forte nervure.* Tiges nombreuses, de 5 à 12 cent., rapprochées, gazonnantes, ascendantes, à 1-3 fleurs (*Ar. triflora L.*). Souche *fruticuleuse.*

Hab. Toute la chaîne des Pyrénées, de Prats-de-Mollo aux Eaux-Bonnes et à Saint-Jean-Pied-de-Port ; les Alpes ; les hauts sommets du Jura, le Suchet, le Chasseron ; les environs de Paris. ♃ Juin-juillet-août.

Ar. tetraquetra *L. mant. alt. p.* 386 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 781 ; — Sépales ovales-lancéolés, *coriaces*, raides, aigus, *trinerviés, bordés sur la marge et au sommet d'un bourrelet blanc, épais et arrondi.* Pétales oblongs, étroits, dépassant un peu le calice. Styles ordinairement 3. Capsule oblongue, égale au calice, à 6 valves. Graines réniformes-tuberculeuses. Feuilles ovales ou lancéolées, *calleuses* sur les bords comme les sépales, ciliées à la base. Racine fruticuleuse, surtout dans la var. β. *condensata.*

α. *legitima.* Fleurs pentamères, 5 sépales, 5 pétales, 10 étamines. Tiges florifères allongées (3–6 centimètres), à entre-nœuds 2 fois plus longs que les feuilles, portant au sommet 3–6 fleurs en tête environnée de bractées. Feuilles lancéolées-étroites, aiguës, pubescentes sur la nervure dorsale ainsi que la tige. *A. tetraquetra* α. *L. mant. alt.* 386; *var.* β. *Murr. syst. veg.* 423; *A. tetraque-aggregata Gay. ann. sc. nat.* 4, (*septembre* 1824), *p.* 88, *t.* 4; *A. aggregata Lois. gall.* 1, *p.* 317; *Gypsophyla aggregata L. sp.* 581.

β. *condensata.* Fleurs polygames, tétramères; 4 sépales; 4 pétales; 8 étamines. Tiges très-courtes (1-2 centimètres), portant au sommet une fleur unique. Feuilles ovales-obtuses, glabres sur la nervure dorsale, étroitement imbriquées. Racine très-grosse et très-longue, *A. tetraquetra* β. *L. mant. alt.* 386; *var.* α. *Murr. syst. veg.* 423; *A. tetraquetra uniflora Gay ann. sc. nat.* 4 (*septembre* 1824), *p.* 88, *t.* 3; *Magn. bot. monsp.* 53, *ic*; *Barr. ic.* 595.

Hab. Var. α. le Roussillon, la Font-de-Comps, mont Noëdes et Connat sur Villefranche; pic Saint-Loup; Capouladoux; la Sérane près Saint-Guilhen; le Vigan; mont Redon près de Marseille; Grasse; etc. Var. β. les Hautes-Pyrénées, Massive de Castanèze, port de Bénasque, port de Paillas, le Portillon, port de la Picade, etc. ♃ Var. α. en juin; var. β. en juillet.

Sect. 2. Porphyranta *Fenzl.* — Capsule cylindrique, droite, plus longue que le calice, s'ouvrant par 6 dents.

Ar. purpurascens *Ram. in D C. fl. fr.* 4, *p.* 785, *et in gall. rar. t.* 45; *Dufourea purpurascens Gren. act. soc. Bord.* 9, *p.* 25. — Sépales lancéolés-aigus, glabres, à 3–5 nervures. Pétales obovés, très-obtus, blancs ou roses, une fois plus longs que le calice. Capsule cylindrique et presque une fois plus longue que le calice à la maturité, droite, à 6 dents lancéolées. Feuilles ovales-lancéolées, glabres, très-entières, uninerviées, très-serrées sur les rameaux stériles et à la base des rameaux florifères longs de 2-6 centim., et terminés par 2-4 fleurs de même longueur que leur pédicelle. Souche suffruticuleuse, émettant un grand nombre de tiges nues, grisâtres, couchées et comme rampantes, munies inférieurement d'écailles distantes et scarieuses, divisées supérieurement en plusieurs rameaux floraux, pubescents.

Hab. Toute la région élevée des Pyrénées, depuis les vallées des Pyrénées-Orientales, vals d'Eynes et de Llo jusqu'aux Eaux-Bonnes. ♃ Juillet-août.

Sect. 3. Gouffeia *Fenzl.* (*Rob. et Cast.*). — Styles 2. Capsule oblongue, lisse et brillante, à 2 valves dentées au sommet: 1-3 graines.

Ar. massiliensis *Fenzl. in Endl. et herb. Grenier*; *Gouffeia arenarioides Rob. et Cast. in D C. fl. fr.* 5, *p.* 609; *Dub. bot.* 80.— Fleurs en corymbe, nombreuses, portées par des pédicelles grêles et plus longs qu'elles. Bractées petites, herbacées. Sépales lancéolés-aigus, à 3–5 nervures, égaux aux pétales obovales, blancs, persistants. Capsule obovale, très-obtuse, à 2 valves bifides,

lisse-brillante, et assez semblable à un grain de millet. Styles 2. Graines 1-3, très-brunes, chagrinées, un peu plus longues que larges, et subrenflées au sommet. Feuilles étroitement lancéolées, pointues, glabres ainsi que le reste de la plante, uninerviées. Tiges diffuses, divisées dès la base en rameaux nombreux, très-grêles, ascendants, longs de 1-2 décimètres, parfois visqueux au sommet.

Hab. Les collines rocailleuses des environs de Marseille et de Toulon. (2) Avril-mai.

STELLARIA. (L. gen. 568.)

Sépales 5. Pétales 5, *bifides ou bipartites,* parfois nuls. Etamines 10, insérées sur le disque, subhypogyne ou périgyne. Styles 3, rarement plus ou moins, filiformes. Capsule s'ouvrant jusqu'au delà du milieu en un nombre de valves *double* de celui des styles. Graines sans strophiole.

a. *Etamines insérées presque sous la base de l'ovaire, sur le disque très-réduit et presque hypogyne.*

St. nemorum *L. sp.* 603; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 793; *Rchb. ic. car. f.* 4906; *St. latifolia Pers. syn.* 1, *p.* 501 (*non D C.*). — Cyme multiflore, terminale, allongée, lâche, pubérulente-*visqueuse*, munie de bractées herbacées. Pédicelles 5-8 fois plus longs que le calice. Sépales lancéolés, obscurément nerviés. Pétales 1-2 *fois plus longs que le calice*, fendus bien au delà du milieu, à lanières divergentes-linéaires. Capsule cylindrique, *presque une fois plus longue* que le calice. Columelle *allongée.* Graines tuberculeuses. Bractées grandes et semblables aux feuilles, parfois très-petites. Feuilles inférieures à pétiole presque égal au limbe cordiforme-ovale ; les supérieures ovales-elliptiques, sessiles. Tiges longuement *rampantes* à la base, filiformes, sans feuilles, puis dressées, faibles, molles, *pubescentes*, pourvues à la base de longs rejets rampants.

Hab. Les bois et les lieux frais; le Jura; les Vosges; le Dauphiné; l'Auvergne; le Languedoc; Nîmes; Pyr.-cent.; les Landes (*Chaub.*); manque dans une grande partie de l'ouest. ♃ Juin-juillet.

St. media *Vill. Dauph.* 3, *p.* 615; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 158; *Smith. engl. bot. t.* 537; *Rchb. ic. car. f.* 4904. — Cyme multiflore, terminale. Pédicelles 1-2 *fois plus longs* que le calice à poils étalés. Sépales oblongs, lancéolés, obtus. Pétales bipartites, *ne dépassant pas le calice,* souvent plus courts ou nuls. Etamines 5-10. Styles 3. Capsule ovoïde, exserte. Columelle *très-courte.* Graines rondes, aplaties, tuberculeuses. Feuilles subcordiformes-ovales, aiguës, *glabres, à pétiole cilié.* Tiges nombreuses, étalées-diffuses, redressées, glabres et *parcourues* dans leur longueur *par une ligne de poils étalés.*

β. *major Koch.* Etamines 10 ; pétales égaux au calice ; feuilles presque aussi grandes que celles de la *St. nemorum* (limbe de 2-3 centimètres); tige plus développée dans toutes ses parties. *St. lati-*

folia *DC. fl. fr.* 5, *p.* 614, *et prod.* 1, *p.* 396 (*non Pers.*); *Dub. bot.* 82; *St. neglecta Weihe in Bluff et Fing. comp. germ.* 1, *p.* 560; *Rchb. ic. car. f.* 4905.

Hab. Les cultures, les chemins, les bords des ruisseaux de toute la France. ① Du printemps à la fin de l'automne.

St. holostea *L. sp.* 605; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 794; *Rchb. ic. car. f.* 4908. — Cyme terminale multiflore, divariquée. Pédicelles très-longs, à bractées *herbacées*. Sépales ovales-lancéolés, aigus ou mucronés, minces, sans nervure, à peine scarieux aux bords. Pétales divisés jusqu'au milieu en deux lobes *rapprochés*, 1–2 fois plus longs que le calice. Styles ordinairement 3. Capsule *globuleuse et subvésiculeuse*, égale au calice, à 4–6 valves. Graines comprimées, papilleuses sur les faces, dentées-tuberculeuses sur le dos. Feuilles connées-sessiles, à base large, *s'atténuant du point d'insertion à la pointe*, *linéaires*, raides, *coriaces*, scabres sur les bords et sur la nervure médiane; les inférieures réfléchies. Tiges à angles aigus, raides, fragiles, pubérulentes au sommet, couchées à la base, puis redressées, fermes et cassantes.— Fleurs grandes, de 2 centimètres.

Hab. Les haies et les bois. ♃ Mai-juin.

b. *Etamines insérées sur le disque périgyne.*

St. glauca *With. arr.* 1, *p.* 420; *Koch syn.* 130; *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 389; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 794; *Rchb. ic. car. f.* 4909; *St. Dilleniana Mœnch. hass. n.* 264, *t.* 6; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 158. — Cyme terminale, allongée, pauciflore. Pédicelles très-longs, étalés-dressés. Bractées étroitement *scarieuses, à marges glabres*. Sépales ovales-lancéolés, acuminés, obscurément *trinerviés*, glabres. Pétales presque une fois plus longs que le calice, bipartites, à divisions oblongues, cunéiformes-linéaires, peu divergentes. Capsule *oblongue*, dépassant le calice. Graines très-tuberculeuses. Feuilles sessiles, *sublinéaires*, aiguës, très-glabres. Tiges radicantes à la base, puis redressées, allongées, grêles et jamais diffuses, quadrangulaires, très-glabres et glauques.

Hab. L'Alsace; la Lorraine; le Jura; la Côte-d'Or; Lyon; Paris; Angers; Loire-Inf.; paraît manquer dans le midi. ♃ Juin-juillet.

St. graminea *L. sp.* 604; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 795; *Rchb. ic. car. f.* 4911.— Cyme multiflore, terminale, *étalée-divariquée*. Pédicelles longs, égalant 7-8 fois la longueur du calice, *réfléchis après la floraison*. Bractées petites, ovales, *ciliées aux bords*. Sépales externes souvent ciliés, trinerviés. Pétales bipartites, dépassant le calice, rarement d'un tiers plus longs. Capsule oblongue, *d'un tiers plus longue* que le calice. Feuilles sessiles, étroitement *ovales-lancéolées*, aiguës, très-glabres, souvent *ciliées* à la base. Tiges radicantes inférieuremt, étalées-diffuses, quadrangulaires, très-glabres.

Hab. Les bois, les haies, les prés humides. ♃ Juin-juillet.

St. uliginosa *Murr. prod. gott.* (1770), *p.* 55; *Rchb. ic. car. f.* 3669; *S. aquatica Ser. in DC. prod.* 1, *p.* 398; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 795; *Larbræa aquatica St.-Hill. mem. plac.* 81 (*non Ser. l. c. p.* 365); *Dub. bot.* 82; *S. Dilleniana Leers. herb. n°* 423. — Cymes *terminales et axillaires, plusieurs sur une même tige*, sessiles ou pédonculées, divariquées. Pédicelles plus renflés sous la fleur que dans les deux précédentes, égalant 2–3 fois la longueur du calice. Bractées scarieuses aux bords, *glabres*. Sépales trinerviés. Pétales bipartites, à divisions divergentes, *plus courts que le calice*. Capsule *ovoïde, égale au calice*, à dents droites, roulées sur les bords. Feuilles sessiles, étroitement ovales-lancéolées et sublinéaires, aiguës, très-glabres, ou ciliées à la base. Tiges très-nombreuses, anguleuses, diffuses, glabres.

Hab. Les lieux humides. (1) Juin-juillet.

HOLOSTEUM. (L. gen. 333.)

Sépales 5. Pétales 5, entiers ou denticulés. Etamines 3–5, rarement 10, avec un pore nectarifère dorsale, subhypogynes. Styles 3. Capsule s'ouvrant d'abord par 6 dents, puis par 6 valves. Graines scabres, *très-déprimées, convexo-concaves*, à face concave relevée d'un filet en carène.

H. umbellatum *L. sp.* 130; *Gay monogr. Hol. ann. sc. nat. jul.* 1843; *DC. prod.* 1, *p.* 393; *Dub. bot.* 81; *Rchb. ic. car. f.* 4901; *Alsine umbellata DC. fl. fr.* 4, *p.* 770; *Lam. ill. t.* 51, *f.* 1; *Arenaria umbellata Clairv. man. herbor. p.* 149. — Fleurs en ombelle. Bractées scarieuses. Pédoncules inégaux, réfléchis après la floraison, puis redressés. Sépales lancéolés, scarieux aux bords, de moitié plus courts que les pétales blancs. Capsule plus longue que le calice, à 6 dents roulées en dehors. Feuilles oblongues, atténuées en pétiole; les supérieures oblongues-sessiles. Une ou plusieurs tiges, plus ou moins pubérulentes-glanduleuses, simples, raides, droites, portant 2 paires de feuilles, nues dans le haut.

Hab. Dans les champs et sur les murs. Cette espèce manque, ou du moins est très-rare sur les bords de la Garonne, de l'Adour, dans presque toutes les Pyrénées, à Montpellier, Toulon et Nice; *M. Castagne* l'a trouvée à Marseille. (1) Mars-mai.

Subtrib. 2. Cerastieæ *Fenzl. l. c.*—Styles 5, très-rarement 4–3, opposés aux sépales. Capsule cylindrique ou cylindrico-conique; nombre des dents de la capsule double de celui des styles.

CERASTIUM. (L. gen. 585.)

Sépales 5, rarement 4. Pétales 5 ou 4, subypogynes, bifides ou bidentés, rarement entiers. Etamines 10–8–6, quelquefois 5 ou 4. Styles 5, plus rarement 4 ou 3, opposés aux sépales. Capsule *cylindrique ou cylindrico-conique*, ordinairement plus longue que

le calice, droite ou courbée; nombre des dents double de celui des styles. Graines nombreuses, réniformes, globuleuses-comprimées, tuberculeuses.

Sect. 1. Dichodon *Bartl.* — Pétales bifides. Styles 3, parfois 4-5. Capsule plus longue que le calice, à dents dressées ou étalées.

C. trigynum *Vill. Dauph.* 3, *p.* 645, *t.* 46; *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 396; *Stellaria cerastioides L. sp.* 604; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 796; *St. radicans Lapey. abr. Pyr.* 250; *Dichodon cerastioides Rchb. ic. car. f.* 4915. — Cyme terminale, étalée, à 1-12 fleurs. Bractées herbacées. Pédicelles une fois plus longs que le calice, réfléchis après la floraison. Sépales *obtus*. Pétales obcordés-bifides, une fois plus longs que le calice. Etamines glabres. Capsule une fois plus longue que le calice, droite, à dents à la fin étalées. Feuilles elliptiques ou linéaires-lancéolées, un peu charnues, *très-glabres*, plus longues que les entre-nœuds à la base des tiges, et sur les rejets stériles. — Plante lâchement gazonnante, à tiges *couchées-radicantes*, glabres, ou pubescentes-glanduleuses.

Hab. Toutes les hautes Alpes du Dauphiné, et toute la région alpine de la chaîne des Pyrénées. ♃ Juillet-août.

C. anomalum *W. et K. pl. Hung.* 1, *p.* 21, *t.* 22; *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 397; *Stellaria viscida M. B. fl. taur.* 1, *p.* 342, *et* 3, *p.* 307; *Dub. bot.* 82; *St. dubia Bast. suppl.* 24; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 614; *Dub. bot.* 82; *Dichodon anomalum Rchb. ic. car. f.* 4914. — Cyme multiflore, *plusieurs fois dichotome*. Bractées linéaires-lancéolées, toutes entièrement *herbacées et glanduleuses même au sommet*. Pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice, dressés. Sépales oblongs-lancéolés, étroitement scarieux aux bords, glabres au sommet. Pétales presque une fois plus longs que le calice, obcordés-oblongs, fendus jusqu'au milieu. Etamines 10, à filets glabres. Styles 3. Capsule droite, une fois plus longue que le calice, à 6 dents dressées. Feuilles inférieures étroitement spatulées-lancéolées; les autres linéaires, toutes ciliées-glanduleuses. Tiges *dressées*, courbées à la base, non radicantes, glanduloso-visqueuses, surtout au sommet, de 1-3 décimètres.

Hab. Nantes; Angers; Metz; Nancy, Vic et Marsal (*Leré*). ① Avril-mai.

Sect. 2. Moenchia *Ehrh. Fenzl.* — Calice à 4-5 divisions. Pétales entiers ou émarginés. Etamines 4-8-10. Styles 4-5. Capsule ne dépassant pas le calice, à dents roulées en dehors. — Plantes glabres et glauques.

C. glaucum *Gren. monogr.* 47. — Bractées scarieuses. Pédicelles dressés, ou étalés-dressés, 5-7 fois plus longs que le calice. Fleurs pentamères et tétramères. Tiges simples ou rameuses, glauques, raides, minces; entre-nœuds plus longs que les feuilles lancéolées-linéaires.

α. *manticum*. Tiges de 2-3 décimètres. Bractées largement scarieuses. Fleurs 5-9, pentamères. Pétales 5, 1-2 fois plus longs que

le calice. Etamines 10. Styles 5. Capsule subglobuleuse incluse. — *C. manticum L. sp.* 629; *Stellaria mantica Poir. enc.* 7, *p.* 418; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 794; *Malachium manticum Rchb. fl. exc.* 795, *et ic. car. f.* 4966.

β. *octandrum.* Tiges de 1-2 décimètres. Bractées étroitement scarieuses. Fleurs 3-5, tétramères. Sépales et pétales 4, égaux entre eux. Etamines 8. Styles 4. Capsule incluse. — *C. tenue Viv. fl. cors.* 7; *Lois. gall.* 1, *p.* 322; *Mœnchia octandra Gay! in Perr. cat. Fréjus* 35; *Malachium octandrum Gren. mém. acad. Bes.* 1839; *Holosteum filiforme Risso.* — Fleurs bleues : *Cerastium cœruleum Bois. pl. or.*

γ. *quaternellum.* Tiges de 5-10 centimètres. Bractées à peine scarieuses. Fleurs 1-3, tétramères, à pétales plus courts que le calice. Etamines et styles 4. Capsule un peu exserte. *C. quaternellum Fenzl. in Bluff. comp. germ. ed.* 2, *p.* 748; *Malachium erectum Gren. l. c.*; *Mœnchia glauca Pers. syn.* 1, *p.* 153; *Sagina erecta L. sp.* 185; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 769; *Mœnchia erecta Rchb. ic. car. f.* 4953.

Hab. Var. α. l'Estérel près de Fréjus; la Corse?; var. β. la Corse; le département du Var, Fréjus, Draguignan, Grasse, Toulon, etc.; var. γ. Hagueneau; Besançon, Nancy, Paris, Lyon, l'Anjou, Nantes, Montauban, Narbonne, etc. (1) Avril-mai.

Sect. 3. ORTHODON *Ser.* — Pétales incisés. Etamines 10, rarement 5-4. Styles 5, rarement 4. Capsule ordinairement plus longue que le calice, à dents droites, étalées, roulées par les bords.

a. *Tiges sans rejets rampants à la base; racine annuelle.*

1. *Pétales ou étamines ciliés.*

C. VISCOSUM *L. sp. ed.* 2, *p.* 627 (*non herb. ex Smith.*); *Gren. monogr.* 25; *Mut. l. c. t.* 14, *f.* 76; *C. glomeratum Thuill. par.* 226; *Koch syn.* 132; *C. ovale Pers. syn.* 1, *p.* 521; *C. vulgatum L. herb.* (*ex Smith.*); *Smith. brit.* 2, *p.* 496; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 775; *Lois. gall.* 1, *p.* 323; *Dub. bot.* 86; *Rchb. ic. car. f.* 4970. — Bractées toutes *herbacées.* Pédicelles *plus courts* que le calice, étalés et un peu penchés au sommet. Sépales lancéolés, peu ou pas scarieux, *barbus au sommet.* Pétales plus longs ou plus courts que le calice, parfois nuls, *poilus sur l'onglet* (*Desmoulins*). Etamines 5-10, *à filets glabres.* — Plante brièvement velue; feuilles arrondies ou ovales; fleurs d'abord en panicule serrée (*C. glomeratum Thuill.*), puis étalée-diffuse.

Hab. Les champs, les lieux cultivés, les bords des fossés et des chemins de toute la France. (1) Mai-juillet.

C. BRACHYPETALUM *Desp. in Pers. syn.* 520; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 777, *et ic. rar.* 44; *Gren. monogr.* 36; *Rchb. ic. car. f.* 4971; *Mut. l. c. t.* 14, *f.* 80; *Dub. bot.* 87; *C. strigosum Fries nov. ed.* 2, *p.* 131; *C. semidecandrum Chaub. exp. Morée* 129; *C. pilosum Tenor. cat.* 1819, *p.* 21. — Bractées toutes *herbacées-barbues.* Pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, courbés au sommet, étalés-

dressés. Sépales lancéolés, peu ou point scarieux, *longuement barbus au sommet*. Pétales plus courts, ou à peine plus longs que le calice (*C. pilosum Tenor.*), à onglet *glabre*. Etamines 10, à filets *ciliés par de longs poils dressés*. Tiges étalées-dressées, d'un vert blanchâtre, hérissées de longs poils mous, étalés, ou poilue-visqueuse au sommet (*C. tauricum Spr.*).

Hab. Dans les champs et les cultures de toute la France. (1) Avril-mai.

2. *Pétales et étamines glabres à la base.*

C. semidecandrum *L. sp.* 627; *Gren. monogr.* 28; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 777; *Dub. bot.* 87; *Rchb. ic. car. f.* 4968; *Mut. l. c. t.* 13, *f.* 75; *C. viscosum Pers. syn.* 1, *p.* 521; *C. pellucidum Chaub. fl. agén.* 181; *C. arenarium Tenor. syll. app.* 600; *Guss. syn.* 1, *p.* 507.— Bractées *toutes scarieuses* dans leur moitié ou tiers extérieur, *denticulées*, glabres au sommet. Pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice, raides, *réfractés après la floraison*, se redressant à la fin. Sépales lancéolés, largement scarieux aux bords et au sommet érodé-denté. Pétales plus courts que le calice, à peine bifides ou plutôt *bidentés*. Etamines 5, rarement 10; filets glabres. Graines finement tuberculeuses. Tiges grêles, dressées-étalées.— Plante d'un vert pâle, velue-visqueuse. La monstruosité à ovaire avorté a les fleurs bien plus petites.

Hab. Champs, collines, et pelouses de toute la France. (1) Avril-mai.

C. glutinosum *Fries nov. ed.* 2, *p.* 132; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 133; *C. obscurum Chaub. agen.* 180, *t.* 4; *C. pumilum Mut. fl. fr.* 1, *p.* 177 *et* 474; *Koch syn. ed.* 1, *p.* 122; *Rchb. ic. car. f.* 4969; *C. Grenieri et pallens Schultz cent.* 1, *n°* 16 *et intr. p.* 6; *C. semidecandrum Pers. syn.* 1, *p.* 521; *Lois. gall.* 1, *p.* 323; *C. alsinoides Gren. monogr.* 31 (*non Pers. nec Lois.*); *C. litigiosum De Lens. in Lois. gall.* 1, *p.* 323; *C. Lensei Schultz arch. fr. et all.* 24, *et exsic. cent.* 1, *n°* 17.—Bractées *herbacées avec une marge scarieuse plus ou moins étroite*, et quelquefois apercevable seulement à la loupe. Pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice, *courbés en arc vers le sommet*, *étalés* horizontalement après la floraison, se redressant ensuite. Sépales lancéolés, étroitement scarieux aux bords, à sommet acuminé et *glabre*. Pétales égaux au calice, presque une fois plus longs dans les premières fleurs (*C. litigiosum De Lens*). Etamines 5-10, glabres. *Capsule formant un angle obtus avec le pédicelle*. Tige centrale dressée, les latérales courbées-ascendantes, *non géniculées* sous la panicule, velues-glutineuses. — Plante très-variable pour la taille (2-20 centimètres). La monstruosité à ovaire nul par avortement a les fleurs de moitié plus petites, et assez semblables à celles de l'*Arenaria serpyllifolia*.

Hab. Champs, vignes, cultures, collines et coteaux de toute la France. (1) Avril-mai.

C. PUMILUM *Curt. lond.* 1 (1777), *fasc.* 6, *t.* 30 ; *C. alsinoides Pers. syn.* 1 (1805), *p.* 521 ; *C. pentandrum Moris fl. sard.* 1, *p.* 265 ; *C. pumilum atrovirens Rchb. ic car. f.* 4969.— Bractées *herbacées*, sans membrane hyaline à la marge, *poilues au sommet*. Pédicelles 1–2 *fois plus longs* que le calice, *raides, non courbés en arc au sommet, réfléchis après la floraison*, se redressant à la fin. Sépales lancéolés, *non scarieux aux bords*, acuminés et glabres au sommet. Pétales à peine égaux au calice. *Capsule presque en ligne droite avec le pédicelle non arqué.* Tiges à articulations géniculées, plus courtes, et à *panicule plus serrée* que dans le *C. glutinosum.*

β. *laxum.* Panicule allongée-étroite; fleurs distantes, pentamères, décandres. *C. gracile Léon Duf. in D C. prod.* 1, *p.* 415.

γ. *divaricatum.* Plante à tiges et à rameaux divariqués, bractées larges, suborbiculaires ; fleurs pentamères et tétramères.

δ. *tetrandrum.* Plante courte et dressée, ou allongée-diffuse ; irrégulièrement dichotome ; bractées ovales; pédoncules raides, réfléchis, puis strictement dressés, égalant 2-4 fois la longueur du calice; fleurs ordinairement tétramères ; étamines 4. *C. tetrandrum Curt. lond. fasc.* 6, *t.* 31 ; *C. diffusum Pers. syn.* 1, *p.* 520 ; *Esmarchia cerastoides Rchb. car. ic.* 4954.

Hab. Les bords de l'Océan où il abonde; plus rare sur les côtes de la Méditerranée; Marseille, la Corse, etc.; var. β. Corté ; la Lozère ; var. γ. landes de Bordeaux et de Bayonne ; var. δ. bords de l'Océan. ① Mai-juin.

C. AGGREGATUM *Dur. in Schultz obs. fol. p.* 4–5, *cent.* 3, nº 40 (1840) ; *Desmoul. suppl. cat. Dord. p.* 49 ; *C. siculum Guss. syn. sic.* 1, *p.* 507. — Bractées *toutes herbacées.* Pédicelles *toujours dressés et plus courts que le calice.* Fleurs pentamères, et souvent tétramères. Sépales étroits, longs, très-aigus, à peine scarieux aux bords, glabres au sommet. Pétales *linéaires, plus courts* que les sépales, plus longs que les étamines. Etamines 5. Capsule à peine courbée, dressée, et se prolongeant dans la direction du pédoncule. Tiges ordinairement solitaires, rarement 2–3 réunies, raides, dressées, de 5–10 centimètres, poilues-visqueuses, d'un vert jaunâtre.

Hab. Les bords de la Méditerranée, Toulon (*Durieu*); la Corse (*Salzmann*). ① Mai.

OBS. — C'est sur les observations de M. Desmoulins que nous avons rétabli cette espèce que nous avions autrefois confondue avec le *C. pumilum Curt.* Du reste, dans l'étude des *Cerastium* micropétales, nous avons souvent profité des profondes et bienveillantes critiques de M. Desmoulins, et nous saisissons l'occasion de lui adresser nos remercîments.

C. RIÆI *Desmoul. pl. exsic. hisp. Durieu* nº 394 (1836) ; *Gay it. astur. Dur. ann. sc. nat.* 6 (1836), *p.* 348 ; *C. ramosissimum Boiss. elench. hisp.* (1838), *p.* 23, *et voy. Esp.* (1839), *p.* 105, *t.* 31. — Bractées herbacées. Pédicelles réfractés, *égaux au calice*, ou de moitié plus courts que la capsule courbée, et continuant le pédi–

celle en ligne droite, *sans faire d'angle* avec lui. Calice plane et *presque ombiliqué* à la base. Sépales minces, presque translucides, *étroitement scarieux et glabres au sommet*. Pétales de moitié plus courts que le calice. Capsule une fois plus longue que les sépales, presque égale à celle du *C. dichotomum L.*, à dents à peine roulées par les bords. Graines très-petites. Feuilles obovales ou ovales, obtuses. Tiges *très-rameuses-divariquées*, poilues-visqueuses, à panicule composée de fleurs très-nombreuses, fortement étalées-divariquées.

Hab. Dans les champs cultivés à Trèves, dans le Gard (*De Pouzolz*). (1) Mai-juin.

C. illyricum *Ard. sp.* 2, *p.* 26; *Rchb. ic. car. f.* 4978; *Ser. in DC. prod.* 1, *p.* 420; *C. pilosum Smith. prod. fl. græc.* 1, *p.* 316; *C. androsaceum Ser. in DC. prod.* 1, *p.* 416; *Dub. bot.* 87; *C. heterophyllum Viv. cors.* 7; *Lois. gall.* 1, *p.* 324; *C. comatum Desv. j. b.* 3, *p.* 228. — Panicule divariquée-dichotome, diffuse, très-rameuse. Bractées ovales-lancéolées, poilues, herbacées, *longuement ciliées*. Pédoncules 2-3 fois plus longs que le calice, étalés ou réfléchis. Sépales lancéolés-aigus, les 2 extérieurs tout à fait herbacés, *hérissés sur le dos et au sommet de longs poils étalés et dont la longueur égale au moins moitié de celle des sépales*. Pétales bifides, plus longs ou plus courts que le calice. Capsule courte, *incluse*, à 10 dents *très-petites*, visibles seulement à la loupe. Graines petites. Feuilles radicales spatulées et pétiolées; les supérieures obovales, *longuement* ciliées. Tiges nombreuses, et très-rameuses, à poils dirigés en bas et subappliqués.

Hab. La Corse! (*Soleirol!*) (1) Avril.

b. *Racines pérennantes ou vivaces.*

1. *Test de la graine étroitement appliqué sur l'amande.*

C. vulgatum *L. sp.* 627 (*non herb. ex Smith.*); *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 478, *t.* 14, *f.* 78; *C. viscosum DC. fl. fr.* 4, *p.* 776; *Dub. bot.* 86; *Lois. gall.* 1, *p.* 323; *C. triviale Link. enum.* 1, *p.* 433; *Rchb. ic. car. f.* 4972; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 174; *Vaill. bot. t.* 30, *f.* 1. — Panicule dichotome-multiflore. Bractées scarieuses, ainsi que les sépales ovales-lancéolés. Pédicelles étalés-arqués. Pétales bilobés, ordinairement un peu plus longs que le calice et rarement 2 fois plus longs, obovales, en coin à la base, à onglet glabre ou souvent munis de cils renversés. Capsule plus longue que le calice et à courbure exserte. Feuilles radicales spatulées-obovées ou ovales, pétiolées; les caulinaires ovales-oblongues, lancéolées. Tiges couchées à la base, redressées, non flexueuses, poilues-hérissées, rarement glabrescentes, très-variables dans leurs dimensions, de 1-7 décimètres. Racine perennante

α. micropetalum. Pétales souvent ciliés, plus courts ou à peine plus longs que le calice. — 1) Tige glabre et parcourue dans sa lon-

gueur par une seule ligne de poils. *C. holosteoides Fries nov. ed.* 1, *p.* 52; *Mut. l. c. t.* 14, *f.* 79. — 2) Tige rabougrie, poilue-hérissée; capsule à peine exserte. *C. murale Desp.! in D C. fl. fr.* 5, *p.* 609. — 3) Panicule poilue-glanduleuse. *C. vulgatum* β. *glandulosum Koch syn.* 134.

β. *alpinum.* Cyme pauciflore; pédicelles plus allongés; pétales 2-3 fois plus longs que le calice. *C. triviale* δ. *alpinum Koch. syn.* 134.

Hab. Les plaines et les montagnes, depuis les bords de l'Océan et de la Méditerranée jusques aux sommets des Alpes et des Pyrénées. ♃ Du printemps à l'automne.

C. ALPINUM *L. sp.* 628. — *Cyme à* 1-5 *fleurs. Bractées inférieures herbacées, les supérieures étroitement scarieuses.* Pédicelles raides, à demi ouverts après l'anthèse. Pétales *dressés pendant la floraison*, bifides, à lobes dont la largeur ordinairement est *plus étroite* que celle des sépales ovales-lancéolés. Capsule une fois plus longue que le calice, à courbure *à peine exserte.* Feuilles obovales, ovales ou lancéolées; les inférieures ainsi que celles des rejets stériles, atténuées en un court pétiole. Tiges de 1-2 décimètres, à poils flexueux et laineux, rarement glabres, *pourvues à la base d'un grand nombre de rejets rampants* terminés par des rosettes de feuilles étalées-serrées. Racine persistante.

α. *hirsutum.* Poils grisâtres, non blancs, et non ramassés en flocons tomenteux à l'extrémité des rejets stériles. *C. alpinum D C. fl. fr.* 4, *p.* 779; *Rchb. ic. car. f.* 4977.

β. *lanatum.* Plante couverte de longs poils laineux, d'un beau blanc, en flocons tomenteux au sommet des rejets. — 1) Panicule non visqueuse. *C. lanatum Lam. enc.* 1, *p.* 680; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 778; *Rchb. ic. car. f.* 4976. — 2) Panicule poilue-glutineuse. *C. squalidum Ram. act. acad. Paris* 1826, *p.* 158; *Lois. gall.* 1, *p.* 325; *C. atratum Lap. abr. Pyr.* 265.

γ. *glabratum.* Tiges et feuilles glabres. *C. glabratum Hartm. scand. p.* 181; *Rchb. ic. car. f.* 4977.

Hab. Toute la région alpine des Pyrénées, depuis la vallée d'Eynes jusqu'aux Eaux-Bonnes; les Alpes du Dauphiné; var. γ. val d'Eynes. ♃ Août.

C. ARVENSE *L. sp.* 628; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 778; *Rchb. ic. car. f.* 4980, 4981, 4983, 4984; *C. strictum L. sp.* 629; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 610; *Rchb. ic car. f.* 4980 β. *et* 4982; *C. molle Vill. Dauph.* 3, *p.* 644; *C. laricifolium Vill. Dauph.* 3, *p.* 644, *t.* 48 (*mala*); *C. suffruticosum L. sp.* 629; *C. corsicum Soleirol! exsic.*; *C. Soleirolii Dub. bot.* 87; *C. Pallasii Vest. fl.* (1826), *p.* 356. — Cyme étalée, *pluriflore.* Bractées *largement scarieuses* aux bords. Pédicelles *dressés* après la floraison, courbés au sommet, poilus, ainsi que le reste de la plante; poils *droits*, jamais flexueux. Sépales ovales-lancéolés, subaigus. Pétales 2-3 fois plus longs que le calice, obcordés-bifides, à lobes *larges, étalés-recourbés* pendant la floraison. Courbure de la capsule à peine exserte.

Feuilles ovales-lancéolées, ou lancéolées-linéaires (*C. strictum L.*), ou linéaires-raides et recourbées (*C. suffruticosum L.; C. laricifolium Vill.*), ou à feuilles linéaires presque glabres, ainsi que les bractées presque herbacées (*C. Pallasii*). Tiges très-variables de 1-5 décimètres; naines à feuilles sublinéaires, mollement poilue (*C. molle Vill.*), ou naine en gazons épais, glutineuse, à feuilles ovales-lancéolées (*C. Soleirolii Dub.*). Racine vivace.

Hab. Les plaines et les montagnes, les Alpes et les Pyrénées. ♃ Avril-juin.

b. *Test de la graine vésiculeux, bien plus grand que l'amande à laquelle il n'adhère que par un point.*

1. *Pétales et étamines glabres.*

C. Boissieri *Gren. monogr.* 67, *tab.* 7. — Bractées oblongues-lancéolées, scarieuses, souvent ciliées. Fleurs 1-5 au sommet des rameaux, grandes. Pédicelles dressés, 2-3 fois plus longs que le calice, *à poils crispés-laineux*, plus ou moins visqueux. Sépales ovales-lancéolés, subaigus, scarieux. Pétales bifides, plus de 2 fois plus longs que le calice, glabres. Capsule *grosse, ventrue, presque sans courbure*, dépassant le calice *du tiers* de sa longueur. Graines grosses, tuberculeuses, *à test très-lâche*, 4-5 *fois plus ample* que l'amande qu'il renferme. Feuilles lancéolées et linéaires, aiguës, couvertes de poils laineux, surtout au sommet des rosettes stériles. Tiges nombreuses, gazonnantes, radicantes, redressées, de 1-2 décimètres.

Hab. Glacière de Bastia, en Corse (*Bernard*), Bonifacio. ♃ Juin.

C. stenopetalum *Fenzl. in herb. Gren.* — Cette espèce a d'intimes rapports avec les *C. arvense* et *C. Boissieri*. Elle se distingue du premier par ses fleurs plus grandes, ses calices plus allongés-cylindriques; et du second par ses poils simples et non crispés-laineux. Elle s'éloigne de tous deux par ses sépales *lancéolés-acuminés*, d'un tiers plus allongés et moins larges; par ses pétales plus longs et plus *étroits*. — Nous n'avons pas pu nous procurer la capsule et la graine de cette rare espèce; c'est donc avec doute que nous la plaçons dans la division des espèces à test non adhérent.

Hab. Mont Grosso en Corse (*Soleirol*). ♃ Juin.

C. latifolium *L. sp.* 629; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 778; *Rchb. ic. car. f.* 4975; *C. glaciale Gaud. in DC. prod.* 1, *p.* 419. — Bractées *herbacées*. Pédicelles plus longs que la capsule, *réfléchis après la floraison*. Fleurs grandes. Pétales profondément obcordés-bifides, glabres ainsi que les étamines. Capsule grosse, renflée, une fois plus longue que le calice, faiblement courbée, à *dents planes-recourbées* (non roulées). Graines obscurément granuleuses. Feuilles vertes, suborbiculaires ou ovales, couvertes ainsi que le reste de la plante de *poils simples et glanduleux*. Tiges très-courtes (*C. glaciale Gaud.*), ou de 1-2 décimètres.

β. Tige courte, filiforme; feuilles lancéolées-étroites; pédoncules très-longs, égalant 5–6 fois le calice; pétales de moitié plus courts et plus étroits. *C. pedunculatum Gaud. helv.* 3, *p.* 251; *Rchb. ic. car. f.* 4974.

Hab. Les hautes Alpes du Dauphiné, Grenoble, Gap, Briançon, col de l'Arche, mont Vizo, etc.; var. β. mont Vizo, mont Auronse; Pic de Sancy (*Le Coq*). Paraît manquer dans les Pyrénées. ♃ Août.

2. *Pétales et étamines ciliés.*

C. PYRENAICUM *Gay ann. sc. nat.* (1832) 26, *p.* 231; *C. latifolium Lap. abr. Pyr.* 265; *Lois. gall.* 1, *p.* 325 (*quoad plantam Pyrenaicam*). — Bractées herbacées, semblables aux feuilles ovales ou ovales-lancéolées, rapprochées et presque imbriquées au sommet des tiges, pubescentes-glanduleuses. Pédicelles solitaires ou géminés, de la longueur de la capsule ou des bractées à l'aisselle desquelles ils naissent, réfléchis après la floraison. Fleurs petites. Pétales obcordés, dépassant à peine le calice du tiers ou de moitié de leur longueur, ciliés à la base ainsi que les étamines. Capsule droite, courte, dépassant à peine le calice. Graines à test grand et très-lâche. Tiges plus ou moins allongées, souvent longuement nues, écailleuses et glabres à la base, poilues-glanduleuses supérieurement.

Hab. Pyr.-Or., col de Nouri, vallée de Llo. ♃ Septembre.

Subtrib. 3. MALACHIEÆ *Fenzl.* — Pétales bipartites. *Styles* 3, *alternes avec les sépales.* Capsule à 5 valves *bidentées* au sommet, et opposées aux sépales.

MALACHIUM. (Fries fl. hall. 77.)

Sépales 5. Pétales 5, bifides. Etamines 10. Styles 5. Capsule ovoïde-pentagone, à 5 valves profondément bidentées.

M. AQUATICUM *Fries hall.* 77; *Rchb. ic. car. f.* 4967; *Cerastium aquaticum L. sp.* 629; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 780; *Stellaria pentagyna Gaud. helv.* 3, *p.* 179; *Godr. fl. Lorr.* 105; *St. aquatica Scop. carn.* 1, *p.* 319; *Larbrea aquatica Ser. in DC. prod.* 1, *p.* 395 (*nec St.-Hil.*). — Pédicelles étalés horizontalement et courbés au sommet après la floraison. Sépales obtus, uninerviés. Pétales plus longs que le calice, divisés presque jusqu'à la base en 2 lobes divergents. Styles 5. Capsule dépassant un peu le calice. Feuilles en cœur, ovales-acuminées, ondulées, pétiolées; les supérieures sessiles. Tiges couchées ou grimpantes, rameuses, fragiles. — Plante d'un vert clair, velue-visqueuse, à fleurs en panicule divariquée.

Hab. Bords des fossés, des ruisseaux et des rivières. ♃ Juin-septembre.

B. *Feuilles munies de stipules.*

Trib. 3. SPERGULEÆ. — Valves de la capsule en nombre égal à celui des styles. Feuilles stipulées.

SPERGULA. (L. gen. 586.)

Calice à 5 divisions. Pétales 5. Etamines 5-10, insérées sur un anneau périgyne, glanduleux. Plusieurs ovules fixés sur une columelle centrale. *Styles* 5, alternes avec les sépales. Capsule *à* 5 *valves* opposées aux sépales. Graines globuleuses-lenticulaires, ailées, à funicule renflé-spongieux. — Feuilles linéaires.

S. arvensis *L. sp.* 630; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 773; *Lam. ill. t.* 392, *f.* 1. — Pétales *obtus*. Capsule dépassant le calice. Graines *subglobuleuses*, *étroitement bordées d'une aile lisse*, *finement chagrinées*, munies de petites papilles en massue. Stipules larges. Feuilles fasciculées, comme verticillées, étalées, mutiques, parcourues à la face inférieure par un *sillon*. Une ou plusieurs tiges noueuses, dressées ou étalées, simples ou rameuses au sommet; à panicule plus ou moins divariquée.

Hab. Les moissons de toute la France et de la Corse. ① Juin-juillet.

S. pentandra *L. sp.* 630; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 773; *Lam. ill. t.* 392, *f.* 2; *Boreau rev. bot. de Duchartre* (*avril* 1847), *p.* 423; *Moris. hist. pl.* 2, *p.* 549, *n°* 16. — Pétales *lancéolés-aigus*. Capsule dépassant le calice. Graines *comprimées*, noires, *lisses*, *à aile membraneuse*, *blanche-argentée*, *aussi large qu'elles* et fendue à l'ombilic. Stipules très-petites. Feuilles filiformes, lâchement fasciculées et comme verticillées, étalées, mutiques, *sans sillon* en dessous. — Se distingue en outre de la *S. arvensis* à sa teinte glauque; à ses tiges moins nombreuses, plus grêles, pauciflores et dont l'article supérieur est très-long; à ses feuilles plus courtes; à sa floraison plus précoce.

Hab. Les moissons, dans les champs sablonneux. ① Juin-juillet.

S. Morisonii *Boreau rev. bot.* (1847), *p.* 423; *S. pentandra Rchb. fl. exc.* 567, *et Koch syn.* 120 (*ex descript.*); *Gay in Durieu pl. select.* 1835, *n°* 389; *Moris. hist. pl.* 2, *p.* 549, *n°* 17. — Pétales *ovales-obtus*. Capsule dépassant le calice. Graines comprimées, d'un brun-noirâtre, *lisses et ponctuées sur les bords*, bordées d'une aile membraneuse, *fauve-blanchâtre*, un peu *moins large qu'elles* et fendue vers l'ombilic. Stipules très-petites. Feuilles filiformes, *serrées*-fasciculées et comme verticillées, mutiques et sans sillon en dessous.

Hab. Les moissons et les champs sablonneux avec la précédente. ① Juin-juillet.

SPERGULARIA. (Pers. syn. 504.)

Calice à 5 sépales. Corolle à 5 pétales entiers, insérés au fond du calice, sur le réceptacle dilaté. Etamines 10. *Styles* 3. Plusieurs ovules fixés à une columelle centrale. Capsule *s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves.* Graines lenticulaires comprimées, souvent ailées-scarieuses. — Feuilles *linéaires.*

S. segetalis *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 2, *p.* 166; *Alsine segetalis L. sp.* 590; *Arenaria segetalis Lam. fl. fr.* 3, *p.* 43; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 792; *Spergula segetalis Vill. Dauph.* 3, *p.* 657; *Godr. fl. lorr.* 98; *Vaill. bot. t.* 3, *f.* 3. — Rameaux fleuris *divariqués*, penchés au sommet, non feuillés. Sépales lancéolés, *aigus*, blancs-scarieux aux bords, pourvus d'une *nervure dorsale verte et saillante.* Pétales obtus, de *moitié* moins longs que le calice. Capsule égale au calice, divisée jusqu'à la base en 3 valves. Graines tuberculeuses, sans aile et sans rebord. Feuilles *non fasciculées*, cylindriques-filiformes, aristées. Tiges dressées, très-rameuses dès la base. — Plante grêle, glabre, annuelle, à pédoncules *capillaires, réfléchis* après l'anthèse.

Hab. Les moissons du nord, de l'est et de l'ouest; paraît manquer dans la région des oliviers. (1) Mai-juin.

S. rubra *Pers. syn.* 1, *p.* 504; *Fenzl. l. c.* 167; *Arenaria rubra L. sp.* 606; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 792; *Alsine rubra Wahl. ups.* 151; *Lepigonum rubrum Wahl. Goth.* 45; *Spergula rubra Godr. fl. Lorr.* 98. — Rameaux fleuris dressés, *feuillés.* Sépales lancéolés, *obtus*, blancs-scarieux aux bords, *sans nervure dorsale.* Pétales *aussi longs* que le calice. Capsule égale au calice, ou un peu plus longue que lui. Graines finement chagrinées, *sans aile*, mais pourvues d'un rebord épais, et denticulées sur le dos. Feuilles linéaires-filiformes, souvent aristées, *planes* sur les deux faces, glabres ou pubescentes-glanduleuses. Tiges étalées sur la terre, puis redressées. — Plante pubérulente, à pédoncules *courts*, plus ou moins réfléchis, munis ainsi que les calices de poils glanduleux; fleurs *lilas.*

α. *campestris Fenzl.* Feuilles tout à fait planes et minces, très-fasciculées; stipules très-brillantes-argentées, longuement acuminées, souvent fendues jusqu'à la base; ordinairement 10 étamines.

β. *pinguis Fenzl.* Feuilles un peu renflées-charnues, à peine fasciculées; stipules plus courtes, obscurément blanches-scarieuses; étamines ordinairement 5 ou moins.

Hab. Champs sablonneux de toute la France; se retrouve autour des habitations des pâturages les plus élevés des Alpes et des Pyrénées. (1) Mai-septembre.

S. salsuginea *Fenzl. in Ledeb. fl. ross.* 2, *p.* 166; *Arenaria salsuginea Bunge in Ledeb. fl. alt.* 2, *p.* 163. — Cette espèce a d'intimes rapports avec la *S. rubra* β. *pinguis.* Elle s'en distingue

par ses tiges bien plus rameuses, à rameaux plus *filiformes et plus entrelacés;* par ses stipules plus petites, non brillantes mais d'un blanc-grisâtre ; par ses cymes *non feuillées*, munies seulement de courtes bractées-scarieuses-grisâtres, composées de fleurs bien *plus nombreuses et 3-4 fois plus petites*, à 2-3 étamines.

Hab. Environs de Marseille. Cette plante se retrouvera sans doute sur d'autres points des rives de la Méditerranée. ① Juillet.

S. macrorhiza *Gren. et Godr.; Arenaria macrorhiza Req. in Lois. nouv. not.* 22, *et gall.* 1, *p.* 322.— Fleurs peu nombreuses, en cyme appauvrie. Sépales moins scarieux, *subaigus*, plus longs et pas plus larges que dans le *S. rubra* β. *pinguis*, dont il a presque le *facies.* Pétales *plus courts* que le calice dont les sépales dépassent la capsule du quart ou du tiers de leur longueur. *Toutes* les graines *sans ailes, lisses.* Feuilles linéaires, *très-charnues*, fortement fasciculées, très-rapprochées, et même *imbriquées*, pubescentes-glanduleuses, ainsi que le reste de la plante. Tiges nombreuses, d'environ un décimètre, naissant d'une souche *grosse, certainement pérennante*, sinon vivace. — Fleurs *blanches.*

Hab. Pâturages maritimes de la Corse, Ajaccio : île de Cavallo (*de Pouzolz*). ♃ Juin.

S. media *Pers. syn.* 504 ; *Fenzl. l. c.* — Rameaux fleuris dressés, feuillés. Sépales lancéolés-obtus, scarieux aux bords, sans nervure dorsale. Pétales obovales dépassant le calice. Etamines 10-5, ou moins. Capsule pyriforme, de 7-9 millimètres, dépassant les sépales du tiers ou du quart de sa longueur. Graines presque toutes aptères dans la variété α, et presque toutes ailées dans la var. β, *lisses sur les deux faces; à aile blanche-scarieuse, denticulée.* Feuilles charnues, subcylindriques, aristées. Tiges étalées-redressées. — Plante glabre inférieurement, pubescente-glanduleuse vers le haut et dans la panicule. Souche *pérennante* et bisannuelle.

α. *heterosperma Fenzl.* Graines 2-3 placées au fond de la capsule, entourées d'une aile membraneuse, toutes les autres aptères ; étamines 5, ou moins ; calice de 5-6 millimètres. *Arenaria rubra* β. *marina L. sp.* 666 ; *Spergularia salina Presl. cech.* 93 ; *Spergula marina Bartl.; Godr. fl. Lorr.* 99; *Lepigonum medium Wahl. Goth.* 45 ; *Arenaria marina Roth. tent.* 2, *p.* 482.

β. *marginata Fenzl.* Graines toutes ou presque toutes entourées d'une aile membraneuse ; étamines 10 ; calice de 7-8 millimètres. *Arenaria media L. sp.* 606 ; *Dub. bot.* 83 ; *A marginata D C. fl. fr.* 4, *p.* 793, *et ic. rar. t.* 48 ; *Lepigonum marginatum Koch syn.* 121.

Hab. Var. α. bords de l'Océan, de la Méditerranée et des marais salés de l'intérieur ; var. β. mêmes localités ; se retrouve dans les eaux de quelques sources thermales, Guillestre dans les Hautes-Alpes, Saint-Nectaire en Auvergne, etc. ♃ ② Juin-juillet.

ESPÈCES EXCLUES.

Mollugo Cerviana *Ser.* — Cette plante, indiquée par Mutel dans les Pyrénées-Orientales, ne paraît point appartenir à la flore de France.

Arenaria procumbens *Wahlenb.* — Plante trouvée au port Juvénal, près de Montpellier, où ses graines ont été apportées avec les laines étrangères. Elle est par conséquent étrangère à la France.

Cerastium sylvaticum *W. et K.* — La plante décrite par Mutel sous ce nom est une forme du *C. vulgatum.*

Cerastium campanulatum *Viv.* — Cette plante, indiquée en Provence par Loiseleur et Duby sur la foi de Thomas, n'a point été retrouvée. Les auteurs ont donné sous ce nom des formes du *C. glutinosum Fries.*

Cerastium repens *L.*; — **C. grandiflorum** *W. et K.*; — **C. lineare** *All.* — Mutel a décrit sous ces noms des formes du *C. arvense L.*

Cerastium tomentosum *L.* — Cette plante ne paraît pas spontanée en France; elle semble seulement naturalisée sur quelques points, dans le voisinage des habitations. Du reste, elle se distingue facilement à ses tiges et à ses feuilles argentées-tomenteuses, et à ses grandes fleurs blanches.

XVI. ÉLATINÉES.

(Elatineæ Camb. mém. mus. 18, p. 225.) (1)

Fleurs régulières, à estivation imbricative. Sépales 3-4, soudés à la base, persistants. Corolle à 3-4 pétales hypogynes. Etamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, hypogynes, libres. Ovaire libre, à 3-4 loges pluriovulées. Ovules insérés à l'angle interne sur la colonne centrale. Styles 3-4, capités. Capsule surmontées par les styles, à 3-4 loges dont la déhiscence est septicide, à plusieurs graines. Graines cylindriques, droites ou courbées, sans albumen. — Plantes herbacées, radicantes, à feuilles opposées ou verticillées.

ELATINE. (L. gen. 685.)

Calice à 3-4 divisions. Pétales 3-4. Etamines 3-6 et 4-8. Styles 3-4. Capsule globuleuse, déprimée, à 3-4 loges.

E. Hydropiper *L. fl. suec.* 132, *sp.* 527 (*excl. syn. Vaill. et var.* β.); *E. Schkuriana Hayn. t.* 71; *Schk. t.* 109 *b.* — Fleurs alternes, *sessiles* ou très-brièvement pédicellées, tétramères. Calice

(1) Auctore Grenier.

quadrifide. Pétales 4, rosés. Etamines 8. Capsule à 4 valves. Graines courbées en fer-à-cheval. Feuilles opposées, à pétiole *plus long* que le limbe. Tiges radicantes.

Hab. Environs de Strasbourg (*Kirschleger*). ① Juin-août.

E. campilosperma *Seub. in Walp. rep.* 1, *p.* 284; *Lloyd fl. Loire-Inf.* 38; *E. Hydropiper* β. *pedunculata Moris sard. t.* 20. — Fleurs alternes, axillaires et presque terminales, *pédonculées*, tétramères. Pétales 4. Etamines 8. Styles 4. Graines *courbées en fer-à-cheval.* Pédoncules s'écartant de la tige, rarement plus courts et ordinairement 1–2 fois plus longs que les feuilles. Celles-ci ovales-oblongues, à *pétioles plus courts* que le limbe; les supérieures sessiles. Tiges radicantes, puis ascendantes.

Hab. Nantes (*Lloyd*). ① Mai-août.

E. macropoda *Guss. prod. sic.* 475; *ic. sic. t.* 204, *f.* 1, *et syn. sic.* 1, *p.* 458; *Walp. rep.* 1, *p.* 284. — Fleurs axillaires et terminales, pédonculées, *dressées*, tétramètres. Sépales 4, *une fois plus longs* que la capsule, étalés, blancs-scarieux à la base, herbacés dans la moitié supérieure. Pétales 4. Etamines 8. Styles 4. Graines *légèrement arquées.* Pédoncules dressés, parallèles à la tige ou la terminant, 1–4 fois plus longs que les feuilles oblongues à pétioles plus courts que le limbe.

α. *prostrata.* Tiges radicantes, puis ascendantes.

β. *erecta.* Tiges plus grêles, dressées. *E. Fabri Gren. mém. soc. Besanç.* 1839, *tab.* 2.

Hab. Agde; Nîmes (*de Pouzolz*); Nantes?; Angers (*Boreau*). ① Mai-juin.

E. paludosa *Seub. in Walp. rep.* 1, *p.* 284; *E. hexandra Coss. et Germ. fl. par.* 43. — Fleurs alternes, axillaires, pédonculées, trimères et rarement tétramères. Sépales inégaux, *plus courts* que les pétales blancs, marqués d'une raie rose, et *dépassant peu ou pas la capsule.* Graines faiblement arquées. Pédoncules plus courts que les feuilles, ou les égalant quelquefois. Feuilles opposées, à pétiole plus court que le limbe.

α. *hexandra.* Fleurs *trimères;* calice trifide; pétales 3; étamines 6; capsule trivalve. *E. hexandra D C. fl. fr.* 5, *p.* 609, *et ic rar. t.* 43, *f.* 1; *Vaill. bot. t.* 2, *f.* 1; *E. Hydropiper* β. *L. sp.* 527.

β. *octandra.* Fleurs *tétramères;* calice 4-fide; pétales 4; étamines 8; capsule 4-valve. *E. Hydropiper Schk. handb. t.* 109, *a*; *D C. ic. rar. t.* 43, *f.* 2; *E. major Al. Braun syll. pl. nov.* 1, *p.* 83; *Koch. syn.* 137.

Hab. Lieux inondés de l'ouest, du nord et du nord-est de la France; Pau, Nantes, Angers, Paris, Nancy, Strasbourg, Lyon, etc. ① Juillet-septembre.

E. Alsinastrum *L. sp.* 527; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 772; *Vaill. bot. t.* 1, *f.* 6; *Schultz cent.* 2, *n*° 129.—Fleurs *verticillées,* sessiles ou brièvement pédonculées. Calice à 4 divisions. Pétales 4, plus

longs que le calice. Etamines 8. Capsule à 4 loges et à 4 valves. Graines faiblement arquées. Feuilles *verticillées, sessiles;* les inférieures submergées, linéaires-lancéolées, uninerviées, 8-10 par verticille; les supérieures émergées, plus larges, 3-5 par verticille, à 3-5 nervures. Tiges dressées ou ascendantes, fistuleuses, de 3 à 5 millimètres de diamètre, à entre-nœuds rapprochés, simples ou rameuses. — Port de l'*Hippuris vulgaris.*

Hab. Lieux inondés; Nantes; Angers; Paris; Nancy; Strasbourg; Seurre (Côte-d'Or); Lyon; Pyr.-Or.; mont Louis; Madres; Cauteretz, etc. ♃ Juin-septembre.

E. triandra *Schk. handb.* 1, *p.* 345, *t.* 109, *b; Koch. syn.* 137; *Schultz cent.* 5, *n°* 428. — Fleurs opposées et alternes, sessiles. Calice *bifide.* Pétales 3. *Etamines* 3. Styles 3. Capsule trivalve. Graines à peine arquées. Feuilles opposées, à pétiole plus court que le limbe.

Hab. Environs de Strasbourg (*Nestler*). ① Juillet-août.

XVII. LINÉES.

(Lineæ DC. prod. 1, p. 423.) (1)

Fleurs régulières. Calice à 5 et rarement à 4 sépales, persistants, à préfloraison imbricative. Corolle à 5-4 pétales très-caducs, à estivation contournée. Etamines 5-4, hypogynes, soudées à la base, et offrant entre elles les rudiments de 5 autres opposées aux pétales. Ovaire à 5-4 loges biovulées, et subdivisées en deux logettes uniovulées par une cloison dorsale plus ou moins complète. Ovules insérés à l'angle interne des loges, suspendus et renversés. Styles 5-3. Capsule subglobuleuse, entourée par le calice et les étamines persistants, à 5-3 loges biloculaires par une fausse cloison dorsale, et à une graine dans chaque loge secondaire. Déhiscence septicide, à 3-5 valves qui se subdivisent par la suture dorsale. Graines suspendues, sans albumen; embryon droit; radicule dirigée vers le hile.

LINUM. (L. gen. 389.)

Sépales 5, *libres*, *entiers.* Pétales 5. Etamines 5. Styles 5, rarement 3. Capsule à 5, très-rarement 3 loges, subdivisées, par une cloison dorsale plus ou moins complète, en 2 loges secondaires à une seule graine.

Sect. 1. Syllinum *Grisb. spic. fl. Rum. p.* 115. — Pétales soudés par les onglets. Feuilles munies à la base de deux glandes à la place des stipules.

L. nodiflorum *L. sp.* 401; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 184; *Col. ecphr.* 2, *p.* 80 *ic.* — Fleurs distantes, en longue grappe spiciforme. Pédoncules très-courts ou presque nuls. Sépales lancéolés-linéaires,

---

(1) Auctore Grenier.

longuement acuminés, denticulés-scabres et non glanduleux sur les bords, dépassant le tube de la corolle, et 3 fois plus longs que la capsule. Pétales ovales-subaigus, à limbe d'un centimètre, atténués en onglets soudés en tube un peu plus court que le limbe. Stigmates en massue. Feuilles éparses inférieurement, lancéolées-spatulées, à 3-5 nervures, glabres et *scabres aux bords;* les florales linéaires, opposées, dépassant les calices, l'une portant à l'aiselle la fleur qui termine la tige, et l'autre produisant le rameau qui semble la continuer. Tige de 2-5 décimètres, rameuse, striée-anguleuse surtout au sommet. — Plante *annuelle*, glabre; à fleurs de 2 centimètres, d'un jaune pâle.

Hab. La Corse; Grasse; Toulon. (1) Mai-juin.

L. campanulatum *L. sp.* 400; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 797; *L. glandulosum Dub. bot.* 89; *L. flavum et campanulatum Mut. fl. fr.* 1, *p.* 184; *Lob. ic.* 414, *f.* 2. — Cyme corymbiforme, ou en grappe subscorpioïde. Pédoncules très-courts. Sépales lancéolés-linéaires, avec ou sans *cils glanduleux*, dépassant le tube de la corolle ainsi que la capsule. Pétales obovés atténués en onglets soudés en tube plus court que le limbe. Etamines dilatées et soudées dans leur quart inférieur. Anthères elliptiques. Styles plus longs ou plus courts que les étamines. Stigmates en massue. Feuilles spatulées-oblongues, ou lancéolées, *bordées d'une membrane cartilagineuse-transparente*, uninerviées. Souche *ligneuse*, émettant plusieurs tiges de 1-2 décimètres, striées-anguleuses, rameuses. — Plante *vivace*, glabre, à fleurs de 3 centimètres, d'un jaune doré.

Hab. La région des oliviers; Grasse; Toulon; Marseille; Aix; la Lozère; l'Ardèche; Narbonne; Perpignan; Prats-de-Mollo. ♃ Juin.

Obs. — Koch distingue le *L. campanulatum* du *L. flavum* parce que le premier a des sépales plus longs, plus étroits et non ciliés-glanduleux aux bords. Or, tous ces caractères sont très-inconstants, d'après les observations que nous avons faites sur la plante française dont les sépales sont nus ou ciliés-glanduleux, égaux à la capsule ou deux fois plus longs qu'elle. Les mêmes différences s'observent entre les étamines et les pistils. Il nous semble donc probable que les deux plantes ne doivent former qu'une seule espèce qui serait alors le *L. glandulosum Mœnch.*

Sect. 2. Eulinum *Grisb. l. c. p.* 116. — Pétales à onglets libres. Feuilles sans glandes à la base.

a. *Fleurs jaunes.*

1. *Stigmates capités.*

L. gallicum *L. sp.* 401; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 796; *Ger. fl. gall. t.* 16, *f.* 1; *L. aureum W. et K. t.* 177; *Sm. fl. græc. t.* 303. — Pédoncules dressés, ordinairement *égaux* aux sépales, l'inférieur plus long. Sépales lancéolés, ciliés-glanduleux, atténués-acuminés et scabres au sommet, uninerviés. Pétales *une fois plus longs* que le calice. Stigmates *capités*. Etamines à filets élargis et soudés inférieurement. Capsule d'*un tiers* plus courte que le calice. Feuilles

linéaires-lancéolées, rudes aux bords. Tiges de 1-3 décimètres, simples, ou rameuses à rameaux *très-glabres*, dressées, terminées par une cyme irrégulière. — Plante annuelle, à fleurs d'un centimètre, d'un jaune pâle.

Hab. La Corse; le Midi; se retrouve çà et là dans le reste de la France. (1) Juin-juillet.

L. STRICTUM *L. sp.* 400; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 798; *Lob. ic.* 411, *f.* 2. — Cette plante dont les formes ordinaires sont éloignées du *L. gallicum*, s'en rapproche cependant beaucoup par sa var. α. Elle en diffère par ses feuilles *plus rudes* et plus fortement tuberculeuses sur les faces; par ses fleurs n'excédant le plus souvent le calice que du tiers de leur longueur; par sa capsule d'*un tiers plus grosse*, et cependant *de moitié* plus courte que le calice plus fortement nervié; par ses rameaux moins grêles, *pubescents* sur la face interne; par ses pédoncules *plus courts*, *souvent presque nuls*, gros et non subtiliformes. *Annuelle* comme la précédente.

α. *laxiflorum.* Fleurs une fois plus longues que le calice, distantes, en grappes subunilatérales; pédoncules grêles égaux au calice ou presque nuls. *L. corymbulosum Rchb. fl. exc.* 834; *Koch syn.* 138.

β. *cymosum.* Fleurs réunies en cyme compacte au sommet des rameaux.

γ. *axillare.* Fleurs en petits paquets axillaires le long de la tige non rameuse et formant une grappe allongée.

Hab. Toute la région méditerranéenne; var. α. Montpellier; Cette. (1) Juin-juillet.

2. *Stigmates en massue.*

L. MARITIMUM *L. sp.* 400; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 797; *Lob. ic. t.* 412, *f.* 2. — Pédoncules égalant 2-3 fois la longueur du calice, opposés aux feuilles florales, distants, en grappes scorpioïdes sur les rameaux disposés en corymbe. Sépales larges, *ovales à peine acuminés*, ciliés-glanduleux, de la longueur de la capsule, et atteignant à peine le tiers de la corolle. Pétales obovales, à onglet court. Styles 2 fois plus longs que les étamines légèrement exsertes. Feuilles 3-nerviées, glabres, les inférieures elliptiques, les supérieures lancéolées. Tiges arrondies, lisses, rameuses. — Plante *vivace*, glabre, à fleurs de 1 centimètre 1/2, d'un jaune soufré.



Hab. La région méditerranéenne, remonte jusqu'au-delà d'Avignon; la Corse. ♃ Juin-juillet.

b. *Fleurs bleues, roses ou blanches.*

1. *Stigmates en massue; sépales ciliés-glanduleux.*

L. VISCOSUM *L. sp.* 398; *Lap. abr. Pyr.* 171 *et suppl.* 45; *L. hirsutum DC. fl. fr.* 4, *p.* 800 *et* 5, *p.* 616; *Dub. bot.* 89; *Barr. ic* 1013. — Pédoncules plus courts que le calice. Sépales ovales, ciliés-glanduleux, une fois plus longs que la capsule et n'égalant pas moitié de la corolle. Feuilles lancéolées, à 3-5 nervures,

velues sur les deux faces ; les supérieures ciliées-glanduleuses ainsi que les bractées. Souche fruticuleuse, émettant plusieurs tiges, dressées, couvertes de poils mous et étalés. — Plante vivace, à fleurs roses veinées de violet, de 3 centimètres, en corymbe au sommet des rameaux, rarement allongées en grappes scorpioïdes.

Hab. Les Pyrénées-Orientales, à la *Sedella* de la *Manera*, à *Sin* (*Lapeyr.*); vallée de Gistain (*Boileau*). ♃ Juin-juillet.

2. *Stigmates capités ; sépales ciliés-glanduleux.*

L. tenuifolium *L. sp.* 398 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 800 ; *Clus. hist.* 1, *p.* 318, *f.* 2 ; *Barr. ic* 796 *et* 1231 ; *Bocc. mus. t.* 125. — Pédoncules fructifères dressés. Sépales elliptiques, *longuement* subulés, munis d'une forte nervure dorsale. Pétales 2-3 fois plus longs que le calice, entiers, obovés, *acuminés* au sommet. Capsule globuleuse-acuminée, égalant le calice. Graines ovales, comprimées, non marginées. Feuilles nombreuses, linéaires-subulées, uninerviées, à bords un peu roulés en dessous et munis d'aiguillons fins. Tiges courbées à la base, redressées, raides, *glabres*, ou à peine pubescentes à la base. Souche ligneuse, *courte*. — Fleurs d'un *lilas pâle*, disposées en corymbe.

Hab. Lieux secs et pierreux ; Alsace ; Lorraine ; toute la chaine du Jura ; Bourgogne ; Paris ; Anjou ; Gironde ; Toulouse ; toutes les Pyrénées ; Auvergne ; Lozère ; Montpellier ; Toulon ; Fréjus ; Dauph. ; etc. Corse. ♃ Juin-juillet.

L. suffruticosum *L. sp.* 400 ; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 616 ; *S. salsoloides Lam. dict.* 3, *p.* 521 ; *Dub. bot.* 90 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 182. — Pédoncules fructifères dressés. Sépales *elliptiques-acuminés*. Pétales obovés, *arrondis*, 3-4 fois plus longs que le calice. Capsule globuleuse-acuminée, égalant le calice. Feuilles nombreuses, étalées-dressées, raides, linéaires-subulées, un peu plus larges sur les rameaux, munies de soies aux bords, *pubescentes* sur les faces, très-serrées au bas des rameaux floraux et sur les rejets stériles. Tiges nues, *couchées*, *rameuses*, *tortueuses et ligneuses*, *à écorce grise*, puis émettant des rameaux floraux dressés, de 2 décimètres, *pubescents* dans toute leur longueur, et *jusque sous les calices*. Souche ligneuse. — Fleurs en corymbe, *couleur de chair pâle*, et marquées de raies plus foncées.

Hab. Région méditerranéenne ; remonte jusqu'à Gap au mont Aurouse, et à Grenoble au col de l'Arc ; toute la chaine des Pyr. ; la Lozère ; l'ouest, Nantes ; Anjou, etc. ♃ Juin-juill.

3. *Stigmates subfiliformes ou en massue ; sépales ext. ou tous non ciliés.*

L. narbonense *L. sp.* 398 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 799 ; *S. læve Rchb. fl. exc.* 833 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 181 (*non Scop.*) ; *Barr. ic. t.* 1007. — Sépales *lancéolés*, *acuminés-subulés*, 3-nerviés, plus longs que la capsule, égalant à peine le tiers des pétales obovales, submucronés, à onglet *très-long*. Anthères *trois fois plus longues que larges*. Stigmates *longs et filiformes*. Feuilles ovales, lancéolées ou

linéaires, glabres, scabres et *denticulées-sétacées* aux bords, 1-3-nerviées sur la même souche. Plusieurs tiges sur une souche *ligneuse*, dressées, raides, de 2-4 centimètres, rameuses au sommet; rameaux floraux en corymbe. — Fleurs bleues, très-grandes, dépassant 3 centimètres.

Hab. La Corse; toute la région des oliviers; remonte par les vallées jusque dans les Alpes à Gap, et dans les Pyrénées jusqu'au delà d'Olette sous mont Louis. ♃ Juin-juill.

L. ANGUSTIFOLIUM *Huds. angl.* 134; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 799; *Dub. bot.* 89; *Engl. bot.* 381; *L. pyrenaicum Pour. act. acad. Toul.* 3, *p.* 322. — Sépales *ovales*, acuminés; les extérieurs nus; *les intérieurs ciliés*, à peu près *égaux* à la capsule, et 3 fois moins longs que les pétales à onglet *court*. Anthères *suborbiculaires*. Stigmates *en massue*. Feuilles lancéolées-linéaires, *sans dentelures aux bords*, uninerviées en dessous, presque sans nervures en dessus, ponctuées-transparentes vers le haut de la tige. Plusieurs tiges, de 2-5 décimètres, étalées-diffuses, redressées, rameuses-paniculées au sommet. Souche à peine suffruticuleuse. — Fleurs bleues, de 1 1/2 à 2 centimètres.

Hab. La Corse; la région des oliviers, remonte jusqu'à Lyon et Grenoble; longe le pied des Pyrénées de Perpignan à Bayonne, et tout l'ouest jusque dans le nord. ♃ Juin-août.

L. USITATISSIMUM *L. sp.* 397; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 798; *Black. herb. t.* 180; *Kern. t.* 100; *Sturm. fasc.* 26, *t.* 12. — Sépales ovales acuminés, à 3 nervures. Pétales 3 fois plus longs que le calice, arrondis et crénelés au sommet. Anthères *sagittées*. Capsule globuleuse-acuminée, égalant le calice. Graines non marginées. Stigmates en massue. Feuilles planes, linéaires, à une faible nervure, lisses aux bords; les supérieures subulées. Racine grêle, *annuelle*, *émettant une seule tige dressée*. — Fleurs bleues, grandes, en corymbe. Capsule d'un tiers plus grosse que celle du *L. angustifolium*.

Hab. Cultivé et subspontané. ① Juill.-août.

4. Stigmates capités; sépales nus aux bords.

L. ALPINUM *L. sp.* 1672; *L. austriacum et montanum DC. fl. fr.* 5, *p.* 615; *Lois. gall.* 1, *p.* 227; *L. montanum et alpinum Mut. fl. fr.* 1, *p.* 181; *Dub. bot.* 89; *L. læve Scop. carn.* 1, *p.* 231, *t.* 11. — Pédoncules fructifères *dressés*, *raides*. Sépales *extérieurs lancéolés-acuminés; les intérieurs ovales obtus*, un peu scarieux sur les bords. Pétales 3 fois plus longs que le calice, légèrement crénelés au sommet. Capsule grosse, globuleuse, embrassée par le calice dans sa moitié inférieure; graines *étroitement marginées* sur le bord. Feuilles linéaires-lancéolées, mucronées, lisses sur les bords; les supérieures dressées; les inférieures plus courtes, plus rapprochées, étalées ou réfléchies. Tiges nombreuses, simples et panicu-

lées au sommet. Souche longue, presque ligneuse. — Plante glabre, de 8-15 centimètres; à fleurs grandes, d'un bleu foncé, solitaires ou 3-9 au sommet des tiges.

α. *alpicola*. Tiges dressées; graines distinctement marginées. *L. montanum Schl. cat.* 1815; *S. alpinum Jacq. aust. t.* 321.

β. *collinum*. Tiges décombantes, couchées à la maturation des fruits; graines obscurément bordées. *L. Leonii Schultz arch. fl. fr. et all.* 1842, *p.* 11, *et exsic. n°* 432!; *Godr. fl. Lorr.* 127; *L. perenne Lois. gall.* 1, *p.* 227.

γ. *cristallinum*. Tiges et feuilles couvertes d'aspérités cristallines. *L. cristallinum Gren. in litt. olim.*

Hab. Var. α. Alpes; Pyrénées; hauts sommets du Jura; — var. β. plaines et collines de presque toute la France; — var. γ. région des oliviers, entre Aix et Roquefavour. ♃ Juillet-août.

L. austriacum *L. sp.* 399; *Koch syn.* 140; *Godr. fl. Lorr.* 127; *Jacq. aust. t.* 418. — Cette espèce a d'intimes rapports avec la précédente. Elle s'en distingue par ses pétales dont les bords se touchent dans presque toute leur longueur, et dont *l'onglet triangulaire est aussi long que large;* par sa capsule globuleuse, un peu moins grosse, et moins acuminée; par ses *pédoncules défleuris courbés-pendants et unilatéraux*. La pubescence des onglets des pétales varie dans cette espèce comme dans la précédente.

Hab. Pyr.-Or.; Auvergne; Dauphiné; Bourgogne, à Gevrey près de Dijon; Nancy; Saint-Mihiel (Meuse), etc. ♃ Juin-juillet.

Sect. 3. Cathartolinum *Grisb. l. c.* — Pétales libres; feuilles opposées, sans glandes à la base.

L. catharticum *L. sp.* 401; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 801; *Barr. ic.* 1165, *f.* 1. — Sépales elliptiques subulés, bordés de glandes stipitées, munis d'une forte nervure dorsale. Pétales une fois plus longs que le calice, obovés, souvent émarginés. Capsule globuleuse, égale au calice. Graines comprimées, non marginées. Feuilles opposées, étalées, planes, à une nervure, bordées de fins aiguillons; les inférieures oblongues-obovées; les supérieures linéaires-lancéolées. Tiges couchées à la base, redressées, grêles. Racine grêle, rameuse. — Fleurs blanches, petites, en corymbe.

Hab. Les prés, les bois des plaines et des montagnes. Juill.-août.

RADIOLA. (Gmel. syst. 1, p. 289.)

Calice à 4 divisions *bi-trifides*. Pétales 4. Etamines 4. Styles 4. Capsule à 4 loges divisées par une cloison incomplète en deux loges secondaires à une seule graine.

R. linoides *Gmel. l. c.; Dub. bot.* 90; *Linum Radiola L. sp.* 402; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 801; *Vaill. bot. t.* 4, *f.* 6; *Schultz exsic. cent.* 5, *n°* 42; *Engl. bot.* 892; *Barr. ic.* 1165, *f.* 1. — Sépales à divisions très-aiguës. Pétales de la longueur du calice, obovés, en-

tiers, obtus. Stigmates capités. Feuilles étalées, opposées, sessiles, ovales-aiguës, à une nervure. Tige filiforme, rameuse-dichotome dès la base, diffuse. — Plante très-petite, glabre; à fleurs blanches, pédicellées, solitaires à l'aisselle des bifurcations, ou aggrégées à l'extrémité des rameaux.

Hab. Lieux sablonneux et humides; Aix; Toulouse; Pau; Agen; Nantes; Angers; Paris; Lorraine; Alsace, Haguenau, Bitche; Bresse; et presque tout le centre de la France; Corse. ① Juill.-août.

ESPÈCES EXCLUES.

Linum hirsutum *L.* — N'a point été trouvé en France. La plante décrite sous ce nom par M. Mutel est le *L. decoloratum Grisb.*, plante annuelle. La plante de De Candolle n'est que le *L. viscosum L.*

Linum grandiflorum *Desf.* — Ne paraît point appartenir à la Flore de France. La plante indiquée par Lapeyrouse dans les Pyrénées-Orientales et Centrales se rapporte soit au *L. alpinum*, soit plus probablement au *L. narbonense* d'après les localités citées.

XVIII. TILIACÉES.

(Tiliaceæ Juss. gen. 290, part.) (1)

Fleurs régulières. Sépales 4-5, caducs, à préfloraison valvaire. Pétales 4-5, hypogynes, libres, à préfloraison imbriquée. Etamines en nombre indéfini (rarement défini), hypogynes; les externes parfois pétaloïdes; filets libres ou soudés à la base en faisceaux. Ovaire libre, formé de 2-10 carpelles bi-pluriovulés, complétement soudés, ou isolés au sommet. Ovules insérés à l'angle interne des loges. Styles soudés; stigmates plus ou moins distincts. Fruit sub-ligneux, indéhiscent, à 5 angles, uniloculaire par avortement. Graines à embryon presque droit, entouré d'un albumen charnu; radicule dirigée vers le hile.

TILIA. (L. gen. 660).

Calice à 5 sépales libres, colorés. Corolle à 5 pétales. Etamines en nombre indéfini; filets soudés en plusieurs faisceaux. Ovaire à 5 loges biovulées. Style 1. Fruit uniloculaire par avortement, à 1-2 graines.

T. platyphylla *Scop. carn.* 1, *p.* 373; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 826; *Vent. diss. p.* 6, *t.* 1, *f.* 2; *T. grandiflora Ehrh. beitr.* 5, *p.* 158; *T. pauciflora Hayn. arzn.* 3, *t.* 48; *T. mollis Spach. ann. sc. nat.* 2, *p.* 336; *T. corallina Ait. h. kew.* 2, *p.* 229; *T. rubra DC. cat. monsp.* 150; *Godr. fl. Lorr.* 133.—Capsule à *côtes saillantes*,

(1) Auctore Grenier.

à paroi épaisse, résistante, ligneuse. Bourgeons *velus*. Feuilles suborbiculaires-acuminées, ordinairement en cœur à la base, *vertes et mollement velues en dessous.* — Rameaux velus, ponctués ou verruqueux, d'un vert cendré, ou rougeâtres. Bractées décurrentes presque jusqu'à la base du pédoncule, portant 3-7 fleurs grandes, d'un blanc jaunâtre.

Hab. Dans les bois du Jura, des Vosges, de la Lorraine, etc. Planté sur les promenades, dans presque toute la France. ♄ Juillet.

T. sylvestris *Desf. cat. par.* 152; *Spach. l. c. p.* 333; *T. parvifolia Ehrh. beitr.* 5, *p.* 159; *Koch. syn.* 145; *T. microphylla Vent. diss. t.* 1, *f.* 1; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 825. — Capsule subglobuleuse, tomenteuse, *dépourvue de côtes* saillantes, à paroi *membraneuse, fragile.* Bourgeons *glabres.* Feuilles brusquement acuminées, *glabres* des deux côtés, vertes en dessus, *glauques* en dessous et barbues seulement aux aisselles des nervures. — Branches plus étalées que dans le précédent. Rameaux glabres; bractées longuement pétiolées; fleurs petites, d'un blanc sale.

Hab. Les bois; plus commun que le précédent. Planté sur les promenades. ♄ Juillet.

T. intermedia *D C. prod.* 1, *p.* 513; *Spach. l. c.* 335; *Godr. fl. Lorr.* 133. — Se distingue de la précédente espèce par ses fleurs un peu plus grandes; par ses fruits 2 fois plus gros, *ellipsoïdes* et non subglobuleux, à *côtes saillantes* et à paroi presque *ligneuse;* enfin à ses feuilles vertes un peu pâles en dessous, plus brièvement pétiolées.

Hab. Mêmes lieux que les précédentes espèces. ♄ Juillet.

Les nombreuses espèces du genre *Tilia* étant très-répandues dans les promenades, il nous a paru utile d'en donner ici le *synopsis.*

Sect. 1. — Staminodes nuls; style à peine égal aux étamines.

T. platyphylla *Scop.* — Feuilles poilues-hérissées; fruit ligneux à côtes saillantes.

T. intermedia *D C.* — Feuilles glabres inférieurement, excepté à l'angle des nervures, pâles en dessous et d'un vert gai en dessus; fruit coriace, ellipsoïde-régulier, à côtes saillantes.

T. sylvestris *Desf.* — Feuilles du précédent, glauques en dessous, d'un vert foncé en dessus; fruit papyracé, fragile, obové-oblique, à côtes à peine visibles sous un duvet serré.

Sect. 2. — Staminodes 5; styles plus longs que les étamines.

a. *Gemmes glabres.*

T. nigra *Bork.* — Style barbu à la base; feuilles glabres en dessous; fruit à côtes proéminentes.

T. neglecta *Spach.* — Style barbu; feuilles pubescentes en dessous; fruit à côtes proéminentes.

T. PRÆCOX *Al. Br.* — Style barbu ; feuilles glabres en dessous ; fruit à côtes non proéminentes.

T. FLAVESCENS *Al. Br.* — Style glabre ; fruit soyeux, à côtes non saillantes ; cymes dépassant à peine les bractées ; feuilles d'un vert gai en dessus, très-pâles en dessous.

T. FLORIBUNDA *Al. Br.* — Style glabre ; fruit hérissé, à côtes non saillantes ; cymes dépassant beaucoup les bractées ; feuilles d'un vert foncé en dessus, à peine plus pâles en dessous.

b. *Gemmes tomenteuses ou pubescentes.*

T. HETEROPHYLLA *Vent.* — Style barbu à la base ; feuilles barbulées à l'aisselle des nervures de la face inférieure.

T. ARGENTEA *Desf.* — Style glabre, saillant ; fruit à côtes proéminentes ; pétales crénelés au sommet ; feuilles imberbes aux aisselles des nervures.

T. LAXIFLORA *Mx.* — Style glabre, saillant ; fruit à côtes non proéminentes ; pétales profondément émarginés ; feuilles barbues aux aisselles des nervures.

T. TRUNCATA *Spach.* — Style glabre, à peine plus long que les étamines ; fruit à côtes non proéminentes ; pétales obscurément crénelés au sommet ; feuilles barbues aux aisselles des nervures.

XIX. MALVACÉES.

(MALVACEÆ Brown cong. p. 8.) (1)

Fleurs régulières, hermaphrodites, souvent munies d'un calicule. Calice à 5, rarement à 3-4 divisions à estivation valvaire. Pétales 5, onguiculés, alternes avec les divisions calicinales, à estivation tordue, à onglets très-souvent soudés entre eux et avec le tube staminal. Etamines nombreuses, à filets libres au sommet, soudés inférieurement en un tube qui, par sa base, couvre l'ovaire ; anthères réniformes, s'ouvrant par une fente semicirculaire. Styles soudés à leur base, libres au sommet, en nombre égal à celui des loges ou des carpelles. Fruit formé de carpelles distincts et à une graine, disposés en verticille ou en tête et se séparant de l'axe à la maturité ; ou bien le fruit est une capsule pluriloculaire, à loges polyspermes déhiscentes et ne se séparant pas de l'axe ; plus rarement le fruit est une baie pluriloculaire. Placentas axiles. Graines réniformes ; embryon arqué, fixé dans un périsperme mince ; radicule rapprochée du hile.

A. *Carpelles à une graine, se séparant de l'axe à la maturité.*

MALOPE. (L. gen. 843.)

Calicule *naissant du pédoncule*, à 3 folioles *libres*, *en cœur à la base*. Calice 5-fide. Stigmates petits, en tête. Carpelles à une graine, *disposés en capitule* sur un réceptacle globuleux, et s'en séparant à la maturité.

---

(1) Auctore Godron.

M. malacoides *L. sp.* 974; *Desf. atl.* 2, *p.* 120; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 827; *Dub. bot.* 91; *Lois. gall.* 2, *p.* 97; *Guss. syn.* 2, *p.* 235, *et ic. Cav. diss.* 2, *t.* 27, *f.* 1. — Fleurs solitaires et axillaires. Pédoncules plus longs que les feuilles. Calicule à folioles en cœur, acuminées, appliquées. Calice à lobes lancéolés-acuminés. Pétales cunéiformes, arrondis au sommet avec un court acumen, 2–3 fois plus longs que le calice. Tube des étamines glabre. Carpelles glabres, noircissant à la maturité, fortement et obliquement ridés, arrondis sur le dos. Graines noires, réniformes, presque lisses. Feuilles ovales ou lancéolées, dentées, plus rarement trifides ou tripartites. Tiges dressées ou ascendantes, anguleuses, simples. Souche vivace, rameuse. — Plante de 1–3 décimètres, d'un vert pâle, hérissée de longs poils étalés insérés sur des tubercules; fleurs grandes, roses veinées.

Hab. Grasse, Cannes, Toulon. ♃ Juin-juillet.

MALVA. (L. gen. 841.)

Calicule *naissant de la base du calice*, à 3 folioles *libres*. Calice 5-fide. Stigmates obtus. Carpelles à une graine, *disposés en verticille* autour de l'axe central et s'en séparant à la maturité.

a. *Pédoncules solitaires à l'aisselle des feuilles.*

M. Alcea *L. sp.* 971; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 829; *Dub. bot.* 91; *Lois. gall.* 2, *p.* 95; *Cav. diss.* 2, *t.* 17, *f.* 2. — Pédoncules dressés. Calicule à *folioles ovales aiguës.* Calice réticulé et s'accroissant à la maturité, à lobes larges, triangulaires, dressés. Pétales en cœur renversé, à onglet étroit. Carpelles glabres, ou un peu velus, *noircissant à la maturité, ridés, arrondis sur le dos;* axe terminé par un cône épais, plissé, saillant. Feuilles pétiolées, un peu rudes, plus ou moins lobées. Tiges dressées, arrondies, rameuses. *Souche vivace.* — Plante de 5-10 décimètres, plus ou moins velue; fleurs grandes, roses.

α. *genuina.* Feuilles caulinaires divisées jusqu'à la base en 5 lobes rhomboïdaux trifides. *Rchb. exsic.* 1394.

β. *multidentata Koch.* Feuilles caulinaires divisées en lanières étroites.

γ. *fastigiata Koch.* Feuilles caulinaires divisées jusqu'au milieu en 5 lobes lancéolés dentés. *M. fastigiata Cav. diss.* 2, *t.* 25, *f.* 2; *M. Morenii Poll. fl. veron.* 2, *p.* 437; *M. alcæoides Ten. fl. neap.* 2, *p.* 109.

Hab. Bois, coteaux, dans toute la France, surtout dans les terrains calcaires. ♃ Juin-août.

M. moschata *L. sp.* 971; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 830; *Dub. bot.* 91; *Lois. gall.* 2, *p.* 95; *Cav. diss.* 2, *t.* 18, *f.* 1. — Pédoncules dressés. Calicule à *folioles linéaires atténuées aux deux bouts.* Calice réticulé et s'accroissant à la maturité, à lobes larges, triangu-

laires, dressés. Pétales en cœur renversé, à onglet large. Carpelles velus, *noircissant à la maturité*, *lisses*, *arrondis sur le dos ;* axe terminé par un cône plissé et saillant. Feuilles pétiolées, plus ou moins lobées. Tiges dressées, arrondies, rameuses. *Souche vivace.* — Plante de 4–6 décimètres, presque glabre ou munie de poils simples; feuilles répandant l'odeur du musc en se séchant; fleurs assez grandes, roses.

α. *laciniata.* Toutes les feuilles divisées en lanières étroites.

β. *intermedia.* Feuilles caulinaires divisées en lanières étroites; les radicales réniformes, crénelées.

γ. *Ramondiana.* Feuilles toutes entières, dentées.

Hab. Com. dans les lieux montagneux, surtout dans les terrains quartzeux; la var. β. à Bagnères-de-Luchon (*Soyer-Willemet*). ♃ Juin-août.

M. TOURNEFORTIANA *L. sp.* 971; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 830; *Dub. bot.* 91; *Lois. gall.* 2, *p.* 95; *M. moschata* β. *tenuifolia Guss. syn.* 2, *p.* 221. — Se distingue du *M. moschata* par ses fleurs plus petites, plus pâles, moins rapprochées au sommet des tiges et des rameaux; par ses pédoncules plus grêles et les inférieurs plus longs; par son calice moins renflé à la maturité, hérissé de poils étoilés insérés sur des tubercules saillants, à lobes plus longs et plus étroits; par ses carpelles *ne noircissant pas à la maturité*, de moitié plus petits, *fortement ridés sur les côtés*, munis sur le dos de quelques poils dressés obtus; par ses feuilles à divisions généralement plus étroites; par ses tiges grêles.

Hab. Côtes de la Méditerranée, Pignans près de Toulon, l'Esterel près de Fréjus, Collioures. ♃ Juin-juillet.

M. ALTHÆOIDES *Cav. diss.* 2, *p.* 30, *t.* 135; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 292; *M. cretica Cav. diss.* 2, *p.* 67; *Guss. syn.* 2, *p.* 221; *M. hirsuta Ten. syll.* 336 (*non Viv.*). — Pédoncules allongés, très-étalés. Calicule à folioles très-étroites, *linéaires-aiguës.* Calice se renflant peu à la maturité, mais fortement réticulé, à lobes étroits, lancéolés-acuminés, à la fin très-étalés. Pétales cunéiformes, tronqués, non échancrés, égalant le calice. Carpelles glabres, *rougeâtres à la maturité*, *ridés*, *planes sur le dos*, *à bords anguleux.* Feuilles vertes, plus pâles en dessous, tantôt presque entières crénelées, tantôt plus ou moins profondément lobées; les supérieures ordinairement 5-partites à lobes oblongs ou lancéolés-dentés. Tiges couchées, ascendantes ou dressées, grêles. *Racine annuelle.* — Plante de 1-3 décimètres, hérissée de poils raides étalés; fleurs moyennes, roses-veinées; port de l'*Althæa hirsuta.*

Hab. Corse; Bonifacio, Porto-Vecchio (*Salis*), Ajaccio (*Clément*). ① Mai-juin.

b. *Pédoncules agrégés à l'aisselle des feuilles.*

M. SYLVESTRIS *L. sp.* 969; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 829; *Dub. bot.* 91; *Lois. gall.* 2, *p.* 94; *M. vulgaris Ten. syll.* 336 (*non Fries*); *M. hirsuta Viv. fl. cors.* 12 (*non Tenor.*); *Ic. Cav. diss.* 2, *t.* 26,

f. 2. — Pédoncules fructifères assez longs, néanmoins *plus courts que la feuille*, *dressés*. Calicule à folioles oblongues. Calice s'accroissant peu à la maturité, à lobes triangulaires, *dressés* après la floraison. Pétales 3 *fois plus longs* que la calice, cunéiformes, fortement échancrés. Tube des étamines couvert de poils étoilés. Carpelles glabres, jaunes à la maturité, *ridés en réseau*, planes sur le dos, *à bords aigus et non dentés:* Feuilles orbiculaires-en-cœur, à 5-7 lobes obtus, dentés, superficiels. Tiges étalées, rameuses. — Plante de 3-6 décimètres, couverte de poils simples, longs, étalés, insérés sur des tubercules; fleurs grandes, veinées, d'un violet plus ou moins foncé.

Hab. Com.; haies, décombres. ② Juin-août.

M. AMBIGUA *Guss. prod.* 2, *p.* 331; *M. ribifolia Viv. fl. cors. app. p.* 3? — Se distingue du *M. sylvestris* par ses fleurs plus petites, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles; par ses pédoncules plus fins, plus courts et qui cependant *égalent ou dépassent la feuille;* par ses calices de moitié plus petits, à lobes *appliqués sur l'ovaire* après la floraison; par ses feuilles plus petites, les supérieures à 3-5 lobes lancéolés aigus et dont le médian est plus allongé; par ses tiges très-grêles, ascendantes ou couchées, flexueuses; par les poils courts, étoilés, qui recouvrent la plante.

Hab. Champs, bords des chemins de la région méditerranéenne; Montpellier, Cette; Bonifacio. ① Mai-juillet.

M. NICÆENSIS *All. ped.* 2, *p.* 40; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 828; *Dub. bot.* 91; *Lois. gall.* 2, *p.* 94; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 295; *M. circinnata*, *Viv. fl. cors. app. p.* 6, *ex Steud; Ic. Cav. diss.* 2, *t.* 25, *f.* 1. — Pédoncules fructifères inégaux, *étalés-dressés*. Calicule à folioles lancéolées. Calice s'accroissant peu à la maturité, à lobes triangulaires aigus, *demi-étalés* après la floraison. Pétales *une fois plus longs* que le calice, obovés, émarginés. Tube des étamines muni de poils simples. Carpelles velus ou glabres, jaunes à la maturité, *ridés en réseau* et comme tuberculeux, planes sur le dos, *marginés et non dentés sur les bords*. Feuilles orbiculaires-en-cœur, à 5-7 lobes obtus, superficiels et crénelés dans les feuilles inférieures, profonds, aigus et dentés dans les supérieures. Tiges couchées ou ascendantes, ou la centrale dressée; rameaux étalés. — Plante de 2-5 décimètres, hérissée de poils raides, insérés sur des tubercules; fleurs petites, bleuâtres.

Hab. Bords des chemins, décombres dans les provinces méridionales jusqu'à Toulouse, et occidentales jusqu'à Quiberon. ① Mai-juillet.

M. ROTUNDIFOLIA *L. sp.* 969; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 828; *Dub. bot.* 91; *Lois. gall.* 2, *p.* 94; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 142; *M. vulgaris Fries nov.* 219 (*non Ten*). — Pédoncules fructifères inégaux, *réfléchis*. Calicule à folioles linéaires aiguës. Calice s'accroissant peu à la maturité, à lobes triangulaires aigus, *dressés* après la floraison.

Pétales 2 *fois plus longs* que le calice, obovés, fortement échancrés. Tube des étamines muni de petits poils simples. Carpelles velus, jaunes à la maturité, *lisses*, *un peu marginés mais non dentés sur les bords*. Feuilles orbiculaires, profondément en cœur à la base, superficiellement lobées, crénelées. Tiges rameuses; la centrale dressée, les latérales couchées.— Plante de 2–5 décimètres, munie de poils souvent fasciculés et insérés sur des tubercules; fleurs blanchâtres, veinées de rose.

Hab. Dans les cultures et autour des habitations. Commun dans toute la France, si ce n'est dans la région Méditerranéenne. ① Mai-septembre.

M. PARVIFLORA *L. sp.* 969 ; *Desf. atl.* 2, *p.* 116 (*non All.*).— Pédoncules fructifères courts, inégaux, *étalés*. Calicule à folioles très-étroites, linéaires, aiguës. Calice *se développant beaucoup à la maturité*, *devenant rougeâtre scarieux*, *et s'étalant complétement*, à lobes larges, arrondis, mucronés. Pétales *à peine plus longs* que le calice, obovés, faiblement émarginés. Tube des étamines glabre. Carpelles velus ou glabres, jaunâtres à la maturité, *ridés en travers*, planes sur le dos, *fortement marginés et dentés sur les bords*. Feuilles orbiculaires-en-cœur, superficiellement lobées, crénelées. Tiges fermes, dressées, rameuses; rameaux étalés. — Plante de 2–5 décimètres, glabre ou munie de poils simples appliqués; fleurs petites, d'un blanc bleuâtre.

Hab. Région méditérranéenne, Hières, Saint-Tronc près de Marseille, Manduel près de Nismes (*de Pouzolz*), à la Clape près de Narbonne (*Delort*); Bonifacio (*Salle*). ① Avril-juin.

M. MICROCARPA *Desf. cat. ed.* 1, *p.* 144; *Poirr. dict. sup.* 3, *p.* 612 ; *Pers. syn.* 2, *p.* 251; *M. parviflora All. ped.* 2, *p.* 40; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 296; *Ic. Cav. diss.* 2, *t.* 26, *f.* 1. — Se distingue de l'espèce précédente par ses fleurs le plus souvent géminées; par ses pédoncules plus longs, plus étalés; par son calice fructifère plus mince, *non coloré*, *à peine plus développé* qu'au moment de la floraison, *enveloppant la base du fruit par son tube*, à lobes plus étroits, acuminés, *seuls étalés ;* par ses pétales plus oblongs, plus fortement échancrés; par le tube des étamines muni de quelques poils réfléchis; par ses fruits de moitié plus petits. —Plante moins robuste, plus étalée, même diffuse, munie de poils fasciculés.

Hab. Hières, Toulon. ①.

OBS.—Le *M. borealis Wallem.* est voisin de cette espèce, mais il s'en distingue par ses fleurs plus nombreuses à chaque nœud; par ses pédoncules plus longs, à la fin réfléchis; par ses carpelles moins rugueux, non dentés sur les bords; par ses pétioles non canaliculés.

LAVATERA (L. gen. 842).

Calicule *naissant du pédoncule*, *monophylle*, *trifide*. Calice 5-fide. Stigmates sétacés. Le reste comme dans le genre *Malva*.

a. *Pédoncules agrégés à l'aisselle des feuilles.*

L. arborea *L. sp.* 972; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 834; *Dub. bot.* 93; *Lois. gall.* 2, *p.* 95; *Desf. atl.* 2, *p.* 118; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 299; *Anthema arborea Presl. fl. sicul.* 1, *p.* 180; *Ic. Cav. diss.* 5, *t.* 139, *f.* 2. — Pédoncules inégaux, plus courts que la feuille. Calicule *plus grand que le calice, s'accroissant beaucoup à la maturité*, à lobes très-grands, ovales, arrondis au sommet, très-étalés. Calice à divisions *triangulaires-aiguës.* Pétales obovés, superficiellement échancrés, 2 fois plus longs que le calice. Carpelles glabres ou velus, jaunâtres à la maturité, *ridés*, planes sur le dos, *à bords aigus et relevés;* axe terminé par un apiculum conique, ne dépassant pas les carpelles. Feuilles d'un vert pâle, plus ou moins tomenteuses, crénelées, plissées; les inférieures orbiculaires-en-cœur, un peu lobés; les supérieures à lobes plus profonds et plus aigus. Tige *sousfrutescente*, très-rameuse. — Plante de 2-3 mètres, plus ou moins couverte de poils courts étoilés; fleurs violettes.

Hab. Rochers maritimes des côtes de l'Océan, île d'Honat (*Lloyd*), îles de Glénans, Belle-isle-en-mer (*Bory*), et de la Méditerranée, Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille; St.-Florent et Bonifacio en Corse. ♄ Mai-juillet.

L. cretica *L. sp.* 973; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 297; *L. sylvestris Brot. lusit.* 2, *p.* 277; *Guss. syn.* 2, *p.* 232 (*non Tenor*); *L. neapolitana Ten. syll.* 338; *Viv. fl. cors.* 11; *Anthema tenoreana et A. scabra Presl. fl. sicul.* 1, *p.* 181; *Ic. Cav. diss.* 2, *t.* 32, *f.* 1. — Pédoncules inégaux, plus courts que la feuille. Calicule *plus court que le calice, s'accroissant peu à la maturité*, à lobes ovales obtus, un peu étalés. Calice à divisions *larges, brusquement acuminées.* Pétales oblongs, échancrés-bilobés, 2 fois plus longs que le calice. Carpelles glabres ou tomenteux, jaunâtres à la maturité, *presque lisses*, presque arrondis sur le dos, *à bords non aigus, ni relevés;* axe terminé par un apiculum conique, ne dépassant pas les carpelles. Feuilles vertes ou d'un vert glauque, à nervures saillantes blanches; les feuilles inférieures orbiculaires-en-cœur, un peu lobées; les supérieures quinquefides, tronquées à la base, à lobes lancéolés aigus. Tiges *herbacées*, dressées ou les latérales ascendantes, rameuses. — Plante de 6-15 décimètres, hérissée de poils fasciculés, plus ou moins longs et plus ou moins appliqués; fleurs violettes.

Hab. Bords de la mer à Toulon; Bonifacio et Bastia en Corse. ② Avril-juin.

b. *Pédoncules solitaires à l'aisselle des feuilles.*

L. Olbia *L. sp.* 972; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 833; *Dub. bot.* 93; *Lois. gall.* 2, *p.* 96; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 302; *L. thuringiaca All. ped.* 2, *p.* 42 (*non L.*); *Ic. Cav. diss.* 2, *t.* 32, *f.* 2; *Soleir. exsic.* 376.— Pédoncules *très-courts.* Calicule égalant presque le calice, s'accroissant peu à la maturité, à lobes arrondis brièvement acuminés. Calice à divisions ovales acuminées, appliquées sur le fruit. Pétales

obovés, échancrés-bilobés, 2-3 fois plus longs que le calice. Carpelles velus., *jaunâtres à la maturité*, *lisses*, *planes sur le dos*, *à bords obtus;* axe *prolongé en apiculum saillant*, *mammiforme*, *ne recouvrant pas les carpelles.* Feuilles finement crénelées ou presque entières sur les bords; les inférieures en cœur, à 3-5 lobes; les supérieures hastées. Tige *sousfrutescente*, rameuse. — Plante de 9-12 décimètres; fleurs purpurines.

α. *genuina.* Feuilles blanches des 2 côtés; plante couverte de poils fins étoilés appliqués.

β. *hispida.* Feuilles plus vertes; plante plus élevée, couverte de poils plus longs et plus étalés. *L. hispida Desf. atl.* 2, *p.* 118; *Olbia hispida Presl. fl. sicul.* 1, *p.* 179.

Hab. La var. α. à Hières; la var. β. à Bagnols, à l'île Ste.-Marguerite; Corse. Bastia, Calvi, Sartène, cap Corse. ♄ Mai-juin.

L. maritima *Gouan ill. p.* 46, *t.* 21, *f.* 2; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 834; *Dub. bot.* 93; *Lois. gall.* 2, *p.* 96; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 303; *Soleir. exsic.* 374. — Pédoncules *égalant la feuille ou plus longs*, dressés. Calicule plus court que le calice, ne s'accroissant pas à la maturité, à lobes lancéolés, à la fin un peu étalés. Calice grand et réticulé à la maturité, à divisions triangulaires-aiguës, dressées-conniventes. Pétales largement obovés, tronqués ou faiblement émarginés, une fois plus longs que le calice. Carpelles grands, glabres, *noircissant à la maturité*, *ridés*, *planes sur le dos*, *à bords aigus et onduleux*; axe *prolongé en apiculum petit conique*, peu saillant, *ne recouvrant pas les carpelles.* Feuilles blanches tomenteuses, orbiculaires, tronquées à la base, dentées; les inférieures non lobées; les supérieures anguleuses ou trilobées (*L. triloba Gouan fl. monsp.* 48; *Lapey. abr. Pyr.* 397, *non L.*). Tige *sousfrutescente*, rameuse. — Plante de 6-12 décimètres, couverte de poils mous étoilés; fleurs d'un rose pâle, purpurines à l'onglet.

Hab. Rochers des bords de la Méditerranée, Grasse, St.-Arnoux, Toulon, Trou-de-Miège et Mireval près de Montpellier, la Clape près de Narbonne, Port-Vendres. ♄ Juin-juillet.

L. punctata *All. auct.* 26; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 835; *Dub. bot.* 93; *Lois. gall.* 2, *p.* 96; *Guss. syn.* 2, *p.* 234; *Soleir. exsic.* 376. — Pédoncules *beaucoup plus longs que la feuille* et très-étalés. Calicule égalant presque le calice, s'accroissant à la maturité, à lobes brusquement élargis au-dessus de leur origine, presque en cœur, acuminés, étalés. Calice à divisions lancéolées, acuminées, dressées-conniventes. Pétales cunéiformes, tronqués et faiblement échancrés au sommet, 3 fois plus longs que le calice. Carpelles glabres, *jaunâtres à la maturité*, *ridés*, *arrondis sur le dos et sur les bords;* axe *prolongé en un apiculum conique*, saillant, *ne recouvrant pas les carpelles.* Feuilles d'un vert blanchâtre; les inférieures réniformes, crénelées; les médianes 3-5-fides; les supérieures hastées

ou lancéolées, à la fin réfléchies. Tige *herbacée*, dressée, rameuse. — Plante de 2-6 décimètres, un peu rude au toucher, munie de poils fins, étalés, appliqués; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Dans les champs de la région Méditerranéenne; Grasse, Antibes, St.-Tropez, Fréjus, Toulon; Corse, Bonifacio, St.-Florent, Bastia. ① Juin-juillet.

L. TRIMESTRIS *L. sp.* 974; *Dub. bot.* 92; *Lois. gall.* 2, *p.* 96; *L. grandiflora Mœnch. Meth.* 614; *Stegia Lavatera DC. fl. fr.* 4, *p.* 836; *Ic. Cav. diss.* 2, *t.* 31, *f.* 1. — Pédoncules *égalant ou dépassant la feuille*, étalés-dressés. Calicule plus court que le calice, réticulé et s'accroissant à la maturité, à lobes larges, triangulaires-aigus, souvent dentés, étalés. Calice à divisions lancéolées, aiguës, appliquées. Pétales très-larges, cunéiformes, tronqués et un peu émarginés au sommet, 4-5 fois plus longs que le calice. Carpelles glabres, *noircissant à la maturité*, *fortement ridés*, *arrondis sur le dos et sur les bords*; axe *élargi en disque épais concave*, *recouvrant et débordant les carpelles*. Feuilles d'un vert gai; les inférieures réniformes, crénelées; les médianes ovales-en-cœur, souvent anguleuses; les supérieures trilobées. Tige *herbacée*, dressée, rameuse. — Plante de 2-8 décimètres, glabre ou munie de quelques poils; fleurs grandes, roses-veinées, rarement blanches.

Hab. Toulon, au Fort-Rouge; Marseille, à Notre-Dame de la Garde, à St.-Tronc, à Mazargue, à Chateau-Gombert. ① Juin-juillet.

ALTHÆA. (L. gen. 839.)

Calicule *naissant du pédoncule*, *monophylle à* 6–9 *divisions*. Calice 5–fide. Stigmates sétacés. Le reste comme dans le genre *Malva*.

A. OFFICINALIS *L. sp.* 966; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 831; *Dub. bot.* 92; *Lois. gall.* 2, *p.* 93; *Ic. Cav. diss.* 2, *t.* 30, *f.* 2. — Pédoncules *multiflores*, axillaires, *plus courts que la feuille*. Calicule à 7–9 divisions étroites, *linéaires-lancéolées*, appliquées, plus courtes que le calice. Celui-ci à lobes *ovales*, *brièvement acuminés*, appliqués sur le fruit. Pétales 2 *fois plus longs* que le calice, cunéiformes, émarginés au sommet. Carpelles serrés l'un contre l'autre, mollement velus, *planes et un peu ridés sur le dos*, *à bords obtus*. Graines brunes, lisses. Feuilles *blanches-tomenteuses*, largement ovales, dentées ou crénelées, superficiellement lobées; les inférieures en cœur à la base; stipules *subulées*, *caduques*. Tiges simples ou peu rameuses, dressées. *Souche vivace*, rameuse. — Plante de 6-15 décimèt., molle au toucher, tomenteuse; fl. d'un blanc-rosé.

Hab. Commune dans les marais des côtes de la Méditerranée et de l'Océan et dans toute la moitié occidentale de la France; à l'est ne se trouve que dans les marais salés de Vic, Marsal et Dieuze. ♃ Juin-août.

A. CANNABINA *L. sp.* 966; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 832; *Dub. bot.* 92; *Lois. gall.* 2, *p.* 93; *Guss. syn.* 2, *p.* 219; *ic. Cav. diss.* 2, *t.* 30, *f.* 1; *Rchb. exsic.* 894. — Pédoncules *uni-biflores*, axillaires et

terminaux, *plus longs que la feuille*, étalés-dressés. Calicule à 7-9 divisions étroites, *linéaires-lancéolées*, n'égalant pas le calice même avant l'anthèse. Calice à lobes *ovales-acuminés*, dressés à la maturité. Pétales *une fois plus longs* que le calice, obovés, émarginés au sommet. Carpelles serrés l'un contre l'autre, glabres, *ridés en travers*, *planes sur le dos*, *à bords obtus*. Graines brunes, finement tuberculeuses. Feuilles *vertes en dessus*, plus pâles en dessous, *pubescentes en étoile;* les inférieures palmatipartites; les supérieures palmatiséquées à lobe médian étroit, très-allongé, muni de dents larges et écartées; stipules *linéaires-subulées*, *persistantes*. Tiges dressées, grêles, très-rameuses. *Souche* épaisse, rameuse. — Plante de 1-2 mètres, un peu rude au toucher, couverte de poils étoilés; fleurs roses, à onglet purpurin.

Hab. Bords des champs, coteaux stériles dans les provinces méridionales de la France. ♃ Juin-juillet.

A. NARBONENSIS *Pourr. in Cav. diss.* 2, *p.* 94, *t.* 29, *f.* 2; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 832; *Dub. bot.* 92; *Lois. gall.* 2, *p.* 93; *Jacq. ic. rar.* 1, *t.* 138. — N'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente: elle s'en distigue toutefois à ses fleurs un peu plus petites; à son calicule à lobes *ovales-acuminés*, beaucoup plus larges et égalant presque le calice dans le bouton; par ses graines plus petites; par ses feuilles douces au toucher, *blanches-tomenteuses*; les inférieures palmatifides; les supérieures palmatipartites, à lobes lancéolés-acuminés, finement et doublement dentés.

Hab. Grasse, Villeneuve près d'Avignon (*Requien*), Maguelone près de Montpellier. ♃ Juin-juillet.

A. HIRSUTA *L. sp.* 966; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 832; *Dub. bot.* 92; *Lois. gall.* 2, *p.* 93; *Jacq. fl. aust. t.* 170; *Rchb. exsic.* 1395. — Pédoncules *uniflores*, axillaires, *plus longs que la feuille*, étalés. Calicule à 7-9 divisions profondes, *linéaires-lancéolées*, *très-allongées*. Calice à lobes *lancéolés*, *longuement acuminés*, dressés à la maturité. Pétales *à peine plus longs* que le calice, obovés, émarginés. Carpelles lâches, glabres, *fortement ridés en travers*, *arrondis sur le dos et sur les bords;* cône terminant l'axe du fruit hérissé. Graines brunes, lisses. Feuilles *vertes*; les inférieures réniformes-en-cœur, à 5 lobes superficiels arrondis crénelés; les supérieures palmatipartites, à 3-5 lobes oblongs incisés-crénelés; stipules *ovales acuminées*, *persistantes*. Tige centrale dressée, les latérales ascendantes ou couchées. *Racine grêle*, *annuelle*. — Plante de 1-3 décimètres, rude au toucher, hérissée de longs poils raides; fleurs d'un rose pâle.

Hab. Champs, surtout dans les terrains calcaires. Com. ① Mai-juillet.

B. *Capsule pluriloculaire, déhiscente, à loges polyspermes.*

HIBISCUS. (L. gen. 846.)

Calicule *naissant du pédoncule*, monophylle, multipartite. Calice 5-fide. Stigmates en tête. Capsule à 5 loges oligo-polyspermes, *à déhiscence loculicide.*

H. roseus *Thore in Lois. gall., ed. 1, p. 434; D C. fl. fr. 5, p. 626; Dub. bot. 95; H. palustris Thore Chlor. land. 295 (non L.)* — Fleurs solitaires et axillaires. Pédoncules libres, articulés au-dessus du milieu, dressés, plus courts que la feuille. Calicule à 10-12 folioles linéaires aiguës. Calice à lobes ovales mucronés, dressés. Pétales obovés, 2 fois plus longs que le calice. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous, grandes, largement ovales, acuminées, dentées, souvent subtrilobées; les inférieures en cœur à la base. Tige ferme, dressée, simple. Souche vivace. — Plante robuste, dépassant 1 mètre; fleurs très-grandes, roses.

Hab. Marais autour de Bayonne et de Dax. ♃.

ABUTILON. (Gærtn. fruct. t. 135.)

Fleurs *dépourvues de calicule.* Calice 5-fide. Stigmates en tête. Capsule à 5-30 loges polyspermes, *s'ouvrant au sommet du bord interne.*

A. Avicennæ *Presl. fl. sicul. 1, p. 182; Guss. syn. 2, p. 219; Sida Abutilon L. sp. 963; D C. fl. fr. 4, p. 836; Dub. bot. 95; Lois. gall. 2, p. 95; Ic. Gærtn. fruct. t. 135.* — Fleurs solitaires, axillaires et terminales. Pédoncules dressés, plus courts que la feuille. Calice 5-partite, à divisions ovales-aiguës. Corolle un peu plus longue que le calice. Capsule velue, noircissant à la maturité, à 15 loges terminées chacune par 2 pointes de 4-5 millimètres. Graines noires, obovées apiculées, pubescentes près de l'ombilic. Feuilles d'un vert pâle, orbiculaires-en-cœur, brièvement acuminées, crénelées. Tige dressée, presque simple, flexueuse au sommet. — Plante de 1-2 mètres, brièvement et mollement velue; fleurs jaunes.

Hab. Marais de Jonquières près de Beaucaire (*L. Dufour*); Montaud près de Salon (*Castagne*); Hières (*Auzendre*). ① Juillet.

XX. GÉRANIÉES.

(Geraniaceæ D C. fl. fr. 4, p. 83.) (1)

Fleurs régulières, plus rarement irrégulières. Calice persistant, à 5 sépales distincts, à estivation imbricative. Pétales 5, hypogynes, libres, alternant avec les sépales. Etamines 10, à filets brièvement

(1) Auctore Godron.

soudés à la base, quelquefois alternativement stériles; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 5, soudés à l'axe floral prolongé en bec; 5 stigmates. Ovaire libre, à 5 carpelles biovulés, libres entre eux, verticillés autour de l'axe auquel ils adhèrent par le bord interne; ces carpelles sont prolongés au sommet en arêtes linéaires; celles-ci sont d'abord fixées dans des sillons longitudinaux dont l'axe est creusé, mais elles s'en détachent à la maturité avec les carpelles en se roulant sur elles-mêmes. Graines solitaires dans chaque carpelle (par avortement), fixées au placenta central à travers une fente que les carpelles présentent à leur bord interne; périsperme nul; embryon plié, à cotylédons condupliqués et flexueux, s'emboîtant mutuellement.

GERANIUM. (L. gen. 832 ex parte.)

Calice à 5 sépales non bossus à la base. Cinq pétales égaux. Dix étamines ordinairement toutes fertiles; les plus longues pourvues d'une glande nectarifère à la base. Valves de la capsule *arrondies* au sommet; arêtes *glabres à la face interne*, *roulées en cercle ou en arc de cercle à la maturité*.

Sect. 1. EUGERANIUM *Nob.* — Calice étalé; onglet des pétales beaucoup plus court que le limbe.

a. *Feuilles polygonales dans leur pourtour, à lobes rhomboïdaux, plus ou moins divisés, atténués au sommet.*

1. *Feuilles palmatiséquées.*

G. TUBEROSUM *L. sp.* 953; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 628; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 90; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 333; *Rchb. ic.* 4885 *et exsic.* 378.— Pédoncules inférieurs biflores, naissant de l'aisselle des bifurcations; les autres fleurs latérales, pédicellées mais dépourvues de pédoncules communs, géminées à chaque nœud, opposées aux bractées et formant des grappes unilatérales allongées à la maturité; pédicelles toujours dressés. Sépales ovales, munis d'une pointe courte. Pétales étalés, une fois plus longs que le calice, obovés-cunéiformes, bilobés au sommet, fortement ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines lancéolés et ciliés inférieurement, subulés au sommet; anthères ovales. Valves du fruit courtes, non ridées, velues, non barbues à la commissure. Graines..... Feuilles vertes, décroissantes, opposées aux bifurcations, alternes, petites et sessiles aux nœuds supérieurs, à 5-7 segments oblongs et pinnatipartites; stipules membraneuses, ovales. Souche tuberculeuse, d'un noir brun, globuleuse ou ovoïde, émettant des feuilles longuement pétiolées et une tige dressée, amincie à la base, nue inférieurement, bifurquée supérieurement.— Plante de 2-4 décimètres, grêle, finement veloutée-pubescente; fleurs de grandeur moyenne, d'un pourpre violet.

Hab. Toulon, au Revest; Marseille, Plan de Cuque, au Rouet, Château-Gombert; Agde; Poitiers. ♃ Avril-mai.

2. *Feuilles palmatipartites.*

G. PRATENSE *L. sp.* 954; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 848; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 90; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 152; *Rchb. ic* 4885. — Fleurs rapprochées au sommet de la tige, formant une panicule corymbiforme; pédoncules biflores, terminaux ou naissant des bifurcations supérieures de la tige; pédicelles courts, épais, *réfléchis* à la maturité. Sépales larges, ovales-oblongs, munis d'une pointe molle filiforme saillante. Pétales très-étalés, une fois plus longs que le calice, largement obovés, arrondis au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet, mais *glabres à la face supérieure* de cet organe. Filets des étamines à *base large triangulaire* et ciliée, longuement subulés au sommet; anthères *elliptiques*. Valves du fruit non ridées, velues-glanduleuses, barbues à la commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec du fruit de 25-30 millimètres. Graines ovoïdes-oblongues, alvéolées. Feuilles vertes, décroissantes, la plupart opposées, sessiles aux nœuds supérieurs, à partitions rhomboïdales incisées-dentées; stipules membraneuses, acuminées-subulées. Souche épaisse, oblique, prémorse, émettant une tige dressée et présentant supérieurement des bifurcations de plus en plus rapprochées. — Plante de 5-10 décimètres, munie de poils appliqués, glanduleuse au sommet; fleurs grandes, purpurines, plus rarement blanches.

Hab. Prairies et bois. Commun dans les Pyrénées et les Cévennes; rare en Lorraine; Nancy, le Montet, Baraques de Toul, Frouard, Sandronvillers, Pont-à-Mousson, Vézelise; Metz, fortifications, ruisseau St.-Julien, vallon de Montvaux; Bussang dans les Vosges. ♃ Juillet-août.

G. SYLVATICUM *L. sp.* 954; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 847; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 90; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 151; *Rchb. ic.* 4882. — Se distingue du précédent à ses fleurs plus petites, portées sur des pédicelles plus fins, toujours *dressés;* à ses sépales plus étroits et moins obtus; à ses pétales plus étroits proportionnellement, tronqués ou crénelés au sommet, *velus à la face supérieure de l'onglet;* aux filets des étamines plus étroits, *lancéolés-subulés;* à ses graines plus finement alvéolées. Se distingue du suivant par ses anthères *elliptiques;* par ses feuilles à partitions plus larges, moins profondément divisées, à nervures vertes et non blanches en dessous; par sa tige pourvue d'une ou deux feuilles dans sa moitié inférieure, *glanduleuse* au sommet. — Varie à pétales une fois plus longs que le calice ou le dépassant à peine; à tige glabre ou munie de poils réfléchis.

Hab. Prairies des montagnes. Sandronvillers près de Nancy (*Soyer-Willemet*); Vosges, Jura, mont Pilat, Dauphiné, monts Dore, Cantal, montagnes de la Creuse, Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

G. ACONITIFOLIUM *L'Hér. geran. t.* 40; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 848; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 90; *Gaud. helv.* 4, *p.* 405; *G. rivulare Vill. Dauph.* 3, *p.* 372, *t.* 40; *Rchb. ic.* 4884 *et exsic.*

699! — Fleurs rapprochées au sommet de la tige, formant une panicule corymbiforme; pédoncules biflores, terminaux ou naissant dans les bifurcations de la tige; pédicelles grêles, *dressés* à la maturité. Sépales ovales-oblongs, munis d'une pointe molle filiforme assez longue. Pétales très-étalés, plus longs que le calice, obovés-cunéiformes, tronqués au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet, mais *glabres à la face supérieure* de cet organe. Filets des étamines *lancéolés-subulés*, un peu ciliés à la base; anthères *ovales*. Valves du fruit non ridées, velues, glanduleuses au sommet, barbues à la commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec du fruit de 20 millimètres. Graines ovoïdes-oblongues, finement alvéolées. Feuilles pâles en dessous, décroissantes, la plupart opposées, sessiles aux nœuds supérieurs, à partitions étroitement rhomboïdales, profondément incisées-dentées; stipules membraneuses, acuminées. Souche épaisse, oblique, prémorse, émettant une tige dressée, longuement nue inférieurement et plusieurs fois bifurquée au sommet. — Plante de 2-4 décimètres, munie de petits poils appliqués, non glanduleuse au sommet; fleurs moyennes, blanches, veinées de pourpre.

Hab. Alpes du Dauphiné au bord des ruisseaux, Seuse, mont Vizo, Lautaret, Gap, Guillestre, etc. ♃ Juin-août.

3. *Feuilles palmatifides.*

G. BOHEMICUM *L. sp.* 955; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 155; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 338; *Salis fl. od. bot. zeit.* 1834; *G. divaricatum Lois. gall.* 2, *p.* 91! (*non Ehrh.*); *Rchb. ic.* 4874. — Pédoncules biflores; pédicelles *étalés-dressés* à la maturité. Bractéoles *étroites-aiguës*. Sépales ovales-oblongs, munis d'une pointe capillaire longue et hérissée. Pétales étalés, égalant le calice ou un peu plus longs, largement cunéiformes, creusés au sommet d'une large échancrure superficielle, souvent ciliés dans leur pourtour et toujours au-dessus de l'onglet. Filets des étamines très-velus dans leurs 2/3 inférieurs; anthères orbiculaires. Valves du fruit à la fin noires, *non ridées*, hérissées, *non barbues* à la commissure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec de 2 centimètres. Graines oblongues, *finement alvéolées*. Feuilles vertes, toutes opposées et pétiolées, décroissantes, à 3-5 lobes rhomboïdaux, incisés-dentés; stipules herbacées, longuement acuminées. Souche nulle. Tige dressée, bifurquée. Racine grêle, rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, hérissée de longs poils étalés, glanduleuse au sommet; fleurs moyennes, bleues.

Hab. Bois et prairies montagneuses; Fréjus, l'Esterel et vallon de la Grande-Rague; Corse, Calvi, Mandriale et Ste.-Lucie près de Bastia. ① Mai.

G. NODOSUM *L. sp.* 953; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 847; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 90; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 151; *Rchb. ic.* 1887 *et exsic.* 1784!; *Soleir. exsic.* 763.— Pédoncules bi-uniflores;

pédicelles courts, très-inégaux, *dressés* à la maturité. Bractéoles *longuement acuminées.* Sépales oblongs, munis d'une pointe filiforme saillante et pubescente. Pétales connivents à la base, étalés seulement au sommet, une fois plus longs que le calice, cunéiformes, fortement échancrés au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines ciliés dans leur tiers inférieur; anthères ovales. Valves du fruit jaunâtres, *munies d'une ride transversale* au sommet, pubescentes, *barbues* à la commissure inférieure, se détachant de leurs arêtes à la maturité; bec de 25-30 millimètres. Graines ovoïdes-oblongues, *finement alvéolées.* Feuilles d'un vert gai, plus pâles et pourvues de fortes nervures en dessous, brusquement décroissantes vers le haut; les supérieures opposées, à paires écartées, presque sessiles; les unes à 5, les autres à 3 lobes lancéolés acuminés dentés; stipules membraneuses, acuminées. *Souche allongée*, horizontale, brune, prémorse; tige dressée, renflée à la base des mérithalles, simple ou bifurquée. — Plante de 2-3 décimètres, finement pubescente; fleurs lilas, veinées.

Hab. Bois montagneux. Mont Pilat; Dauphiné; Alpes de la Provence; Cévennes; Pyrénées; Toulouse; Agen; Auvergne. Bastia et Oreza. ♃ Juin-juillet.

G. PHÆUM *L. sp.* 953; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 846; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 89; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 151; *Rchb. ic.* 4890 *et* 4891. — Pédoncules bi-uniflores, opposés aux feuilles supérieures; pédicelles *dressés* à la maturité. Bractéoles *linéaires obtuses.* Sépales oblongs, munis d'une pointe courte et glabre. Pétales très-étalés dès la base, plus longs que le calice, orbiculaires-en-coin, inégalement crénelés et ondulés au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines longuement ciliés dans leurs deux tiers inférieurs; anthères oblongues. Valves du fruit jaunâtres, *fortement ridées* au sommet, velues, *non barbues* à la commissure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec de 18-20 millimètres. Graines ovoïdes-oblongues, *lisses.* Feuilles molles, vertes, plus pâles en dessous, insensiblement décroissantes, alternes; les supérieures sessiles; toutes à 5 lobes rhomboïdaux incisés-dentés; stipules membraneuses, acuminées. *Souche épaisse*, horizontale, brune, prémorse. Tige dressée, simple ou bifurquée. — Plante de 2-5 décimètres, couverte de poils mous et étalés, glanduleuse au sommet, remarquable par son inflorescence d'abord penchée, puis se redressant au fur et à mesure que les fleurs s'épanouissent, de telle sorte qu'elles paraissent toutes successivement terminales; fleurs assez grandes, d'un noir violet (*Rchb. exsic.* 377), ou d'un lilas livide (*G. lividum L'Hér. geran. t.* 39; *G. patulum Vill. Dauph.* 3, *p.* 371; *Rchb. exsic.* 700).

Hab. Prairies montagneuses des Pyrénées, de l'Auvergne, du Dauphiné. ♃ Mai-juin.

G. PALUSTRE *L. sp.* 954; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 848; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 90; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 152; *Rchb. ic.* 4892. — Pédoncules très-allongés, biflores, axillaires; pédicelles *réfléchis*

à la maturité. Bractéoles *acuminées*. Sépales oblongs, munis d'une pointe filiforme, saillante et pubescente. Pétales étalés, une fois plus longs que le calice, obovés, arrondis et entiers au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines finement et brièvement ciliés dans leur tiers inférieur; anthères ovales. Valves du fruit jaunâtres, *non ridées*, velues, *barbues* à la commissure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec de 20-22 millimètres. Graines ovoïdes-oblongues, *finement alvéolées*. Feuilles vertes, peu décroissantes vers le haut, la plupart opposées; les supérieures presque sessiles; toutes à 5 lobes rhomboïdaux incisés-dentés; stipules herbacées, acuminées-subulées. *Souche épaisse*, noueuse, écailleuse, horizontale, brune, prémorse; tige ascendante ou dressée, bifurquée, à branches étalées. — Plante de 2-5 décimètres, hérissée de poils raides réfléchis, un peu rude, non glanduleuse au sommet; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Prairies humides. Alsace, Benfeld, Bergheim, Belfort; Vosges, Bussang, St.-Maurice, Epinal; Pontarlier; Pyrénées. ♃ Juillet-août.

G. Endressi *Gay ann. sc. nat. sér.* 1, *mars* 1832. — Diffère du *G. palustre*, dont il est voisin par ses pédicelles beaucoup plus courts, *dressés* à la maturité, couverts de poils mous étalés horizontalement (et non réfléchis-appliqués); par les filets des étamines garnis de longs cils dans leurs 2/3 inférieurs; par ses feuilles à divisions plus étroites et plus aiguës; par sa tige plus mince, flexueuse, moins rameuse; par sa souche grêle, très-allongée, rameuse. — Fleurs roses.

Hab. Lieux fangeux des Pyrénées-Occidentales; au mont Behorleguy près de Saint-Jean-Pied-de-Port. ♃ Juin-juillet.

b. *Feuilles orbiculaires dans leur pourtour, du moins les inférieures, à lobes cunéiformes élargis au sommet.*

1. *Feuilles palmatipartites.*

G. cinereum *Cav. Diss.* 4, *p.* 204, *t.* 89, *f.* 1; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 849; *Dub. bot.* 102; *G. varium L'Hér. ger. t.* 37; *Lois. gall.* 2, *p.* 91; *G. cineraceum Lapey. fl. Pyr. t.* 2. — Pédoncules biflores, *naissant de la souche* à l'aisselle d'une feuille, et plus rarement du sommet d'une courte tige; pédicelles assez longs, inclinés horizontalement à la maturité. Bractéoles linéaires acuminées. Sépales oblongs, *planes*, munis d'une pointe courte et pubescente. Pétales étalés, une fois plus longs que le calice, obovés, non cunéiformes, échancrés au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines ciliés dans leur tiers inférieur; anthères ovales. Valves du fruit jaunâtres, *munies d'une seule ride* transversale au sommet, velues, *non barbues* à la commissure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec de 20-25 millimètres. Graines ovoïdes-oblongues, *lisses*. Feuilles d'un vert pâle, *planes,* petites; les caulinaires opposées, toutes pétiolées à partitions cunéiformes bi-tri-

dentés, à dents non divariquées; stipules membraneuses, lancéolées. *Souche dressée*, rameuse, brune, non prémorse; tiges nulles ou courtes, ascendantes, pourvues d'une paire de feuilles. Racine pivotante. — Plante de 5-15 centimètres, d'un vert cendré, pubescente; fleurs grandes, rougeâtres, veinées.

Hab. Pelouses des Pyrénées-Centrales; Esquierry, Houle de Marborée, Mont-Lizey, Pic du midi de Bigorre, mont Laid, Vallée de Cambasque, Piquette d'Endrellis, etc. ♃ Juin-août.

G. argenteum *L. sp.* 954; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 375, *t.* 40; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 849; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 90; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 152; *Rchb. ic* 4893 *et exsic.* 1094! — Se distingue du précédent par ses pétales atténués en coin à la base; par ses feuilles blanches-argentées, plus profondément divisées, à partitions trifides à lobes linéaires divariqués et *non étalés dans le même plan;* par sa souche plus ligneuse. — Fleurs grandes, d'un rose pâle.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Chaillot-le-Vieil, Forêt de Faye-Feu, au-delà de Digne. ♃ Juin-juillet.

G. sanguineum *L. sp.* 958; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 845; *Dub. bot.* 101; *Lois. gall.* 2, *p.* 89; *Rchb.* 4894. — Pédoncules uniflores, plus rarement biflores, allongés, *naissant à l'aisselle des feuilles caulinaires* et quelquefois dans les bifurcations de la tige; pédicelles réfléchis à la maturité. Bractéoles petites, lancéolées. Sépales ovales, *planes*, munis d'une pointe glabre. Pétales étalés, une fois plus longs que le calice, obovés-cunéiformes, échancrés au sommet, ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines un peu ciliés dans leur moitié inférieure; anthères elliptiques. Valves du fruit jaunâtres, *non ridées*, finement glanduleuses et un peu velues, *barbues* à leur commissure inférieure, ne se détachant pas de leurs arêtes à la maturité; bec de 25 millimètres. Graines ovoïdes, *finement alvéolées.* Feuilles d'un vert foncé, *planes*, toutes opposées et pétiolées, à peine décroissantes vers le haut, à partitions cunéiformes trifides; stipules membraneuses, ovales aiguës. *Souche allongée*, horizontale, brune, prémorse; tige plusieurs fois bifurquée, à branches étalées. — Plante de 1-3 décimètres, munie et quelquefois couverte de poils longs étalés; fleurs grandes, purpurines, veinées.

α. *genuinum Nob.* Tige dressée, peu velue.

β. *prostratum D C. l. c.* Tige couchée, plus velue; feuilles plus divisées. *G. prostratum Cav. Diss.* 4, *p.* 195, *t.* 76, *f.* 3.

Hab. Collines calcaires et lieux sablonneux dans presque toute la France; la var. β. à la Chambre-d'Amour près de Bayonne. ♃ Juin-septembre.

G. columbinum *L. sp.* 956; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 851; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 92; *Rchb. ic.* 4875 *et exsic.* 2490! — Pédoncules grêles, très-allongés, biflores, *naissant à l'aisselle des feuilles*, et plus rarement dans les bifurcations de la tige; pédicelles

réfléchis à la maturité. Bractéoles longuement acuminées-subulées. Sépales ovales-lancéolés, *courbés en dehors par les bords*, munis d'une pointe filiforme, assez longue, hérissée. Pétales étalés, égalant le calice, obovés-cunéiformes, fortement échancrés, ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines un peu ciliés dans leur tiers inférieur; anthères ovales. Valves du fruit carénées sur le dos, *non ridées*, presque glabres, *barbues* à la commissure, ne se détachant pas de l'arête à la maturité; bec de 15-18 millimètres. Graines ovoïdes, *fortement alvéolées*. Feuilles vertes, *planes*, toutes opposées et pétiolées, décroissantes vers le haut, à partitions incisées en lanières étroites; stipules membraneuses, souvent bifides, acuminées-subulées. *Souche nulle;* tige grêle, bifurquée, diffuse. Racine mince, pivotante. — Plante de 1-4 décimètres, munie de poils appliqués; fleurs moyennes, purpurines.

Hab. Bois, haies, bords des chemins; com. ① Mai-juillet.

G. DISSECTUM *L. sp.* 956; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 851; *Dub. bot.* 105; *Lois. gall.* 2, *p.* 92; *Rchb. ic.* 4876 *et exsic.* 1592! — Pédoncules courts, biflores, *naissant dans les bifurcations* et quelques-uns à l'aisselle des feuilles; pédicelles réfléchis à la maturité. Bractéoles acuminées. Sépales ovales-lancéolés, *planes*, munis d'une pointe filiforme, assez longue, *hérissée*. Pétales étalés, égalant le calice, en cœur-renversé, ciliés au-dessus de l'onglet. Filets des étamines fortement ciliés dans les deux tiers inférieurs; anthères arrondies. Valves du fruit jaunâtres, non carénées, *non ridées*, velues, *non barbues mais munies d'une pointe sétacée* à la commissure inférieure, ne se détachant pas de l'arête à la maturité; bec de 12-15 millimètres. Graines ovoïdes, *fortement alvéolées*. Feuilles vertes, *planes*, toutes opposées et pétiolées, décroissantes vers le haut, à partitions incisées en lanières étroites; stipules membraneuses, longuement acuminées. *Souche nulle;* tige dressée ou ascendante, bifurquée, à rameaux très-étalés. Racine grêle, longue, pivotante. —Plante de 1-5 décimètres, un peu velue, glanduleuse au sommet; fleurs petites, lilas.

Hab. Com.; champs, bois. ① Mai-juillet.

2. *Feuilles palmatifides.*

G. PYRENAICUM *L. Mant.* 257; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 850; *Dub. bot.* 102; *Lois. gall.* 2, *p.* 91; *Rchb. ic.* 4881. — Pédoncules grêles, biflores, naissant à l'aisselle des feuilles et dans les bifurcations; pédicelles réfléchis à la maturité. Bractéoles linéaires obtusiuscules. Sépales oblongs, munis d'une pointe extrêmement courte. Pétales étalés, une fois plus longs que le calice, *en cœur renversé*, *ciliés* au-dessus de l'onglet. Filets des étamines finement et *brièvement ciliés* à leur base; anthères ovales. Valves du fruit à la fin noires, *non ridées*, pubescentes ou glabres, *non barbues*, se séparant de leurs arêtes à la maturité; bec de 15 millimètres. Graines ovoïdes,

oblongues, *lisses*. Feuilles d'un vert foncé, molles, opposées, insensiblement décroissantes vers le haut; les supérieures petites, sessiles, très-inégales à chaque nœud, tronquées à leur base; toutes à lobes cunéiformes incisés-crénelés; stipules membraneuses, larges, fendues au sommet. *Souche très-courte*, à la fin rameuse, non prémorse; tiges dressées ou ascendantes, bifurquées, à rameaux étalés-dressés. — Plante de 2-5 décimètres, mollement velue, glanduleuse au sommet, à inflorescence semblable à celle du *G. phæum*; fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Hab. Com. dans presque toute la France. ♃ Mai-août.

G. MOLLE *L. sp.* 955; *DC. fl. fr. 4, p.* 850; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 91; *Rchb. ic.* 4879. — Pédoncules courts, biflores, grêles, opposés aux feuilles; pédicelles réfléchis à la maturité. Bractéoles courtes, dentelées. Sépales ovales aigus, munis d'une pointe très-courte. Pétales étalés, égalant le calice ou une fois plus longs (*G. villosum Ten. fl. Nap. t.* 166), *en cœur renversé*, *finement ciliés* au-dessus de l'onglet. Filets des étamines *glabres;* anthères orbiculaires. Valves du fruit jaunâtres, *ridées obliquement*, glabres, *non barbues* à la commissure, se séparant des arêtes à la maturité; bec de 8-10 millimètres. Graines ovoïdes, *lisses*. Feuilles d'un vert pâle, molles, insensiblement décroissantes vers le haut; la plupart alternes; les supérieures petites et sessiles; toutes à lobes cunéiformes, incisés-crénelés; stipules membraneuses, larges, dentées. *Souche nulle;* tiges ascendantes ou diffuses, flexueuses, bifurquées, à rameaux étalés. — Plante de 1-3 décimètres, mollement velue, glanduleuse au sommet; fleurs petites, purpurines en-dessus, plus pâles en-dessous, rarement blanches.

Hab. Com.; bords des chemins, vignes. ① Mai-octobre.

G. PUSILLUM *L. sp.* 957; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 852; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 91; *G. rotundifolium Poll. Pal.* 2, *p.* 265 *et Fries nov. p.* 212; *G. malvæfolium Scop. carn.* 2, *p.* 37; *Rchb. ic.* 4877 *et exsic.* 2090. — Pédoncules courts, grêles, biflores, naissant la plupart à l'aisselle des feuilles et quelques-uns aux bifurcations; pédicelles réfléchis à la maturité. Bractéoles linéaires aiguës. Sépales ovales aigus, munis d'une pointe très-courte. Pétales étalés, à peine plus longs que le calice, obovés, *échancrés au sommet*, *finement ciliés* au-dessus de l'onglet. Filets des étamines *finement ciliés* à la base; anthères orbiculaires. Valves du fruit jaunâtres, *non ridées*, couvertes de poils appliqués, *non barbues* à la commissure, se séparant de leurs arêtes à la maturité; bec de 6-8 millimètres. Graines ovoïdes, *lisses*. Feuilles d'un vert pâle, molles, insensiblement décroissantes vers le haut, la plupart opposées; les supérieures inégales à chaque nœud; toutes à lobes cunéiformes incisés-crénelés; stipules herbacées, lancéolées. *Souche nulle;* tiges dressées ou étalées, grêles, 1-2 fois bifurquées, à rameaux étalés-dressés. —

Plante de 1–2 décimètres, pubescente, glanduleuse au sommet; fleurs petites, d'un violet pâle.

Hab. Com.; lieux incultes, bords des chemins. ① Juillet-septembre.

G. rotundifolium *L. sp.* 957; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 852; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 91 (*non Poll. nec Fries*); *G. viscidulum Fries nov. p.* 216; *Rchb. ic.* 4878 *et exsic.* 2091. — Pédoncules courts, biflores, naissant la plupart des bifurcations de la tige et les supérieurs seulement de l'aisselle des feuilles; pédicelles réfléchis à la maturité. Bractéoles linéaires obtuses. Sépales ovales aigus, munis d'une pointe courte. Pétales étalés, plus longs que le calice, cunéiformes, *obtus ou tronqués au sommet, non ciliés* au-dessus de l'onglet. Filets des étamines *glabres;* anthères orbiculaires. Valves du fruit à la fin olivâtres, *non ridées*, pourvues de petits poils étalés, *barbues* à la commissure inférieure, ne se séparant pas de leurs arêtes à la maturité; bec de 10-12 millimètres. Graines ovoïdes-globuleuses, *fortement alvéolées.* Feuilles d'un vert pâle, insensiblement décroissantes vers le haut, toutes opposées et pétiolées, à lobes incisés-crénelés; stipules membraneuses, lancéolées. *Souche nulle;* tiges dressées, plusieurs fois bifurquées, à branches inégales et divariquées. — Plante de 1–2 décimètres, finement pubescente et glanduleuse; fleurs petites, rougeâtres.

Hab. Com.: coteaux stériles. ① Mai-septembre.

3. *Feuilles inéquilatères, avec l'un des lobes latéraux plus grand.*

G. divaricatum *Ehrh. beytr.* 7, *p.* 164; *Gaud. helv.* 4, *p.* 414; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 155; *Waldst. et Kit. rar. hung.* 2, *p.* 130, *t.* 123 (*non Lois.*). — Pédoncules courts, biflores, naissant la plupart de l'aisselle des feuilles; pédicelles inégaux, réfléchis à la maturité. Bractéoles très-étroites, aiguës. Sépales ovales, munis d'une pointe courte. Pétales égalant le calice, ou plus courts, non ciliés à l'onglet, émarginés. Filets des étamines pubescents à la base. Valves du fruit à la fin olivâtres, ridées en travers, hérissées sur le dos et sur les rides, non barbues à la commissure inférieure; bec de 5-6 millimètres. Graines ovoïdes-oblongues, lisses. Feuilles d'un vert pâle, toutes pétiolées, un peu rudes, profondément trilobées, à lobes divergents lancéolés incisés-dentés; l'un des latéraux le plus grand, et son correspondant le plus petit; stipules herbacées, linéaires, très-aiguës. Tiges dressées ou diffuses, à rameaux allongés, divariqués. — Plante de 3–4 décimètres, couverte de longs poils étalés et de petits poils visqueux; fleurs petites, roses-veinées.

Hab. Pyrénées-Orientales, Prats-de-Mollo, en société avec le *G. rotundifolium* (*Massot*). ① Juillet.

Sect. 2. ROBERTIUM *Picard, not. sur les geran.* — Calice dressé, serré au sommet, pyramidal; onglet des pétales aussi long ou plus long que le limbe.

G. LUCIDUM *L. sp.* 955; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 850; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 91; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 154; *Robertium lucidum Picard, l. c.; Rchb. ic.* 4872. — Pédoncules courts, biflores; pédicelles étalés à la maturité, munis d'une ligne de poils fins. Bractéoles très-petites, lancéolées. Sépales ovales-lancéolés, *ridés* transversalement, courbés en dehors par les bords, munis d'une pointe courte. Pétales connivents par les onglets, à limbe obové, arrondi ou émarginé au sommet, *plus court* que son onglet. Filets des étamines glabres; anthères orbiculaires, d'abord réfléchies. Valves du fruit brunes, ridées en long sur le dos, réticulées sur les faces, glanduleuses sur le dos, se détachant de l'arête à la maturité et tombant sur le sol; bec d'un centimètre. Graines ovoïdes, lisses. Feuilles minces, *orbiculaires* dans leur pourtour, *palmatifides à lobes cunéiformes incisés-crénelés*, toutes opposées et pétiolées, décroissantes vers le haut; les supérieures inégales à chaque nœud. Tige dressée ou diffuse, bifurquée. — Plante de 1-3 décimètres, à la fin souvent rougeâtre, presque glabre; fleurs petites, roses.

Hab. Lieux pierreux et ombragés. Assez comm. dans toute la France, si ce n'est dans le nord; Corse. ① Mai-août.

G. ROBERTIANUM *L. sp.* 955; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 853; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 92; *Robertium vulgare Picard, l. c.; Rchb. ic.* 4871. — Pédoncules assez longs, biflores; pédicelles étalés à la maturité, velus-glanduleux. Bractéoles petites, lancéolées. Sépales ovales-oblongs, *non ridés*, courbés en dehors par les bords, munis d'une pointe capillaire. Pétales connivents par les onglets, à limbe obové-cunéiforme, entier, *égalant* son onglet. Filets des étamines glabres; anthères orbiculaires, d'abord réfléchies. Valves du fruit brunes, ridées en travers au sommet, réticulées à la base, pubescentes ou glabres, se détachant de l'arête, mais restant suspendues par deux faisceaux de poils soyeux; bec de 15-18 millimètres. Graines ovoïdes, lisses. Feuilles *polygonales* dans leur pourtour, *palmatiséquées à segments pétiolulés, lancéolés, pennatifides dentés;* toutes opposées, pétiolées, décroissantes vers le haut; les supérieures inégales à chaque nœud. Tige dressée, bifurquée. — Plante de 1-3 décimètres, fétide, à la fin souvent rougeâtre, plus ou moins velue-glanduleuse; pétales purpurins, veinés de blanc.

α. *genuinum Nob.* Fleurs assez grandes; rides des valves du fruit écartées.

β. *parviflorum Vir. fl. lyb. sp. p.* 39. Fleurs petites; rides des valves très-rapprochées. *G. purpureum Vill. Dauph.* 3, *p.* 374, *t.* 40.

Hab. Com.; haies, vieux murs, bois. ① Mai-août.

ERODIUM. (L'Hérit. in D C. fl. fr. 4, p. 838.)

Calice à 5 sépales non bossus à la base. Cinq pétales égaux ou inégaux. Dix étamines, dont 5 toujours stériles; les fertiles pourvues d'une glande nectarifère à leur base. Valves de la capsule présentant à leur sommet *deux dépressions latérales;* arêtes ordint velues à la face interne, *se roulant en spirale à leur base* à la maturité.

E. maritimum *Sm. fl. brit.* 2, *p.* 728; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 843; *Dub. bot.* 104; *Lois. gall.* 2, *p.* 89; *Geranium maritimum L. sp.* 951; *Rchb. ic.* 4870. — Pédoncules uni-triflores, courts; bractéoles *ovales aiguës.* Sépales elliptiques, plus ou moins pourvus de poils rubanés, à nervures faibles, à pointe d'un demi millimètre. Pétales petits, *égalant à peine le calice*, obovés, quelquefois avortés. Filets des étamines stériles *linéaires-lancéolés*, *glabres;* ceux des étamines fertiles longuement atténués au sommet. Valves du fruit courtes, à poils étalés, roux, plus longs au sommet; dépressions *semi-circulaires avec un pli transversal* au-dessous; arêtes peu ou pas velues à la face interne; bec d'un centimètre. Graines lisses. Feuilles hispidules, *ovales-en-cœur, obtuses*, *incisées-crénelées;* stipules ovales aiguës. *Tiges* nombreuses, couchées, quelquefois très-courtes, dressées et gazonnantes (*E. Bocconi Viv. fl. cors. app. p.* 5; *Soleir. exsic.* 35). Racine *annuelle*, pivotante. — Plante de 5-10 centimètres, munie de poils rubanés, quelquefois un peu glanduleuse au sommet; fleurs petites, roses ou blanches.

Hab. Côtes de la Picardie, de la Normandie, de la Bretagne et îles adjacentes; Narbonne; hautes montagnes de Corse (*E. Bocconi*), Coscione, Rotundo, Nino, d'Oro, mont St.-Michel, etc. ① Mai-juin.

E. corsicum *Léman in D C. fl. fr.* 4, *p.* 842; *E. malopoides Lois. gall.* 2, *p.* 88; *Dub. bot.* 104 (*non Willd.*); *E. malopoides subuniflorum Moris! fl. sard.* 1, *p.* 351; *Geranium malopoides Cav. diss.* 4, *t.* 90, *f.* 1; *Moris fl. sard. ic.* 25; *Soleir. exsic.* 791. — Pédoncules uni-triflores, peu allongés; bractéoles *ovales un peu acuminées.* Sépales oblongs, couverts de poils capillaires mous étalés, à nervures faibles, à pointe presque nulle. Pétales une ou *deux fois plus longs que le calice*, égaux, obovés-en-cœur, ciliés sur les bords. Filets des étamines stériles *linéaires-lancéolés*, *glabres;* ceux des étamines fertiles étroits et atténués dès la base. Valves du fruit courtes, couvertes de poils blancs étalés; dépressions du sommet *orbiculaires, sans ride* au-dessous; bec de 11-15 millimètres. Graines lisses. Feuilles finement tomenteuses, ovales obtuses, arrondies ou en coin à la base, inégalement crénelées ou lobulées; stipules lancéolées. *Souche vivace*, brune, rameuse, émettant du sommet de ses divisions des feuilles réunies en rosette et des *tiges* dressées ou ascendantes, simples ou rameuses, grêles. — Plante de 1-2 décim., finemt et mollemt velue; fl. assez grandes, ~~purpurines~~. blanc

Hab. Fentes des rochers au bord de la mer en Corse, Ajaccio, Calvi, Bonifacio. ♃ Mai-juin.

E. malacoides *Willd. sp. 3, p. 639; DC. fl. fr. 4, p. 842; Dub. bot.* 104; *Lois. gall.* 2, *p.* 88; *Geranium malacoides L. sp.* 952; *Rchb. ic.* 4868 *et exsic.* 2279. — Pédoncules multiflores; bractéoles *ovales obtuses*, ciliées. Sépales oblongs, couverts de poils rubanés glanduleux, à nervures saillantes, à pointe d'un millimètre. Pétales *un peu plus longs* que le calice ou l'égalant, obovés. Filets des étamines stériles *lancéolés-acuminés*, *glabres;* ceux des étamines fertiles atténués dès la base. Valves du fruit couvertes de poils blancs étalés; dépressions du sommet *orbiculaires*, glanduleuses, *munies au-dessous d'elles d'un pli* concentrique saillant; bec de 22-26 millimètres. Graines lisses. Feuilles munies de petits poils appliqués, glanduleuses en dessous, toujours *plus longues que larges, ovales ou oblongues;* les inférieures fortement échancrées en cœur; toutes *superficiellement lobées ou seulement crénelées;* stipules ovales obtuses. *Tiges* rameuses, dressées ou diffuses. *Racine annuelle,* grêle, rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, glanduleuse et glutineuse au sommet; fleurs lilas.

Hab. Champs arides, bords des routes; com. sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée, Corse; s'étend dans les terres jusqu'à Bordeaux, Agen, Toulouse, Nîmes, Avignon. ① Juin-juillet.

E. chium *Willd. sp.* 3, *p.* 634; *Soyer-Willem. mém. de l'acad. de Nancy,* 1838!; *E. murcicum Perreym. cat. Fréjus p.* 31; *Lois. gall.* 2, *p.* 88; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 209 (*non Willd.*); *E. malacoides Endress unio itin.* 1830!; *Geranium chium L. sp.* 951; *Cav. diss.* 4, *t.* 92. *f.* 1; *Soleir. exsic.* 790! — Diffère du précédent par ses pédicelles et ses calices non glanduleux, mais hérissés de petits poils coniques courbés-ascendants; par ses sépales terminés par une pointe du double plus longue; par ses pétales plus grands; par les filets des étamines stériles *ciliés;* par les valves du fruit plus brièvement velues, à dépressions du sommet *ovales*, non glanduleuses, *dépourvues au-dessous d'elles d'un pli concentrique;* par le bec du fruit long de 30-34 millimètres; par les feuilles plus minces, toujours *aussi longues que larges;* les supérieures *trifides, à lobes rapprochés*, ce qui le distingue de l'espèce suivante.

Hab. Littoral de la Méditerranée; Fréjus; entre Banjols-de-Mer et Las-Abeillas dans les Pyrénées-Orientales; Calvi. ① Août-septembre.

E. littoreum *Léman! in DC. fl. fr.* 4, *p.* 843; *Dub. bot.* 104; *Lois. gall.* 2, *p.* 88; *E. cuneatum Viv. fl. cors. app. p.* 5; *E. narbonense Delile in hort. monsp.!* — Pédoncules bi-quadriflores; bractéoles ovales très-aiguës. Sépales elliptiques, couverts de poils coniques courbés-ascendants, à nervures un peu saillantes, à pointe de 1 millimètre. Pétales *égalant le calice*, obovés-cunéiformes. Filets des étamines stériles *linéaires-oblongs*, *glabres;* ceux des étamines fertiles longuement subulés au sommet. Valves du fruit couvertes de poils blancs, courts, étalés; dépressions du sommet *orbiculaires sans plis au-dessous d'elles;* bec de 30-35 millimètres.

Graines lisses. Feuilles un peu rudes au toucher, couvertes de petits poils coniques courbés-ascendants, *ovales* dans leur pourtour, *tripartites;* lobe médian plus grand, cunéiforme à la base, trilobulé au sommet; lobes latéraux bifides, crénelés, *divergents à angle droit*, à lobule inférieur petit; stipules ovales un peu acuminées. *Souche vivace* brune, courte et épaisse, *émettant des tiges* nombreuses, fermes, couchées, rameuses. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert grisâtre, brièvement velue et plus ou moins glanduleuse au sommet; fleurs petites, violettes.

Hab. Com. à Narbonne, sur le chemin qui conduit à l'île Sainte-Lucie (*Delile*); Montredon près de Marseille (*Castagne*); Ajaccio. ♃.

E. laciniatum *Cav. diss.* 4, *p.* 228; *Soy.-Willem. mém. de l'acad. de Nancy*, 1838 !; *Moris fl. sard.* 1, *p.* 346; *Ic. Cav. l. c. t.* 113, *f.* 3. — Pédoncules portant jusqu'à six fleurs; bractéoles grandes, *ovales obtuses*. Sépales linéaires-oblongs, munis de poils coniques courbés-ascendants et de petites glandes sessiles, à nervures saillantes, à pointe forte et longue de 1 1/2 millimètre. Pétales *un peu plus longs que le calice*, oblongs. Filets des étamines stériles *linéaires acuminés, glabres*; ceux des étamines fertiles unibidentés au milieu, longuement subulés au-dessus. Valves du fruit couvertes de poils fins presque appliqués; dépressions du sommet *orbiculaires, sans plis au-dessous d'elles;* bec de 5-6 centimètres. Graines lisses. Feuilles plus ou moins pourvues de petits poils appliqués, ovales dans leur pourtour, *pennatipartites ou sinuées-pennatifides* (*E. affine Tenor syll. p.* 330; *E. laciniatum Willd. sp.* 3, *p.* 633), à lobes bordés de dents très-aiguës; stipules larges, lancéolées. *Tiges* couchées ou ascendantes. *Racine annuelle*, pivotante, rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, brièvement velue; fleurs petites, purpurines.

Hab. Sables maritimes; salines d'Hyères. ① Mai-juin.

E. Botrys *Bertol. Amœn. p.* 35; *Dub. bot.* 104; *Lois. gall.* 2, *p.* 88 !; *E. Gasparrini Guss. Prod.* 2, *p.* 301; *Geranium Botrys Cav. Diss.* 4, *p.* 218; *Ic. Bocc. Mus. t.* 109; *Soleir. exsic.* 789. — Pédoncules uni-triflores; bractéoles petites, *ovales-aiguës*, ciliées. Sépales oblongs, couverts de petits poils glanduleux, à nervures faibles, à pointe de 1 millimètre. Pétales *dépassant le calice*, égaux, oblongs. Filets des étamines stériles très-petits, *linéaires aigus, glabres;* ceux des étamines fertiles lancéolés, subulés seulement au sommet. Valves du fruit couvertes de petits poils blancs déjetés de deux côtés; dépressions du sommet profondes, *orbiculaires, avec 2 plis saillants au-dessous d'elles;* bec atteignant jusqu'à 1 décimètre. Graines lisses. Feuilles velues ou glabrescentes, *ovales ou oblongues* dans leur pourtour; les inférieures *sinuées-pennatifides* à lobes obtus et crénelés; les supérieures *bipennatipartites* à lanières étroites et très-aiguës; stipules ovales aiguës. *Tiges* dressées,

ascendantes ou diffuses. *Racine annuelle*, dure, pivotante.—Plante de 2-5 décimètres, plus ou moins couverte de poils rubanés, glanduleuse supérieurement ; fleurs purpurines.

Hab. Sur les côtes de la Provence et en Corse. (1) Avril-mai.

E. ciconium *Willd. sp.* 3, *p.* 629; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 841; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 87; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 156; *Geranium ciconium L. sp.* 952; *Rchb. ic.* 4866 *et exsic.* 2488! — Pédoncules épais, allongés, multiflores; bractéoles *ovales longuement acuminées*. Sépales oblongs, glanduleux, à nervures saillantes, à pointe de 4 millimètres. Pétales *égalant ou dépassant peu le calice*, inégaux, obovés; les supérieurs plus larges, *émarginés* au sommet. Filets des étamines *tous ciliés*; les stériles courts *lancéolés*, les fertiles longuement acuminés. Valves du fruit couvertes de longs poils blancs étalés et de petits poils glanduleux; dépressions du sommet *semi-circulaires*, *sans plis au-dessous d'elles;* bec de 6-8 centimètres. Graines lisses. Feuilles grandes, pubescentes, *ovales* dans leur pourtour, *pennatiséquées*, *à segments pennatifides ou pennatipartites* dentés; les segments supérieurs se prolongeant au bas *en une aile dentée ou lobulée;* stipules arrondies, longuement acuminées. *Tiges* épaisses, ascendantes ou diffuses. *Racine annuelle*, longue, rameuse au sommet. — Plante de 2-6 décimètres, pubescente-glanduleuse; fleurs purpurines.

Hab. Lieux secs des provinces méridionales jusqu'en Auvergne et en Dauphiné. (1) Mai-juin.

E. moschatum *L'Hérit. in Ait. hort. kew.* 1, *ed.* 2, *p.* 414; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 841; *Dub. bot.* 104; *Lois. gall.* 2, *p.* 87; *Geranium moschatum L. sp.* 951; *Rchb. ic.* 4867; *Soleir. exsic.* 788. — Pédoncules très-allongés, multiflores; bractéoles *ovales*, *non acuminées*. Sépales linéaires-oblongs, pubescents-glanduleux, à nervures faibles, à pointe épaisse, égalant moins de 1 millimètre. Pétales *aussi longs que le calice*, égaux, obovés, entiers. Filets des étamines *glabres;* les stériles *linéaires-obtus;* les fertiles bidentés à la base, puis longuement subulés. Valves du fruit couvertes de poils blancs déclinés de deux côtés; dépressions du sommet *circulaires avec un pli concentrique au-dessous d'elles;* bec de 30-35 millimètres. Graines lisses; cotylédons *entiers*, *cordiformes*. Feuilles un peu pubescentes, quelquefois maculées, *oblongues ou obovées* dans leur pourtour, *pennatiséquées*, à segments écartés, *non décurrents*, *ovales*, *incisés-dentés en scie;* stipules grandes, ovales, non acuminées. *Tiges* couchées ou ascendantes. *Racine annuelle*, pivotante.— Plante de 1-4 décimètres, velue et glanduleuse, à odeur musquée : fleurs petites, roses.

Hab. Lieux sablonneux du midi et des provinces de l'ouest jusqu'à Abbeville; Corse. (1) Mai-juillet.

E. cicutarium *L'Hérit. in Ait. hort. kew.* 1, *ed.* 2, *p.* 414; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 840; *Dub. bot.* 103; *Lois. gall.* 2, *p.* 87; *Koch syn. ed.* 2, *p.* 155; *Rchb. ic.* 4864. — Pédoncules multiflores; bractéoles scarieuses, *ovales acuminées.* Sépales oblongs, velus ou glanduleux, à nervures faibles, à pointe très-courte. Pétales *dépassant le calice ou l'égalant*, inégaux, obovés, entiers. Filets des étamines *tous linéaires-lancéolés et glabres;* les stériles plus courts. Valves du fruit couvertes de poils courts, jaunes, déclinés des deux côtés; dépressions du sommet *orbiculaires avec un pli concentrique au-dessous d'elles;* bec de 25-30 millimètres. Graines lisses; cotylédons *à cinq lobes.* Feuilles *oblongues ou ovales*, *pennatiséquées à* 7-11 *segments non décurrents, égaux, ovales, profondément incisés-dentés;* stipules lancéolées. *Tiges* d'abord presque nulles (*E. præcox Auct.*), ensuite plus ou moins développées, étalées ou couchées. *Racine annuelle*, pivotante. — Plante polymorphe, de 1-6 décimètres, plus ou moins couverte de poils rubanés, souvent glanduleuse au sommet, quelquefois presque glabre; fleurs purpurines ou blanches.

α. *pimpinellæfolium DC. l. c.* Pétales supérieurs munis au-dessus de l'onglet d'une tache jaune marquée de linéoles noires; découpures des feuilles courtes, spatulées, presque obtuses.

β. *chærophyllum DC. l. c.* Pétales non maculés; découpures des feuilles plus profondes, linéaires très-aiguës.

Hab. Com. dans toute la France. ① Mai-août.

E. tenuisectum *Godr. et Gren.; E. cicutarium* γ. *hirtum Moris, fl. sard.* 1, *p.* 342. — Pédoncules bi-quadriflores; bractéoles *ovales-obtuses.* Sépales oblongs, pubescents glanduleux, à nervures plus saillantes et à pointe du double plus longue que dans l'*E. cicutarium.* Pétales obovés. Filets des étamines *glabres;* les stériles *linéaires-lancéolés*; les fertiles longuement subulés dans leur moitié supérieure. Valves du fruit munies de petits poils blancs épars et appliqués; dépressions du sommet *orbiculaires, sans plis au-dessous d'elles;* bec de 40-45 millimètres. Graines lisses; cotylédons *pennatifides.* Feuilles couvertes de poils fins glanduleux, *ovales* dans leur pourtour, *tripennatiséquées à lanières étalées linéaires très-étroites;* stipules ovales. *Souche vivace*, ligneuse, courte, rameuse, *émettant des tiges* grêles, dressées, étalées ou couchées. — Plante de 1-3 décimèt., glanduleuse et visqueuse; fl. petites, purpurines.

Hab. Littoral de la Corse. ♃.

E. romanum *Willd. sp.* 3, *p.* 630; *DC. fl. fr. suppl.* 628; *Dub. bot.* 104; *Lois. gall.* 2, *p.* 87; *Guss. syn.* 2, *p.* 205; *Geranium romanum L. sp.* 951; *Ic. Cav. Diss.* 4, *t.* 94, *f.* 2.—Diffère de l'*E. cicutarium* par ses pétales plus grands, toujours égaux; par *l'absence de tige herbacée;* par sa *souche vivace*, ligneuse, courte, rameuse et d'où naissent tous les pédoncules et toutes les feuilles.

Hab. Coteaux et champs arides des provinces mérid.; Corse. ♃ Mars-avril.

E. Manescavi *Bouban i inéd.* (1846) ; *Coss. ann. sc. nat.* (*avril* 1847), *p.* 205, *t.* 11. — Pédoncules *tous radicaux*, grands (2-5 décimètres), multiflores (5-15 fleurs) ; bractées de l'ombelle herbacées, soudées et *formant un grand involucre monophylle* de plus d'un centimètre de long et *à 5 dents aiguës-triangulaires*. Sépales ovales, velus glanduleux, brusquement terminés par une pointe égale à la moitié du sépale. Fleurs grandes (2 centimètres et plus), à pétales deux fois plus longs que le calice, égaux, obovés, entiers. Filets stériles et fertiles lancéolés-linéaires, glabres. Valves du fruit hérissées ; dépressions du sommet *sans plis concentriques* au-dessous d'elles ; bec de 6-7 centimètres. Feuilles toutes radicales, poilues-hérissées, pennatiséquées, à rachis nu, à segments écartés, non décurrents, ovales, incisés-dentés, à dents aiguës ; stipules *grandes* (2 centimètres), *lancéolées-linéaires*, glabres, non acuminées. *Souche vivace, sans tiges herbacées*, courte, ligneuse et produisant à son sommet tous les pédoncules et les feuilles. — Se rapproche de l'*E. romanum* par sa souche sans tiges.

Hab. Basses-Pyrénées, Bielle (*Bernard*), et Geten près de Labruns, dans la vallée d'Ossau (*de Forestier*), mont-Binet, dans la vallée d'Aspe (*Cosson*). ♃ Juillet.

E. petræum *Willd. sp.* 3, *p.* 625 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 839 ; *Dub. bot.* 103 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 86 ; *Ic. Gouan ill. t.* 21, *f.* 1. — Pédoncules bi-quadriflores; bractéoles *lancéolées-acuminées*. Sépales oblongs, légèrement tomenteux et munis de poils glanduleux, à nervures colorées, à pointe d'un demi millimètre. Pétales *une fois plus longs que le calice*, égaux, largement obovés, *émarginés* au sommet. Filets des étamines *glabres ;* les stériles *lancéolés-acuminés ;* les fertiles à base triangulaire, et linéaires dans le reste de leur longueur. Valves du fruit couvertes de longs poils blancs déclinés de deux côtés ; dépressions du sommet *orbiculaires*, *sans plis au-dessous d'elles ;* bec de 20-22 millimètres. Graines *finement striées* en long. Feuilles velues ou velues-glanduleuses, ou glabres et luisantes (*E. lucidum Lapey. abr. Pyr.* 390 *et suppl.* 94), planes ou crépues (*E. crispum Lapey. l. c. p.* 390), *ovales* dans leur pourtour, *bi-tripennatipartites, à lobes principaux séparés par deux paires de petits lobes linéaires entiers ;* stipules lancéolées aiguës. *Souche vivace*, ligneuse, très-rameuse, à écorce d'un pourpre vif intérieurement, émettant du sommet de ses branches des rosettes de feuilles et des pédoncules axillaires, mais *pas de tiges herbacées.* — Plante de 5-15 centimètres, à odeur de bouc, formant un gazon serré, verte ou cendrée ; fleurs grandes, d'un rose vif, ou blanches-veinées, non maculées.

Hab. Rochers des Pyrénées, Médassolle, Fonds-de-Comps, Eynès, N.-D. de Pena, etc. : à Lebrettes et à la Clappe près de Narbonne ; Pic Saint-Loup près de Montpellier. ♃ Juin-juillet.

E. macradenum *L'Hérit. ger. t.* 1 ; *E. radicatum Lapey. fl. Pyr.* 1, *p.* 1, *t.* 1 ; *E. glandulosum Willd. sp.* 3, *p.* 628 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 839 ; *Dub. bot.* 103 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 87 ; *E. graveolens Lapey. abr. Pyr. p.* 390 ; *Geranium glandulosum Cav. diss.* 2, *p.* 271, *t.* 125, *f.* 2. — Diffère du précédent par ses pétales plus étroits, non contigus, *brièvement acuminés*, les deux supérieurs marqués sur le milieu du limbe d'une grande tache noirâtre ; par les arêtes du fruit munies sur la face interne de poils plus longs, raides, jaunes (et non pas blancs et articulés) ; par ses graines *non striées.*

Hab. Rochers des Pyrénées, vallée de Llo, Piquette d'Endrellis, etc. ♃

ESPÈCES EXCLUES.

Geranium reflexum *Lois.* — Indiqué par Loiseleur en Auvergne ; c'est sans doute par confusion avec le *G. phæum* commun dans cette province.

Geranium macrorhizum *L.* — Existe dans les Alpes de Tende, mais n'a pas été jusqu'ici trouvé en France.

Erodium gruinum *L.* — Signalé à Montpellier par Gouan et à Nîmes par Delavaux, n'a pas été retrouvé.

Erodium murcicum *Willd.* — On a pris pour tel l'*E. chium Willd.*

Erodium chamædryoides *L'Hérit.* — Indiqué par Boccone en Corse, n'a pas été revu depuis.

Erodium asplenioides *Willd.* — Introduit accidentellement au port Juvénal près de Montpellier, n'y a pas persisté.

Erodium pulverulentum *Willd.* — Même observation.

XXI. HYPÉRICINÉES.

(Hypericineæ DC. fl. fr. 4, p. 860.) (1)

Fleurs régulières, hermaphrodites. Calice persistant, à 4-5 sépales ou à 4-5 divisions profondes, souvent inégales, à estivation imbricative. Corolle marcescente, à 5 ou plus rarement à 4 pétales, souvent inéquilatères, alternant avec les divisions calycinales, à estivation tordue. Etamines nombreuses, ordinairement soudées par leurs filets en 3-5 faisceaux opposés aux pétales ; anthères introrses, biloculaires, oscillantes, s'ouvrant en long. Styles 3-5, ordinairement libres dès la base. Le fruit est une capsule uniloculaire à placentas pariétaux, ou 3-5-loculaire à placentas axiles, à loges polyspermes, à déhiscence septicide ; plus rarement le fruit est une

(1) Auctore Godron.

baie indéhiscente. Graines cylindriques ou oblongues, ordinairement alvéolées; périsperme nul; embryon droit; radicule dirigée vers l'ombilic. — Feuilles opposées ou verticillées, sans stipules.

HYPERICUM. (L. gen. 902.)

Calice à sépales libres ou soudés à la base. Etamines indéterminées, triadelphes ou pentadelphes; *glandes hypogynes nulles.*

Sect. 1. Euhypericum *Nob.* — Etamines triadelphes; capsule triloculaire, s'ouvrant en 3 valves.

H. perforatum *L. sp.* 1105; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 862; *Dub. bot.* 97; *Lois. gall.* 2, *p.* 167; *H. vulgare Lam. fl. fr.* 3, *p.* 151; *H. officinarum Crantz aust.* 99. — Grappe *corymbiforme;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales linéaires-lancéolés *aigus, entiers*, non ponctués de noir. Etamines un peu plus courtes que les pétales; anthères orbiculaires, munies d'un point noir. Capsule munie sur chaque valve de 2 *bandelettes longitudinales et sur les côtés de glandes rougeâtres*, oblongues et obliques. Graines alvéolées. Feuilles ovales, oblongues ou linéaires, sessiles, concolores, bordées de points noirs et toutes munies de points transparents nombreux, à nervures latérales un peu saillantes. Tiges fermes, dressées ou ascendantes, rameuses, *munies de 2 lignes peu saillantes.* Souche ligneuse, rameuse. — Plante de 2-4 décimètres, glabre; fleurs d'un jaune doré.

Hab. Commun dans toute la France. ♃ Mai-août.

H. quadrangulum *L. fl. suec.* 679; *Wahlen. fl. suec. p.* 476; *Fries nov.* 237; *Koch syn.* 146; *H. dubium Leers. herb.* 165; *H. delphinense Vill. Dauph.* 3, *p.* 497, *t.* 44; *H. maculatum Crantz aust. p.* 98; *H. Leersii Gmel. bad.* 3, *p.* 332; *Rchb. ic.* 1397. — Grappe *corymbiforme;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales ovales *obtus, entiers*, munis de quelques points noirs en dessous. Etamines égalant les pétales; anthères orbiculaires, pourvues d'un point noir. Capsule *munie de bandelettes longitudinales nombreuses.* Graines finement alvéolées. Feuilles ovales obtuses, concolores, bordées de points noirs, à nervures latérales saillantes; les supérieures seules ponctuées-pellucides; celles des tiges principales demi-embrassantes. Tiges dressées, fistuleuses, *à 4 angles peu saillants et non ailés.* Souche ligneuse, à divisions rampantes, *émettant des stolons* rougeâtres écailleux. — Plante de 2-5 décimètres, glabre; fleurs d'un jaune doré, ponctuées de noir en dessous.

Hab. Bois montagneux, au bord des ruisseaux. Com. dans toute la chaine des Vosges et du Jura; mont Pilat près de Lyon; Alpes du Dauphiné; Pyrénées; Auvergne; environs de Paris; etc. ♃ Juin-août.

H. tetrapterum *Fries nov.* 236; *Koch syn.* 147; *H. quadrangulare Sm. fl. brit. p.* 801; *H. quadrangulum DC. fl. fr.* 4,

p. 862; *Lois.! gall.* 2, *p.* 167; *H. quadrialatum Wahlen. fl. suec.* 476; *Ic. fl. dan. t.* 640; *Rchb. exsic.* 1398 ! — Se distingue du précédent aux caractères suivants : fleurs plus petites et plus pâles ; sépales lancéolés *acuminés-subulés ;* pétales non maculés de noir, si ce n'est sur les bords ; feuilles plus écartées, toutes demi-embrassantes et ponctuées-pellucides ; tiges *à 4 angles ailés ;* ailes ponctuées de noir.

Hab. Prairies et bois humides ; com. dans toute la France. ♃ Juin-août.

H. humifusum *L. sp.* 1105 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 863 ; *Dub. bot.* 97 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 167 ; *Ic. Engl. bot. t.* 1226. — Grappe lâche, feuillée, *corymbiforme ;* pédicelles plus longs que le calice ou l'égalant. Sépales oblongs, *obtus avec un court mucron*, *entiers ou munis* dans les grands échantillons *de quelques dents glanduleuses* (*H. decumbens Peterm. fl. lips.* 565), pourvues de quelques points noirs en dessous. Etamines de moitié plus courtes que les pétales ; anthères orbiculaires, entièrement jaunes. Capsule *munie de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines finement alvéolées. Feuilles *sessiles*, oblongues obtuses, plus pâles en dessous, bordées de points noirs ; les supérieures seules ponctuées-pellucides ; nervures latérales non saillantes. Tiges filiformes, couchées ou ascendantes, un peu comprimées, *pourvues de 2 lignes saillantes*, très-feuillées si ce n'est à la base. Souche vivace. — Plante de 1-3 décimètres, remarquable par ses petites fleurs ; par ses étamines peu nombreuses (15-20), par son port grêle ; elle varie à tige dressée, naine, pauciflore, à fleurs tétrapétales (*H. humifusum* β. *Liottardi Vill. Dauph.* 3, *p.* 504, *t.* 44).

Hab. Lieux sablonneux et humides dans presque toute la France. ♃ Juin-septembre.

H. corsicum *Steud. nom. p.* 787 ; *H. tenellum Tausch fl. od. bot. Zeit.* 14, *p.* 211 (*non Clark.*) ; *Soleir. exsic.* 112 ! — Port de l'*H. humifusum* dont il se distingue aux caractères suivants : fleurs solitaires ou peu nombreuses au sommet de la tige, enveloppées par les deux feuilles supérieures qui dépassent les sépales ; pédicelles plus courts que le calice ; sépales lancéolés *longuement acuminés*, *très-aigus*, dépourvus de points noirs, 2 fois plus courts que les pétales et non de longueur presque égale ; pétales très-aigus, non ponctués ; feuilles ovales, *semiamplexicaules*, toutes ponctuées-pellucides ; tiges *munies de 4 lignes saillantes.*

Hab. Corse au mont d'Oro (*Soleirol*). ♃.

H. australe *Tenor syll.* 383 ; *H. repens Poir. voy. en Barb.* 2, *p.* 224 ; *Desf. atl.* 2, *p.* 217 ; *Dub. bot.* 97 ; *Lois.! gall.* 2, *p.* 168 (*non L.*) ; *H. dubium Mauri*, *rom. cent.* 13, *p.* 27 (*non Leers.*) ; *Soleir. exsic.* 31. — Grappe lâche, *corymbiforme ;* pédicelles plus longs que le calice. Sépales oblongs-lancéolés *mucronulés*, *entiers*

ou faiblement dentés-glanduleux, pourvus de points noirs en dessous. Etamines plus courtes que les pétales; anthères orbiculaires, jaunes avec un point rouge. Capsule *munie de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines élégamment alvéolées. Feuilles vertes et opaques en dessus, glauques en dessous, *semiamplexicaules*, ovales, non ponctuées-pellucides, mais bordées de points noirs, à nervures latérales saillantes. Tiges dressées ou ascendantes, souvent rougeâtres, *presque cylindriques*, simples, non radicantes. Souche courte, *sans stolons*. Racine pivotante. —Plante de 2-3 décimètres, glabre; fleurs jaunes, veinées de rouge.

Hab. Iles d'Hyères, Cannes, Grasse, Fréjus, Toulon; Corse à Porto-Vecchio. ♃ Mai-juin.

H. LINEARIFOLIUM *Vahl. symb.* 1, *p.* 65; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 631; *Dub. bot.* 98; *Lois. gall.* 2, *p.* 168.— Grappe lâche, *corymbiforme;* pédicelles plus longs que le calice. Sépales lancéolés *aigus*, *bordés de cils longs glanduleux* au sommet, pourvus de points noirs en dessous. Etamines plus courtes que les pétales; anthères orbiculaires, concolores. Capsule *munie de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines striées en long. Feuilles vertes en dessus, glauques en dessous, *demi-embrassantes*, *linéaires-obtuses*, enroulées sur les bords, non ponctuées-pellucides, bordées de points noirs, munies de nervures latérales saillantes. Tiges dressées ou ascendantes, souvent rougeâtres, *presque cylindriques*, simples, non radicantes. Souche courte, noueuse, *sans stolons*. Racine rameuse, à branches très-étalées. — Plante de 2-4 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux arides et surtout schisteux des provinces de l'Ouest, depuis Bayonne jusqu'à Vire. ♃ Juin-juillet.

H. TOMENTOSUM *L. sp.* 1106; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 865; *Dub. bot.* 97; *Lois. gall.* 2, *p.* 169; *Desf. atl.* 2, *p.* 217; *All. ped.* 2, *p.* 45; *Ic. Moris fl. sard. t.* 21. — Grappe *corymbiforme;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales lancéolés *acuminés*, *très-aigus*, *brièvement ciliés-glanduleux*. Etamines égalant les pétales; anthères ovales, munies d'un point noir. Capsule petite, *pourvue de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines finement striées-alvéolées. Feuilles opposées, onduleuses, d'un vert blanchâtre, *embrassantes*, *ovales ou oblongues*, arrondies au sommet, ponctuées-pellucides, munies de nervures latérales saillantes. Tiges *cylindriques*, ascendantes ou décombantes; la centrale souvent dressée. Souche ligneuse, à divisions grêles, rampantes. — Plante de 1-3 décimètres, plus ou moins tomenteuse; fleurs jaunes.

Hab. Prairies humides de la région méditerranéenne; Cannes; Grasse; Hyères; Toulon; Marseille; Roquefavour près d'Aix; Avignon; Montpellier à Caunel (*Aug. St.-Hilaire*), Peyrols, Lattes, etc.; Narbonne. ♃ Juin-juillet.

H. Coris *L. sp.* 1107; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 867; *Dub. bot.* 98; *Lois. gall.* 2, *p.* 168; *Koch syn.* 148; *H. verticillatum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 149. — Grappe lâche, *corymbiforme;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales linéaires-oblongs, *obtus, dentés-glanduleux.* Etamines égalant presque les pétales; anthères orbiculaires, munies d'un point rougeâtre. Capsule *pourvue de bandelettes* longitudinales et obliques, *interrompues.* Graines papilleuses. Feuilles *toutes verticillées par 3 ou par 4,* d'un vert glauque en dessous, uninerviées, toutes étroites, *linéaires,* atténuées à la base, obtuses ou mucronulées, enroulées par les bords, ponctuées-pellucides. Tiges très-grêles, *cylindriques,* dressées ou ascendantes, rougeâtres. Souche vivace, à divisions grêles, rampantes. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert pâle, glabre; fleurs jaunes, striées de rouge.

Hab. Lieux incultes de la Provence, Grasse, St.-Arnoux; Corse. ♃ Juin-juillet.

H. hyssopifolium *Vill. Dauph.* 3, *p.* 505, *t.* 44; *Dub. bot.* 98; *Lois. gall.* 2, *p.* 168 (*non Willd.*); *H. diversifolium DC. fl. fr.* 5, *p.* 631; *H. elongatum Ledeb. fl. altai.* 3, *p.* 367 *ex Bernh.* — Grappe allongée, *pyramidale;* pédicelles égalant le calice. Sépales lancéolés *obtusiuscules, dentés-glanduleux.* Etamines égalant presque les pétales; anthères orbiculaires, concolores. Capsule *munie de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines grandes, papilleuses. Feuilles *opposées,* d'un vert pâle en dessus, glauques en dessous, coriaces, ponctuées-pellucides; les inférieures planes, linéaires-oblongues, atténuées à la base, munies de nervures latérales peu saillantes; les supérieures *fasciculées* à chaque nœud, *linéaires obtuses,* enroulées par les bords. Tiges raides, *cylindriques,* rougeâtres, très-feuillées, dressées ou ascendantes. Souche ligneuse, rameuse. — Plante de 3-5 décimètres, glabre, ayant le port du *Galium verum;* fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Coteaux du midi; La Garde près de Gap; Embrun; Digne; bois d'Ufarnet sous le mont Aurouse; mont Sainte-Victoire (*Castagne*); Grasse; Toulon; Villefort dans la Lozère (*Prost*). ♃ Juin-juillet.

H. pulchrum *L. sp.* 1106; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 865; *Dub. bot.* 97; *Lois. gall.* 2, *p.* 168; *H. elegantissimum Crantz aust. p.* 97; *Ic. Engl. bot. t.* 1227; *Rchb. exsic.* 399. — Grappe allongée, *pyramidale;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales ovales *obtus, bordés de glandes sessiles.* Etamines plus courtes que les pétales; anthères orbiculaires, jaunes, concolores. Capsule *munie de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines finement alvéolées. Feuilles opposées, vertes en dessus, glauques en dessous, toutes ponctuées-pellucides; celles des tiges principales *ovales obtuses, échancrées en cœur à la base et embrassantes;* celles des jeunes rameaux étroites, oblongues arrondies à la base; toutes planes et à nervures latérales peu saillantes. Tiges grêles, *cylindriques,* souvent rougeâtres, raides, dressées. Souche vivace courte, rameuse. — Plante

de 2-5 décimètres, glabre; fleurs d'un jaune vif, souvent veinées de rouge.

Hab. Bois sablonneux; com. dans toute la France. ♃ Juin-août.

H. nummularium *L. sp.* 1106; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 503; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 866; *Dub. bot.* 97; *Lois. gall.* 2, *p.* 168; *Ic. Lam. illust. t.* 643, *f.* 3; *Rchb. exsic.* 400.—Fleurs *solitaires ou en grappe pauciflore corymbiforme;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales oblongs *presque obtus, ciliés-glanduleux.* Etamines égalant presque les pétales; anthères ovales, jaunes, concolores. Capsule *munie de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines finement alvéolées. Feuilles opposées, presque toutes de même grandeur, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, sans nervures apparentes, coriaces, non ponctuées-pellucides, *orbiculaires, très-brièvement pétiolées.* Tiges grêles, *cylindriques*, nombreuses, très-feuillées, couchées ou diffuses. Souche ligneuse, à divisions grêles, rampantes, *émettant de courts stolons* rougeâtres. — Plante de 1-3 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné au-dessus de la Grande-Chartreuse; Pyrénées-Centrales, Cauterets, l'Héris, col de Tortos, port de la Picarde, Eaux-Bonnes, Gavarnie, etc. ♃ Juillet-septembre.

H. hirsutum *L. sp.* 1105; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 865; *Dub. bot.* 97; *Lois. gall.* 2, *p.* 169; *H. villosum Crantz aust. p.* 96; *Ic. Engl. bot. t.* 1156; *Rchb. exsic.* 1399. — Grappe allongée, *pyramidale;* pédicelles beaucoup plus courts que le calice. Sépales *lancéolés, brièvement ciliés-glanduleux.* Etamines égalant presque les pétales; anthères orbiculaires, jaunes concolores. Capsule *munie de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines papilleuses. Feuilles toutes opposées, vertes en dessus, glauques en dessous, toutes ponctuées-pellucides, *ovales-oblongues* obtuses, *très-brièvement pétiolées*, à nervures latérales saillantes. Tiges *cylindriques*, raides, dressées. Souche ligneuse, rameuse. — Plante de 4-10 centimètres, couverte de petits poils cloisonnés; fleurs d'un jaune vif.

Hab. Bois des terrains calcaires. ♃ Juin-août.

H. montanum *L. sp.* 1105; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 864; *Dub. bot.* 97; *Lois. gall.* 2, *p.* 169; *Ic. Engl. bot. t.* 371. — Grappe serrée, *ovale;* pédicelles beaucoup plus courts que le calice. Sépales lancéolés *aigus*, *brièvement ciliés-glanduleux.* Etamines égalant les pétales; anthères ovales, munies d'un point noir. Capsule *pourvue de bandelettes* longitudinales nombreuses. Graines finement alvéolées. Feuilles opposées, vertes en dessus, glauques et quelquefois rudes en dessous, ovales-oblongues, *demi-embrassantes*, à nervures latérales saillantes; feuilles supérieures seules ponctuées-pellucides. Tiges dressées, raides, *cylindriques*, simples. Souche ligneuse, rameuse. — Plante de 4-10 décim., glabre; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Bois montagneux, dans presque toute la France. ♃ Juin-août.

H. Richeri *Vill. prosp. 44 et Dauph. 3, p. 501, t. 44; Koch syn. 147; H. fimbriatum Lam. dict. 4, p. 148; DC. fl. fr. 4, p. 863; Dub. bot. 98; Lois. gall. 2, p. 168; H. barbatum All. ped. 2, p. 46 (non Jacq.); Rchb. exsic. 900.* — Grappe serrée, *corymbiforme;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales lancéolés *acuminés*, couverts, ainsi que les pétales, de points noirs, *bordés de longues franges terminées en massue.* Etamines de moitié plus courtes que les pétales; anthères orbiculaires, munies d'un point noir. Capsule *couverte de vésicules* noires et brunes. Graines pourvues de stries longitudinales onduleuses. Feuilles opposées, d'un vert sombre en dessus, glauques en dessous, ovales-lancéolées obtusiuscules, *demi-embrassantes*, fortement réticulées-veinées. Tiges raides, *cylindriques à la base, un peu comprimées-ancipitées au sommet*, simples. Souche vivace, à divisions grêles, rampantes, *émettant des stolons.* — Plante de 2-4 décimètres, glabre; fleurs jaunes, quelquefois veinées de pourpre.

α. *genuinum Nob.* Tiges dressées.

β. *androsæmifolium DC. prod. 1, p. 552.* Tiges couchées à la base, puis redressées. *H. androsæmifolium Vill. Dauph. 3, p. 502, t. 44.*

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, Grande-Chartreuse, Sept-Laus, Lautaret, Chaudun, Revel près de Grenoble, Gap, Briançon, mont Seuse et mont Aurouse; Jura, la Dole et le Reculet. ♃ Juin-juillet.

H. Burseri *Spach, suites à Buffon, 5, p. 397; H. Richeri Lapey. abr. Pyr. 448 (non Vill.); H. fimbriatum γ. Burseri DC. fl. fr. 5, p. 630.* — N'est peut-être qu'une variété du précédent, dont il se distingue toutefois par ses fleurs une fois plus grandes, en grappe moins dense; par ses pédicelles égalant le calice; par ses sépales *aigus, non acuminés, non frangés, mais bordés de cils fins et courts;* par ses anthères ovales; par ses feuilles plus grandes, d'un vert gai en dessus, plus obtuses et même arrondies au sommet; par sa tige plus élevée.

Hab. Prairies des Pyrénées-Centrales, Esquierry, l'Héris, Eaux-Bonnes, Cauterets, mont Cagire (*de Martrins*), etc. ♃ Juin-juillet.

H. ciliatum *Lam. dict. 4, p. 170; Willd. sp. 3, p. 1465; Guss. syn. 2, p. 381; H. dentatum Lois. gall. ed. 1, p. 499; DC. fl. fr. 5, p. 631; Dub. bot. 97; H. montanum Desf. atl. 2, p. 216 (non L.); Ic. Lois. gall. ed. 2, t. 17, et Bocc. mus. 2, t. 91 et 127; Soleir. exsic. 668.* — Grappe *corymbiforme;* pédicelles plus courts que le calice. Sépales *lancéolés, ciliés-glanduleux*, ponctués de noir en dessous. Etamines plus courtes que les pétales; anthères ovales, munies d'un point noir. Capsule *couverte de vésicules brunes*, obliques, disposées régulièrement. Graines pourvues de stries longitudinales onduleuses. Feuilles opposées, glauques en dessous, ponctuées-pellucides, ovales ou lancéolées, obtuses, *en cœur à la base;* les supérieures enroulées par les bords et souvent dentées. Tiges

fermes, dressées ou ascendantes, simples, *munies de 2 lignes saillantes*. Souche ligneuse, *sans stolons*. — Plante de 2-4 décimètres, glabre ; fleurs jaunes.

Hab. Saint-Amanza près de Bonifacio ; iles d'Hyères, Toulon, Cap de la Croisette, Marseille. ♃ Mai-juin.

Sect. 2. ANDROSÆMUM *All. ped. n° 1440.* — Etamines pentadelphes ; capsule bacciforme avant la maturité, uniloculaire, indéhiscente ou s'ouvrant seulement au sommet.

H. HIRCINUM *L. sp.* 1103 ; *Dub. bot.* 96 ; *Lois.! gall.* 2, *p.* 167 ; *Androsæmum fœtidum Cast. h. mess. p.* 5 ; *Androsæmum fœtidum Spach, suites à Buff.* 5, *p.* 419 ; *Soleir. exsic.* 669. — Grappe lâche, corymbiforme ; pédoncules plus longs que le calice, articulés au milieu et munis de 2 bractéoles rudimentaires. Sépales *lancéolés aigus*, entiers, non ponctués de noir. Etamines plus longues que les pétales ; anthères ovales. Styles filiformes, dressés, *plus longs* que les pétales. Capsule lisse, *s'ouvrant au sommet* à la maturité. Graines couvertes de tubercules disposés en séries longitudinales et munies d'une aile membraneuse. Feuilles ovales ou lancéolées, aiguës ou obtuses, finement ponctuées-pellucides. Tige dressée, sous-frutescente, rameuse ; rameaux *tétragones*. — Plante de 6-12 décimèt., glabre, à odeur de bouc ; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Bayonne ; Corse à Bastia, Corte, Calvi, Bogomono, etc. ♄ Mai-juin.

H. ANDROSÆMUM *L. sp.* 1102 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 166 ; *H. bacciferum Lam fl. fr.* 3, *p.* 151 ; *Androsæmum officinale All. ped.* 2, *p.* 47 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 861 ; *Dub. bot.* 96 ; *Androsæmum vulgare Gærtn. fruct.* 1, *p.* 282, *t.* 59, *f.* 2. — Grappe lâche, corymbiforme ; pédoncules plus longs que le calice, articulés au milieu et munis de 2 bractéoles rudimentaires. Sépales grands, étalés, *ovales obtus*, entiers, non ponctués de noir. Etamines un peu plus longues que les pétales ; anthères orbiculaires. Styles arqués en dehors, *beaucoup plus courts* que les pétales. Capsule lisse, *bacciforme, indéhiscente*. Graines finement alvéolées. Feuilles opposées, grandes, coriaces, étalées, ovales-lancéolées obtuses, en cœur à la base. Tige dressée, sous-frutescente, rameuse ; rameaux *munis de 2 lignes saillantes*. — Plante de 6-10 décimètres, glabre, inodore ; fleurs moyennes, jaunes.

Hab. Lieux humides des provinces méridionales, centrales et occidentales de la France ; Corse. ♄ Juin-juillet.

ELODES. (Spach an. sc. nat. 2e sér. t. 5, p. 171.)

Calice quinquépartite. Etamines 15, soudées en 3 faisceaux ; *glandes hypogynes pétaloïdes*, bifides, alternant avec les faisceaux d'étamines. Capsule uniloculaire, s'ouvrant en 3 valves.

E. PALUSTRIS *Spach ann. sc. nat.* 2e, *sér. t.* 5, *p.* 171 ; *Hypericum Elodes L. sp.* 1106 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 866 ; *Dub. bot.* 97 ;

Chironia uliginosa Lapey. abr. pyr. suppl. 39.—Grappe pauciflore. Sépales ovales-aigus, bordés de cils purpurins glanduleux. Pétales 3 fois plus longs que le calice. Anthères jaunes. Graines striées en long, mucronulées aux deux bouts. Feuilles opposées, blanchâtres, ponctuées-pellucides, demi-embrassantes, orbiculaires ou ovales, souvent émarginées au sommet. Tiges molles, couchées, radicantes, rameuses. Souche vivace, rampante, stolonifère. — Plante de 1-3 décimètres, velue-tomenteuse; fleurs jaunes.

Hab. Prairies tourbeuses, dans presque toute la France. ♃ Juin-août.

ESPÈCE EXCLUE.

Hypericum crispum *L.*—Plante introduite au port Juvénal.

XXII. ACÉRINÉES.

(Acerineæ DC. théor. élém. p. 244.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice libre à 4-9 divisions, à estivation imbricative. Pétales insérés sur le bord d'un disque hypogyne charnu, rarement nuls. Etamines 8 ou plus rarement 5-12, insérées sur le disque; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Un style; 2 stigmates. Fruit formé de 2 samares soudées à la base, mais se séparant à la maturité en 2 carpelles ailés, indéhiscents, chacun à une graine ascendante; placentas axilles. Albumen nul; embryon courbé; cotylédons condupliqués ou roulés en cornet. — Arbres à feuilles opposées.

ACER. (L. gen. 1155.)

Fleurs polygames. Calice 5-partite. Une corolle à 5 pétales. Anthères portées sur des filets subulés.

A. pseudoplatanus *L. sp.* 1495; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 86; *Dub. bot.* 98; *Lois. gall.* 1. *p.* 273; *Rchb. ic.* 4829.—Fleurs en grappe *allongée, pendante, pédonculée,* velue. Filets des étamines *velus* à la base. Samares à coque *renflée et convexe* sur les côtés, velue intérieurement, munie de fortes nervures anastomosées; ailes *rétrécies* à la base, dressées-étalées. Feuilles *opaques et blanchâtres en dessous,* en cœur à la base, à 5 lobes inégalement dentés et séparés par des sinus *aigus.* — Grand arbre à écorce lisse, à branches très-étalées; fleurs d'un jaune-verdâtre, naissant avec les feuilles.

Hab. Commun dans les bois montagneux. ♄ Mai.

A. opulifolium *Vill. Dauph.* 1, *p.* 333 *et* 3, *p.* 802; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 869; *Dub. bot.* 99; *Lois. gall.* 1, *p.* 274; *A. Opulus Ait. hort. kew.* 3, *p.* 436; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 357; *A. hispanicum Pourr. act. Toul.* 3, *p.* 305; *Rchb. ic.* 4827.— Fleurs en grappe

(1) Auctore Godron.

corymbiforme, penchée, sessile, glabre. Filets des étamines *glabres*. Samares à coque *renflée et convexe* sur les côtés, glabre intérieurement, munie de fortes nervures anastomosées; ailes non *rétrécies* à la base, dressées-étalées. Feuilles *opaques et blanchâtres en dessous*, quelquefois cotonneuses (*A. obtusatum Willd. sp.* 4, *p.* 984; *A. neapolitanum Ten. Neap. t.* 99), en cœur à la base, à 5 lobes aigus ou obtus, ou arrondis, inégalement crénelés, séparés par des sinus *aigus*. — Grand arbre à écorce lisse, à branches très-étalées; fleurs d'un vert-jaunâtre, assez grandes, naissant avec les feuilles.

Hab. Forêts des montagnes; Jura, Alpes du Dauphiné et de la Provence, Cévennes, Pyrénées. ♄ Mars-avril.

A. MONSPESSULANUM *L. sp.* 1497; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 801; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 869; *Dub. bot.* 99; *Lois. gall.* 1, *p.* 274; *A. trilobatum Lam. dict.* 2, *p.* 382. *Rchb. ic.* 4826. — Fleurs en grappe *corymbiforme, à la fin penchée, sessile*, velue à la base. Filets des étamines *glabres*. Samares à coque *renflée et bossue* sur les côtés, glabre intérieurement, munie de fortes nervures anastomosées; ailes *rétrécies* à leur base, dressées-convergentes, souvent rougeâtres. Feuilles *opaques et blanchâtres en dessous*, à la fin coriaces, faiblement échancrées à la base, à 3 lobes ovales, égaux, entiers ou plus rarement sinués-crénelés, à sinus formant presque *un angle droit*. — Arbre ou arbuste à écorce fissurée, à branches étalées; fleurs d'un vert-jaunâtre, se développant avant les feuilles.

Hab. Lieux escarpés du midi et de l'est jusqu'à Lyon. ♄ Avril.

A. CAMPESTRE *L. sp.* 1477; *D C. fl. fr.* 4. *p.* 869; *Dub. bot.* 99. *Rchb. ic.* 4925. — Fleurs en grappe *corymbiforme, dressée, sessile*, glabre. Filets des étamines *glabres*. Samares à coque *renflée et convexe* sur les côtés, glabre intérieurement, sans nervure à l'extérieur; ailes *non rétrécies* à la base, étalées horizontalement. Feuilles *opaques, mais vertes en dessous*, en cœur à la base, à 3-5 lobes inégaux, bi-trifides au sommet et séparés par des sinus *aigus*. — Arbre peu élevé, à écorce fendillée subéreuse, fleurs petites, d'un jaune-verdâtre.

Hab. Commun dans les bois. ♄ Mai.

A. PLATANOIDES *L. sp.* 1496; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 868; *Dub. bot.* 99; *Lois. gall.* 1, *p.* 273. *Rchb. ic.* 4828. — Fleurs en grappe *corymbiforme dressée, pédonculée*, glabre. Filets des étamines *glabres*. Samares à coque *comprimée et plane*, glabre intérieurement, munie de nervures fines à l'extérieur; ailes *non rétrécies* à la base, très-divergentes. Feuilles *vertes et luisantes en dessous*, un peu en cœur à la base, à 5 lobes longuement acuminés, sinués-dentés, séparés par des sinus *arrondis*. — Grand arbre à écorce lisse; fleurs d'un jaune-verdâtre, se développant avec les feuilles.

Hab. Bois montagneux. Vosges; coteaux calcaires de Lorraine et de Bourgogne; Jura; Dauphiné; Cévennes; Auvergne; Pyrénées, etc. ♄ Avril-mai.

XXIII. AMPÉLIDÉES.

(AMPELIDEÆ Humb. Bonpl. et Kunth, nov. gen. 5, 223.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice petit, gamosépale, entier ou denté. Corolle à 4-5 pétales alternes avec les dents du calice, insérés en dehors d'un disque hypogyne glanduleux, à estivation valvaire. Etamines 4-5, insérées sur le disque, opposées aux pétales; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Un style court; stigmate en tête. Le fruit est une baie à 2-6 loges renfermant 1-2 graines. Graines dressées, munies d'un albumen. Embryon droit; radicule tournée vers le hile. — Arbustes sarmenteux, grimpants.

VITIS. (L. gen. 284.)

Calice à 5 dents superficielles. Pétales 5, agglutinés au sommet et se détachant comme une coiffe. Etamines 5. Baie uni-biloculaire.

V. VINIFERA *L. sp.* 293. — Fleurs en grappes composées, serrées, opposées aux feuilles, d'abord dressées, puis pendantes, quelquefois avortées et transformées en vrilles rameuses. Pétales verdâtres, obovés, très-caducs. Baies blanches, jaunes, violettes ou noires. Feuilles glabres ou velues et même tomenteuses en dessous, alternes, pétiolées, à limbe profondément en cœur à la base, palmatilobé, à 5 lobes sinués-dentés. — Fleurs odorantes.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. ♄ Juin.

XXIV. HIPPOCASTANÉES.

(HIPPOCASTANEÆ D C. théor. élém. p. 244.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames, irrégulières. Calice tubuleux, se détachant circulairement à la base, à 5 lobes dont l'estivation est imbricative. Corolle à 5 pétales, ou à 4 par avortement, insérés sous un disque hypogyne, onguiculés, à estivation imbricative. Etamines 6-8, et plus souvent 7, libres, insérées sur le disque, inégales; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Un style; stigmate entier, aigu. Ovaire unique, libre, triloculaire. Le fruit est une capsule coriace, loculicide, à 3 valves et à 1-3 graines dressées. Celles-ci très-grosses, munies d'un hile très-grand, orbiculaire. Albumen nul; cotylédons très-épais; radicule rapprochée du hile.

ÆSCULUS. (L. gen. 462.)

Calice campanulé. Pétales étalés. Etamines déclinées. Capsule hérissée de pointes raides.

---

(1) Auctore Godron.

Æ. Hippocastanum *L. sp.* 488. — Fleurs en thyrse pyramidal dressé, dense. Pétales ondulés, pubescents. Filets des étamines velus à la base. Style pubescent. Feuilles d'un vert gai, opposées, longuement pétiolées, digitées à 7 folioles oblongues, cunéiformes acuminées, doublement dentées. — Grand arbre à tête ovale-pyramidale touffue; fleurs odorantes, grandes, d'un blanc rosé.

Hab. Cultivé et quelquefois subspontané. ♄ Mai.

XXV. MÉLIACÉES.

(Meliaceæ Juss. gen. 263.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice 4-5-fide ou 4-5-partite, à estivation imbricative. Corolle à 4-5 pétales alternes avec les divisions calycinales, libres ou soudés par les onglets. Etamines hypogynes, en nombre double de celui des pétales; filets bidentés au sommet, plus ou moins longuement soudés en tube à leur base; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Un style; un stigmate. Ovaire libre, pluriloculaire. Le fruit est une baie, une drupe ou une capsule à déhiscence loculicide. Graines 1-4 dans chaque loge, munies ou dépourvues d'arille et d'albumen. Embryon variable. — Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes.

MELIA. (L. gen. 576.)

Calice 5-partite. Pétales 5, à estivation enveloppante. Stigmate 5-fide, articulé à sa base et caduc. Drupe un peu charnue, à 5 loges munies d'une seule graine. Embryon droit dans un albumen charnu.

M. Azedarach *L. sp.* 550. — Fleurs en grappes longuement pédonculées, axillaires, dressées. Pétales étalés, linéaires-oblongs, 4 fois plus longs que le calice. Tube des étamines presque aussi long que les pétales, laceré au sommet. Drupe ovoïde-globuleuse, verte, puis jaunâtre; noyau à 5 sillons. Feuilles caduques, bipennées, à folioles lancéolées-acuminées, irrégulièrement dentées. — Arbre ou arbuste; fleurs lilas.

Hab. Naturalisé dans le midi de la France. ♄ Mai-juin.

XXVI. BALSAMINÉES.

(Balsamineæ A. Rich. dict. class. 2, p. 173.) (1)

Fleurs irrégulières. Calice à 5 sépales caducs, dont 2 très-petits ou avortés et l'impair très-grand, prolongé en éperon. Corolle à 5 pétales; le supérieur grand, concave; les 4 autres soudés par paire et formant de chaque côté une lame bifide. Etamines 5, hypogynes, alternes avec les pétales, soudés au sommet par leurs filets et ceignant l'ovaire; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Stigmate sessile.

---

(1) Auctore Godron.

entier ou 5-partite. Le fruit est une baie, ou une capsule, à 5 feuilles carpellaires soudées, uniloculaire par la destruction des cloisons, s'ouvrant par 5 valves qui se séparent avec élasticité; placentas centraux. Graines nombreuses, pendantes, sans albumen. Embryon droit; radicule correspondant au hile.

IMPATIENS. (L. gen. 1329.)

Stigmate 5-partite. Capsule oblongue, à déhiscence loculicide, à valves se roulant en dedans du sommet à la base.

I. noli-tangere *L. sp.* 1329; *D C. fl. fr. 4, p.* 855; *Dub. bot.* 106; *Lois. gall. p.* 133; *Rchb. ic.* 4483. — Pédoncules grêles, axillaires, étalés au-dessous de la feuille, portant 3-4 fleurs, dont les latérales apétales, mais fertiles; les autres pétalées, pendantes, à éperon courbé au sommet. Capsule fusiforme-pentagonale. Graines striées. Feuilles alternes, molles, pétiolées, ovales, crénelées. Tige dressée, rameuse, épaissie à ses nœuds.— Plante de 2-5 décimètres, glabre, d'un vert gai; fleurs jaunes.

Hab. Lieux ombragés et humides des forêts et des montagnes. (1) Juillet-août.

XXVII. OXALIDÉES.

(Oxalideæ D C. prod. 1. p. 689.) (1)

Fleurs régulières. Calice libre, 5-partite, à estivation imbricative. Pétales libres ou un peu soudés à la base, à estivation tordue et alternes avec les divisions calicinales. Etamines hypogynes, monadelphes à la base, au nombre de 10, dont 5 plus longues opposées aux pétales; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 5, plus ou moins soudés; stigmates en tête ou en pinceau. Le fruit est une baie, ou une capsule formée de 5 feuilles carpellaires entièrement soudées, à 5 loges et s'ouvrant par 5 ou 10 valves; placentas axilles. Graines une ou plusieurs dans chaque loge, ordinairement enveloppées d'une arille se détachant avec élasticité. Embryon niché dans l'albumen; radicule éloignée du hile.

OXALIS. (L. gen. 582.)

Calice persistant. Fruit capsulaire. — Fleurs solitaires ou disposées en ombelle.

O. Acetosella *L. sp.* 620; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 855; *Dub. bot.* 107; *Lois. gall.* 1, *p.* 333; *Oxys alba Lam. fl. fr.* 3, *p.* 60; *Rchb.* 4898.—Pédoncules *naissant de la souche,* uniflores, munis au milieu d'une bractéole bifide. Divisions du calice oblongues-obtuses, ciliées, sans barbe *ni callosités.* Pétales 3-4 fois plus longs que le calice. Stigmates *en tête.* Capsule ovoïde acuminée. Feuilles *naissant*

(1) Auctore Godron.

toutes de la souche, à 3 folioles échancrées en cœur au sommet et à sinus obtus; stipules longuement velues, adhérentes au pétiole. Souche grêle, rampante, *munie çà et là d'écailles charnues imbriquées; pas de tige herbacée.* — Plante de 4-6 centimètres, mollement pubescente; fleurs blanches ou rosées, veinées.

Hab. Comm.; bois humides. ♃ Avril-mai.

O. libyca *Viv. fl. libyc. spec.* 1824. — Pédoncules *naissant de la souche*, uni-triflores; pédicelles réfléchis à la maturité; bractéoles petites, lancéolées. Divisions du calice lancéolées-acuminées, obtuses, non barbues, mais *munies au sommet de deux callosités* brunes, ressemblant à une anthère. Pétales 4-5 fois plus longs que le calice. Stigmates *en pinceau*. Capsule oblongue acuminée, pentagonale, couverte de poils fins appliqués. Feuilles *naissant toutes de la souche*, à 3 folioles échancrées en cœur au sommet et à sinus obtus; stipules adhérentes au pétiole. Souche grêle, rampante, *munie de quelques bulbilles sessiles, isolées*, de la grosseur d'un pois; *pas de tige herbacée.* — Plante de 1 décim.; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Chapelle des Grecs à Ajaccio (*Bernard*). ♃.

O. stricta *L. sp.* 624; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 856; *Dub. bot.* 107; *Lois. gall.* 1, *p.* 333; *O. ambigua Salisb. trans. of the Lin. soc.* 2, *p.* 242; *Oxys lutea Mœnch. meth.* 48. *Rchb. ic.* 4895. — Pédoncules *caulinaires*, bi-triflores; pédicelles *non réfléchis* à la maturité; bractéoles subulées au sommet. Divisions du calice linéaires-lancéolées, barbues au sommet, mais *dépourvues de callosités*. Pétales une fois plus longs que le calice. Stigmates *en tête*. Capsule oblongue acuminée, pentagonale, munie de quelques poils fins. Feuilles *toutes caulinaires*, à 3 folioles échancrées en cœur au sommet et à sinus aigu; stipules *nulles*. *Tige herbacée*, ordinairement dressée, simple ou plus rarement rameuse, *non radicante;* stolons souterrains charnus. Racine grêle, rameuse. — Plante de 10-15 centimètres, peu velue; fleurs petites, jaunes.

Hab. Naturalisé dans les cultures de presque toute la France. ♃ Juin-sept.

O. corniculata *L. sp.* 623; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 856; *Dub. bot.* 107; *Lois. gall.* 1, *p.* 333; *O. villosa M. Bieb. taur. cauc.* 1, *p.* 355; *O. pusilla Salisb. trans. of the Lin. soc.* 2, *p.* 243. *Rchb. ic.* 4896 *et* 4897. — Se distingue du précédent par ses pédicelles *réfléchis à la maturité;* par sa capsule brièvement et fortement pubescente; par ses feuilles d'un vert plus foncé, à folioles profondément échancrées, *par la présence de stipules* adhérentes au pétiole; par ses tiges plus nombreuses, couchées de tous côtés, *radicantes* à leur base; par l'absence de stolons. L'existence d'une tige herbacée le sépare des 2 premières espèces.

Hab. Lieux cultivés dans presque toute la France. ① Juin-septembre.

XXVIII. ZYGOPHYLLÉES.

(ZYGOPHYLLEÆ R. Brown. gen. rem. p. 15.) (1)

Fleurs régulières. Calice libre, 4-5-partite, à estivation imbricative. Pétales insérés sur le réceptacle, libres, alternes avec les divisions calicinales. Etamines hypogynes, en nombre double des divisions florales; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Un style; stigmate simple ou 4-5-fide. Fruit capsulaire, anguleux, formé d'autant de feuilles carpellaires qu'il y a de divisions florales, déhiscent à 4-5 loges, ou à 5 coques indéhiscentes et dans lesquelles les graines sont isolées par des cloisons transversales; placentas axilles. Graines sans arille, avec ou sans albumen. Embryon droit ou antitrope; radicule parallèle au hile ou supère.

TRIBULUS. (L. gen. 532.)

Calice caduc. Pétales 5. Les étamines opposées aux divisions calicinales, munies d'une glande à leur base. Style très-court; stigmate à 5 rayons. Fruit déprimé, pentagonal, se divisant à la maturité en 5 coques indébiscentes. Albumen nul.

T. TERRESTRIS *L. sp.* 554; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 731; *Dub. bot.* 107. *Rchb. ic.* 4821. *Hedysarum miflorum Lap. abr. et herb.! sec. Serres.* — Fleurs les unes axillaires, les autres opposées aux feuilles ou placées dans l'angle des bifurcations de la tige; pédoncules plus courts que les feuilles. Sépales lancéolés. Pétales oblongs. Fruit un peu velu, à coques ridées, tuberculeuses sur le dos, munies latéralement de 2 longues épines et en bas de 2 épines plus courtes. Feuilles brièvement pétiolées, velues-soyeuses, alternes ou opposées, pari-pennées, à 5-6 paires de folioles oblongues, opposées, obliques à la base. Tiges couchées, diffuses, rameuses. Racine grêle, pivotante. — Plante de 1-4 décim., d'un vert-blanchâtre; fleurs jaunes.

Hab. Lieux stériles du midi jusqu'à Lyon et Noirmoutiers. ① Juin-septembre.

XXIX. RUTACÉES.

(RUTACEÆ Juss. gen. 296.) (1)

Fleurs régulières ou irrégulières. Calice libre, à 4, plus rarement à 3 ou 5 divisions profondes dont l'estivation est imbricative. Pétales insérés à la base d'un disque charnu, alternes avec les divisions calicinales. Etamines insérées sur le disque, en nombre égal ou double des divisions florales; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Un style; stigmate simple. Follicules en nombre égal à celui des divisions calicinales, plus rarement en nombre moindre, soudés entre eux à leur base et formant une capsule lobée, s'ouvrant sur le bord interne des lobes et plus rarement sur le bord externe; placentas

(1) Auctore Godron.

axilles et saillants. Graines 1–4 dans chaque loge. Embryon niché dans l'albumen ; radicule éloignée du hile.

TRIB. 1. RUTEÆ *A. Juss. mém. mus.* 12, *p.* 461. — Fleurs régulières ; endocarpe ne se séparant pas du mésocarpe.

RUTA. (L. gen. 523.)

Calice persistant. Pétales onguiculés, concaves. Etamines en nombre double de celui des divisions florales ; 8-10 fossettes nectarifères sur le disque. Capsule sessile, à 4–5 lobes s'ouvrant par le bord interne. Embryon un peu courbé.

R. MONTANA *Clus. hist.* 2, *p.* 136 ; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 582 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 732 ; *Dub. bot.* 108 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 291 ; *R. legitima Jacq. ic. rar.* 1, *t.* 76 ; *R. tenuifolia Desf. atl.* 1, *p.* 336. *Rchb. ic.* 4811. — Bractées petites, *subulées.* Divisions du calice lancéolées, *longuement acuminées.* Pétales *non frangés.* Grappe fructifère courte, serrée, dressée, à pédoncules glanduleux, plus courts que le fruit. Capsule petite, déprimée, à lobes *arrondis.* Feuilles oblongues dans leur pourtour, toutes pétiolées, bipennatiséquées, à divisions étroites linéaires–obtuses. Souche épaisse, ligneuse, tuberculeuse, émettant des tiges nombreuses, dressées, droites, très-feuillées à la base.— Plante de 2-3 décimètres, à odeur forte ; fleurs petites, jaunes.

Hab. Coteaux secs, dans toute la région des oliviers. ♃ Juillet-août.

R. ANGUSTIFOLIA *Pers. syn.* 1, *p.* 464 ; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 600 ; *Dub. bot.* 108 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 291 ; *R. chalepensis Vill. Dauph.* 3, *p.* 583 ; *Rchb. ic.* 4813.— Bractées petites, *lancéolées, plus étroites* que le rameau qui les supporte. Divisions du calice ovales, *obtuses.* Pétales *bordés de franges* fines dont la longueur *égale la largeur* du limbe. Grappe fructifère, étalée, lâche, allongée, à pédoncules glanduleux et à peine plus longs que le fruit. Capsule à lobes *acuminés connivents.* Feuilles oblongues dans leur pourtour, pennati-bipennatiséquées, à divisions ordinairement très-inégales, oblongues en coin ; les caulinaires sessiles, à segments inférieurs non pétiolulés et simulant des stipules. Souche ligneuse, rameuse, émettant des tiges dressées, un peu flexueuses.—Plante de 3-4 décimètres, très-fétide; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux stériles de la région des oliviers. Corse. ♃ Juin-juillet.

R. BRACTEOSA *DC. prod.* 1, *p.* 710 ; *Dub. bot.* 108 ; *Guss. syn.* 1, *p.* 465 ; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 159. *Rchb. ic.* 4815. — Se distingue du précédent à ses bractées *ovales-en-cœur ou lancéolées, toujours beaucoup plus larges* que les rameaux qui les portent ; à ses fleurs plus grandes ; à ses pétales plus larges, *bordés de franges* moins fines, dont la longueur *égale seulement la moitié de la largeur*

du limbe ; à sa grappe fructifère plus dense, corymbiforme, non glanduleuse ; à ses graines plus finement tuberculeuses ; à ses feuilles proportionnellement plus larges, ovales, à segments inférieurs stipuliformes et pétiolulés.

Hab. Côtes de la Méditerranée ; Hyères ; île Sainte-Marguerite ; Corté et Bastia en Corse. ♃ Juin.

R. graveolens *L. sp.* 548, *var.* γ. ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 732 ; *Dub. bot.* 108 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 290. *Rchb. ic.* 4814. — Bractées petites, *lancéolées.* Divisions du calice lancéolées *aiguës.* Pétales *non frangés.* Grappe fructifère courte, corymbiforme, à pédoncules glabres et un peu plus longs que le fruit. Capsules à lobes *arrondis.* Feuilles toutes pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-tri-pennatiséquées, à divisions obovées ou oblongues. Souche ligneuse, rameuse, émettant des tiges nombreuses, dressées. — Plante de 4-6 décimètres, à odeur forte ; fleurs grandes et jaunes.

Hab. Lieux arides des provinces méridionales. ② Juin-juillet.

R. corsica *DC. prod.* 1, *p.* 710 ; *Dub. bot.* 108 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 290 ; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 370 ; *Bertol, fl. ital.* 4, *p.* 417, *R. divaricata Salzm. fl. od. bot. Zeit.* 1821, *p.* 109 (*non Tenor.*) ; *Bocc. mus. t.* 59. — Bractées petites, *ovales obtuses.* Divisions du calice ovales *obtuses.* Pétales *non frangés.* Grappe fructifère très-lâche, à branches allongées et flexueuses, à pédoncules glabres, atténués au sommet, trois ou quatre fois plus longs que le fruit et se transformant en épine après la chute de la capsule. Celle-ci à lobes *acuminés dressés.* Feuilles toutes pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées, à divisions larges, obovées obtuses. Souche ligneuse, émettant des tiges dressées, très-rameuses, flexueuses.—Plante de 1-3 décimètres, à odeur forte ; fleurs petites, d'un jaune blanchâtre.

Hab. Rochers des montagnes de la Corse, gorges de la Restonica, Ghisoni, cap Corse, Pozzio au Niolo, mont Rotundo ; torrents d'Asco et d'Abbatesco. ♃ Juillet.

Trib. 2. DICTAMNEÆ *Bartl. ord.* 389. — Fleurs irrégulières ; endocarpe se séparant du mésocarpe.

DICTAMNUS. (L. gen. 522.)

Calice caduc. Cinq pétales onguiculés, planes, dix étamines inclinées vers le bas. Capsule portée sur un técaphore court et épais, à 5 lobes profonds et s'ouvrant par le bord interne. Embryon droit.

D. albus *L. sp.* 548 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 734 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 290 ; *D. Fraxinella Pers. syn.* 1, *p.* 464 ; *Dub. bot.* 108. *Rchb. ic.* 4819. — Fleurs en grappe allongée, pubescente et glanduleuse. Divisions du calice linéaires-oblongues. Pétales supérieurs lancéolés

aigus. Filets des étamines velus à la base, glanduleux au-dessus, glabres et subulés au sommet. Lobes de la capsule ridés en réseau sur les faces externe et interne. Graines globuleuses, noires, luisantes. Feuilles coriaces ; les inférieures entières, obovées ; les autres pennées, à folioles ovales ou ovales-lancéolées, dentelées. Tige dressée, simple, très-feuillée au milieu. — Plante de 5-10 décim., à fleurs grandes, roses veinées.

Hab. Collines calcaires de l'Alsace, de la Côte-d'Or, du Dauphiné ; Nîmes, Narbonne. ♃ Mai-juin.

XXX. CORIARIÉES.

(CORIARIÆ DC. prod. 1, p. 739.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. Calice 5-partite, à estivation imbricative. Corolle à 5 pétales libres, alternes avec les divisions calicinales, persistants et s'accroissant. Etamines hypogynes, en nombre double de celui des pétales ; filets capillaires, libres ; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Stigmates 5, filiformes, papilleux. Fruit à 5 coques, se séparant à la maturité en 4 carpelles renfermant une seule graine, mais restant enveloppé par le calice et la corolle devenus charnus, ce qui donne au fruit l'aspect d'une baie. Graines pendantes. Albumen nul ; embryon droit ; radicule supère. — Arbres ou arbustes.

CORIARIA. (Niss. acta par. 1711, t. 12.)

Caractères de la famille.

C. MYRTIFOLIA *L. sp.* 1467; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 920; *Dub. bot.* xij ; *Lois. gall.* 2, *p.* 351 ; *Rchb. ic.* 4820. — Fleurs en grappes simples, dressées ; bractéoles concaves, obtuses. Divisions du calice ovales acuminées. Pétales plus courts que le calice, Anthères oblongues. Styles exsertes. Fruit vert, puis noir et luisant. Feuilles opposées, quelquefois verticillées par 3, un peu coriaces, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, à 3 nervures, munies d'un pétiole très-court. Tige très-rameuse, à rameaux raides, grisâtres, presque tétragones. — Arbuste glabre ; fleurs petites, verdâtres.

Hab. Commun sur les coteaux des provinces méridionales. ♃ Juin-juillet.

(1) Auctore Godron.

CALICIFLORES.

(DÉCEMBRE 1848).

CLASSE 2. CALICIFLORES.

Pétales libres ou soudés entre eux, insérés, ainsi que les étamines, sur le calice. Ovaire libre ou adhérent au tube du calice (infère).

XXXI. CÉLASTRINÉES.

(CELASTRINEÆ R. Brown, gen. rem. p. 22.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice gamosépale, à 4–5 divisions imbriquées dans le bouton. Pétales 4–5, alternes avec les divisions calicinales, libres, à estivation imbricative, insérés avec les étamines au bord d'un disque hypogyne, épais et soudé au calice. Etamines en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, libres; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Style court, épais ; stigmate plus ou moins profondément lobé. Ovaire plus ou moins enfoncé dans le disque, libre ou soudé au disque par sa base, formé de 2-5 feuilles carpellaires. Le fruit bi-quinqueloculaire, à loges contenant 1–2 graines, est tantôt une samarre indéhiscente, tantôt une capsule à déhiscence loculicide. Graines fixées à l'angle interne des loges, ascendantes anatropes, munies d'une fausse arille. Embryon droit, placé dans l'axe d'un albumen charnu; cotylédons planes, foliacés; radicule dirigée vers le hile (infère). — Arbres ou arbustes à feuilles simples.

EVONYMUS. (Tourn. inst. tab. 388.)

Calice plane, à base couverte par un disque hypogyne orbiculaire. Pétales 4-5. Etamines 4–5, insérées sur des glandes saillantes à la surface du disque. Fruit capsulaire à 3–5 loges, à 3–5 angles, à déhiscence loculicide, à valves coriaces, portant la cloison sur leur milieu. Graines 1 à 2 dans chaque loge, enveloppées plus ou moins complétement par une fausse arille charnue et colorée.

E. EUROPÆUS *L. sp.* 286, *var.* α.; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 620; *E. vulgaris Scop. carn.* 1, *p.* 166. *Ic. Bull. herb. tab.* 135. — Fleurs 2-4 en petites grappes axillaires, opposées, pédonculées. Calice à 4 segments demi-circulaires, concaves, non ciliés. Pétales étalés, *oblongs,* blanchâtres, très-caducs, à bords réfléchis. Etamines *égalant le calice.* Capsule verte, à la fin rouge, le plus souvent à 4 angles seulement, *obtus et non ailés.* Graine ovoïde, blanchâtre, complétement enveloppée par une arille orangée. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, elliptiques-acuminées, finement dentées. Jeunes rameaux lisses, *quadrangulaires.* — Arbuste de 2-3 mètres, glabres; fleurs petites, fétides.

Hab. Commun dans les bois, les haies. ♄ Avril-juin.

---

(1) Auctore Godron.

E. latifolius *Scop. carn.* 1, *p.* 165; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 540; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 621; *Dub. bot.* 110; *Lois. gall.* 1, *p.* 156; *Koch, syn.* 161; *E. europæus* β. *L. sp.* 286. *Ic. Jacq. aust. tab.* 289.— Se distingue du précédent aux caractères suivants : grappes plus fournies, plus souvent rameuses, à pédoncules plus grêles, bien plus longs et penchés à la maturité, à pédicelles plus divariqués ; fleurs plus petites ; calice à divisions plus courtes, très-brièvement ciliées ; pétales *orbiculaires ;* étamines *plus courtes que le calice*, à filets presque nuls ; capsules plus grosses, le plus souvent à 5 angles ; ceux-ci *très-comprimés latéralement, minces, ailés ;* feuilles plus grandes, d'un vert plus pâle ; jeunes rameaux *arrondis un peu comprimés ;* arbuste plus élevé.

Hab. Alpes, mont Rachet près de Grenoble, mont Colombier (Ain) ; Sisteron, etc. ; Provence, Apt, Sainte-Beaume près de Toulon. ♄ Mai-juin.

XXXII. STAPHYLÉACÉES.

(Staphyleaceæ Bartl. ord. nat. 381.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames par avortement, régulières. Calice gamosépale, à 5 divisions imbriquées dans le bouton. Pétales 5, alternes avec les divisions calicinales, libres, à estivation imbricative, insérés avec les étamines sur un disque hypogyne et non adhérent au calice. Etamines en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, libres ; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Styles en nombre égal à celui des feuilles carpellaires, tantôt distincts, tantôt un peu soudés ; stigmates entiers. Ovaires 2 à 3, supères, soudés ensemble par leur base ou dans toute leur longueur. Le fruit est tantôt une capsule membraneuse, enflée, à 2-3 lobes s'ouvrant par leur bord interne ; tantôt une baie indéhiscente ; loges à plusieurs graines ou à une seule par avortement. Graines fixées à l'angle interne des loges, ascendantes, anatropes, dépourvues de fausse arille, mais munies d'un test osseux. Embryon droit, fixé dans un albumen charnu ou presque nul ; cotylédons épais, planes-convexes ; radicule très-rapprochée du hile (infère). — Arbres ou arbustes, à feuilles composées.

STAPHYLEA. (L. gen. 374.)

Calice quinquepartite, caduc, coloré. Pétales 5. Etamines 5. Capsule à 2-3 lobes, bi-triloculaire, membraneuse, enflée, s'ouvrant par le bord interne des lobes.

S. pinnata *L. sp.* 386 ; *DC. fl. fr.* 4. *p.* 620 ; *Dub. bot.* 109 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 221 ; *Staphyllodendron pinnatum Scop. carn.* 1, *p.* 223. *Ic. Lam. ill. tab.* 210. — Fleurs en grappe terminale interrompue à la base, longuement pédonculée, pendante ; pédicelles

(1) Auctore Godron.

articulés au-dessous du milieu ; bractéoles membraneuses, linéaires, colorées. Divisions du calice dressées, ovales-obtuses, concaves. Pétales obovés, égalant le calice. Anthères ovales. Capsule grande, vésiculeuse, bilobée, à lobes apiculés. Graine grosse, brune, luisante, ovoïde; ombilic orbiculaire, concave, grand. Feuilles opposées, longuement pétiolées, imparipennées, à 2-3 paires de folioles; celles-ci d'un vert gai, un peu plus pâles en dessous, ovales-lancéolées acuminées, finement dentées en scie; stipules membraneuses, blanches, linéaires. Tige dressée, rameuse. — Arbuste de 3-6 mètres; fleurs blanches, rougeâtres extérieurement.

Hab. Forêts des bords du Rhin en Alsace, à Stattmatt, à Hangenbiethen, etc. ♄ Mai-juin.

XXXIII. ILICINÉES.

(ILICINEÆ Brong. ann. sc. nat. 10, p. 529.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice gamosépale, à 4-6 divisions imbriquées dans le bouton. Pétales 4-6, alternes avec les divisions calicinales, hypogynes, libres ou un peu soudés à leur base, à estivation imbricative. Etamines en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, libres ou soudées aux pétales par leur base; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Style nul ou presque nul; stigmate lobé. Ovaire sessile, libre, à 2 feuilles carpellaires ou à un plus grand nombre. Fruit bacciforme, à 2 noyaux osseux renfermant une graine ou à un plus grand nombre. Graines renversées, anatropes. Embryon droit, très-petit, fixé dans un albumen charnu très-développé; cotylédons planes, épais; radicule très-rapprochée du hile (supère). — Arbres ou arbustes, à feuilles simples, toujours vertes.

ILEX. (L. gen. 172.)

Calice petit, persistant, urcéolé, à 4, plus rarement à 5 ou 6 divisions. Corolle subgamopétale, rotacée. Stigmates 3-5, sessiles. Drupe à 3-5 noyaux.

I. Aquifolium *L. sp.* 181; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 621; *Dub. bot.* 110; *Lois. gall.* 1, *p.* 119. *Ic. Fl. dan. tab.* 508. — Fleurs brièvement pédonculées, axillaires, fasciculées ou solitaires. Calice à divisions obtuses, pubescentes sur les bords. Corolle à lobes étalés, obtus, concaves au sommet. Baie globuleuse, rouge, persistant souvent jusqu'au développement des nouvelles fleurs; noyaux oblongs, ombiliqués au sommet. Feuilles alternes, persistantes pendant l'hiver, brièvement pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, épaisses, coriaces, cartilagineuses sur les bords, glabres, luisantes, d'un vert foncé en dessus, d'un vert gai en dessous, toujours terminées par

(1) Auctore Godron.

une forte épine, le plus souvent dentées-épineuses et onduleuses sur les bords, ou bien devenant, sur les vieux pieds, entières et planes (*var.* β. *senescens Gaud. helv.* 1, *p.* 462), ou s'offrant sous les deux formes sur le même pied (*var. heterophylla Rchb. fl. excur.* 435). —Arbuste très-rameux; rameaux verts et luisants; fleurs blanches.

Hab. Bois, surtout dans les montagnes. ♄ Mai-juin.

XXXIV. RHAMNÉES.

(RHAMNEÆ R. BROWN, gen. rem. p. 22.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. Calice gamosépale, à 4–5 divisions caduques et à estivation valvaire. Pétales 4–5 (rarement nuls), alternes avec les divisions du calice, petits, libres, insérés au bord d'un disque hypogyne adhérent au fond du calice. Etamines 4–5, opposées aux pétales, insérées sur le disque; filets libres entre eux, mais souvent adhérents à l'onglet des pétales; anthères introrses, biloculaires, à loges divergentes et s'ouvrant en long. Styles 2 à 4, plus ou moins soudés entre eux; stigmates soudés ou plus souvent libres. Ovaire tantôt libre, mais enfoncé dans le disque; tantôt plus ou moins adhérent au tube du calice, formé de 3 feuilles carpellaires, et plus rarement de 2 ou de 4. Le fruit, à 2-3 loges contenant une seule graine, est un drupe ou une samarre, et rarement une capsule déhiscente. Graines dressées, ordinairement sans arille, présentant souvent un sillon dorsal, anatropes. Embryon droit, placé en dehors d'un albumen charnu; cotylédons planes; radicule rapprochée du hile (infère). — Arbres ou arbrisseaux, à feuilles simples.

ZIZYPHUS. (Tourn. inst. t. 403.)

Calice quinquefide, à tube *rotacé.* Pétales 5, roulés en dedans. Ovaire *enfoncé dans le disque et lui adhérant. Drupe* à 2–3 noyaux osseux, soudés ensemble, indéhiscents; rarement un seul noyau par avortement. Graines planes-convexes, dépourvues de sillon dorsal.

Z. VULGARIS *Lam. dict.* 3, *p.* 316; *Z. sativa Desf. atl.* 1, *p.* 200; *Z. Jujuba Mill. dict. n°* 1 (*non Lam.*); *Z. sylvestris Seg. ver.* 2, *p.* 307; *Rhamnus Zizyphus L. sp.* 282. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 241. — Fleurs réunies 3–6 sur un pédoncule commun très-court, axillaire; pédicelles égalant le calice; bractéoles petites, lancéolées, ciliées. Divisions du calice ovales, aiguës. Pétales spatulés. Fruit oblong ou ovoïde, pendant, rougeâtre à la maturité. Feuilles alternes, brièvement pétiolées, lancéolées, obtuses, crénelées, munies de 3 nervures saillantes; stipules spinescentes. Tige dressée, très-rameuse; rameaux flexueux, d'abord verts, puis rougeâtres ou cendrés. — Arbre de médiocre grandeur; fleurs petites, jaunes.

Hab. Subspontané dans la région méditerranéenne. ♄ Juin-août.

---

(1) Auctore Godron.

PALIURUS. (Tourn. inst. tab. 387.)

Calice quinquefide, à tube *rotacé*. Pétales 5, roulés en dedans. Ovaire à *demi enfoncé dans le disque et lui adhérant*. *Fruit sec*, coriace, hémisphérique, *dilaté au sommet en un disque grand, orbiculaire*, membraneux, renfermant 3 noyaux soudés ensemble. Graines comprimées, dépourvues de sillon dorsal.

P. australis *Röm. et Schult. syst.* 5, *p.* 342; *Gærtn. fruct.* 1, *p.* 203, *tab.* 43; *P. aculeatus Lam. illust. tab.* 210; *Zizyphus Paliurus Willd. sp.* 1, *p.* 1103; *Rhamnus Paliurus L. sp.* 281.— Fleurs en petites grappes composées, axillaires; pédicelles plus longs que le calice; bractéoles courtes, ciliées, caduques. Divisions du calice lancéolées, étalées, égalant le tube. Pétales spatulés. Fruit fauve à la maturité; aile plissée, onduleuse. Graines brunes, lenticulaires. Feuilles alternes, distiques, pétiolées, obliquement ovales, souvent acuminées, obtuses, un peu crénelées, à 3 nervures saillantes; stipules représentées par des épines. Tige dressée, très-rameuse; rameaux flexueux. — Arbuste de 1-2 mètres; fleurs petites, jaunes.

Hab. Lieux stériles en Provence, Languedoc, Roussillon. ♄ Juillet-août.

RHAMNUS. (L. gen. 265.)

Calice 4-5fide, à tube *urcéolé*. Pétales nuls ou 4-5 pétales *planes*, émarginés. Ovaire *libre*. *Drupe* à 2-4 noyaux osseux distincts, indéhiscents. Graines munies d'un sillon profond.

Sect. 1. Rhamnus *Brogn. ann. sc. nat.* 10, *p.* 360. — Graines munies d'un sillon dorsal; style bi-trifide.

a. *Feuilles opposées.*

R. cathartica *L. sp.* 279; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 622; *Dub. bot.* 111; *Cervispina cathartica Mœnch, meth. p.* 686. *Ic. fl. dan.* 850. — Fleurs dioïques, tétrandres, rapprochées à la base des jeunes rameaux; pédoncules fins, une fois plus longs que le calice. Divisions du calice lancéolées, *égalant le tube*, réfléchies dans les fleurs mâles. Pétales petits, verdâtres. Fruit sphérique, noir à la maturité. Graines ovoïdes-trigones, à sillon dorsal *fermé*, entouré seulement aux extrémités d'un bord cartilagineux. Feuilles caduques, opposées sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens, pétiolées, ovales, crénelées, munies de chaque côté de la nervure dorsale de 2-3 nervures convergentes; stipules subulées, *beaucoup plus courtes que le pétiole*. Tige dressée, rameuse; rameaux opposés, très-étalés, grisâtres, spinescents. — Arbuste de 2-3 mètres.

Hab. Bois, dans presque toute la France. ♄ Mai-juin.

R. saxatilis *L. sp.* 1671; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 537; *D C. fl fr.* 4, *p.* 623; *Dub. bot.* 111; *Lois. gall.* 1, *p.* 135. *Ic. Jacq. aust. tab.* 53. *Rchb. exsic.* 1195! — Fleurs dioïques, tétrandres, axillaires,

fasciculées ; pédoncules fins, un peu plus longs que le calice. Celui-ci à tube restant *concave à la maturité*, à divisions lancéolées-acuminées, *plus longues que le tube*. Pétales très-étroits, plus courts que le calice. Fruit sphérique, luisant et noir à la maturité. Graines fauves, finement ponctuées à une forte loupe, ovales, à sillon dorsal *très-ouvert* et entouré d'un bord blanc cartilagineux. Feuilles petites, caduques, brièvement pétiolées, opposées sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens, ovales ou elliptiques, brièvement acuminées, obtuses, crénelées, à face inférieure plus pâle et munie de nervures peu nombreuses et peu saillantes ; stipules capillaires, *égalant le pétiole*. Tige dressée ou diffuse, très-rameuse ; rameaux étalés, très-feuillés, opposés ou subopposés, spinescents. — Arbrisseaux de 5-8 décimètres.

Hab. Fentes des rochers aux environs de Gap et de Lyon. ♄ Mai-juin.

R. infectoria *L. mant.* 49 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 623 ; *Dub. bot.* 111 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 135 ; *Koch, syn.* 162 ; *R. tinctorius Mut. fl. fr.* 1, *p.* 218 (*non Waldst. et Kit.*). *Rchb. exsic.* 1562 ! — Se distingue du *R. saxatilis* par ses fleurs plus nombreuses à chaque faisceau ; par son calice à tube de moitié moins allongé et devenant *tout-à-fait plane* à la maturité ; par ses graines plus grosses, brunes, plus luisantes, munies d'un sillon dorsal *fermé*, mais également entouré d'un bord blanc cartilagineux ; par ses feuilles plus rarement fasciculées, plus longuement pétiolées, à nervures plus saillantes ; par ses stipules *plus courtes que le pétiole*. — Cette plante fournit les *graines d'Avignon*.

Hab. Sur les rochers à Montélimart, Avignon, Montpellier, à Frontignan, à Narbonne, dans les Corbières, etc. ♄ Mai.

b. *Feuilles alternes.*

R. alpina *L. sp.* 280 ; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 537 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 624 ; *Dub. bot.* 112 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 136 ; *Frangula latifolia Mill. dict. n°* 2 ; *Alaternus alpinus Mœnch, meth. p.* 344. *Ic. Hall. helv. tab.* 40. *Rchb. exsic.* 1955 ! *et Soleir.* 836 ! — Fleurs dioïques, tétrandres, axillaires, fasciculées ; pédoncules égalant le calice. Celui-ci à divisions *triangulaires aiguës, aussi longues que le tube*. Pétales oblongs, verdâtres. Fruit obové, noir à la maturité. Graines jaunes, luisantes, ovoïdes-trigones, à sillon dorsal ouvert. Feuilles alternes, *caduques*, pétiolées, ovales acuminées ou les inférieures obtuses, arrondies ou un peu en cœur à la base, crénelées, à face inférieure matte, munie de chaque côté de la nervure dorsale *de 12-15 nervures* saillantes parallèles *droites*, et de veines anastomosées non proéminentes ; stipules allongées, étroites, linéaires, caduques. Tige dressée, rameuse ; rameaux alternes, non spinescents, pubescents dans leur jeunesse. — Arbuste de 1-3 mètres.

Hab. Commun dans toute la chaîne du Jura ; Vosges ; montagnes de la Côte-d'Or et de la Lozère ; Alpes ; Pyrénées ; Corse. ♄ Mai-juin.

R. PUMILA *L. mant.* 49; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 538; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 625; *Dub. bot.* 112; *Lois. gall.* 1, *p.* 136; *Wahlenb. helv. p.* 44; *Koch, syn.* 163. *Rchb. exsic.* 861! — Fleurs dioïques, tétrandres, rapprochées à la base des rameaux naissants; pédoncules une fois plus longs que le calice. Celui-ci à divisions *lancéolées acuminées, plus longues que le tube.* Pétales étroits, blanchâtres, souvent nuls. Fruit obové, noir à la maturité. Graines jaunes, luisantes, oblongues-trigones, à sillon dorsal ouvert. Feuilles alternes, *caduques,* brièvement pétiolées, lancéolées, atténuées à la base, un peu crénelées ou entières (*R. rupestris Vill. Dauph.* 2, *p.* 538), ou arrondies, à face inférieure un peu luisante, munie de chaque côté de la nervure dorsale *de 5 nervures* saillantes parallèles *arquées* et de veines anastomosées proéminentes; stipules linéaires, très-étroites, caduques. Tige basse, très-rameuse, tortueuse, couchée, tellement serrée, ainsi que les branches, entre les fissures des rochers, qu'on ne peut l'arracher sans déchirure (*Vill.!*); rameaux alternes, non spinescents, pubescents dans leur jeunesse. — Arbrisseau de 5-15 centimètres.

Hab. Sur les rochers des Alpes du Dauphiné; à la grande Serène dans les Basses-Alpes; au château Quayras; au mont d'Or (Doubs); dans les monts Dore; dans les Pyrénées. ♄ Avril-juin.

R. OLEOIDES *L. sp.* 279; *Desf. atl.* 1, *p.* 197; *Bertol. fl. ital.* 2, *p.* 655. *Ic. Moris, fl. sard. tab.* 26. — Fleurs dioïques, tétrandres, axillaires, fasciculées; pédoncules égalant le calice. Divisions du calice lancéolées aiguës, *plus longues que le tube.* Pétales nuls ou beaucoup plus courts que le calice. Fruit obové, d'un vert-jaunâtre à la maturité. Graines brunes, oblongues-trigones, à sillon dorsal ouvert. Feuilles petites, *persistantes,* brièvement pétiolées, alternes ou fasciculées, coriaces, oblongues ou obovées, souvent apiculées, *entières sur les bords,* uninerviées, finement réticulées-veinées; stipules petites, étalées, très-caduques. Tige dressée ou diffuse, très-rameuse; rameaux alternes, *spinescents.* — Arbrisseau de 5-8 décimètres.

Hab. Narbonne (*de Martrins-Donos*). ♄ Mai.

R. ALATERNUS *L. sp.* 281; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 624; *Dub. bot.* 111; *Lois. gall.* 1, *p.* 136. *Rchb. exsic.* 2390! *et Soleir.* 844. — Fleurs dioïques, ordinairement pentandres, en petites grappes axillaires et terminales, simples ou composées, serrées; pédicelles plus courts que le calice; bractéoles ovales, petites, caduques. Divisions du calice lancéolées aiguës, réfléchies dans les fleurs mâles, dressées dans les femelles, *plus courtes que le tube.* Pétales nuls. Fruit rouge, puis noir à la maturité, globuleux-obové. Graines jaunâtres, luisantes, ovales, à sillon dorsal brun et ouvert. Feuilles *persistantes,* pétiolées, alternes, coriaces, ovales ou elliptiques ou étroitement lancéolées (*R. Clusii Willd. enum. berol.* 1, *p.* 250), apiculées, *munies d'un bord cartilagineux denté en scie,* et à

l'aisselle des nervures inférieures d'un petit paquet de poils ; stipules linéaires acuminées, très-caduques. Tige dressée, rameuse ; rameaux alternes, *non spinescents*. — Arbuste de 2-5 mètres ; fleurs jaunes, un peu odorantes. Varie à feuilles plus petites, c'est alors le *Alaternus minore folio Tournef. inst.* 595.

Hab. Coteaux arides du midi ; remonte vers le nord jusqu'à Grenoble et Vienne en Dauphiné, et jusqu'à Poitiers et Angers ; Corse. ♄ Mars-avril.

Sect. 2. Frangula *Brongn. l. c.* — Graines munies d'une échancrure latérale ; style non divisé.

R. Frangula *L. sp. p.* 280; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 624; *Dub. bot.* 112; *Lois. gall.* 1, *p.* 156; *Frangula vulgaris Rchb. fl. excurs.* 488. *Ic. Lam. illust. tab.* 128, *f.* 1. — Fleurs hermaphrodites, pentandres, axillaires, fasciculées. Calice à divisions lancéolées, dressées, égalant le tube. Pétales ovales, onguiculés. Stigmate en tête. Fruit sphérique, rouge, puis noir. Graines lenticulaires, munies sur le bord d'une échancrure profonde, transversale, bordée par 2 lèvres cartilagineuses. Feuilles alternes, pétiolées, caduques, ovales acuminées, entières, à nervures nombreuses, saillantes et presque droites ; stipules subulées. Tige dressée, rameuse ; rameaux alternes, non spinescents. — Arbuste de 2-3 mètres.

Hab. Bois, haies ; comm. dans toute la France. ♄ Avril-juin.

ESPÈCES EXCLUES.

Rhamnus lycioides *L.* — Indiqué par Loiseleur dans les provinces méridionales, ou elle n'a pas été retrouvée.

Rhamnus pubescens *Poir.* — Plante décrite par Poiret sur un échantillon dépourvu de fleurs et de fruits, recueilli entre Cannes et Carcassonne, et envoyé à Lamarck par don Fournault (et non Fourmault). Cette plante constitue-t-elle une espèce? Il n'est pas du reste à notre connaissance qu'elle ait été retrouvée.

XXXV. TÉRÉBINTHACÉES.

(Terebinthaceæ Juss. gen. 368.) (1)

Fleurs hermaphrodites, dioïques ou polygames, régulières. Calice gamosépale, à 3-5 divisions plus ou moins profondes et à estivation imbricative. Pétales rarement nuls, ordinairement 3 à 5, alternes avec les divisions calicinales, à estivation imbricative ou valvaire, insérés au fond du calice ou sur un disque hypogyne, ou enfin sur le réceptacle dilaté et entourant l'ovaire. Étamines en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, ou en nombre double, tantôt libres, tantôt soudées à la base, insérées avec les pétales ; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long.

(1) Auctore Godron.

Ovaire libre ou rarement soudé avec le tube du calice, à un ou plusieurs carpelles qui, quelquefois, avortent tous moins un seul, mais sont représentés par leurs styles ou leurs stigmates. Le fruit est capsulaire ou drupacé, à une seule graine ou à loges à une graine. Graines dressées ou suspendues à un funicule qui naît du fond de la loge, amphitrope; albumen nul. Embryon droit ou courbé; cotylédons planes-convexes; radicule supère ou infère.— Arbres ou arbrisseaux, à suc résineux balsamique, gommeux ou visqueux.

PISTACIA. (L. gen. 1108.)

Fleurs dioïques, *apétales*. Etamines 5, *insérées au fond du calice;* anthères tétragones. Style très-court, indivis; 3 stigmates courbés en dehors. Drupe peu ou pas charnu, à un seul noyau à une graine.

P. Lentiscus *L. sp.* 1455; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 617; *Dub. bot.* 115; *Lois. gall.* 2, *p.* 347; *Guss. syn.* 2, *p.* 627; *Lentiscus vulgaris Cup. h. cath. p.* 109. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 957. — Feurs en petites grappes simples, axillaires, serrées, spiciformes, naissant souvent plusieurs de la même aisselle; pédicelles extrêmement courts, ainsi que les bractéoles. Calice brun, très-petit. Drupe très-petit, globuleux-comprimé, mucronulé, ou peu charnu, rouge, à la fin noir. Feuilles persistantes, pétiolées, *paripennées, à* 2–5 *paires de folioles* coriaces, glabres, ovales, oblongues ou lancéolées, mucronulées au sommet, entières, luisantes en dessus, mates et plus pâles en dessous; pétiole *étroitement ailé.* Tige dressée, rameuse. — Arbuste atteignant jusqu'à 3 mètres, d'une odeur résineuse, désagréable.

Hab. Lieux stériles de la région méditerranéenne. ♄ Avril-mai.

P. Terebinthus *L. sp.* 1455; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 616; *Dub. bot.* 115; *Lois. gall.* 2, *p.* 347; *Guss. syn.* 2. *p.* 626; *Terebinthus vulgaris Cup. h. cath. p.* 110. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. t.* 956. — Fleurs en grappes composées, longues, latérales, simulant un thyrse, présentant sous les divisions de l'axe de l'inflorescence une écaille caduque spatulée laineuse; pédicelles courts. Calice brun, blanc-scarieux sur les bords. Drupe sec, ovoïde-comprimé, apiculé, rouge, puis brun à la maturité. Feuilles caduques, pétiolées, *imparipennées, à* 4–5 *paires de folioles* glabres, ovales-oblongues ou lancéolées, mucronulées, obliques à la base, entières, luisantes en dessus, mates et plus pâles en dessous; pétiole *non ailé.* Tige dressée, rameuse. — Arbre de 3–5 mètres.

Hab. Rochers et coteaux du midi; Dauphiné méridional, Provence, Languedoc, Roussillon, etc. ♄ Avril.

P. vera *L. sp.* 1454; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 616; *Dub. bot.* 115; *Lois. gall.* 2, *p.* 347; *P. narbonensis L. sp.* 1454; *P. reticulata Willd. sp.* 4, *p.* 751. — Se distingue du *P. Terebinthus* par ses fruits beaucoup plus gros, atteignant 2 centimètres de longueur,

ellipsoïdes apiculés; par ses feuilles *à 5 folioles au plus*, rarement tri-unifoliolées; par ses folioles beaucoup plus grandes, plus coriaces, fortement veinées-réticulées, ovales-orbiculaires, obtuses ou apiculées, contractées à leur base; par ses pétioles pubescents.

Hab. Cultivé et subspontané en Provence, en Languedoc, en Roussillon. ♄ Mai.

RHUS. (L. gen. 369.)

Fleurs hermaphrodites ou dioïques. Pétales 5, *insérés au-dessous d'un disque hypogyne.* Etamines 5, *insérées avec les pétales.* Styles 3, distincts, courts; stigmates en tête. Drupe sec ou à peine charnu, à un seul noyau contenant une seule graine.

R. Coriaria *L. sp.* 379; *DC. fl. fr. 4, p.* 615; *Dub. bot.* 113; *Lois. gall.* 1, *p.* 221; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 476; *Guss. syn.* 1, *p.* 361. — Fleurs disposées en thyrses terminaux et latéraux, assez serrés; axe de l'inflorescence velue; pédicelles très-courts, presque tous fructifères et ne s'allongeant pas à la maturité; 3 petites bractéoles sous chaque fleur. Calice à segments ovales-obtus. Pétales plus longs que le calice, blancs, oblongs, ciliés. Drupe subglobuleux-comprimé, velu, d'un brun purpurin à la maturité. Feuilles alternes, pétiolées, velues, caduques, rougissant à l'automne, *imparipennées,* à 5-6 paires de folioles ovales, ou allongées-lancéolées (*R. Sumac Targ. tozz. osserv. dec.* 6, *p.* 5, *tab.* 1, *f.* 2), *dentées en scie.* Tige dressée, rameuse. — Arbuste de 2-3 mètres.

Hab. Lieux arides des provinces méridionales. ♄ Juin-juillet.

R. Cotinus *L. sp.* 383; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 615; *Dub. bot.* 113; *Lois. gall.* 1, *p.* 221; *Cotinus coggygria Scop. carn.* 1, *p.* 220. — Fleurs disposées en une grande panicule composée, terminale, très-lâche; pédicelles fins, très-longs, la plupart non fructifères; ceux-ci s'allongeant à la maturité et se couvrant de poils étalés, ce qui rend la grappe plumeuse; une seule bractéole à la base de chaque pédicelle. Calice à segments ovales, obtus. Pétales plus longs que le calice, jaunâtres, spatulés. Drupe obové, glabre, ridé en réseau, luisant et brun à la maturité. Feuilles alternes, pétiolées, glabres, glauques en dessous, caduques, ne rougissant pas à l'automne, *simples,* ovales, obovées ou orbiculaires, obtuses, *entières.* Tige dressée, rameuse. — Arbuste de 2-3 mètres.

Hab. Collines sèches du midi: Dauphiné, Provence, Avignon. ♄ Juin-juillet.

Obs. — Les *R. typhinum L.* et *R. Toxicodendron L.*, plantes de l'Amérique du nord, se rencontrent quelquefois en France, mais échappées de jardins.

CNEORUM. (L. gen. 48.)

Fleurs hermaphrodites. Pétales 3-4, *insérés au-dessous d'un disque hypogyne.* Etamines 3-4, *insérées sur le réceptacle.* Style simple; stigmate à 3-4 lobes. Drupe sec, à 2-4 noyaux renfermant deux graines séparées par une fausse cloison.

C. tricoccum *L. sp.* 49; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 615; *Dub. bot.* 114; *Chamelæa tricoccos Lam. fl. fr.* 2, *p.* 682. — Fleurs réunies 2-3 sur de courts pédoncules naissant de l'aisselle des feuilles supérieures; bractéoles petites, pubescentes. Calice à segments ovales, obtus. Pétales beaucoup plus longs que le calice, oblongs. Drupe d'un vert-noir à la maturité, apiculé par le style persistant. Feuilles alternes, coriaces, oblongues, obtuses, atténuées à la base, entières, glabres. Tige dressée, rameuse. — Arbuste de 1 mètre; fleurs jaunes.

Hab. Lieux secs de la région méditerranéenne. ♄ Juin.

XXXVI. PAPILIONACÉES.

(Papilionaceæ L. ord. nat. 32.) (1)

Fleurs hermaphrodites, irrégulières. Calice gamosépale, bilabié ou à 5 divisions, à estivation imbricative ou valvaire. Corolle irrégulière, papilionacée, à 5 pétales insérés à la base du calice, libres ou plus rarement diversement soudés entre eux et avec les étamines; le supérieur (*étendard*) plié en long dans le bouton et enveloppant les autres pétales; les 2 latéraux (*ailes*) symétriques, appliqués sur les pétales inférieurs; ceux-ci rarement libres, ordinairement soudés par leur bord externe de manière à simuler un pétale unique (*carène*). Etamines 10, périgynes, monadelphes ou diadelphes (la supérieure libre et les 9 autres soudées par leurs filets); plus rarement toutes les étamines sont libres; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Style ascendant; stigmate en tête, oblique ou latéral. Ovaire unique, libre, formé par une seule feuille carpellaire. Le fruit est une gousse (*légume*) tantôt uniloculaire ou à 2 loges par l'introflexion d'une des sutures, à plusieurs graines et s'ouvrant en deux valves; tantôt divisée en plusieurs loges par des étranglements transversaux et se séparant à la maturité en articles à une graine; plus rarement le fruit est à une graine et indéhiscent. Graines bisériées, insérées à l'angle interne de la loge, anatropes ou amphitropes. Albumen nul ou presque nul; embryon courbé; cotylédons épais; radicule rapprochée du hile. — Feuilles alternes, ordinairement pourvues de stipules.

Trib. 1. PODALYRIEÆ. — Etamines libres. Gousse continue, non articulée, uniloculaire. Cotylédons sortant de terre et devenant foliacés lors de la germination.

ANAGYRIS TOURN.

Trib. 2. LOTEÆ. — Etamines monadelphes ou diadelphes. Gousse continue, non articulée, uniloculaire ou plus rarement à 2 loges par l'introflexion d'une des sutures. Cotylédons sortant de terre et devenant foliacés lors de la germination.

---

(1) Auctore Godron.

Subtrib. 1. GENISTEÆ. — Etamines monadelphes. Gousse uniloculaire. Feuilles uni-trifoliolées ou digitées.

A. *Calice divisé jusqu'à la base en 2 segments.*

ULEX L.

345 B. *Calice tubuleux, à 5 dents courtes.*

ERINACEA CLUS. CALYCOTOME LINK.

347 C. *Calice spathacé.*

SPARTIUM L.

348 D. *Calice bilabié.*

SAROTHAMNUS WIMMER. CYTISUS D C. ADENOCARPUS D C.
GENISTA L. ARGYROLOBIUM ECK. et ZEYH. LUPINUS TOURN

367 E. *Calice à 5 divisions profondes.*

ONONIS L.

Subtrib. 2. VULNERARIEÆ. — Etamines monadelphes. Gousse uniloculaire. Feuilles imparipennées.

ANTHYLLIS L. HYMENOCARPUS SAVI.

Subtrib. 3. TRIFOLIEÆ. — Etamines diadelphes. Gousse uniloculaire. Feuilles trifoliolées; les primordiales alternes.

A. *Graines non séparées par du tissu cellulaire.*

MEDICAGO L. MELILOTUS TOURN. DORYCNOPSIS BOISS.
TRIGONELLA L. TRIFOLIUM L. DORYCNIUM TOURN.

B. *Graines séparées par du tissu cellulaire.*

TETRAGONOLOBUS SCOP. LOTUS L.

Subtrib. 4. ASTRAGALEÆ. — Etamines diadelphes. Gousse à 2 loges longitudinales plus ou moins complètes par l'introflexion d'une des sutures. Feuilles imparipennées; les primordiales alternes.

ASTRAGALUS D C. PHACA L.
OXYTROPIS D C. BISERRULA L.

Subtrib. 5. GALEGEÆ. — Etamines diadelphes. Gousse uniloculaire. Feuilles imparipennées ou rarement trifoliolées; les primordiales opposées.

COLUTEA R. BROWN. GLYCYRHIZA TOURN.
ROBINIA D C. PSORALEA L.
GALEGA TOURN.

TRIB. 3. PHASEOLEÆ. — Etamines diadelphes, contournées en spirale avec la carène et le style. Gousse continue, non articulée, uniloculaire. Cotylédons sortant de terre lors de la germination, mais restant épais, charnus. — Feuilles primordiales opposées.

PHASEOLUS L.

4)

Trib. 4. VICIEÆ. — Etamines monadelphes ou diadelphes. Gousse continue, non articulée, uniloculaire. Cotylédons épais, charnus, restant sous terre lors de la germination. — Feuilles pennées, ou quelquefois réduites à une vrille ou une phyllode.

A. *Tube des étamines tronqué très-obliquement au sommet.*

VICIA L. ERVUM L. LENS TOURN.
CRACCA RIV. ERVILIA LINK. CICER L.

B. *Tube des étamines tronqué à angle droit.*

PISUM L. LATHYRUS L. (Orobis inclusis.)

Trib. 5. HEDYSAREÆ. — Etamines diadelphes. Gousse divisée en loges ou en articles transversaux. Cotylédons sortant de terre et devenant foliacés lors de la germination. — Feuilles imparipennées, rarement unifoliolées.

A. *Fleurs en ombelle.*

SCORPIURUS L. ORNITHOPUS DESV. SECURIGERA DC.
CORONILLA NECK. HIPPOCREPIS L.

B. *Fleurs en grappe.*

HEDYSARUM JAUM. ONOBRYCHIS TOURN.

Trib. 1. PODALYRIEÆ *Benth. in ann. Wiener mus.* 2, *p.* 65. — Etamines libres. Gousse continue, non articulée, uniloculaire. Cotyl. sortant de terre et devenant foliacés lors de la germination.

ANAGYRIS. (Tourn. inst. t. 415.)

Calice persistant, campanulé, à 5 dents. Pétales inégaux; l'étendard plus court; ailes oblongues obtuses, plus courtes que la carène; celle-ci à 2 pétales libres. Etamines libres. Style filiforme, droit; stigmate en tête. Gousse stipitée, allongée, comprimée, à plusieurs graines.

A. fœtida *L. sp.* 534; *Desf. atl.* 1, *p.* 385; *Guss. syn.* 1, *p.* 460. *Ic. Lam. ill. tab.* 328; *Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 366. — Fleurs en grappes multiflores, feuillées à leur base; pédicelles égalant le calice; bractées lancéolées, caduques. Calice couvert de petits poils appliqués, à 5 dents inégales, triangulaires. Corolle 2 fois plus longue que le calice; étendard en cœur renversé, de moitié plus court que la carène. Gousses de 12 à 18 centimètres sur 2, pendantes, fauves, onduleuses sur les bords, bosselées, à suture supérieure épaissie, acuminées au sommet, atténuées à la base. Graines 3 à 8, grandes, réniformes, violettes. Feuilles alternes, pétiolées, caduques, trifoliolées; folioles d'un vert pâle, lancéolées obtuses ou presque aiguës, mucronulées, entières, toutes sessiles; stipules opposées aux feuilles, bidentées au sommet. Tige ligneuse,

dressée, rameuse. — Arbuste de 2-3 mètres, fétide; fleurs assez grandes, jaunes avec l'étendard maculé de noir.

Hab. Coteaux arides du midi; Toulon, Marseille, Arles, Mont-Major; Corse, Bonifacio, Bastia. ♄ Février-mars.

TRIB. 2. LOTEÆ *D C. prod.* 2, *p.* 115. —Etamines monadelphes ou diadelphes. Gousse continue, non articulée, uniloculaire ou plus rarement à deux loges par l'introflexion d'une des sutures. Cotylédons sortant de terre, devenant foliacés lors de la germination.

Subtrib. 1. GENISTEÆ *D C. l. c.*—Etamines monadelphes. Gousse uniloculaire. Feuilles uni-trifoliolées, ou digitées.

A. *Calice divisé jusqu'à la base en deux segments.*

ULEX. (L. gen. 881.)

Calice persistant, divisé jusqu'à la base en deux lèvres; la supérieure à deux dents; l'inférieure tridentée. Pétales presque égaux; étendard redressé; ailes étalées. Etamines monadelphes; anthères glabres et inégales. Style subulé, courbé au sommet; stigmate en tête. Gousse ovale, enflée, à peine plus longue que le calice, ne contenant qu'un petit nombre de graines. Celles-ci à ombilic déprimé, couvert par le funicule dilaté. — Arbrisseaux épineux; feuilles unifoliolées.

U. EUROPÆUS *Sm. fl. brit. p.* 756; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 492; *Dub. bot.* 115; *Lois. gall.* 2, *p.* 111; *U. europæus var.* α. *L. sp.* 1045; *U. vernalis Thore chlor.* 299. *Ic. fl. dan. t.* 608. — Fleurs solitaires ou géminées, axillaires, pédicellées; pédicelle plus court que la feuille florale; 2 bractéoles ovales-arrondies, placées sous le calice, appliquées, *plus larges* que le pédicelle. Calice coloré, très-velu, muni de nervures peu saillantes, plus court que l'étendard, à lèvres concaves et terminées par des dents triangulaires, contiguës. Etendard non veiné, ovale; carène *droite*, velue au bord inférieur, à pétales un peu soudés *ne dépassant pas les ailes.* Gousse de 20 millimètres sur 7, oblongue, très-velue, plus longue que le calice. Graines olivâtres, *échancrées* à l'ombilic *ovale*. Feuilles nombreuses, coriaces, linéaires, contractées au sommet en une épine, portant toutes à leur aisselle un court rameau épineux. Tige dressée, sillonnée, velue, très rameuse, à branches et rameaux entrelacés. — Arbuste de 1-2 mètres; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Commun dans les lieux stériles des provinces occidentales et septentrionales de la France. ♄ Mai-juin.

U. PARVIFLORUS *Pourr. act. toul.* 3, *p.* 333; *U. australis Clem. Ens. de la Vid.*, *p.* 291; *Webb, it. hisp.* 48; *U. provincialis Lois. not. p.* 105, *t.* 6, *f.* 2; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 546; *Dub. bot.* 115. — Se distingue de l'*U. europæus* par ses fleurs de moitié plus petites; par son calice pubescent, égalant l'étendard, à dents plus étroites et non contiguës; par ses ailes *plus courtes et plus étroites*

que la carène ; par sa gousse beaucoup plus petite, de 8-9 millimètres sur 5, ovale-oblongue, moins velue; par ses graines *non échancrées,* à ombilic *orbiculaire ;* par ses feuilles atténuées dès la base. Il se sépare de l'*U. nanus* par ses fleurs plus larges ; par son calice à nervures peu saillantes ; par ses pétales non veinés ; par sa carène à pétales à la fin disjoints, *non courbée ;* par ses gousses dépassant le calice; par les poils courts et crépus qui couvrent les tiges; par son port beaucoup plus robuste ; par sa racine non rampante. Il se distingue de tous les deux par ses bractées orbiculaires, *aussi larges* que le pédicelle; par ses feuilles beaucoup plus courtes ; les florales n'égalant pas le pédicelle.

Hab. Lieux stériles; île Ste.-Marguerite, Marseille, Arles, Montpellier, Narbonne, Perpignan, Bagnols, etc. ♄ Avril.

U. NANUS *Sm. fl. brit.* 757 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 492; *Dub. bot.* 115 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 111; *U. europæus* β. *L. sp.* 1045; *U. autumnalis Thore, chlor. p.* 299. *Ic. Engl. bot. t.* 743. — Fleurs solitaires ou géminées, axillaires, pédicellées ; pédicelle égalant la feuille florale ; 2 bractéoles lancéolées, placées sous le calice, appliquées, *plus étroites* que le pédicelle. Calice coloré, brièvement pubescent, muni de nervures saillantes, égalant l'étendard, à lèvres concaves, et terminées par des dents lancéolées un peu rapprochées. Etendard veiné de rouge, ovale-oblong ; carène *courbée,* velue au bord inférieur, à pétales un peu soudés, *plus longue et plus large que les ailes.* Gousse de 8 millimètres sur 5, ovale, un peu velue, égalant le calice. Graines olivâtres, petites, *non échancrées;* ombilic *orbiculaire.* Feuilles très nombreuses, coriaces, étroites, atténuées dès la base, épineuses au sommet, portant toutes à leur aisselle un court rameau épineux. Tige dressée, sillonnée, très-velue, à branches et rameaux entrelacés.—Arbrisseau de 3-5 décimèt.; fl. petites, jaunes.

Hab. Très-commun dans les landes de l'ouest depuis Bayonne jusqu'en Bretagne; se retrouve au Mans, à Paris, Versailles, Blois; dans la Vienne, la Nièvre, la Sologne, l'Allier, la Creuse, et dans l'est à Montbrison (*Royer*), et à Lyon. ♄ Juin-automne.

B. *Calice tubuleux, à 5 dents courtes.*

ERINACEA. (Clus. hist. 1, p. 107.)

Calice *persistant,* tubuleux, *à la fin enflé,* à 5 dents dont les inférieures ascendantes. Pétales étroits, longuement onguiculés ; carène courbée, obtuse. Etamines monadelphes ; filets non épaissis au sommet. Style subulé, arqué ; stigmate en tête. Gousse sessile, oblongue, exserte. Graines 4-6 ; funicule non dilaté sur le hile.

E. PUNGENS *Boiss. voy. esp.* 416; *Anthyllis Erinacea L. sp.* 1014; *Dub. bot.* 122; *Lois. gall.* 2, *p.* 117. *Ic. Clus. hist.* 1, *p.* 107, *tab.; Bot. mag. t.* 676. — Fleurs dressées, solitaires ou réunies 2-3 sur un pédoncule commun, court, axillaire au nœud

supérieur ; bractées et bractéoles ovales ou lancéolées, couvrant le pédoncule. Calice muni de poils appliqués, à tube ovale, enflé, à dents courtes, égales, lancéolées-subulées. Etendard à limbe étroit, oblong. Gousse de 20 millimètres sur 5, bosselée, apiculée, brune à la maturité, couverte de poils appliqués. Graines ovales, comprimées, olivâtres, luisantes. Feuilles unifoliolées, opposées ou la supérieure alterne, brièvement pétiolées, linéaires, velues-soyeuses, très-caduques ; stipules nulles. Tige striée, tortueuse, très-rameuse, trichotome ; rameaux rapprochés, étalés, entrelacés, fortement spinescents au sommet ; les plus jeunes velus-soyeux. — Arbrisseau de 1-2 décimètres, formant un petit buisson dense, présentant ses épines de toute part ; fleurs d'un bleu purpurin.

Hab. Custoja et Prats-de-Mollo dans les Pyrénées-Orientales (*Xatart*) ; Corse (*Viriani*). ♄ Mai.

CALYCOTOME. (Link, journ. Schrad. 2a pars, 2, p. 50.)

Calice tubuleux *conique*, muni au sommet de 5 petites dents rapprochées, *se rompant circulairement vers le milieu du tube* au moment de l'épanouissement des pétales. Etendard obové, redressé ; carène courbée. Etamines monadelphes ; filets non épaissis au sommet ; anthères glabres et inégales. Style subulé, arqué ; stigmate en tête. Gousse oblongue comprimée, exserte, à bord supérieur muni de deux ailes latérales. Graines peu nombreuses ; funicule non dilaté sur le hile.—Arbustes épineux ; feuilles trifoliolées.

C. spinosa *Link, enum. alt. hort. berol.* 2, *p.* 225 ; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 401 ; *Guss. syn.* 2, *p.* 246 ; *Cytisus spinosus Tournef. inst.* 1, *p.* 648 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 503 ; *Dub. bot.* 118 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 110 ; *Spartium spinosum L. sp.* 997 ; *Desf. atl.* 2, *p.* 135. *Ic. Lob. obs. ic.* 2, *t.* 95. *Soleir. exsic.* 1369 ! — Fleurs latérales, axillaires ou extra-axillaires, solitaires ou fasciculées par 2 à 4 au plus ; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, munis au sommet d'une bractée *trifide ou tripartite* appliquée. Calice couvert de poils appliqués. Etendard presque glabre, égalant la carène ; celle-ci courbée, acuminée. Gousse de 30 à 40 millimètres sur 6, *glabre*, noire et luisante à la maturité, comprimée ; bord supérieur concave, muni de 2 ailes latérales étalées, *droites*, plus étroites que la moitié de la largeur de la gousse ; bord inférieur *non ailé*. Graines 3-5, lenticulaires, jaunâtres, luisantes. Feuilles noircissant par la dessiccation, pétiolées, trifoliolées, très-caduques ; folioles obovées ou oblongues, couvertes en dessous de petits poils appliqués ; stipules nulles. Tige dressée, très-rameuse ; rameaux striés, glabres, divergents, spinescents au sommet. — Arbuste de 10-15 décimètres ; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux de la région méditerranéenne, Cannes, Grasse, Fréjus, Hières, Toulon, Marseille, Beaucaire ; Narbonne, Perpignan, Collioures, Bagnols ; Corse, Bastia, Calvi, Ajaccio, St.-Florent. ♄ Mai-juin.

C. villosa *Link, enum. alt. hort. berol.* 2, *p.* 225; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 402; *Guss. syn.* 2, *p.* 247; *Cytisus lanigerus DC. fl. fr.* 4, *p.* 504; *Dub. bot.* 118; *Lois. gall.* 2, *p.* 110; *Spartium villosum Vahl, symb.* 2, *p.* 80; *Sibth. et Sm. fl. græc.* 7, *p.* 69, *tab.* 673; *Spartium lanigerum Desf. atl.* 2, *p.* 135; *Spartium rigidum Viv. fl. lib. sp. p.* 40, *tab.* 17, *f.* 1. *Soleir. exsic.* 1367! — Fleurs latérales, fasciculées par 8-15 aux nœuds supérieurs, formant de petites grappes denses ombelliformes entourées de feuilles; pédicelles 1 fois plus longs que le calice, munis au sommet d'une bractée large, *orbiculaire*, appliquée, *entière ou presque entière.* Calice velu-soyeux. Etendard glabre, égalant la carène; celle-ci courbée, à sommet plus large et plus obtus que dans le *C. spinosa.* Gousse de 25 à 30 millimètres sur 6, *très-velue*, noircissant à la maturité, comprimée; bord supérieur convexe, muni d'ailes latérales *onduleuses*, réfléchies, aussi larges que la moitié de la largeur de la gousse; bord inférieur *étroitement ailé.* Graines 8-10, ovoïdes, brunes, luisantes. Feuilles noircissant par la dessiccation, pétiolées, trifoliolées, caduques; folioles obovées, velues-soyeuses en dessous; stipules nulles. Tige dressée, striée de vert et de blanc, très-rameuse; rameaux raides, fermes, divariqués, spinescents au sommet. — Arbuste de 8-10 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Corse, Ajaccio, Bastia, Calvi, etc. ♄ Avril-mai.

C. *Calice spathacé.*

SPARTIUM. (L. gen. 858, excl. sp.)

Calice persistant, fendu en dessus dans toute sa longueur, unilabié, semblable à une spathe, terminé par 5 petites dents. Etendard grand, à limbe orbiculaire, redressé; ailes étalées; carène à deux pétales distincts. Etamines monadelphes; anthères inégales, hérissées à la base. Style subulé, courbé au sommet; stigmate linéaire, adné au bord supérieur du style. Gousse linéaire-oblongue, longuement exserte, comprimée. Graines nombreuses, à ombilic déprimé; funicule non dilaté sur le hile. — Arbustes non épineux; feuilles unifoliolées.

S. junceum *L. sp.* 995; *Dub. bot.* 115; *Lois. gall.* 2, *p.* 104; *Genista odorata Mœnch, meth.* 144; *Genista juncea Lam. dict.* 2, *p.* 617; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 495; *Spartianthus junceus Link, enum.* 2, *p.* 223. *Ic. Duham. arb.* 1, *tab.* 105. *Rchb. exsic.* 2443! — Fleurs en grappes lâches, oblongues, terminales; pédicelles épaissis au sommet, égalant le calice, munis vers le milieu de 2 bractéoles et à la base d'une bractée linéaire aiguë, très-caduque. Calice glabre, scarieux, à dents subulées, dont les deux externes écartées. Etendard glabre, à limbe grand, orbiculaire apiculé, égalant la carène; ailes plus courtes, obovées, obtuses; carène plus étroite que les ailes, courbée, terminée par une petite pointe courbée vers le

bas. Gousse de 60 à 80 millimètres sur 7, plane, mais un peu bosselée sur les faces, d'abord très-velue, puis glabrescente, noire et luisante à la maturité. Graines ovoïdes, jaunâtres, luisantes. Feuilles peu nombreuses et très-écartées les unes des autres, très-brièvement pétiolées, à foliole oblongue ou linéaire-oblongue, munie en dessous de petits poils appliqués. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse; rameaux alternes ou opposés; les supérieurs d'un vert glauque, finement striés, dressés, raides, allongés, jonciformes, se laissant déprimer sous le doigt. — Arbuste de 15 à 25 décimètres; fleurs grandes, jaunes, odorantes.

Hab. Coteaux stériles des provinces méridionales; remonte à l'est jusqu'à Lyon. ♄ Mai-juillet.

D. *Calice bilabié.*

SAROTHAMNUS. (Wimmer, fl. von Schles. ed. 2, p 148.)

Calice persistant, à deux lèvres courtes, ovales, *divariquées;* la supérieure à *deux dents;* l'inférieure tridentée. Etendard à limbe orbiculaire, *redressé;* carène obtuse, à la fin réfléchie. Etamines monadelphes; filets non épaissis au sommet. Anthères glabres et égales. Style très-long, subulé, fortement courbé ou même roulé sur lui-même; stigmate *en tête.* Gousse linéaire-oblongue, très-comprimée, longuement exserte. Graines nombreuses, à ombilic déprimé, à funicule dilaté sur le hile en une expansion bilobée.—Arbustes non épineux; feuilles trifoliolées.

S. vulgaris *Wimmer, fl. von Schlesien, ed.* 2, *p.* 148; *S. scoparius Koch, syn.* 1, *ed. p.*152; *Spartium scoparium L. sp.* 996; *Lois. gall.* 2, *p.* 105; *Genista scoparia Lam. dict.* 2, *p.* 625; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 497 (*non Vill.*); *Cytisus scoparius Link, enum.* 2, *p.* 241; *Dub. bot.* 118. *Ic. Duham. arb. tab.* 84. — Fleurs longuement pédicellées, solitaires ou géminées à chaque nœud, entourées à leur base de 2-3 folioles *simples et sessiles,* formant par leur réunion une grappe lâche allongée dressée. Etendard échancré au sommet; ailes courbées, très-velues au bord inférieur; carène *courbée,* obtuse. Style velu dans sa moitié inférieure, *roulé sur lui-même, élargi et canaliculé sous le sommet.* Gousse de 30 à 40 millimètres sur 9, noire, mate, couverte de longs poils sur les bords, à sommet arrondi apiculé. Graines olivâtres, luisantes. Feuilles inférieures *pétiolées, trifoliolées;* les supérieures *sessiles, simples.* Tige ligneuse, dressée, flexible, sillonnée, verte, très-rameuse. — Plante de 6-12 décimètres, noircissant par la dessiccation; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Commun dans presque toute la France, principalement dans les terrains quartzeux. ♄ Mai-juin.

S. arboreus *Webb, iter. hisp. p.* 52; *Spartium arboreum Desf. atl.* 2, *p.* 131, *t.* 177. — Fleurs longuement pédicellées, solitaires, géminées ou fasciculées aux nœuds supérieurs, entourées à

leur base de 2–3 feuilles *ternées et pétiolées*, formant une grappe lâche, dressée. Etendard à limbe faiblement émarginé; ailes oblongues, obtuses, à peine velues à la base du bord inférieur; carène large, obovée, *non courbée*, largement arrondie au sommet. Style glabre, *roulé presque en cercle, non élargi sous le sommet*. Gousse de 30 à 35 millimètres sur 7, noire, luisante, glabre ou presque glabre dans la plante française. Graines noires, mates. Feuilles *toutes pétiolées et trifoliolées*. Tige ligneuse, dressée, sillonnée, grisâtre, très-rameuse. Se distingue en outre du *S. purgans* par ses fleurs beaucoup plus grandes, bien moins rapprochées au sommet des rameaux; par sa carène et ses ailes beaucoup plus étroites à proportion; par la partie libre des filets staminaux plus longue et plus courbée; par son style plus allongé et plus fortement courbé; par sa gousse plus grande; par ses feuilles fasciculées aux nœuds, persistantes jusqu'à la maturité du fruit; par sa taille plus élevée et ses rameaux plus allongés. Le *S.* ~~*Fontanesii*~~ ne noircit pas par la dessiccation. arbo

Hab. Pyrénées orientales, sur les coteaux près de la petite ville d'Ille et sur ceux de la rive gauche de la Tech, sur la montagne de Fort-Sarral, près de Millas (*Xatard, Massot, Irat, Gouget*). ♄ Juin.

S. PURGANS *Godr. et Gren.; Genista purgans DC. fl. fr. 4, p. 494; Dub. bot. 117; Spartium purgans L. syst. ed. 13, p. 474; Lois. gall. 2, p. 104. Ic. Bull. herb. tab. 115.* — Fleurs pédicellées, solitaires et axillaires aux nœuds supérieurs, munies à leur base de 2-3 folioles *simples et sessiles*, formant une petite grappe au sommet des rameaux. Calice pubescent. Etendard à limbe quelquefois émarginé; ailes ovales obtuses, pubescentes à la base du bord inférieur; carène oblongue obtuse, *un peu courbée*. Style glabre, *simplement arqué, non élargi sous le sommet*. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 6 à 7, noire, un peu velue. Graines olivâtres, luisantes. Feuilles *toutes sessiles, trifoliolées*, si ce n'est les florales. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse; rameaux verts, sillonnés, rapprochés. — Plante de 2–3 décimètres; fleurs jaunes, beaucoup plus petites que dans les deux autres espèces.

Hab. Pyrénées orientales et centrales; Auvergne; Cévennes; Mont-Pilat et St.-Chamond près de Lyon. Se retrouve dans les alluvions et les îles de la Loire à Montbrison, Roanne, Juigné, Nevers, Orléans; sur les sables de l'Allier et de la Creuse; dans la vallée de l'Ardèche, etc. ♄ Mai-juin.

GENISTA. (L. gen. 859.)

Calice persistant, à deux lèvres *porrigées;* la supérieure *divisée jusqu'à la base* en deux lobes; l'inférieure tridentée. Etendard étroit, *non redressé;* carène *oblongue obtuse, droite*, à la fin réfléchie. Etamines monadelphes; filets non épaissis au sommet; anthères inégales et glabres. Style subulé, courbé au sommet; stigmate *oblique*. Gousse oblongue ou linéaire-oblongue, comprimée, exserte.

Graines plus ou moins nombreuses; funicule ordinairement non dilaté sur le hile. — Arbustes épineux ou sans épines; feuilles le plus souvent unifoliolées.

Sect. 1. Syspone *Griseb. spic. fl. rumel.* 1, *p.* 5. — Feuilles unifoliolées; tige ailée; stigmate oblique en avant; funicule non dilaté sur le hile.

G. sagittalis *L. sp.* 998; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 497; *Dub. bot.* 117; *Lois. gall.* 2, *p.* 105; *G. herbacea Lam. dict.* 2, *p.* 616; *Genistella racemosa Mœnch, meth.* 133; *Spartium sagittale Roth. tent. fl. germ.* 1, *p.* 302; *Salzwedelia sagittalis Fl. der Wett.* 2, *p.* 498; *Cytisus sagittalis Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 109; *Syspone sagittalis Griseb. l. c. Ic. Jacq. aust. tab.* 209. *Rchb. exsic.* 469! — Fleurs en grappe terminale dense, globuleuse ou ovoïde; pédicelles plus longs que le tube du calice, portant au-dessus du milieu deux bractéoles subulées, et à la base une bractée de même forme, mais plus grande. Calice velu-soyeux, à lèvres égales, plus longues que le tube; la supérieure à lobes lancéolés acuminés; l'inférieure à trois dents de même longueur, mais la médiane plus étroite. Pétales égaux; étendard glabre; ailes linéaires-oblongues, droites, obtuses. Gousse de 15-20 millimètres sur 5, velue, brune à la maturité, oblongue, comprimée, bosselée, à sommet arrondi et apiculé. Graines 3-6, ovoïdes, olivâtres, luisantes. Feuilles peu nombreuses, alternes, luisantes, un peu velues, sessiles, simples, tantôt larges et ovales, tantôt étroites et lancéolées; stipules nulles. Tiges rampantes et radicantes, produisant des rameaux nombreux, herbacés, dressés ou ascendants, presque simples, pourvus de trois ailes foliacées coriaces, interrompues à l'insertion des feuilles. — Plante de 1-2 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Commun sur les collines sèches, les bois montagneux de presque toute la France. ♄ Mai-juin.

Sect. 2. Ephedrospartum *Spach, ann. sc. nat.* 3ᵉ *sér.* 2, *p.* 243. — Feuilles trifoliolées; tige non ailée; stigmate oblique en arrière; funicule non dilaté sur le hile.

G. ephedroides *D C. mém. lég. p.* 210, *tab.* 36 *et Prod.* 2, *p.* 147; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 407; *Guss. syn.* 2, *p.* 251; *G. gymnoptera Dub. bot. app. p.* 1008; *Spartium gymnopterum Vir. fl. cors. app.* 1, *p.* 6; *Spartium Gasparrini Guss. ind. sem. hort. Boccad.* 1825. — Fleurs toutes latérales, alternes et axillaires, formant une grappe tantôt lâche, tantôt plus serrée; pédicelles égalant le tube du calice, munis au sommet de deux petites bractéoles très-caduques. Calice muni de petits poils appliqués, à lèvres inégales; la supérieure à lobes triangulaires acuminés; l'inférieure à dents linéaires aiguës, dont la médiane plus saillante. Etendard velu-soyeux, plus court que la carène; ailes linéaires-oblongues; carène velue-soyeuse, droite, obtuse. Anthères apiculées, alternativement ovales et oblongues. Gousse de 10 millimètres sur 5, velue-soyeuse,

ovale comprimée. Graines 2-3, globuleuses. Feuilles velues-soyeuses, brièvement pétiolées, la plupart trifoliolées; les supérieures seules unifoliolées; folioles linéaires ou linéaires-oblongues; stipules nulles. Tige dressée, striée, très-rameuse; rameaux rapprochés, dressés; les florifères grêles, raides, pubescents, à peine spinescents au sommet. — Arbrisseau de 3-10 décimèt.; fl. petites, jaunes, odorantes.

Hab. Côtes de la Corse. ♄ Avril-mai.

Sect. 3. Eugenista *Nob.* — Feuilles unifoliolées; tiges non ailées; stigmate oblique en arrière; funicule non dilaté sur le hile.

a. *Sommet des rameaux non transformé en épine.*

G. pilosa *L. sp.* 999; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 495; *Dub. bot.* 117; *Lois. gall.* 2, *p.* 106; *G. repens Lam. fl. fr.* 2, *p.* 618; *G. humifusa Thor. chlor.* 298 (*non L. nec Vill.*); *Spartium pilosum Roth, tent. fl. germ.* 1, *p.* 159; *Genistoides tuberculata Mœnch, meth.* 133. *Ic. Jacq. aust. tab.* 208; *Engl. bot. tab.* 208. *Rchb. exsic.* 83! — Fleurs solitaires ou géminées à chacun des nœuds supérieurs, naissant au centre d'un faisceau de feuilles, et formant une grappe plus ou moins longue, feuillée, unilatérale; pédicelles *plus longs que le calice, sans bractéoles.* Calice velu-soyeux, à poils appliqués, à lèvres *égales;* la supérieure à lobes lancéolés; l'inférieure à dents subulées et *rapprochées.* Etendard *velu-soyeux, dépassant la carène;* ailes linéaires-oblongues, un peu plus courtes que l'étendard; carène oblongue-obovée, droite, velue au bord inférieur. Anthères alternativement oblongues et linéaires. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 4, velue, noircissant à la maturité, linéaire-oblongue, comprimée bosselée. Graines 3 à 7, *globuleuses-comprimées, olivâtres.* Feuilles plus ou moins velues-soyeuses en dessous, unifoliolées, très-brièvement pétiolées, oblongues ou obovées, obtuses; les inférieures fasciculées sur des tubercules; les supérieures solitaires, alternes, munies de deux petites stipules dentiformes. Tiges *couchées et radicantes,* à branches dressées, ascendantes ou diffuses, tuberculeuses, souvent tortueuses, à rameaux jeunes verts-soyeux, striés. — Arbrisseau de 2-5 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Bois montagneux et collines stériles dans toute la France. ♄ Mai-juin.

G. pulchella *Visiani, flora od. bot. zeit. t.* 25, 1830, *p.* 51, *et fl. dalmat. tab.* 40, *f.* 2; *G. humifusa Vill. Dauph.* 3, *p.* 421, *tab.* 44; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 496 (*non L. nec Thore*); *G. verrucosa Chaix in Vill. manusc. de la biblioth. de Grenoble; G. villarsiana Jord.! obs. pl. France,* 6[e] *fragm. p.* 86, *tab.* 2, *f. A.* — Fleurs solitaires aux nœuds, naissant au centre d'un faisceau de feuilles, formant au sommet des rameaux une grappe très-courte, feuillée, pauciflore; pédicelles *plus courts que le calice, dépourvus de bractéoles.* Calice très-velu, à poils étalés, à lèvres *égales;* la supérieure à lobes lancéolés; l'inférieure plus profondément divisée en dents lancéolées, *écartées* et plus larges que dans le *G. pi-*

losa. Etendard *velu-soyeux, égalant la carène;* ailes oblongues, plus étroites et plus courtes que la carène; celle-ci très-velue, oblongue obtuse, droite. Anthères alternativement ovales et oblongues. Gousse de 12 à 15 millimètres sur 5 à 6, velue, brune à la maturité, oblongue comprimée, bosselée. Graines 2 à 4, *ovoïdes comprimées, noires, plus grosses et à funicule plus court que dans le G. pilosa*. Feuilles couvertes sur les deux faces de poils blancs étalés, unifoliolées, très-brièvement pétiolées, petites, étroites, linéaires-oblongues; les inférieures fasciculées sur des tubercules; les supérieures solitaires, alternes, sans stipules. Tiges épaisses, tortueuses, *couchées et radicantes*, très-rameuses; rameaux ascendants ou diffus, entrelacés; ramuscules de l'année courts, très-velus, d'un blanc-verdâtre, striés. — Arbrisseau rabougri, formant un petit buisson très-serré; fleurs jaunes.

Hab. Rochers de Brame-Buou sur le mont Saint-Geniès entre Serres et Laragne (Hautes-Alpes.) ♄ Juillet-août.

G. TINCTORIA *L. sp.* 998; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 495; *Dub. bot.* 117; *Lois. gall.* 2, *p.* 105; *Genistoides tinctoria Mœnch, meth.* 152; *Spartium tinctorium Roth, tent. fl. germ.* 1, *p.* 302. *Ic. Fl. dan. tab.* 526; *Engl. bot. tab.* 44. — Fleurs solitaires et axillaires, en grappes nombreuses, oblongues, feuillées, terminales, formant une grande panicule pyramidale; pédicelles *égalant le tube du calice, munis au sommet de deux bractéoles* ciliées. Calice glabre, à lèvres *presque égales* et aussi longues que le tube; la supérieure à lobes triangulaires acuminés; l'inférieure divisée profondément en trois dents linéaires aiguës et égales. Etendard *glabre*, égalant la carène; ailes oblongues obtuses; carène oblongue obtuse, un peu courbée. Anthères aiguës, presque apiculées, alternativement oblongues et linéaires. Stigmate velu. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 3 à 4, brune à la maturité, linéaire, comprimée à valves convexes, un peu arquée, à sommet lancéolé. Graines 5 à 10, *orbiculaires comprimées, olivâtres, mates*. Feuilles glabres sur les faces, ou plus rarement pubescentes (*G. pubescens Lang, ex Koch, syn. ed.* 2, *p.* 167), toujours velues sur les bords, unifoliolées, presque sessiles, tantôt étroites, linéaires ou linéaires-lancéolées aiguës; tantôt larges, ovales ou elliptiques, souvent obtuses (*G. marginata Besser!*), à nervures latérales très-visibles; stipules subulées. Tiges *dressées ou ascendantes*, vertes, striées, très-rameuses supérieurement; rameaux dressés. — Arbrisseau de 4-10 décimètres; fleurs jaunes.

α. *genuina Nob.* Tige et fruits glabres.

β. *lasiocarpa Nob.* Tige munie de poils étalés; fruits velus-tomenteux. *G. Perreymondi Lois.! gall.* 2, *p.* 105; *G. mantica Pollini, fl. ver.* 2, *p.* 458, *et Rchb exsic.* 2221; *G. lasiocarpa*, β. *Perreymondi Spach, ann. sc. nat.* 3ᵉ *sér. t.* 3, *p.* 156; *G. ovata Mut. fl. fr.* 1, *p.* 225 (*non Waldst. et Kit.*).

Hab. La var. α. com. dans les bois de toute la France. La var. β. vallée de Thorenc près de Grasse. ♄ Mai-juillet.

G. Delarbrei *Lecoq et Lamotte! cat. Auverg. p.* 125; *G. tinctoria* β. *latifolia D C. fl. fr.* 5, *p.* 547. — Se distingue du *G. tinctoria* par ses fleurs beaucoup plus grandes; par ses anthères obtuses, celles des étamines longues ovales; par sa gousse de 30 millimètres sur 6 à 7, à faces presque planes, luisantes, *à sommet arrondi, presque tronqué,* très-brièvement apiculé; par ses graines plus grosses, *ovoïdes, noires, luisantes;* par ses feuilles généralement plus larges et plus obtuses, plus luisantes, à nervures latérales peu visibles; par ses stipules beaucoup plus courtes, triangulaires; par ses rameaux supérieurs plus étalés, plus fermes, ordinairement plus allongés.

Hab. Monts Dore, creux de Palabus, lac de Guéry, pic de Sancy, roc de Cuzeau, Bozat; Cantal, pentes du Plomb, le Lioran, Pra-de-Bouc, puy Mary; Pyrénées, col de Tortos. ♄ Juillet-août.

G. cinerea *D C.! fl. fr.* 4, *p.* 494; *Dub. bot.* 117; *Lois. gall.* 2, *p.* 106; *Spach, ann. sc. nat.* 3ᵉ *sér. t.* 3, *p.* 115; *G. scoparia Chaix in Vill. Dauph.* 1, *p.* 343 *et* 3, *p.* 420 (*non Lam.*); *Spartium cinereum Vill. prosp.* 40; *Spartium sphærocarpon Lapey. abr. pyr. p.* 402 (*ex Benth.*). — Fleurs solitaires ou réunies par 2 ou par 3 aux nœuds supérieurs, formant des grappes très-longues et très-lâches; pédicelles *égalant le tube du calice, munis de deux bractéoles au-dessus du milieu.* Calice velu-soyeux, à lèvres *inégales*, plus longues que le tube; la supérieure à lobes lancéolés; l'inférieure à 3 dents dont la médiane plus étroite et un peu plus longue. Etendard *muni de poils appliqués*, égalant la carène; ailes linéaires obtuses, presque droites; carène velue, oblongue, un peu courbée. Anthères aiguës, presque apiculées, alternativement oblongues et linéaires. Gousse de 15 à 18 millimètres sur 5, velue, linéaire, comprimée, à valves convexes, à sommet lancéolé apiculé. Graines 3 à 5, *ovoïdes, olivâtres, luisantes.* Feuilles velues-soyeuses en dessous, unifoliolées, presque sessiles, petites, oblongues, fasciculées aux nœuds sur les rameaux fleuris, alternes sur les rameaux très-jeunes. Tige *dressée*, striée, très-rameuse; rameaux rapprochés, dressés, grêles, allongés, verts et pubescents. — Arbrisseau de 4-8 décimètres, d'un vert blanchâtre; fleurs jaunes.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, la Garde et Rabou près de Gap, Brame-Buou près de St.-Geniès; Alpes de la Provence, Digne, Sisteron, Gréoux, Apt; Toulon; Pyrénées-Orientales, Prats-de-Mollo, Fonds-de-Comps, etc. ♄ Mai-juin.

b. *Sommet des rameaux transformé en épine.*

G. aspalathoides *Lam. dict.* 2, *p.* 620; *Guss. prod.* 2, *p.* 366 *et supp. p.* 221; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 405, *tab.* 29 *et* 30; *Spartium aspalathoides Desf. atl.* 2, *p.* 136; *Spartium erinaceoides Lois. gall.* 1, *ed. p.* 441. *Ic. Lobel, adv. tab. p.* 409. *Soleir. exsic.* 9! — Fleurs latérales, solitaires ou fasciculées par 2 à 4 aux nœuds supérieurs et insérées sur des tubercules; bractées herbacées,

linéaires-oblongues, entourant la base des pédicelles ; ceux-ci égalant le tube du calice, munis au-dessous de leur milieu de deux petites bractéoles. Calice persistant, plus ou moins velu, à lèvres *presque égales ;* la supérieure à 2 lobes lancéolés acuminés ; l'inférieure à 3 dents linéaires aiguës. Etendard *pubescent, égalant la carène;* ailes linéaires-oblongues ; carène velue, droite, obtuse. Anthères toutes linéaires, alternativement plus grandes et plus petites. Gousse de 10 à 15 millimètres sur 4, *oblongue*, comprimée, bosselée, *couverte de petits poils appliqués*, à sommet *lancéolé porrigé*. Graines 2 à 4, *globuleuses*-comprimées, brunes. Feuilles plus ou moins pubescentes, unifoliolées, brièvement pétiolées, obovées ou linéaires-oblongues, insérées sur des tubercules ; celles des rameaux âgés fasciculées par 2 à 5 ; celles des jeunes rameaux éparses et solitaires ; *stipules nulles*. Tige dressée, munie de bandes grisâtres et brunes, très-rameuse ; rameaux profondément striés, rapprochés, tuberculeux, spinescents au sommet. — Arbrisseau polymorphe, de 1-5 décimètres, plus ou moins pubescent au sommet ; fleurs jaunes.

α. *genuina Nob.* Rameaux grêles et droits. *G. Salzmanni D C. mém. légum.* 211 ; *G. umbellata Lois. gall.* 2, *p.* 106 ; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 228 (*non Poir.*).

β. *confertior Moris, fl. sard.* 1, *p.* 405 ! — Rameaux plus épais, plus nombreux, entrelacés, tortueux ; plante moins élevée. *G. Lobelii D C. fl. fr.* 4, *p.* 499.

Hab. Toulon; mont Ste.-Victoire et mont Ventoux ; sommet de St.-Cyr et de Carpiagne près de Marseille (*Castagne*); Corse, Bastia, Pont-du-Golo, entre Vico et Evisa, Calvi, cap Corse, Quenza-sur-Sartène, Guagno, vallée de Mello-sur-Corté, monts Cinto, d'Oro, Rotundo, etc. ♄ Juin.

G. Scorpius *D C. fl. fr.* 4, *p.* 498 ; *Dub. bot.* 116 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 107 ; *Spach, ann. sc. nat.* 3ᵉ *sér. t.* 3, *p.* 108 ; *G. spiniflora Lam. dict.* 2, *p.* 621 ; *Spartium Scorpius L. sp.* 995. — Fleurs nombreuses, en glomérules axillaires placés vers le sommet des tiges et le long des épines supérieures, formant par leur réunion une longue grappe composée épineuse ; bractées courtes, herbacées, pubescentes, spatulées, très-obtuses, entourant la base des pédicelles ; ceux-ci égalant le tube du calice ou plus longs, munis au sommet de deux petites bractéoles. Calice pubescent au sommet, à lèvres *presque égales;* la supérieure à lobes triangulaires ; l'inférieure à trois dents étroites. Etendard *glabre, un peu plus long que la carène ;* ailes linéaires-oblongues ; carène glabre, obtuse, droite. Anthères alternativement ovales et oblongues. Gousse de 20 à 35 millimètres sur 5, *linéaire-oblongue*, comprimée, bosselée, *glabre*, ne noircissant pas à la maturité, à sommet *lancéolé porrigé*. Graines 3 à 7, *ovoïdes*-comprimées, olivâtres. Feuilles peu nombreuses, munies en dessous de quelques poils appliqués, unifoliolées, brièvement pétiolées, linéaires-lancéolées, munies au sommet du pétiole de 2 petites *stipules spinuliformes*. Tige dressée, très-rameuse;

rameaux étalés, entrelacés, anguleux, tous spinescents au sommet et munis d'épines latérales divariquées. — Arbuste de 1-2 mètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Lieux stériles du midi; Montélimart et le Buis en Dauphiné; Avignon, Marseille; Corse; Nimes; Montpellier; Anduze; entre le Vigan et Ganges; Narbonne, Perpignan, Prats-de-Mollo; Auch; bords de l'Ariège et de la Garonne jusqu'à Toulouse, etc. ♄ Mai-juillet.

G. corsica *DC. fl. fr.* 5, *p.* 548; *Dub. bot.* 116; *Lois. gall.* 2, *p.* 107; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 403, *tab.* 31; *Spach, ann. sc. nat.* 3ᵉ *sér.* 3, *p.* 108. *Soleir. exsic.* 1586 *et* 1587! — Fleurs 2 à 6, alternes et axillaires le long de ramuscules courts, filiformes, toujours latéraux et naissant au-dessous de l'épine qui termine chaque rameau; plus rarement les fleurs sont solitaires; bractées herbacées, obovées-cunéiformes; pédicelles une fois plus longs que le calice, munis au sommet de deux petites bractéoles ciliées. Calice caduc, à tube glabre, à lèvres *presque égales*, ciliées; la supérieure à lobes larges, triangulaires; l'inférieure à trois dents linéaires aiguës et égales. Etendard *glabre*, *égalant la carène;* ailes oblongues; carène glabre et droite. Anthères alternativement ovales et oblongues. Gousse de 15 à 30 millimètres sur 4 à 5, *glabre*, ne noircissant pas à la maturité, *linéaire ou oblongue*, comprimée, bosselée, à sommet *lancéolé porrigé*. Graines 2-8, *ovoïdes*, noires. Feuilles peu nombreuses, glabres ou pubescentes, unifoliolées, très-brièvement pétiolées, obovées ou oblongues; pétiole muni au sommet de 2 petites *stipelles spinuleuses*. Tige dressée, très-rameuse; rameaux étalés-dressés, entrelacés, faiblement striés, tous spinescents au sommet et portant des épines latérales étalées; les rameaux florifères aphylles et spinescents au sommet. — Arbrisseau de 2-6 décimètres, glabre ou pubescent; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux maritimes de la Corse, Bastia, Calvi, Ajaccio, Sartène, cap Corse, Bonifacio, mont Cagna, Porto-Vecchio, etc. ♄ Juin.

G. anglica *L. sp.* 999; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 498; *Dub. bot.* 116; *Lois. gall.* 2, *p.* 108; *G. minor Lam. fl. fr.* 2, *p.* 615. *Ic. Fl. dan. t.* 619, *et Engl. bot. t.* 132. *Rchb. exsic.* 864! — Fleurs 5 à 15 en grappes courtes, terminales; pédicelles plus longs que le tube du calice; bractées obovées, pétiolulées, vertes et glabres. Calice glabre, à lèvres *inégales;* la supérieure à 2 lobes ovales, mucronés; l'inférieure à trois dents presque égales, lancéolées. Etendard *glabre*, *plus court que la carène;* ailes oblongues; carène glabre, droite. Anthères alternativement ovales et linéaires. Gousse de 12-15 millimètres sur 5, *glabre*, brune à la maturité, *presque cylindrique*, *courbée sur sa base*, ce qui l'étale horizontalement, à sommet *apiculé redressé*. Graines 6 à 10, ovoïdes, noires, luisantes. Feuilles glabres, très-petites, un peu coriaces, brièvement pétiolées, simples, de deux formes: celles des rameaux florifères obovées très-obtuses, celles des rameaux stériles linéaires ou lancéolées très-

aiguës; stipules nulles. Tige dressée, très-rameuse; rameaux anciens ligneux, aphylles, munis d'épines étalées, simples ou plus rarement tripartites; rameaux de l'année verts, striés.—Arbrisseau de 4-10 décimètres, glabre, formant buisson; fleurs petites, jaunes.

Hab. Coteaux arides dans toute la France, si ce n'est dans le nord-est. ♄ Avril-juin.

G. germanica *L. sp.* 999; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 499; *Dub. bot.* 116; *Lois. gall.* 2, *p.* 107; *Voglera spinosa Fl. der Wett.* 2, *p.* 500; *Scorpius spinosus Mœnch, meth.* 134. *Rchb. exsic.* 2222! — Fleurs nombreuses, en grappes oblongues terminales; pédicelles égalant le tube du calice; bractées petites, subulées, velues. Calice velu, à lèvres *presque égales;* la supérieure à lobes lancéolés acuminés; l'inférieure à 3 dents étroites. Etendard *pubescent, beaucoup plus court que la carène;* ailes oblongues; carène droite, velue. Anthères alternativement ovales et oblongues. Gousse de 8-10 millimètres sur 5, *velue*, noircissant à la maturité, *ovale-rhomboïdale*, comprimée, à sommet *apiculé redressé.* Graines 2-3, ovoïdes-comprimées, brunes, luisantes. Feuilles assez grandes, luisantes, longuement ciliées, brièvement pétiolées, simples, lancéolées; stipules nulles. Tige dressée, très-rameuse, munie ainsi que les rameaux anciens d'épines étalées simples ou pennatipartites; rameaux jeunes verts, striés, velus, dressés. — Arbrisseau de 3-6 décimètres; fleurs petites, jaunes.

Hab. Bois et lieux stériles dans une grande partie de la France. ♄ Mai-juin.

G. hispanica *L. sp.* 999; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 499; *Dub. bot.* 116; *Lois.! gall.* 2, *p.* 107 (*non Wulf.*). *Ic. Cav.* 3. *p.* 6, *tab.* 211. — Fleurs 5-12, en capitules terminaux, ombelliformes; pédicelles égalant le tube du calice; bractées petites, scarieuses, velues, caduques. Calice mollement velu, à lèvres *très-inégales;* la supérieure à lobes triangulaires; l'inférieure à dents lancéolées-subulées dont la médiane saillante. Etendard *glabre, égalant presque la carène;* ailes linéaires-oblongues; carène droite, obtuse, pubescente. Anthères alternativement ovales et oblongues. Gousse de 9 à 10 millimètres sur 5, *munie de poils fins et longs*, noircissant à la maturité, *ovale-rhomboïdale*, à faces convexes, à sommet *apiculé redressé.* Graines 1-2, ovoïdes, brunes. Feuilles mollement velues, sessiles, simples, n'existant que sur les rameaux de l'année; les inférieures oblongues obtuses; les supérieures linéaires-lancéolées aiguës; stipules nulles. Tige dressée, très-rameuse; rameaux anciens ligneux, grisâtres, munis d'épines grêles, rameuses, anguleuses, à la fin très-étalées; rameaux de l'année verts, striés, très-velus. — Arbrisseau de 1-2 décimètres; fleurs petites, jaunes.

Hab. Coteaux stériles de la Provence, Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Girondas, Aix, mont Ventoux, Gréoux; du Dauphiné méridional; des Cévennes, Mende, Sainte-Enimie, Espérou, montagne de Corsac, etc.; des Pyrénées. ♄ Mai-juin.

Sect. 4. TELINE *Webb, Phyt. can.* 2, *p.* 56. — Feuilles trifoliolées; tige non ailée; stigmate oblique en avant; funicule dilaté sur le hile.

G. HORRIDA *DC. fl. fr.* 4, *p.* 500; *Dub. bot.* 116; *Lois. gall.* 2, *p.* 107; *Spach, ann. sc. nat.* 3ᵉ *sér.* 2, *p.* 252; *Spartium horridum Vahl, symb.* 1, *p.* 51. — Fleurs *solitaires ou géminées*, toujours terminales et formant par le rapprochement des rameaux, qui atteignent la même hauteur, une sorte de corymbe; pédicelles *plus courts que le tube du calice*, pourvus à leur base d'une bractée orbiculaire longuement aristée et sous la fleur de 2 bractéoles de même forme. Calice velu, à lèvres égales, deux fois plus longues que le tube, à divisions toutes lancéolées aristées; celles de la lèvre supérieure les plus larges; la médiane de la lèvre inférieure très-étroite. Etendard pubescent, égalant la carène; ailes oblongues obtuses; carène droite, ciliée au bord inférieur. Anthères alternativement ovales ou oblongues. Gousse de 15-20 millimètres sur 5, jaunâtre à la maturité, couverte de poils soyeux, oblongue comprimée, à sommet *acuminé redressé*. Graines 1-3, ovoïdes, brunes. Feuilles opposées, soyeuses, *pétiolées*, trifoliolées, à folioles *linéaires-oblongues* mucronulées; deux petites stipules subulées. Tige dressée, extrêmement rameuse, trichotome, formant un buisson serré, à épiderme se détachant par lambeaux; rameaux striés, étalés, *spinescents* au sommet. — Arbrisseau de 1-2 décimètres, d'un vert-blanchâtre, rappelant le port de l'*Anthyllis Erinacea*; fleurs jaunes.

Hab. Montagne de Couzon et mont Cindre, près de Lyon. ♄ Juin.

G. LINIFOLIA *L. sp.* 997; *Dub. bot.* 116; *Spartium linifolium Desf. atl.* 2, *p.* 134, *t.* 181; *Cytisus linifolius Lam. dict.* 2, *p.* 249; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 504; *Lois.! gall.* 2, *p.* 109; *Teline linifolia Webb, Phyt. can.* 2, *p.* 41. — Fleurs *en grappes* terminales, denses, *ovales*; pédicelles *un peu plus longs que le tube du calice*, pourvus à leur base d'une bractée linéaire-subulée et au sommet de deux bractéoles de même forme. Calice velu-soyeux, à lèvres presque égales, plus longues que le tube; la supérieure à lobes lancéolés-acuminés; l'inférieure à dents égales, acuminées. Etendard muni de quelques poils, dépassant la carène; ailes linéaires-oblongues; carène velue, droite. Anthères alternativement oblongues et linéaires. Gousse de 15 à 20 millimètres sur 6 à 7, couverte d'un tomentum brun, oblongue comprimée, bosselée, à sommet *acuminé porrigé*. Graines 2-3, ovales comprimées, brunes. Feuilles couvertes de poils appliqués, *sessiles*, trifoliolées, à folioles coriaces, *linéaires*, roulées en dessous par les bords; stipules nulles. Tige dressée, fortement striée, très-rameuse; rameaux dressés, raides, épars, tuberculeux, pubescents, *non spinescents*, atteignant presque à la même hauteur. — Arbrisseau de 2-4 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Iles d'Hières. ♄ Mars-avril.

G. RADIATA *Scop. carn.* 2, *p.* 51; *Lois. gall.* 2, *p.* 106; *Spach, ann. sc. nat.* 3e *sér. t.* 2, *p.* 240; *Spartium radiatum L. sp.* 996; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 419; *Cytisus radiatus Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 111. *Ic. Columm. ecphr. tab.* 294. *Rchb. exsic.* 1037! — Fleurs 2–7, *en capitules* terminaux; pédicelles *beaucoup plus courts que le tube du calice,* munis à leur base d'une bractée oblongue obtuse et au sommet de 2 bractéoles linéaires-subulées caduques. Calice velu-soyeux, à lèvres presque égales et égalant le tube; la supérieure à lobes triangulaires aigus; l'inférieure à dents égales, linéaires aiguës. Etendard muni de quelques poils, égalant la carène; ailes linéaires-oblongues; carène velue-soyeuse, droite, obtuse. Anthères alternativement ovales et oblongues. Gousse de 4 à 5 millimètres sur 3, tomenteuse-soyeuse, ovale comprimée, à sommet *acuminé redressé.* Graines 1–2, ovoïdes, brunes. Feuilles soyeuses, opposées, *brièvement pétiolées,* trifoliolées, à folioles *linéaires aiguës* très-caduques; pétioles persistants; stipules très-petites. Tige dressée, extrêmement rameuse, à épiderme brun et ridé en long; rameaux verts, soyeux, striés, grêles, dressés, opposés et souvent 5-9 sur un même nœud, *jamais spinescents.* — Arbrisseau de 1–4 décimètres, rappelant le port de l'*Ephedra;* fleurs jaunes.

Hab. A Lurs, près de Sisteron, dans les Basses-Alpes! (*Fouvert*); mont Seuse, Mentayer et Vitroles (*Villars*). ♄ Mai-juin.

G. CANDICANS *L. amœn.* 4, *p.* 284; *Dub. bot.* 116; *Viv. fl. cors. p.* 12; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 408; *Cytisus candicans D C. fl. fr.* 4, *p.* 504; *Lois.! gall.* 2, *p.* 109; *Cytisus monspessulanus Gouan, hort. monsp.* 375; *Teline candicans Webb, Phyt. can.* 2, *p.* 36. *Ic. Gærtn. fruct.* 2, *p.* 329, *tab.* 151, *f.* 7. — Fleurs 5 à 9, *en petites grappes* terminales, *corymbiformes* et entourées de 2 feuilles à leur base; pédicelles *égalant le calice,* munis vers le milieu d'une bractéole et de deux autres au sommet. Calice velu, à lèvres égales; la supérieure à lobes lancéolés; l'inférieure à 3 petites dents. Etendard glabre, dépassant un peu la carène; ailes linéaires-oblongues; carène droite, obtuse. Anthères alternativement ovales et oblongues. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 4, très-velue, comprimée, bosselée, droite ou arquée, à sommet *lancéolé porrigé.* Feuilles vertes, pubescentes et plus pâles en dessous, *brièvement pétiolées,* trifoliolées; folioles *obovales obtuses,* mucronulées; stipules petites, lancéolées. Tige dressée, rameuse; rameaux striés, non spinescents; les plus jeunes munis de poils étalés. — Arbuste de 1–3 mètres; fleurs jaunes.

Hab. Commun en Corse et dans toute la région méditerranéenne. ♄ Avril-mai.

CYTISUS. (D C. fl. fr. 4, p. 501.)

Calice persistant, à deux lèvres courtes, ovales, *divariquées;* la supérieure *tronquée ou bidentée;* l'inférieure à trois dents. Etendard ovale, *redressé;* carène *courbée, porrigée.* Etamines monadel-

phes; filets non épaissis au sommet; anthères inégales et glabres. Style subulé, courbé au sommet; stigmate *oblique*. Gousse linéaire-oblongue comprimée, longuement exserte. Graines nombreuses; funicule le plus souvent dilaté sur le hile. — Arbres ou arbustes non épineux; feuilles trifoliolées, ou rarement unifoliolées.

Sect. 1. LABURNUM *DC. prod.* 2, *p.* 153. — Calice campanulé, à tube court.

a. *Grappes pendantes; funicule non dilaté sur le hile.*

C. LABURNUM *L. sp.* 1041; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 501 (*excl. var.* β.); *Dub. bot.* 117; *Lois. gall.* 2, *p.* 108. *Ic. Jacq. aust. tab.* 306. — Fleurs en grappes lâches, latérales, pendantes, entourées de feuilles à leur base; pédicelles 1–3 fois plus longs que le calice, munis vers le sommet de trois petites bractéoles très-caduques. Calice couvert de poils appliqués, ainsi que toute la grappe, ombiliqué, à lèvres tellement écartées que le calice paraît tronqué. Etendard glabre, une fois plus long que la carène; celle-ci glabre, fortement courbée au bord inférieur, rostrée, aiguë. Stigmate oblique en avant. Gousse de 50 à 60 millimètres sur 8, d'abord velue-soyeuse, puis glabrescente, comprimée, bosselée, à bord supérieur *très-épais, caréné, mais non ailé*. Graines orbiculaires-réniformes, comprimées, brunes, munies à leur surface de petites fossettes irrégulières. Feuilles longuement pétiolées, alternes sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens, trifoliolées; folioles pétiolulées, *pâles en dessous*, elliptiques apiculées. Tige dressée, à écorce lisse et verte. — Arbre de 3–6 mètres; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Bois des terrains calcaires de la Lorraine, de la Côte-d'Or, de la Bresse, du Lyonnais. ♄ Avril-mai.

C. ALPINUS *Mill. dict.* nº 2; *Dub. bot.* 118; *Lois. gall.* 2, *p.* 108; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 96; *Gaud. helv.* 4, *p.* 457; *C. angustifolius Mœnch, meth.* 145. *Ic. Waldst. et Kit. hung. t.* 260. *Rchb. exsic.* 1255! — Se distingue du précédent par ses fleurs moins grandes, d'un jaune plus foncé, en grappes plus longues, glabres ou munies de petits poils étalés; par ses pédicelles plus fins; par ses gousses glabres dès leur naissance, plus courtes, moins épaissies au bord supérieur qui est *ailé;* par ses feuilles *vertes des deux côtés*, entièrement glabres ou bordées de petits poils étalés.

Hab. Chaîne du Jura et Alpes du Dauphiné. ♄ Juin-juillet.

b. *Grappes non pendantes; funicule dilaté sur le hile.*

C. SESSILIFOLIUS *L. sp.* 1041; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 502; *Dub. bot.* 118; *Lois. gall.* 2, *p.* 109; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 98. *Ic. Lam. illust. tab.* 618, *f.* 2. — Fleurs en petites grappes terminales, pédonculées, dressées, aphylles; pédicelles égalant le calice ou plus longs, s'épaississant à la maturité, munis au

sommet de deux bractéoles ovales et souvent d'une troisième au-dessus du milieu. Calice glabre, à lèvres un peu inégales; la supérieure *entière, tronquée.* Etendard glabre, plus long que la carène; celle-ci courbée, *rostrée, aiguë.* Stigmate *un peu incliné en avant.* Gousse de 25 à 30 millimètres sur 10, glabre, brune à la maturité, comprimée, bosselée, courbée sur sa base et étalée horizontalement. Graines ovoïdes-comprimées, noires. Feuilles ne noircissant pas par la dessiccation, d'un vert-glauque en dessous, glabres, *trifoliolées;* les supérieures sessiles; les inférieures et celles des rameaux stériles pétiolées; folioles coriaces, la médiane *orbiculaire-rhomboïdale* acuminée, les latérales *transversalement ovales* apiculées; stipules nulles. Tige *dressée,* brune, très-rameuse; rameaux verts, glabres, rapprochés, étalés, très-feuillés. — Arbuste de 3-10 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux secs et bords des bois de la région des oliviers. ♄ Mai-juin.

C. DECUMBENS *Walpers, rep.* 5, *p.* 504; *Genista Halleri Reyn. act. laus.* 1, *p.* 211; *Gaud. helv.* 4, *p.* 451, *tab.* 4; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 95; *Genista prostrata Lam. dict.* 2, *p.* 618; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 496; *Dub. bot.* 117; *Genista pedunculata L'Herit. stirp.* 184; *Spartium decumbens Durande, fl. Bourg.* 1, *p.* 299; *Lois. gall.* 2, *p.* 104. — Fleurs solitaires ou géminées à chaque nœud, naissant au centre d'un faisceau de feuilles, formant de longues *grappes unilatérales;* pédicelles grêles, 2 fois plus longs que le calice, munis au-dessus du milieu de deux petites bractéoles subulées. Calice plus ou moins velu, à lèvres égales; la supérieure *brièvement bidentée.* Etendard glabre, dépassant un peu la carène; celle-ci peu courbée, *obtuse, non rostrée.* Stigmate *oblique en arrière.* Gousse de 25 à 30 millimètres sur 6, noircissant à la maturité, velue ou glabre, comprimée, souvent un peu arquée. Graines ovoïdes-comprimées, noires. Feuilles brièvement pétiolées, *unifoliolées, oblongues ou obovées;* les inférieures fasciculées sur des tubercules; celles des jeunes rameaux solitaires, alternes; stipules nulles. Tiges *couchées* et souvent radicantes, diffuses, rameuses; rameaux ascendants, sillonnés, tuberculeux. — Arbrisseau de 1-2 décimètres, mollement velu ou glabre (*Genista diffusa Willd. sp.* 3, *p.* 942); fleurs jaunes.

α. *vulgaris Nob.* Fleurs longues de 10 millimètres.

β. *grandiflora Nob.* Fleurs longues de 15 millimètres.

γ. *pedunculata Nob.* La variété précédente, à pédoncules plus allongés.

Hab. La var. α. com. sur les étages supérieurs du calcaire jurassique de la Lorraine, de la Haute-Marne, de la Côte-d'Or; se retrouve dans la plaine de Champagne à Troyes, Châlons, Livry, Sézanne, Avize, à Bauzy près de Reims; com. à Mantes. La var. β. dans la chaîne du Jura. La var. γ. au Plomb du Cantal. ♄ Mai-juillet.

C. triflorus *L'Herit. stirp.* 184; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 505; *Dub. bot.* 118; *Lois.! gall.* 2, *p.* 110; *Desf. atl.* 2, *p.* 139; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 410. *Ic. Clus. hist. p.* 94, *tab.* 3. *Soleir. exsic.* 1368! — Fleurs solitaires, géminées ou ternées aux aisselles des feuilles supérieures; pédicelles filiformes, 1–3 fois plus longs que le calice, mollement velus, munis au sommet d'une ou de 2 petites bractéoles caduques. Calice velu, à lèvres presque égales; la supérieure *bidentée.* Etendard glabre, maculé et strié de brun à sa base, plus court que la carène; celle-ci falciforme, *rostrée, aiguë.* Stigmate *oblique en avant.* Gousse de 20 à 30 millimètres sur 5, couverte de poils roux appliqués, à la fin glabrescente, noircissant à la maturité, comprimée, droite ou arquée. Graines jaunâtres. Feuilles noircissant à la maturité, pétiolées, *trifoliolées;* folioles velues, *obovées ou elliptiques,* mucronées; la médiane plus grande que les latérales; stipules nulles. Tige dressée, rameuse; rameaux étalés, sillonnés, pubescents au sommet. — Arbuste de 1-2 mètres; fleurs jaunes.

Hab. Littoral de la Méditerranée; Antibes, Cannes, Grasse, Fréjus, Hières, Toulon; Narbonne, les Albères, Perpignan, Collioures, etc.; Corse, à Bastia, à Calvi. ♄ Mai.

Sect. 2. tubocytisus *D C. prod.* 2, *p.* 154. — Calice allongé, tubuleux.

C. elongatus *Waldst. et Kit. hung.* 2, *p.* 200, *tab.* 183; *Jord. obs. pl. France,* 6e *fragm. p.* 82. *Rchb. exsic.* 1567! — Fleurs *latérales fasciculées aux nœuds* par 2 à 4, entourées de feuilles et formant une longue grappe lâche feuillée; pédicelles *égalant* le calice, sans bractéoles. Calice couvert de poils étalés-dressés; lèvre supérieure à 2 lobes courts, *obtus,* courbés en dehors. Etendard glabre, à limbe ovale-orbiculaire, beaucoup plus long que les ailes. Gousse de 25 à 30 millimètres sur 5, longuement velue, noircissant à la maturité, comprimée, non bosselée, à valves *convexes.* Graines orbiculaires comprimées, fauves, luisantes. Feuilles ne noircissant pas par la dessiccation, pétiolées, trifoliolées, alternes sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens; folioles oblongues-obovées, mucronulées, couvertes sur les deux faces de poils appliqués; stipules nulles. Tige *dressée,* très-rameuse; rameaux allongés, grêles, couverts de poils *appliqués,* à la fin glabrescents. — Arbuste de 10-15 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Collines calcaires à Châteaubourg près de Tournon dans l'Ardèche (*Jordan*). ♄ Avril-mai.

C. hirsutus *L. sp.* 1042; *Scop. carn.* 2, *p.* 70; *Koch, syn.* 171. *Rchb. exsic.* 1368! — Fleurs *latérales, fasciculées aux nœuds* par 2 à 4, entourées de feuilles et formant une grappe feuillée, oblongue, assez serrée; pédicelles *de moitié plus courts* que le calice, sans bractéoles. Calice couvert de poils très-étalés; lèvre supérieure à 2 lobes courts, *obtus,* courbés en dehors. Etendard glabre, à limbe ovale-orbiculaire, beaucoup plus long que les ailes. Gousse de 35 à

40 millimètres sur 8, velue du moins sur les bords, noircissant à la maturité, souvent arquée, très comprimée, à faces *planes*. Graines orbiculaires comprimées, fauves. Feuilles noircissant peu par la dessiccation, pétiolées, trifoliolées, alternes sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens; les feuilles florales sont inégales dans chaque faisceau; les plus petites ont le pétiole dilaté ou même transformé en phyllode; folioles elliptiques-obovées, mucronulées, couvertes à la face inférieure de poils appliqués; stipules nulles. Tiges *dressées ou ascendantes*, rameuses; rameaux dressés, très-feuillés, couverts de poils *étalés*. — Arbuste de 3–6 décimètres; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Alpes du Dauphiné à Bernin (*de Miribel*). ♄ Mai-juin.

C. capitatus *Jacq. aust. p.* 22, *tab.* 33; *D C. prod.* 2, *p.* 156; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 101. — Fleurs nombreuses, réunies en un *corymbe dense, terminal*, entouré de feuilles; pédicelles *de moitié moins longs* que le calice; les plus extérieurs munis vers leur milieu d'une bractéole étroite et linéaire. Calice velu; lèvre supérieure à 2 petits lobes triangulaires *acuminés*, un peu courbés de côté; lèvre inférieure plus étroite, acuminée, entière ou à 3 petites dents rapprochées. Etendard ordinairement glabre, à limbe orbiculaire, beaucoup plus long que les ailes. Gousse de 30 à 35 millimètres sur 6, longuement velue, noircissant à la maturité, comprimée, non bosselée. Graines ovoïdes, fauves, luisantes. Feuilles d'un vert sombre, noircissant un peu par la dessiccation, velues, pétiolées, trifoliolées; folioles obovées obtuses apiculées; les feuilles des rameaux fleuris portent à leur aisselle de petites feuilles peu développées; stipules nulles. Tiges *dressées*, rameuses; rameaux couverts de poils *étalés*, finement striés, grêles, et très-feuillés, étalés-dressés.— Arbrisseau de 4–6 décimèt.; fl. jaunes.

Hab. Bois montagneux. Com. dans la chaîne du Jura et de la Côte-d'Or; Lyon à la Pape; Toulouse. ♄ Juin-juillet.

C. supinus *L. sp.* 1042 (*excl. var.* β.); *Vill. Dauph.* 3, *p.* 410; *Rchb. fl. excur.* 524; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 102 (*non Jacq.*). *Rchb. exsic.* 470! — Se distingue du *C. capitatus* par ses fleurs un peu plus petites, réunies seulement au nombre de 2-4 au sommet des rameaux; par son calice ordinairement moins velu, à lèvre inférieure plus élargie surtout au sommet non acuminé, à dents de la lèvre supérieure plus divariquées; par ses graines plus petites; mais surtout par ses tiges moins élevées, *couchées et souvent radicantes;* par ses rameaux nombreux, couchés, plus courts et beaucoup plus grêles.

Hab. Bords des bois, coteaux arides. En Champagne, Châlons, Sézanne, Aulnay-aux-Planches, Moronvilliers, etc. (*de Lambertye*), Troyes; Malesherbes, Nemours; Orléans, Blois; Provins; Poitiers; Bourges, Châteauneuf, Saint-Florent; Dauphiné, Claix et Saint-Eynard près de Grenoble, Gap; Grasse; Pyrénées, Saint-Gaudens, Eaux-Chaudes, Argelès, Sedelle de la Manère, etc.; Encausse dans la Haute-Garonne (*De Martrins*). ♄ Mai.

ARGYROLOBIUM. (Eckl. et Zeyh. enum. 184.)

Calice persistant, à 2 lèvres allongées et *porrigées* ; la supérieure *divisée jusqu'à sa base* en 2 lobes ; l'inférieure tridentée. Etendard orbiculaire, *étalé ;* carène *courbée, ascendante.* Etamines monadelphes ; filets non épaissis au sommet ; anthères inégales et glabres. Style subulé, courbé au sommet ; stigmate *oblique.* Gousse linéaire-oblongue, comprimée, longuement exserte. Graines peu nombreuses ; funicule non dilaté sur le hile.—Arbrisseaux non épineux; feuilles trifoliolées.

A. LINNÆANUM *Walpers, linnæa t.* 13, *p.* 508 ; *Cytisus argenteus L. sp.* 1043 ; *Desf. atl.* 2, *p.* 139 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 506 ; *Dub. bot.* 118 ; *Lois.! gall.* 2, *p.* 110; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 411 ; *Cajanus argenteus Spreng. syst.* 3, *p.* 248; *Chasmone argentea E. Mey. comment.* 74; *Genista argentea Noulet, fl. souspyr.* 146. *Ic. iconog. taurin.* 17, *t.* 69, *f.* 1. *Rchb. exsic.* 347! *et Soleir. exsic.* 1371 ! — Fleurs terminales, solitaires, géminées ou ternées ; pédicelles très-courts, portant à leur base une bractée et sous le calice 2 bractéoles appliquées. Calice velu-soyeux, à lèvres égales, beaucoup plus longues que le tube. Corolle à peine plus longue que le calice ; étendard velu-soyeux, plus long que la carène ; ailes étroites, obtuses, droites; carène glabre, courbée, obtuse. Gousse de 25 à 35 millimètres sur 5, couverte de poils appliqués, droite ou arquée. Graines lenticulaires, fauves. Feuilles soyeuses, d'un vert blanchâtre, pétiolées, trifoliolées ; folioles elliptiques ou lancéolées, mucronulées ; stipules linéaires-lancéolées. Tiges ascendantes, brunes, rameuses ; rameaux dressés, grêles, blanchâtres.— Arbrisseau de 1-3 décim.; fl. jaunes.

Hab. Lieux pierreux des provinces méridionales; Provence, Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Aix; Avignon; Montpellier, Cette; Narbonne; Toulouse; Vivarais; Dauphiné, Gap, Grenoble, Bernin; Crémieux près de Lyon; Corse. ♄ Mai.

ADENOCARPUS. (D C. fl. fr. 5, p. 549.)

Calice persistant, à deux lèvres *porrigées ;* la supérieure *divisée jusqu'à la base* en deux lobes ; l'inférieure tridentée ou trifide. Etendard obové, *étalé ;* carène *courbée, ascendante.* Etamines monadelphes ; filets non épaissis au sommet ; anthères inégales et glabres. Style subulé, arqué ; stigmate *en tête*, faiblement incliné en avant. Gousse linéaire-oblongue, comprimée, longuement exserte, *couverte de tubercules glanduleux.* Graines nombreuses ; funicule non dilaté sur le hile. — Arbustes non épineux ; feuilles trifoliolées.

A. GRANDIFLORUS *Boiss. Bibl. de Genève*, 1836 ; *A. telonensis Robert, cat. Toulon,* 24 ! ; *Boiss. voy. bot.* 418, *t.* 43 ! (*non D C. fl. fr.*); *Cytisus telonensis Lois.! gall.* 1ª *ed. p.* 446.— Fleurs en petites grappes terminales *corymbiformes ;* pédicelles beaucoup plus courts

que le calice, munis de bractéoles lancéolées acuminées, vertes, persistant longtemps. Calice velu, dépourvu de *glandes*, à lèvres *égales;* la supérieure à lobes lancéolés acuminés; l'inférieure *trifide* à divisions aiguës et *égales*. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 5, étalée, bosselée, couverte de tubercules glanduleux. Graines brunes, ovoïdes, échancrées à l'ombilic. Feuilles brièvement pétiolées, trifoliolées; folioles obovales, arrondies ou émarginées au sommet, un peu roulées en dessous par les bords, munies de quelques poils sur la nervure dorsale; stipules petites, lancéolées. Tige très-rameuse, à épiderme grisâtre et fendillé; rameaux mollement pubescents. — Arbrisseau de 1-3 décimètres; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Coteaux arides de la région méditerranéenne; Hières; Fontfroide près de Narbonne; Port-Vendres au cap Béarn. Ne croît pas à Toulon. ♄ Juin.

A. commutatus *Guss. prod.* 2 (1828), *p.* 375; *A. telonensis DC.! fl. fr.* 5, *p.* 550 (*non Robert*); *A. cebennensis Delile! ind. sem. monsp.* 1838, *p.* 1. — Fleurs en grappes courtes, *oblongues*, terminales; pédicelles égalant le calice, munis de bractéoles linéaires-acuminées, scarieuses, velues, non tuberculeuses, très-caduques. Calice velu, mais *dépourvu de tubercules*, à lèvres *un peu inégales*, la supérieure à lobes lancéolés acuminés; l'inférieure à *trois dents subulées, dont la médiane plus longue*. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 5, étalée, bosselée, couverte de tubercules glanduleux. Graines brunes, ovoïdes, échancrées à l'ombilic. Feuilles d'un vert gai, finement pubescentes en dessous, pétiolées, trifoliolées; folioles petites, oblongues, mucronulées, souvent pliées en deux longitudinalement; stipules petites, lancéolées acuminées. Tige rameuse; rameaux grêles, blanchâtres, étalés-dressés, pubescents dans leur jeunesse.— Arbrisseau de 4-6 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux arides de la Lozère et de l'Ardèche; Mende, Viala, Villefort, l'Espéron, Anduze; Alais, Joyeuse, vallées de Vals et d'Entraigues (*Le Coq et Lamotte*). ♄ Mai-juillet.

A. complicatus *Gay! in Durieu, pl. astur. n°* 350; *A. parvifolius* (*nomen infaustum*) *D C.! fl. fr.* 5, *p.* 550; *Dub.! bot.* 119; *Cytisus complicatus D C. fl. fr.* 4, *p.* 503; *Lois. gall.* 2, *p.* 108. — Fleurs en grappes terminales, plus *lâches* et plus *allongées* que dans l'espèce précédente; pédicelles plus longs que le calice, munis de bractéoles linéaires-acuminées, scarieuses, tuberculeuses, très-caduques. Calice pubescent, *tuberculeux-glanduleux*, à lèvres *très-inégales;* la supérieure à lobes lancéolés acuminés; l'inférieure *à* 3 *dents subulées dont la médiane plus longue*. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 6, étalée, bosselée, couverte de tubercules glanduleux. Graines brunes, ovoïdes, échancrées à l'ombilic. Feuilles d'un vert foncé, finement pubescentes en dessous, pétiolées, trifoliolées; folioles plus grandes que dans l'espèce précédente, obovées ou oblongues, souvent pliées en long, arrondies ou tronquées au sommet; stipules petites, lancéolées. Tige rameuse; rameaux étalés, blanchâtres, pu-

bescents dans leur jeunesse. — Arbrisseau de 4-6 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Pyrénées occidentales depuis Pau jusqu'à Bagnères-de-Bigorre; Landes, Dax, Saint-Sever, Mont-de-Marsan, la Teste-de-Buch; La Chapelle et Saint-Céré dans le département du Lot (*Puel*); Limousin (*D C.*); bois de Flammerans près d'Auxonne (*Fleurot*). ♄ Avril-mai.

LUPINUS. (Tournef. inst. 392, t. 213.)

Calice persistant, divisé profondément en deux lèvres *écartées*. Etendard ovale, caréné sur le dos, *étalé* par les côtés; carène arquée, rostrée. Etamines monadelphes; filets non épaissis au sommet; anthères inégales et glabres. Style subulé, courbé-ascendant; stigmate velu, *un peu incliné en avant*. Gousse coriace, longuement exserte, oblongue ou linéaire-oblongue, contractée sur les graines, bosselée obliquement, à cavité interrompue entre les graines par du tissu cellulaire. Graines plus ou moins nombreuses; funicule non dilaté sur le hile. — Feuilles digitées, à stipules soudés au pétiole par leur base.

L. Termis *Forsk. fl. ægypt.-arab. p.* 131; *Delile, fl. ægypt. p.* 98; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 596; *Guss. syn.* 2, *p.* 267; *Agardh, syn. lup.* 14; *L. prolifer Desr. in Lam. dict.* 3, *p.* 622; *L. Bivonii Presl. fl. sicul.* 1, *p.* 24. *Soleir. exsic.* 1356! — Fleurs alternes, en grappe terminale brièvement pédonculée; pédicelles égalant le tube du calice; bractées oblongues, obtuses, caduques. Calice muni de chaque côté d'un petit appendice linéaire; lèvre supérieure égalant presque l'inférieure, *entière ou superficiellement bidentée;* l'inférieure tridentée. Gousse de 60 à 80 millimètres sur 10 à 12, velue, apiculée sur le prolongement du bord supérieur; sutures épaissies; la supérieure *droite*. Graines 2-4, grandes (10 millimètres), *lenticulaires, blanches, concolores*. Feuilles à 5-7 folioles *obovées ou oblongues, obtuses*, cunéiformes à la base, velues en dessous, laineuses aux bords; stipules longuement acuminées-sétacées. Tige dressée, couverte de poils mous, étalés. — Plante de 3-5 décimètres; fleurs blanches lavées de bleu.

Hab. Moissons à Toulon; Corse, Bastia, Calvi. ① Mai.

L. hirsutus *L. sp.* 1015; *Desf. atl.* 2, *p.* 154; *Delile, fl. ægypt. p.* 99; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 508; *Agardh, syn. lup.* 7; *L. digitatus Forsk. fl. ægypt.-arab. p.* 131. *Ic. Moris, fl. sard. tab.* 72, *f.* 1. *Soleir. exsic.* 1354! — Fleurs inférieures alternes, les supér. verticillées, en grappe terminale brièvement pédonculée; pédicelles plus courts que le tube du calice; bractées subulées, persistantes. Calice muni de chaque côté d'un petit appendice linéaire; lèvre supérieure une fois plus courte que l'inférieure, *bipartite;* lèvre inférieure trifide. Gousse de 30 à 40 millimètres sur 10 à 12, non ridée à la maturité, terminée en bec un peu courbé et faisant suite au bord

supérieur, couverte de poils longs, à la fin fauves, insérés sur des glandes jaunes; suture supérieure *ondulée*. Graines 3-4, larges de 7 millimètres, *lenticulaires, à la fin brunes marbrées de fauve*, plus pâles sur le bord veiné de noir. Feuilles à 5-7 folioles *obovées, mucronulées*, longuement cunéiformes à la base, velues sur les deux faces; stipules subulées. Tige dressée, rameuse au sommet, ou plus rarement rameuse dès la base avec les rameaux étalés. — Plante de 3-4 décimètres, hérissée de longs poils étalés; fleurs bleues.

Hab. Moissons du midi; Fréjus, Hières, Toulon, Montpellier; Corse, Calvi. Sartène, iles Sanguinaires près d'Ajaccio. (1) Mai.

L. reticulatus *Desv.! ann. bot.* 3, *p.* 100; *L. angustifolius DC. fl. fr.* 4, *p.* 507 (*pro parte*); *Dubois, fl. orl.* n° 1264; *Bastard, fl. Maine-et-L., p.* 264; *Guss. syn.* 2, *p.* 269 (*non L.*); *L. linifolius Boreau! fl. cent.* 2, *p.* 179; *Guép.! fl. Maine-et-Loire*, 3ª *ed. p.* 383; *Lloyd! fl. Loire-Inf. p.* 69 (*an Roth?*). *Soleir. exsic.* 1355! — Fleurs alternes, en grappe brièvement pédonculée; pédicelles plus courts que le tube du calice; bractées lancéolées acuminées, très-caduques. Calice muni de chaque côté d'un petit appendice linéaire; lèvre supérieure beaucoup plus courte que l'inférieure, *bipartite;* lèvre inférieure lancéolée, bi-tridentée. Gousse de 40 à 50 millimètres sur 8 à 9, velue, munie (à la maturité) sur les faces de quelques rides longitudinales irrégulières, à suture supérieure *ondulée*, à sommet apiculé sur le prolongement du bord supérieur. Graines 3-7, petites (3 millimètres), *égalant les* 2/3 *de la largeur de la cavité de la gousse, ovoïdes-globuleuses, un peu comprimées, blanchâtres avec des lignes noires disposées en réseau* et limitant de petits espaces parsemés de points noirs; une tache noire triangulaire près de l'ombilic. Feuilles à 7-9 folioles *linéaires obtuses, canaliculés en dessus;* stipules linéaires. Tige dressée, simple ou rameuse au sommet, très-feuillée.— Plante de 2-5 décimètres, munie de poils appliqués; fleurs petites, d'un bleu pâle.

Hab. Champs sablonneux de la vallée de la Loire et de ses affluents, la Sarthe, la Vienne, l'Allier; provinces du midi, Bordeaux, la Test, Saint-Sever, Dax, Bayonne, Castres (*De Martrins*); Toulouse (*Noulet*); iles d'Hières, Fréjus, Grasse, Cannes; Corse, Calvi. (1) Juin-juillet.

Obs. Ce qui nous porte à douter que cette plante soit la même que le *L. linifolius Roth*, c'est que cet auteur dit les graines globuleuses. D'une autre part Agardh, dans son excellente monographie du genre Lupin (*Synopsis generis Lupini. Lundæ*, 1835, donne à l'espèce de Roth des graines *subglobosis, maturitate badiis umbrino et flavo variegatis*, ce qui ne convient pas à notre *L. reticulatus*. Gussone décrit évidemment cette dernière plante sous le nom de *L. angustifolius*: mais il y applique à tort la figure de Rivin (*Tetrap. irr. t.* 29), figure qui appartient au véritable *L. angustifolius* de Linné, et représente des fruits très-larges, tandis que ceux de la plante de Gussone n'ont, de l'aveu de cet auteur, que trois lignes de largeur. Mais en outre Gussone décrit, sous le nom de *L. linifolius* une plante très-voisine du *L. reticulatus*, et à laquelle il accorde des graines *exactè globosis, badiis vix nigro maculatis*. Il résulte de là qu'outre les *L. reticulatus Desv.* et *angustifolius L.*, il existe encore une troisième plante voisine, mais à semences globuleuses et autrement colorées. Celle-ci est vraisemblablement le *L. linifolius Roth*, comme le pensent Agardh et Gussone.

L. angustifolius *L. sp.* 1015; *Gærtn. fruct.* 2, *p.* 325; *Lois. gall.* 2, *p.* 118 (*pro parte!*); *Agardh, syn. lup.* 18 (*non Guss.*); *L. varius Savi! fl. pis.* 2, *p.* 178; *L. flore cæruleo minore Riv. tetrap. irr. tab.* 29 (*optima*). — Très-voisin du *L. reticulatus*, il s'en distingue par ses fleurs un peu plus grandes, d'un bleu plus foncé; par son calice à lèvre inférieure plus large à la base, acuminée, entière ou presque entière au sommet; par ses bractées moins longuement acuminées; par sa gousse presque *du double plus large*, à bord supérieur moins ondulé, à sommet acuminé porrigé, mais non sur le prolongement du bord supérieur; par ses graines 4 *fois plus grosses* (de 10 millimètres sur 7), *remplissant toute la largeur de la cavité de la gousse, d'un gris foncé marbré de taches blanches et fauves, non réticulées* ni ponctuées de noir; par ses feuilles à folioles *linéaires-oblongues, planes*.

Hab. Bayonne (*Lois.!*); Toulouse (*Soy.-Will.*); Port-Vendres; Ajaccio. (1).

E. *Calice à 5 divisions profondes.*

ONONIS. (L. gen. 863.)

Calice persistant, campanulé, à 5 divisions profondes. Etendard ovale, caréné sur le dos, étalé par les côtés; carène rostrée, munie de chaque côté au-dessus de l'onglet d'une dépression en forme de fossette. Etamines monadelphes; filets épaissis au sommet. Style subulé, genouillé au milieu, ascendant. Gousse sessile ou brièvement stipitée, ovoïde ou oblongue, exserte ou incluse. Graines ordinairement peu nombreuses; funicule non dilaté sur le hile. — Stipules soudées au pétiole par leur base.

Sect. 1. Natrix *Mœnch, meth.* 157. — Un pédoncule commun pluriflore ou uniflore, toujours articulé sous le sommet.

a. *Pédoncules pluriflores.*

O. rotundifolia *L. sp.* 1 *ed.* 719 (*non ed.* 2); *Vill. Dauph.* 3, *p.* 432; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 515; *Dub. bot.* 120; *Lois.* 2, *p.* 114; *Gaud. helv.* 4, *p.* 473; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 119; *O. latifolia Asso, syn. arr.* 97, *mant. t.* 11, *f.* 1; *Natrix rotundifolia Mœnch, meth.* 158. *Ic. Jacq. aust. app. tab.* 49. *Rchb. exsic.* 1722! — Fleurs 2-3 sur des pédoncules communs dressés, *naissant de presque toutes les aisselles des feuilles*, brièvement aristés, plus longs que la feuille ou l'égalant; pédicelles aussi longs que le calice; bractéoles ordinairement nulles. Calice à divisions étroites, linéaires obtuses, un peu élargies à la base, une fois plus longues que le tube. Corolle deux fois plus longue que le calice; étendard grand, orbiculaire, apiculé, dépassant les ailes; celles-ci plus longues que la carène. Gousse de 25-30 millimètres sur 6-7, *à la fin enflée*, sessile, *beaucoup plus longue que le calice*, fortement velue-glanduleuse, terminée par une

pointe porrigée. Graines nombreuses, brunes, réniformes, *tuberculeuses.* Feuilles *pétiolées*, toutes trifoliolées; folioles grandes, munies tout autour de dents triangulaires aiguës écartées et séparées par des sinus arrondis; *la foliole médiane orbiculaire, portée sur un pétiolule* aussi long que le pétiole; les folioles latérales sessiles, ovales; stipules non engaînantes, ovales, dentelées, beaucoup plus courtes que le pétiole commun. Tiges herbacées, si ce n'est à la base, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses. — Plante de 3–5 décimètres, pubescente-glanduleuse; fleurs grandes, roses avec l'étendard veiné.

Hab. H.-Alpes du Dauph., Grenoble, Gap, le Melezet, mt Aurouse, mt Genèvre, etc.; Barcelonnette; chaîne des Cévennes, Saint-Ambroix et Anduze (*Lecoq et Lamotte*), St.-Symphorien près la Canourgue; Pyrénées élevées, vallée d'Eynès, Bénasque, Barèges, route de Luz à Gavarnie, etc. ♃ Mai-juin.

O. FRUTICOSA *L. sp.* 1010; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 432; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 514; *Dub. bot.* 120; *Lois. gall.* 2, *p.* 114. *Ic. Mill. dict. t.* 36; *Duham. ed. nov.* 1, *tab.* 58. — Fleurs 2–3 sur des pédoncules rapprochés et formant *une grappe composée terminale;* bractées *ovales, laciniées au sommet;* pédicelles latéraux égalant le calice, munis à leur base d'une bractéole très-courte; pédicelle terminal plus long, portant 2 bractéoles au milieu. Calice à divisions étroites, linéaires obtuses, un peu plus longues que le tube. Corolle 2-3 fois plus longue que le calice; étendard grand, ovale, apiculé, plus long que les ailes; celles-ci dépassant un peu la carène. Gousse de 20 millimètres sur 6, *à la fin enflée,* brièvement stipitée, *beaucoup plus longue que le calice,* velue-glanduleuse, terminée par une pointe porrigée. Graines réniformes, brunes, *très-finement chagrinées.* Feuilles glabres, fasciculées, *sessiles*, presque toutes trifoliolées; *folioles toutes sessiles,* coriaces, *oblongues atténuées à la base*, fortement dentées en scie dans tout leur pourtour; stipules engaînantes, laciniées au sommet. Tiges frutescentes, dressées, très-rameuses. — Arbuste de 3–5 décimètres, glabre; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, Saint-Eynard près de Grenoble, chemin du Melezet à Tournous, Seyne et Gap, etc.; Alpes de la Provence, Digne, Barcelonnette; Anduze dans le Gard (*Micrque*). ♄ Juin-août.

O. ARRAGONENSIS *Asso, syn. arr.* 96, *tab.* 6, *f.* 2; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 552; *Dub. bot.* 121; *Lois. gall.* 2, *p.* 112; *O. dumosa Lapey. abr. pyr.* 410. — Fleurs souvent géminées ou solitaires *le long d'un pédoncule commun terminal* et longuement nu à la base, formant *une petite grappe* étroite et interrompue; pédicelles plus courts que le calice ou l'égalant; bractéoles petites, *orbiculaires ou ovales, brusquement acuminées.* Calice accrescent, à divisions lancéolées-acuminées, plus longues que le tube. Corolle une fois plus longue que le calice; étendard orbiculaire, non apiculé, plus long que les ailes; celles-ci un peu plus courtes que la carène. Gousse de 6–7 millimètres sur 5, un peu velue-glanduleuse, *ovale, dépassant peu le calice*, terminée par une pointe réfléchie. Graines 1-2, grosses,

ovoïdes, olivâtres, *lisses*. Feuilles fasciculées, glabres, *toutes pétiolées* et trifoliolées ; folioles coriaces, fortement nervées, *orbiculaires*, tronquées ou échancrées, munies tout autour de dents apiculées ; *la foliole terminale portée sur un pétiolule* aussi long que le pétiole commun ; les latérales sessiles ; stipules petites, lancéolées. Tige frutescente, dressée, brune, tortueuse, très-rameuse ; rameaux florifères flexueux, velus et glanduleux. — Arbrisseau de 1–2 décimètres ; fleurs médiocres, jaunes.

Hab. Pyrénées élevées, au Port de Bénasque. ♄ Juillet.

b. *Pédoncules uniflores.*

O. Natrix *L. sp.* 1008 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 514 ; *Dub. bot.* 119 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 114. *Rchb. exsic.* 1720 ! — Fleurs ordinairement grandes, *dressées* pendant l'anthèse, formant des grappes terminales feuillées ; pédoncules égalant la feuille florale ou plus longs, plus ou moins aristés ; pédicelles *égalant* le tube du calice. Divisions du calice étroites, linéaires *atténuées au sommet*, deux fois plus longues que le tube, à 3 nervures. Corolle une fois plus longue que le calice ; étendard orbiculaire, émarginé, strié de veines rougeâtres, ou concolore (*O. pinguis L. sp.* 1009), beaucoup plus long que les ailes ; carène courbée-ascendante. Gousse de 15 à 20 millimètres sur 3 à 4, penchée, brièvement stipitée, comprimée, velue-glanduleuse, *longuement exserte*. Graines globuleuses, *brunes, finement tuberculeuses*. Feuilles toutes pétiolées, finement glanduleuses ; les caulinaires trifoliolées, ou plus rarement à 5–7 folioles par dédoublement des folioles normales ; folioles un peu coriaces, obovées ou oblongues, finement dentées en scie dans leurs deux tiers supérieurs ; les latérales sessiles, la médiane pétiolulée ; stipules lancéolées acuminées, plus courtes que le pétiole. Tiges dressées ou ascendantes, rameuses ; rameaux allongés. — Plante de 2–5 décimètres, velue-glanduleuse et visqueuse, ou plus rarement longuement velue-laineuse non visqueuse ou à peine visqueuse (*O. arachnoidea Lapey. abr. Pyr. p.* 409) ; fleurs jaunes. Les caractères tirés de la longueur des pédoncules et de l'arête, de la forme des stipules, sont variables, dans cette espèce et dans les suivantes.

α. *genuina Nob.* Fleurs grandes, nombreuses, en grappes s'allongeant beaucoup à la maturité et devenant très-lâches.

β. *condensata Nob.* Fleurs plus petites, nombreuses, plus brièvement pédonculées, en grappes denses, s'allongeant peu à la maturité. *O. condensata Nob. olim.*

γ. *perusiana Nob.* Fleurs de moitié plus petites que dans la var. α., peu nombreuses, en grappes lâches et courtes. *O. picta Lapey. abr. pyr. p.* 409 (*non Desf.*).

δ. *inæquifolia Mut. fl. fr.* 1, *p.* 238. Fleurs en grappes lâches et courtes ; divisions du calice évidemment plus obtuses que dans

les autres variétés; feuilles souvent à 3-7 folioles. *O. inæquifolia Soleir. exsic.* 1348!

Hab. La var. α. comm. dans les terrains calcaires de presque toute la France. La var. β. à Marseille, Fréjus, Grasse. La var. γ. à Saint-Béat où M. Soyer-Willemet l'a retrouvée après Lapeyrouse. La var. δ. en Corse et en Provence. ♃ Juin-juillet.

O. RAMOSISSIMA *Desf. atl.* 2, *p.* 142, *tab.* 186; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 513; *Dub. bot.* 119; *Lois. gall.* 2, *p.* 115; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 412. — Fleurs de moitié plus petites que dans l'*O. Natrix*, *penchées* pendant l'anthèse, formant des grappes terminales feuillées très-lâches, à branches grêles flexueuses dressées; pédoncules grêles, de longueur variable, ainsi que leur arête; pédicelles *égalant* le tube du calice. Divisions du calice linéaires *acuminées*, deux fois plus longues que le tube, à 3 nervures. Corolle d'un tiers plus longue que le calice; étendard ovale-orbiculaire, émarginé, veiné ou concolore, plus long que les ailes; celles-ci deux fois plus étroites que dans l'*O. Natrix;* carène également étroite, courbée à angle droit. Gousse de 15-18 millimètres sur 3 à 4, pendante, très-brièvement stipitée, velue-glanduleuse, *longuement exserte,* plus courte et plus cylindrique que dans l'espèce précédente. Graines globuleuses, *blanchâtres, finement tuberculeuses.* Feuilles toutes pétiolées, fortement glanduleuses-visqueuses; les caulinaires trifoliolées; folioles non coriaces, oblongues ou linéaires, fortement dentées en scie dans leur moitié supérieure; les latérales sessiles; la médiane *pétiolulée;* stipules lancéolées acuminées, plus courtes que le pétiole. Tiges dressées, grêles, un peu flexueuses, très-rameuses; rameaux fins, rapprochés. — Plante de 2-4 décimètres, velue-visqueuse; fleurs médiocres, jaunes.

α. *vulgaris Nob.* Pédoncules longuement aristés, une fois plus longs que la feuille.

β. *gracilis Nob.* Pédoncules brièvement aristés, une fois plus longs que la feuille; plante plus grêle. *O. gibraltarica Boiss.! elench. n°* 54.

γ. *arenaria Nob.* Pédoncules brièvement aristés, égalant la feuille; plante moins élevée, formant un buisson plus serré. *O. arenaria D C. cat. monsp.* 128!

Hab. La var. α. côtes de la Méditerranée, Grasse, Cannes, Hières, Aigues-Mortes, Montpellier, Agde; remonte le long du Rhône jusqu'à Avignon. La var. β. à l'île Sainte-Lucie. La var. γ. dans les sables maritimes, à Pérols et Maguelonne près de Montpellier, à Cette, à Toulon, à Marseille, etc. ♃ Juillet-août.

O. VISCOSA *L. sp.* 1009 (*excl. var.* β.); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 513; *Dub. bot.* 119. *Ic. Barr. tab.* 1239.—Fleurs assez grandes, *dressées* pendant l'anthèse, formant une longue grappe terminale feuillée, *très-lâche;* pédoncules filiformes, *plus longs que la feuille* florale, munis d'une arête capillaire plus ou moins longue; pédicelles *deux fois plus longs* que le tube du calice. Divisions du calice linéaires

acuminées-sétacées, beaucoup plus longues que le tube, à 3 nervures saillantes. Corolle *d'un tiers plus longue* que le calice; étendard orbiculaire, très-brièvement apiculé, plus long que les ailes; carène courbée à angle droit. Gousse de 12 à 15 millimètres sur 5, penchée, brièvement stipitée, enflée, *presque cylindrique*, velue-glanduleuse, *plus longue* que le calice. Graines globuleuses-réniformes, jaunâtres, *finement tuberculeuses*. Feuilles d'un vert pâle, toutes pétiolées; les inférieures et les supérieures unifoliolées; les moyennes trifoliolées; folioles ovales ou elliptiques obtuses, finement dentées en scie; *la médiane plus grande, pétiolulée;* stipules grandes, lancéolées acuminées, plus longues que le pétiole. Tige herbacée, dressée, rameuse, comprimée. — Plante de 2-4 décimètres, munie de longs poils étalés et de petites glandes stipitées, visqueuse; fleurs jaunes avec le sommet de l'étendard rougeâtre.

Hab. Champs arides de la région méditerranéenne, Fréjus, Hières, Toulon, Montpellier, Prats-de-Mollo, etc. (1) Mai-juin.

O. BREVIFLORA *DC. prod.* 2, *p.* 160; *Dub. bot.* 119; *O. viscosa*, β. *L. sp.* 1009; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 415. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 678. — Se distingue de l'*O. viscosa* par ses fleurs 3-4 fois plus petites; par ses pédoncules encore plus fins, *égalant la feuille ou plus courts*, ordinairement plus longuement aristés; par les divisions du calice plus étroites; par la corolle *d'un tiers plus courte que le calice;* par son port plus grêle.

Hab. Dans la région méditerranéenne, Grasse, Fréjus, Hières, île Sainte-Marguerite; Montpellier (*Aug. de St.-Hil.*). (1) Mai-juin.

O. PUBESCENS *L. mant.* 267; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 551; *Dub. bot.* 120. — Fleurs *dressées* pendant l'anthèse, formant des grappes terminales étroites, oblongues, *assez serrées*, feuillées; pédoncules *de moitié plus courts que la feuille*, non aristés, épaissis à leur articulation avec le pédicelle; celui-ci *extrêmement court, épais*. Calice à divisions oblongues-lancéolées, *non acuminées*, beaucoup plus longues que le tube, à 5 nervures. Corolle *égalant presque* le calice; étendard orbiculaire apiculé, plus long que les ailes; carène courbée à angle droit. Gousse de 7 millimètres sur 4 à 5, sessile, jaunâtre, mollement velue, *ovale-rhomboïdale*, longuement apiculée par la base du style, *plus courte* que le calice. Graines 2-3, ovoïdes, brunes marbrées, mates, *lisses*. Feuilles d'un vert gai, toutes pétiolées; les inférieures et les supérieures unifoliolées; les moyennes trifoliolées; folioles ovales ou elliptiques, dentées en scie; la médiane *pétiolulée;* stipules lancéolées acuminées, égalant le pétiole. Tige herbacée, dressée, flexueuse, rameuse; rameaux étalés. — Plante de 1-3 décimètres, munie de longs poils blancs étalés et de petits poils glanduleux; fleurs jaunes avec l'étendard ordinairement rougeâtre.

Hab. Champs arides de la région méditerranéenne; Bandols à Toulon, Marseille; Avignon; Montpellier; Narbonne, Casas-de-Pena près de Perpignan. (1).

O. cenisia *L. mant.* 267; *All. ped.* 1, *p.* 319, *tab*, 10, *f.* 2; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 433; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 512; *Dub. bot.* 120; *Lois. gall.* 2, *p.* 114. *Rchb. exsic.* 1367! — Fleurs peu nombreuses, *solitaires aux aisselles supérieures;* pédoncules étalés, *plus longs que les feuilles*, mutiques, ou subaristés au sommet; pédicelle *égalant presque le calice.* Divisions du calice linéaires *aiguës*, un peu plus longues que le tube. Corolle *deux fois plus longue* que le calice; étendard orbiculaire, arrondi ou émarginé au sommet, un peu plus long que les ailes; carène courbée-ascendante. Gousse de 10 à 12 millimètres sur 6, penchée, sessile, velue-glanduleuse, *ovale ou oblongue, oblique sur sa base*, un peu enflée, *une fois plus longue* que le calice. Graines assez nombreuses, grosses, réniformes, olivâtres, *couvertes de tubercules inégaux et disposés irrégulièrement.* Feuilles glabres, toutes brièvement pétiolées et trifoliolées; folioles petites, coriaces, oblongues-cunéiformes, dentées en scie supérieurement, *toutes sessiles;* stipules lancéolées, incisées-dentées, plus longues que le pétiole. Tiges nombreuses, grêles, *couchées-diffuses*, frutescentes à la base, munies d'une ligne de poils descendant de la commissure des stipules. — Plante de 5-20 centimètres; fleurs médiocres, purpurines à étendard rayé.

Hab. Assez commun dans les Alpes du Dauphiné, Lautaret, Villars-d'Arène, mont de Lans, la Grave, Gap, Die, Briançon, etc.; Alpes de la Provence, mont Ventoux, Sainte-Baume près de Toulon; Pyrénées orientales et centrales. ♃ Juin-juillet.

O. reclinata *L. sp.* 1011; *DC. prod.* 2, *p.* 162; *O. laxiflora Viv. fl. cors. p.* 13. *Ic. Barr. tab.* 761. — Fleurs en grappes terminales feuillées, *d'abord corymbiformes, puis s'allongeant;* pédoncules *égalant la feuille*, non aristés ou très-brièvement; pédicelles à la fin arqués, *plus courts* que le tube du calice. Divisions du calice linéaires *aiguës*, deux fois plus longues que le tube. Corolle *ne dépassant pas* le calice; étendard orbiculaire apiculé, plus long que les ailes; carène courbée-ascendante. Gousse de 12 millimèt. sur 3, pendante, sessile, couverte de longs poils étalés et de petits poils glanduleux, brune à la maturité, *plus longue* que le calice *ou l'égalant.* Graines nombreuses, petites, orbiculaires, comprimées, échancrées, *fortement tuberculeuses;* tubercules transparents. Feuilles pétiolées et toutes trifoliolées, si ce n'est les feuilles florales supérieures; folioles obovées-cunéiformes, fortement nervées, dentées dans leur moitié supérieure; *la médiane pétiolulée;* stipules ovales, dentées, plus courtes que le pétiole. Tiges herbacées, grêles, très-rameuses, étalées-diffuses — Plante de 10-15 centimètres, mollement velue et glanduleuse; fleurs médiocres, purpurines.

α. *genuina Nob.* Feuilles florales ne dépassant pas les fleurs; corolle égalant le calice.

β. *minor Moris, fl. sard.* 1, *p.* 422. Fleurs de moitié plus petites, dépassées par les feuilles florales; corolle plus courte que le calice; gousse plus courte. *O. mollis Savi! mem. delle soc. ital.* 9,

p. 351, *tab.* 8; *Lagasca, gen. et sp.* 22; *Guss. syn.* 2, *p.* 259; *O. Cherleri Desf. atl.* 2, *p.* 148; *All. ped.* 1, *p.* 318; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 512 (*non L.*); *O. Desfontainii L. Duf. ad amicos. Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 677. *Soleir. exsic.* 1346!

Hab. Sables maritimes de la Méditerranée, Cannes, Grasse, îles d'Hières, Toulon, île Sainte-Marguerite, Marseille, Cette; Corse, Bonifacio, Bastia, îles Rousses, îles Sanguinaires; bords de l'Océan à Biaritz près de Bayonne. (I) Mai.

O. ORNITHOPODIOIDES *L. sp.* 1009; *Desf. atl.* 2, *p.* 148; *Dub. bot.* 120; *Lois. gall.* 2, *p.* 116; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 416; *Guss. syn.* 2, *p.* 260. *Ic. Cavan. ic.* 2, *tab.* 192; *Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 679. *Soleir. exsic.* 7! — Fleurs très-petites, *solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures;* pédoncules capillaires, aristés, plus courts que la feuille ou l'égalant; pédicelles *égalant* le tube du calice. Divisions du calice linéaires-*filiformes,* beaucoup plus longues que le tube. Corolle égalant le calice; étendard égalant la carène. Gousse de 15-20 millimètres sur 3, pendante, sessile, pubescente-glanduleuse, brune à la maturité, *contractée sur ses graines,* à valves se roulant en tire-bouchon. Graines 5-9, petites, globuleuses, brunes, *tuberculeuses.* Feuilles d'un vert gai, toutes pétiolées et trifoliolées; folioles des feuilles inférieures orbiculaires, sinuées-dentées; celles des feuilles supérieures obovées ou oblongues, dentées en scie dans leur moitié supérieure; stipules ovales, entières, 3-4 fois plus courtes que le pétiole. Tiges herbacées, grêles, dressées ou ascendantes, rameuses. — Plante de 6-12 centimètres, pubescente-glanduleuse; fleurs jaunes.

Hab. Rochers maritimes de la Corse, Bastia, Bonifacio, Ostriconi. (I) Avril-mai.

Sect. 2. BUGRANA *DC. prod.* 2, *p.* 162. — Pédoncules uniflores, jamais articulés sous le sommet.

a. *Calice campanulé.*

O. CAMPESTRIS *Koch et Ziz. cat. pal.* 22 (*non Sieb.*); *O. spinosa var.* β. *L. sp.* 1006 (*non L. fl. suec. ex Fries.*); *O. spinosa Wallr. sched.* 379; *Rchb.! fl. excurs.* 517; *O. arvensis var.* β. *Sm. fl. brit. p.* 758; *O. antiquorum Vill. Dauph.* 3, *p.* 426; *Lam. dict.* 1, *p.* 505; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 509 (*non L.*); *O. legitima Delarbre, fl. Auv. Rchb. exsic.* 652! — Fleurs solitaires et axillaires dans la partie supérieure des rameaux, formant une *grappe oblongue,* feuillée; pédicelles égalant à peine le tube du calice. Divisions du calice *linéaires-lancéolées.* Corolle une fois plus longue que le calice; étendard ovale apiculé, plus long que la carène; celle-ci dépassant les ailes, courbée-ascendante. Gousse *ovale,* comprimée, un peu velue-glanduleuse, *jaunâtre* à la maturité, *égalant* le calice. Graines 2-4, ovoïdes, brunes, *tuberculeuses.* Feuilles fasciculées, presque glabres, *brièvement pétiolées;* les inférieures trifoliolées; les supérieures

unifoliolées; folioles petites, linéaires-oblongues, dentées en scie supérieurement; stipules petites, lancéolées, souvent dentées. Tiges *frutescentes*, fermes, *dressées* dès la base, droites, munies d'une ligne de poils alternativement d'un côté et de l'autre, très-rameuses, portant un grand nombre d'*épines divariquées* et souvent géminées aux nœuds. Souche courte, *non rampante, sans stolons.* Racine pénétrant profondément et verticalement en terre. — Arbrisseau de 4-6 décimètres, non fétide, plus ou moins velu et glanduleux; fleurs assez grandes, roses veinées, ou rarement blanches.

Hab. Champs stériles, pâturages, bords des routes, dans toute la France. ♄ Juin-juillet.

O. ANTIQUORUM *L. sp.* 1006; *Rchb. fl. excurs. p.* 517 *et Ic. pl. crit.* 1, *f.* 14; *Jaub. et Spach, pl. ori. t.* 2, *p.* 71, *tab.* 154 (*non alior. auct. gall.*); *O. diacantha Sieber, pl. cret. exsic.; Anonis legitima antiquorum Tourn. cor.* 28. — Se distingue de l'*O. campestris* par ses fleurs 4-5 fois plus petites; par son calice plus finement et plus brièvement glanduleux; par sa corolle d'un tiers seulement plus longue que le calice; par son étendard *émarginé au sommet, non apiculé*, égalant la carène courbée à angle droit; par sa gousse beaucoup plus petite, *lenticulaire*, très-finement pubescente-glanduleuse, *égalant* le calice; par sa graine solitaire, un peu plus grosse, plus finement tuberculeuse; par ses feuilles à folioles beaucoup plus petites, obovées; par ses tiges beaucoup plus grêles, *un peu flexueuses en zigzag*, dépourvues de ligne de poils, mais munies uniformément d'un duvet glanduleux extrêmement court; par ses épines bien plus fines.

Hab. Lieux arides de la région méditerranéenne; Narbonne (*Delort*); Montpellier (*Salle*); Hières, Fréjus; Avignon (*Requien*); Corse. ♄ Juin-juillet.

O. PROCURRENS *Wallr. sched.* 381; *Dub. bot.* 120; *O. spinosa L. fl. suec.* 637 (*non L. sp.*); *Vill. Dauph.* 3, *p.* 427. — Fleurs solitaires et axillaires dans la partie supérieure des rameaux, formant une *grappe oblongue*, interrompue à la base, feuillée; pédicelles plus courts que le tube du calice. Divisions du calice *linéaires acuminées*. Corolle d'un tiers plus longue que le calice; étendard orbiculaire apiculé, plus long que la carène; celle-ci égalant les ailes. Gousse *ovale* comprimée, pubescente-glanduleuse, *jaunâtre* à la maturité, *plus courte* que le calice. Graines 1-2, assez grosses, brunes, *tuberculeuses*. Feuilles pubescentes-glanduleuses, *brièvement pétiolées*; les inférieures trifoliolées; les supérieures unifoliolées; folioles facilement caduques, obovées, obtuses ou émarginées au sommet, finement dentées en scie; stipules ovales, les inférieures dentées. Tiges *frutescentes, couchées et radicantes à la base*, puis ascendantes, pubescentes-glanduleuses tout autour, quelquefois très-velues, rameuses; rameaux tantôt armés de quelques épines, tantôt non épineux (*O. mitis Gmel. bad.* 3, *p.* 162). Souche rameuse, *longuement rampante, émettant des stolons* souterrains.

— Arbrisseau fétide, très-glanduleux; fleurs assez grandes, roses veinées.

α. *arvensis Nob.* Plante de 5-8 décimètres; feuilles et fleurs grandes; celles-ci en épis lâches; feuilles florales égalant le calice. *O. arvensis Lam. Dict.* 1, *p.* 505; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 509.

β. *maritima Nob.* Plante de 1-2 décimètres, à tiges beaucoup plus grêles; feuilles très-petites; fleurs de moitié moins grandes, en épis courts et denses; feuilles florales plus courtes que le calice. *Anonis maritima procumbens, foliis hirsutiè pubescentibus Pluk. Alm.* 35; *Dill. Elth.* 29, *tab.* 25, *f.* 28; *O. repens L. sp.* 1006; *O. arvensis var.* γ. *Sm. fl. brit.* 758.

γ. *alpina Nob.* Plante de 2-3 décimètres; feuilles très-petites; fleurs petites, ordinairement rapprochées au nombre de 3 au sommet des rameaux; feuilles florales plus courtes que le calice. *O. caduca Vill.! Dauph.* 3, *p.* 428.

Hab. La var. α. très-com. dans toute la France. La var. β. le long des côtes de la Méditerranée, et de l'Océan depuis Bayonne jusqu'à Dunkerque. La var. γ. dans les Alpes du Dauphiné. ♄ Juin-juillet.

O. SERRATA *Forsk. fl. ægypt.-arab. p.* 130; *Vahl, symb.* 1, *p.* 52; *Dub. bot.* 121; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 423; *O. diffusa Tenor! fl. neap. prod. p.* 41 *et fl. nap. tab.* 169, *f.* 1; *Guss. syn.* 2. *p.* 257; *O. villosissima Lois.! nouv. not.* 31 *et fl. gall.* 2, *p.* 112 (*non Desf.*). *Soleir. exsic.* 133! — Fleurs axillaires, en *grappes terminales spiciformes*, à la fin allongées et un peu lâches, feuillées à la base; les feuilles florales supérieures *réduites à une bractée* ovale acuminée; pédicelles inférieurs égalant le tube du calice, presque nuls aux fleurs supérieures. Divisions du calice *linéaires acuminées.* Corolle plus longue que le calice; étendard ovale, brièvement apiculé, plus long que la carène; celle-ci dépassant les ailes. Gousse *presque orbiculaire,* comprimée, finement pubescente-glanduleuse, *brune* à la maturité, *égalant* le calice. Graines 2, grosses, globuleuses, fauves, *lisses.* Feuilles *pétiolées,* toutes trifoliolées, si ce n'est les supérieures; folioles obovées ou oblongues, fortement dentées en scie; la médiane pétiolulée; stipules lancéolées, dentées, *plus courtes* que le pétiole. Tiges *herbacées,* rameuses, *dressées, ascendantes ou diffuses.* — Plante de 1-2 décimètres, plus ou moins pubescente-glanduleuse; fleurs médiocres, roses ou purpurines.

Hab. Sables maritimes en Corse, Bonifacio, Bastia, Aleria, Ostriconi. ① Mai-juin.

O. VARIEGATA *L. sp.* 1008; *Desf. atl.* 2, *p.* 141, *tab.* 185; *Dub. bot.* 121; *Lois. gall.* 2, *p.* 113; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 419; *Guss. syn.* 2, *p.* 254; *O. aphylla Lam. dict.* 1, *p.* 509. *Soleir. exsic.* 1347! — Fleurs axillaires, *en grappes terminales* lâches, feuillées à la base; les feuilles florales supérieures *réduites aux stipules;* pédicelles égalant le tube du calice. Divisions du calice *lancéolées,* munies d'une forte nervure dorsale, aussi longues que le

tube. Corolle une fois plus longue que le calice; étendard pubescent, ovale apiculé, plus long que la carène; celle-ci dépassant les ailes. Gousse *oblongue*, pubérulente, *brune* à la maturité, *plus longue* que le calice. Graines nombreuses, réniformes, brunes et *lisses*. Feuilles glabres, luisantes, coriaces, la plupart unifoliolées, rarement les inférieures trifoliolées; les supérieures *sessiles;* les inférieures munies d'un pétiole court et souvent uni-bidenté au sommet: folioles pliées en deux, fortement nervées, dentées en scie; stipules ovales aiguës, striées, dentées, *amplexicaules*. Tiges *herbacées, couchées ou ascendantes,* pubescentes, rameuses. — Plante de 1-3 décimètres; fleurs médiocres, jaunes, bariolées de pourpre.

Hab. Sables maritimes en Corse, Aléria (*Soleirol*); étang de Biguglia près de Bastia (*Bernard*). ① Avril-mai.

O. striata *Gouan, illust.* 47; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 430; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 511; *Dub. bot.* 121; *Lois.!* 2, *p.* 112; *O. aggregata Asso, syn. arr.* 56; *O. reclinata Lam. fl. fr.* 2, *p.* 611 (*non L.*).— Fleurs axillaires, formant de petites grappes terminales, *serrées*, feuillées, *corymbiformes;* pédicelles égalant le tube du calice. Divisions du calice étroites, *linéaires acuminées,* 2-3 fois plus longues que le tube. Corolle d'un quart plus longue que le calice; étendard ovale apiculé, plus long que la carène; celle-ci dépassant les ailes. Gousse *ovale* comprimée, un peu pubescente-glanduleuse, *noircissant* à la maturité, *plus courte que le calice ou l'égalant*. Graines 1-2, réniformes, olivâtres, *lisses!* Feuilles finement glanduleuses, toutes *pétiolées* et trifoliolées; folioles petites, fortement nervées, obovées-cunéiformes, dentées en scie dans leur moitié supérieure, à dents très-aiguës; la foliole médiane pétiolulée; stipules lancéolées acuminées, dentées, *un peu plus courtes* que le pétiole. Tiges *frutescentes et couchées à leur base, émettant des stolons* de leur partie souterraine; rameaux ascendants, grêles, munis alternativement de chaque côté d'une ligne de poils très-marquée, du reste glanduleux tout autour. — Plante de 1 décimètre; fleurs médiocres, jaunes.

Hab. Coteaux arides en Poitou, Poitiers, Chardonchamps, Moulinet, Auzance, etc. (*Delastre*); Bourges, Sancerre, etc., dans le département du Cher (*Boreau*); Savillac, Brengues, Livernon dans le département du Lot (*Puel*): dans la Lozère à Mende, Florac, Sainte-Enimie, etc. (*Prost*); Gap; Castellanne (*Requien*); mont Ventoux; Pyrénées, Fond-de-Comps, Esquierry, Mont-Laid, Col-de-Tortos, etc. ♃ Juin-juillet.

O. Columnæ *All. ped.* 1, *p.* 318, *tab.* 20, *f.* 3; *Dub. bot.* 121; *Lois. gall.* 2, *p.* 113; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 417; *Guss. syn.* 2, *p.* 255; *O. parviflora Lam. dict.* 1, *p.* 510; *Desf. atl.* 2, *p.* 140; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 510 (*non Thunb.*); *O. subocculta Vill. Dauph.* 3, *p.* 429; *O. minutissima Jacq. aust. tab.* 240 (*non L.*); *O. apula Tenor, ind. hort. neap.* 1827; *O. lutea sylvestris minima Column. ecphr.* 1, *p.* 304, *tab.* 301. *Rchb. exsic.* 1036! — Fleurs axillaires, formant des *grappes terminales spiciformes*, très-feuillées; les feuilles florales dépassant les fleurs; pédicelles plus courts que le

tube du calice. Divisions du calice *linéaires-lancéolées acuminées.* Corolle plus courte que le calice ou l'égalant, presque avortée dans les fleurs automnales (*Vill.*); étendard ovale apiculé, plus long que la carène; celle-ci égalant les ailes. Gousse *ovale-rhomboïdale*, velue, *noircissant* à la maturité, *égalant* ordinairement le calice. Graines 4-6, orbiculaires comprimées, olivâtres, *finement tuberculeuses.* Feuilles finement pubescentes-glanduleuses, toutes *assez longuement pétiolées*, trifoliolées ou les supérieures rarement unifoliolées; folioles obovées ou oblongues, nervées, finement dentées en scie; la médiane pétiolulée; stipules étroites, lancéolées aiguës ou acuminées, dentées, persistant à la base des tiges, *beaucoup plus courtes* que le pétiole. Tiges *frutescentes à la base, dressées ou ascendantes*, très-feuillées supérieurement, ordinairement simples, pubescentes-glanduleuses tout autour. — Plante de 1-3 décimètres; fleurs petites, d'un jaune pâle.

Hab. Coteaux calcaires dans presque toute la France; manque dans le nord-est. ♃ Mai-juillet.

O. MINUTISSIMA *L. sp.* 1007; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 510; *Dub. bot.* 121; *Lois. gall.* 2, *p.* 112; *Guss. syn.* 2, *p.* 255; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 418; *O. saxatilis Lam. dict.* 1, *p.* 509; *O. barbata Cav. ic.* 2, *p.* 42, *tab.* 153. *Soleir. exsic.* 1352! — Se distingue de l'*O. Columnæ* par ses fleurs en *capitules serrés;* par ses feuilles florales ne dépassant pas les fleurs; par ses calices glabres ou pourvus de poils glanduleux beaucoup plus courts; par les divisions calicinales bien plus longuement *acuminées, subulées au sommet, toujours plus longues* que la gousse; par ses corolles d'un jaune plus vif; par ses gousses plus petites, glabres; par ses graines de moitié plus petites, brunes, ovoïdes, munies de tubercules qui ne se voient qu'à une forte loupe; par ses feuilles brièvement pétiolées; par ses folioles *toutes sessiles*, longuement cunéiformes à la base, munies de dents plus longues mucronulées; par ses stipules bien plus étroites, *longuement acuminées-sétacées, dépassant* le pétiole. — Les fleurs vernales sont sans corolle, réunies en petits capitules terminaux denses, portées sur des pédicelles plus courts que le tube du calice. Les fleurs automnales sont éparses en épis lâches ou surmontant les capitules nés au printemps; elles sont portées par des pédicelles plus longs que le tube du calice.

Hab. Coteaux et rochers arides des provinces méridionales; Dauphiné; Provence; montagnes de l'Ardèche; Cévennes; Languedoc; Roussillon; Pyrénées; Corse. ♃ Avril et automne.

b. *Calice tubuleux.*

O. MITISSIMA *L. sp.* 1007; *Dub. bot.* 121; *Lois.! gall.* 2, *p.* 112; *Guss. syn.* 2, *p.* 256. *Ic. Dill. elth. tab.* 24, *f.* 27. — Fleurs en grappes terminales spiciformes, très-serrées, feuillées; les feuilles florales à stipules élargies, scarieuses et blanches à la

base, couvrant les calices; les supérieures à une seule foliole sessile, lancéolée, mucronée; pédicelles courts. Calice finement strié, à divisions lancéolées-subulées égalant le tube. Corolle un peu plus longue que le calice; étendard obové, apiculé, porrigé, plus long que la carène; celle-ci dépassée par les ailes. Gousse ovale, jaunâtre, égalant le calice. Graines 3-4, petites, brunes, orbiculaires, *fortement tuberculeuses.* Feuilles brièvement pubescentes-glanduleuses, *pétiolées;* les caulinaires toutes *trifoliolées;* folioles obovées ou oblongues, finement dentées en scie, très-caduques, *la médiane pétiolulée;* stipules *semi-ovales,* entières. Tiges herbacées, dressées, rameuses.—Plante de 2-6 décim.; fl. petites, peu visibles, purpurines.

Hab. Provence (*Lois.!*); île Sainte-Marguerite! (*Girody*); Bonifacio en Corse! (*de Pouzolz*). (1). Mai-juin.

O. alopecuroides *L. sp.* 1008; *Dub. bot.* 121; *Lois. gall.* 2, *p.* 115; *Guss. syn.* 2, *p.* 256. *Ic. Schkuhr, handb. tab.* 194. — Fleurs en grappe terminale spiciforme, très-serrée et très-feuillée; feuilles florales à foliole oblongue ou linéaire, munie de 3-5 dents aiguës au sommet; pédicelles extrêmement courts. Calice finement strié, à divisions lancéolées acuminées-sétacées, une fois plus longues que le tube. Corolle égalant le calice ou plus courte; étendard obové, non apiculé, un peu plus court que la carène. Gousse ovale, poilue au sommet, jaunâtre, une fois plus courte que le calice. Graines 1-2, ovoïdes, brunes, *lisses et luisantes.* Feuilles d'un vert gai, presque glabres, *toutes unifoliolées;* foliole des feuilles caulinaires grande, ovale, obtuse ou émarginée, dentelée, *sessile sur une gaîne biauriculée* et d'autant plus grande que la feuille est plus inférieure. Tige herbacée, dressée, simple ou peu rameuse. — Plante de 2-4 décimètres; fleurs petites, rougeâtres.

Hab. Environs de Fréjus; Bonifacio en Corse. (1). Mai-juin.

Subtrib. 2. Vulnerarieæ *Nob.*— Etamines monadelphes. Gousse uniloculaire. Feuilles imparipennées.

ANTHYLLIS. (L. gen. 864.)

Calice persistant, tubuleux, souvent enflé, *à 5 dents.* Etendard ovale, redressé; carène obtuse, munie de chaque côté au-dessus de l'onglet d'une dépression en forme de fossette. Etamines monadelphes; filets épaissis au sommet. Style subulé, arqué; stigmate en tête. Gousse stipitée, *ovoïde ou oblongue, incluse.* Graines 1-2; funicule non dilaté sur le hile.

Sect. 1. Aspalathoides *D C. prod.* 2, *p.* 169. — Fleurs en grappes allongées, interrompues.

A. cytisoides *L. sp.* 1013; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 518; *Dub. bot.* 122; *Lois. gall.* 2, *p.* 117. *Ic. Barr. tab.* 1182. — Fleurs fasciculées par 2 à 5 aux nœuds supérieurs, formant une grappe

étroite, allongée, interrompue; pédicelles extrêmement courts. Calice blanc-tomenteux, à tube ovale, peu enflé, à 5 petites dents presque égales et subulées au sommet. Pétales longuement onguiculés; étendard plus long que les ailes; carène étroite, *courbée, apiculée*. Gousse très-petite, glabre, *ovoïde*, apiculée, brune à la maturité. Une seule graine ovoïde, olivâtre. Feuilles d'un vert glauque, très-finement pubescentes, un peu coriaces; les unes pétiolées et unifoliolées; les autres presque sessiles, trifoliolées, à foliole médiane plus grande et pétiolulée; folioles *ovales ou lancéolées*. Tige dressée, cendrée et finement pubescente, très-rameuse; rameaux allongés, grêles, dressés, très-feuillés. — Arbrisseau de 2–5 décimètres; fleurs petites, d'un jaune vif.

Hab. La Ciotat près de Toulon; île Sainte-Marguerite; Casas-de-Pena près de Perpignan; le Boulou; Corse (*Viv.*). ♄ Mai-juin.

A. Hermanniæ *L. sp.* 1014; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 518; *Dub. bot.* 122; *Lois. gall.* 2, *p.* 117; *Viv. fl. cors.* 13; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 425; *Cytisus græcus L. sp.* 1043 *ex Sm.; Aspalathus cretica L. sp.* 1002 *ex Guss. Ic. Sibth. et Sm. fl. græc.* 7, *tab.* 683. *Soleir. exsic.* 1331! — Fleurs fasciculées par 3 à 8 aux nœuds supérieurs, entourées de feuilles inégales, formant par leur réunion une grappe très-interrompue; pédicelles égalant presque le calice. Calice couvert de poils appliqués, à tube obconique, à 5 petites dents presque égales, triangulaires-subulées. Pétales longuement onguiculés; étendard plus long que les ailes; carène *presque droite, obtuse*. Gousse de 5 millimètres sur 2, glabre, *oblongue, atténuée aux deux bouts*. Graine solitaire, ovoïde, olivâtre. Feuilles velues-soyeuses, brièvement pétiolées, à pétiole persistant, unifoliolées, plus rarement trifoliolées, souvent fasciculées aux nœuds; folioles *linéaires, atténuées à la base*. Tige dressée, tortueuse, brune, glabrescente, très-rameuse; rameaux effilés, étalés, couverts de petits poils appliqués; rameaux anciens devenant presque spinescents. — Arbrisseau de 1–4 décimètres; fleurs très-petites, jaunes.

Hab. Corse, Bastia, cap Corse, monts Coscione et Rotundo, Guagno, Bonifacio, etc. ♄ Juin-juillet.

Sect. 2. Vulneraria *D C. l. c.* — Fleurs en capitules.

A. Barba-Jovis *L. sp.* 1013; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 517; *Dub. bot.* 122; *Lois.! gall.* 2, *p.* 116; *Guss. syn.* 2, *p.* 264. *Ic. Barr. t.* 378; *Riv. tetrap. irr. tab.* 4. *Soleir. exsic.* 1333! — Fleurs en capitules serrés, terminaux géminés, et axillaires solitaires, entourés à leur base par une feuille florale sessile, tri-palmatiséquée, appliquée; pédicelles courts. Calice velu-soyeux, à tube ovale, *non vésiculeux, appliqué sur le fruit*, à dents un peu inégales, subulées, *beaucoup plus courtes* que le tube. Etendard ovale, non appendiculé à la base, à limbe *égalant* l'onglet; carène droite, obtuse. Style court. Gousse

glabre, oblongue-acuminée, très-brièvement stipitée, indéhiscente. Une seule graine ovale, lisse, olivâtre. Feuilles velues, d'un blanc argenté, reposant sur une gaîne ovale et embrassante, toutes imparipennées, à 4–9 paires de folioles pétiolulées, *linéaires-oblongues, mucronulées, égales;* pétioles persistants. Tige *dressée*, brune, à épiderme se détachant; rameaux fleuris blancs-tomenteux, dressés, très-feuillés.— Arbuste de 3–12 décimètres; fleurs citrines.

Hab. Rochers maritimes; Provence, Antibes, Fréjus, îles d'Hyères, Toulon; Corse, Bonifacio, Saint-Florent, etc. ♄ Mai-juin.

A. MONTANA *L. sp.* 1012; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 516; *Dub. bot.* 122; *Lois.! gall.* 2, *p.* 116; *Koch, syn. p.* 175; *Vulneraria montana Scop. carn.* 2, *p.* 56. *Ic. Lam. illust. tab.* 615, *f.* 5; *Jacq. aust. tab.* 334.—Fleurs en capitules serrés, solitaires et terminaux, entourés à leur base par deux feuilles florales inégales, sessiles, palmatipartites, appliquées; pédicelles courts. Calice très-velu, *non vésiculeux, appliqué sur le fruit*, à dents presque égales, subulées, longuement ciliées, *égalant* le tube. Etendard ovale, non appendiculé à sa base, à limbe *deux fois plus long* que l'onglet; carène un peu courbée, obtuse. Gousse glabre, oblongue acuminée, très-brièvement stipitée, s'ouvrant par le bord externe. Une seule graine ovoïde, lisse, brune. Feuilles velues-soyeuses, reposant sur une gaîne membraneuse, embrassante et striée; toutes imparipennées, à 10–15 paires de folioles petites, *oblongues, mucronées, toutes égales;* pétioles persistants. Tiges brunes, ligneuses, tortueuses et *couchées à leur base*, émettant des rameaux fleuris herbacés, peu feuillés, ascendants. — Plante de 1-2 décimèt., gazonnante; fl. purpurines.

Hab. Coteaux arides de la Provence, à la Sainte-Baume près de Toulon, à Saint-Tronc et à Notre-Dame-des-Anges près de Marseille, Mont-Ventoux, Aix; Alpes du Dauphiné; chaîne du Jura; montagnes de la Côte-d'Or; Mont-Colombier (Ain); Cévennes; Pyrénées orientales et centrales. ♃ Juin-juillet.

A. VULNERARIA *L. sp.* 1012; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 516; *Dub. bot.* 122; *Lois. gall.* 2. *p.* 116; *Vulneraria Anthyllis Scop. carn.* 2, *p.* 55; *Vulneraria heterophylla Mœnch, meth.* 146. *Ic. Lam. illust. tab.* 615, *f.* 1. — Fleurs en capitules serrés, solitaires ou géminés, terminaux et axillaires; pédoncule commun très-court, courbé en arc, portant les fleurs sur sa convexité, pourvu à sa base d'une feuille florale palmatipartite à 5–7 lanières, et à son sommet d'une bractée herbacée 3-5partite; pédicelles très-courts. Calice plus ou moins velu, à tube ovale-oblong, *enflé-vésiculeux*, oblique à la gorge, à 5 dents *très-inégales;* les 3 inférieures lancéolées-subulées; les 2 supérieures ovales, soudées l'une à l'autre presque jusqu'au sommet. Etendard ovale, *appendiculé à la base*, à limbe de moitié plus court que son onglet; carène presque droite, obtuse. Gousse très-petite, glabre, *demi-ovale, apiculée*, réticulée, s'ouvrant par le bord externe, portée sur un thécaphore filiforme, *inséré au-dessus de la base* de la gousse. Graines 1–2, ovoïdes, *lisses*, olivâtres.

Feuilles inférieures munies de 1-3-5 folioles entières, dont *la supérieure très-grande;* les supérieures à 3-6 paires de folioles. Tiges nombreuses, simples, couchées ou ascendantes. — Plante de 1-3 décimètres, couverte de poils courts appliqués.

α. *vulgaris Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 124. Fleurs jaunes ou blanches (*A. rustica Mill. dict. n°* 3); tiges pourvues au sommet de poils appliqués, ascendantes, aphylles ou pourvues de 1-2 feuilles.

β. *maritima Koch, l. c.* Fleurs jaunes; tiges couvertes dans toute leur longueur de poils appliqués, dressées, portant 3-4 feuilles, plus souvent rameuses, plus élevées, atteignant jusqu'à 6 décimètres et formant des touffes énormes. *A. maritima Schweigg. in Hagen, chl. boruss. p.* 263; *Rchb. exsic.* 272!

γ. *rubriflora D C. prod.* 2, *p.* 170. Fleurs d'un rouge vif; tiges dressées ou ascendantes, munies au sommet de poils appliqués, pourvues de 1-2 feuilles. *Vulneraria supina flore coccineo Dillen. hort. elth.* 2, *p.* 431, *tab.* 320, *f.* 413; *A. Dillenii Schultes in herb. Balb. ex D C.; Rchb. exsic.* 463! Cette plante constitue peut-être une espèce distincte (*conf. Dillen. l. c. et Boreau Bull. soc. d'Angers*, 17[e] *année, n°* 3).

δ. *Allionii D C. l. c.* Fleurs jaunes, plus petites que dans les variétés précédentes; tiges courtes, couchées ou ascendantes, couvertes ainsi que les feuilles de longs poils blancs étalés, pourvues de 1-2 feuilles. *A. vulnerarioïdes Bonjean in Rchb. fl. excur. p.* 515; *Astragalus vulnerarioïdes Allioni, Ped. n°* 1278, tab. 19, f. 2. (*exclud. descript. et pict. fructûs*). Des échantillons de cette plante, venus du mont Cenis et envoyés par Bonjean lui-même, nous ont présenté des gousses stipitées, ce qui nous fait penser que le caractère sur lequel Reichenbach a établi son espèce, n'est pas constant.

Hab. La var. α. com. dans les prés secs, les collines, et monte même dans les Alpes. La var. β. falaises des côtes de Bretagne et de Normandie. La var. γ. Anjou, coteaux de Barré, Beaulieu (*Boreau*), Chalonnes (*Bastard*); les Bayards près de Gap; Florac; Anduze dans le Gard; Avignon, Aix, Marseille; Narbonne; Bagnères-de-Luchon et Eaux-Bonnes; Corse, Bastia, Bonifacio. La var. δ. Mont-Louis, Pic-du-Midi de Bigorres; Alpes du Dauphiné. ♃ ou ② Mai-juin.

A. TETRAPHYLLA *L. sp.* 1011; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 515; *Dub. bot.* 123; *Lois. gall.* 2, *p.* 116; *Vulneraria tetraphylla Guss. prod.* 2, *p.* 395. *Ic. Barr. tab.* 534; *Riv. tetr. irr. tab.* 19. *Soleir. exsic.* 1330! — Fleurs sessiles, fasciculées par 2-7, formant des capitules axillaires sessiles ou brièvement pédonculés. Calice muni de petits poils appliqués, *fortement vésiculeux* à la maturité, à 5 dents *égales*, subulées, beaucoup plus courtes que le tube. Etendard pubescent, à limbe obové, *atténué à la base*, de moitié plus court que son onglet; carène courbée, apiculée. Gousse velue, *oblongue, arrondie au sommet, contractée au milieu*, s'ouvrant par le bord externe, portée sur un thécaphore *inséré à la base* de la gousse. Graines grosses, ovales, *tuberculeuses*, brunes. Feuilles munies de petits poils appliqués et de petites glandes dorées enfoncées dans le pa-

renchyme, toutes imparipennées à 1-2 paires de folioles latérales très-petites dans les feuilles inférieures; la foliole terminale *toujours très-grande, obovée-cunéiforme.* Tiges herbacées, velues, couchées, peu rameuses. — Plante de 1-5 décimètres; fleurs blanches, striées de rose avec une tache purpurine sur la carène.

Hab. Lieux cultivés de la région des oliviers; Provence, Languedoc, Roussillon; Corse. (1) Mai-juillet.

HYMENOCARPUS. (Savi, fl. pis. 2, p. 205, excl. syn.)

Calice persistant, tubuleux, *quinquefide.* Etendard ovale, redressé; carène courbée, presque rostrée, munie de chaque côté au-dessus de l'onglet d'une dépression en forme de fossette. Etamines subinonadelphes; filets fortement épaissis au sommet. Style subulé, allongé, arqué; stigmate en tête. Gousse stipitée, plane, *courbée-réniforme, exserte,* indéhiscente. Graines 2-3; funicule non dilaté sur le hile.

H. circinnata *Savi, fl. pis. 2, p.* 205; *Medicago circinnata L. sp.* 1096; *DC. fl. fr. 4, p.* 542; *Dub. bot.* 123; *Lois. gall.* 2, *p.* 129; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 432, *t.* 54! *Soleir. exsic.* 1252! — Fleurs 2-4 en ombelle au sommet d'un pédoncule axillaire plus long que la feuille et pourvu au sommet d'une bractéole lancéolée et souvent munie d'une pinnule à sa base. Dents du calice linéaires; les supérieures un peu plus longues. Tous les pétales égaux. Gousse velue, réticulée-veinée sur les faces, munie d'une échancrure profonde et étroite, bordée sur le bord externe de petites épines simples ou divisées, qui quelquefois manquent complétement (*Medicago nummularia DC. cat. monsp.* 124, *non Ster.*). Deux graines réniformes, lisses. Feuilles inférieures entières, atténuées en pétiole; les supérieures, sessiles, imparipennées, à 2-4 paires de folioles dont la terminale très-grande; stipules nulles. Tiges ascendantes ou diffuses. Racine pivotante. — Plante de 1-5 décimètres, mollement velue; fleurs orangées. Port de l'*Anthyllis Vulneraria.*

Hab. Saint-Jean-de-Vedas près de Montpellier (*Auguste de Saint-Hilaire*); Bastia (*Soleirol*). (1) Mai.

Subtrib. 3. Trifolieæ *D C. l. c.* — Etamines diadelphes. Gousse uniloculaire. Feuilles trifoliolées; les primordiales alternes.

A. *Graines non séparées par du tissu cellulaire.*

MEDICAGO. (L. gen. 899.)

Calice à 5 divisions. Corolle *caduque;* ailes *libres en avant;* carène obtuse. Etamines diadelphes, non soudées aux pétales, à filets *non dilatés* au sommet. Style filiforme, glabre. Gousse multiovulée, rarement mono-biovulée, *exserte, indéhiscente ou s'ouvrant par le bord externe, courbée en rein, en faulx ou plus souvent en hélice.* Feuilles trifoliolées; stipules soudées par leur base au pétiole.

Sect. 1. Lunaria *Nob.* — Gousse indéhiscente, plane, foliacée, réniforme, profondément échancrée, dépourvue de nervure concentrique extramarginale.

M. radiata *L. sp.* 1096; *Dub. bot.* 123; *Lois. gall.* 2, *p.* 129; *Benth. cat.* 99; *Koch, syn.* 2 *ed.* 176. *Ic. Morison, hist. s.* 2, *t.* 15, *f.* 3. — Pédoncule uni-biflore, plus long que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci égalant les ailes. Gousse égalant 2 centimètres, glabre, mince, munie sur le bord externe de petites épines simples ou divisées, prolongée en membrane lacérée sur le bord interne, parcourue sur les faces par des nervures qui rayonnent vers la circonférence et s'anastomosent en un élégant réseau près du bord externe. Graines ovales, brunes, transversalement rugueuses. Folioles obovées ou rhomboïdales, dentées dans leur moitié supérieure; stipules lancéolées-acuminées, dentées à la base. Tiges dressées ou étalées, arrondies. Racine pivotante. — Plante de 2-3 décimètres, pubescente; fleurs jaunes.

Hab. Narbonne (*Pourr. ex Benth.*). (1) Juillet-août.

Sect. 2. Lupulina *Nob.* — Gousse indéhiscente, convexe sur les faces, réniforme courbée en spirale au sommet, non échancrée, dépourvue d'épines et de nervure concentrique extramarginale.

M. lupulina *L. sp.* 1097; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 541; *Dub. bot.* 123; *Lois. gall.* 2, *p.* 130. *Ic. Riv. tet. irr. t.* 8. — Fleurs nombreuses, en grappe courte ou oblongue au sommet d'un pédoncule plus long que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice. Dents du calice lancéolées acuminées, un peu plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci égalant les ailes. Gousse glabre, pubescente ou velue-glanduleuse (*M. Willdenowii Bœnning. fl. mon.* 226, *non Mérat*), munie sur les faces de nervures saillantes, arquées, obliques, anastomosées vers le bord; celui-ci caréné. Graine solitaire, ovoïde, munie d'un petit tubercule près de l'ombilic. Folioles obovées ou rhomboïdales, dentelées au sommet; stipules lancéolées, dentées ou entières (*M. Willdenowii Mér. Par.* 2 *éd.* 2, *p.* 456, *non Bœnning.*). Tiges étalées ou couchées, anguleuses. Racine ferme, rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, plus ou moins velue; fleurs petites, jaunes.

Hab. Com. partout. (2) Mai-automne.

Sect. 3. Falcago *Rchb. fl. exc.* 504. — Gousse déhiscente, courbée en faulx ou en hélice perforée au centre, dépourvue d'épines et de nervure concentrique extramarginale.

M. falcata *L. sp.* 1096; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 540; *Dub. bot.* 123; *Lois. gall.* 2, *p.* 130; *M. procumbens Bess. Prim. Galic.* 2, *p.* 127! — Fleurs nombreuses, en grappe *courte* au sommet d'un pédoncule plus long que la feuille; pédicelles *plus longs* que le tube

La M. marina quantunque con legume spirale forato in centro è
alla Sez. 3.

du calice. Etendard plus long que la carène; celle-ci égalant les ailes. Gousse pubescente, linéaire, *courbée en arc et un peu tordue sur elle-même*, réticulée-veinée. Graines ovales, jaunes, échancrées à l'ombilic. Folioles oblongues-cunéiformes, dentées au sommet; stipules ovales acuminées, souvent dentées à la base. Souche ligneuse, rameuse, émettant des tiges dures, un peu anguleuses, rameuses, *couchées à la base, puis redressées*. — Plante de 3-6 décimètres, un peu velue, rarement glanduleuse (*M. glomerata Balb. Elench.* 93); fleurs jaunes.

Hab. Prés secs; coteaux arides. ♃ Mai-automne.

= **M. FALCATO-SATIVA** *Rchb. fl. exc.* 504; *M. media Pers. syn.* 2, *p.* 356. — Se distingue 1° du *M. sativa* par sa *grappe courte*, par ses tiges *couchées* à la base; 2° du *M. falcata* par sa gousse *courbée en spirale, et formant un tour complet*; 3° de tous les deux par ses fleurs d'abord jaunes, puis verdâtres, ensuite violettes.

Hab. Assez com., en société des *M. sativa* et *falcata*. ♃ Juin-automne.

M. SATIVA *L. sp.* 1096. — Fleurs nombreuses, en grappe *oblongue* au sommet d'un pédoncule plus long que la feuille; pédicelles *plus courts* que le tube du calice. Etendard plus long que la carène; celle-ci égalant les ailes. Gousse pubescente, *courbée en spirale* tournant à droite et *formant deux tours et demi*, réticulée-veinée. Graines ovales, échancrées à l'ombilic. Folioles elliptiques ou linéaires-oblongues, dentées au sommet; stipules ovales, longuement acuminées. Souche ligneuse, à divisions longues et nombreuses, émettant des tiges *dressées*, très-rameuses, un peu anguleuses. — Plante de 3-6 décimètres, presque glabre; fleurs violettes ou bleuâtres.

Hab. Généralement cultivé et souvent subspontané. ♃ Juin-automne.

Sect. 4. SCUTELLARIA *Nob.* — Gousse indehiscente, orbiculaire, courbée en hélice non perforée au centre, dépourvue d'épines et de nervure concentrique extramarginale.

M. SCUTELLATA *All. Ped.* 1, *p.* 315; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 543; *Dub. bot.* 124; *Lois. gall.* 2, *p.* 131; *Koch, syn.* 177. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 36. — Pédoncule uni-triflore, longuement aristé, beaucoup plus court que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées aiguës, *plus longues* que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant un peu les ailes*. Gousse d'abord velue-glanduleuse, puis glabre, à la fin *presque hémisphérique*, large de 12-15 millimètres, à spire tournant à droite, formant 5-6 *tours concaves dont les supérieurs sont emboîtés dans les inférieurs*; faces *obliquement et fortement réticulées-veinées*; bord *mince à la base, s'épaississant au sommet*. Graines grandes, *réniformes*, échancrées à l'ombilic, *lisses*, brunes. Folioles obovées ou oblongues, dentées dans leur moitié supérieure; stipules lan-

céolées, *dentées*. Tiges dressées ou diffuses, anguleuses, rameuses. Racine pivotante. — Plante de 2-4 décimètres, velue-glanduleuse; fleurs assez grandes, d'un jaune-orangé.

Hab. Moissons et lieux incultes de la région des oliviers; se retrouve plus au nord dans les champs de luzerne. (I) Mai-juin.

M. ORBICULARIS *All. ped.* 1, *p.* 314; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 542; *Dub. bot.* 124; *Lois. gall.* 2, *p.* 130; *Koch, syn.* 177. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 37. *Rchb. exsic.* 1198! *et Soleir.* 1239! — Pédoncule bi-triflore, aristé, plus court que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, *une fois plus longues* que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes*. Gousse glabre ou un peu velue et ciliée (*M. applanata Willd. En. h. ber. supp.* 52), *lenticulaire*, large de 15-18 millimètres, devenant jaunâtre à la maturité, à spire tournant à droite, formant 3-5 *tours inégaux et appliqués l'un sur l'autre;* faces munies de *nervures rayonnantes*, ramifiées et anastomosées; bord *membraneux-foliacé*, plane ou onduleux (*M. marginata quorumd. auct., non Willd.*). Graines *ovales-triangulaires*, un peu échancrées à l'ombilic, *finement tuberculeuses*. Folioles obovées-cunéiformes ou les supérieures rhomboïdales, dentées dans leur moitié supérieure; stipules *laciniées*. Tiges couchées, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 2-6 décimètres, presque glabre; fleurs petites, jaunes.

Hab. Moissons, lieux incultes; com. dans les provinces méridionales et centrales de la France et en Corse. (I) Mai-juin.

M. MARGINATA *Willd. En. h. ber.* 802; *Koch, syn.* 177; *Lloyd, fl. Loire-Inf.* 60! *Soleir. exsic.* 1239! — Se distingue du précédent par ses pédoncules plus longs que les feuilles; par sa gousse plus petite, noircissant à la maturité, à *bords écartés les uns des autres*, ce qui donne au fruit la forme *discoïde et non lenticulaire;* par ses graines plus *ovales*, *moins tuberculeuses;* par ses folioles cunéiformes, tronquées ou échancrées au sommet.

Hab. Cultures et bords des chemins. Bastia et Calvi; Angers, Orléans, Nantes. (I) Mai-juillet.

M. ELEGANS *Jacq. in Willd. sp.* 3, *p.* 1408; *Guss. syn.* 2, *p.* 365; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 437, *t.* 38, *f. A; M. rugosa Lam. dict.* 3, *p.* 632 (*non d'Urv.*). — Pédoncule uni-biflore, aristé, plus court que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice. Dents du calice lancéolées, *égalant* le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci égalant les ailes*. Gousse pubescente-glanduleuse, puis glabre, ne noircissant pas à la maturité, *discoïde*, à spire *serrée* tournant à droite et formant 2-3 tours; faces *planes*, *munies de nervures rayonnantes*, s'épaississant vers la circonférence; bord *épais*, *obtus*. Graines *réniformes*, profondément et obliquement échancrées à l'ombilic, *lisses*. Folioles obovées ou rhomboïdales, dentées dans

leur moitié supérieure; stipules lancéolées, *dentées*. Tiges ascendantes ou diffuses, striées, rameuses. Racine rameuse. — Plante de 2-3 décimètres, pubescente-glanduleuse; fleurs jaunes.

Hab. Cette plante, cueillie par M. Soleirol, à Calvi en Corse, a été distribuée par lui sous le n° 1241, confondue avec le *M. Soleirolii*. Ⓘ Mai-juin.

M. Soleirolii *Dub. bot.* 124! *Soleir. exsic.* 1241! — Pédoncule portant 3-6 fleurs, aristé, plus long que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice. Dents du calice linéaires-subulées, 2 *fois plus longues* que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes*. Gousse glabre, *discoïde-lenticulaire*, petite, ne noircissant pas à la maturité, à spire *serrée*, tournant à droite, formant 2-3 tours; faces *convexes, réticulées-veinées en long;* bord *caréné*. Graines *réniformes, lisses*, un peu échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes ou rhomboïdales, dentées au sommet; stipules *laciniées*. Tiges couchées, anguleuses, rameuses. Racine rameuse. — Plante de 2-4 décim., pubescente; fl. assez grandes, jaunes.

Hab. Corse, Calvi et Aléria (*Soleirol*). Ⓘ Avril-mai.

M. suffruticosa *Ram. in D C. fl. fr.* 4, *p.* 541; *Dub. bot.* 123; *Lois. gall.* 2, *p.* 130; *Benth. cat.* 100. *Ic. D C. gall. rar. t.* 28. — Pédoncule portant 3-6 fleurs, brièvement aristé, égalant ordinairement la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice. Dents du calice linéaires-lancéolées, *plus longues* que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassée par les ailes*. Gousse plus ou moins velue, *discoïde*, petite, ne noircissant pas à la maturité, à spire *lâche*, tournant à droite et formant 2-3 tours inégaux; faces munies de *nervures très-obliques* et anastomosées; bord *caréné*. Graines *oblongues, non arquées, lisses, un peu échancrées à l'ombilic*. Folioles des feuilles inférieures en cœur renversé ou orbiculaires, entières; folioles supérieures obovées, un peu dentelées; stipules semi-sagittées, *acuminées, dentées*. Souche ligneuse, à divisions nombreuses, émettant des tiges couchées. Racine très-longue, pivotante. — Plante de 5-15 centimètres, pubescente; fleurs jaunes.

Hab. Com. sur les rochers des Pyr. orientales et centrales. ♃ Juin-juillet.

M. leiocarpa *Benth. cat.* 100; *Dub. bot.* 123; *Lois. gall.* 2, *p.* 130. — Très-voisin du *M. suffruticosa*, il s'en distingue nettement aux caractères suivants: fleurs de moitié plus petites, plus brièvement pédicellées; pédoncule plus fin, dépassant la feuille; dents du calice *égalant* le tube; gousse toujours glabre, à tours de spire plus inégaux, marquée sur les faces de nervures plus saillantes et moins anastomosées, *épaissie sur le bord externe;* graines *arquées, non échancrées à l'ombilic;* folioles plus petites, plus arrondies, presque toutes échancrées au sommet; stipules ovales-lancéolées, *non acuminées*, non appendiculées à la base, *entières ou peu dentées;* plante presque glabre.

Hab. Environs de Narbonne et basses Corbières. ♃ Mai-juillet.

Sect. 5. Spirocarpos *DC. prod.* 2, *p.* 174. — Gousse indéhiscente, orbiculaire, courbée en hélice non perforée au centre, munie d'une nervure concentrique extramarginale, ordinairement bordée d'aiguillons ou de tubercules qui naissent par deux racines, l'une de la nervure dorsale, l'autre de la nervure extramarginale.

a. *Bord externe de la gousse non canaliculé entre la carène et la nervure extramarginale.*

M. striata *Bast.! journ. bot.* 3, *p.* 19; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 567; *Dub. bot.* 125; *Lois. gall.* 2, *p.* 131; *M. tricycla DC. cat. monsp.* 125. — Pédoncule portant 4-6 fleurs, aristé, à peine plus long que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice linéaires-lancéolées, égalant le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci dépassant un peu les ailes. Gousse glabre, *discoïde*, petite, à spire serrée, *tournant à droite*, formant 3-4 tours *dont le supérieur plus petit;* faces planes, finement réticulées-veinées; bord *caréné;* tantôt lisse, tantôt muni de tubercules ou de petites épines. Graines oblongues, arquées, échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes ou rhomboïdales, fortement dentées en scie supérieurement; stipules semi-sagittées, dentées. Tiges couchées en cercle, anguleuses. Racine longue, rameuse. — Plante de 2-4 décimètres, velue; fleurs d'un jaune vif.

Hab. Sables des côtes de l'Océan de Bayonne à Quimper. ① Mai juillet.

Obs.— A cette sous-section appartiennent aussi les *M. tornata, helix* et *obscura*.

M. cylindracea *DC. cat. monsp.* 123; *M. tornata* β. *Lam. dict.* 3, *p.* 633; *M. tornata Guss. syn.* 2, *p.* 371 (*non Willd.*); *M. littoralis* α. *breviseta Moris, fl. sard.* 1, *p.* 439, *t.* 40, *f.* A.— Se distingue du *M. striata* par les dents du calice plus longues que le tube, acuminées; par sa gousse *cylindrique*, plane sur les 2 faces, à spire *tournant à gauche* et formant 5-6 tours serrés, *égaux*, à bord *à la fin plane et non caréné.* Le *M. tornata Willd.*, avec lequel on l'a confondu, s'en distingue par ses fleurs plus grandes; par l'étendard égalant la carène; mais surtout par son fruit du double plus gros, à spire lâche, à bord fortement caréné, lisse et non pourvu de tubercules ou de courtes épines; enfin par ses folioles plus grandes, rhomboïdales, jamais en cœur renversé, ni tronquées au sommet, et par ses stipules laciniées.

Hab. Ajaccio (*Clément*). ① Mai-juin.

b. *Bord externe de la gousse canaliculé entre la nervure dorsale et la nervure extramarginale; le sillon ne s'oblitérant pas à la maturité et se prolongeant sur la base des épines.*

M. reticulata *Benth. cat.* 101; *Dub. bot.* 124; *Lois. gall.* 2, *p.* 132. — Pédoncule uni-triflore, brièvement aristé, égalant la feuille ou plus court; pédicelles plus courts que le tube. Dents du calice lancéolées-subulées, plus longues que le tube. Etendard

plus long que la carène; *celle-ci dépassée par les ailes.* Gousse glabre, à la fin *cylindrique*, à spire lâche, tournant à droite, formant 3-4 tours égaux; faces *planes, élégamment réticulées-veinées; bord fortement caréné, creusé de chaque côté de la carène d'un sillon* profond interrompu par des plis transversaux saillants (épines rudimentaires). Graines *oblongues, à peine arquées*, munies à l'ombilic d'une échancrure large et superficielle. Folioles obovées-cunéiformes, tronquées ou échancrées, dentées au sommet; stipules *laciniées.* Tiges couchées, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 2-4 décimètres, glabre; fleurs petites, jaunes.

Hab. Basses Corbières à Cascastel, Villeneuve, environs de Perpignan. (1) Mai.

M. disciformis *DC. cat. monsp.* 124; *Dub. bot.* 126; *Lois. gall.* 2, *p.* 134; *Koch, syn.* 179.— Pédoncule portant 2-4 fleurs, aristé, plus long que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice. Dents du calice subulées, glanduleuses, plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse glabre, jaunâtre à la maturité, *discoïde*, à spire serrée, tournant à droite et formant 5 tours, dont les deux supérieurs plus petits; faces *planes, lisses; bord mince, obtus, creusé de chaque côté d'un sillon* étroit et interrompu, bordé aux 4 tours inférieurs de longues épines subulées crochues au sommet et *toutes inclinées en bas, nu au tour supérieur.* Graines petites, *oblongues, non arquées*, un peu échancrées à l'ombilic. Folioles en cœur renversé ou obovées, dentées au sommet; stipules lancéolées, *dentées.* Tiges ascendantes ou couchées, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, mollement velue; fleurs jaunes.

Hab. Montredon près de Marseille; Castelnau près de Montpellier; Narbonne; Collioures. (1) Mai-juin.

M. tenoreana *DC. prod.* 2, *p.* 180; *Guss. syn.* 2, *p.* 367; *M. cancellata Ten. cat.* 1819, *p.* 58 (*non Bieb.*). *Ic. Ten. fl. nap. t.* 178, *f.* 1. — Pédoncule uni-biflore, aristé, plus court que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse à la fin glabre, *cylindrique*, jaunâtre à la maturité, à spire très-lâche, tournant à droite et formant 4-5 tours presque égaux; faces *planes, finement réticulées-veinées; bord large et plane, creusé en-dessous et de chaque côté d'un sillon* interrompu, bordé dans toute sa longueur d'épines subulées, longues, rapprochées, régulièrement *distiques* et parallèles à l'axe du fruit. Graines *oblongues, non arquées*, un peu échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes, dentées et souvent échancrées au sommet; stipules ovales, brièvement acuminées, *entières ou un peu dentées* à la base. Tiges couchées, anguleuses. Racine rameuse. — Plante de 1-3 décim., finement velue; fl. jaunes.

Hab. Toulon. (1) Mai.

M. coronata *Lam. dict.* 3, *p.* 634; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 549; *Dub. bot.* 125; *Lois. gall.* 2, *p.* 133 (*non Gærtn.*). *Ic. Morison, hist. s.* 2, *t.* 15, *f.* 16. — Pédoncule portant 3-8 fleurs, non aristé, capillaire, beaucoup plus long que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, à peine plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse velue, très-petite, *discoïde*, à spire lâche, tournant à droite et formant 1-2 tours; faces *concaves, réticulées; bord large et plane, creusé en-dessous et de chaque côté d'un sillon* interrompu, bordé dans toute sa longueur d'épines subulées, rapprochées, *distiques*, parallèles à l'axe et formant 2 couronnes. Graines petites, *oblongues-réniformes.* Folioles obovées, échancrées et dentées au sommet; stipules petites, ovales acuminées, *dentées* à la base. Tiges filiformes, dressées ou étalées, non anguleuses. Racine rameuse. — Plante de 1-2 décimètres, un peu velue; fleurs très-petites, jaunes.

Hab. Toulon, Marseille, Vaucluse, Montpellier, Perpignan. ① Mai-juin.

M. præcox *D C. cat. monsp.* 123; *Dub. bot.* 126; *Lois. gall.* 2. *p.* 134; *Benth. cat.* 104. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 49! *Soleir. exsic.* 1556! — Pédoncule uni-biflore, non aristé, beaucoup plus court que la feuille; pédicelles égalant presque le tube du calice. Dents du calice lancéolées, aiguës, égalant le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse pubescente, *discoïde*, à spire lâche, tournant à droite et formant 2-3 tours; faces *planes, réticulées*, à nervures principales obliques et arquées; *bord plane, muni de 2 sillons latéraux* interrompus par des épines subulées, crochues au sommet, à la fin *divariquées.* Graines *réniformes*, échancrées à l'ombilic. Folioles petites, obovées ou en cœur renversé, dentées au sommet; stipules *laciniées.* Tiges couchées, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, presque glabre; fleurs très-petites, jaunes. Varie à petits et à gros fruits, à épines courtes et longues.

Hab. Dans la région méditerranéenne; Fréjus, Toulon, Montpellier, Cette, Collioures; en Corse à Bastia, Galeria, Calvi. ① Mars-avril.

M. polycarpa *Willd. en. berol. supp.* 52. — Pédoncule portant 3-8 fleurs presque toutes fertiles, non aristé, égalant ordinairement la feuille; pédicelles égalant presque le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassée par les ailes.* Gousse glabre, noircissant à la maturité, *discoïde*, à spire lâche, tournant à droite et formant 2-4 tours dont le supérieur très-petit laisse voir en grande partie la face supérieure du tour précédent; faces *planes, fortement réticulées-veinées*, à nervures principales arquées et obliques; *bord mince, obtus, creusé de chaque côté d'un sillon latéral* large et interrompu par des tubercules ou des épines; celles-ci *divariquées.* Graines *réniformes*, échancrées à l'ombilic. Folioles

obovées-cunéiformes, souvent échancrées, dentelées au sommet; stipules *laciniées*. Tiges couchées ou ascendantes, fermes, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 2-5 décimètres, glabre; fleurs petites, jaunes.

α. *tuberculata Nob.* Epines du fruit réduites à de simples tubercules obtus. *M. confinis Koch, olim.*

β. *apiculata Nob.* Epines droites et dont la longueur dépasse à peine la largeur du bord. *M. apiculata Willd. sp.* 3, *p.* 1414; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 548; *M. sardoa Moris, Elench.* 1, *p.* 15. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 47.

γ. *denticulata Nob.* Epines subulées, crochues au sommet, égalant la moitié du diamètre de la gousse. *M. denticulata Willd. sp. l. c.; DC. l. c.; Rchb. fl. exc.* 503 *et exsic.* 1944!

Hab. Commun dans les moissons de toute la France. ① Mai-juin.

Obs. — En réunissant ces différentes formes, comme variétés d'une même espèce, nous nous sommes trouvés embarrassés pour choisir entre les noms de *M. apiculata* et de *M. denticulata*, qui sont les plus anciens, mais de même date. Nous avons préféré le nom de *M. polycarpa*, appliqué depuis par Willdenow à une forme intermédiaire à ces deux prétendues espèces, et qui se rencontre du reste plus fréquemment que les deux autres. Le nom de *M. polycarpa* présente en outre l'avantage d'indiquer un des caractères remarquables qui distinguent cette espèce de la suivante.

M. lappacea *Lam. dict.* 3, *p.* 637. — Pédoncule portant 2-3 fleurs, non aristé, égalant la feuille; pédicelles de moitié plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassée par les ailes.* Gousse glabre, souvent noire à la maturité, *discoïde ou subglobuleuse,* à spire lâche, tournant à droite et formant 2-5 tours insensiblement plus petits et dont le supérieur cache la moitié de la face supérieure du précédent; faces *planes, fortement réticulées-veinées,* mais moins régulièrement que dans le *M. polycarpa; bord mince, obtus, creusé de chaque côté d'un sillon latéral* large et interrompu par les épines; celles-ci subulées, souvent crochues au sommet, *étalées, non divariquées.* Graines *oblongues, non réniformes,* faiblement échancrées à l'ombilic. Folioles largement obovées-cunéiformes, quelquefois échancrées, dentées dans leur moitié supérieure; stipules *laciniées.* Tiges couchées ou ascendantes, fermes, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 2-5 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

α. *tricycla Nob.* Gousse à 2-4 tours. *M. lappacea DC. fl. fr.* 5, *p.* 569; *Guss. syn.* 2, *p.* 366. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 48. Varie à courtes et à longues épines.

β. *pentacycla Nob.* Gousse à 5 tours. Varie à épines longues (*M. nigra Willd. sp.* 3, *p.* 1418; *M. pentacycla DC. cat. monsp.* 124; *M. histrix Ten. prod. p.* 45) et à épines de moitié plus courtes (*M. terebellum Willd. sp.* 3, *p.* 1416).

Hab. Commun dans la région méditerranéenne. ① Mai-juin.

M. ciliaris *Willd. sp.* 3, *p.* 1411; *DC. prod.* 2, *p.* 180; *Guss. syn.* 2, *p.* 369; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 452, *t.* 51!; *M. intertexta DC. fl. fr.* 4, *p.* 546; *Dub. bot.* 127; *Lois. gall.* 2, *p.* 135. — Pédoncule uni-biflore, aristé, plus court que la feuille; pédicelles plus longs que le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse velue, grande, *ovoïde-globuleuse, arrondie aux deux bouts*, à spire un peu lâche, tournant à droite et formant 6 à 8 tours décroissant aux deux extrémités; faces *planes*, glabres, *réticulées-veinées; bord épais, plane, creusé de chaque côté d'un sillon latéral* profond et interrompu par les épines; celles-ci subulées, nombreuses, rapprochées, longues, insérées obliquement par leur base, *étalées et entrecroisées.* Graines grandes, *oblongues, non arquées*, échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes ou rhomboïdales, finement dentées dans leurs 2/3 supérieurs; stipules lancéolées, *incisées-dentées.* Tiges couchées, anguleuses. Racine longue, pivotante. — Plante de 2-4 décimètres, presque glabre; fleurs assez grandes, jaunes.

Hab. Champs du midi; Toulon! (*Soyer-Willemet*), Narbonne! (*Delort*). ① Mai-juin.

M. maculata *Willd. sp.* 3, *p.* 1412; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 547; *Dub. bot.* 126; *Lois. gall.* 2, *p.* 133; *M. cordata Lam. dict.* 3, *p.* 608; *M. arabica All. ped.* 1, *p.* 315. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 50. *Rchb. exsic.* 863! — Pédoncule portant 2-5 fleurs, aristé, plus court que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse glabre, blanchâtre sur les faces à la maturité, *subglobuleuse*, à spire lâche, tournant à droite et formant 4-5 tours, dont les supérieurs insensiblement plus petits; faces *planes, à peine veinées; bord large, concave, creusé d'un faible sillon sur la suture et de 2 sillons plus larges de chaque côté;* ceux-ci interrompus par les épines subulées, *arquées en dehors et distiques.* Graines *réniformes*, échancrées et munies d'un petit tubercule près de l'ombilic. Folioles larges, en cœur renversé, souvent maculées de noir en dessus, dentées dans leur moitié supérieure; stipules semi-sagittées acuminées, *dentées.* Tiges couchées, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 2-6 décimètres, glabre; fleurs jaunes. Varie à épines longues et courtes.

Hab. Prairies. Commun dans toute la France. ① Mai-juin.

M. minima *Lam. dict.* 3, *p.* 636; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 545; *Dub. bot.* 126; *Lois. gall.* 2, *p.* 134; *M. hirsuta All. ped.* 1, *p.* 315; *Thuill. par.* 390!; *M. rigidula Roth. tent.* 1, *p.* 320. *Ic. fl. dan. t.* 211. — Pédoncule portant 2-5 fleurs, aristé, égalant la feuille ou plus long; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées acuminées, égalant le tube. Etendard plus long

que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse un peu velue, brune à la maturité, petite, *globuleuse*, à spire lâche, tournant à droite et formant 3-5 tours insensiblement décroissants; faces *finement veinées; bord étroit, obtus, creusé de chaque côté d'un large sillon latéral* interrompu par les épines; celles-ci nombreuses, *dressées*, subulées, crochues au sommet. Graines *réniformes*, échancrées à l'ombilic. Folioles des feuilles inférieures obovées-en-cœur et dentées au sommet; les supérieures oblongues-en-coin, tridentées; stipules lancéolées acuminées, *entières ou dentées*. Tiges dressées ou étalées. Racine pivotante. — Plante de 5 à 30 centimètres, pubescente ou velue-tomenteuse (*M. mollissima Spreng. syst.* 3, *p.* 291), plus rarement velue-glanduleuse; fleurs petites, d'un jaune vif. Varie à épines longues et courtes.

Hab. Lieux secs, dans presque toute la France. (1) Mai-juin.

M. laciniata *All. ped.* 1, *p.* 316; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 547; *Dub. bot.* 127; *Lois. gall.* 2, *p.* 133; *Willd. sp.* 3, *p.* 1419.—Pédoncule uni-biflore, aristé, plus long que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées, très-aiguës, de moitié plus courtes que le tube. Etendard plus long que la carène; *celle-ci dépassant les ailes.* Gousse glabre, brune à la maturité, *globuleuse*, à spire un peu lâche, tournant à droite et formant 4-5 tours décroissant du milieu vers les extrémités; faces *finement veinées; bord large, obtus, creusé de chaque côté d'un sillon* profond interrompu par les épines; celles-ci nombreuses, subulées, crochues au sommet, *divergentes*. Graines *oblongues*, échancrées à l'ombilic. Folioles oblongues-cunéiformes, tronquées ou échancrées, dentées ou plus souvent pennatifides; stipules *laciniées*. Tiges grêles, couchées, anguleuses. Racine longue, pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, glabre; fleurs jaunes. Varie à épines longues et courtes.

Hab. Montpellier, Toulon, Corse. (1) Mai-juin.

c. *Bord externe de la gousse plus ou moins canaliculé dans le jeune âge entre la carène et la nervure extramarginale; le sillon s'oblitérant à la maturité et ne se prolongeant pas sur les épines.*

M. marina *L. sp.* 1097; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 546; *Dub. bot.* 125; *Lois. gall.* 2, *p.* 133! ; *Koch, syn.* 176; *Guss. syn.* 2, *p.* 376; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 442. *Ic. Cav. ic.* 2, *t.* 130. *Soleir. exsic.* 1248! — Pédoncule portant 6-12 fleurs, *non aristé*, égalant la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice subulées, plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci *plus courte* que les ailes. Gousse tomenteuse, à la fin glabrescente, *discoïde, plane à la base*, à spire serrée, *tournant à droite* et formant 2-3 tours; bord large, *obtus;* épines coniques, *arquées en dehors*, écartées, souvent réduites à de simples tubercules cachés dans le tomentum. Graines *réniformes*, échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes, dentées au sommet; sti-

pules lancéolées acuminées, *ordinairement entières. Souche ligneuse*, à divisions très-longues, émettant des tiges couchées ou ascendantes. — Plante de 1-3 décimètres, blanche-tomenteuse ; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Sables des côtes de la Méditerranée et de l'Océan. ♃ Mai-juillet.

M. littoralis *Rhode in Lois. not.* 118!; *D. C. fl. fr.* 5, *p.* 568! *Dub. bot.* 125; *Guss. syn.* 2, *p.* 372 (*non Ten.*); *M. arenaria Ten. cat.* 1819, *p.* 59! — Pédoncules portant 2-4 fleurs, *aristé*, plus long que la feuille ; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice linéaires-subulées, plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène ; celle-ci *dépassant* un peu les ailes. Gousse glabre, *discoïde, plane et fortement réticulée sur les faces*, à spire lâche *tournant à gauche* et formant 3-5 tours égaux ; bord *plane*, armé d'épines subulées, plus ou moins longues, écartées, d'abord crochues au sommet, puis *arquées et étalées.* Graines *oblongues, arquées,* un peu échancrées à l'ombilic. Folioles en cœur renversé, dentées au sommet ; stipules lancéolées acuminées, *laciniées* à la base. Tiges couchées. Racine longue, pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, un peu velue ; fleurs assez grandes, d'un jaune-orangé vif.

Hab. Lieux sablonneux de la région méditerranéenne ; Perpignan, Cette, Montpellier, Montaud près de Salon, Toulon, Fréjus, Marseille ; Corse. ① Mai-juin.

M. Braunii *Nob.; M. littoralis Ten. fl. nap. prod.* 45 (*non Rhode*). — Très-voisin du précédent, il s'en distingue par ses fleurs de moitié plus petites, d'un jaune moins vif; par les dents du calice égalant le tube ; par l'étendard aussi long que la carène ; par la gousse plus petite, *tournant à droite,* moins réticulée sur les faces, à bord épais, *obtus* et armé d'épines coniques, plus épaisses, plus rapprochées, droites, *étalées-distiques;* par ses folioles obovées-cunéiformes; par ses stipules moins évidemment acuminées, simplement dentées à leur base.

Hab. Sables des côtes de la Méditerranée; Cannes, Hyères, Toulon, Marseille, Montpellier, Port-Vendres; Corse. ① Mai-juin.

Obs. — M. Alex. Braun a signalé l'existence de cette plante, mais sans lui donner un nom ; nous avons cru dès-lors devoir la dédier à cet ingénieux botaniste (*voy. le mém. d'Alex. Braun sur les Medicago, Ann. sc. nat.* 2e *série, t.* 12, *p.* 381).

M. Gerardi *Willd. sp.* 3, *p.* 1415; *Dub. bot.* 126; *Lois. gall.* 2, *p.* 134 ; *Koch, syn.* 179; *Guss. syn.* 2, *p.* 374; *M. rigidula Lam. dict.* 3, *p.* 634 (*non Willd.*); *M. villosa D C. fl. fr.* 4, *p.* 545. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 43. *Rchb. exsic.* 1249! *et Soleir.* 1256! — Pédoncule portant 2-3 fleurs, plus rarement jusqu'à 6, *non aristé*, égalant souvent la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées acuminées, un peu plus longues que le tube.

Etendard plus long que la carène; celle-ci *dépassant* les ailes. Gousse pubescente-glanduleuse, plus rarement glabre, *ovoïde, arrondie aux 2 bouts*, à spire serrée *tournant à droite* et formant 4-6 tours; bord épaissi, *arrondi*, armé d'épines écartées, souvent opposées, coniques-subulées, crochues au sommet, *étalées*, quelquefois très-courtes (*M. hirsuta Thuill. par.* 390), ou tout-à-fait nulles (*M. mitis Delile, ined.!*). Graines *oblongues, non arquées*, un peu échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes, tronquées ou échancrées et dentées au sommet; stipules lancéolées, *incisées-dentées*. Tiges couchées, anguleuses. Racine rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, pubescente; fleurs jaunes.

Hab. Champs des provinces méridionales et centrales de la France jusqu'à Paris; Corse. (1) Mai-juin.

M. TRIBULOIDES *Lam. dict.* 3, *p.* 635; *Willd. sp.* 3, *p.* 1416; *Guss. syn.* 2, *p.* 373. *Ic. Riv. tetr. irr. t.* 89, *f.* 10.— Pédoncule uni-biflore, *aristé*, plus court que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice atténuées dès la base, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci *un peu plus longue* que les ailes. Gousse glabre, *cylindrique, plane sur les faces*, à spire très-serrée *tournant à gauche* et formant 3-5 tours égaux; bord épais, *obtus*, armé d'épines coniques, *divergentes, non appliquées*. Graines *oblongues, non arquées*, un peu échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes ou les supérieures rhomboïdales, dentées au sommet; stipules lancéolées acuminées, *incisées-dentées* à la base. Tiges couchées ou ascendantes, anguleuses, munies de poils étalés. Racine longue, pivotante. — Plante de 2-3 décimètres, pubescente; fleurs assez grandes, jaunes.

Hab. Dans la région méditerranéenne; Marseille, Arles, Montpellier, Cette, Narbonne; Ajaccio et cap Corse. (1) Mai-juin.

M. MUREX *Willd. sp.* 3, *p.* 1410; *D C. prod.* 2, *p.* 180.— Pédoncule uni-biflore, *aristé*, plus court que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées acuminées, 1 fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci *dépassant* les ailes. Gousse glabre, *cylindrique, plane sur les faces*, à spire très-serrée, *tournant à droite* et formant 3-5 tours égaux; bord épais, fortement caréné, armé d'épines coniques épaisses, *réfléchies, appliquées* et s'entrecroisant. Graines *oblongues, non arquées*, un peu échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes, tronquées et dentées au sommet; stipules demi-sagittées, acuminées, *laciniées*. Tiges couchées ou ascendantes, anguleuses, pubescentes. Racine pivotante. — Plante de 2-3 décimètres, pubescente; fleurs jaunes.

Hab. Dans la région méditerranéenne; Toulon, Montpellier, Cette, Narbonne. (1) Mai-juin.

M. TRUNCATULATA *Gærtn. fruct.* 2, *p.* 350, *t.* 155; *Guss. syn.* 2, *p.* 372; *Benth. cat.* 103; *M. tribuloïdes* β. *narbonensis D C. prod.* 2, *p.* 178; *M. tribuloïdes* β. *breviaculeata Moris, fl. sard.* 1, *p.* 441, *t.* 42. — Se distingue du *M. Murex* par sa gousse pubescente dans sa jeunesse, formant à la maturité un cylindre plus étroit mais plus long, à spire *tournant à gauche* et dont le bord est armé d'épines très-courtes, *réfléchies, appliquées et s'incrustant pour ainsi dire sur les tours de spire voisins;* par ses graines *arquées;* par ses stipules *dentées.*

Hab. Entre Carcassonne et Narbonne (*D C.*); Montpellier (*Bentham*); Corse. (1) Mai-juin.

M. TUBERCULATA *Willd. sp.* 3, *p.* 410; *Benth. cat.* 101; *Guss. syn.* 2, *p.* 370; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 443, *t.* 44! *M. pubescens D C. cat. monsp.* 124; *Dub. bot.* 125; *Lois. gall.* 2, *p.* 132 (*non Hornem*). *Soleir. exsic.* 1243! — Pédoncule portant 2-6 fleurs, *aristé*, égalant ordinairement la feuille; pédicelles égalant le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci *dépassant* les ailes. Gousse glabre, *ovoïde-cylindrique, plane à la base, convexe au sommet,* à spire serrée *tournant à gauche* et formant 4-5 tours; bord d'abord muni sur les côtés de lacunes profondes, séparées par des tubercules coniques qui s'épaississent, s'arrondissent et oblitèrent les lacunes à la maturité, ce qui rend le *bord presque plane et tuberculeux.* Graines *fortement arquées,* échancrées à l'ombilic. Folioles rhomboïdales, dentées dans leur moitié supérieure; stipules lancéolées, *dentées.* Tiges couchées ou ascendantes, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 2-4 décimètres, pubescente; fleurs petites, jaunes.

Hab. Montpellier; Ajaccio, Bonifacio, Aléria. (1) Mai-juin.

M. TURBINATA *Willd. sp.* 3, *p.* 1409; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 544; *Dub. bot.* 124; *Lois. gall.* 2, *p.* 131. *Ic. Moris, fl. sard. t.* 45, *A.* — Pédoncule uni-biflore, *non aristé,* égalant la feuille ou plus long; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées acuminées, plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci dépassant les ailes. Gousse d'abord pubescente, puis glabre, *ovoïde, arrondie aux deux bouts,* à spire serrée *tournant à gauche* et formant 6 tours; bord très-épais, uninervié, à la fin presque plane, *inégal-rugueux* (*M. turbinata Guss. syn.* 2, *p.* 376) ou *tuberculeux et même brièvement aculéolé* (*M. olivæformis Guss. pl. rar. p.* 390). Graines grandes, *arquées,* échancrées à l'ombilic. Folioles obovées ou rhomboïdales, dentées supérieurement; stipules lancéolées, acuminées, *dentées.* Tiges couchées. Racine pivotante. — Plante de 1-2 décim., velue; fleurs assez grandes, jaunes.

Hab. Environs de Montpellier sur la plage (*Salle*) et rivages de la Corse. (1) Mai-juin.

M. muricata *Benth. cat.* 102; *Guss. syn.* 2, *p.* 375, *an Willd.?* — Pédoncule uni-biflore, *non aristé*, un peu plus long que la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées acuminées, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci *dépassant* les ailes. Gousse très-caduque, d'abord pubescente, puis glabre, *globuleuse ou ovoïde*, *arrondie aux deux bouts*, à spire serrée *tournant à gauche* et formant 7-8 tours; bord très-épais, à la fin *plane-onduleux*, armé d'épines rapprochées, courtes, épaissies à la base, *étalées*, quelquefois réduites à de simples tubercules. Graines *oblongues, un peu arquées*, échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes ou les supérieures rhomboïdales, dentées au sommet; stipules lancéolées, acuminées, *dentées*. Tiges couchées ou ascendantes, anguleuses. Racine pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, mollement velue; fleurs petites, jaunes.

Hab. Dans les cultures à Montpellier et à Marseille. (1) Mai-juin.

M. sphærocarpa *Bertol. amœn.* 91; *Dub. bot.* 127; *Lois. gall.* 2, *p.* 132!; *Benth. cat.* 102; *Guss. syn.* 2, *p.* 374; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 446, *t.* 46. *Soleir. exsic.* 1263 *et* 135! — Pédoncule portant 1-4 fleurs, *finement aristé*, égalant ordinairement la feuille; pédicelles plus courts que le tube du calice. Dents du calice lancéolées-subulées, maculées de noir à la base, une fois plus longues que le tube. Etendard plus long que la carène; celle-ci *dépassant* les ailes. Gousse glabre, *globuleuse ou ovoïde* (*M. ovata Carmign. Mem. sull. Med.* 13), *arrondie aux deux bouts*, à spire serrée, *tournant à droite* et formant 6-9 tours; bord épaissi, *plane*, *muni de trois nervures rapprochées*, armé d'épines coniques-subulées, ordinairement courtes, *dressées ou convergentes*, droites ou courbées, quelquefois presque avortées. Graines *fortement arquées*, échancrées à l'ombilic. Folioles obovées-cunéiformes, finement dentées au sommet et souvent échancrées; stipules lancéolées, *laciniées*. Tiges couchées, anguleuses. Racine rameuse. — Plante de 2-5 décimètres, presque glabre; fleurs petites, jaunes.

Hab. Côtes de la Méditerranée; Fréjus, Hyères, Toulon; Bastia et mont Maggiore en Corse. (1) Mai-juin.

TRIGONELLA. (L. gen. 898.

Calice à 5 divisions. Corolle *caduque;* ailes *libres en avant;* carène très-courte, obtuse. Etamines diadelphes, non soudées aux pétales, à filets *non dilatés* au sommet. Style filiforme, glabre. Gousse multiovulée, *exserte, linéaire, comprimée, un peu arquée.* — Feuilles trifoliolées; stipules soudées par leur base au pétiole.

Sect. 1. FOENUM-GRÆCUM *D C. Prod.* 2, *p.* 182. — Fleurs axillaires, sessiles, solitaires ou géminées; gousse longuement rostrée, courbée en faulx à concavité inférieure.

T. FOENUM-GRÆCUM *L. sp.* 1095; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 551. *et* 5, *p.* 571; *Dub. bot.* 127; *Lois. gall.* 2, *p.* 139; *Fœnum-græcum officinale Mœnch, meth.* 142. *Ic. Riv. tet. irr. t.* 80.— Calice peu velu, à dents linéaires-lancéolées, plus courtes que le tube. Etendard plus long que les ailes; carène très-courte, arrondie. Gousse glabre, linéaire-comprimée, arquée en dehors, longue de 8-15 centimètres, munie sur les faces de nervures longitudinales anastomosées; bec *égalant le* 1/3 *ou le* 1/4 *de la gousse.* Graines 10-20, ovales comprimées, souvent tronquées aux 2 bouts, *finement tuberculeuses*, échancrées à l'ombilic. Feuilles brièvement pétiolées; folioles oblongues ou obovées, obtuses ou tronquées et dentées au sommet; stipules lancéolées-acuminées, entières. Tiges *dressées*, rameuses. Racine pivotante. — Plante de 2-4 décimètres, presque glabre; fleurs blanchâtres.

Hab. Champs du midi. (1) Juin-juillet.

T. GLADIATA *Stev. cat. h. gorenk.* 1808, *p.* 112; *Koch, syn.* 181; *Guss. syn.* 2, *p.* 359; *T. prostrata D C. fl. fr.* 5, *p.* 571; *Dub. bot.* 127; *Lois. gall.* 2, *p.* 139; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 455, *t.* 54. — Se distingue du précédent par ses fleurs plus petites; par son calice très-velu; par sa gousse beaucoup plus courte, *à peine plus longue que le bec* qui la termine, velue, munie de commissures plus saillantes, contenant 3-6 graines; celles-ci de moitié plus petites, rarement tronquées, munies *de gros tubercules* visibles à l'œil nu; par ses feuilles plus petites; par ses tiges plus grêles et dont les latérales sont *couchées;* enfin par les poils mous qui recouvrent toute la plante.

Hab. Dans les cultures et sur les coteaux arides; Grasse, Toulon, Marseille, Montpellier, Nimes, Avignon, Aix (*Castagne*), etc. (1) Juin-juillet

Sect. 2. BUCERAS *Mœnch, meth.* 145. — Fleurs en ombelle ou en grappe axillaire; gousse mucronée, courbée en faulx à concavité supérieure.

a. *Fleurs en ombelle.*

T. MONSPELIACA *L. sp.* 1095; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 552; *Dub. bot.* 128; *Lois. gall.* 2, *p.* 139; *Koch, syn.* 182; *Guss. syn.* 2, *p.* 360; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 458. *Ic. Waldst. et Kit. pl. hung.* 2, *t.* 142. *Soleir. exsic.* 1251! — Fleurs 5-15 en ombelle *sessile.* Dents du calice égales, *plus longues* que le tube. Etendard plus long que les ailes; celles-ci dépassant la carène *obtuse.* Gousses pubescentes, longues de 10-12 millimètres, *étalées en étoile*, étroites, linéaires aiguës, *munies de nervures obliques.* Graines *cylindriques*, obtuses ou tronquées, échancrées à l'ombilic, *tuberculeuses.* Folioles

obovées-cunéiformes, fortement dentées en scie; stipules lancéolées, entières ou dentées. Tiges nombreuses, couchées, rameuses. Racine rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert pâle, plus ou moins pubescente; fleurs très-petites, jaunes.

Hab. Lieux arides, bords des chemins; assez commun dans la région des oliviers; se retrouve en Dauphiné, au Puy-de-Crouel en Auvergne (*Lecoq*), à Lyon, aux environs de Paris. ① Juin-juillet.

T. POLYCERATA *L. sp.* 1093; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 552; *Dub. bot.* 128; *Lois. gall.* 2, *p.* 139; *Buceras mutica Mœnch, meth.* 142.— Fleurs 2-5, en ombelle *très-brièvement pédonculée.* Dents du calice égales et *égalant* le tube. Etendard plus long que les ailes; celles-ci dépassant la carène *obtuse.* Gousses pubescentes, longues de 3 centimètres, *dressées,* grêles, linéaires aiguës, *réticulées-veinées.* Graines *cylindriques,* obtuses ou tronquées, échancrées à l'ombilic, *un peu tuberculeuses.* Folioles obovées-cunéiformes, fortement dentées en scie; stipules lancéolées acuminées, dentées à la base. Tiges grêles, couchées ou étalées. Racine rameuse. — Plante de 2 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Marseille (*Castagne*); Cerdagne française (*Bentham*). ① Juin-juillet.

T. ORNITHOPODIOIDES *DC. fl. fr.* 4, *p.* 550; *Dub. bot.* 128; *Lois. gall.* 2, *p.* 138; *Trifolium Melilotus ornithopodioides L. sp.* 1078; *Falcatula falsotrifolium Brot. phyt.* 160, *t.* 68. — Fleurs 1-5, en ombelle *brièvement ou plus rarement longuement pédonculée.* Dents du calice presque égales, *plus longues* que le tube. Etendard plus long que les ailes; celles-ci plus courtes que la carène *aiguë.* Gousses pubescentes, longues de 6-7 millimètres, *dressées,* linéaires obtuses, *sans nervures* sur les faces. Graines petites, *ovoïdes,* non échancrées ni tronquées, *lisses,* marbrées. Folioles obovées-cunéiformes, tronquées ou échancrées, dentées en scie; stipules lancéolées-subulées, entières. Tiges étalées ou couchées. Racine rameuse. — Plante de 5-20 centimètres, glabre; fleurs rougeâtres.

Hab. Prairies et pelouses; vallée de la Loire à Nantes et à Angers; Cherbourg, Vannes, Valognes; Pyrénées; Gujan près de la Teste-de-Buch; Montpellier (*Requien*); Corse à Bastia. ① Juin.

b. *Fleurs en grappe.*

T. CORNICULATA *L. sp.* 1094; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 550; *Dub. bot.* 128; *Lois. gall.* 2, *p.* 139; *Guss. syn.* 2, *p.* 361. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. t.* 761. *Rchb. exsic.* 1248! — Fleurs 8-15, en grappe pédonculée. Calice glabre, à dents *lancéolées, très-inégales;* les supérieures plus longues, n'égalant pas le tube. Etendard *égalant* la carène et plus long que les ailes. Gousses glabres, pendantes, longues de 10-12 millimètres, *linéaires aiguës,* réticulées. Graines oblongues, échancrées à l'ombilic, tuberculeuses. Folioles obovées,

dentées en scie; stipules *acuminées-subulées*, les inférieures dentées et même laciniées. Tiges dressées. Racine annuelle, longue, rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux arides à Nîmes, Uzès, Avignon. ① Mai-juin.

T. HYBRIDA *Pourr. act. Toul.* 3, *p.* 335; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 550; *Dub. bot.* 128; *Lois. gall.* 2, *p.* 139; *Medicago Pourretii Noulet, fl. souspyrén. p.* 151! *Ic. DC. ic. gall. rar. t.* 29.— Fleurs 2-5, en grappe pédonculée. Calice velu, à dents *linéaires-subulées, toutes égales,* plus longues que le tube. Etendard *plus long* que la carène; celle-ci égalant les ailes. Gousses glabres, pendantes, longues de 10-15 millimètres, *oblongues aiguës,* très-comprimées, réticulées. Graines oblongues, échancrées à l'ombilic, lisses. Folioles orbiculaires ou obovées, sinuées-crénelées; stipules *lancéolées* aiguës, dentées. Souche ligneuse, à divisions grêles, émettant des tiges couchées ou ascendantes. — Plante de 1-3 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Dans les Corbières à Saint-Paul de Fenouilhèdes! (*Pourret*) et à Saint-Antoine de Galamus! (*Montagne*); à l'écluse d'Encassand près de Villefranche (*Bentham*); Toulouse, Ariége (*Noulet*). ♃ Juin.

MELILOTUS. (Tourn. inst. 406.)

Calice à 5 divisions. Corolle *caduque;* ailes *libres en avant;* carène obtuse. Etamines diadelphes, non soudées aux pétales, à filets *non dilatés* au sommet. Style filiforme, glabre. Gousse mono-tétrasperme, *exserte, indéhiscente, ovoïde ou oblongue, droite.*— Feuilles trifoliolées; stipules soudées par leur base au pétiole.

M. MESSANENSIS *Desf. atl.* 2, *p.* 192; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 539; *Dub. bot.* 129; *Lois. gall.* 2, *p.* 128; *Guss. syn.* 2, *p.* 323; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 462, *t.* 58. — Grappes *plus courtes* que la feuille; pédoncule commun court, brièvement aristé. Calice à tube égalant le pédicelle, *rompu* au bord supérieur par le développement du fruit, *muni de* 10 *nervures,* à dents *inégales.* Etendard *égalant la carène et dépassant peu les ailes.* Gousse glabre, sessile, *ovale aiguë,* apiculée par la base du style persistante, *canaliculée* sur la commissure supérieure, munie sur les faces de *côtes saillantes, rapprochées, formant des arceaux concentriques.* Graines 1-2, ovoïdes comprimées, échancrées, finement ponctuées. Folioles obovées-cunéiformes, tronquées ou rarement émarginées au sommet dentelé; stipules petites, brièvement acuminées, ordinairement entières. Tiges anguleuses, rameuses, couchées, ou quelquefois la tige centrale dressée. Racine pivotante. — Plante de 1-3 décimètres; fleurs petites, jaunes.

Hab. Dans les champs près de Toulon (*Robert*); îles Sanguinaires! (*Clément*). ① Avril-mai.

M. SULCATA *Desf. atl.* 2, *p.* 193; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 538; *Lois. gall.* 2, *p.* 128; *Guss. syn.* 2, *p.* 321; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 463, *t.* 59. *Soleir. exsic.* 1319! — Grappes *plus longues* que la feuille; pédoncule commun aristé. Calice à tube un peu plus long que le pédicelle, *non rompu, muni de 5 nervures,* à dents *égales.* Etendard *plus court que la carène, beaucoup plus long que les ailes.* Gousse glabre, sessile, courbée à la base, *subglobuleuse comprimée, non canaliculée* sur la commissure supérieure, munie sur les faces de *côtes saillantes, rapprochées, formant des arceaux concentriques.* Une graine ovoïde comprimée, échancrée, tuberculeuse. Folioles obovées ou oblongues-cunéiformes, dentées au sommet; stipules longuement acuminées-sétacées, dentées ou même frangées à la base. Tiges pleines, dressées. Racine pivotante. — Plante de 1-3 décimètres; fleurs jaunes, très-petites.

α. *genuina Nob.* Feuilles d'un vert pâle; grappe lâche.

β. *major Cambess. balear.* 65. Feuilles d'un vert foncé; grappe dense. *M. compacta Salzmann! pl. exsic. ting.; Guss. syn.* 2, *p.* 222.

Hab. Com. en Provence, en Languedoc, en Roussillon; Corse. (1) Avril-Mai.

M. INFESTA *Guss. prodr.* 2, *p.* 486; *M. corsica Soleir. exsic.* 120! — Se distingue du précédent par ses fleurs du double plus grandes; par ses pédicelles *plus longs* que le tube du calice, velu ainsi que l'axe de l'inflorescence; par son calice *rompu* au bord supérieur par le développement du fruit, *à dents inférieures plus courtes que les autres;* par ses gousses plus grandes, munies de côtes concentriques écartées moins régulières; par sa tige plus anguleuse et fistuleuse; par son port beaucoup plus robuste.

Hab. Collines arides en Corse. (1) Avril-mai.

M. ITALICA *Lam. dict.* 4, *p.* 65; *Dub. bot.* 129; *Lois. gall.* 2, *p.* 129; *Guss. syn.* 2, *p.* 320; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 461; *M. rotundifolia Tenor. syll. p.* 371!; *Trifolium Melilotus italica L. sp.* 1078. *Ic. Tenor. fl. nap. t.* 176, *f.* 3.—Grappes *plus longues* que la feuille; pédoncule commun aristé. Calice à tube du double plus long que le pédicelle, *rompu* au bord supérieur par le développement du fruit, *muni de* 10 *nervures,* à dents *presque égales.* Etendard plus *long que les ailes; celles-ci égalant la carène.* Gousse glabre, sessile, *globuleuse-obovée, munie de* 2 *sillons* sur la suture supérieure, et sur les faces de *côtes onduleuses très-irrégulières.* Une graine grande, ovoïde comprimée, finement tuberculeuse. Folioles toutes largement obovées-cunéiformes, dentées supérieurement, un peu glauques en dessous; stipules lancéolées acuminées, dentées à la base ou les supérieures entières. Tige pleine, ferme, anguleuse, dressée, rameuse au sommet. — Plante de 2-5 décimètres; fleurs assez grandes, jaunes.

Hab. Hyères, Toulon, Montpellier, Aix; Bastia. (1) Avril-mai.

M. elegans *Salzm. in DC. prod.* 2, *p.* 188; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 462, *t.* 57!; *M. collina Guss. prodr. supp.* 230.— Grappes *plus longues* que la feuille; pédoncule commun mutique. Calice à tube égalant presque le pédicelle, *non rompu, muni de* 5 *nervures,* à dents *un peu inégales.* Tous les pétales *presque égaux.* Gousse glabre, brièvement stipitée, *elliptique aiguë,* mucronulée, *épaissie* sur la suture supérieure et munie sur les faces de *côtes écartées, transversales, un peu arquées.* Graines 1-2, orbiculaires, échancrées, finement tuberculeuses. Folioles obovées-cunéiformes, échancrées ou rétuses, dentées au sommet; stipules lancéolées-subulées, ordinairement entières. Tiges fistuleuses, anguleuses, dressées. Racine pivotante.— Plante de 2-6 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Prairies, lieux cultivés; îles d'Hyères, Corse. (1) Mai-juin.

M. parviflora *Desf. atl.* 2, *p.* 192; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 538; *Dub. bot.* 129; *Lois. gall.* 2. *p.* 128; *Guss. syn.* 2, *p.* 321; *M. indica All. ped.* 1, *p.* 308; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 459, *t.* 56.—Grappes grêles, *plus longues* que la feuille; pédoncule commun filiforme, brièvement aristé. Calice à tube un peu plus long que le pédicelle, *non rompu, muni de* 5 *nervures,* à dents *presque égales. Ailes égalant la carène un peu plus courte que l'étendard.* Gousse glabre, sessile, très-petite, *globuleuse,* apiculée, *réticulée-rugueuse sur les faces, non épaissie ni cannelée* sur la suture supérieure. Graines 1-2, ovoïdes, finement tuberculeuses. Folioles obovées, et presque entières dans les feuilles inférieures, oblongues-rhomboïdales et fortement dentées dans les supérieures; stipules longuement acuminées-subulées, souvent dentelées à la base. Tiges grêles, anguleuses, dressées, rameuses. Racine pivotante. — Plante de 1-3 décimètres; fleurs très-petites, jaunes.

Hab. Prairies humides de la région des oliviers; se retrouve à Lyon, sur les côtes de la Bretagne et quelquefois plus au nord dans les champs de luzerne. (1) Mai-juin.

M. neapolitana *Tenor. fl. nap. prod. suppl.* 1, *p.* 56!; *Guss. syn.* 2, *p.* 320; *M. gracilis DC. fl. fr.* 5, *p.* 565; *Dub. bot.* 129; *Lois. gall.* 2, *p.* 128!; *M. globosa Stev. Ic. Tenor. fl. nap. t.* 176, *f.* 1. *Soleir. exsic.* 1515! — Grappes lâches, *plus longues* que la feuille; pédoncule commun grêle, mutique. Calice à tube égalant le pédicelle, *non rompu, muni de* 5 *nervures,* à dents *presque égales.* Tous les pétales *égaux.* Gousse pubescente, puis glabre, sessile, *globuleuse,* apiculée, *réticulée-rugueuse sur les faces, non épaissie ni cannelée* sur la suture supérieure. Graine globuleuse, non échancrée, finement ponctuée. Folioles presque orbiculaires et entières dans les feuilles inférieures, obovées-cunéiformes dans les feuilles moyennes, presque linéaires et fortement dentées au sommet dans les supérieures; stipules petites, linéaires acuminées, entières.

Tiges grêles, dressées ou étalées, rameuses. Racine pivotante. — Plante de 1–3 décimètres; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Lieux sablonneux en Corse; Grasse, Fréjus, Draguignan, Toulon, Champ et Clèves près de Grenoble, Perpignan, Collioures, etc. ① Mai-juin.

M. officinalis *Lam. dict.* 4, *p.* 63; *Desf. atl.* 2, *p.* 191; *Lois. gall.* 2, *p.* 128 (*non Willd. nec D C.*); *M. diffusa Koch, ap. D C. fl. fr.* 5, *p.* 564; *M. arvensis Wallr. sched.* 391; *M. petitpierreana Rchb. fl. exc.* 498 *et exsic.* 1711! — Grappes *plus longues* que la feuille; pédoncule commun aristé. Calice à tube plus court que le pédicelle, *non rompu, muni de* 5 *nervures*, à dents *un peu inégales*. Etendard *plus long que les ailes; celles-ci plus longues que la carène*. Gousse glabre, brièvement stipitée, *ovale* brièvement acuminée, *réticulée-rugueuse sur les faces*, verdâtre à la maturité, à suture supérieure *obtuse*. Graines 1–2, ovoïdes, non échancrées, lisses. Folioles obovées dans les feuilles inférieures, oblongues dans les supérieures, obtuses, dentées; stipules lancéolées-subulées, entières ou les inférieures un peu dentées. Tige dressée, très-rameuse. Racine longue, épaisse. — Plante de 3–10 décimètres; fleurs odorantes, jaunes ou plus rarement blanches (*M. petitpierreana Willd. en. hort. berol.* 2, *p.* 790).

Hab. Com. dans les moissons. ② Juillet-septembre.

M. alba *Lam. dict.* 4, *p.* 63; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 183; *M. leucantha Koch, ap. D C. fl. fr.* 5, *p.* 564; *Dub. bot.* 128; *Lois. gall.* 2, *p.* 129. *Rchb. exsic.* 765! — Grappes *plus longues* que les feuilles; pédoncule commun brièvement aristé. Calice à tube égalant le pédicelle, *non rompu, muni de* 5 *nervures*, à dents *presque égales*. Etendard *plus long que les ailes; celles-ci égalant la carène*. Gousse glabre, sessile, *obovée*, obtuse, apiculée, *réticulée-rugueuse sur les faces*, brune à la maturité, à suture supérieure *obtuse*. Graines 1–2, orbiculaires, à peine échancrées, lisses. Folioles obovées dans les feuilles inférieures, oblongues-rhomboïdales dans les supérieures, dentées; stipules sétacées, entières. Tige dressée, rameuse. Racine épaisse, pivotante. — Plante de 3–12 décimètres; fleurs toujours blanches, inodores.

Hab. Prairies. ② Juillet-septembre.

M. macrorhiza *Pers. syn.* 2, *p.* 348; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 167; *M. officinalis Willd. en. hort. berol.* 2, *p.* 789; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 563; *Dub. bot.* 128; *M. altissima Lois. gall.* 2, *p.* 128; *Trifolium macrorhizum Waldst. et Kit. pl. rar. hung.* 1, *t.* 26. *Rchb. exsic.* 764! — Grappes beaucoup *plus longues* que la feuille; pédoncule commun aristé. Calice à tube plus court que le pédicelle, *non rompu, muni de* 5 *nervures*, à dents *inégales*. Pétales *égaux*. Gousse pubescente, brièvement stipitée, *obovée*, brièvement acuminée, *réticulée-rugueuse sur les faces*, noire à la maturité, à suture

supérieure disposée en carène *aiguë*. Graines 1–2, ovales, échancrées, finement ponctuées. Folioles obovées dans les feuilles inférieures, oblongues et rétuses dans les supérieures, plus ou moins fortement dentées; stipules entières, sétacées. Tige ferme, dressée, rameuse. Racine longue et épaisse.— Plante de 10–15 décimèt.; fleurs jaunes, odorantes.

Hab. Com. dans les prés humides, au bord des rivières. ② Juillet-septembre.

TRIFOLIUM (L. gen. 896.)

Calice à 5 divisions. Corolle *marcescente et persistante;* ailes *libres en avant;* carène obtuse. Etamines diadelphes, plus ou moins soudées aux pétales, à filets *faiblement et insensiblement épaissis au sommet.* Style filiforme, glabre. Gousse mono-tétrasperme, *ovale ou rarement oblongue*, rarement déhiscente, *renfermée dans le calice ou le dépassant peu.* — Feuilles trifoliolées; stipules soudées par leur base au pétiole.

§ 1. Fleurs dépourvues de bractéoles.

Sect. 1. Eutriphyllum *D C. prod.* 1, *p.* 192. — Capitules tous terminaux, à fleurs toutes fertiles; calice non vésiculeux, à 10 ou 20 nervures; gousse ovoïde, incluse, monosperme, bivalve ou s'ouvrant par un opercule.

a. *Feuilles supérieures toujours alternes.*

T. stellatum *L. sp.* 1083; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 530; *Dub. bot.* 132; *Lois. gall.* 2, *p.* 125!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 16!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 487! *Ic. Barr. t.* 860. *Rchb. exsic.* 1361 *et Soleir.* 1279! — Capitules *globuleux*, lâches, solitaires, longuement pédonculés. Calice à tube obconique, muni de 10 nervures, mollement velu, *fermé à la gorge par de longs poils laineux;* dents raides, lancéolées acuminées, *soudées à leur base*, réticulées-veinées, *égales, s'accroissant à la maturité et s'étalant en étoile*, une fois plus longues que le tube. Etendard étroit, aigu. Gousse bivalve. Graine grosse, ovoïde, lisse. Feuilles à folioles petites, *en cœur renversé*, cunéiformes à la base, dentées au sommet; stipules veinées, larges, à partie libre *ovale obtuse dentée.* Tiges dressées ou ascendantes, à entre-nœuds très-allongés. Racine grêle, pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, couverte de poils mous étalés; fleurs roses ou blanches.

Hab. Prés secs et champs : Provence, Dauphiné méridional, Languedoc, Roussillon, Corse, Dax. ① Juin-juillet.

T. angustifolium *L. sp.* 1083; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 529; *Dub. bot.* 129; *Lois. gall.* 2, *p.* 125; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 29! *Ic. Riv. tet. irr. t.* 16. *Rchb. exsic.* 1364! — Capitules *oblongs-coniques*, solitaires, pédonculés. Calice à tube oblong, muni de 10 nervures, velu, *fermé à la gorge par 2 callosités latérales en forme de lèvres;* dents

raides, insensiblement atténuées dès la base, spinescentes au sommet, non réticulées, à la fin étalées, *un peu inégales;* l'inférieure un peu plus longue que le tube. Etendard étroit, acuminé, aigu, quelquefois tridenté. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles à folioles *linéaires, aiguës;* stipules étroites, veinées, longuement soudées au pétiole, à partie libre *sétacée presque dès sa base.* Tige dressée, simple, raide. Racine pivotante. — Plante de 1-4 décimètres, plus ou moins couverte de poils appliqués; fleurs purpurines.

Hab. Coteaux arides des provinces du midi et de l'ouest. (1) Juin-juillet.

T. INCARNATUM *L. sp.* 1083; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 528; *Dub. bot.* 130; *Lois. gall.* 2, *p.* 124; *T. stramineum Presl. fl. sicul.* 1, *p.* 20. *Barr. ic.* 697. — Capitules *ovoïdes ou oblongs,* solitaires, longuement pédonculés. Calice à tube oblong, muni de 10 nervures, velu à l'extérieur et à la gorge; *celle-ci ouverte;* dents raides, insensiblement atténuées dès la base en pointe subulée, à la fin un peu étalées, *presque égales,* un peu plus longues que le tube. Etendard lancéolé, aigu. Gousse bivalve. Graine grosse, ovoïde, luisante. Feuilles à folioles larges, *obovées-cunéiformes,* dentées au sommet; stipules veinées, longuement adhérentes au pétiole, à partie libre *ovale obtuse dentée.* Tiges dressées, simples, à entre-nœuds très-allongés. Racine pivotante. — Plante de 2-4 décimètres, couverte de poils mous appliqués; fleurs d'un rouge vif dans la plante cultivée, d'un blanc-rosé (*T. Molinerii Balb. cat. taur.* 1813; *non Rchb.; T. noeanum Rchb. exsic.* 1366!) dans la plante spontanée.

Hab. Prairies dans presque toute la France. (1) Juin-juillet.

T. PURPUREUM *Lois. gall.* 2, *p.* 125, *t.* 14; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 557; *Dub. bot.* 129; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 29! — Capitules *ovoïdes ou oblongs,* solitaires, pédonculés. Calice à tube oblong, muni de 10 nervures, velu, *resserré à la gorge par 2 callosités latérales peu épaisses;* dents raides, subulées, étalées, *très-inégales;* l'inférieure plus longue que le tube. Etendard oblong, tronqué ou émarginé. Gousse bivalve. Graine ovoïde, luisante. Feuille à folioles *oblongues,* obtuses ou échancrées aux feuilles inférieures, *linéaires aiguës* aux supérieures; stipules étroites, longuement soudées au pétiole, à partie libre *subulée dès la base.* Tiges dressées ou ascendantes, fermes, ordinairement très-rameuses. Racine pivotante. — Plante de 1-4 décim., munie de poils mous étalés; fleurs d'un pourpre vif.

Hab. Bords des champs; près de Montpellier, à la Planchude (*Aug. de Saint-Hilaire*), au bois de Gramont, etc.; à Manduel près de Nîmes. (1) Juin-août.

b. *Feuilles supérieures opposées.*

T. RUBENS *L. sp.* 1081; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 525; *Dub. bot.* 130; *Lois. gall.* 2, *p.* 121. *Ic. Jacq. fl. aust. t.* 385. — Capitules *cylindriques-oblongs,* solitaires ou géminés, ordinairement pédonculés. Calice à tube oblong, *muni de 20 nervures,* glabre à l'extérieur,

velu et ouvert à la gorge; dents *sétacées*, ciliées, *dressées, très-inégales;* l'inférieure plus longue que le tube. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles brièvement pétiolées, les supérieures sessiles; folioles coriaces, *oblongues-lancéolées*, fortement veinées, bordées tout autour de dents aiguës fines et rapprochées; stipules moyennes étroites, longuement soudées au pétiole, à partie libre verte, *lancéolée dentée;* les supérieures dilatées. *Souche vivace*, à divisions courtes, brunes, émettant des tiges *dressées*, fermes et raides. — Plante de 2–4 décimètres, glabre; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Commun surtout dans les bois des terrains calcaires. ♃ Juin-juillet.

T. alpestre *L. sp.* 1082; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 527; *Dub. bot.* 132; *Lois. gall.* 2, *p.* 122; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 28! *Ic. Jacq. obs. t.* 3, *t.* 64. — Capitules *globuleux*, solitaires, rarement géminés, entourés à la base par 2 feuilles opposées. Calice à tube oblong, *muni de* 20 *nervures*, velu extérieurement, *ouvert à la gorge;* dents *sétacées, ciliées, dressées, très-inégales;* l'inférieure deux fois plus longue que le tube. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles inférieures longuement pétiolées, les supérieures sessiles; folioles coriaces, *lancéolées*, fortement veinées, bordées tout autour de dents obtuses à peine visibles; stipules moyennes étroites, veinées, à partie libre *acuminée-subulée;* les supérieures dilatées. *Souche vivace*, à divisions grêles, allongées, émettant des tiges *dressées* raides et toujours simples. — Plante de 1-3 décimètres, mollement velue; fleurs purpurines, rarement blanches. (*T. alpestre* β. *bicolor Rchb. fl. exc.* 495).

Hab. Bois montagneux des terrains calcaires; Lorraine, Côte-d'Or, Lyon, Dauphiné, Cévennes, Pyrénées. ♃ Juin-août.

T. hirtum *All. auct.* 20!; *Dub. bot.* 132!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 15!; *T. hispidum Desf. atl.* 2, *p.* 200, *t.* 209, *f.* 1; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 524; *Lois. gall.* 2, *p.* 120. *Soleir. exsic.* 1296! — Capitules *globuleux*, solitaires, entourés à la base par les stipules *très-dilatées* de 2 feuilles dont l'une privée de folioles. Calice à tube obconique, *muni de* 20 *nervures*, couvert de poils couchés, *velu et ouvert à la gorge;* dents *presque égales*, raides, *sétacées*, ciliées, deux fois plus longues que le tube. Gousse bivalve. Graine grosse, ovoïde, striée à la base. Feuilles toutes pétiolées, si ce n'est la supérieure; folioles *obovées-cunéiformes*, un peu dentées seulement au sommet; stipules moyennes membraneuses, brièvement soudées au pétiole, à partie libre *atténuée en une longue pointe sétacée.* Tiges *dressées ou étalées*, fermes, à rameaux très-étalés. Racine *annuelle*, pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, couverte de poils mous étalés; fleurs purpurines.

Hab. Champs; Gramont près de Montpellier; Toulon; Tournon (Ardèche); Perpignan, Bagnols-sur-Mer, Peyrestortes, Prades (Pyr. orient.); Corse. ① Mai-juin.

T. DIFFUSUM *Ehrh. beit.* 7, *p.* 165 ; *Dub. bot.* 132 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 121 (*non Thunb.*); *T. ciliosum Thuill. par. ed.* 2, *p.* 380. *Ic. Waldst. et Kit. hung.* 1, *t.* 50. — Voisin du précédent, il s'en distingue aux caractères suivants : stipules qui enveloppent la base du capitule *peu dilatées* et surmontées l'une et l'autre d'un limbe à 3 folioles ; calice à tube peu velu, *muni de* 10 *nervures*, à dents plus molles, *plus inégales* ; gousse plus petite, s'ouvrant en boîte de savonnette, à 2 graines arrondies, échancrées à l'ombilic, non striées; feuilles supérieures à folioles plus allongées, atténuées aux deux extrémités ; stipules plus allongées, plus étroites, plus longuement soudées au pétiole, *acuminées en une pointe plus longue et plus fine* ; tiges souvent diffuses.

Hab. Montpellier (*Requien*), Corse (*Moris*). ① Juin-juillet.

T. CHERLERI *L. sp.* 1081 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 524 ; *Dub. bot.* 132 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 120; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 14!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 480, *t.* 61 ! *Rchb. exsic.* 1940 *et Soleir.* 1294 ! — Capitules *globuleux-déprimés*, solitaires, très-caducs et se détachant tout d'une pièce, étroitement enveloppés à la base par les stipules *de plus en plus dilatées* de 3 feuilles, la supérieure étant réduite à une large écaille stipulaire orbiculaire entière. Calice à tube court, obconique, *muni de* 20 *nervures*, très-velu extérieurement, *ouvert à la gorge* ; dents *sétacées*, ciliées, *égales*, une fois plus longues que le tube, à la fin *étalées*. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles toutes pétiolées ; folioles *obovées-cunéiformes*, dentelées et souvent échancrées au sommet, munies de fortes nervures ; stipules moyennes courtes, à partie libre *ovale aiguë*. Tiges *dressées, ascendantes ou couchées*, simples ou rameuses. Racine *annuelle*, pivotante.—Plante de 5-10 centimètres, d'un vert-blanchâtre, couverte de poils étalés; fleurs fortement adhérentes au réceptacle, blanchâtres.

Hab. Commun sur tout le littoral de la Méditerranée. ① Mai-juin.

T. MEDIUM *L. fl. suec.* 2ª *ed.* 558 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 526 ; *Dub. bot.* 132 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 122 ; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 27 ! ; *T. flexuosum Jacq. aust. t.* 386. — Capitules *globuleux*, solitaires ou géminés, ordinairement pédonculés. Calice à tube ovoïde, *muni de* 10 *nervures*, glabre à l'extérieur, *velu et ouvert à la gorge* ; dents *sétacées*, un peu ciliées, *dressées, inégales* ; l'inférieure 2 fois plus longue que le tube. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles toutes pétiolées ; folioles un peu glauques en dessous, *elliptiques ou oblongues*, aiguës, à dentelures nulles ou peu visibles ; stipules moyennes étroites, veinées, longuement soudées au pétiole, à partie libre herbacée, *lancéolée acuminée*, entière, *écartée* du pétiole. *Souche vivace*, à divisions grêles, allongées, émettant des tiges *couchées ou ascendantes*, flexueuses, souvent rameuses. — Plante de 1-4 décimètres, glabre ou peu velue ; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Com. dans les bois. ♃ Juin-juillet.

T. PRATENSE *L. sp.* 1082; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 526.— Capitules *globuleux ou ovoïdes*, solitaires ou géminés, munis à leur base de 2 feuilles opposées, plus rarement pédonculés. Calice à tube ovoïde, *muni de* 10 *nervures*, glabre à l'extérieur, *velu et muni d'un anneau calleux* à la gorge; dents *linéaires-sétacées*, ciliées, *dressées*, *inégales;* l'inférieure plus longue que le tube. Gousse petite, s'ouvrant par un opercule. Graine ovoïde, lisse. Feuilles supérieures sessiles; folioles molles, *ovales ou elliptiques*, ordinairement entières, quelquefois maculées; celles des feuilles inférieures souvent en cœur renversé et plus petites (*T. heterophyllum Lej. rev.* 158); stipules moyennes veinées, à partie libre courte *triangulaire brusquement terminée par une pointe sétacée appliquée;* les supérieures un peu dilatées. *Souche vivace*, écailleuse, rameuse, émettant des faisceaux de feuilles et des tiges *dressées ou ascendantes*, pleines ou fistuleuses, simples ou rameuses. — Plante de 1–3 décimètres, variant beaucoup, presque glabre ou très-velue, très-développée par la culture (*T. sativum Rchb. fl. exc.* 494), ou petite et grêle dans toutes ses parties dans les terrains arides (*T. microphyllum Desv. journ.* 2, *p.* 316); fleurs purpurines ou blanches, jaunâtres dans les lieux très-élevés (*T. nivale Sieb. herb. aust. n°* 236 ; *T. pannonicum Vill. Dauph.* 3, *p.* 484, *non Jacq.*).

Hab. Com. partout. ♃ Mai-septembre.

T. FLAVESCENS *Tin. pug. p.* 15; *Guss. syn.* 2, *p.* 331; *T. pallidum Savi, bot. etr.* 4, *p.* 18; *Lois. gall.* 2, *p.* 122 (*non Waldst. et Kit.*); *T. corsicum Requien, ined.*— Rappelle le port du *T. pratense*, mais il en diffère par ses capitules plus petits; par ses fleurs toujours jaunâtres; par son calice à tube velu, *dépourvu d'anneau calleux à la gorge* (ce qui le distingue du *T. pallidum Waldst. et Kit.*), à dents *égales, brièvement triangulaires à la base, puis sétacées*, longuement ciliées, toutes une fois plus longues que le tube; par ses tiges plus *diffuses;* par la teinte vert-pâle de toute la plante; par sa durée qui est *annuelle*.

Hab. Coteaux de la Corse; Bonifacio et mont Cervione (*Requien*), Ajaccio, Vico, Ponte di Golo. ① Juin-juillet.

T. OCHROLEUCUM *L. syst.* 3, *p.* 233; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 528; *Dub. bot.* 131; *Lois. gall.* 2, *p.* 124; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 483!; *T. squarrosum L. sp.* 1082 (*excl. syn.*), *ex Sm. Ic. Jacq. aust. t.* 40. *Rchb. exsic.* 1365! — Capitules *globuleux, puis ovoïdes*, solitaires, sessiles ou pédonculés. Calice à tube obconique, coriace, *muni de* 10 *nervures*, mollement velu, *resserré à la gorge par* 2 *callosités latérales disposées comme* 2 *lèvres;* dents étroites, *lancéolées-subulées*, munies de 3 nervures; l'inférieure *à la fin réfléchie*, 2 *fois plus longue que les autres*, égalant le tube. Gousse striée en long, s'ouvrant par un opercule. Graine ovoïde, luisante. Feuilles toutes pétiolées; folioles molles, *obovées ou elliptiques*, entières; celles des

feuilles inférieures échancrées au sommet ; stipules veinées, à partie libre étroitement *lancéolée-subulée dressée ;* les supérieures un peu dilatées et plus courtes. *Souche ligneuse,* brune, rameuse, émettant des faisceaux de feuilles et des tiges *ascendantes,* peu rameuses, à mérithalles très-allongés. — Plante de 1-4 décimètres, d'un vert-pâle, mollement velue ; fleurs d'un blanc-jaunâtre, rarement roses (*T. roseum Presl. del. prag.* 50).

Hab. Prairies sèches dans toute la France. ♃ Juin-juillet.

T. leucanthum *M. Bieb. taur.-cauc.* 2, *p.* 214; *Dub. bot.* 132; *Lois. gall.* 2, *p.* 125; *Guss. syn.* 2, *p.* 333; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 486, *t.* 62, *f.* 2 ! — Capitules *globuleux,* solitaires, longuement pédonculés. Calice à tube ovoïde, blanc, *muni de* 10 *nervures* et de poils appliqués, *fermé à la gorge par* 2 *callosités latérales en forme de lèvres;* dents herbacées, étroites, *acuminées en une pointe sétacée,* ciliées, *à la fin étalées;* l'inférieure *non réfléchie, à peine plus longue que les autres* et deux fois plus longue que le tube. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles toutes pétiolées; folioles *obovées ou oblongues-cunéiformes*, obtuses ou celles des feuilles inférieures échancrées, dentelées seulement au sommet; stipules étroites, veinées, à partie libre *atténuée dès la base, subulée au sommet;* les supérieures non dilatées. Tige grêle, *dressée ou ascendante.* Racine *annuelle*, pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, velue, d'un vert pâle; fleurs blanchâtres.

Hab. Collines élevées de la Corse (*Requien*). Ⓘ Avril-mai.

T. maritimum *Huds. angl.* 1ª *ed.* 284; *Dub. bot.* 131; *Lois. gall.* 2, *p.* 123!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 484; *T. irregulare Pourr. act. toul.* 3, *p.* 331; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 531; *T. clypeatum Lapey. abr. Pyr.* 436 (*non L.*); *T. rigidum Savi, fl. pis. t.* 1, *f.* 1! *Soleir. exsic.* 1273 ! — Capitules *ovoïdes*, solitaires, sessiles ou pédonculés (var. β. *bastardianum DC. prod.* 2, *p.* 192). Calice à tube obconique, *muni de* 10 *nervures* qui n'atteignent pas le sommet, glabre ou velu, *fermé à la gorge par deux callosités latérales en forme de lèvres;* dents raides, herbacées, *lancéolées acuminées*, ciliées, munies de 1-3 nervures, *à la fin étalées,* plus courtes que le tube, *tantôt toutes égales entre elles* (*T. Xatardii D C. fl. fr.* 5, *p.* 558!), *tantôt l'inférieure plus longue* dans les fleurs du bas. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles toutes pétiolées; folioles *obovées ou oblongues,* obtuses ou émarginées, entières ou faiblement dentées au sommet; stipules toutes étroites, veinées, à partie libre herbacée, *linéaire-aiguë.* Tiges *dressées ou décombantes,* rameuses; rameaux allongés, étalés-dressés et dont les supérieurs *dépassent l'axe primaire.* Racine *annuelle,* pivotante. — Plante de 1-4 décimètres, glabre ou un peu velue; fleurs blanches ou rosées.

Hab. Prés humides sur tout le littoral de la Méditerranée et de l'Océan : remonte dans la vallée de la Loire et de la Garonne et le long de leurs affluents. Ⓘ Mai-juillet.

T. PANORMITANUM *Presl. fl. sic.* 1, *p.* 20; *T. squarrosum D C. fl. fr.* 4, *p.* 531; *Dub. bot.* 131; *Savi, obs. trif. p.* 67!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 485; *Guss. syn.* 2, *p.* 333 (*non L. nec Bieb.*); *T. commutatum Ledeb. fl. ross.* 1, *p.* 543; *T. dipsaceum Thuill. par.* 2ª *ed.* 382; *T. longistipulatum Lois. gall.* 2, *p.* 122. *Soleir. exsic.* 1274! — Se distingue du *T. maritimum* par ce qui suit : capitules et fleurs plus grandes; calice à tube oblong, *resserré sous les dents*, couvert de poils glanduleux à la base; dents du calice beaucoup plus allongées et plus étroites, toujours à 3 nervures, l'*inférieure réfléchie*, plus longue que le tube; folioles plus grandes; stipules plus larges, la partie libre beaucoup plus longue; plante plus robuste, à rameaux plus étalés, les supérieurs *ne dépassant pas l'axe primaire.*

Hab. Prairies. Bayonne! (*Soyer-Willemet*); Dax; Toulon; Fréjus; Bastia et Bonifacio. (1) Mai-juin.

T. LAPPACEUM *L. sp.* 1082; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 525; *Dub. bot.* 130; *Lois. gall.* 2, *p.* 121!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 14!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 482, *t.* 62, *f.* 1!; *T. nervosum Presl. fl. sic.* 1, *p.* 20. *Soleir. exsic.* 1285! — Capitules *globuleux ou ovoïdes*, solitaires, ordinairement pédonculés. Calice à tube campanulé, *muni de* 20 *nervures, très-ouvert et velu à la gorge*, glabre extérieurement; dents raides, *lancéolées acuminées-subulées*, ciliées, *presque égales*, plus longues que le tube, munies de 5 nervures à la base. Gousse bivalve. Graine ovoïde, lisse. Feuilles supérieures presque sessiles; folioles *obovées ou oblongues*, cunéiformes à la base, dentelées et souvent échancrées au sommet; stipules moyennes étroites, à partie libre herbacée, *courte, lancéolée acuminée;* les supérieures peu dilatées. Tiges *dressées ou ascendantes*, grêles, flexueuses, très-rameuses; rameaux divariqués. Racine *annuelle*, pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, un peu velue; fleurs d'un rose pâle ou blanchâtres.

Hab. Champs des provinces méridionales, jusqu'à Montélimar, Montauban, Libourne; Corse. (1) Mai-juin.

Sect. 2. LAGOPODIUM *Rchb. fl. exc.* 493. — Capitules les uns terminaux, les autres axillaires, à fleurs toutes fertiles; calice non vésiculeux, à 10 nervures; gousse ovoïde, incluse, monosperme, membraneuse, s'ouvrant irrégulièrement.

a. *Capitules axillaires pédonculés.*

T. LIGUSTICUM *Balb. att. ac. ital.* 1, *p.* 192; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 557; *Dub. bot.* 130; *Lois. gall.* 2, *p.* 121; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 21!; *T. arrectisetum Brot. phyt.* 1, *p.* 152, *t.* 63, *f.* 1; *T. aristatum Link, en. h. berol.* 2, *p.* 262. *Soleir. exsic.* 1302!—Capitules ovoïdes ou oblongs, ordinairement au nombre de 2 sur chaque rameau; l'un axillaire pédonculé plus précoce et paraissant terminal, l'autre sessile, réellement terminal, mais déjeté de côté. Calice à tube campanulé, un peu velu, *calleux* à la gorge; dents *presque égales*, triangulaires à la base, puis sétacées, ciliées, une fois *plus*

longues que le tube. Etendard obové, *échancré.* Graine petite, orbiculaire échancrée, *lisse.* Feuilles à folioles *obovées,* dentées au sommet; stipules petites, veinées, à partie libre *lancéolée-sétacée.* Tiges dressées, ascendantes ou diffuses, très-grêles, flexueuses, rameuses. Racine rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, munie de poils fins étalés; fleurs petites, roses.

Hab. Sur le littoral de la Méditerranée : Fréjus, Hyères, Toulon, Collioures, Bagnols; et de l'Océan à Bayonne. Corse à Ajaccio, Calvi, Bastia. (1) Mai-juin.

T. arvense *L. sp.* 1083; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 530; *Dub. bot.* 130; *Lois. gall.* 2, *p.* 125. *Ic. Fuchs. hist.* 494.—Capitules ovoïdes, puis oblongs-cylindriques, toujours solitaires. Calice à tube campanulé, mollement velu, *non calleux* à la gorge; dents *égales,* finement subulées dès la base, deux fois *plus longues* que le tube. Etendard obové, *arrondi* au sommet. Graine globuleuse, *lisse.* Feuilles à folioles *linéaires-oblongues,* plus ou moins dentelées au sommet; stipules veinées, à partie libre *longuement sétacée.* Tige dressée, tantôt flexueuse et très-rameuse, tantôt droite et presque simple (*T. Brittingerii Weitenweber!; T. gracile Rchb. exsic.* 1363!, *non Thuill.*). Racine pivotante. — Plante polymorphe, de 1-2 décimètres, grêle, d'un vert-blanchâtre, plus ou moins couverte de poils appliqués; fleurs petites, d'abord blanches, puis rosées.

α. *genuinum Nob.* Pédoncules filiformes; dents du calice hérissées de longs poils.

β. *gracile D C. l. c.* Pédoncules capillaires; dents du calice presque glabres, plus longues que la corolle (*T. gracile Thuill. par.* 2ª *ed.* 383!, *non Rchb.*), ou velues égalant la corolle (*T. arvense* β. *ætnense Guss. syn.* 2, *p.* 336); plante de moitié plus petite dans toutes ses parties que la précédente variété et constituant peut-être une espèce distincte.

Hab. Commun dans les champs sablonneux; la var. β. à Paris et dans les provinces de l'ouest. (1) Juillet-septembre.

T. lagopus *Pourr. in Willd. sp.* 3, *p.* 1365; *Dub. bot.* 130; *D C. prod.* 2, *p.* 190; *T. sylvaticum Ger. in Lois. not.* 111; *D C. prod.* 2, *p.* 192.— Capitules ovoïdes ou oblongs, ordinairement au nombre de 2 sur chaque tige; l'un axillaire, plus longuement pédonculé, plus précoce et paraissant terminal; l'autre réellement terminal, mais déjeté de côté. Calice à tube ovoïde, velu, *calleux* à la gorge; dents *inégales,* sétacées dès la base, raides, ciliées, *plus courtes* que le tube. Etendard linéaire-oblong, *aigu.* Graine ovoïde, *finement tuberculeuse.* Feuilles à folioles *obovées-cunéiformes;* celles des feuilles inférieures émarginées; stipules veinées, à partie libre *ovale aiguë.* Tiges dressées ou étalées, plus rameuses. Racine pivotante.—Plante de 5-15 centimètres, couverte de longs poils étalés; fleurs petites, purpurines.

Hab. Lieux sablonneux; Brignais près de Lyon; bois des Maures près de Fréjus; Toulon; le Boulou, le Vernet, Prades et Olette (Pyr. or.). (1) Mai-juin.

b. *Capitules tous sessiles.*

T. thymiflorum *Vill. prosp.* 43 *et dauph.* 3, *p.* 487; *T. saxatile All. ped.* 1, *p.* 303, t. 59, *f.* 3; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 523; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 120; *Trèfle des glaciers Reyn. mém.* 1, *p.* 166! — Capitules petits, *globuleux déprimés, pauciflores*, solitaires ou les terminaux géminés. Fleurs *très-caduques*. Calice à tube *ovoïde*, membraneux, velu à l'extérieur et à la gorge; celle-ci *ouverte;* dents lancéolées *aiguës*, velues, *dressées*, inégales; l'inférieure la plus longue, n'égalant pas le tube. Feuilles à folioles petites, oblongues-en-coin, creusées au sommet d'une échancrure étroite; stipules veinées, à partie libre lancéolée acuminée; les supérieures *un peu dilatées*. Tiges couchées ou ascendantes, grêles, flexueuses. Racine pivotante. — Plante de 4-10 centimètres, couverte de poils appliqués; fleurs petites, blanches.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, sables de la Romanche au-dessus de Bourg-d'Oisans au confluent de la Grave et de la Venosque, la Bérarde-en-Oisans (*Clément*), à Campoléon le long du Drac. ① Juillet-août.

T. Bocconi *Savi, att. accad. ital.* 1, *p.* 191, *f.* 1!; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 560; *Dub. bot.* 130; *Lois. gall.* 2, *p.* 123!; *T. collinum Bast. supp.* 5!; *T. gemellum Lapey. abr. pyr.* 437 (*non Pourr.*). *Ic. Bocc. mus. t* 104. *Rchb. exsic.* 1709 *et Soleir. exsic.* 1284! — Capitules à la fin *oblongs-cylindriques, non épaissis à la base*, solitaires ou les terminaux géminés. Fleurs *adhérentes au réceptacle*. Calice à tube *ovoïde*, membraneux, velu à l'extérieur et à la gorge; celle-ci *ouverte, non calleuse;* dents lancéolées, *spinescentes* au sommet, velues, *conniventes*, un peu inégales; l'inférieure la plus longue, égalant le tube. Feuilles à folioles obovées ou oblongues-cunéiformes, dentelées au sommet, à nervures latérales *non arquées en dehors;* stipules veinées, à partie libre atténuée en une pointe sétacée; les supérieures *non dilatées*. Tiges dressées ou ascendantes ou couchées. Racine pivotante. — Plante de 1-2 décimètres, pubescente; fleurs rougeâtres.

Hab. Coteaux secs de l'Anjou, Beaulieu, Chalonnes, Servières et Layon; embouchure de la Vilaine et falaise de Carteret (*Lebel*); Pornic; Toulouse; Collioures, Bagnols; Montpellier; Toulon; Hyères, Fréjus; Corse; Lyon. ① Juin-juillet.

T. dalmaticum *Vis. stirp. dalm.* 21; *Guss. syn.* 2, *p.* 328; *T. lucanicum Gasp. pl. exsic. à Lucan.* — Intermédiaire aux *T. scabrum* et *striatum*, il se distingue du premier: par ses capitules du double plus gros, *élargis à la base;* par ses fleurs plus grandes, roses; par le tube du calice plus profondément cannelé, plus fortement et plus brusquement *élargi à la naissance du limbe;* par les dents du calice plus allongées et cependant plus courtes que la corolle, moins étalées à la maturité; par ses graines beaucoup plus petites; par les stipules *très-dilatées* qui enveloppent la base des

capitules; par ses tiges dressées et droites, rarement rameuses; par son port qui est celui du *T. striatum*. Il se sépare de ce dernier par ses fleurs fortement *adhérentes au réceptacle;* par le tube du calice coriace, mince, *cylindrique*, brusquement élargi sous le limbe, *fermé à la gorge par deux fortes callosités latérales en forme de lèvres;* par les dents du calice vertes jusqu'au sommet, plus grandes, égalant le tube; par les nervures latérales des folioles *arquées en dehors*.

Hab. Lieux montagneux; Draguignan; Montpellier; Corse. (1) Mai-juin.

T. tenuiflorum *Ten. neap. prod.* 44!; *Guss. syn.* 2, *p.* 327; *T. striatum Moris, fl. sard.* 1, *p.* 475! (*non L.*). *Ic. Tenor, fl. neap. t.* 172, *f.* 1. *Soleir. exsic.* 1286! — Se distingue du précédent à ses capitules fructifères *cylindriques, non épaissis à la base;* à ses calices dont le tube est *cylindrique* même à la maturité, *non contracté ni dilaté sous les dents*, couvert de poils bruns (et non blancs), à dents plus étroites, blanches, *longuement spinescentes, plus étalées*, égalant le tube; à ses graines beaucoup plus petites; aux folioles des feuilles supérieures oblongues-en-coin, plus fortement dentées au sommet.

Hab. Lieux montagneux : Bonifacio; Bordeaux et St.-Jean-Pied-de-Port (*Soyer-Willemet*). (1) Mai-juin.

T. striatum *L. sp.* 1085; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 532; *Dub. bot.* 130; *Lois. gall.* 2, *p.* 125; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 22! *Ic. Vaill. bot. t.* 33, *f.* 2. — Capitules *ovoïdes ou ovoïdes-oblongs, épaissis à la base*, solitaires ou les terminaux géminés. Fleurs *très-caduques*. Calice à tube à la fin ovoïde-globuleux, *contracté sous les dents*, membraneux, velu à l'extérieur, pubescent à la gorge; celle-ci *un peu resserrée, mais ouverte;* dents étroites, lancéolées, *brièvement spinescentes* au sommet, velues, *à la fin étalées*, inégales; l'inférieure la plus longue, plus courte que le tube et que la corolle ou égalant cette dernière (*T. scabrum Schreb. ap. Sturm. fl. germ.* 16 (*non L.*). Feuilles à folioles obovées ou en cœur renversé, dentelées au sommet, à nervures latérales *non arquées en dehors;* stipules veinées, à partie libre triangulaire brusquement contractée en une pointe courte sétacée dressée; les supérieures *dilatées*. Tiges dressées ou ascendantes, fragiles, à rameaux courts ou nuls. Racine pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert pâle, mollement velue; fleurs petites, rosées.

Hab. Prairies, dans presque toute la France. (1) Juin-juillet.

T. scabrum *L. sp.* 1084; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 532; *Dub. bot.* 131; *Lois. gall.* 2, *p.* 125; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 24!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 474! *Ic. Vaill. bot. t.* 33, *f.* 1. *Rchb. exsic.* 1028 *et Soleir. exsic.* 1293! — Capitules petits, *ovoïdes, atténués à la base*, solitaires. Fleurs *très-adhérentes au réceptacle*. Calice à tube oblong, un peu *élargi sous le limbe*, coriace, velu, *fermé à la gorge par* 2 *callosités en forme de lèvres;* dents raides, étroites, lancéolées *aiguës*, vertes,

à la fin *courbées en dehors*, un peu inégales; l'inférieure la plus longue, dépassant le tube. Feuilles à folioles coriaces, obovées ou oblongues, cunéiformes à la base, dentelées dans leurs deux tiers supérieurs, à nervures latérales *arquées en dehors ;* stipules veinées, courtes, à partie libre triangulaire contractée en une pointe courte étalée ; les supérieures *non dilatées.* Tiges grêles et fermes, couchées ou ascendantes, flexueuses, rameuses. Racine pivotante. — Plante de 1-2 décim., munie de poils appliqués ; fleurs petites, blanches.
Hab. Lieux secs, dans presque toute la France. ① *M*ai-juin.

Sect. 3. Calycomorphum *Presl. symb. bot.* — Capitules tous axillaires ; fleurs inférieures fertiles réfléchies; les supérieures stériles, tardives, déformées, enveloppant les fleurs fertiles ; calice non vésiculeux, à 10 nervures ; gousse ovoïde, incluse, monosperme, bivalve.

T. subterraneum *L. sp.* 1080 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 522 ; *Dub. bot.* 134 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 120 ; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 12. *Ic. Barr.* 881. *Rchb. exsic.* 1939 ! — Fleurs fertiles 2-5, paraissant d'abord, bientôt réfléchies ; fleurs stériles nombreuses, apétales, recouvrant les fleurs fertiles et formant ainsi un capitule globuleux, s'enfonçant en terre, longuement pédonculé. Calice des fleurs fertiles à tube distendu par la gousse, membraneux, ouvert et nu à la gorge; dents sétacées dès la base, longuement ciliées, égalant le tube. Graine noire, grande, lenticulaire. Feuilles toutes longuement pétiolées, à folioles en cœur renversé, dentées au sommet, quelquefois maculées; stipules ovales aiguës. Tiges couchées en cercle. Racine grêle, rameuse.—Plante de 1-3 décim., velue, d'un vert-pâle; fl. blanches.
Hab. Lieux herbeux des provinces du Midi et de l'Ouest. ① Avril-mai.

§ 2. Fleurs pourvues de bractéoles.

Sect. 4. Galearia *Presl. symb. bot.* — Capitules axillaires; calice à 2 lèvres, l'inférieure herbacée, tridentée; la supérieure membraneuse, se renflant en vessie; étendard à sommet porrigé; gousse ovoïde, non stipitée, incluse, bivalve, non rostrée, à 1-2 graines.

T. fragiferum *L. sp.* 1086; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 534; *Dub. bot.* 135; *Lois. gall.* 2, *p.* 126. *Ic. Vaill. bot. t.* 22, *f.* 2. — Capitules à la fin globuleux ou ovoïdes, denses ; bractéoles grandes, *lancéolées, formant extérieurement un involucre multipartite égalant les calices;* pédoncule commun plus long que la feuille. Fleurs brièvement pédicellées, *non obliques ni résupinées.* Calice fructifère à lèvre supérieure velue, réticulée-veinée, *disposée en casque et terminée par 2 dents sétacées dirigées en bas, mais saillantes.* Graines orbiculaires, échancrées. Feuilles à folioles ovales ou elliptiques, tronquées ou échancrées, bordées de dents cuspidées; stipules lancéolées-subulées. Souche vivace émettant des tiges *rampantes.* — Plante de 1-4 décim., à peine velue; fl. roses, quelquefois blanches.
Hab. Prairies, bords des chemins; com. ♃ Juin-octobre.

T. RESUPINATUM *L. sp.* 1086; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 534; *Dub. bot.* 134; *Lois. gall.* 2, *p.* 126!; *Savi, bot. etrusc.* 4, *p.* 37!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 493! (*non Guss.*); *T. suaveolens Willd. hort. berol. supp.* 52; *Guss. syn.* 2, *p.* 344. *Ic. Barrel. tab.* 872 *et Willd. l. c. t.* 108 (*quoad formam grandifloram*). — Capitules à la fin globuleux, denses; bractéoles très-petites, *tronquées, formant extérieurement un petit involucre court;* pédoncule commun tantôt plus court, tantôt plus long que la feuille. Fleurs *presque sessiles, résupinées.* Calice fructifère à lèvre supérieure plus ou moins velue, réticulée-veinée, *oblongue, prolongée en cône porrigé et terminé par 2 longues dents sétacées saillantes et divariquées.* Graines ovoïdes, luisantes. Feuilles à folioles obovées-cunéiformes, bordées de dents cuspidées; stipules lancéolées acuminées. Tiges nombreuses, fistuleuses, striées, *ascendantes ou diffuses.* Racine annuelle, rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, glabre, d'un vert gai; fleurs purpurines, rarement blanches, plus ou moins odorantes. La grandeur des fleurs et des capitules, la longueur du pédoncule sont très-variables et ne peuvent servir à distinguer le *T. suaveolens du T. resupinatum;* les 2 formes croissent en France et sont réunies par de nombreux intermédiaires.

Hab. Lieux herbeux des provinces du midi jusqu'à Lyon et Toulouse, et de l'ouest jusqu'au Hâvre; Corse. (1) Mai-juin.

T. CLUSII *Godr. et Gren.; T. pratense salmanticum Clus. hist.* 1, *p.* 247; *T. resupinatum Guss. syn.* 2, *p.* 344 (*non L.*); *T. vesicarium Cast. hort. mess.* 46. — Se distingue du précédent, dont il a le port, par ses capitules plus petits; par ses pédoncules communs capillaires; par ses fleurs plus petites, *manifestement pédicellées;* par la lèvre supérieure du calice fructifère de moitié plus courte, *ovoïde, presque obtuse et terminée par 2 dents sétacées moins longues;* par sa gousse orbiculaire et non ovale; par ses graines presque globuleuses; par ses stipules plus courtes; par ses tiges beaucoup plus grêles. Il se sépare du *T. tomentosum* par la lèvre supérieure du calice fructifère *porrigée et non cachée dans le tomentum;* par ses tiges *ascendantes.*

Hab. Assez rare; région méditerranéenne. (1) Juin.

T. TOMENTOSUM *L. sp.* 1086; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 534; *Dub. bot.* 135; *Lois. gall.* 2, *p.* 126; *Savi, bot. etrusc.* 4, *p.* 53; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 495, *t.* 64! *Soleir. exsic.* 1272! — Capitules à la fin globuleux; bractéoles très-petites, *tronquées, formant extérieurement un petit involucre très-court;* pédoncule commun toujours beaucoup plus court que la feuille ou même presque nul. Fleurs *presque sessiles, semi-résupinées.* Calice fructifère à lèvre supérieure tomenteuse, réticulée-veinée, *globuleuse, non porrigée, terminée par 2 dents sétacées courtes réfléchies et cachées dans le tomentum.* Graine ovoïde, luisante. Feuilles à folioles largement obovées, bor-

dées de dents cuspidées ; stipules lancéolées acuminées. Tiges nombreuses, *couchées, non radicantes*. Racine grêle, rameuse. — Plante de 5–15 centimètres, glabre; fleurs très-petites, roses.

Hab. Lieux herbeux de la région des oliviers : Narbonne, Montpellier, Nîmes, Avignon, Aix, Marseille, Hyères, Cannes; Calvi et Bastia. (1) Avril-mai.

Sect. 5. Mystyllus *Presl. l. c.* — Capitules terminaux ; calice non bilabié, à tube vésiculeux, muni de 20 nervures ; étendard à sommet porrigé; gousse non stipitée, exserte, bivalve, longuement rostrée, à 2-4 graines.

T. vesiculosum *Savi, fl. pis.* 2, *p.* 165!; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 561; *Dub. bot.* 134; *Lois. gall.* 2, *p.* 126, *t.* 15!; *Guss. syn.* 2, *p.* 342. *Soleir. exsic.* 1308 ! — Capitules globuleux, puis ovoïdes, grands, pédonculés ; bractéoles extérieures formant un involucre polyphylle. Calice fructifère à tube enflé, *turbiné*, ridé transversalement entre les nervures, *non fendu* à la base des 2 dents supérieures; dents raides, sétacées, un peu inégales; l'inférieure la plus longue, *égalant* le tube. Graines 2-3, petites, globuleuses, finement tuberculeuses. Feuilles supérieures opposées; folioles un peu coriaces, d'un vert gai, souvent maculées de blanc, bordées tout autour de dents cuspidées; les folioles des feuilles inférieures obovées, celles des supérieures lancéolées cuspidées; stipules terminées en une longue pointe sétacée. Tige dressée, sillonnée, rameuse. Racine pivotante. — Plante de 4–8 décimètres, glabre; fleurs grandes, d'un pourpre pâle.

Hab. Champs et prairies de la Corse : Ajaccio, Sartène, Bonifacio, Bocognano. (1) Mai-juin.

T. spumosum *L. sp.* 1085; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 533; *Dub. bot.* 134; *Lois. gall.* 2, *p.* 126; *Guss. syn.* 2, *p.* 341; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 491, *t.* 63. — Capitules globuleux, puis ovoïdes, pédonculés ; bractéoles extérieures formant un involucre polyphylle. Calice fructifère à tube enflé, *ovoïde*, ridé transversalement entre les nervures, *profondément fendu* à la base des dents supérieures; dents raides, sétacées, courbées en dehors, presque égales et *beaucoup plus courtes* que le tube. Graines 3–4, ovoïdes, finement tuberculeuses. Feuilles supérieures opposées; folioles un peu coriaces, d'un vert pâle, souvent maculées, toutes largement obovées-cunéiformes, arrondies, ou tronquées au sommet, dentelées dans tout leur pourtour; stipules terminées par une longue pointe sétacée. Tiges dressées ou étalées, sillonnées, rameuses. Racine pivotante. — Plante de 1–3 décimètres, glabre; fleurs rougeâtres.

Hab. Collines arides de la Provence, Toulon, Montredon près de Marseille; Corse, Ajaccio et Bastia. (1) Mai.

Sect. 6. PARAMESUS *Presl. l. c.* — Capitules terminaux et axillaires; calice non bilabié, non vésiculeux, à tube muni de 10 nervures; étendard à sommet porrigé; gousse sessile, oblongue, incluse, bivalve, non rostrée, à 2 graines.

a. *Capitules sessiles.*

T. GLOMERATUM *L. sp.* 1084; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 522; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 119!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 55; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 476! *Rchb. exsic.* 1708! *Soleir. exsic.* 1293! — Capitules globuleux, *écartés les uns des autres*, quelquefois géminés au sommet des tiges; bractéoles ne formant pas d'involucre. Calice à tube campanulé, glabre, à dents presque égales, ovales, aristées, *réticulées et auriculées à la base*, réfléchies, plus courtes que le tube. Graines lenticulaires, échancrées. Feuilles d'un vert gai; les supérieures opposées; folioles larges, obovées-cunéiformes, munies de nervures saillantes et bordées presque tout autour de dents cuspidées; stipules ovales, longuement acuminées. Tiges dressées, étalées ou diffuses, rameuses. Racine grêle, rameuse. — Plante de 1-3 décim., glabre; fleurs petites, d'un rose pâle.

Hab. Prairies, champs; assez com. dans les provinces méridionales, centrales et occidentales de la France; Corse. (1) Mai-juin.

T. SUFFOCATUM *L. Mant.* 276; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 522; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 120!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 45; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 476! *Ic. Jacq. hort. vind.* 1, *t.* 60. *Rchb. exsic.* 2441 *et Soleir.* 1289! — Capitules petits, ovoïdes, *rapprochés et paraissant confluents*, mais séparés les uns des autres par la base des feuilles à l'aisselle desquelles ils sont placés; bractéoles ne formant pas d'involucre. Calice à tube ovoïde, un peu velu, à dents presque égales, lancéolées, subulées, *non réticulées*, mais munies de 3 nervures, *non auriculées* à la base, courbées en dehors et souvent d'un même côté, égalant le tube. Graines lenticulaires, échancrées. Feuilles toutes alternes; folioles obovées-cunéiformes, souvent échancrées, bordées de dents aiguës supérieurement; stipules ovales, brusquement acuminées. Tiges courtes, rameuses, couchées, presque entièrement cachées par les capitules et dépassées par les feuilles longuement pétiolées. Racine grêle, pivotante. — Plante de 2-5 cent., gazonnante; fleurs blanches.

Hab. Pâturages arides du littoral de la Méditerranée; se retrouve à Agen, à la Teste-de-Buch, dans la vallée de la Loire, à Vannes, à Barfleur, dans la presqu'île de la Manche. (1) Avril-mai.

b. *Capitules pédonculés.*

T. LEVIGATUM *Desf. atl.* 2, *p.* 195, *t.* 208; *Guss. syn.* 2, *p.* 340; *T. strictum Waldst. et Kit. pl. hung.* 1, *p.* 56, *t.* 57; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 520; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 118!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 54; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 488; *Koch, syn.* 1020. *Soleir. exsic.* 1291!— Capitules ovoïdes-globuleux, denses, *entourés à leur*

base par un involucre plus ou moins développé. Fleurs *non réfléchies* à la maturité. Calice à tube court, campanulé, glabre, *distendu* par le fruit et *turbiné* à la maturité, à dents triangulaires à la base, puis subulées, à la fin *très-étalées,* inégales; l'inférieure la plus longue, dépassant le tube. Gousse semi-ovale, fortement épaissie du côté externe. Graines ovoïdes, comprimées. Feuilles à folioles luisantes, munies de nervures fortes et rapprochées, *bordées de dents glanduleuses* au sommet; les folioles des feuilles inférieures obovées, celles des moyennes oblongues, celles des supérieures linéaires-lancéolées; stipules grandes, *ovales, obtuses ou aiguës,* longuement soudées en tube, dentées glanduleuses. Tige dressée ou ascendante, simple et droite, ou rameuse et flexueuse. Racine *annuelle*, rameuse. — Plante de 1–3 décimètres, glabre; fleurs roses.

Hab. Prairies sèches des provinces méridionales, de la Corse et de la vallée de la Loire. (1) Mai-juin.

T. MONTANUM *L. sp.* 1087; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 529; *Dub. bot.* 134; *Lois. gall.* 2, *p.* 122; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 47. — Capitules ovoïdes, denses, *dépourvus d'involucre à leur base.* Fleurs *réfléchies* après l'anthèse. Calice à tube *campanulé*, un peu velu au sommet, *non distendu* par le fruit, à dents lancéolées-subulées, *dressées-appliquées*, inégales; l'inférieure un peu plus longue que les autres, égalant le tube. Gousse ovale, un peu velue, un peu épaissie sur ses 2 commissures. Graines ovoïdes. Feuilles à folioles un peu coriaces, oblongues ou oblongues-lancéolées, munies de nervures saillantes, rapprochées, *bordées de dents cuspidées et non glanduleuses;* stipules étroites, *lancéolées-subulées*, entières, brièvement soudées en tube. *Souche ligneuse*, épaisse, à divisions indéterminées, émettant de leur sommet 3-4 feuilles longuement pétiolées et latéralement des tiges ascendantes ou dressées, fermes, à entre-nœuds allongés. — Plante de 1-3 décim., d'un vert pâle, un peu velue; fleurs blanches ou plus rarement purpurines. (*T. Balbisianum D C. prod.* 2, *p.* 201).

α. *genuinum Nob.* Feuilles inférieures à folioles elliptiques.

β. *Gayanum Nob.* Feuilles inférieures à folioles presque orbiculaires (*T. Endressi Gay, Coron. Endr.!*)

Hab. Prairies, bois; dans presque toute la France. ♃ Mai-juillet.

Sect. 7. LOTOÏDES *Gaud. helv.* 4, *p.* 573. — Capitules axillaires, quelquefois réduits à 1-2 fleurs; calice non bilabié, non vésiculeux, à tube muni de 10 nervures; étendard à sommet porrigé; gousse oblongue ou linéaire, souvent stipitée, exserte, bivalve, non rostrée, à 2-6 graines.

a. *Pédoncules naissant de la souche.*

T. SAVIANUM *Guss. prod.* 2, *p.* 488; *T. Buxbaumii Savi, bot. etr.* 4, *p.* 55 (*excl. syn.*); *T. uniflorum D C. fl. fr.* 5, *p.* 556; *Dub. bot.* 135; *Lois. gall.* 2, *p.* 120. *Soleir. exsic.* 1280! — Fleurs d'abord dressées, puis *réfléchies*, unilatérales, rappro-

chées, mais *solitaires ou géminées sur des pédoncules axillaires distincts, courts, lisses, à la fin renflés en massue et courbés en S.* Calice à tube cylindrique, non bossu à la base, à dents lancéolées-subulées, étalées, velues, presque égales, *une fois plus courtes que le tube.* Corolle non contractée à sa base. Gousse *sessile, linéaire-aiguë*, velue, à 3-6 graines ovoïdes et finement tuberculeuses. Feuilles toutes longuement pétiolées; folioles petites, *orbiculaires ou rhomboïdales*, bordées de dents cuspidées; stipules membraneuses, ovales, acuminées-sétacées. Souche ligneuse, rameuse, à branches nombreuses, rapprochées, couvertes de débris de stipules, émettant des feuilles et des pédoncules. Racine vivace, presque simple, très longue. — Plante de 3-6 cent., formant un petit gazon serré, velue; fleurs grandes, purpurines ou blanches.

Hab. Coteaux calcaires; Toulon, Marseille, Montpellier. ♃ Juin.

T. alpinum *L. sp.* 1080; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 519; *Dub. bot.* 135; *Lois. gall.* 2, *p.* 119. *Ic. Sturm. fl. germ.* 1 *fasc.* 15, *t.* 9. — *Capitule lâche, formé de 2 verticilles* de fleurs un peu écartés et *entourés chacun d'un involucre* court, crénelé et scarieux; pédoncule commun sillonné, *dressé*, aussi long que la feuille. Fleurs pédicellées, d'abord dressées, puis *réfléchies.* Calice à tube court, campanulé, bossu à la base, à dents lancéolées acuminées; l'inférieure la plus longue, *deux fois plus longue que le tube.* Gousse grande, *stipitée, oblongue, contractée au milieu*, à 2 graines grosses, lenticulaires, échancrées. Feuilles d'un vert gai, toutes pétiolées, à folioles *linéaires-lancéolées*, à peine dentelées; stipules longuement soudées au pétiole, acuminées-subulées. Souche épaisse, ligneuse, très longue, rameuse, couverte de fibres sèches, émettant des faisceaux de feuilles et des pédoncules. — Plante de 10-15 cent., glabre; fleurs grandes, purpurines, ou rarement blanches.

Hab. Com. dans la région des neiges; Pyrénées, mont Lozère, sommet de l'Aigual près de l'Espérou, le mont Dore, les Alpes du Dauphiné, le mont Pilat. ♃ Juin-août.

T. Thalii *Vill. Dauph.* 1, *p.* 298 (1786) *et* 3, *p.* 478; *T. cæspitosum Reyn. in Hœpfn. mag.* 2, *p.* 78, *t.* 1 (1788); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 521; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 118; *Gaud. helv.* 4, *p.* 577; *Koch, syn.* 192; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 41! *Rchb. exsic.* 647! — Capitules globuleux; bractéoles petites, *non disposées en verticilles;* pédoncule commun sillonné, plus long que la feuille. Fleurs pédicellées, *toujours dressées.* Calice à tube campanulé, non bossu à la base, à dents lancéolées-acuminées; les supérieures les plus longues, *un peu plus courtes que le tube.* Gousse *sessile, oblongue, non contractée au milieu*, à 2-3 graines globuleuses échancrées. Feuilles toutes pétiolées, à folioles *obovées*, bordées tout autour de dents fines cuspidées; stipules lancéolées,

brusquement contractées en une pointe sétacée. Souche ligneuse, rameuse, à divisions nombreuses, couchées, émettant des feuilles et des pédoncules. Racine longue, grêle, pivotante.— Plante de 5-10 cent., glabre, gazonnante; fleurs d'un blanc rosé.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, col de l'Arc près de Grenoble, grande Chartreuse; Pyrénées, val d'Eynes, col de Lurdé, mont Laid, col de Tortos, etc.; mont Ventoux (*Requien*); la Dole. ♃ Juillet-août.

b. *Pédoncules naissant d'une tige herbacée.*

1. *Calice à dents dressées.*

T. PALLESCENS *Schreb. in Sturm. fl. germ.* 15; *Gaud. helv.* 4, *p.* 576; *Koch, syn.* 192 (*non D C. fl. fr.*); *T. glareosum Schleich. cat.* 1821! *Rchb. exsic.* 1710 *et* 1880! — Capitules globuleux; pédoncule commun du double plus long que la feuille. Fleurs pédicellées, à la fin réfléchies. Calice à tube campanulé, à dents lancéolées acuminées, *inégales;* les supérieures *contiguës*, plus longues, *dépassant le tube.* Gousse *stipitée, obovée-oblongue, non crénelée, ni bosselée*, à 2 graines lenticulaires échancrées. Feuilles à folioles obovées, bordées de petites dents cuspidées rapprochées; stipules *lancéolées, aiguës. Souche vivace* jaunâtre, rameuse, à divisions grêles se terminant par des tiges herbacées, pleines, *ascendantes, non radicantes.* Racine très-longue, pivotante.— Plante de 1-2 décimètres, d'un vert-pâle, glabre; fleurs d'un blanc-jaunâtre.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, la Grave, Lautaret; Val-d'Enfer dans les monts Dore (*de Lambertye*). ♃ Juillet-août.

T. REPENS *L. sp.* 1080; *D C. fl. fr.* 4, p. 520; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 118. — Capitules globuleux; pédoncule commun aussi long que la feuille. Fleurs pédicellées, à la fin réfléchies. Calice à tube campanulé, à dents lancéolées-subulées, étalées en deux sens; les supérieures *contiguës, un peu plus longues* que les autres, *égalant le tube.* Gousse *sessile, linéaire, bosselée*, à 3-4 graines globuleuses échancrées. Feuilles à folioles obovées ou rhomboïdales, obtuses ou émarginées, bordées de dents cuspidées; stipules lancéolées, *brusquement subulées. Souche vivace* à divisions grêles et se terminant par des tiges herbacées, *couchées et radicantes.* — Plante de 5-15 centimètres, glabre, gazonnante; fleurs blanches ou un peu rosées.

Hab. Commun dans les prairies. ♃ Mai-octobre.

T. NIGRESCENS *Viv. Frag. ital. p.* 12, *t.* 13; *Guss. syn.* 2, *p.* 339; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 497!; *Koch, syn.* 192; *T. hybridum Savi, bot. etr.* 4, *p.* 41!; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 118 (*non L.*); *T. Vaillantii Tenor* (*non Lois.*); *T. pallescens D C. fl. fr.* 5, *p.* 555 (*non Schreb.*). *Rchb. exsic.* 1942 *et Soleir. exsic.* 1295! — Capitules globuleux, lâches; pédoncule commun plus long que la feuille. Fleurs pédicellées, à la fin réfléchies. Calice à tube campa-

nulé, à dents lancéolées acuminées; les supérieures *plus longues* et plus larges que les autres, *contiguës, égalant le tube*. Gousse *sessile, linéaire, bosselée sur les faces, crénelée au bord inférieur*, à 3-4 graines petites et orbiculaires. Feuilles à folioles obovées-cunéiformes, bordées de dents acérées écartées; stipules ovales, *brusquement acuminées-subulées*. Tiges pleines, *étalées ou ascendantes*, rameuses. Racine *annuelle*, grêle, très-longue. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert gai, glabre; fleurs blanches, odorantes.

Hab. Prés, bords des champs, dans toute la région des oliviers. ① Mai-juin.

T. elegans *Savi, bot. etr. 4, p. 42!; DC. fl. fr. 5, p. 554; Dub. bot. 134; Lois. gall. 2, p. 118!; Koch, syn. 193; T. hybridum Desf. atl. 2, p. 195 (non L.); T. Vaillantii Poir. dict. 8, p. 4, (non Tenor, nec Lois.). Ic. Vaill. bot. t. 22, f. 1.* — Capitules globuleux; pédoncule commun plus long que la feuille. Fleurs pédicellées, à la fin réfléchies. Calice à tube campanulé, à dents lancéolées subulées; les supérieures *plus longues* que les autres, *séparées par un sinus obtus, une fois plus longues que le tube*. Gousse *pédicellée, oblongue, non crénelée, ni bosselée*, à 2-4 graines lenticulaires échancrées. Feuilles à folioles largement obovées, *bordées de chaque côté de 40 dents* cuspidées rapprochées; stipules longues, *linéaires-lancéolées*, souvent dentées. *Souche vivace*, à divisions courtes, se prolongeant en tiges herbacées, *couchées à la base, mais non radicantes*, puis redressées. Racine très-forte, rameuse. — Plante de 2-5 décimètres, presque glabre, d'un vert gai; fleurs roses dès l'origine.

Hab. Prés et bords des bois dans presque toute la France. ♃ Juin-août.

T. hybridum *L. fl. suec. 2a ed. 258 (excl. syn.); Pollich, palat. 2, p. 330; Koch, syn. 192! (non Desf. nec Savi, nec auct. gall.). Rchb. exsic. 268! (sub T. eleg.).* — Se distingue du *T. elegans* : par ses fleurs plus grandes, d'abord blanchâtres, puis rosées, en capitules plus lâches et du double plus gros; à ses folioles elliptiques-rhomboïdales, munies de dents moins acérées et *de moitié moins nombreuses;* à ses stipules pourvues d'un plus petit nombre de nervures; à ses tiges *toujours dressées dès la base* et fistuleuses.

Hab. Moissons de la Haute-Loire (*Lecoq et Lamothe.*). ♃ Mai-septembre.

T. michelianum *Savi, fl. pis. 2, p. 159!; DC. fl. fr. 5, p. 554; Dub. bot. 134; Lois. gall. 2, p. 119; Moris, fl. sard. 1, p. 498!; T. Vaillantii Lois. journ. bot. 2, p. 365 (non Poiret, nec Tenor); T. macropodum Guss. syn. 2, p. 338. Ic. Mich. gen. t. 25, f. 2 et 3.*—Capitules globuleux, lâches; pédoncule commun égalant la feuille. Fleurs longuement pédicellées, à la fin réfléchies. Calice à tube petit, campanulé, à dents subulées presque dès la base, *presque égales, trois fois plus longues que le tube;* les supérieures *séparées*

par un sinus étroit et arrondi. Gousse grande, *stipitée, ovale, non bosselée, ni crénelée,* à 2 graines lenticulaires, lisses. Feuilles à folioles obovées-cunéiformes, tronquées ou émarginées, bordées de 25-30 dents aiguës et écartées; stipules courtes, entières, *ovales, brièvement acuminées.* Tige *dressée,* striée, ordinairement fistuleuse, rameuse. Racine *annuelle,* pivotante, couverte de fibres fines. — Plante de 2-4 décimètres, glabre, d'un vert gai; fleurs grandes, d'un blanc-rosé.

Hab. Prairies de la vallée de la Loire depuis l'embouchure de cette rivière jusqu'à Blois; Caen (*Lenormand*); la Rochelle (*DC.*); Corse (*Salzmann*). ① Juin-juillet.

T. angulatum *Waldst. et Kit. hung.* 1, *t.* 27; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 555; *Dub. bot.* 133; *Lois. gall.* 2, *p.* 119; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 42; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 290. — Cette plante est véritablement la miniature du *T. michelianum,* dont elle se distingue non-seulement par la petitesse de toutes ses parties, mais encore par son pédoncule commun dépassant la feuille; par son calice à tube plus long et à dents plus courtes proportionnellement, à nervures commissurales moins visibles; par son étendard *très-aigu* (et non arrondi); par sa gousse *linéaire,* à 4 graines; par ses stipules plus étroites, lancéolées, *acuminées en une longue pointe sétacée;* par sa tige pleine, flexueuse, *ascendante.* — Plante de 1 décimètre, glabre; fleurs petites, d'un blanc-rosé.

Hab. Bois de Grammont près de Montpellier! (*Salzmann.*) ①.

2. *Calice à dents à la fin courbées en dehors.*

T. parviflorum *Ehrh. Beitr.* 7, *p.* 165; *Dub. bot.* 133; *Benth. cat. pyr.* 126!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 44; *Koch, syn.* 191; *T. strictum Schreb. ap. Sturm. fl. germ.* 15 (*an Linnæi?*).— Capitules globuleux, serrés; pédoncule commun *ferme et épais,* plus court que la feuille. Fleurs à la fin réfléchies, portées sur des pédicelles 2-3 *fois plus courts* que le tube du calice. Celui-ci à tube obconique, allongé, un peu velu, *rompu* au bord inférieur par le développement du fruit, à dents atténuées dès la base en une pointe subulée, *très-inégales;* les supérieures 3 fois plus longues que l'inférieure, contiguës, dépassant le tube. Etendard ovale-oblong, *aigu.* Gousse sessile, *largement obovée,* non bosselée, ni crénelée, à deux graines ovoïdes. Feuilles à folioles obovées, munies de nervures saillantes et bordées de dents cuspidées; stipules entières, ovales, atténuées en pointe sétacée. Tige ferme, rameuse, dressée. Racine grêle, pivotante.—Plante de 1-3 décimètres, glabre, rappelant le port du *T. glomeratum;* fleurs petites, roses.

Hab. Montbrison! (*Royer*); Bains des Escales dans la Cerdagne française! ① Juin.

T. Perreymondi *Gren.; T. parviflorum Perrey. cat. Fréjus, p.* 84! (*non Ehrh.*).—Capitules petits, globuleux, très-lâches; pédoncule commun *capillaire*, un peu plus court que la feuille. Fleurs à la fin réfléchies, portées sur des pédicelles *qui égalent* le tube du calice. Celui-ci à tube grêle, obconique, allongé, glabre, *non rompu* à la maturité, à dents atténuées dès la base en une pointe subulée, *peu inégales;* les supérieures un peu plus longues, contiguës, égalant presque le tube. Etendard un peu strié, *profondément échancré à son sommet* avec une petite pointe au fond du sinus. Gousse sessile, *oblongue*, non bosselée, ni crénelée, à 3 graines ovoïdes. Feuilles à folioles obovées, munies de nervures saillantes et bordées de dents longuement cuspidées; stipules étroites, entières, linéaires longuement sétacées, étalées. Tiges fines, rameuses, étalées-diffuses. Racine se divisant en un faisceau de radicelles. — Plante de 10-15 centimètres, à capitules et à fleurs plus petites que dans le *T. parviflorum*, à graines 3 fois moins grosses; port du *T. procumbens* (*T. filiforme Auct. gall.*); fleurs rosées.

Hab. A Roquebrune près de Fréjus (*Perreymond*); vallée d'Eynès et Teste-de-Buch (*Soyer-Willemet*). (1).

Sect. 8. Chronosemium *DC. prod.* 2, *p.* 204.—Capitules axillaires et terminaux; calice non bilabié, non vésiculeux, très-évasé à la gorge, à tube muni de 5 nervures; étendard à sommet incombant; gousse ovoïde, toujours stipitée, exserte, bivalve, à une graine.

a. *Feuilles toutes alternes.*

T. filiforme *L. sp.* 1088; *Sm. brit.* 1404; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 50!; *Guss. syn.* 2, *p.* 347; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 501! (*non auct. gall. et germ.*); *T. micranthum Viv. fl. lib. p.* 45, *t.* 19, *f.* 3; *Koch, syn.* 195; *T. capilliforme Delille in Tenor, syll.* 622!; *T. controversum Salis, flora*, 1834, *p.* 58. *Ic. Raj. syn. t.* 14, *f.* 4. — Capitules très-petits, lâches; pédoncule commun *capillaire*, *flexueux*, égalant ou dépassant la feuille. Fleurs 2-6, petites, écartées les unes des autres, portées sur des pédicelles *très-fins plus longs que le tube du calice*, bientôt réfléchies. Dents du calice moins inégales que dans le *T. procumbens;* les inférieures les plus longues, étroites, glabres, un peu plus longues que le tube. Etendard *lisse*, *caréné sur le dos*, à la fin un peu infléchi par le sommet; ailes *porrigées. Style* 6 *fois plus court que le fruit*. Graines petites, ovoïdes, luisantes. Feuilles à folioles petites, obovées-cunéiformes, échancrées et dentées en scie au sommet; la foliole moyenne *toujours sessile;* stipules oblongues, aiguës, *non arrondies ni dilatées à la base*, plus longues que le pétiole commun. Tiges filiformes, ne pouvant se soutenir, couchées, rameuses. Racine fine, rameuse. — Plante de 5-20 centim., glabre; fl. jaunes, à la fin blanchâtres.

Hab. Commun dans les lieux sablonneux en Corse, en Provence, en Languedoc, à Bordeaux et dans la vallée de la Loire. (1) Mai-juin.

T. PROCUMBENS *L. sp.* 1088; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 50; *T. minus Sm. brit.* 1403; *T. filiforme DC. fl. fr.* 4, *p.* 556; *Dub. bot.* 136; *Lois. gall.* 2, *p.* 127; *Koch, syn.* 195, *non L.* (*Conf. Revue des trèfl. par Soyer-Willemet et Godron*). — Capitules hémisphériques, puis globuleux; pédoncule commun *filiforme, droit, raide,* dressé, plus long que la feuille. Fleurs 5-15, *imbriquées,* portées sur des pédicelles *plus courts que le tube du calice,* bientôt réfléchies. Dents du calice très-inégales; les supérieures courtes, lancéolées; les inférieures linéaires, aiguës, terminées par quelques poils, un peu plus longues que le tube. Etendard *presque lisse, caréné sur le dos,* à la fin un peu infléchi par le sommet; ailes *porrigées. Style* 6 *fois plus court que le fruit.* Graines ovoïdes. Feuilles à folioles obovées-cunéiformes, échancrées et dentées en scie au sommet; la foliole moyenne *pétiolulée, plus rarement sessile* et seulement dans les échantillons nains (*T. filiforme* β. *pygmæum Soy.-Will. obs.* 148); stipules ovales aiguës, *élargies et arrondies à la base* du côté externe, dressées, plus courtes que le pétiole commun. Tiges fermes, grêles, couchées ou quelquefois dressées, rameuses. Racine rameuse. — Plante de 5 centimètres à 3 décimètres, glabre ou pubescente; fleurs jaunes, à la fin d'un brun clair.

Hab. Commun dans les prairies. (1) Mai-automne.

T. PATENS *Schreb. ap. Sturm. fl. germ.* 16; *Desportes, fl. du Maine,* 54; *Koch, syn.* 195; *T. aureum Thuill. par.* 385!; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 52! (*non Poll.*); *T. parisiense DC. fl. fr.* 5, *p.* 562; *Dub. bot.* 136; *T. chrysanthum Gaud. helv.* 4, *p.* 605. — Capitules hémisphériques, puis globuleux; pédoncule commun *filiforme,* étalé, beaucoup plus long que la feuille. Fleurs nombreuses, *imbriquées,* portées sur des pédicelles *qui égalent le tube du calice,* à la fin réfléchies. Dents du calice très-inégales; les supérieures courtes; les inférieures linéaires, 2 fois plus longues que le tube. Etendard *strié, déprimé et plane sur le dos,* courbé en cuiller au sommet; ailes *divergentes. Style égalant presque le fruit.* Graine oblongue. Feuilles à folioles minces, oblongues-cunéiformes, échancrées, dentées en scie dans leur moitié supérieure; la foliole moyenne *sessile ou pétiolulée;* stipules ovales aiguës, dentelées au bord externe et *munies d'une oreille à sa base,* plus courtes que le pétiole. Tiges grêles, dressées ou ascendantes, flexueuses, ordinairement simples. Racine pivotante. — Plante de 2-5 décimètres, d'un vert gai, pubescente; fleurs d'un jaune vif, puis d'un brun pâle.

Hab. Prés humides; dans presque toute la moitié occidentale de la France. (1) Juin-août.

T. AGRARIUM *L. sp.* 1087; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 492; *Poll. pal.* 2, *p.* 342; *Savi, bot. etr.* 4, *p.* 48! (*non Schreb.*); *T. procumbens Sm. brit.* 792; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 535; *Dub. bot.* 136; *Koch, syn.* 194 (*non L.*). *Ic. Vaill. bot. t.* 22, *f.* 3 (*optima*). — Capitules

hémisphériques, puis ovoïdes; pédoncule commun *droit, raide,* étalé. Fleurs nombreuses, *imbriquées,* portées sur des pédicelles *plus courts que le tube,* à la fin réfléchies. Dents du calice inégales; les supérieures plus courtes, lancéolées; les inférieures linéaires-subulées, plus longues que le tube. Etendard *fortement strié, déprimé et plane sur le dos,* courbé en cuiller au sommet; ailes *divergentes. Style 4 fois plus court que le fruit.* Graine ovoïde. Feuilles à folioles obovées-cunéiformes, obtuses ou émarginées, munies de nervures saillantes, dentées dans leur moitié supérieure; la foliole moyenne *pétiolulée;* stipules semi-ovales, aiguës, *élargies et arrondies à la base* du côté externe, plus courtes que le pétiole. Tiges dressées ou ascendantes, flexueuses, fermes, souvent rameuses, à rameaux divergents. Racine pivotante. — Plante de 5–20 centimètres, glabre ou pubescente; fleurs jaunes, puis d'un brun clair.

α. *majus Koch, syn.* 194. Pédoncule commun égalant la feuille; capitules ordinairement plus gros. *T. campestre Schreb. ap. Sturm. fl. germ.* 16.

β. *minus Koch, l. c.* Pédoncule commun une fois plus long que la feuille; fleurs plus pâles. *T. procumbens Schreb. l. c.*

Hab. Com. dans les champs. ① Mai-automne.

T. aureum *Poll. pal.* 2, *p.* 344; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 492 (*non Thuill.*); *T. agrarium Schreb. ap. Sturm. fl. germ.* 16; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 535; *Dub. bot.* 135; *Lois. gall.* 2, *p.* 127; *T. fuscum Desv. ann. sc. nat.* 1, *sér.* 13, *p.* 330. *Rchb. exsic.* 762! — Capitules hémisphériques, puis ovoïdes; pédoncule commun *épais, droit, raide,* étalé, égalant la feuille. Fleurs nombreuses, *étroitement imbriquées,* portées sur des pédicelles *plus courts que le tube du calice,* à la fin réfléchies. Dents du calice un peu inégales; les inférieures les plus longues, linéaires, plus longues que le tube. Etendard *fortement strié, déprimé et plane sur le dos,* infléchi à son sommet; ailes *divergentes. Style égalant la gousse.* Graine globuleuse. Feuilles à folioles oblongues-rhomboïdales, tronquées ou émarginées, dentelées dans leur moitié supérieure; la foliole moyenne *toujours sessile;* stipules *étroites dès la base,* linéaires-lancéolées acuminées, égalant le pétiole ou plus longues. Tiges raides et fermes, droites, dressées, plus ou moins rameuses; rameaux étalés-dressés. Racine rameuse. — Plante de 2–3 décimètres, d'un vert pâle; fleurs jaunes, puis brunes.

Hab. Bois et pâturages montagneux; coteaux calcaires de l'Alsace, de la Lorraine, de la Champagne, de la Côte-d'Or, du Jura, du Dauphiné, de l'Auvergne; Pyrénées. ① Juin-juillet.

b. *Feuilles supérieures opposées.*

T. badium *Schreb. ap. Sturm. fl. germ.* 16; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 561; *Dub. bot.* 135; *Lois. gall.* 2, *p.* 127; *Koch, syn.* 194; *T. spadiceum Vill. Dauph.* 3, *p.* 491; *Desv. ann. sc. nat.* 1, *sér.* 13,

p. 329 (*non L.*). *Ic. Barrel. t.* 1024. *Rchb. exsic.* 269! — Capitules hémisphériques, puis *ovoïdes-globuleux;* pédoncule commun épais, dressé, plus long que la feuille. Fleurs nombreuses, étroitement imbriquées, portées sur des pédicelles *égalant presque le tube du calice,* à la fin réfléchies. Dents du calice très-inégales; les supérieures très-courtes, triangulaires; les inférieures linéaires, un peu velues au sommet, 2 fois plus longues que le tube. Etendard strié, concave, infléchi à son sommet; ailes porrigées. Graine ovoïde. Feuilles à folioles obovées ou oblongues, tronquées ou émarginées, dentées vers le haut; la foliole moyenne toujours sessile; stipules linéaires-lancéolées aiguës; les supérieures dilatées, acuminées. *Souche vivace* grêle, rameuse, émettant des faisceaux de feuilles et des tiges dressées ou ascendantes, simples. — Plante de 1-2 décimètres, presque glabre; fleurs jaunes, puis brunes.

Hab. Prairies des montagnes; Pyrénées; monts Dore; Dauphiné. ♃ Juillet-août.

T. spadiceum *L. sp.* 1087; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 561; *Dub. bot.* 135; *Lois. gall.* 2, *p.* 126; *Koch, syn.* 194; *T. litigiosum Desv. ann. sc. nat.* 1, *sér.* 13, *p.* 329. *Rchb. exsic.* 763! — Se distingue du précédent par ses capitules moins gros, *cylindriques-oblongs;* par le pédoncule commun grêle; par ses fleurs de moitié plus petites, à la fin d'un brun-noir, portées sur des pédicelles *beaucoup plus courts que le tube du calice;* par les dents du calice plus velues; par ses folioles plus minces et plus petites; par ses tiges plus grêles et par sa racine *annuelle.*

Hab. Prairies tourbeuses des montagnes; Pyrénées; monts Dore; mont Espérou et mont Lozère; mont Mezin; Dauphiné; mont Pilat. ① Juillet-août.

DORYCNOPSIS. (Boiss. voy. Esp. p. 165.)

Calice à 5 divisions. Corolle *caduque;* ailes *non soudées entre elles, mais adhérentes à la carène;* celle-ci obtuse. Etamines diadelphes, à filets égaux, *non dilatés* au sommet. Style filiforme, glabre. Gousse monosperme, *ovoïde, incluse, indéhiscente.* — Feuilles imparipennées, à stipules libres, subulées, très-caduques.

D. Gerardi *Boiss. voy. p.* 165; *Anthyllis Gerardi L. mant.* 100; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 517; *Dub. bot.* 122; *Lois. gall.* 2, *p.* 116; *Viv. fl. cors.* 13; *Dorycnium procumbens Lapey. abr. pyr.* 441. *Ic. Gerard, fl. gall. prov. t.* 18. — Capitules petits, denses, multiflores, portés sur des pédoncules axillaires et terminaux dressés et beaucoup plus longs que la feuille. Calice à tube campanulé. Etendard plus long que les ailes et que la carène. Gousse semi-ovale, coriace, ne dépassant par le calice. Feuilles imparipennées, à 5-9 folioles linéaires-oblongues, obtuses et mucronulées, pétiolulées; stipules très-petites, subulées, caduques. Souche vivace courte, émettant

des tiges herbacées, nombreuses, ascendantes, grêles, raides. Racine longue, rameuse. — Plante de 2-6 décimètres, munie de petits poils appliqués; fleurs petites, roses.

Hab. Littoral de la Méditerranée; Fréjus, Hyères, Aix; Collioures, Bagnols, Port-Vendres; Corse à Bastia, Porto-Vecchio, Bonifacio, Mandriale, cap Corse. ♃ Juin-juillet.

DORYCNIUM. (Tourn. inst. 391, tab. 211, f. 5.)

Calice à 5 divisions presque disposées en 2 lèvres; les deux divisions supérieures plus larges. Corolle *caduque;* ailes *soudées en avant;* carène courbée, brièvement rostrée. Etamines diadelphes, à filets alternativement inégaux; les plus longs *fortement et brusquement dilatés* au sommet. Style filiforme, glabre. Gousse bi-tétrasperme, *enflée, ovoïde ou oblongue, dépassant le calice, déhiscente* à 2 valves qui ne se roulent pas en tire-bouchon. — Feuilles sessiles, trifoliolées; stipules libres, semblables aux folioles, ce qui fait paraître les feuilles digitées à 5 folioles.

D. suffruticosum *Vill. Dauph.* 3, *p.* 416; *DC. fl.* 4, *p.* 557; *Koch, syn.* 195; *Jord.! obs. pl. France,* 3e *frag. p.* 64, *tab.* 4, *fig. B; D. monspeliensium Tourn.* 391; *D. pentaphyllum Rchb. fl. exc.* 507 (*excl. syn.*); *Lotus Dorycnium L. sp.* 1093; *Gouan, hort. monsp.* 395; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 503. — Fleurs en capitules pédonculés, non dirigés du même côté et fleurissant presque tous en même temps; pédoncules étalés, un peu raides, nus ou munis au-dessous du sommet d'une ou de plusieurs folioles; pédicelles *de moitié plus courts* que le tube du calice. Celui-ci velu-soyeux, à dents lancéolées aiguës, *plus courtes que le tube.* Etendard à limbe étalé, un peu plus long que large, *apiculé, contracté au-dessus de l'onglet* presque aussi large que lui, mais atténué en coin à la base; ailes plus courtes et un peu moins larges que l'étendard, *ne recouvrant pas entièrement la carène.* Gousse ovoïde, *très-obtuse,* à sutures carénées. Graine solitaire, assez grosse, ovoïde-globuleuse; ombilic égalant le 15e de la circonférence de la graine. Folioles velues-soyeuses, épaisses, courtes, linéaires ou oblongues, atténuées à la base. Tiges *suffrutescentes,* très-rameuses, *tortueuses et couchées à la base;* rameaux dressés. — Plante de 2-3 décimètres; fleurs assez grandes, blanches, avec la carène d'un bleu-noirâtre au sommet.

Hab. Commun dans les provinces méridionales; remonte vers le nord jusqu'à Gap, Tournon (Ardèche), Florac, Albi. ♄ Juin-juillet.

D. herbaceum *Vill. Dauph.* 3, *p.* 417, *tab.* 41; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 558; *Koch, syn.* 196; *Jord.! obs. pl. France,* 3e *frag. p.* 65, *tab.* 4, *f. C.; D. sabaudum Rchb. fl. excur.* 867. — Fleurs en capitules pédonculés, non dirigés du même côté, fleurissant presque

en même temps; pédoncules étalés, nus ou munis au sommet d'une foliole solitaire; pédicelles *égalant* le tube du calice. Celui-ci muni de petits poils appliqués, à dents triangulaires aiguës, *une fois plus courtes* que le tube. Etendard à limbe peu étalé, *obtus, non apiculé, non séparé de l'onglet par un rétrécissement*, mais se prolongeant uniformément en un onglet aussi large que lui et cunéiforme à sa base; ailes un peu plus courtes et un peu moins larges que l'étendard, *recouvrant complétement la carène*. Gousse ovoïde, *presque aiguë*, à sutures osseuses, un peu carénées. Graine ordinairement solitaire, ovoïde comprimée; ombilic égalant le 15e de la circonférence de la graine. Feuilles à 3 folioles minces, oblongues, atténuées à la base, mucronulées. Tiges nombreuses, *presque herbacées, dressées ou ascendantes;* rameaux dressés. — Se distingue en outre des espèces suivantes par ses folioles plus larges, par ses poils généralement étalés, et de la précédente par sa carène bleuâtre, non maculée de noir au sommet.

Hab. Sables du Drac près de Grenoble. ♃ Juin.

D. decumbens *Jord.! obs. pl. France*, 3e *frag.*, *p.* 60, *tab.* 4, *f. A.* — Fleurs en capitules pédonculés, ordinairement dirigés d'un même côté et fleurissant successivement; pédoncules étalés-dressés, raides, munis au-dessus du milieu d'une feuille florale avec ou sans stipules; pédicelles *égalant* le tube du calice. Celui-ci lâchement velu, à dents acuminées et *aussi longues* que le tube. Etendard à limbe étalé, aussi large que long, *apiculé, contracté au-dessus de l'onglet* moins large que lui, mais atténué en coin à sa base; ailes deux fois plus courtes et bien plus étroites que l'étendard, *recouvrant complétement la carène*. Gousse oblongue, *obtuse*, à sutures osseuses, un peu carénées. Graine ordinairement solitaire, ovoïde comprimée; ombilic égalant le sixième de la circonférence de la graine. Folioles d'un vert cendré, un peu épaisses, linéaires-oblongues, atténuées inférieurement. Tiges *presque herbacées, décombantes*-diffuses, redressées vers le sommet. — Plante de 5-6 décimètres; fleurs d'un blanc-rosé, avec la carène bleuâtre.

Hab. Sables de la Durance non loin d'Avignon (*Jord.*). ♃ Juin-juillet.

D. gracile *Jord.! obs. pl. France*, 3e *frag. p.* 70, *tab.* 4, *f. D.*—Fleurs en capitules pédonculés, non dirigés d'un même côté et fleurissant presque en même temps; pédoncules étalés-dressés, munis sous le sommet de 1-3 folioles, plus rarement nus; pédicelles *égalant* le tube du calice. Celui-ci velu-soyeux, à dents acuminées, *aussi longues* que le tube. Etendard à limbe étalé, *apiculé, non séparé de l'onglet par un rétrécissement*, se prolongeant uniformément en onglet aussi large que lui, mais atténué à sa base; ailes une fois plus courtes et une fois moins larges que l'étendard, *couvrant complétement la carène*. Gousse ovoïde-globuleuse, *obtuse*, à sutures un peu carénées. Graine solitaire, ovoïde comprimée; ombilic éga-

lant le 10e de la circonférence de la graine. Folioles vertes, munies de poils appliqués, un peu épaisses, linéaires, rétrécies à la base. Tiges nombreuses, grêles, *herbacées*, flexueuses, *dressées ou ascendantes;* rameaux étalés. — Plante de 3-6 décimètres; fleurs blanches, avec la carène bleuâtre.

Hab. Lieux marécageux des bords de la Méditerranée; Hyères, Toulon, bords de l'étang de Berre, Perols et Maguelonne près de Montpellier, Cette, etc. ♃ Juin.

B. *Graines séparées par du tissu cellulaire.*

TETRAGONOLOBUS. (Scop. Carn. 2, p. 87.)

Calice à 5 divisions. Corolle caduque; ailes conniventes par le bord supérieur, mais non soudées; carène courbée, rostrée. Etamines diadelphes; filets alternativement inégaux, les plus longs fortement et brusquement dilatés. Style *épaissi au sommet*, glabre. Gousse polysperme, cylindrique, *pourvue de 4 ailes membraneuses* longitudinales, déhiscentes, à 2 valves qui se roulent en tire-bouchon. — Feuilles trifoliolées; stipules libres ou brièvement adhérentes au pétiole, foliacées.

T. siliquosus *Roth, tent. germ.* 1, *p.* 323; *Dub. bot.* 138; *Lotus siliquosus L. sp.* 1089; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 553; *Lois. gall.* 2, *p.* 135. — Fleurs solitaires, très rarement géminées sur un pédoncule dressé, *beaucoup plus long* que la feuille. Dents du calice *une fois plus courtes* que le tube. Etendard émarginé; ailes très-larges, obovées, couvrant la carène. Gousse bordée de 4 ailes *planes, beaucoup plus étroites que son diamètre.* Graines globuleuses, tachetées de noir. Folioles un peu glauques, obovées-cunéiformes ou les supérieures rhomboïdales; stipules ovales, embrassant la tige, brièvement soudées au pétiole et plus longues que lui. Souche *ligneuse*, à divisions grêles, émettant des tiges ascendantes. — Plante de 1-4 décim.; fleurs grandes, jaunes, veinées de brun sur l'étendard.

α. *genuinus Nob.* Plante plus ou moins velue; feuilles non charnues.

β. *maritimus DC.* Plante glabre; feuilles charnues.

Hab. Prairies humides; β. littoral de la Méditerranée. ♃ Mai-juin.

T. purpureus *Mœnch, meth.* 164; *Dub. bot.* 138; *Lotus tetragonolobus L. sp.* 1089; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 553; *Lois. gall.* 2, *p.* 136. — Fleurs solitaires ou géminées sur un pédoncule dressé, *égalant* la feuille. Dents du calice *un peu plus longues* que le tube. Etendard non émarginé; ailes ovales, couvrant la carène. Gousse bordée de 4 ailes *onduleuses, aussi larges que son diamètre.* Graines grosses, ovoïdes, brunes. Folioles obovées-rhomboïdales; stipules ovales ou lancéolées, embrassant la tige, un peu soudées au

pétiole et l'égalant. Tiges couchées ou ascendantes. Racine *annuelle*, rameuse. — Plante de 1-4 décim., plus ou moins velue ; fleurs d'un pourpre foncé.

Hab. Ile Sainte-Marguerite! (*Girody*). ① Mai.

LOTUS. (L. gen. 879.)

Calice à 5 divisions. Corolle caduque ; ailes conniventes par le bord supérieur, mais non soudées ; carène obtuse, ou courbée et rostrée ; étamines diadelphes ; filets alternativement inégaux, les plus longs fortement et brusquement dilatés. Style *atténué au sommet*, glabre. Gousse polysperme, oblongue ou cylindrique, *dépourvue d'ailes*, déhiscente, à 2 valves qui se roulent ordinairement en tire-bouchon et sont pourvues intérieurement de prolongements celluleux transversaux qui séparent les graines. — Feuilles trifoliolées ; stipules libres, foliacées.

Sect. 1. Bonjeanea *Rchb. fl. excur.* 507. — Carène droite, non rostrée ; ailes munies antérieurement d'un pli longitudinal.

L. rectus *L. sp.* 1092 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 557 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 137 ; *Guss. syn.* 2, *p.* 354 ; *Dorycnium rectum DC. prod.* 2, *p.* 208 ; *Dub. bot.* 136 ; *Bonjeanea recta Rchb. fl. exc.* 507 ; *Gussonea recta Parlat. pl. rar. f.* 1, *p.* 6. *Ic. Riv. tetr. irr. t.* 77. — Fleurs nombreuses en capitule dense ; pédoncule à la fin une fois plus long que la feuille. Calice à tube évasé, velu, à dents linéaires-sétacées, une fois plus longues que le tube. Etendard arrondi au sommet, un peu plus long que les ailes ; celles-ci dépassant à peine la carène. Gousse de deux centimètres, *cylindrique, à valves se roulant en tire-bouchon* après la déhiscence. Graines petites, globuleuses. Folioles grandes, glauques en dessous, obovées-cunéiformes, mucronulées ; stipules ovales aiguës, souvent un peu pétiolulées, *égalant* le pétiole. Tige ligneuse et très-rameuse à la base, émettant des branches herbacées, *anguleuses*, dressées, à rameaux étalés. — Plante de 5-10 décimètres, pubescente au sommet ; fleurs petites, blanches ou rosées avec la carène d'un pourpre noir.

Hab. Lieux humides, dans toute la région des oliviers. ♄ Mai-juin.

L. hirsutus *L. sp.* 1091 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 556 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 137 ; *Dorycnium hirsutum DC. prod.* 2, *p.* 208 ; *Dub. bot.* 136 ; *Bonjeanea hirsuta Rchb. fl. exc.* 507 ; *Koch, syn.* 196. *Ic. Riv. tetr. irr. t.* 76. — Fleurs 5-10 en capitule ; pédoncule plus long que la feuille. Calice à tube campanulé, très-velu, à dents lancéolées acuminées, plus longues que le tube. Etendard étroit, obtus, beaucoup plus long que les ailes ; celles-ci dépassant la carène. Gousse n'atteignant pas 1 centimètre, *oblongue, enflée, à valves ne se roulant pas après* la déhiscence. Graines subglobuleuses. Folioles oblongues-cunéi-

formes; stipules ovales ou lancéolées, *beaucoup plus longues* que le pétiole. Tige ligneuse et très-rameuse à la base, émettant des branches herbacées, *non anguleuses*, dressées, ainsi que leurs rameaux. — Plante de 2-5 décimètres, très-velue, formant buisson; fleurs grandes, d'un blanc-rosé avec la carène d'un pourpre noir.

α. *genuinum Nob.* Plante verte, munie de poils étalés.

β. *incanum DC. prod.* 2, *p.* 208. Plante blanchâtre, tomenteuse. *L. sericeus DC. cat. monsp.* 122.

Hab. Coteaux secs de la région des oliviers. ♄ Mai-juillet.

Sect. 2. Eulotus *Nob.* — Carène ascendante, rostrée; ailes planes en avant.

a. *Dents du calice égales; gousse cylindrique.*

L. parviflorus *Desf. atl.* 2, *p.* 206, *t.* 211; *Lois. nat.* 116; *Guss. syn.* 2, *p.* 352; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 515; *L. hispidus DC. fl. fr.* 4, *p.* 556 (*non Desf.*); *Dorycnium parviflorum DC. prod.* 2, *p.* 208; *Dub. bot.* 136; *DC. ic. gall. rar. t.* 30. — Fleurs 4-6 en capitule sur un pédoncule filiforme, plus long que la feuille, à la fin arqué en dehors. Dents du calice *linéaires-subulées*, deux fois plus longues que le tube. Etendard *devenant vert* par la dessiccation; ailes *élargies et tronquées transversalement au sommet;* carène courbée et rostrée. Gousse *oblongue, aiguë, ne dépassant pas les dents du calice,* à valves *ne se roulant pas en tire-bouchon* après la déhiscence. Graines très-petites, presque réniformes, lisses. Folioles des feuilles inférieures obovées; celles des supérieures oblongues-lancéolées; stipules obliques, ovales ou lancéolées, beaucoup plus longues que le pétiole. Tiges dressées ou ascendantes, grêles, rameuses. Racine annuelle, très-rameuse, munie de petits tubercules. — Plante de 5-15 centimètres, couverte de longs poils étalés; fleurs jaunes.

Hab. Lieux sablonneux, îles d'Hyères, Gréoux dans les Basses-Alpes (*Roffarier*); Corse. ① Avril-mai.

L. angustissimus *L. sp.* 1090; *Sm. engl. fl.* 3, *p.* 316; *Dub. bot.* 137; *Lois. gall.* 2, *p.* 136; *Guss. syn.* 2, *p.* 351; *L. diffusus Sm. fl. brit.* 794; *L. gracilis Waldst. et Kit. pl. hung.* 3, *p.* 254, *t.* 229. — Fleurs 1-2 sur un pédoncule capillaire plus long que la feuille. Dents du calice *lancéolées acuminées,* plus longues que le tube. Etendard *ne changeant pas de couleur* par la dessiccation; ailes *élargies et arrondies au sommet;* carène courbée et rostrée. Gousse *de 2-3 centimètres, droite, très-grêle,* à valves *se roulant en tire-bouchon.* Graines petites, globuleuses. Folioles des feuilles inférieures obovées; celles des feuilles supérieures oblongues aiguës; stipules obliques, ovales ou lancéolées, plus longues que le pétiole. Tiges très-grêles, rameuses. Racine *annuelle,* pivotante, dépourvue de tubercules. — Plante de 1-3 décim., plus ou moins couverte de poils fins étalés, plus rarement tout-à-fait glabre (*L. diffusus Soland. in herb. Banks*).

α. *vulgaris Nob.* Tiges couchées ; fleurs d'un jaune vif, avec l'étendard souvent rougeâtre.

β. *erectus Nob.* Tiges dressées ; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Prés et champs des provinces du Midi jusqu'à Lyon, et de l'Ouest jusqu'à Falaise. La var. β. à Saint-Barthélemy près d'Angers. (1) Mai-juillet.

L. hispidus *Desf. cat. hort. par.* 190 ; *Dub. bot.* 137 ; *Lois.* 2, *p.* 137, *t.* 16 ; *L. angustissimus* β. *major Moris, fl. sard.* 1, *p.* 512. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : 2–4 fleurs sur chaque pédoncule ; étendard *devenant vert* par la dessiccation ; ailes *atténuées et arrondies au sommet ;* filets des étamines plus fins, plus longuement libres au sommet ; style plus long et plus caduc ; gousse *plus courte et du double plus épaisse ;* stipules plus larges et plus obtuses ; tiges moins grêles ; racine très-rameuse dès le collet, à radicules munies de petits tubercules.

Hab. Champs sablonneux du Midi, et de l'Ouest jusqu'à Nantes ; Corse. (1) Mai-juillet.

L. conimbricensis *Brot. fl. lusit.* 2, *p.* 118 ; *Dub. bot.* 138 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 136 ; *Guss. syn.* 2, *p.* 351 ; *L. aristatus D C. cat. monsp.* 122. *Ic. Brot. phyt.* 1, *t.* 53. — Fleur solitaire sur un pédoncule épais, plus court que la feuille, à la fin étalé. Dents du calice *lancéolées acuminées*, plus longues que le tube. Etendard *ne devenant pas vert* par la dessiccation; ailes étroites, *spatulées, obtuses ;* carène courbée, brièvement rostrée. Gousse de 3–4 *cent.*, *acuminée, très-grêle*, étalée et *fortement arquée en-dessus*, à valves *se roulant en tire-bouchon.* Graines ovoïdes, petites. Folioles obovées, ou les supérieures rhomboïdales ; stipules obliques, ovales, plus longues que le pétiole. Tiges dressées ou ascendantes, grêles. Racine *annuelle*, rameuse, munie de petits tubercules. — Plante de 5-15 cent., un peu glauque, velue ou glabre (*L. glaberrimus D C. cat. monsp.* 122) ; fleurs jaunes avec l'étendard rayé de rouge.

Hab. Sables et pâturages maritimes : Fréjus ! (*Perreymond*) ; Corse à Bastia, Fiumorbo, Ponte di Golo (*Salis*). (1) Mai.

L. decumbens *Poir. dict. supp.* 3, *p.* 508 ; *DC. prod.* 2, *p.* 212 ; *Guss. syn.* 2, *p.* 353 (*non Forst.*). — Fleurs 2–4 sur un pédoncule grêle, étalé, beaucoup plus long que la feuille. Dents du calice *linéaires atténuées au sommet, conniventes avant l'anthèse*, plus longues que le tube. Etendard à limbe orbiculaire, *devenant vert* par la dessiccation ; ailes *oblongues, arrondies au sommet, non courbées au bord inférieur*, ne couvrant pas complétement la carène ; celle-ci courbée à angle droit, rostrée. Gousse de 2-3 *cent.*, *droite*, noire à la maturité, à valves *se roulant en tire-bouchon.* Graines subglobuleuses. Folioles des feuilles inférieures obovées-cunéiformes ; les supérieures lancéolées, aiguës ; stipules ovales-

lancéolées, plus longues que le pétiole. Souche *vivace*, à divisions émettant des tiges entièrement couchées, grêles, flexueuses, très rameuses.—Plante de 2-4 décim., pubescente ou glabre (*L. Preslii Ten. syll. app.* 5, *p.* 34); fleurs jaunes.

Hab. Bords des marais salés en Provence, marais de Saint-Chamas, Miramas (*Castagne*). ♃ Mai-juin.

L. corniculatus *L. sp.* 1092; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 555; *Dub. bot.* 138; *Lois. gall.* 2, *p.* 137. — Fleurs 3-6 sur un pédoncule épais, dressé, beaucoup plus long que la feuille. Dents du calice *triangulaires à la base, brusquement subulées, conniventes avant l'anthèse*, égalant le tube. Etendard à limbe orbiculaire, *devenant vert* par la dessiccation; ailes *élargies au milieu, fortement courbées au bord inférieur, tronquées obliquement sous le sommet*, et ne couvrant pas entièrement la carène; celle-ci courbée à angle droit, brusquement rostrée. Gousse de 2-3 *cent., droite*, brune à la maturité, à valves *se roulant en tire-bouchon*. Graines ovoïdes. Feuilles d'un vert glauque en-dessous, à folioles obovées-cunéiformes ou linéaires aiguës; stipules ovales ou lancéolées, plus longues que le pétiole. Souche *vivace*, émettant des tiges ascendantes et peu rameuses; rameaux dressés. Racine longue, pivotante, munie de petits tubercules. — Plante polymorphe, de 1-3 décim., glabre ou très velue (*L. villosus Thuill. Par.* 387); fleurs assez grandes, jaunes, avec l'étendard plus foncé ou même purpurin.

Hab. Prés, bois; com. ♃ Mai-octobre.

L. tenuis *Kit. in Willd. en. berol.* 797; *Besser!; Guss. syn.* 2, *p.* 353; *L. tenuifolius Rchb fl. excur.* 506; *Koch, syn.* 197; *L. decumbens Forst. in Sm. engl. fl.* 3, *p.* 314 (*non Poir.*). *Ic. engl. bot. t.* 2615. — Se distingue: 1° du *L. corniculatus* par ses fleurs moins nombreuses; par ses pédoncules filiformes; par les ailes de la corolle *oblongues-obovées*, beaucoup plus étroites et *non courbées au bord inférieur*; par ses gousses moins épaisses; par ses tiges plus grêles et plus rameuses; 2° du *L. decumbens* par ses pédicelles n'égalant pas le tube du calice; par les dents du calice *triangulaires à la base, brusquement subulées*, plus courtes que le tube; par ses tiges à rameaux dressés; 3° de tous les deux par ses feuilles et ses stipules linéaires, aiguës. — Plante de 2-4 décim., glabre ou presque glabre; fleurs jaunes.

Hab. Prairies humides, surtout des bords de la mer. ♃ Juin-août.

L. uliginosus *Schkuhr, handb.* 2, *p.* 412, *t.* 211; *Koch, syn.* 197; *Rchb. fl. excur.* 506; *L. major Sm. engl. fl.* 3, *p.* 313. *Ic. Engl. bot. t.* 2091. — Fleurs 6-12 sur un pédoncule assez épais, dressé, beaucoup plus long que la feuille. Dents du calice *linéaires-lancéolées, réfléchies avant l'anthèse*, égalant le tube. Etendard à limbe ovale, *devenant vert* par la dessiccation; ailes *obovées*, *ar-*

rondies au sommet, non courbées au bord inférieur, couvrant complétement la carène; celle-ci étroite, courbée, *insensiblement atténuée* en bec ensiforme. Gousse de 2-3 *cent.*, *droite*, brune à la maturité, à valves *se roulant en tire-bouchon*. Graines petites, globuleuses déprimées. Feuilles glauques en dessous, à folioles obovées-cunéiformes ou les supérieures rhomboïdales; stipules obliques, ovales aiguës, plus longues que le pétiole. Souche *vivace*, à divisions grêles, *longuement rampantes*, *émettant des stolons* et des tiges dressées ou ascendantes, fistuleuses. — Plante de 3-8 déc., glabre ou velue; fleurs assez grandes, jaunes.

Hab. Comm. dans les prairies humides. ♃ Juillet-août.

b. *Dents du calice inégales, les latérales plus courtes; gousse cylindrique ou comprimée latéralement.*

L. creticus *L. sp.* 1091; *Dub. bot.* 137; *Lois. gall.* 2, *p.* 156!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 507. *Ic. Cav. ic. hisp.* 2, *t.* 156. — Fleurs 3-6 sur un pédoncule dressé et 3-4 fois plus long que la feuille. Dents du calice *carénées* au sommet. Etendard à limbe orbiculaire; ailes oblongues-obovées, ne couvrant pas entièrement la carène; celle-ci étroite, fortement courbée, atténuée en bec long. Gousses de 2-4 centimètres, épaisses, *cylindriques, non toruleuses*, droites, *étalées*, à valves se roulant en tire-bouchon. Graines *globuleuses*. Feuilles sessiles ou brièvement pétiolées, à folioles petites, obovées ou oblongues-cunéiformes; stipules ovales ou lancéolées, *beaucoup plus longues* que le pétiole. Souche *vivace*, émettant des tiges nombreuses, couchées ou ascendantes, pérennantes et nues à la base. Racine pivotante, ligneuse. — Plante de 1-3 décimètres, plus ou moins couverte de poils appliqués, tantôt blanche-soyeuse, tantôt d'un vert-cendré (*L. cytisoïdes Guss. syn.* 2, *p.* 356); fleurs jaunes.

Hab. Littoral de la Corse, à Bastia, Ajaccio, à Saint-Florent. ♃ Avril-mai.

L. Allionii *Desv. jour. bot.* 3, *p.* 77; *L. cytisoïdes D C. fl. fr.* 4, *p.* 555; *Dub. bot.* 137; *Lois. gall.* 2, *p.* 158; *Koch, syn.* 196 (*non L.*); *L. prostratus Desf. atl.* 2, *p.* 206; *Guss. syn.* 2, *p.* 358 (*non L.*). *Ic. All. ped. t.* 20 *f.* 1. — Fleurs 2-6 sur un pédoncule dressé, une fois plus long que la feuille. Dents du calice *carénées* au sommet. Etendard à limbe ovale; ailes larges, obovées, couvrant entièrement la carène; celle-ci étroite, un peu courbée, atténuée en bec long. Gousses de 3-5 centimètres, *linéaires, comprimées latéralement, toruleuses*, droites ou peu courbées, *étalées*, à valves se roulant en tire-bouchon. Graines petites, *ovoïdes*. Feuilles pétiolées, un peu glauques, à folioles épaisses, obovées-cunéiformes; stipules largement ovales, aiguës, obliques, *égalant* le pétiole. Souche *vivace*, émettant des tiges nombreuses, couchées ou

diffuses, pérennantes et nues à la base. Racine forte, ligneuse. — Plante de 1-2 décimètres, toute couverte de petits poils appliqués, verte ou d'un vert-blanchâtre; fleurs jaunes.

Hab. Littoral de la Méditerranée; Collioures, Marseille, Toulon, îles d'Hyères, île Sainte-Marguerite, la Teste-de-Buch (*Pailloux*); Bonifacio et Bastia en Corse. ♃ Mai-juin.

L. ORNITHOPODIOIDES *L. sp.* 1091; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 554; *Dub. bot.* 137; *Lois. gall.* 2, *p.* 136; *Guss. syn.* 2, *p.* 355. *Ic. Cav. ic. hisp.* 2, *t.* 163. — Fleurs 2-5 sur un pédoncule étalé, un peu plus long que la feuille. Dents du calice *non carénées* au sommet. Etendard à limbe orbiculaire; ailes obovées, couvrant presque la carène; celle-ci étroite, courbée à angle droit, atténuée en bec court. Gousses de 2-3 centimètres, *linéaires, comprimées latéralement, toruleuses,* arquées, *rapprochées en faisceau* et inclinées sur le pédoncule, à valves se roulant en tire-bouchon. Graines *lenticulaires.* Feuilles brièvement pétiolées; folioles obovées-cunéiformes ou les supérieures rhomboïdales; stipules larges, ovales-rhomboïdales, *égalant* le pétiole. Tiges ascendantes ou diffuses, rameuses. Racine *annuelle,* grêle, rameuse. — Plante de 1-3 décimètres, verte, pubescente; fleurs jaunes.

Hab. Champs du midi, surtout vers la mer; Toulon, Hyères, Grasse; Bastia. ⓵ Avril-mai.

c. *Dents du calice égales; gousse profondément canaliculée au bord supérieur par l'introflexion de la suture placentairienne.*

L. EDULIS *L. sp.* 1090; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 554; *Dub. bot.* 137; *Lois. gall.* 2, *p.* 136; *Krokeria oligoceratos Mœnch, meth.* 145. *Ic. Cavan. ic. hisp.* 2, *t.* 157.— Fleurs 1, plus rarement 2, sur un pédoncule beaucoup plus long que la feuille. Calice à dents linéaires aiguës, 2 fois plus longues que le tube. Etendard à limbe orbiculaire; ailes élargies au milieu, à bord inférieur formant un angle, couvrant presque la carène; celle-ci large, courbée, contractée en bec court. Gousse de 2-3 centimètres, épaisse, arquée, coriace, divisée longitudinalement en 2 loges. Graines grosses, réniformes-globuleuses, tuberculeuses. Feuilles brièvement pétiolées, un peu glauques, à folioles obovées-cunéiformes; stipules ovales, obtuses. Tiges ascendantes ou diffuses, rameuses. Racine longue, pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, pubescente; fleurs assez grandes, jaunes.

Hab. Littoral de la Méditerranée; Cannes, île Ste.-Marguerite, îles d'Hyères, Toulon; Bastia et Bonifacio en Corse; îles Sanguinaires. ⓵ Mars-mai.

Subtrib. 4. Astragaleæ *DC. prod.* 2, *p.* 273. — Etamines diadelphes. Gousse à 2 loges longitudinales plus ou moins complètes, la cloison formée par l'introflexion d'une des sutures. Feuilles imparipennées; les primordiales alternes.

ASTRAGALUS. (L. gen. 892.)

Calice à 5 divisions. Carène obtuse, *mutique*. Gousse à *deux loges* longitudinales complètes ou incomplètes; *la cloison formée par l'introflexion de la suture inférieure.*

Sect. 1. Glycyrrhizi *Koch, syn.* 203. — Souche nulle ou souche déterminée; tiges herbacées; pétioles non spinescents.

a. *Pas de souche vivace.*

1. *Fleurs bleues ou violettes.*

A. pentaglottis *L. mant.* 274; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 569; *Dub. bot.* 142; *Lois. gall.* 2, *p.* 156; *Guss. syn.* 2, *p.* 311; *A. cristatus Gouan, ill.* 59; *A. echinatus Lam. illust. t.* 622, *f.* 5; *Glaux hispanica Riv. tetr. irr. t.* 110. — Fleurs 10 à 15, dressées, en grappe globuleuse, dense, ne s'allongeant pas à la maturité; pédoncule commun *égalant la feuille ou à la fin plus long;* bractées linéaires acuminées, ciliées, beaucoup plus longues que les pédicelles. Calice velu, à tube campanulé, à dents linéaires-lancéolées, aiguës, aussi longues que le tube. Etendard à limbe ovale, échancré; ailes linéaires-oblongues, entières, obtuses. Gousses de 12 millimètres sur 7, dressées, *imbriquées, couvertes d'écailles sétigères,* sessiles, semi-ovales, comprimées latéralement, à bord externe ventru et creusé d'un sillon étroit et profond, à sommet terminé en bec crochu. Graines grandes, brunes, réniformes comprimées, réticulées-lacuneuses. Feuilles à 7–10 paires de folioles obovales ou oblongues, tronquées ou échancrées au sommet, plus ou moins velues; stipules libres, *largement ovales, acuminées.* Tiges couchées ou diffuses, flexueuses, anguleuses et striées, couvertes de poils blancs étalés. — Plante de 1–3 décimètres, velue; fleurs purpurines.

Hab. Collines stériles; à la Vallette et à la Garonne près de Toulon; à Cascastel dans les basses Corbières. ① Mai-juin.

A. Stella *Gouan, ill.* 50; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 568; *Dub. bot.* 142; *Lois. gall.* 2, *p.* 156; *A. stellatus Lam. fl. fr.* 2, *p.* 641 (*non Riv.*). *Ic. Lob. t.* 2, *f.* 83. — Fleurs 10 à 15, dressées, en grappe globuleuse, dense et ne s'allongeant pas à la maturité; pédoncule commun *égalant la feuille ou plus long;* bractées largement ovales, acuminées, petites et néanmoins plus longues que les

pédicelles. Calice velu-soyeux, à tube court, campanulé, à dents linéaires-subulées, ciliées, égalant le tube ou plus longues. Etendard à limbe oblong, échancré, apiculé; ailes linéaires-oblongues, entières, obtuses. Gousses de 12 à 15 millimètres sur 3 à 4, *étalées en étoile*, couvertes de poils couchés insérés sur des tubercules, sessiles, cylindriques-trigones, creusées d'un sillon étroit sur le bord externe, atténuées en pointe courbée. Graines noires, luisantes, anguleuses, presque carrées, comprimées, réticulées-lacuneuses. Feuilles à 7-10 paires de folioles oblongues ou elliptiques, obtuses ou très-faiblement émarginées, munies de poils appliqués; stipules libres, *courtes, triangulaires*. Tiges couchées ou diffuses, flexueuses, striées, munies de petits poils insérés sur des glandes. — Plante de 1-2 décimètres, d'un vert-blanchâtre, velue; fleurs petites, d'un pourpre-bleuâtre.

Hab. Champs du midi; Draguignan, Marseille, Montaud près de Salon, Avignon, Nîmes, Montpellier, Narbonne; etc. (1) Mai.

A. SESAMEUS *L. sp.* 1068; *Desf. atl.* 2, *p.* 185; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 568; *Dub. bot.* 142; *Lois. gall.* 2, *p.* 156; *Guss. syn.* 2, *p.* 312; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 235. *Ic. Garid. Aix, t.* 12.—Fleurs 4-10, dressées, en petite grappe obovée, plus étroite à la base, dense, ne s'allongeant pas à la maturité; pédoncule commun *très-court, de sorte que la grappe paraît sessile* et n'atteint pas même les folioles inférieures de la feuille florale; bractées ovales acuminées, petites, plus longues que les pédicelles. Calice couvert de poils blancs et de poils noirs appliqués, à tube campanulé, à dents subulées, ciliées, un peu plus longues que le tube. Etendard dépassant à peine le calice, à limbe oblong échancré; ailes oblongues, obtuses, entières. Gousses de 12-15 millim. sur 3, *dressées*, brièvement velues, sessiles, cylindriques-trigones, acuminées, creusées d'un sillon étroit et profond sur le bord externe. Graines brunes, quadrangulaires, comprimées, à surface lacuneuse. Feuilles à 8-10 paires de folioles ovales ou oblongues, échancrées ou obtuses, velues; stipules libres, *lancéolées acuminées*, couvertes de poils noirs et de poils blancs. Tiges simples; les latérales couchées ou ascendantes; la centrale dressée. Racine très-grêle, pivotante. — Plante de 1-3 décimètres, d'un vert-blanchâtre, plus ou moins couverte de poils appliqués; fleurs très-petites, bleuâtres, devenant jaunes par la dessiccation.

Hab. Lieux stériles du midi; Toulon, Marseille, Montaud près de Salon (*Castagne*); Avignon; Cascastel dans les basses Corbières. (1) Mai.

2. *Fleurs jaunes, ou blanches.*

A. EPIGLOTTIS *L. mant.* 274; *Desf. atl.* 2, *p.* 185; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 575; *Dub. bot.* 143; *Lois. gall.* 2, *p.* 156; *Guss. syn.* 2, *p.* 311; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 526. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. t.* 731. — Fleurs 6 à 10, dressées, en grappe ovale, dense et ne s'allongeant

pas à la maturité; pédoncule commun très-court, longuement dépassé par la feuille florale; bractées linéaires, aiguës, plus longues que les pédicelles. Calice petit, couvert de poils blancs et de poils noirs appliqués, à tube campanulé, à dents subulées égalant presque le tube. Etendard à limbe largement obové, échancré, apiculé, peu saillant; ailes oblongues, obtuses, entières. Gousses de 7 millimètres sur 6, *réfléchies*, couvertes de petits poils blancs insérés sur des tubercules, très-brièvement stipitées, *triangulaires-en-cœur, acuminées, à bords réfléchis vers le sommet et redressés vers la base*, creusées sur la suture externe d'un sillon très-ouvert. Graines 2 dans chaque loge, d'un jaune pâle, réniformes comprimées, faiblement et irrégulièrement plissées. Feuilles à 4–7 paires de folioles linéaires-oblongues, apiculées, blanchâtres, velues-soyeuses; stipules *libres*, lancéolées acuminées, couvertes de poils noirs. Tiges simples; les latérales couchées-ascendantes; la centrale dressée. — Plante de 5–25 centimètres, blanchâtre, velue; fleurs très-petites, blanchâtres.

Hab. Lieux secs du midi; à la Vallette et à Coudon près de Toulon. (1) Mai.

A. HAMOSUS *L. sp.* 1067; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 457; *Desf. atl.* 2, *p.* 187; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 572; *Guss. syn.* 2, *p.* 315; *Koch, syn.* 206; *A. monspeliacus Clus. hist.* 2, *p.* 234. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. t.* 728. *Soleir. exsic.* 1177! — Fleurs 3–12, dressées, en grappe globuleuse, d'abord serrée, puis plus lâche et s'allongeant un peu à la maturité; pédoncule commun assez long, mais plus court que la feuille florale; bractées scarieuses, linéaires, aiguës, plus longues que les pédicelles. Calice couvert de petits poils blancs et de poils noirs appliqués, tubuleux, à dents linéaires-subulées, égalant le tube. Etendard à limbe ovale-oblong, émarginé, apiculé, très-saillant; ailes linéaires, obtuses, entières. Gousses de 15 à 20 millimètres sur 3, *très-étalées*, munies de petits poils appliqués, puis glabrescentes, sessiles, *cylindriques acuminées, courbées-ascendantes*, creusées d'un sillon superficiel sur le bord externe. Graines roussâtres, réniformes-quadrangulaires, comprimées, lisses. Feuilles à 8–12 paires de folioles ovales ou oblongues, tronquées ou émarginées, couvertes en dessous de poils appliqués; stipules *plus ou moins soudées ensemble, oppositifoliées*, à lobes ovales acuminés. Tiges dressées, ascendantes ou diffuses, fistuleuses, striées. — Plante de 2–6 décimètres, d'un vert pâle; fleurs très-petites, blanchâtres.

Hab. Lieux pierreux des provinces méridionales; en Provence, Cannes, Fréjus, iles d'Hyères, Toulon, Marseille, Salon, Avignon; en Languedoc, Montpellier, Perpignan; Dauphiné méridional, à Sisteron, au Buis, à Nions, etc.; Auvergne; la Rochelle, etc.; Pyrénées orientales (*Benth.*); Corse, Saint-Florent, Orezza, Bastia. (1) Avril-mai.

A. BŒTICUS *L. sp.* 1068; *Desf. atl.* 2, *p.* 184; *Dub. bot.* 145; *Lois. gall.* 2, *p.* 155; *Guss. syn.* 2, *p.* 315. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. t.* 730. *Soleir. exsic.* 1179! — Fleurs 5-15, dressées, en grappe ovale ou oblongue, assez dense; pédoncule commun de longueur variable, mais toujours plus court que la feuille florale; bractées lancéolées acuminées, plus longues que les pédicelles. Calice muni de poils noirs, à tube campanulé, à dents linéaires-subulées, égalant le tube. Etendard à limbe oblong, échancré, apiculé, très-saillant; ailes oblongues, obtuses, entières. Gousses de 25-30 millimètres sur 8, *dressées*, munies de petits poils épars et appliqués, à la fin glabrescentes, sessiles, *oblongues, comprimées latéralement, droites*, veinées sur les faces, terminées en bec crochu, *épaissies sur la suture supérieure*, profondément canaliculées sur l'inférieure. Graines grandes, fauves, réniformes comprimées, lisses. Feuilles à 9-15 paires de folioles oblongues ou linéaires-oblongues, tronquées ou échancrées, apiculées, munies de poils épars appliqués; stipules *libres*, longues, lancéolées acuminées. Tiges dressées, fistuleuses, striées. — Plante de 1-6 décimètres, peu velue; fleurs petites, jaunes.

Hab. Corse, à Bonifacio. (1) Mai.

b. *Une souche vivace.*

1. *Fleurs jaunes.*

A. GLYCYPHYLLOS *L. sp.* 1067; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 572; *Koch, syn.* 206. *Ic. fl. dan. t.* 1108 *et Engl. bot. t.* 203. — Fleurs nombreuses, étalées-dressées, en grappe *ovale*, s'allongeant un peu à la maturité; pédoncule commun étalé, *de moitié plus court que la feuille florale;* bractées membraneuses, lancéolées, longuement acuminées-subulées, beaucoup plus longues que les pédicelles. Calice glabre, à tube campanulé, non vésiculeux, entier à la maturité, à dents linéaires-acuminées, un peu plus courtes que le tube. Etendard à limbe ovale, échancré; ailes oblongues obtuses, entières. Gousses de 30-35 millimètres sur 5, dressées, presque glabres, brunes à la maturité, stipitées, longuement exsertes, *cylindriques-trigones*, acuminées, *arquées-conniventes*, creusées d'un sillon profond sur le bord externe. Graines fauves, réniformes. Feuilles à 4-7 paires de folioles grandes, ovales, obtuses, mucronulées, d'un vert plus pâle en dessous, presque glabres; stipules libres, ou les inférieures soudées ensemble, petites, acuminées-subulées. Tiges *couchées*, flexueuses. Souche à divisions rampantes, très-longues, émettant des jets souterrains. — Plante de 6-10 décimètres, presque glabre; fleurs jaunes, passant bientôt au jaune-verdâtre.

Hab. Bois et lieux incultes dans presque toute la France. ♃ Mai-juillet.

A. Cicer *L. sp.* 1067; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 459; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 573; *Dub. bot.* 143; *Lois. gall.* 2, *p.* 155; *A. vesicarius Lam. fl. fr.* 2, *p.* 637 (*non L.*); *Astragaloïdes Cicera Mœnch, meth. p.* 168. *Ic. Jacq. aust. tab.* 251. — Fleurs nombreuses, dressées, en grappe *ovale*, serrée, s'allongeant un peu à la maturité; pédoncule commun étalé, *un peu plus court que la feuille florale;* bractées lancéolées, ciliées, plus longues que les pédicelles. Calice muni de petits poils noirs appliqués, tubuleux, à tube *non vésiculeux*, mais déchiré à la maturité, à dents subulées, de moitié plus courtes que le tube. Etendard à limbe ovale, échancré; ailes oblongues, obtuses, entières. Gousses de 12 à 15 millimètres sur 8 à 9, *imbriquées*, hérissées de poils noirs et blancs, sessiles, *exsertes*, noircissant à la maturité, *vésiculeuses*, *ovoïdes*, brusquement terminées en bec subulé, creusées d'un sillon sur l'une et l'autre suture. Graines réniformes-orbiculaires, jaunes, luisantes. Feuilles à 5-10 paires de folioles ovales ou ovales-oblongues, obtuses ou émarginées, pubescentes; stipules les unes libres, les autres soudées entre elles, petites, lancéolées. Tiges *couchées*, diffuses, flexueuses. Souche à divisions rampantes, très-longues, émettant des jets souterrains. — Plante de 3-6 décimètres, presque glabre; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Lieux incultes, bords des chemins; en Alsace, Rouffach (*Mühlenbeck*); en Lorraine, à Léomont près de Lunéville, à Foug près de Toul; à Verdun et Commercy; en Champagne, entre Champillon et Dizy (*de Lambertye*); à Lyon; commun en Dauphiné. ♃ Juin-juillet.

A. alopecuroides *L. sp.* 1064; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 464; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 573; *Lois. gall.* 2, *p.* 154; *Gaud. helv.* 4, *p.* 550. *Ic. Lam. illust. tab.* 622, *f.* 3. — Fleurs très-nombreuses, en grappe très-serrée, *ovoïde;* pédoncule commun *tellement court que la grappe paraît sessile;* bractées très-longues, linéaires-subulées, plumeuses et saillantes au sommet de la grappe avant l'épanouissement des fleurs. Calice mollement velu-laineux, à tube membraneux, ovale, *enflé à la maturité*, à dents subulées, plumeuses, plus courtes que le tube. Etendard à limbe ovale, obtus, *brusquement contracté en onglet fin et aussi long que lui;* ailes oblongues, obtuses, entières. Gousses de 8 millimètres sur 5, dressées, mollement velues, sessiles, *renfermées entièrement dans le calice*, *ovales*, comprimées latéralement, brusquement terminées en bec subulé et arqué, non creusées d'un sillon sur le bord externe. Graines 1-2 dans chaque loge, grandes, fauves, réniformes comprimées. Feuilles très-longues, à 20-30 paires de folioles ovales-lancéolées, obtuses, mollement pubescentes; stipules libres, allongées, lancéolées acuminées. Tiges *dressées*, raides, simples, épaisses, fistuleuses, striées. Souche épaisse, ligneuse, brune, à divisions courtes et dressées. — Plante de 5-10 décimètres, d'un vert pâle, mollement velue-laineuse; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Boscodon près d'Embrun! ♃ Juillet-août.

A. NARBONENSIS *Gouan, illust.* 49; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 574; *Dub. bot.* 143; *Lois. gall.* 2, *p.* 155. — Se distingue de l'*A. alopecuroïdes* par ses grappes axillaires plus nombreuses, plus rapprochées, *globuleuses*, moins denses; par ses bractées plus courtes; par ses fleurs du double plus grandes et d'un jaune plus pâle; par son calice à dents plus longues, linéaires acuminées, égalant le tube; par l'étendard beaucoup plus grand, *atténué en onglet dix fois plus court que le limbe;* par la carène 4 fois plus large; par ses gousses coriaces, *globuleuses-trigones*, canaliculées au bord externe, munies de quelques tubercules sur les côtés; par ses feuilles à folioles d'un tiers moins nombreuses, plus petites, oblongues ou linéaires-oblongues, aussi larges au sommet qu'à la base et portées sur un pétiole commun beaucoup plus grêle; par ses stipules plus étroites, longuement subulées au sommet; par ses tiges plus raides, non dépressibles.

Hab. A Lévreteb et au Pas-du-Loup près de Narbonne. ♃ Juin-juillet.

2. *Fleurs bleues ou purpurines.*

A. PURPUREUS *Lam. dict.* 1, *p.* 314; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 569; *Dub. bot.* 141; *Lois. gall.* 2, *p.* 157; *Koch, deutsch. fl.* 5. *p.* 227; *A. Glaux Vill. Dauph.* 3, *p.* 459 (*non L.*). *Ic. DC. astrag. tab.* 12. — Fleurs 10-20, dressées, en grappe *globuleuse, serrée*, ne s'allongeant pas à la maturité; pédoncule commun plus long que la feuille; bractées longues, linéaires acuminées. Calice muni de poils noirs étalés, *longuement tubuleux*, à dents linéaires-subulées, plus courtes que le tube. Etendard à limbe *oblong*, fortement échancré, très-saillant; ailes oblongues, obtuses, *entières*. Gousses de 12 millimètres sur 5, dressées, couvertes de poils blancs laineux, *très-brièvement stipitées, ovales-trigones, en cœur à la base*, apiculées, *creusées d'un sillon profond* sur le bord externe. Graines brunes, réniformes. Feuilles à 10-12 paires de folioles elliptiques ou oblongues, toutes émarginées au sommet, velues sur les deux faces; stipules assez grandes, *soudées ensemble* par leur base, oppositifoliées, à lobes lancéolés acuminés. Tiges ascendantes. Souche à divisions grêles, rampantes. — Plante de 10-15 centimètres, d'un vert cendré, munie de poils blancs, étalés, simples et quelques-uns bipartites; fleurs purpurines.

Hab. Lieux stériles du Dauphiné méridional, Gap, le Noyer, les Baux, etc. (*Villars*); bords du Drac près de Grenoble (*Clément*); montagne de Gache près de Sisteron (*Laplane*), Menteyer; en Provence, Fréjus, Toulon, Uzès; dans la Lozère, Mende, Florac, mont Vaillant; Pyrénées, mont Cady près de la Seu-d'Urgel (*Bentham*). ♃ Mai-juin.

A. LEONTINUS *Jacq. misc.* 2, *p.* 59; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 570; *Gaud. helv.* 4, *p.* 544; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 226 (*non Wahlenb.*). *Ic. Jacq. rar. tab.* 154. — Fleurs 10-15, dressées, en grappe *ovale, puis oblongue, serrée*; pédoncule commun plus long que la

feuille ; bractées lancéolées, beaucoup plus courtes que dans l'espèce précédente. Calice muni de petits poils noirs appliqués, *tubuleux*, à dents linéaires acuminées, de moitié plus courtes que le tube. Etendard à limbe *ovale*, profondément échancré, un peu saillant ; ailes oblongues, obtuses, *entières*. Gousses de 8 millimètres sur 4, dressées, brièvement pubescentes, *sessiles, ovales-trigones*, apiculées, *creusées d'un sillon profond* sur le bord externe. Graines. . . . . . Feuilles à 7-10 paires de folioles elliptiques ou oblongues, obtuses ou un peu échancrées, souvent mucronulées, glabres en-dessus, munies en dessous de petits poils épars en navette, appliqués; stipules *soudées ensemble*, oppositifoliées, à lobes lancéolés acuminés. Tiges couchées-ascendantes. Souche à divisions courtes, brunes, couvertes des débris des anciennes feuilles. — Plante de 5-10 centimètres, d'un vert pâle, pubescente ; fleurs d'un bleu pâle.

Hab. Briançon (*Sieber*). ♃ Juillet-août.

A. Glaux *L. sp.* 1069; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 924; *Dub. bot.* 142; *Lois. gall.* 2, *p.* 156.—Fleurs nombreuses, imbriquées, en grappe *serrée, globuleuse, puis ovale* ; pédoncule commun à la fin plus long que la feuille ; bractées linéaires-lancéolées, longuement ciliées. Calice muni de poils blancs à sa base et de poils noirs sur les dents, à tube *campanulé*, à dents linéaires, étroites, aussi longues que le tube. Etendard à limbe *linéaire*, échancré, très-saillant au-delà des ailes; celles-ci oblongues, obtuses, *entières*. Gousses *à peine plus longues que le calice*, dressées, *ovoïdes-trigones*, apiculées, très-velues, à loges monospermes (*DC.*). Graines réniformes. Feuilles à 12-15 paires de folioles linéaires-oblongues, échancrées, velues-soyeuses, rapprochées et descendant presque jusqu'aux stipules; celles-ci *soudées ensemble*, oppositifoliées, à lobes triangulaires acuminés. Tiges couchées, ascendantes au sommet, plus minces inférieurement, très-feuillées. Souche à divisions grêles. — Plante de 2-3 décimètres, blanchâtre ; fleurs petites, purpurines.

Hab. Bellegarde (*Tournefort*); entre Avignon et Cavaillon (*DC.*); Béziers (*Duby*). ♃ Juin.

Obs. — Nous n'avons pas vu d'échantillons de cette plante recueillis en France, et nous n'y admettons son existence que d'après les autorités que nous venons de citer. Nous l'avons décrite sur les échantillons rapportés de Tanger par Salzmann.

A. hypoglottis *L. mant. p.* 274 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 570 ; *Dub. bot.* 141 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 157 ; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 228 ; *Döll, Rheinisch. fl. p.* 798 ; *A. arenarius Gmel. bad.* 3, *p.* 216 (*non L., nec Lapey.*); *A. Onobrychis Poll. palat.* 2, *p.* 327 (*non L.*). *Ic. engl. bot. tab.* 203 *et fl. dan. tab.* 614.— Fleurs 10-20, dressées, en grappe *globuleuse, serrée*, ne s'allongeant pas à la maturité ; pédoncule commun plus long que la feuille ; bractées membraneuses, lancéolées. Calice couvert de poils noirs appliqués, tubuleux, à

dents linéaires-lancéolées, de moitié moins longues que le tube. Etendard à limbe *ovale*, fortement échancré, plus long que les ailes; celles-ci linéaires-oblongues, obtuses, *émarginées sous le sommet*. Gousses de 10 millimètres sur 4, dressées, couvertes de longs poils blancs, *brièvement stipitées, ovoïdes, en cœur à la base*, apiculées, *canaliculées* sur le bord externe. Graines noires, orbiculaires-réniformes. Feuilles à 7-12 paires de folioles oblongues, obtuses ou un peu émarginées, un peu concaves, velues sur les deux faces; stipules *soudées ensemble*, oppositifoliées, à lobes lancéolés obtus. Tiges couchées à la base, puis redressées, plus minces à la base, anguleuses. Souche à divisions grêles, rampantes.— Plante de 1-2 décimètres, d'un vert grisâtre, un peu velue; fleurs violettes. — Cette espèce est voisine des *Astragalus purpureus* et *Onobrychis*. Outre les signes distinctifs que nous avons indiqués, on peut encore les séparer par les caractères suivants: l'*A. purpureus* a l'ovaire *six fois plus long* que le thécaphore; l'*A. hypoglottis* a l'ovaire *une fois plus long* que le thécaphore; l'*A. Onobrychis* à l'ovaire tout-à-fait sessile.

Hab. Lieux herbeux des bords du Rhin; Strasbourg au Polygone (*Nestler*), au Neuhoff, à Illkirck, à Graffenstadt, à Benfeld (*Nicklès*); Seyne près de Gap, Embrun, Guillestre, Lautaret et Col-de-l'Arche. ♃ Mai-juin.

A. Onobrychis *L. sp.* 1070; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 460; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 571; *Dub. bot.* 142; *Lois. gall.* 2, *p.* 157; *Gaud. helv.* 4, *p.* 546; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 230; *A. exilis Chaix in Vill. l. c. Ic. Jacq. aust. tab.* 38. *Rchb. exic.* 2068!—Fleurs 10-20, dressées, en grappe *serrée, ovale*, s'allongeant à la maturité; pédoncule commun plus long que la feuille; bractées courtes, lancéolées acuminées. Calice couvert de poils blancs et de poils noirs appliqués, *tubuleux*, à dents linéaires-subulées, deux fois plus courtes que le tube. Etendard à limbe *très-allongé, linéaire-oblong*, tronqué ou faiblement émarginé, très-saillant au-delà des ailes; celles-ci oblongues obtuses, *faiblement émarginées*. Gousses de 10-12 millimètres sur 5, dressées, très-velues, *sessiles, oblongues-trigones*, apiculées, *creusées d'un large sillon* sur le bord externe. Graines nombreuses dans chaque loge, olivâtres, anguleuses, non échancrées. Feuilles à 8-12 paires de folioles lancéolées ou oblongues, obtuses ou tronquées, mucronulées, munies surtout en dessous de poils appliqués; stipules *soudées ensemble*, oppositifoliées, courtes, marcescentes, à lobes lancéolés. Tiges couchées à la base, puis redressées, flexueuses, amincies inférieurement. Souche épaisse, ligneuse, à divisions plus ou moins longues. — Plante de 2-4 décimètres, d'un vert cendré, pubescente; fleurs assez grandes, d'un pourpre-bleuâtre.

Hab. Pâturages des Hautes-Alpes du Dauphiné, Gap, mont Genèvre, Château-Quayras, mont de Lans, les Baux, Briançon, Villars-d'Arène, Lautaret, Polygone de Grenoble et sables du Drac, etc.; dans la Lozère (*Prost*). ♃ Juin-juillet.

A. vesicarius *L. sp.* 1071; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 465, *tab.* 42, *f.* 1; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 569; *Dub. bot.* 145; *Lois. gall.* 2, *p.* 157; *A. albidus Waldst. et Kit. rar. hung.* 1, *p.* 39, *tab.* 40; *A. glaucus Bieb. fl. taur. cauc.* 2, *p.* 186. *Rchb. exsic.* 1946! — Fleurs 5-10, étalées-dressées, en grappe *globuleuse, peu serrée,* ne s'allongeant pas à la maturité ; pédoncule commun dépassant la feuille; bractées petites, lancéolées. Calice couvert de poils blancs et de poils noirs, tubuleux, à tube *ovale, à la fin enflé,* à dents triangulaires acuminées, beaucoup plus courtes que le tube. Etendard à limbe *oblong,* tronqué, apiculé, saillant; ailes oblongues obtuses, *entières.* Gousse de 12-15 millimètres sur 5 à 6, dressées, *presque entièrement renfermées dans le calice,* velues-laineuses, *sessiles, oblongues-trigones,* longuement apiculées, déprimées sur la suture externe, mais *non canaliculées.* Graines . . . . . . Feuilles à 4-7 paires de folioles oblongues, obtuses ou acutiuscules, velues-soyeuses; stipules *libres,* lancéolées acuminées. Tiges dressées ou ascendantes, anguleuses. Souche ligneuse, à divisions tortueuses, noueuses.—Plante de 1-2 décimètres, blanche-argentée ; fleurs grandes, violettes.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, Guillestre, mont Genèvre, Vars, Briançon, mont Dauphin, Embrun, etc. ♃ Mai-juin.

A. baionensis *Lois. gall.* 1ª *ed. p.* 474; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 575; *Dub. bot.* 142; *A. austriacus Thore, chl. land.* 317 (*non L.*); *A. arenarius Lapey. abr. pyr. p.* 429 (*non L.*). — Fleurs 3-8, souvent inclinées d'un même côté, en grappe petite, *lâches,* ne s'allongeant pas à la maturité; pédoncule commun égalant la feuille; bractées petites, scarieuses, lancéolées. Calice pubescent-soyeux, *tubuleux,* à dents courtes, triangulaires. Etendard à limbe *ovale,* émarginé, dépassant peu les ailes; celles-ci oblongues obtuses, *entières.* Gousses de 8-10 millimètres sur 4, inclinées d'un côté, munies de poils appliqués, *sessiles, oblongues-trigones,* apiculées, *creusées d'un sillon peu profond* sur le bord externe. Graines jaunâtres, ovoïdes, échancrées. Feuilles à 6-10 paires de folioles petites, oblongues ou linéaires, obtuses ou acutiuscules, concaves, velues-soyeuses sur les deux faces ; stipules *longuement soudées ensemble,* oppositifoliées, à lobes courts et triangulaires. Tiges nombreuses, couchées, diffuses, flexueuses, rameuses. Souche à divisions très-longues, grêles, rampant dans le sable et émettant des jets souterrains filiformes. — Plante de 2-4 décimètres, blanchâtre ; fleurs d'un bleu pâle.

Hab. Sables des côtes de l'Océan; Bayonne, la Teste, Vieux-Boucau, Cap Breton; île d'Oleron; Trouville, Penmark, Merville près de l'embouchure de l'Orne, etc. ♃ Mai-juin.

A. austriacus *L. sp.* 1070; *Jacq. enum. vindeb. p.* 130 *et* 263; *Vill. Dauph.* 1, *p.* 303 *et* 3, *p.* 458; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 567; *Dub. bot.* 142; *Lois. gall.* 2, *p.* 157; *A. dichopterus Pall. astrag. p.* 49, *tab.* 39. *Ic. Jacq. aust. tab.* 195. — Fleurs 8-24, étalées, en grappe *oblongue, lâche;* pédoncule commun plus long que la

feuille; pédicelles plus longs que dans toutes les espèces précédentes, égalant le calice; bractées ovales ou lancéolées. Calice muni de très-petits poils appliqués, à tube court, *campanulé*, à dents très-courtes, triangulaires. Etendard à limbe veiné, large, *en cœur renversé*, dépassant à peine les ailes; celles-ci oblongues, *bifides*, à lobes arrondis et inégaux. Gousses de 10–14 millimètres sur 2, inclinées d'un côté ou pendantes, munies de petits poils blancs appliqués, *presque cylindriques, arquées*, apiculées, *atténuées à la base, mais sessiles, creusées d'un sillon superficiel* sur le bord externe. Graines fauves, ovales, anguleuses, échancrées. Feuilles à 6–10 paires de folioles linéaires, tronquées ou échancrées au sommet, glabres ou presque glabres; stipules *libres*, petites, étalées, lancéolées aiguës. Tiges nombreuses, dressées, diffuses ou couchées, grêles. Souche à divisions grêles, tortueuses, noueuses. — Plante de 2–4 décimètres, d'un vert-pâle, presque glabre; fleurs très-petites, d'un bleu pâle, avec la carène tachée de violet.

Hab. Briançon! ♃ Juin.

Sect. 2. PODOCHREATI *DC. prod.* 2, *p.* 300.—Souche à divisions indéterminées: tiges nulles; pétioles non spinescents.

A. MONSPESSULANUS *L. sp.* 1072; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 455; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 576; *Dub. bot.* 144; *Lois.! gall.* 2, *p.* 158; *Guss. syn.* 2, *p.* 314; *Koch, syn. p.* 207. *Ic. Scop. carn.* 2, *tab.* 45. *Rchb. exsic.* 1035! — Fleurs 15–30, dressées, en grappe ovale, puis oblongue et lâche; pédoncule commun dressé, plus long que la feuille ou l'égalant; pédicelles munis au-dessus du milieu de 2 bractéoles opposées, et à la base d'une bractée membraneuse, lancéolée. Calice muni de petits poils blancs appliqués, *assez longuement tubuleux*, à dents étroites, linéaires, égalant la moitié ou les deux tiers du tube. Etendard *très-allongé, oblong*, échancré, très-saillant au-delà des ailes; celles-ci linéaires-oblongues, *presque aiguës, munies d'une dent sous le sommet*. Gousses de 25–35 millimètres sur 3, munies de petits poils appliqués, sessiles, presque cylindriques, longuement apiculées, *courbées-ascendantes, à peine déprimées sur le bord externe*. Graines nombreuses, brunes, réniformes-quadrangulaires. Feuilles à 15–20 paires de folioles ovales, obtuses ou faiblement émarginées, pubescentes à la face inférieure; stipules libres entre elles, mais *soudées au pétiole par leur base, lancéolées, longuement acuminées*. Souche épaisse, ligneuse, à divisions couchées, couvertes des débris des anciennes feuilles, et produisant vers leur sommet des feuilles rapprochées et 1–3 scapes florifères. — Plante de 1–2 décimètres, verte, peu velue; fleurs très-longues, purpurines, rarement blanches.

Hab. Lieux herbeux; com. en Provence; en Languedoc; en Roussillon; dans toute la chaîne des Pyrénées; dans les Cévennes; en Dauphiné; à Lyon; se retrouve à Albi, dans la Limagne d'Auvergne, aux environs de Poitiers, à Orléans, à Mantes, à Vernon et à la Roche-Guyon dans les environs de Paris. ♃ Avril-mai.

A. INCANUS *L. sp.* 1072; *Gouan, hort. monsp.* 385; *Vill. Dauph* 3, *p.* 454; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 576; *Dub. bot.* 144; *Lois. gall.* 2, *p.* 158; *Astragalus n°* 9, *Gerard, gallopr. p.* 522. *Ic. Magnol, bot. p.* 33, *tab.* 32. *Soleir. exsic.* 1171! — Fleurs 10-20, dressées, en grappe globuleuse, puis s'allongeant à la maturité; pédoncule commun rude au toucher, couché, ascendant, ou même dressé, égalant la feuille; pédicelles munis au-dessus du milieu de deux bractéoles opposées, caduques et à la base d'une bractée membraneuse, linéaire-lancéolée. Calice muni de petits poils noirs appliqués, *longuement tubuleux*, à dents étroitement linéaires, égalant le cinquième du tube. Etendard *très-allongé, oblong*, échancré, très-saillant au-delà des ailes; celles-ci oblongues, *obtuses, entières*. Gousses de 15 à 20 millimètres sur 4, *dressées*, très-caduques, couvertes de petits poils blancs soyeux appliqués, sessiles, presque cylindriques, apiculées, *plus ou moins arquées avec la concavité inférieure* et toujours avec l'apiculum *réfléchi, creusées d'un sillon superficiel* et étroit sur le bord externe. Graines 4 à 5 dans chaque loge, brunes, réniformes, non quadrangulaires. Feuilles à 6-9 paires de folioles obovées ou oblongues, mucronulées, velues-soyeuses; stipules allongées, libres entre elles, mais *soudées au pétiole* dans leur tiers inférieur, *linéaires*. Souche épaisse, ligneuse, tortueuse, à divisions couchées, couvertes des débris des anciennes feuilles, produisant au sommet des rosettes denses de feuilles couchées et 1-2 scapes latéraux, florifères. — Plante de 4-6 centimètres, blanchâtre-argentée, appliquée et étalée en cercle à la surface du sol; fleurs blanchâtres ou purpurines.

Hab. Lieux stériles des provinces méridionales; Dauphiné, à Gap, à Serres, à Talard, aux Buis (*Vill.*), à Sisteron; en Provence, à Mourrière près de Toulon; St.-Tronc près de Marseille (*Castagne*); Avignou (*Requien*); en Languedoc, Nîmes, Montpellier, la plaine au pied du pic St.-Loup; Pyrénées-Orientales (*Bentham*). ♃ Avril-mai.

Obs. — Cette plante est voisine de l'*A. incurvus Desf.* et de l'*A. Wulfeni Koch*. Le premier s'en distingue par ses fruits plus courts et épaissis surtout au sommet; le second par ses fruits du double plus allongés, plus arqués et par ses graines plus nombreuses.

A. DEPRESSUS *L. sp.* 1073; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 455; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 571; *Dub. bot.* 143; *Lois. gall.* 2, *p.* 158; *Gaud. helv.* 4, *p.* 547; *Koch, syn.* 206. *Ic. All. ped. tab.* 19, *f.* 3. — Fleurs 9-15, étalées, en grappe globuleuse, lâche, s'allongeant un peu à la maturité; pédoncule commun dressé, beaucoup plus court que la feuille; pédicelles munis au-dessus du milieu de deux petites bractéoles opposées, très-caduques, et à la base d'une bractée scarieuse, linéaire acuminée. Calice muni de petits poils noirs appliqués, à tube *campanulé*, à dents linéaires aiguës et presque aussi longues que le tube. Etendard à limbe *ovale*, émarginé, dépassant les ailes; celles-ci obovées, *obtuses, entières*. Gousses de 15 à 18 millimètres

sur 3, ou plus courtes (*A. helmintocarpos Vill. Dauph.* 3, *p.* 456), *réfléchies*, pubescentes, à la fin glabres, sessiles, cylindriques, *droites*, apiculées, veinées sur les faces, *creusées d'un sillon superficiel* sur le bord externe. Graines brunes, réniformes, lisses. Feuilles à 9-11 paires de folioles largement obovées, tronquées ou émarginées, munies en dessous de poils appliqués; stipules *libres*, membraneuses, *très-larges, ovales acuminées.* Souche à divisions écailleuses, émettant latéralement des feuilles nombreuses et des scapes florifères.— Plante de 5-15 centimètres, verte, pubescente; fleurs médiocres, blanchâtres. Tantôt le scape est très-court, tantôt il atteint 1 décimètre.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, Gap, Embrun, bois de Loubet sous le mont Aurouse, Briançon, à Bram-Buou près de Sisteron, Chaillol, Lautaret, Saint-Eynard près de Grenoble, etc.; Pyrénées, Barréges, pacages d'Anouillas, Pic-du-Midi, etc. ♃ Mai-juin.

Sect. 3. TRAGACANTHACEI *DC. prod.* 2, *p.* 295.— Tiges vivaces, s'accroissant à la manière des souches indéterminées; pétioles persistants, spinescents.

A. TRAGACANTHA *L. sp.* 1073 (*excl. var.* β.); *Lois.! gall.* 2, *p.* 159; *Guss. syn.* 2, *p.* 316; *A. massiliensis Lam. dict.* 1, *p.* 320; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 574; *Dub. bot.* 144; *Tragacantha massiliensis Bauh. hist.* 1, *p.* 407. *Ic. Duham. arb.* 2, *tab.* 100.— Fleurs 3-8, étalées-dressées, en grappes axillaires, globuleuses, lâches, ne s'allongeant pas à la maturité; pédoncules communs plus courts que la feuille ou l'égalant; bractées scarieuses, lancéolées, *égalant les pédicelles.* Calice muni de petits poils noirs et blancs appliqués, tubuleux, à dents lancéolées, obtusiuscules, *deux fois plus courtes que le tube.* Etendard à limbe ovale, échancré; ailes linéaires-oblongues, obtuses, entières. Gousses de 10 millimètres sur 4 à 5, dressées-étalées, *exsertes*, couvertes de petits poils appliqués, sessiles, ovales-oblongues, *obtuses, apiculées*, à suture interne saillante, à suture externe un peu déprimée. Graines 2 dans chaque loge, brunes, *presque orbiculaires, faiblement échancrées.* Feuilles à 6-12 paires de folioles obovées, obtuses ou tronquées, mucronulées, décroissantes de bas en haut et à nervure dorsale saillante, velues-soyeuses, très-caduques, surtout la terminale; pétiole commun raide, persistant, spinescent, étalé; stipules petites, libres entre elles, mais soudées au pétiole dans leur tiers inférieur, à lobes lancéolés. Tiges étalées, extrêmement rameuses, très-feuillées et presque entièrement couvertes par la base des feuilles; rameaux entrelacés.— Plante velue, cendrée-blanchâtre, de 2-3 décimètres, formant un buisson large et serré, extrêmement épineux; fleurs assez grandes, blanches.

Hab. Sables maritimes; à Montredon près de Marseille, aux Sablettes et à la batterie Saint-Elme près de Toulon; Agde à l'embouchure de l'Hérault; au port de la Nouvelle et à l'île Sainte-Lucie près de Narbonne; en Corse, à Bonifacio. ♄ Mai-juin.

A. SIRINICUS *Tenor, fl. neap. prod. app.* 5, *p.* 23; *Moris! fl. sard.* 1, *p.* 530; *A. genargenteus Moris, stirp. sard. elench. fasc.* 1, *p.* 11; *A. massiliensis* β. *montanus Salis! fl. od. bot. Zeit.* 1834, *t.* 2, *pars* 1. *Ic. Tenor, fl. nap. tab.* 171, *t.* 1. *Soleir. exsic.* 1178! — Se distingue de l'*A. Tragacantha* par ses grappes plus brièvement pédonculées; par ses fleurs jaunâtres; par les dents du calice plus longues, *subulées, égalant les* 2/3 *du tube;* par ses gousses plus dressées, plus longues, *atténuées insensiblement en pointe* au sommet, à la fin glabres; par ses graines au nombre de 4 à 6 dans chaque loge, *réniformes*, moins comprimées, *fortement échancrées* à l'ombilic, ponctuées de noir; par ses feuilles dressées, à folioles plus vertes et moins velues; par ses pétioles communs glabres dès le commencement de la floraison.

Hab. Hautes montagnes de Corse; mont Coscione, au-dessus de Corté, de Sartène et de Prunelli; montagnes entre le Golo et le Tavignano (*Bernard*). ♄ Mai-juin.

A. ARISTATUS *L'Hér. stirp.* 170; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 575; *Dub. bot.* 144; *Lois. gall.* 2, *p.* 159; *Gaud. helv.* 4, *p.* 554; *Koch, syn.* 206; *Guss. syn.* 2, *p.* 316; *A. sempervirens Lam. dict.* 1, *p.* 320; *A. Tragacantha Vill. Dauph.* 3, *p.* 470 (*non L.*); *Phaca aristata Clairv. man.* 133. *Ic. Garid. Aix, tab.* 104.—Fleurs 5-8, dressées, en grappes axillaires, rapprochées; pédoncules communs plus courts que la feuille; bractées scarieuses, linéaires-subulées, *beaucoup plus longues que les pédicelles.* Calice velu-laineux, tubuleux, à dents subulées et *égalant le tube.* Etendard à limbe oblong, émarginé; ailes ovales-oblongues, obtuses, entières. Gousses de 8 mill. sur 3, dressées, *incluses*, mollement velues, sessiles, ovales-oblongues, *atténuées en pointe* au sommet, à suture interne saillante, à suture externe déprimée. Graines 3 dans chaque loge, brunes, *réniformes, fortement échancrées.* Feuilles à 6-10 paires de folioles linéaires-oblongues, mucronées, à nervure dorsale saillante, mollement velues, caduques, surtout la terminale; pétioles communs persistants, spinescents, dressés; stipules jaunâtres, libres entre elles, mais soudées au pétiole dans leur moitié inférieure, à lobes linéaires-acuminés, glanduleux et ciliés sur les bords. Tiges longuement couchées à la base, puis redressées, très rameuses, très feuillées et presque entièrement couvertes par la base des feuilles; rameaux entrelacés. — Plante de 1-3 décim., formant buisson, mollement velue, d'un vert blanchâtre; fleurs blanches ou lavées de pourpre.

Hab. Assez com. dans les Hautes-Alpes du Dauphiné; dans les Pyrénées centrales, à Venasque, à Gavarnie, à la Houle de Marboré, au mont de Beost, à Castanès, etc. ♄ Mai-juin.

OXYTROPIS. (D C. astrag. nº IV, ed. major, p. 19 et 53.)

Calice à 5 divisions. Carène *apiculée*. Gousse tantôt uniloculaire avec une cloison incomplète, tantôt biloculaire, mais toujours avec *introflexion de la suture supérieure.*

Sect. 1. ACAULES *D C. prod.* 2, *p.* 275. — Souche à divisions indéterminées; tiges nulles.

O. CAMPESTRIS *D C. astrag. nº* 10, *et fl. fr.* 4, *p.* 566; *Dub. bot.* 141; *Gaud. helv.* 4, *p.* 538; *Koch, syn.* 201; *Astragalus campestris L. sp.* 1072; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 466; *Lois. gall.* 2, *p.* 158; *Astragalus uralensis Vill. l. c.* (*non L. nec Jacq.*); *Phaca campestris Wahlenb. helv.* 130. *Ic. Hall. stirp. helv. tab.* 13.— Fleurs 6-10, dressées, en grappe courte, globuleuse ou ovale; bractées lancéolées, ciliées. Calice couvert de poils jaunâtres appliqués et mêlés de poils noirs plus courts, tubuleux, à tube *se fendant* à la maturité, à dents linéaires, noirâtres, plus courtes que le tube. Etendard à limbe *ovale-oblong*, échancré; ailes presque tronquées au sommet; carène courbée, obtuse, apiculée. Gousse de 15 à 20 millimètres sur 6, munie de petits poils noirs mêlés de quelques poils blancs, *sessile*, enflée, *ovale*, apiculée, *canaliculée* sur la suture interne repliée à l'intérieur et *formant une demi-cloison*. Graines réniformes. Feuilles dressées ou couchées, à 10-15 paires de folioles *ovales ou lancéolées*, dont les inférieures écartées; stipules soudées au pétiole par leur base, scarieuses, lancéolées. Souche rampante, à divisions écailleuses, produisant vers leur sommet un faisceau de feuilles et un ou deux scapes florifères. — Plante de 1-2 décimètres, gazonnante, munie de poils appliqués, *non glanduleuse;* fleurs tout-à-fait jaunes ou avec la carène bleuâtre (*Astragalus uralensis L. fl. suec. p.* 257; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 467, *non L. sp.; Oxytropis sordida Gaud. helv.* 6, *p.* 360).

Hab. Pelouses herbeuses des Hautes-Alpes du Dauphiné; Pyrénées centrales. ♃ Juillet-août.

O. FŒTIDA *D C. astrag. nº* 11, *et fl. fr.* 4, *p.* 566; *Dub. bot.* 141; *Gaud. helv.* 4, *p.* 540; *Koch, syn.* 201; *Astragalus fœtidus Vill. Dauph.* 3, *p.* 468, *tab.* 43; *Astragalus viscosus Vill.! l. c.; Astragalus Halleri All. ped.* 1, *p.* 343; *Phaca viscosa Clair. man.* 133. *Rchb. exsic.* 1716! — Fleurs 5-7, dressées, en grappe ovale, un peu lâche; bractées grandes, blanchâtres, lancéolées, pubescentes. Calice couvert de petits poils noirs et de poils blancs, longuement tubuleux, à tube *se fendant* à la maturité, à dents linéaires-lancéolées, plus courtes que le tube. Etendard à limbe *ovale-oblong*, émarginé; ailes arrondies au sommet; carène courbée, obtuse, brièvement apiculée. Gousse de 25-30 millimètres sur 6, pubescente et glanduleuse, *sessile*, enflée, *presque cylindrique, un peu*

arquée en dehors, atténuée en pointe au sommet, *canaliculée* sur la suture interne repliée à l'intérieur et *formant une demi-cloison*. Graines réniformes. Feuilles étalées ou dressées, à 15–20 paires de folioles *linéaires ou oblongues*, un peu épaisses, roulées en dessus par les bords; les folioles inférieures écartées; stipules grandes, soudées au pétiole par leur base, scarieuses, lancéolées acuminées. Souche courte, à divisions écailleuses, produisant vers leur sommet un faisceau de feuilles et 1-2 scapes florifères. — Plante de 1-2 décimètres, fétide, *visqueuse, munie de glandes sessiles* et de petits poils étalés; fleurs jaunâtres.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné et de la Provence : col du Galibier (*Jordan*), Chaillol-le-Vieil près de Gap (*Blanc*), mont Vizo, mont Aurouse, Briançon, Barcelonnette, etc. ♃ Juillet-août.

O. Halleri *Bunge, supp. alt. in fl. altaic.; Koch, syn. p.* 200; *O. uralensis D C. astrag. n°* 3, *et fl. fr.* 4, *p.* 565; *Dub. bot.* 141; *Gaud. helv.* 4, *p.* 537; *O. intricans Thomas, cat.* 1837; *Astragalus uralensis Jacq. ic. rar. tab.* 155; *Lam. dict.* 1, *p.* 318; *Lois. gall.* 2, *p.* 158 (*non L. nec Vill.*); *Phaca uralensis Wahlenb. carp.* 737. *Rchb. exsic.* 1034! — Fleurs 6-14, étalées-dressées, en grappe ovale; bractées longues, linéaires-lancéolées, veinées, velues. Calice couvert de longs poils blancs mêlés de petits poils noirs, tubuleux, à tube *se fendant* à la maturité, à dents linéaires-lancéolées et plus courtes que le tube. Etendard à limbe *ovale-oblong*, émarginé; ailes obovées, entières; carène courbée, obtuse, apiculée. Gousse de 18–20 millimètres sur 6, munie de petits poils noirs mêlés de poils blancs, *sessile*, enflée, ovale-oblongue, obliquement acuminée, *canaliculée sur les deux sutures* repliées à l'intérieur et *formant ensemble une cloison complète*. Graines orbiculaires, échancrées. Feuilles à 9–15 paires de folioles oblongues ou lancéolées, aiguës, blanches-soyeuses sur les deux faces, rapprochées; stipules grandes, soudées au pétiole par leur base, scarieuses, lancéolées acuminées, velues. Souche couchée, à divisions écailleuses, produisant vers leur sommet un faisceau de feuilles et 1-2 scapes florifères. — Plante de 8–16 centimètres, velue-soyeuse ou même laineuse (*Astragalus velutinus Sieb. herb. aust.* 229 *et Rchb. exsic.* 1714!), non glanduleuse; fleurs élégantes, lilas avec la carène maculée de violet.

Hab. Pâturages des Pyrénées orientales et centrales; plus rare dans les Alpes du Dauphiné, pied du mont Vizo. ♃ Juin-juillet.

O. pyrenaica *Godr. et Gren.; O. montana Benth. cat. pyr. p.* 110; *Astragalus montanus Lapey. abr. pyr.* 429 (*non L.*). — Fleurs 9-15, dressées et à la fin un peu dirigées d'un même côté, en grappe courte, serrée, à la fin ovale; bractées oblongues. Calice très-velu, presque laineux, tubuleux, à tube *ne se fendant pas* à la maturité, à dents courtes, lancéolées. Etendard à limbe

largement ovale, échancré; ailes ovales-oblongues, un peu émarginées sous le sommet; carène courbée, obtuse, avec un apiculum saillant. Gousse de 20 à 25 millimètres sur 5, penchée d'un côté, velue, oblongue, insensiblement atténuée en bec crochu, *supportée par un thécaphore grêle et égalant le tube du calice;* suture interne *déprimée*, repliée à l'intérieur et *formant une demi-cloison.* Graines réniformes. Feuilles à 15-20 paires de folioles lancéolées ou oblongues, acutiuscules, un peu concaves, couvertes de longs poils soyeux; les folioles inférieures écartées; les supérieures presque contiguës; stipules allongées, soudées par leur base au pétiole, linéaires-lancéolées. Souche à divisions ascendantes, écailleuses, produisant vers leur sommet un faisceau de feuilles et 1-2 scapes florifères couverts de poils étalés. — Plante de 10-15 centimètres, d'un vert-cendré, très-velue; fleurs bleues.

Hab. Pyrénées centrales, Esquierry, Castanèse, pic de Mounée, pic du Midi de Bigorre, Eaux-Bonnes, etc. ♃ Juillet.

O. cyanea *Bieb. fl. taur. cauc. supp. p.* 502; *Koch, syn.* 202; *Gaud. helv.* 4, *p.* 536. *Rchb. exsic.* 1468! — Il se distingue de l'*O. pyrenaica* par sa grappe plus lâche et moins fournie; par ses fleurs étalées de tous côtés; par son calice moins velu, à dents linéaires-subulées, du double plus longues et *égalant presque le tube;* par l'étendard *de moitié* (et non d'un quart) *plus long que la carène;* par ses gousses plus courtes, linéaires-oblongues, portées sur un thécaphore *de moitié moins long que le tube du calice;* par ses feuilles à folioles de moitié moins nombreuses (7 à 9 paires), plus petites, plus ovales, plus obtuses, plus écartées. Il se sépare de l'*O. montana* par ses fleurs bleues; par ses pédicelles une fois plus longs; par sa carène plus courte, munie d'un apiculum une fois plus long; par ses gousses insensiblement atténuées en bec crochu; par ses graines de moitié plus petites; par l'absence de tiges herbacées, toutes les feuilles et les scapes partant d'une souche dont les divisions sont indéterminées et couvertes des débris des anciennes feuilles; par la pubescence plus grande de toutes les parties.

Hab. Col de l'Arche près de Grenoble (*Verlot*); Lautaret, mont Aurouse et mont Vizo; St.-Paul dans les Basses-Alpes. ♃ Juillet-août.

Sect. 2. Caulescentes *DC. l. c.* — Souche à divisions déterminées; tiges herbacées.

O. montana *DC. astrag. n°* 1, *et fl. fr.* 4, *p.* 565; *Dub. bot.* 140; *Gaud. helv.* 4, *p.* 535; *Koch, syn.* 202; *Astragalus montanus L. sp.* 1070; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 465; *Phaca montana Crantz, aust.* 422; *Wahlenb. helv. p.* 130. *Ic. Jacq. aust. tab.* 167. — Fleurs 6-12, étalées-dressées, en grappe courte, globuleuse, s'allongeant un peu à la maturité; bractées courtes, *lancéolées, concaves.* Calice muni de petits poils noirs mêlés de poils blancs, tubuleux, ne se

fendant pas à la maturité, à dents linéaires, noirâtres, deux fois plus courtes que le tube. Etendard à limbe veiné, ovale, émarginé, un peu plus long que les ailes ; celles-ci un peu émarginées au-dessous du sommet ; carène munie d'un apiculum extrêmement court. Gousse de 18-20 millimètres sur 6-7, pubescente, enflée, ovale-oblongue, contractée en bec crochu au sommet, *supportée par un thécaphore grêle et plus long que le tube du calice*, canaliculée sur la suture externe ; celle-ci repliée à l'intérieur et formant une demi-cloison. Graines orbiculaires, échancrées. Feuilles à 9-15 paires de folioles ovales ou lancéolées, acutiuscules, un peu concaves, munies de quelques poils ; stipules *soudées au pétiole* par leur base, lancéolées. Tiges herbacées, ordinairement courtes, égalant quelquefois un décimètre, munies de 3 à 4 feuilles, dont les deux supérieures semblent opposées. Souche rameuse, à divisions déterminées. — Plante de 8-15 centimètres, plus ou moins pourvue de poils blancs ; fleurs d'un pourpre-rose.

Hab. Pâturages des hautes Alpes du Dauphiné, Embrun, Gap, Briançon, mont Aurouse, Chaillol, Grande-Chartreuse, Col-de-l'Arc près de Grenoble, etc.; du Jura, le Reculet. ♃ Juillet-août.

O. pilosa *DC. astrag. n° 27, et fl. fr. 4, p. 567; Dub. bot. 141; Gaud. helv. 4, p. 541; Koch, syn. p. 202 ; Astragalus pilosus L. sp. 1065 ; Vill. Dauph. 3, p. 461; Lois. gall. 2, p. 155; Phaca pilosa Clairv. man. 133. Ic. Jacq. aust. tab. 51. Rchb. exsic. 1251!*—Fleurs nombreuses, étalées-dressées, en grappe ovale, dense même à la maturité ; bractées *longues, lancéolées-subulées*. Calice muni de longs poils blancs mêlés de petits poils noirs, à tube campanulé et ne se fendant pas à la maturité, à dents étroites, subulées, un peu courbées ; les inférieures plus longues, égalant le tube. Etendard à limbe ovale, échancré, une fois plus long que les ailes ; celles-ci obtuses, entières ; carène courbée, obtuse, apiculée. Gousse de 15-20 millimètres sur 3, velue, presque cylindrique, apiculée, *très-brièvement stipitée*, canaliculée sur la suture externe ; celle-ci repliée à l'intérieur et formant une cloison incomplète. Graines petites, réniformes. Feuilles à 9-13 paires de folioles rapprochées, oblongues ou linéaires, apiculées ; stipules *libres*, allongées, linéaires-acuminées. Tiges dressées, pleines, très-feuillées, rameuses au sommet. Souche courte, rameuse. — Plante de 2-5 décimètres, couverte de poils mous, étalés ; fleurs jaunes.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, à Grenoble au Polygone et sur les sables du Drac, au Noyer, à Saint-Clément, etc. ♃ Juin-juillet.

PHACA. (L. gen. 891.)

Calice à 5 divisions. Carène obtuse, *mutique*. Gousse *uniloculaire, avec la suture interne épaissie en-dedans* et déprimée extérieurement ; la suture externe souvent repliée en dedans et formant une demi-cloison.

P. alpina *Wulf. in Jacq. misc.* 2, *p.* 93; *Vill. Dauph.* 1, *p.* 286 *et* 3, *p.* 472; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 562; *Dub. bot.* 140; *Lois. gall.* 2, *p.* 154; *Gaud. helv.* 4, *p.* 529; *Koch, syn. p.* 199; *Colutea alpina Lam. dict.* 1, *p.* 354. *Ic. Jacq. rar. tab.* 151. *Rchb. exsic.* 1467! — Fleurs 6–12, en grappes nombreuses, *oblongues, lâches, unilatérales,* longuement pédonculées. Calice muni de petits poils noirs, à tube campanulé, *à gorge oblique,* à dents courtes, subulées, noirâtres. Etendard à limbe orbiculaire, un peu échancré; ailes *entières,* obtuses, égalant la carène. Gousses de 25-30 millimètres sur 10, étalées, très-enflées, membraneuses, transparentes, veinées, couvertes de petits poils noirs appliqués, apiculées, supportées par un thécaphore grêle et plus long que le calice. Graines brunes, réniformes. Feuilles à 12–15 paires de folioles oblongues ou lancéolées, obtuses ou un peu émarginées, mucronulées, velues en dessous; stipules étalées, linéaires-lancéolées. Tiges dressées, fistuleuses, sillonnées, très-feuillées, rameuses; rameaux dressés. Souche ligneuse, à divisions dressées, déterminées. — Plante de 3–5 décimètres, velue; fleurs jaunes.

Hab. Alpes du Dauphiné, Grenoble, Grande-Chartreuse, Lautaret, le Noyer, Chaillol-le-Vieux, mont Vizo, etc.; Pyrénées, Esquierry. ♃ Juillet-août.

P. astragalina *DC. astrag. n°* 9 *et fl. fr.* 4, *p.* 564; *Dub. bot.* 140; *Lois. gall.* 2, *p.* 154; *Gaud. helv.* 4, *p.* 533; *Koch, syn.* 200; *P. minima Clairv. man.* 133; *Astragalus alpinus L. sp.* 1070; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 464; *Wahlenb. helv.* 131. *Ic. L. fl. lapp. tab.* 9, *f.* 1. *Rchb. exsic.* 1030! — Fleurs 5 à 15, à la fin réfléchies, en grappe *courte, globuleuse,* longuement pédonculée. Calice muni de poils noirs appliqués, à tube campanulé, *à gorge coupée transversalement,* à dents assez longues, linéaires, étroites. Etendard à limbe ovale, échancré en cœur au sommet; ailes *entières,* obtuses, plus courtes que la carène. Gousses de 12 à 14 millimètres sur 4, pendantes, couvertes de poils noirs appliqués, un peu enflées, oblongues-trigones, apiculées, supportées par un thécaphore grêle et plus long que le tube du calice, déprimées sur la suture inférieure; celle-ci repliée en-dedans et formant une demi-cloison. Graines brunes, réniformes. Feuilles à 7–12 paires de folioles ovales ou oblongues, échancrées au sommet ou obtuses, munies de poils blancs épars appliqués; stipules lancéolées, aiguës. Tiges nombreuses, ascendantes. Souche à divisions grêles, assez longues, déterminées, étalées en cercle sur la terre.—Plante de 1–2 décimètres; fleurs odorantes, panachées de blanc, de bleu et de violet.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, Galibier, mont Vizo, mont Aurouse, Briançon, etc.; Pyrénées élevées, vallée d'Eynes, Esquierry, etc. ♃ Juillet-août.

P. australis *L. mant.* 103 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 563; *Dub. bot.* 140; *Lois. gall.* 2, *p.* 154 ; *Gaud. helv.* 4, *p.* 532 ; *Koch, syn.* 200; *P. Halleri Vill. Dauph.* 3, *p.* 473, *tab.* 41; *Colutea australis Lam. dict.* 1, *p.* 354. *Ic. Jacq. misc.* 2, *tab.* 3. *Rchb. exsic.* 1031 ! — Fleurs 8–16, étalées, en grappe *ovale, dense, presque unilatérale*, longuement pédonculée. Calice muni de poils noirs appliqués, à tube campanulé, *à gorge coupée très-obliquement*, à dents étroites, linéaires. Etendard à limbe ovale, échancré en cœur au sommet; ailes oblongues, un peu courbées, *bilobées au sommet*, plus longues que la carène. Gousses de 15-25 mill. sur 7 à 9, inclinées d'un même côté, glabres, membraneuses, veinées, diaphanes, oblongues, acuminées, supportées par un thécaphore une fois plus long que le tube du calice; suture inférieure repliée en dedans et formant une demi-cloison. Graines olivâtres, un peu marbrées, orbiculaires, échancrées à l'ombilic. Feuilles à 4–8 paires de folioles oblongues ou lancéolées, aiguës ou obtuses, mucronulées, velues ou presque glabres; stipules ovales ou lancéolées. Tiges nombreuses, ascendantes. Souche courte, à divisions déterminées. — Plante de 10–15 centimètres; fleurs blanchâtres, avec la carène violette au sommet.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, col de l'Arche et Revel près de Grenoble, les Baux, Chantelouve, Chaillol-le-Vieil, mont Vizo, mont Aurouse, etc.; Pyrénées, vallée d'Eynes, vallée d'Andore, etc. ♃ Juillet-août.

P. Gerardi *Vill. Dauph.* 1, *p.* 302 *et* 3, *p.* 474; *P. glabra Clarion, bull. phil. n°* 61; *D C. astrag. n°* 4; *Dub. bot.* 140; *Lois. gall.* 2, *p.* 154. *Ic. D C. gall. rar. tab.* 31. — Très-voisin du précédent, il s'en distingue surtout par les ailes de la corolle *arrondies et entières au sommet;* par ses gousses plus grosses, plus enflées, supportées par un thécaphore qui ne dépasse pas le tube du calice. — Cette plante est souvent velue et même blanchâtre dans sa jeunesse, puis devient glabre; la gousse est glabre ou pubescente.

Hab. Alpes du Dauphiné, Briançon, Devolui, mont Aurouse, le Noyer, etc. ♃ Juillet.

BISERRULA. (L. gen. 893.)

Calice à 5 divisions. Carène obtuse, *mutique*. Gousse *à deux loges complètes;* cloison *très-étroite;* valves *comprimées latéralement, aplaties, dentées sur le dos.*

B. Pelecinus *L. sp.* 1073; *Desf. atl.* 2, *p.* 190; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 577; *Dub. bot.* 144; *Lois. ! gall.* 2, *p.* 159; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 532. *Ic. Lam. illust. tab.* 622. — Fleurs 3-10, en grappe globuleuse, pédonculée, ne dépassant pas la feuille; bractées membraneuses, lancéolées. Calice campanulé, couvert de poils noirs appliqués, à dents subulées, plus longues que le tube. Etendard à limbe ovale, échancré, plus long que les ailes. Gousses de 20 à 30 millimètres sur 8, pendantes, couvertes de petits poils blancs appliqués

ou glabres, planes sur une face, bosselées sur l'autre, munies de chaque côté sur le dos caréné de chaque valve de dents aiguës saillantes et séparées par des sinus arrondis. Graines brunes, orbiculaires, échancrées. Feuilles à 7-15 paires de folioles ovales ou oblongues, cunéiformes à la base, échancrées au sommet; stipules libres, membraneuses, ovales-lancéolées. Tiges couchées ou ascendantes, grêles. —Plante de 1-3 décimètres, un peu velue; fleurs petites, blanches ou bleuâtres.

Hab. Côtes de la Méditerranée, Antibes, Saint-Tropez, Fréjus, Bormes, îles d'Hyères, Toulon, Montpellier; Corse. (1) Mai.

Subtrib. 3. GALEGEÆ *D C. prod.* 2, *p.* 243. — Etamines diadelphes, non contournées en spirale. Gousse uniloculaire. Feuilles imparipennées, ou plus rarement trifoliolées; les feuilles primordiales toujours opposées.

COLUTEA. (L. gen. 880.)

Calice campanulé, *non bilabié*, à 5 dents. Carène *tronquée au sommet*. Stigmate *inséré sur le bord interne du style au-dessous du sommet*. Gousse *stipitée, exserte, enflée-vésiculeuse*, membraneuse, polysperme.

C. ARBORESCENS *L. sp.* 1045; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 561; *Dub. bot.* 140; *Lois. gall.* 2, *p.* 153. *Ic. Duham. arb. ed. nov.* 1, *tab.* 22. — Fleurs 2-6, en grappe axillaire, pédonculée, dépassée par la feuille florale. Calice couvert de poils noirs appliqués, à tube court, à dents très-inégales, l'inférieure plus longue. Etendard à limbe grand, orbiculaire, échancré, redressé; ailes étroites, plus courtes que la carène. Gousse très-grande, pendante, ovoïde, acuminée, à parois transparentes et finement veinées. Graines brunes, presque lenticulaires, lisses. Feuilles imparipennées, à 3-5 paires de folioles grandes, obovées, souvent émarginées, un peu glauques en dessous; stipules petites, lancéolées. Tige ligneuse, rameuse. — Arbuste de 2-3 mètres; fleurs grandes, jaunes.

Hab. Coteaux calcaires de l'Alsace, de la Lorraine, de la Champagne, de la Bourgogne, du Lyonnais, du Dauphiné, de la Provence, des Cévennes, de la Nièvre, etc. ♄ Mai-juin.

ROBINIA. (D C. prod. 2, p. 261.)

Calice companulé, *subbilabié*, à 5 dents. Carène *aiguë*. Stigmate *terminal*, obtus ou urcéolé, pubescent. Gousse *stipitée, exserte*, allongée, comprimée, polysperme, *bivalve, épaissie sur la suture interne*.

R. Pseud-Acacia *L. sp.* 1043. — Fleurs nombreuses, en grappes axillaires pendantes, dépassées par les feuilles florales; pédicelles une fois plus longs que le calice. Calice pubescent, ventru, à divisions courtes et dont les 3 inférieures sont acuminées. Etendard à limbe orbiculaire, redressé, égalant la carène; ailes étroites, linéaires, obtuses. Feuilles imparipennées, à 5-10 paires de folioles elliptiques ou oblongues et munies chacune d'une stipelle subulée; 2 aiguillons stipulaires à la base du pétiole commun. — Arbre élégant; fleurs odorantes, ordinairement blanches.

Hab. Naturalisé et maintenant subspontané dans presque toute la France; cultivé en outre sous une foule de variétés. ♄.

GALEGA. (Tourn. inst. t. 222.)

Calice campanulé, *non bilabié,* à 5 dents subulées. Carène *presque aiguë.* Stigmate *en tête.* Gousse *sessile, exserte,* linéaire, polysperme, *bivalve, obliquement striée sur les faces.*

G. officinalis *L. sp.* 1062. — Fleurs en grappes oblongues, axillaires, longuement pédonculées, dépassant la feuille florale; pédicelles grêles, égalant le tube du calice; bractées allongées, subulées. Calice glabre, à divisions longuement subulées. Etendard à limbe orbiculaire, redressé, égalant la carène; ailes un peu plus courtes, étalées, oblongues. Gousses étalées-dressées, bosselées, couvertes de nervures parallèles convergentes vers le milieu des faces et formant des angles aigus à sommet dirigé vers le style. Graines oblongues, brunes. Feuilles imparipennées, à 5-8 paires de folioles oblongues-lancéolées, terminées par une pointe subulée assez longue; la foliole terminale ordinairement échancrée; stipules grandes, semi-sagittées, acuminées. Tiges dressées, fistuleuses, striées.— Plante de 6-10 décimètres, glabre; fleurs bleuâtres, plus rarement blanches.

Hab. Prairies, bords des fossés; çà et là dans les provinces méridionales de la France. ♃ Juillet-août.

GLYCYRRHIZA. (L. gen. 882.)

Calice tubuleux, bossu à la base, *bilabié;* la lèvre supérieure bifide, l'inférieure triséquée. Carène *aiguë.* Stigmate *obtus, oblique.* Gousse *sessile, exserte*, ovale ou oblongue, comprimée, bi-tétrasperme, *bivalve.*

G. glabra *L. sp.* 1046. — Fleurs brièvement pédicellées, en grappes axillaires, pédonculées, de moitié plus courtes que la feuille florale. Calice pubescent-glanduleux, à divisions linéaires-lancéolées, aiguës, un peu inégales. Etendard à limbe oblong, re-

levé par les bords, dépassant les ailes; celles-ci étroites, arquées. Gousse de 25 à 30 millimètres sur 6 à 7, comprimées, bosselées, apiculées. Graines brunes, lenticulaires. Feuilles d'un vert gai, imparipennées, à 4-7 paires de folioles oblongues ou elliptiques, obtuses, glutineuses en-dessous. Tige dressée, striée. Souche émettant des jets souterrains épais, très allongés. — Plante de 3-10 décim.; fleurs bleuâtres.

Hab. Cultivé et subspontané dans plusieurs provinces de France. ♃ Juin-juillet.

PSORALEA. (L. gen. 894.)

Calice *campanulé*, *quinquefide*. Carène *obtuse*. Stigmate *en tête*. Gousse *sessile*, *incluse*, membraneuse, *monosperme*, *indéhiscente*.

P. bituminosa *L. sp.* 1075; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 518; *Dub. bot.* 139; *Lois. gall.* 2, *p.* 140. *Ic. Lam. illust. tab.* 614, *f.* 1.— Fleurs 10-15, en capitules axillaires, pédonculés, denses, entourés à leur base par 2 bractées trifides dont les lobes accuminés-subulés *égalent à peine le tube du calice;* pédoncule commun grêle, étalé, faiblement sillonné, 1-2 fois plus long que la feuille florale. Calice à tube à la fin enflé, muni de 10 nervures, couvert de poils appliqués, les uns blancs, les autres noirs; dents calicinales lancéolées, acuminées-sétacées, à pointe glabre; la dent inférieure un peu plus longue, verte. Etendard plus long que les ailes, à limbe oblong, étalé par les bords, égalant son onglet; celui-ci muni à son quart supérieur de deux petites dents réfléchies, puis insensiblement atténué à la base; ailes linéaires-oblongues, plus longues que la carène, mais aussi larges, lui adhérant et la cachant. Gousse ovoïde, comprimée, velue, munie de plusieurs épines sous le bec ensiforme et du côté supérieur. Graine jaunâtre, réniforme. Feuilles à 3 folioles lancéolées ou ovales, mucronées, plus ou moins larges, munies en dessous sur les nervures de poils appliqués; la foliole terminale pétiolulée; stipules étalées. Tiges dressées, grêles, *pleines*, *ne se laissant pas déprimer sous le doigt*, *faiblement sillonnées*, *noires et glabres à la base*. — Plante de 3-10 décim., à odeur bitumineuse; fleurs d'un bleu pâle.

Hab. Lieux stériles des provinces méridionales: Provence, Languedoc, Cévennes, Pyrénées-Orientales, Toulouse, Montauban, Agen, Dauphiné méridional, Lyon, etc. ♃ Juillet-août.

P. plumosa *Rchb. fl. excurs.* 869; *P. bituminosa* β. *latifolia Moris!, fl. sard.* 1, *p.* 518; *P. palæstina Moris, stirp. sard. elench.* 1, *p.* 16; *Salis, flora od. bot. Zeit.* 1834 (*non L.*). — Se distingue du précédent par ses fleurs ordinairement plus grandes, plus nombreuses, en capitules plus denses; par ses bractées externes plus grandes, *plus longues que le tube du calice*, à lobes plus longuement acuminés et simulant mieux un involucre; par ses pédoncules

communs plus courts, du double plus épais, plus dressés, plus fortement sillonnés, simplement plus longs que la feuille florale; par son calice plus velu, à dents plus fortement ciliées et presque plumeuses, et dont l'inférieure est couverte de poils noirs; par l'étendard ovale; par les pétioles communs plus épais et plus fortement sillonnés; par les folioles généralement plus larges, et terminées par un mucron de moitié plus court; par ses tiges plus épaisses, *profondément sillonnées, se laissant déprimer sous le doigt, d'un vert-blanchâtre inférieurement, couvertes à la base de poils étalés;* par son port plus robuste; par sa villosité plus grande. — Varie, comme le précédent, à folioles plus ou moins larges, à fleurs plus ou moins grandes.

Hab. Toulon; Corse, Porto-Vecchio, Bastia, mont de la Trinité. ♃ Juillet-août.

Trib. 3. PHASEOLEÆ *D C. prod.* 2, *p.* 381. — Etamines diadelphes, contournées en spirale avec la carène et le style. Gousse à une seule loge longitudinale, bivalve, non articulée. Cotylédons restant épais, charnus et sortant de terre pendant la germination. — Feuilles primordiales opposées.

PHASEOLUS. (L. gen. 866.)

Calice bilabié; lèvre supérieure bidentée, l'inférieure à 3 dents. Etamines diadelphes. Style barbu supérieurement, contourné en spirale avec la carène et les étamines. Ovaire muni d'une petite gaîne à sa base. Gousse bivalve, polysperme. Graines séparées par du tissu cellulaire. Ombilic linéaire, couvert par le funicule dilaté. — Feuilles trifoliolées.

P. vulgaris *L. sp.* 1016. — Fleurs en grappes axillaires, pédonculées, plus courtes que les feuilles florales; deux bractéoles ovales, plus courtes que le calice, placées à la base de chaque fleur. Calice à tube campanulé, à lèvre supérieure terminée par 2 dents courtes rapprochées. Etendard à limbe orbiculaire, aussi long et une fois plus large que les ailes. L'étamine libre pourvue vers sa base d'une petite écaille subulée. Gousse allongée, comprimée, bosselée, lisse, terminée en bec aigu. Graines ordinairement réniformes, blanches ou diversement colorées. Feuilles trifoliolées, pourvues de stipelles, à folioles acuminées; la foliole terminale rhomboïdale, plus longuement pétiolulée; les latérales obliquement ovales. Tige anguleuse, rameuse, ordinairement volubile. — Plante un peu pubescente; fleurs blanches, jaunâtres ou lilas.

Hab. Subspontané autour des habitations et cultivé sous une foule de variétés. ① Juillet-août.

TRIB. 4. VICIEÆ *DC. prod.* 2, *p.* 353.—Etamines diadelphes ou monadelphes. Gousse à une seule loge longitudinale, bivalve, non articulée. Cotylédons épais, restant souterrains pendant la germination. — Feuilles pennées ou quelquefois réduites à une vrille ou une phyllode.

A. *Tube des étamines très-obliquement tronqué au sommet.*

VICIA. (L. gen. 875, ex parte.)

Calice oblique, plus rarement régulier, à 5 dents plus courtes que la corolle. Etamines diadelphes ou monadelphes, à tube tronqué très-obliquement au sommet. Style *comprimé d'avant en arrière, presque plane*, fortement barbu sous le stigmate à la face inférieure, plus rarement pubescent au sommet et tout autour. Gousse sessile ou stipitée, oblongue, bivalve, polysperme, *non moniliforme, tronquée obliquement au sommet* aux dépens du bord inférieur, *prolongée en bec.* Graines globuleuses, plus rarement réniformes; hile linéaire ou ovale, couvert par le funicule dilaté. — Fleurs solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, ou en grappes latérales brièvement pédonculées.

Sect. 1. Fleurs axillaires, solitaires ou géminées, non portées par un pédoncule commun.

a. *Gousse sessile; calice régulier.*

V. SATIVA *L. sp.* 1037 (*excl. var.* β.); *Koch, syn.* 2ª *ed. p.* 217. —Fleurs quelquefois géminées, brièvement pédicellées. Calice à tube grand, obconique, rompu à la maturité, à dents égales, linéaires-subulées, *porrigées*, ciliées, égalant le tube. Anthères ovales. Style allongé. Gousse dressée ou étalée, *jaunâtre à la maturité*, fortement réticulée-veinée, comprimée, *bosselée* sur les faces, pubescente. Graines brunes, rarement blanches (*var. leucosperma Mœnch, meth.* 148), *lisses, orbiculaires comprimées*, séparées par du tissu cellulaire lâche. Feuilles munies d'une vrille rameuse, à 5-7 paires de folioles obovées ou linéaires-oblongues, *tronquées ou émarginées*, mucronées; stipules maculées, semi-sagittées dentées, ou petites lancéolées entières (*var. remrevillensis Huss. ch. nanc.* 105). Tige anguleuse, flexueuse, rameuse inférieurement. *Pas de souche vivace.*— Plante de 3-6 décim., plus ou moins velue; fleurs grandes, violettes ou bleues.

α. *vulgaris Nob.* Gousse de 40 millimètres sur 9; folioles petites et étroites.

β. *macrocarpa Moris!, fl. sard.* 1, *p.* 554. Gousse de 60 millim. sur 12; folioles plus grandes. *V. sativa Guss. syn.* 2, *p.* 284.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. (1) Mai-juin.

V. cordata *Wulf. ap. Sturm. deutsch. fl. fasc.* 32; *D C. prod.* 2, *p.* 362; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 217; *Guss. syn.* 2, *p.* 284. — Intermédiaire aux *V. sativa* et *angustifolia*, il se distingue du premier, dont il a le port, par ses gousses plus étroites (de 50 millimètres sur 6), glabres, *non bosselées,* moins veinées; par ses graines beaucoup plus petites. Il se sépare du second par ses fleurs plus grandes; par ses gousses *ne noircissant pas* à la maturité, presque planes sur les faces; par ses graines *comprimées.* Il se distingue de tous les deux par les dents du calice plus longues que le tube, par les folioles des feuilles inférieures en cœur renversé, celles des feuilles supérieures étant oblongues-cunéiformes et *échancrées-bilobées avec un mucron plus long que les lobes.*

Hab. Toulon, Hyères. ① Mai-juin.

V. angustifolia *Roth, tent. fl. germ.* 1, *p.* 310; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 217; *V. polymorpha Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 179. — Fleurs quelquefois géminées, brièvement pédicellées. Calice à tube obconique, à dents linéaires-subulées, *porrigées,* égalant le tube. Anthères petites, ovales. Style allongé. Gousse dressée ou étalée, *noircissant à la maturité,* linéaire, enflée et presque cylindrique, *non bosselée,* plus ou moins couverte dans sa jeunesse de poils fauves appliqués. Graines brunes, marbrées, *lisses, globuleuses non comprimées,* non séparées par du tissu cellulaire. Feuilles terminées en vrille rameuse, à 4-7 paires de folioles mucronées; stipules maculées, lancéolées acuminées et munies d'un appendice denté courbé en dehors. Tige anguleuse, dressée ou grimpante, rameuse. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-5 décimètres, ordinairement peu velue; fleurs plus ou moins grandes, violettes.

α. *segetalis Koch, l. c.* Feuilles supérieures à folioles oblongues-lancéolées; gousse de 45 millimètres sur 6, fendant le calice. *V. segetalis Thuill. par.* 367; *Rchb. exsic. n°* 273!; *V. lughanensis Schleicher!* (forme glabre); *V. melanocarpa Huss. chard. nanc. p.* 105!

β. *Bobartii Koch, l. c.* Feuilles supérieures à folioles linéaires, étroites; gousse de 30 millimètres sur 4, ne fendant pas le calice. *V. Bobartii Forst. Trans. lin. soc.* 16, *p.* 439; *V. angustifolia D C. fl. fr.* 5, *p.* 579; *Lois. gall.* 2, *p.* 150!; *V. sativa* γ. *angustifolia Dub. bot.* 152. Le *V. cornigera Chaub. in St.-Am. Agen. p.* 294, est une monstruosité de cette forme.

Hab. Moissons de toute la France. ① Mai-juin.

V. cuneata *Guss. prod.* 2, *p.* 428. — Fleurs toujours solitaires, brièvement pédicellées. Calice à tube étroit, obconique, rompu à la maturité, à dents égales, linéaires-acuminées, *porrigées,* plus courtes que le tube. Anthères petites, orbiculaires. Style allongé. Gousse étalée ou réfléchie, *d'un vert jaunâtre à la maturité,* non réticulée, comprimée, non bosselée, glabre. Graines noires,

lisses, globuleuses-comprimées. Feuilles munies d'une vrille courte, manquant aux feuilles inférieures, à 3-5 paires de folioles petites, obovées ou linéaires-cunéiformes, *échancrées-bilobées, à mucron ne dépassant pas les lobes;* stipules petites, maculées, semi-sagittées, dentées. Tiges nombreuses, très-grêles, couchées ou diffuses. *Pas de souche vivace.* Racine longue, filiforme, rameuse. — Plante de 10-15 centimètres, munie de poils courts tuberculeux à leur base; fleurs très-petites, violettes. Port du *V. lathyroïdes.*

Hab. Montpellier (*Sal^le*). ① Mai.

V. LATHYROIDES *L. sp.* 1037; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 594; *Dub. bot.* 152; *Lois. gall.* 2, *p.* 150; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 555!; *Wiggersia lathyroïdes Fl. der wett.* 3, *p.* 34; *V. minima Riv. tetr. irr. t.* 55. *Lam. illust. t.* 634, *f.* 2. *Rchb. exsic. n°* 82 *et Soleir. exsic.* 1118! — Fleurs toujours solitaires, presque sessiles. Calice à tube obconique, non rompu à la maturité, à dents égales, lancéolées-subulées, égalant presque le tube. Anthères petites, orbiculaires. Style très court. Gousse dressée ou étalée, de 20-25 mill. sur 3, *noircissant à la maturité*, linéaire, comprimée, non bosselée, glabre. Graines brunes, *tuberculeuses*, *globuleuses-cubiques.* Feuilles terminées par une pointe ou par une vrille simple ou rameuse, à 2-4 paires de folioles obovées-oblongues, *échancrées ou tronquées*, mucronulées; stipules non maculées, demi-sagittées, entières. Tiges grêles, courtes, rameuses, étalées. *Pas de souche vivace.* — Plante de 1-2 décim., peu velue; fleurs petites, violettes, rarement blanches.

Hab. Prés sablonneux, graviers, dans presque toute la France. ① Avril-mai.

V. PYRENAICA *Pourr. act. toul.* 3, *p.* 333; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 595; *Dub. bot.* 152; *Lois. gall.* 2, *p.* 150; *D C. ic. rar. p.* 10, *t.* 33!; *V. Fagonii Lapey. abr. pyr.* 419. — Fleurs toujours solitaires, presque sessiles. Calice à tube grand, évasé, non rompu à la maturité, à dents presque égales, lancéolées acuminées, les 2 supérieures *convergentes*, toutes plus courtes que le tube. Anthères ovales. Style long. Gousse étalée, de 30 mill. sur 5, *noircissant à la maturité*, comprimée, non réticulée ni bosselée, glabre. Graines brunes, marbrées, *globuleuses un peu comprimées, lisses.* Feuilles à vrille courte ou nulle, à 3-6 paires de folioles veinées, obovées, *obtuses ou tronquées*, longuement mucronées; stipules semi-sagittées, entières, les supérieures maculées. Tiges anguleuses, couchées ou ascendantes. *Souche vivace*, à divisions filiformes, longues, rampantes, *émettant des stolons* jaunes et grêles munis de petites écailles. — Plante de 3-15 cent., glabre et d'un vert gai; fleurs grandes, violettes.

Hab. Pâturages des Pyrénées, vallée d'Eynes, mont Lisey, pic du Midi de Bagnères, pic du Midi de Bigorre, Barréges, Esquierry, port d'Oo, Médassoles, port de Benasque, Castanèse, etc. ♃! Mai-août.

V. AMPHICARPA *Dorth. journ. phys.* 35, *p.* 131 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 594 ; *Dub. bot.* 152 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 150 ! ; *Gérard, mag. encycl. an* 6, *t.* 3, *p.* 344. — Fleurs toujours solitaires, brièvement pédicellées ; les unes naissent vers le sommet des rameaux aériens, et sont pourvues d'une grande corolle ; les autres naissent de rameaux souterrains stoloniformes et sont dépourvues de corolle. Les premières ont le calice à tube obconique, allongé, à dents lancéolées-subulées, *porrigées,* plus courtes que le tube. Anthères ovales. Style allongé. Gousses couvertes de poils appliqués ; celles des tiges aériennes longues de 40 mill. sur 6, *noircissant à la maturité,* linéaires, atténuées aux 2 bouts, un peu enflées, renfermant 5-6 graines *ovoïdes-comprimées*, d'un brun clair ; les gousses des rameaux souterrains ovales, apiculées, réticulées, blanches, contenant 1-2 graines brunes et globuleuses. Feuilles à vrille rameuse, nulle aux feuilles inférieures ; celles-ci à 1-3 paires de folioles petites, *en cœur renversé ;* les feuilles supérieures à 4-5 paires de folioles étroites, linéaires, apiculées ; stipules semi-sagittées, dentées, les supérieures maculées. Tiges nombreuses, grêles, ascendantes ou diffuses. *Pas de souche vivace.* Racine grêle, profonde, émettant de son collet des *rameaux souterrains* blanchâtres, stoloniformes. — Plante de 1-3 décim., glabre ; fleurs grandes, violettes.

Hab. Lieux arides des provinces méridionales ; Grasse, Hyères, Toulon, Aix, Marseille, Montpellier, Narbonne, Bagnols, etc. (1) Avril-mai.

b. *Gousse stipitée ; calice irrégulier.*

V. PEREGRINA *L. sp.* 1038 ; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 580 ; *Dub. bot.* 152 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 150 ; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 189 ; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 556 ! ; *Guss. syn.* 2, *p.* 287 ; *V. leptophylla Raf. carat. p.* 71 ; *V. megalosperma Bieb. taur. cauc.* 2, *p.* 161 *et suppl. p.* 471. *Ic. taurin.* 25, *t.* 75. *Rchb. exsic.* 2444 *et Soleir. exsic.* 1090 ! — Fleurs solitaires, brièvement pédicellées. Calice à dents lancéolées-acuminées ; les 2 supérieures un peu plus courtes, conniventes ; l'inférieure égalant le tube. Etendard *glabre ;* carène très-courte. Anthères ovales. Gousse grande, stipitée, à la fin pendante, longue de 35-40 millimètres sur 10-12, fauve à la maturité, couverte de *poils appliqués.* Graines assez grosses, comprimées, un peu anguleuses, d'un brun pâle avec taches noires, lisses ; hile *égalant le dixième* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées en vrille rameuse, à 3-6 paires de folioles écartées, étroites, linéaires, *échancrées, à 2 lobes aigus* avec un petit mucron au milieu ; stipules non maculées, petites, semi-sagittées, entières. Tiges grêles, dressées ou étalées. — Plante de 3-6 décim., munie de quelques poils ; fleurs purpurines.

Hab. Moissons des provinces méridionales, jusqu'à Lyon et Poitiers. (1) Mai-juin.

V. LUTEA *L. sp.* 1037; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 596; *Dub. bot.* 153; *Lois.! gall.* 2, *p.* 151; *Wiggersia lutea Fl. der. wett.* 3, *p.* 36. *Ic. Moris. hist.* 2, *s.* 2, *t.* 21, *f.* 5. — Fleurs solitaires ou géminées, brièvement pédicellées. Calice à dents lancéolées-subulées; les supér. plus courtes, conniventes; l'inférieure dépassant le tube. Etendard *glabre*, veiné. Anthères oblongues. Gousse stipitée, à la fin réfléchie, longue de 30-35 mill. sur 9-12, noircissant à la maturité, couverte de *poils étalés fortement tuberculeux à leur base.* Graines globuleuses, d'un brun pâle avec taches noires, lisses; hile *égalant un cinquième* de la circonférence de la graine. Feuilles avec vrille rameuse, à 5-7 paires de folioles oblongues ou linéaires, *arrondies* et mucronulées au sommet; stipules petites, semi-sagittées ou bilobées et dont une est maculée. Tiges faibles, peu rameuses.— Plante de 2-5 décim., peu velue ou hérissée (*V. hirta Balb. misc. alt. ex Pers. syn.* 2, *p.* 308); fl. d'un jaune soufre ou légèremt purpurines.

Hab. Moissons, dans presque tout la France, mais comm. seulement dans le Midi. (1) Mai-juin.

V. HYBRIDA *L. sp.* 1037; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 596; *Dub. bot.* 153; *Lois. gall.* 2, *p.* 151; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 559. *Ic. Sm. engl. bot.* 7, *t.* 482, *et Jacq. hort. vind.* 2, *t.* 146. *Rchb. exsic.* 348! — Se distingue du précédent par ce qui suit : fleurs toujours solitaires; dents du calice moins inégales, les supérieures porrigées; étendard *très-velu*; gousse moins brièvement stipitée, munie de poils *étalés, non tuberculeux;* graines d'un brun foncé; hile *de moitié plus court*, noircissant (et non blanc); folioles oblongues-obovées, *rétuses ou échancrées;* stipules non maculées; tiges plus fortes. — Fleurs jaunes, souvent veinées de pourpre.

Hab. Lieux herbeux, moissons. Provence, Languedoc, Roussillon, Corse; plus rare à Toulouse, Montauban et dans le centre de la France (1) Mai-juin.

Sect. 2. — Fleurs en grappes plus ou moins pédonculées.

a. *Gousse sessile.*

V. FABA *L. sp.* 1039.—Fleurs 2-5, en grappe très brièvement pédonculée et beaucoup plus courte que la feuille. Calice à dents *inégales;* les inférieures lancéolées-acuminées; les supérieures plus courtes, *conniventes.* Style allongé, barbu sous le stigmate. Gousse très-grande, enflée, pubescente, d'abord verte et charnue, à la fin noire. Graines séparées par du tissu cellulaire, grandes, *ovales, déprimées sur les faces,* d'un brun clair, portant le hile linéaire sur le bord le plus court. Feuilles terminées par *une pointe sétacée,* à 1-3 paires de folioles elliptiques-oblongues, obtuses, mucronulées, entières, épaisses; stipules maculées, appendiculées, dentées. Tige simple ou peu rameuse, épaisse, dressée.—Plante de 6-12 décim., glabre; fleurs grandes, blanches avec une tache noire sur les ailes.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. (1) Mai-juillet.

V. narbonensis *L. sp.* 1038; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 597; *Dub. bot.* 153; *Lois. gall.* 2, *p.* 151; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 215; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 552. — Fleurs 1-5 en grappes brièvement pédonculées et beaucoup plus courtes que la feuille. Calice à dents *inégales, porrigées;* les inférieures lancéolées; les supérieures triangulaires. Style allongé, barbu sous le stigmate. Gousse de 50-70 millimètres sur 10-12, *noircissant à la maturité*, glabre sur les faces, hérissée sur les sutures de tubercules dentiformes surmontés de poils. Graines *globuleuses comprimées*, brunes; hile oblong. Feuilles inférieures sans vrille, à une paire de folioles; les autres à *vrille rameuse* et à 2-3 paires de folioles grandes, ovales ou elliptiques; stipules grandes, semi-sagittées, acuminées; les supérieures souvent maculées. Tige ordinairement simple, dressée, munie au sommet de 4 lignes de poils.—Plante de 2-5 décimètres, d'un vert foncé; fleurs moyennes, purpurines.

α. *genuina Nob.* Folioles entières ou presque entières; stipules entières ou dentées. *V. narbonensis Guss. syn.* 2, *p.* 281; *ic. Riv. tetr. irr. t.* 58; *Rchb. exsic.* 2225!

β. *serratifolia Koch, syn. ed.* 2, *p.* 215. Folioles dentées; stipules incisées. *V. serratifolia Jacq. aust. app. t.* 8; *Guss. l. c.*

Hab. Moissons des provinces méridionales; Corse. (1) Mai-juin.

V. bithynica *L. sp.* 1038; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 597; *Lois. gall.* 2. *p.* 149!; *Lathyrus bithynicus Lam. dict.* 2, *p.* 706; *Dub. bot.* 157. *Ic. Jacq. vind.* 2, *p.* 69, *t.* 147 *et All. ped. t.* 26, *f.* 2. *Soleir. exsic.* 1113!—Fleurs 1-3 sur un pédoncule commun tantôt presque nul, tantôt égalant la feuille. Calice à dents *égales, porrigées*, lancéolées, longuement acuminées. Style court, fortement barbu sous le stigmate. Gousse de 35-40 millimètres sur 8-9, *brune à la maturité*, velue. Graines *globuleuses*, brunes, marbrées; hile ovale. Feuilles terminées en *vrille rameuse;* les inférieures à 1-2 paires de folioles ovales ou elliptiques; les supérieures à 2-3 paires de folioles lancéolées ou linéaires-lancéolées, mucronées; stipules grandes, semi-sagittées, fortement et inégalement dentées. Tiges dressées ou grimpantes. — Plante de 2-4 décimètres, d'un vert gai, glabre ou pubescente; fleurs assez grandes, purpurines. Port d'un *Lathyrus*.

Hab. Moissons et prairies. Commun en Provence, en Languedoc, en Roussillon, en Corse; se retrouve à Bordeaux, Dax, Bayonne, Tarbes, Agen, Toulouse, etc. (1) Mai-juin.

b. *Gousse stipitée.*

1. *Style épais, barbu sous le stigmate.*

V. sepium *L. sp.* 1038; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 596; *Wiggersia sepium Fl. wett.* 3, *p.* 34. *Ic. fl. dan. t.* 699.— Fleurs 2-5, étalées horizontalement, disposées en grappe brièvement pédonculée et *beaucoup plus courte que la feuille*. Calice à dents inégales, trian-

gulaires brusquement subulées; les supérieures plus courtes, *convergentes*. Etendard *glabre*. Gousses de 20-30 millimètres sur 7, dressées ou réfléchies, *noircissant* à la maturité, glabres et lisses. Graines globuleuses, grisâtres ou jaunâtres, tachetées de noir; hile linéaire, *égalant les deux tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées *en vrille rameuse*, à 5-7 paires de folioles mucronulées, décroissantes de la base au sommet; stipules *semi-sagittées*, souvent maculées. Tiges faibles, flexueuses, grimpantes. *Souche vivace* à divisions grêles, rampantes, *émettant des stolons* filiformes, rougeâtres. — Plante de 6-10 décimètres, peu velue; fleurs bleuâtres veinées de pourpre, plus rarement blanches ou jaunes.

α. *vulgaris Koch, syn. ed.* 1, *p.* 196. Folioles ovales obtuses ou faiblement émarginées.

β. *montana Koch, l. c.* Folioles ovales-lancéolées, presque aiguës. *V. dumetorum Thuill. par.* 366 (*non L.*).

Hab. Commun; haies, buissons, prairies. ♃ Avril-automne.

V. PANNONICA *Jacq. aust. t.* 34; *Dub. bot.* 153; *V. purpurascens DC. hort. monsp.* 155 *et fl. fr.* 5, *p.* 580; *V. striata Bieb. taur. cauc.* 2, *p.* 162; *Lois. gall.* 2, *p.* 149!; *Guss. syn.* 2, *p.* 281; *V. uncinata Rchb. fl. exc.* 530 (*excl. syn. Mœnch*); *V. nissoliana Thuill. par. p.* 367 (*non L.*); *Vicioïdes hirsuta Mœnch, meth.* 137. — Fleurs 2-4, pendantes, en grappe brièvement pédonculée et *beaucoup plus courte que la feuille*. Calice à dents presque égales, linéaires aiguës, *porrigées*. Etendard *velu*. Gousses de 24-30 millimètres sur 9, pendantes, *jaunâtres* à la maturité, couvertes de poils appliqués. Graines grosses, globuleuses, brunes, marbrées; hile *égalant le sixième* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées *en vrille simple ou rameuse*, à 5-8 paires de folioles écartées, oblongues ou linéaires, obtuses ou tronquées, mucronées; stipules très-petites, *lancéolées ou semi-hastées, entières*, maculées. Tiges grimpantes. *Pas de souche vivace*. Racine grêle, longue, pivotante. — Plante de 3-6 décimètres, verte, un peu velue; fleurs purpurines veinées, chez nous jamais jaunes (*V. pannonica Jacq.*).

Hab. Moissons; Montpellier, Lunel, Nîmes, Beaucaire; Bastia en Corse (*Huart*); Auvergne; Bourges (*Saul*); bords du canal de Briare (*Aug. de Saint-Hilaire*); environs de Paris, Bicêtre, Ivry, Enghien, Palaiseau, etc. ① Mai-juillet.

V. SYRTICA *Dub. bot.* 151; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 300; *V. pallens Rchb. fl. exc.* 529. — Cette plante, dont nous n'avons pu voir d'échantillons, paraît voisine du *V. pannonica*. Suivant Duby et Reichenbach, la grappe est formée de 3-4 fleurs très-écartées et n'atteint pas la moitié de la feuille; les dents du calice sont égales, linéaires aiguës; la gousse est linéaire allongée, glabrescente; les feuilles sont terminées en vrille, à 4-6 paires de folioles allongées, linéaires-oblongues, tronquées et mucronées; les stipules sont semi-

sagittées, acuminées, fortement dentées. — Plante presque glabre, ayant le port du *V. segetalis;* fleurs jaunes, assez grandes.

Hab. Moissons à Dax (*Duby*). ① Juin.

V. argentea *Lapey. abr.* 417; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 576; *Dub. bot.* 152; *Lois.! gall.* 2, *p.* 148. — Fleurs 4-10, étalées horizontalement, disposées en grappe serrée, *égalant la feuille ou plus longue.* Calice à dents un peu inégales, triangulaires acuminées; les supérieures un peu plus courtes, *contiguës.* Etendard *glabre.* Gousses de 20-22 millimètres sur 8-9, *jaunâtres* à la maturité, mollement velues, brusquement contractées à la base. Graines globuleuses-comprimées, brunes, marbrées; hile *égalant un dixième* de la circonférence de la graine. Feuilles *sans vrille et souvent imparipennées,* à 4-10 paires de folioles rapprochées, linéaires-oblongues ou linéaires, obtuses ou aiguës, mucronées; stipules grandes, *semi-sagittées,* ovales acuminées, *entières.* Tiges dressées. *Souche vivace,* à divisions grêles, rampantes. — Plante de 1-2 décimètres, gazonnante, d'un vert-blanchâtre, couverte de poils mous étalés; fleurs grandes, blanches, veinées de violet sur l'étendard et maculées de pourpre au sommet de la carène.

Hab. Pyrénées, à Castanèse. ♃ Juillet.

V. onobrychioides *L. sp.* 1036; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 591!; *Dub. bot.* 151; *Lois. gall.* 2, *p.* 148!; *All. ped.* 2, *p.* 325, *t.* 42, *f.* 1. *Rchb. exsic.* 277! — Fleurs 6-12, d'abord presque dressées, puis étalées horizontalement, disposées en grappe lâche, dressée, *plus longue que la feuille.* Calice à dents très-inégales; les inférieures lancéolées acuminées; les supérieures très-courtes, *convergentes.* Etendard *glabre.* Gousses de 30 millimètres sur 6, un peu enflées, longuement atténuées à la base, *brunes* à la maturité, glabres. Graines ovoïdes comprimées, noires, marbrées; hile *égalant le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles munies d'une *vrille rameuse,* à 5-7 paires de folioles oblongues ou linéaires, arrondies, tronquées ou émarginées au sommet, quelquefois très-étroites et aiguës (*V. elegans Guss. prod.* 2, *p.* 436); stipules *semi-hastées, souvent dentées* à la base. Tiges grimpantes. *Souche épaisse, ligneuse,* à écorce subéreuse. — Plante de 5-12 décimètres, presque glabre ou peu velue; fleurs grandes, violettes avec la carène plus pâle.

Hab. Moissons et lieux arides. Com. en Provence, en Languedoc, en Roussillon; Cévennes, Mende; Auvergne, Randan; Dauphiné, Lautaret, Briançon, la Grangette, Gap, Embrun, Guillestre. ♃ Mai-août.

V. altissima *Desf. atl.* 2, *p.* 165; *Willd. sp.* 3, *p.* 1100; *Guss. syn.* 2, *p.* 289; *V. polysperma Tenore! syll. p.* 361 *et fl. nap.* 5, *p.* 115. *t.* 173. *Soleir. exsic.* 1116! — Fleurs 10-15, étalées, dressées, disposées en grappe lâche, souvent inégale, étalée, *égalant ou dépassant la feuille.* Calice à dents très-inégales; l'inférieure lancéolée acuminée, saillante dans le bouton; les 2 supérieures

très-courtes, triangulaires, *convergentes.* Etendard *glabre.* Gousses de 40-50 millimètres sur 6-7, un peu enflées, *fauves* à la maturité, glabres. Graines globuleuses, noires, veloutées; hile *égalant le quart* de la circonférence de la graine. Feuilles munies d'une *vrille simple ou rameuse*, à 5-9 paires de folioles oblongues, non ciliées, arrondies, tronquées ou échancrées au sommet apiculé; stipules *semi-sagittées, incisées-dentées;* les supérieures pétiolulées. Tige couchée ou grimpante. *Souche vivace.* — Plante de 1-2 mètres, glabre, d'un vert gai; fl. assez grandes, blanches avec l'étendard bleuâtre et veiné.

Hab. Haies, buissons; Corse, Bonifacio, Patrimonio, Porto-Vecchio, Bastia. ♃ Juin.

V. DUMETORUM *L. sp.* 1035; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 590; *Dub. bot.* 150; *Lois. gall.* 2, *p.* 146; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 215.—Fleurs 5-7, étalées, disposées en grappe lâche, étalée-dressée, *plus longue que la feuille.* Calice à dents très-courtes, inégales, triangulaires; les 2 supérieures *convergentes.* Etendard *glabre.* Gousse de 35 à 40 millimètres sur 8-9, comprimées, *fauves* à la maturité, glabres. Graines globuleuses, d'un brun-noir; hile *égalant les deux tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles munies d'une *vrille rameuse*, à 4-5 paires de folioles ovales obtuses, apiculées, rudes et finement ciliées sur les bords; stipules *semi-lunaires, fortement dentées*, appliquées. Tige très-anguleuse, presque ailée, grimpante. *Souche vivace.* — Plante de 10-15 décimètres, glabre, d'un vert gai; fleurs purpurines, puis d'un jaune sale.

Hab. Vallées des montagnes; hautes Vosges; bois de Châtel et vallon de Montvaux près de Metz; Montbéliard: Besançon à Chalezeule; Junimont (Ain); Dauphiné; Pyrénées. ♃ Juillet-août.

2. *Style fin, velu tout autour et non barbu au sommet.*

V. PISIFORMIS *L. sp.* 1034; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 589; *Dub. bot.* 150; *Lois. gall.* 2, *p.* 146; *Ervum pisiforme Peterm. fl. lips. p.* 552. *Ic. Jacq. aust. t.* 364. — Fleurs 10-15 en grappe serrée, étalée à angle droit, *plus courte* que la feuille. Calice à dents subulées, plus courtes que le tube. Etendard à limbe *plus court* que l'onglet. Anthères orbiculaires. Gousses de 30 mill. sur 8-9, fauves à la maturité, glabres. Graines globuleuses, brunes; hile *égalant la moitié* de la circonférence de la graine. Feuilles terminées *en vrille* rameuse, à 4 paires de folioles très grandes, brièvement pétiolulées, largement ovales, obtuses, mucronées; les 2 folioles inférieures *placées à la base du pétiole et simulant des stipules;* stipules semi-sagittées, dentées, réfléchies. Tige grimpante, peu rameuse. Souche vivace. — Plante de 1-2 mètres, d'un vert pâle, glabre, ayant le port d'un *Pisum;* fleurs d'un jaune-verdâtre.

Hab. Bois montagneux du nord-est de la France; Alsace, Barr, Bergheim, Ribeauvillé, Rouffach, Soulzbach (*Kirschleger*); Lorraine, Nancy, Pont-à-Mousson, Metz, Verdun, Saint-Mihiel, Neufchâteau; Marne, mont Bayen, près de Saint-Martin-d'Ablois (*de Lambertye*); Dijon. ♃ Mai-juin.

V. sylvatica *L. sp.* 1035; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 590; *Dub. bot.* 150; *Lois. gall.* 2, *p.* 147; *Koch! syn. ed.* 2, *p.* 212; *Wiggersia sylvatica Fl. der wett.* 3, *p.* 55; *Ervum sylvaticum Peterm. fl. lips. p.* 552. *Ic. Hall. helv. t.* 12, *f.* 2. *Rchb. exsic.* 1038! — Fleurs 10-15 en grappe lâche, dressée-étalée, *à la fin dépassant* la feuille. Calice à dents subulées, plus courtes que le tube. Etendard à limbe *plus long* que l'onglet. Anthères oblongues. Gousses de 25 mill. sur 7, noircissant à la maturité, un peu enflées, couvertes de petits points saillants et quelquefois pubescentes dans leur jeunesse. Graines globuleuses, noires; hile *égalant les deux tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles molles, terminées *en vrille* rameuse, à 6-10 paires de folioles très caduques oblongues obtuses mucronées; les folioles inférieures *écartées* de la tige; stipules semi-lunaires, réfléchies, laciniées. Tige faible, grimpante. Souche vivace. — Plante de 10-15 décim., d'un vert gai, glabre; fleurs assez grandes, blanches ou d'un violet pâle, veinées.

Hab. Montagnes du Dauphiné, Lautaret, grande Chartreuse, Gap, Malesine, etc.; Alpes de la Provence; Corse. ♃ Juin-août.

V. Orobus *D C. fl. fr.* 5, *p.* 577; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 212; *V. cassubica Fl. dan. t.* 98 (*non L.*); *V. cassubica* β. *Orobus Sering. in D C. prod.* 2, *p.* 356; *Dub. bot.* 150; *Orobus sylvaticus L. sp.* 1029; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 586; *Lois. gall.* 2, *p.* 142; *Orobus aristatus Lapey. abr. suppl. p.* 106. — Fleurs nombreuses, en grappe serrée, dressée, *dépassant* la feuille. Calice à dents inférieures lancéolées-subulées, égalant le tube. Etendard *insensiblement atténué en onglet large*. Anthères ovales. Gousses de 20-25 mill. sur 6-7, jaunâtres à la maturité, glabres. Graines ovoïdes-comprimées, brunes, *lisses;* hile *égalant la moitié* de la circonférence de la graine. Feuilles molles, terminées par *un court mucron* et non par une vrille, à 6-14 paires de folioles oblongues obtuses, mucronées, finement veinées; l'inférieure *rapprochée* de la tige; stipules semi-hastées, entières ou peu dentées. Tiges nombreuses, droites, dressées. *Souche courte*, rameuse, *sans stolons*. — Plante de 2-4 décim., d'un vert pâle, plus ou moins couverte de poils mous; fleurs blanches, veinées et maculées de violet.

Hab. Bois. Pyrénées, Esquierry, Barréges, Eaux-Bonnes, Argelès, vallée du Lys, etc.; Auvergne, Puy-de-Dôme, Cantal, mont Dore, mont d'Aubrac; mont Pilat (*Jordan*). ♃ Mai-juin.

V. cassubica *L. sp.* 1035; *Koch! syn. ed.* 2, *p.* 212; *V. Gerardi Jacq. aust. t.* 229 (*non D C.*); *V. multiflora Poll. pal.* 2, *p.* 307; *Lois. gall.* 2, *p.* 147; *V. militans Crantz, aust. p.* 388, *t.* 1, *f.* 2; *V. cassubica* α. *glabrinscula Sering. in D C. prod.* 2, *p.* 356; *Dub. bot.* 150; *Orobus sylvaticus Bast. Maine-et-Loire, supp. p.* 7.— Voisin du *V. Orobus*, il s'en distingue par sa grappe plus étroite, moins dense, *plus courte* que la feuille; par ses fleurs un peu plus petites, violettes; par la dent inférieure de son calice plus étroite,

n'égalant pas le tube ; par sa gousse de moitié plus courte, rhomboïdale et ressemblant à celle de la lentille, ne renfermant jamais plus de 2 graines ; par ses graines arrondies, *ponctuées-réticulées*, et dont le hile *égale le tiers* de la circonférence de la graine ; par ses feuilles terminées *en vrille;* par ses folioles munies de nervures plus saillantes; par sa tige plus élevée, ordinairement solitaire, plus faible, flexueuse, grimpante ; par sa *souche rampante, émettant des stolons* allongés. — Plante moins velue.

Hab. Bois des coteaux qui bordent la Loire et ses affluents: environs de Poitiers, Vouillé, Lusignan, forêt de Mouillère, bois de Vareilles. Civray ; bois de Fontevrault près de Saumur; Cloué et Leblanc dans l'Indre; forêt d'Orléans (*Aug. de Saint-Hil.*). ♃ Juin-juillet.

CRACCA. (Riv. tetrap. irr. 49.)

Calice oblique, à 5 dents inégales, plus courtes que la corolle. Etamines diadelphes, à tube tronqué très-obliquement au sommet. Style fin, *comprimé latéralement*, pubescent au sommet et tout autour, non barbu. Gousse stipitée, oblongue, bivalve, bi-polysperme, *non moniliforme, tronquée obliquement au sommet* aux dépens du bord inférieur, *prolongée en bec.* Graines globuleuses ; hile linéaire, couvert par le funicule dilaté. — Fleurs toujours en grappes axillaires, pédonculées.

Sect. 1. EUCRACCA *Nob.* — Gousse à graines nombreuses; fleurs grandes, colorées.

C. MAJOR *Franken. specul. p.* 11, *ex L. fl. lapp. p.* 219; *Vicia Cracca L. sp.* 1035; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 215; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 175; *Coss. et Germ. fl. par. p.* 141; *Lloyd, fl. nant.* 73. *Ic. fl. dan. t.* 804 *et Engl. bot. t.* 1168. — Fleurs 15-20, s'ouvrant successivement de bas en haut, disposées en grappe serrée, d'abord *triangulaire-oblongue*, aussi longue ou plus longue que la feuille. Calice à tube oblique, mais *non bossu* à la base ; dents inférieures linéaires-lancéolées, égalant le tube; les supérieures courtes, triangulaires, convergentes. Etendard égalant les ailes, à limbe redressé, *aussi long que l'onglet* dont il est séparé par un rétrécissement. Gousses de 20-22 millimètres sur 6, brunes à la maturité, glabres, brusquement contractées en un thécaphore *plus court* que le tube du calice. Graines globuleuses, brunes, marbrées ; hile *égalant le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles avec vrille rameuse, à 10 paires de folioles ovales-oblongues obtuses ou étroitement linéaires aiguës (*V. kitaibeliana Rchb. exsic.* 768!); stipules semi-sagittées, entières. Tiges grimpantes. — Plante de 5-15 décimètres, vivace, tantôt verte et munie de poils appliqués peu nombreux, tantôt très-velue, soyeuse, blanchâtre (*V. Gerardi St.-Hil. not. p.* 45 ; *Bast. supp. p.* 8 (*non Jacq. nec Vill.*); *V. incana Thuill. par. p.* 367); fleurs courtes, bleues.

Hab. Bords des ruisseaux et des rivieres ; plus rare dans les moissons et dans les bois; dans toute la France. ♃ Mai-août.

C. Gerardi *Godr. et Gren.; Vicia Gerardi Vill. Dauph.* 1, *p.* 256; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 213; *V. incana Vill. Dauph.* 3, *p.* 449 (*non Thuill.*); *V. gallo-provincialis Poir. dict. supp.* 5, *p.* 471; *Lois. gall.* 2, *p.* 147; *V. cassubica Lapey. abr. p.* 417; *V. candolleana Tenore, fl. nap.* 5, *p.* 111 *et syll. app.* 5, *p.* 26! *Ic. Gerard, prov.* 497, *t.* 19.—Voisin du *Cracca major*, il s'en distingue aux caractères suivants : grappes plus denses, plus rapprochées au sommet de la tige, égalant la feuille ou plus courtes; dent inférieure du calice subulée dès la base; gousse plus longuement atténuée au sommet et à la base, rétrécie en un thécaphore *plus long* que le tube du calice; graines moins nombreuses, plus grosses, moins globuleuses, presque ovoïdes; hile *égalant le quart* de la circonférence de la graine; folioles plus nombreuses, plus rapprochées; tiges plus fermes, plus flexueuses, plus feuillées; poils étalés couvrant toute la plante.

Hab. Prairies; Dauphiné, St.-Eynard, mont Rachet près de Grenoble; Grasse, Fréjus, Toulon, Montpellier; Pyrénées, Eaux-Bonnes, col d'Arbasi, etc. ♃ Juin-juillet.

C. tenuifolia *Godr. et Gren.; Vicia tenuifolia Roth, fl. germ.* 1, *p.* 309; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 214; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 176; *Coss. et Germ. fl. par. p.* 141. *Rchb. exsic.* 769 *et Soleir. exsic.* 1112! — Fleurs nombreuses, s'ouvrant successivement de bas en haut, disposées en grappe d'abord *triangulaire-oblongue*, plus lâche et plus allongée que dans les 2 espèces précédentes, étalée et arquée en dehors, dépassant ordinairement beaucoup la feuille. Calice à tube oblique, mais *non bossu* à la base; dents inférieures lancéolées, plus courtes que le tube; les supérieures courtes, triangulaires, convergentes. Etendard égalant presque les ailes, à limbe *une fois plus long que l'onglet* dont il est séparé par un rétrécissement. Gousses de 20–25 millimètres sur 6, brunes à la maturité, glabres, insensiblement atténuées à la base en un thécaphore qui *égale* le tube du calice. Graines ovoïdes, plus grosses que dans le *Cracca major*, noires; hile *égalant le quart* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 10 paires de folioles linéaires-oblongues ou linéaires, larges ou très-étroites; stipules semi-hastées, entières. Tiges raides, grimpantes.— Plante de 1–2 mètres, vivace, plus ou moins couverte de poils appliqués, si ce n'est à la face inférieure des feuilles où ils sont étalés; fleurs allongées, d'un bleu pâle, rarement blanches.

Hab. Com. dans les bois, plus rarement dans les moissons; dans toute la France. ♃ Juin-août.

C. varia *Godr. et Gren.; Vicia varia Host, aust.* 2, *p.* 332; *Lloyd, fl. nant.* 73; *Boreau, bull. soc. d'Angers*, 1844, *n°* 1; *V. tenuifolia Desv. fl. Anjou* (*non Roth*); *V. polyphylla Rchb. fl. exc.* 527 (*non Desf.*); *V. dasycarpa Tenore, syll. p.* 338!; *Guss. syn.* 2, *p.* 293; *V. villosa* β. *glabrescens Koch, syn. ed.* 1, *p.* 194; *Godr. fl. lorr.* 1,

p. 176; *V. pseudocracca Mér. fl. par. ed.* 3, *t.* 2, *p.* 472 (*non Bertol.!*). *Rchb. exsic.* 2223 *et Soleir. exsic.* 1117 *et* 1120! — Fleurs nombreuses, s'ouvrant toutes ensemble, *étalées horizontalement*, disposées en grappe lâche, *rhomboïdale-oblongue, non plumeuse* avant l'épanouissement, un peu plus longue que la feuille. Calice à tube *bossu* à la base; dents inférieures linéaires-subulées, égalant presque le tube; les supérieures courtes, triangulaires, convergentes. Etendard égalant les ailes, à limbe *une fois plus court que l'onglet.* Gousses de 25-30 mill. sur 10, glabres, fauves à la maturité, brusquement contractées à la base en un thécaphore oblique et *plus long* que le tube du calice. Graines globuleuses comprimées, d'un brun foncé; hile *égalant le huitième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 5-7 paires de folioles linéaires-oblongues ou linéaires, obtuses ou aiguës; stipules semi-sagittées, entières. Tiges faibles, couchées ou grimpantes.—Plante de 2-15 décimètres, annuelle et bisannuelle, plus ou moins pourvue de poils appliqués; fleurs allongées, d'un violet plus ou moins foncé avec les ailes pâles ou blanches; plus rarement fleurs tout-à-fait blanches.

Hab. Moissons dans presque toute la France; Corse. ① et ② Mai-juillet.

C. VILLOSA *Godr. et Gren.; Vicia villosa Roth, fl. germ.* 2, p. 182; *Fries! Novit.* 230; *Boreau, bull. soc. d'Angers*, 1844, *n°* 1; *V. villosa α. Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 176; *V. polyphylla Waldst et Kit. rar. hung.* 3, *p.* 284 (*d'après un échantillon de Rochel*), *non Desf. Rchb. exsic.* 276! — Il est voisin du précédent, auquel M. Koch le réunit comme variété; il nous semble s'en distinguer aux caractères suivants : grappe *plumeuse* au sommet avant l'épanouissement, plus longue et plus fournie, égalant la feuille, à fleurs *pendantes; les inférieures déjà flétries lorsque les supérieures s'ouvrent;* dents du calice couvertes de longs poils étalés; l'inférieure subulée presque dès la base, plus longue que le tube; ailes bleues; folioles et stipules généralement plus larges; plante vivace, plus robuste, couverte de poils moins étalés.

Hab. Très-rare; lieux pierreux et stériles; coteau de Vandœuvre près de Nancy loin des cultures (*Suard*); Mirecourt (*Gaulard*). ♃ Juillet.

C. BERTOLONII *Godr. et Gren.; Vicia pseudocracca Bertol. rar. ital. dec.* 3, *p.* 58 *et amœn. p.* 90!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 565!; *Guss. syn.* 2, *p.* 294; *V. littoralis Salzm. Bot. Zeit.* 1821, *p.* 110; *Lois. gall.* 2, *p.* 148; *V. bironea DC. prod.* 2, *p.* 357 (*non Rafin*); *V. microphylla Urv. pl. archip. p.* 87. *Soleir. exsic.* 1121! — Fleurs 3-6, s'ouvrant toutes ensemble, d'abord *dressées*, disposées en grappe lâche, *rhomboïdale, non plumeuse* avant l'épanouissement, plus longue que la feuille. Calice à tube *bossu* à la base; dents inférieures lancéolées acuminées, égalant presque le tube; les supérieures très-convergentes. Etendard plus long que les ailes, à limbe *une fois plus court que l'onglet.* Gousses de 30 millimètres sur 7, gla-

bres, fauves à la maturité, atténuées aux 2 bouts, à thécaphore oblique et *plus long* que le tube du calice. Graines petites, globuleuses, noires; hile *égalant le huitième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 4–8 paires de folioles un peu écartées; celles des feuilles infér. ovales; les autres oblongues ou linéaires, obtuses ou aiguës; stipules courtes, semi-hastées, entières. Tiges grêles, grimpantes. — Plante de 3–10 décim., annuelle, plus ou moins pourvue de poils courts étalés; fleurs allongées, bleues avec les ailes jaunes.

Hab. Iles d'Hyères; Fréjus; Corse à Bastia et Aleria. ① Mai-juin.

C. ATROPURPUREA *Godr. et Gren.*; *Vicia atropurpurea Desf. atl.* 2, *p.* 164; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 592; *Lois. gall.* 2, *p.* 148!; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 563!; *Guss. syn.* 2, *p.* 293; *V. perennis DC. hort. monsp.* 155 *et fl. fr.* 5, *p.* 578; *V. bengalensis L. sp.* 1036? *Ic. Vent. hort. cels. t.* 84. *Soleir. exsic.* 1119 *et* 1120 *a!* — Fleurs 4-10, s'ouvrant toutes ensemble, d'abord *très-étalées, puis pendantes*, disposées en grappe serrée, *rhomboïdale, non plumeuse* avant l'épanouissement, égalant la feuille ou plus courte. Calice à tube oblique, mais *non bossu*, à dents toutes linéaires-sétacées et porrigées; les inférieures plus longues que le tube, les supérieures de moitié plus courtes. Etendard plus long que les ailes, à limbe *plus court que l'onglet*. Gousses de 30 millimètres sur 8-10, plus ou moins velues, fauves à la maturité, bosselées sur les faces, brusquement contractées à la base en un thécaphore *plus court* que le tube du calice. Graines globuleuses comprimées, d'un noir velouté; hile *égalant un cinquième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 5–9 paires de folioles un peu écartées, oblongues ou linéaires, ordinairement obtuses; stipules semi-sagittées, souvent dentées à la base. Tiges couchées ou grimpantes. — Plante de 3-8 décimètres, mollement velue, remarquable par son style plié et tordu sur son axe; fleurs d'un pourpre noir au sommet, plus rarement rougeâtres (*V. trichocalyx Moris, stirp. sard. elench. f.* 3, *p.* 7).

Hab. Moissons des provinces méridionales; Grasse, Napoule, Fréjus, Hyères, Toulon; Saint-Chinian; Perpignan, Bagnols, Collioures, Elne; Corse, Bastia, Bonifacio, Cap Sprono, etc. ① et ② Juin.

Sect. 2. ERVOIDES *Godr. et Gren.* — Gousses à 2-4 graines; fleurs petites, pâles.

C. MONANTHOS *Godr. et Gren.*; *Ervum monanthos L. sp.* 1040; *Dub. bot.* 154; *Ervum stipulaceum Bast. journ. bot.* 2, *p.* 18; *Vicia monanthos Desf. atl.* 2, *p.* 165; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 566! (*non Retz*); *Vicia articulata Willd. hort. berol. p.* 764; *Lois. gall.* 2, *p.* 149!; *Vicia multifida Wallr. fl. hal. supp.* 3, *p.* 85; *Lathyrus monanthos Willd. sp.* 3, *p.* 1083; *Lens monantha Mœnch, meth.* 131. *Ic. Sturm. fl. germ.* 1, *fasc.* 32. *Rchb. exsic.* 1885 *et Soleir. exsic.* 1085! — Fleurs solitaires sur des pédoncules axillaires, ordi-

nairement aristés, égalant la feuille ou plus courts. Calice à dents *presque égales*, lancéolées-subulées, *porrigées, plus longues que le tube, atteignant la moitié de la corolle.* Style pubescent au sommet. Gousse de 25-30 millimètres sur 8–9, brièvement stipitée, bosselée sur les faces, glabre, *fauve* à la maturité. Graines 3–4, globuleuses comprimées, rousses, un peu marbrées; hile égalant *le dixième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 5-7 paires de folioles oblongues ou linéaires, échancrées ou tronquées au sommet; stipules *de deux sortes; l'une sessile, linéaire aiguë, entière; l'autre pétiolulée, finement et profondément laciniée en pédale.* Tiges ascendantes ou décombantes. — Plante de 3–6 décimètres, glabre; fleurs de moyenne grandeur, d'un blanc bleuâtre, maculées de noir au sommet de la carène.

Hab. Lieux cultivés, bords des rivières; Orléans (*Aug. de St.-Hil.*); Nevers, Marzy, Fourchambault, Varennes, Saint-Eloy (Nièvre); Givry et Cuffy (Cher; Saint-Cyr et val de Loire (Loir.); Saint-Pourçain (Allier); Charade et Puy-de-la-Vache en Auvergne; Cévennes; Lyon; Cluny; Frejus; Perpignan; Corse à Prunelli. (1) Avril-juin.

C. CALCARATA *Godr. et Gren.; Vicia calcarata Desf. atl.* 2, *p.* 166; *DC. prod.* 2, *p.* 360; *Vicia monantha Retz, obs. fasc.* 3, *p.* 39 (*non Desf.*); *Vicia triflora Tenore, fl. nap. t.* 172; *Orobus viciæformis Lagasc. gen. et sp. p.* 22. — Fleurs 1-3, sur des pédoncules axillaires, ordinairement aristés, plus courts que la feuille. Calice à dents *inégales;* les inférieures lancéolées acuminées, *plus courtes que le tube et beaucoup plus que la corolle;* les supérieures plus petites, triangulaires, *convergentes.* Style pubescent au sommet. Gousse de 40 millimètres sur 10, brièvement stipitée, non bosselée sur les faces, glabre, *fauve* à la maturité. Graines globuleuses, marbrées; hile égalant *le sixième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 5-8 paires de folioles linéaires ou linéaires-oblongues, obtuses, à peine mucronulées ou pas du tout; stipules petites, *bifides ou bipartites.* Tiges couchées ou ascendantes. — Plante de 3-6 décimètres, d'un vert gai, un peu pubescente; fleurs allongées, d'un violet pâle.

Hab. Très-rare; dans les moissons des provinces méridionales: Bordeaux. (1) Mai-juin.

C. DISPERMA *Godr. et Gren.; Vicia disperma DC. hort. monsp.* 154 *et fl. fr. supp.* 578; *Dub. bot.* 152; *Vicia parviflora Lois.! gall.* 2, *p.* 149 (*non Mich. nec Cav.*); *Ervum parviflorum Bertol. obs. in amœn. p.* 38; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 570, *t.* 71! *Soleir. exsic.* 1087! — Fleurs 2–6, sur des pédoncules axillaires, brièvement aristés, plus courts que la feuille. Calice à dents *inégales,* linéaires-subulées, *plus longues que le tube, un peu plus courtes que la corolle;* les supérieures *convergentes.* Style pubescent au sommet. Gousse de 20 millimètres sur 7, stipitée, un peu bosselée sur les faces, *fauve* à la maturité, pubescente au bord supérieur.

Graines 2, globuleuses comprimées, noires, veloutées ; hile égalant *le dixième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 6-10 paires de folioles oblongues ou linéaires, obtuses ou aiguës ; stipules *semi-sagittées ou linéaires aiguës, entières.* Tiges grimpantes. — Plante de 2-5 décimètres, munie de quelques poils ; fleurs très-petites, bleuâtres.

Hab. Champs sablonneux ; Cannes, Fréjus, Hyères, île Sainte-Marguerite, Toulon, Montpellier, Collioures ; Bagnols-sur-Mer ; Corse à Bastia, Calvi, etc. (I) Avril-mai.

C. CORSICA *Godr. et Gren.* — Fleurs 1-3, sur des pédoncules axillaires, grêles, brièvement aristés, beaucoup plus courts que la feuille. Calice à dents *inégales ;* les inférieures linéaires-subulées, *plus longues que le tube, un peu plus courtes que la corolle ;* les supérieures de moitié plus petites, *convergentes.* Style pubescent au sommet. Gousse de 12 millimètres sur 6, brièvement stipitée, *fauve* à la maturité, glabre et veinée en réseau sur les faces, ciliée sur les sutures. Graines 2, globuleuses-comprimées, brunes ; hile égalant *le sixième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille courte, ordinairement simple, à 5-8 paires de folioles courtes, linéaires, étroites, atténuées aux deux bouts ; stipules *linéaires aiguës, appliquées ; les inférieures seules semi-hastées.* Tiges grêles, un peu raides, étalées. — Plante de 1-2 décimètres, d'un vert pâle, munie de quelques poils appliqués ; fleurs très-petites, d'un blanc-bleuâtre. Port de l'espèce suivante.

Hab. Bastia (*Bernard*). (I).

C. MINOR *Riv. tetr. irr. t.* 53, *f.* 2; *Ervum hirsutum L. sp.* 1039 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 599 ; *Vicia hirsuta Koch, syn. ed.* 1, *p.* 191 ; *Vicia parviflora Lapey. abr.* 418 (*non Lois.*) ; *Ervilia vulgaris Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 175. — Fleurs 3-8, sur des pédoncules axillaires, aristés, plus courts que la feuille. Calice à dents *égales*, linéaires-subulées, *plus longues que le tube, porrigées, atteignant le milieu de la corolle.* Style glabre. Gousse de 10 millimètres sur 5, non stipitée, *noircissant* à la maturité, bosselée sur les faces et veinée en réseau. Graines 2, subglobuleuses, jaunâtres, marbrées ; hile égalant *le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 8-10 paires de folioles linéaires, tronquées ou échancrées au sommet ; stipules *linéaires-lancéolées, munies d'une ou de plusieurs dents longues et sétacées.* Tiges grimpantes. — Plante de 2-4 décimètres, un peu velue ; fleurs très-petites, blanches ou légèrement bleuâtres.

α. *eriocarpon Nob.* Gousses velues.

β. *leiocarpon Moris, fl. sard.* 1, *p.* 575 ! Gousses glabres. *Ervum Terronii Tenore, fl. nap. app.* 5, *p.* 22 ; *Ervum sardoum Spr. syst. veg. cur. post. p.* 346 ; *Ervum Loiseleurii Hohenack. Unio itin.* 1036 ! (*non Bieb.*).

Hab. Com. dans les moissons ; la var. β. rare, Toulon, Corse (I) Avril-juillet.

ERVUM. (L. gen. 874.)

Calice oblique, à 5 dents inégales, plus courtes que la corolle et dont les 2 supérieures sont écartées l'une de l'autre et séparées par un sinus profond. Etamines diadelphes, à tube tronqué très-obliquement au sommet. Style fin, *un peu comprimé d'avant en arrière*, pubescent au sommet et tout autour, non barbu. Gousse stipitée, linéaire, bivalve, tri-hexasperme, *non moniliforme*, *arrondie au sommet*, *non prolongée en bec*. Graines globuleuses; hile linéaire ou ovale, couvert par le funicule dilaté. — Grappes axillaires, pédonculées, pauciflores et quelquefois réduites à une seule fleur.

E. tetraspermum *L. sp.* 1039; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 599; *Vicia tetrasperma Mœnch, meth.* 148; *Lois. gall.* 2, *p.* 149; *Koch, syn. ed.* 1, *p.* 191; *Vicia gemella Crantz, austr.* 389. — Une ou plus rarement 2 fleurs au sommet d'un pédoncule capillaire, *non aristé, égalant la feuille*. Dents du calice *très-inégales, plus courtes que le tube;* les supérieures triangulaires, porrigées. Gousse presque cylindrique, fauve à la maturité, renfermant 3-5 graines globuleuses, brunes, marbrées; hile *linéaire-oblong, égalant le cinquième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille simple ou bifurquée, à 3-5 paires de folioles linéaires obtuses mucronulées; stipules toutes semi-hastées et entières, ou les supérieures seulement linéaires aiguës. Tiges grêles, grimpantes. — Plante de 2-3 décimètres, presque glabre; fleurs petites, lilas, veinées de violet.

α. *leiocarpon Nob.* Gousse glabre.

β. *eriocarpon Nob.* Gousse velue.

Hab. Com. dans les moissons. La var. β. très-rare, Toulon (*Soy.-Will.*). (1) Mai-juillet.

E. pubescens *DC. hort. monsp. p.* 109 *et fl. fr.* 5, *p.* 582 (*non Tenore, nec Lois.*); *E. tetraspermum Bieb. taur. cauc.* 2, *p.* 164 (*non L.*); *E. Loiseleurii Bieb. taur. cauc. supp. p.* 475 (*excl. syn. Lois.*); *E. Biebersteini Guss. prod.* 2, *p.* 445; *E. Salisii Gay, in Salis flora od. bot. Zeit.* 1834; *Vicia tetrasperma Moris, fl. sard.* 1, *p.* 567! (*non Mœnch*). — Se distingue 1° de l'*Ervum tetraspermum* par ses fleurs en nombre souvent plus grand que 2; par ses gousses plus longues, contenant jusqu'à 6 graines; par le hile *ovale-arrondi, égalant le dixième* de la circonférence de la graine; par ses folioles plus larges; 2° de l'*Ervum gracile* par ses pédoncules plus fins, *non aristés, dépassant à peine la feuille;* par ses fleurs généralement plus petites; par les dents du calice plus inégales; par ses feuilles inférieures à folioles ovales; par ses feuilles moyennes à folioles plus courtes, beaucoup plus larges, elliptiques ou oblongues; par ses tiges molles, flexueuses; 3° de tous les deux par les dents du calice *linéaires-subulées, plus longues que le tube;* par ses gousses presque toujours pubescentes, rarement glabres; par ses stipules li-

néaires–aiguës et les inférieures seulement semi-hastées; enfin par les poils nombreux qui couvrent les tiges et les feuilles. — Plante d'un vert pâle, variant beaucoup pour la grandeur et le nombre des fleurs.

Hab. Prairies des bords de la mer; Hyères, Marseille; Corse à Bastia, Fiumorbo, Sartène. La forme à fruits glabres à Bastia (*Salis*). ① Mai.

E. gracile *DC. hort. monsp. p.* 109 *et fl. fr.* 5, *p.* 581; *E. tenuifolium Lagasc. gen. et sp.* 22; *E. longifolium Tenore, fl. neap. pr. p.* 59; *E. aristatum Raf. prec. p.* 38; *Vicia laxiflora Brot. lusit.* 1, *p.* 123, *t.* 52; *Vicia gracilis Lois.! gall.* 2, *p.* 148, *t.* 12; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 568. *Rchb. exsic.* 1369! — Fleurs 2-5 sur un pédoncule filiforme, *aristé, à la fin une fois plus long que la feuille.* Dents du calice *peu inégales, plus courtes que le tube, lancéolées, aiguës;* les supérieures un peu convergentes. Gousse presque cylindrique, fauve à la maturité, renfermant 4–6 graines globuleuses, brunes, marbrées; hile *ovale-arrondi, n'égalant pas le dixième* de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 3–5 paires de folioles, toutes linéaires, étroites, allongées, très-aiguës, mucronulées; stipules toutes semi-hastées et entières, ou les supérieures seulement linéaires aiguës. Tiges grimpantes, raides. — Plante de 2–6 décimètres, d'un vert gai, presque glabre; fleurs assez grandes, d'un bleu pâle, veinées.

α. *leiocarpon Nob.* Gousse glabre.

β. *eriocarpon Nob.* Gousse velue.

Hab. Moissons dans toute la France; la var. β. rare, Hyères (*Soy.-Willem.*). ① Mai-juillet.

ERVILIA. (Link, enum. hort. berol. 2, p. 240.)

Calice oblique, à 5 dents presque égales et égalant presque la corolle. Etamines diadelphes, à tube tronqué très-obliquement au sommet. Style fin, *subulé,* pubescent au sommet et tout autour, non barbu. Ovaire plié, onduleux. Gousse stipitée, oblongue, bivalve, *moniliforme,* 3–4–sperme, *contractée au sommet aux dépens des deux bords, munie d'un bec court.* Graines globuleuses; hile ovale, couvert par le funicule dilaté, épais et très-court. — Grappes axillaires, pédonculées, pauciflores.

E. sativa *Link, l. c.; Ervum Ervilia L. sp.* 1040; *Dub. bot.* 154; *Lois. gall.* 2, *p.* 152; *Vicia Ervilia Willd. sp.* 3, *p.* 1103; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 593; *Ervum plicatum Mœnch, meth.* 147. — Fleurs 1–3 sur un pédoncule ordinairement aristé, beaucoup plus court que la feuille. Calice à dents linéaires–subulées, plus longues que le tube. Etendard veiné, arrondi au sommet. Gousse de 15-20 millimètres sur 4-5, linéaire-oblongue, enflée, glabre. Graines 3-4, d'un brun rosé, à hile ovale, à micropyle noir en forme de fente. Feuilles terminées par un apiculum, à 8-12 paires de folioles li-

néaires ou linéaires-oblongues, tronquées, apiculées; stipules semi-sagittées, dentées. Tige dressée, ferme, flexueuse. — Plante de 2-3 décimètres, un peu pubescente, d'un vert gai; fleurs roses, veinées.

Hab. Moissons; com. dans les provinces méridionales et centrales de la France; rare dans le nord. (1) Juin-juillet.

LENS. (Tourn. inst. t. 210.)

Calice régulier, quinquepartite, à 5 divisions égales et égalant la corolle. Etamines diadelphes, à tube tronqué très-obliquement au sommet. Style fin, *comprimé d'avant en arrière*, muni d'une ligne longitudinale de poils sur la face supérieure, glabre à la face inférieure. Gousse stipitée, courte, *rhomboïdale, non moniliforme*, bivalve, mono-bisperme, *échancrée sous le sommet* aux dépens du bord inférieur, *prolongée en bec*. Graines lenticulaires; hile ovale ou oblong, couvert par le funicule dilaté. — Grappes axillaires, pédonculées, pauciflores.

L. esculenta *Mœnch, meth. p.* 131; *Ervum Lens L. sp.* 1039; *Cicer Lens Willd. sp.* 3, *p.* 1114. — Fleurs 1-3 sur un pédoncule aristé, *égalant presque la feuille*. Calice à dents linéaires-subulées, beaucoup plus longues que le tube. Gousses comprimées, glabres, fauves à la maturité. Feuilles *terminées en vrille* simple ou fourchue, à 5-7 paires de folioles oblongues-obovées ou oblongues-linéaires; stipules lancéolées, presque entières. Tiges dressées, rameuses. — Plante de 2-4 décimètres, pubescente; fleurs petites, blanches, veinées de violet.

α. *vulgaris Nob.* Graines jaunâtres, carénées sur les bords.

β. *subsphærosperma Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 172. Graines 3 fois plus petites, brunes, marbrées, arrondies sur les bords. *Ervum dispermum Roxb. ex Willd. enum. p.* 766.

Hab. Cultivé et souvent subspontané; la var. β. connue sous le nom de *Lentillon*. (1) Juin-juillet.

L. nigricans *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 173; *Ervum nigricans Bieb. taur. cauc.* 2, *p.* 164; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 572, *t.* 71, *f.* 2; *Guss. syn.* 2, *p.* 299; *Ervum lentoïdes Tenore, fl. nap. prod. supp.* 2, *p.* 68; *Lois. gall.* 2, *p.* 152. — Fleurs 1-2, sur un pédoncule filiforme, aristé, *plus long que la feuille*. Calice à dents linéaires-subulées, ciliées, beaucoup plus longues que le tube. Gousses comprimées, glabres, fauves à la maturité. Feuilles *dépourvues de vrille*, mais les supérieures *munies d'un apiculum*, à 2-3 paires de folioles; celles des feuilles inférieures obovées; celles des supérieures linéaires-oblongues; stipules semi-hastées, dentées. Tiges étalées, très-rameuses. — Plante de 1-2 décimètres, un peu velue; fleurs petites, bleuâtres.

Hab. Lieux arides et maritimes; Marseille et la Crau (*Castagne*); Toulon, Hyères; Ajaccio en Corse (*Maire*). (1) Avril-mai.

CICER. (L. gen. 1189.)

Calice presque régulier, quinquepartite, à 5 divisions égales et égalant presque la corolle. Etamines diadelphes, à tube court, tronqué obliquement au sommet, à filets alternativement dilatés au sommet. Style fin, *subulé*, glabre au sommet. Gousse sessile, *ovoïde, renflée, non moniliforme*, bivalve, bisperme, *apiculée*. Graines anguleuses, bosselées, acuminées ; hile ovale, enfoncé ; cotylédons inéquilatères. — Fleurs axillaires, solitaires, pédonculées.

C. arietinum *L. sp.* 1040. — Pédoncules beaucoup plus courts que la feuille, munis au sommet de deux bractéoles subulées ; pédicelles réfléchis, aussi longs que le pédoncule. Calice à dents lancéolées acuminées, 1 fois plus longues que le tube ; les 4 supérieures appliquées sur l'étendard. Gousse velue, fauve à la maturité. Graines brunes, chagrinées, ovoïdes-anguleuses, terminées en bec au-dessus du hile. Feuilles imparipennées, à 6–8 paires de folioles alternes, ovales ou oblongues, dentées en scie ; stipules ovales, aiguës, incisées-dentées. Tiges dressées. — Plante de 2–4 décimètres, velue-glanduleuse ; fleurs purpurines.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. ① Juin-juillet.

B. *Tube des étamines tronqué à angle droit.*

PISUM. (L. gen. 870.)

Calice campanulé, quinquefide, à divisions supérieures plus courtes et plus larges. Etendard muni de deux bosses calleuses à la base. Etamines diadelphes, à tube tronqué transversalement. Style genouillé à la base, *plié en long*, arqué, canaliculé en dessous, *comprimé latéralement* au sommet, velu en dessus. Gousse sessile, oblongue, bivalve, polysperme, tronquée obliquement au sommet aux dépens du bord inférieur, prolongée en bec court. Graines globuleuses ; hile elliptique, couvert par le funicule dilaté.

P. sativum *L. sp.* 1026. — Pédoncules uni-biflores, aristés, égalant les stipules ou les dépassant peu. Gousse de grandeur variable, ordinairement enflée et presque cylindrique, réticulée-veinée. Graines *globuleuses, lisses, de couleur uniforme*, blanches ou d'un blanc-bleuâtre ; hile linéaire-oblong, plus long et plus étroit que dans l'espèce suivante. Feuilles à vrille rameuse, à 2–3 paires de folioles ovales, obtuses, un peu émarginées, mucronulées, entières et ondulées sur les bords ; stipules non maculées, ovales, prolongées à la base en oreille arrondie et crénelée. Tige grimpante. — Plante d'un vert glauque ; fleurs grandes, tout-à-fait blanches ou avec l'étendard d'un blanc-bleuâtre et les ailes d'un violet noir.

α. *saccharatum Sering. in DC. prod.* 2, *p.* 358. Gousse à endocarpe coriace (*petits-pois; pois-sucrés*).

β. *macrocarpum Sering. l. c.* Gousse plus grande, à endocarpe non coriace (*pois-goulus; pois-sans-parchemin; pois-mange-tout*).

Hab. Cultivé sous une foule de variations et souvent subspontané. (1) Mai-juillet.

P. arvense *L. sp.* 1027. — Pédoncules uni-biflores, aristés, égalant ou dépassant les stipules. Gousse de 5 centimètres sur 1, comprimée latéralement, réticulée-veinée, à parois minces. Graines *fortement comprimées, anguleuses, lisses,* d'un gris-verdâtre, *marbrées* de brun clair; hile ovale, égalant un douzième de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 1-2 paires de folioles ovales ou oblongues, dentées dans leur moitié supérieure; stipules souvent maculées de violet à la base, ovales-semi-sagittées, dentées à la base du bord externe. Tige grêle, flexueuse, grimpante. — Plante de 1 mètre, d'un vert glauque, glabre; fleurs bleuâtres avec les ailes d'un pourpre foncé.

Hab. Cultivé et subspontané dans les moissons. (1) Mai-juillet.

Obs. Cette plante, qui porte les noms vulgaires de *bisaille, pois-de-pigeon,* est probablement la souche du *pois-carré.*

P. elatius *Bieb. taur. cauc.* 2, *p.* 151; *P. granulatum Lloyd fl. nant. p.* 75!; *P. biflorum Guss. prod.* 2, *p.* 418; *P. arvense Moris, fl. sard.* 1, *p.* 576 (*non L.*). — Pédoncules uni-biflores, ordinairement longs et dépassant les stipules, non aristés lorsqu'ils sont biflores. Gousse atteignant jusqu'à 1 décimètre sur 12-15 millimètres de large, comprimée latéralement, réticulée-veinée, souvent munie çà et là de petites verrues fongiformes. Graines *globuleuses, finement granuleuses,* grises, *marbrées* de brun, séparées par un tissu filamenteux; hile oblong, égalant le sixième de la circonférence de la graine. Feuilles à vrille rameuse, à 2-3 paires de folioles ovales obtuses, mucronulées, quelquefois dentées; stipules non maculées, ovales, prolongées à la base en une oreille arrondie, crénelée. Tige grimpante, robuste. — Plante de 6-12 décimètres, d'un vert glauque; fleurs grandes, rosées, avec les ailes d'un rouge-noirâtre.

Hab. Rochers de Mauves près de Nantes (*Lloyd*); Fenouillet près de Toulon; rochers de la Trinité en Corse (*Bernard*). (1) Avril-mai.

LATHYRUS. (L. gen. 872.

(*Lathyrus et Orobus auct.*)

Calice campanulé, à 5 dents, dont les supérieures plus courtes. Etendard quelquefois muni de deux bosses calleuses à la base. Etamines diadelphes ou monadelphes, à tube tronqué transversalement. Style réfléchi à la base, droit, arqué ou tordu sur son axe, canaliculé

en dessous, *comprimé d'avant en arrière* et élargi au sommet, pubescent à la face supérieure. Gousse sessile ou rarement stipitée, oblongue ou linéaire, bivalve, polysperme, tronquée obliquement au sommet aux dépens du bord inférieur, prolongée en bec. Graines globuleuses comprimées ; hile ovale ou linéaire, couvert par le funicule dilaté.

Sect. 1. CLYMENUM *DC. prod.* 2, *p.* 375. — Etendard muni de 2 bosses calleuses à la base; style droit, canaliculé en dessous; pétioles inférieurs foliacés, dépourvus de folioles et de vrille.

L. CLYMENUM *L. sp.* 1032; *L. tenuifolius Moris, fl. sard.* 1, *p.* 582 !; *Clymenum uncinatum Mœnch, meth.* 150. — Fleurs 1-5 sur des pédoncules non aristés, *égalant la feuille ou plus longs.* Calice à tube campanulé, à dents un peu inégales ; les supérieures un peu plus courtes, triangulaires, porrigées. Etendard à limbe bi-auriculé à la base, plus long que les ailes. Style élargi sous le sommet, *brusquement contracté en une pointe subulée réfléchie.* Gousse comprimée, *à peine bosselée,* mais réticulée-veinée sur les faces, *canaliculée sur le dos,* glabre, fauve à la maturité. Graines *ovoïdes, tronquées,* marbrées, lisses ; hile étroit, linéaire, égalant le cinquième de la circonférence de la graine. Feuilles inférieures réduites au pétiole foliacé, linéaire-lancéolé, décurrent sur la tige ; les feuilles supérieures munies d'un pétiole ailé et d'une vrille rameuse, à 2-4 paires de folioles mucronées ; stipules nulles aux feuilles inférieures, lancéolées aux feuilles moyennes, quelquefois semi-sagittées aux supérieures. Tiges ailées, couchées ou grimpantes.—Plante de 2-10 décimètres, d'un vert glauque, glabre, polymorphe ; fleurs à étendard purpurin, avec les ailes bleues.

α. *tenuifolius Nob.* Folioles linéaires, étroites ; fleurs plus petites. *L. tenuifolius Desf. atl.* 2, *p.* 160 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 144 ! *Soleir. exsic.* 1137 !

β. *latifolius Nob.* Folioles larges, ovales-oblongues ; fleurs plus grandes. *L. purpureus Desf. ann. mus.* 12, *p.* 56 ; *L. auriculatus Bertol. rar. ital. dec.* 2, *p.* 38 *et amœn. p.* 80 ; *L. alatus Tenore, fl. nap. prod. p.* 42 ; *L. articulatus Lois. gall.* 2, *p.* 144 ! (*non L.*). *Soleir. exsic.* 1138 !

Hab. Haies, buissons, lieux arides. La var. α. à Grasse, Fréjus, Hyères, Toulon ; Perpignan, Bagnols, Collioures ; Corse à Sartène, cap Corse, Bastia. La var. β. à Toulon, Hyères ; en Corse à Calvi, Bonifacio, Bastia, Ajaccio. (1) Mai-juin.

L. ARTICULATUS *L. sp.* 1031 ; *DC. prod.* 2, *p.* 375 ; *Clymenum bicolor Mœnch, meth.* 150. *Ic. Gærtn. fruct.* 2, *p.* 331, *t.* 152, *f.* 2. — Se distingue du précédent, par son calice à tube plus évasé ; par sa corolle dont l'étendard est pourpre et les ailes blanches ; par son style *obtus et non prolongé en pointe ;* par sa gousse *fortement*

bosselée sur les faces, plus finement réticulée-veinée, *non canaliculée sur le dos, mais plane-carénée;* par ses graines *lenticulaires,* brunes, veloutées ; par le hile de moitié plus court.

Hab. Très-rare ; Hyères, Toulon, Collioures ; Corse. (1) Juin.

L. Ochrus *DC. fl. fr. 4, p.* 578 ; *Dub. bot.* 158 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 145; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 581!; *L. currentifolius Lam. fl. fr.* 2, *p.* 571; *Pisum Ochrus L. sp.* 1027; *Ochrus uniflorus Mœnch, meth.* 163; *Ochrus pallida Pers. syn.* 2, *p.* 305.— Fleurs solitaires sur des pédoncules non aristés, de longueur variable, mais *toujours plus courts que la feuille,* articulés au milieu ou au-dessus. Calice à tube évasé, à dents inégales ; les supérieures plus courtes, triangulaires-subulées, un peu conniventes. Etendard à limbe muni de 2 petites cornes à la base, égalant les ailes. Style élargi au sommet, *non prolongé en pointe.* Gousse comprimée, réticulée-veinée sur les faces, *munie de deux ailes membraneuses sur le dos,* glabre, fauve à la maturité. Graines *globuleuses,* d'un brun-grisâtre, lisses ; hile linéaire, égalant le sixième de la circonférence de la graine. Feuilles inférieures et moyennes la plupart réduites au pétiole foliacé, oblong et décurrent sur la tige ; feuilles supérieures à pétiole ailé, ovale-oblong, terminé en vrille rameuse et portant 2-4 folioles ovales ; stipules lancéolées ou semi-sagittées aux feuilles supérieures seulement. Tiges ailées, souvent rudes sur les ailes, couchées ou grimpantes. — Plante de 3-6 décimètres, d'un vert glauque, glabre ; fl. assez grandes, d'un jaune pâle.

Hab. Moissons, en Provence, Grasse, Fréjus, Toulon ; Perpignan ; ile Saint-Honorat ; Corse, à Bonifacio, Bastia. (1) Avril-mai.

Sect. 2. Aphaca *Tournef. inst.* 223. — Etendard sans bosses calleuses à la base; style droit, canaliculé en dessous; tous les pétioles réduits à l'état de vrille et dépourvues de folioles.

L. Aphaca *L. sp.* 1029; *DC. fl. fr. 4, p.* 577 ; *Dub. bot.* 156; *Lois. gall.* 2, *p.* 143; *L. segetum Lam. fl. fr.* 2, *p.* 571. *Rchb. exsic.* 770 ! — Fleurs 1, ou rarement 2, sur un pédoncule plus long que le pétiole. Calice à dents presque égales, linéaires aiguës, porrigées, beaucoup plus longues que le tube. Gousse de 25-30 millimètres sur 7, comprimée, veinée en réseau sur les faces, courbée en faulx, glabre, jaunâtre à la maturité. Graines ovoïdes, lisses, brunes marbrées de jaune ; hile ovale, très-court. Pétioles filiformes, terminés en vrille simple ou rameuse, dépourvus de folioles ; stipules grandes, simulant deux feuilles opposées, sessiles, ovales, tronquées à la base pourvue de 2 oreilles dirigées en dehors. Tiges couchées ou grimpantes.—Plante de 2-5 décimètres, glabre, un peu glauque ; fleurs jaunes, veinées de noir sur l'étendard.

Hab. Commun ; moissons ; dans toute la France. (1) Mai-juillet.

Sect. 3. NISSOLIA *Tourn. inst.* 656. — Etendard sans bosses calleuses à sa base; style droit, canaliculé en dessous; tous les pétioles foliacés, dépourvus de folioles et de vrille.

L. NISSOLIA *L. sp.* 1029; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 578; *Duby, bot.* 156; *Lois. gall.* 2, *p.* 143; *Nissolia uniflora Mœnch, meth.* 140. — Une, ou plus rarement deux fleurs, sur un pédoncule grêle, plus court que le pétiole. Calice à dents inégales, lancéolées-subulées; l'inférieure plus longue, égalant le tube. Gousse de 50-55 millimètres sur 4-5, comprimée, veinée en long, droite et grêle, fauve à la maturité, munie de petits poils appliqués. Graines ovoïdes, brunes, verruqueuses; hile ovale, très-court. Pétioles foliacés, linéaires aigus, dépourvus de vrille et de folioles, mais ressemblant eux-mêmes à des feuilles de graminée; stipules courtes, subulées. Tiges dressées, raides, grêles, simples.— Plante de 3-10 décimètres, presque glabre, d'un vert gai; fleurs purpurines.

Hab. Moissons, dans presque toute la France. ① Mai-juillet.

Sect. 4. CICERCULA *Mœnch, meth.* 163. — Etendard sans bosses calleuses à la base; style tordu sur son axe, droit, canaliculé en dessous; tous les pétioles pourvus de vrille et de folioles.

L. HIRSUTUS *L. sp.* 1032; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 582; *Dub. bot.* 157; *Lois. gall.* 2, *p.* 145. *Ic. Riv. tetr. irr. f.* 41. — Fleurs une, ou plus souvent 2-3, sur un pédoncule 2-3 *fois plus long que la feuille.* Calice à dents presque égales, ovales acuminées, *égalant le tube.* Gousse de 30-35 millimètres sur 7-8, un peu enflée, *carénée* sur le dos, brune à la maturité, couverte de poils tuberculeux à la base. Graines globuleuses, brunes, *fortement verruqueuses;* hile ovale, court. Feuilles à pétiole court, non ailé, terminé en vrille rameuse, à une seule paire de folioles elliptiques ou oblongues-linéaires; stipules étroites, semi-sagittées, acuminées. Tige étroitement ailée, grimpante, peu rameuse. — Plante de 3-10 décimètres, un peu velue; fleurs violettes, devenant bleues.

Hab. Moissons, dans toute la France. ② Mai-juillet.

L. CICERA *L. sp.* 1030; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 579; *Dub. bot.* 157; *Lois. gall.* 2, *p.* 143; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 587!; *L. erythrinus Presl. fl. sicul.* 1, *p.* 23; *L. dubius Tenore, syll. p.* 354. *Soleir. exsic.* 1147! — Fleurs solitaires sur des pédoncules *plus courts que la feuille.* Calice à dents presque égales, linéaires-lancéolées, 1-2 *fois plus longues que le tube.* Gousse de 35-40 millimètres sur 8-9, comprimée, *canaliculée* sur le dos, glabre, fauve à la maturité. Graines anguleuses, brunes ou grises marbrées de noir, *lisses;* hile ovale. Feuilles à pétiole non ailé ou étroitement ailé, terminé en vrille, à une paire de folioles lancéolées ou linéaires, aiguës, quelquefois très-étroites; stipules lancéolées-semi-sagittées, égalant le

pétiole. Tiges un peu ailées au sommet, grimpantes, rameuses. — Plante de 2-9 décimètres, glabre; fleurs de moyenne grandeur, purpurines.

Hab. Moissons. Com. en Provence, en Languedoc, en Roussillon, en Corse. Rare plus au nord, Lyon, Besançon, Cirey dans la Côte-d'Or; Montbéliard; Bourges, Vierzon; Romagne dans la Vienne; Orléans, etc. (1) Mai-juin.

L. sativus *L. sp.* 1030; *DC. fl. fr. t.* 4, *p.* 579; *Dub. bot.* 157; *Lois. gall.* 2, *p.* 145.—Fleurs solitaires sur des pédoncules *plus longs que le pétiole.* Calice à dents presque égales, lancéolées-acuminées, 2 *fois plus longues que le tube.* Gousse de 30 à 40 millimètres sur 15-18, comprimée, courbée sur les 2 bords, *munie de 2 ailes* sur le dos, glabre, fauve à la maturité. Graines grosses, anguleuses, comprimées, d'un blanc-verdâtre, *lisses;* hile ovale-oblong. Feuilles à pétiole étroitement ailé avec vrille simple ou rameuse, à une paire de folioles lancéolées ou linéaires acuminées; stipules semi-sagittées, plus courtes que le pétiole. Tiges étroitement ailées, couchées ou grimpantes. — Plante de 3-5 décimètres, glabre; fleurs grandes, blanches, roses ou bleuâtres.

Hab. Cultivé et subspontané dans les moissons, surtout dans les provinces méridionales. (1) Mai-juin.

L. annuus *L. sp.* 1032; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 581; *Dub. bot.* 157; *Lois. gall.* 2, *p.* 145; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 586!; *L. hispanicus Riv. tetr. irr. t.* 44. *Soleir. exsic.* 1145!—Fleurs une à trois sur un pédoncule *plus court que la feuille ou l'égalant.* Calice à dents peu inégales, lancéolées acuminées, *égalant le tube.* Gousse de 60 millimètres sur 10, comprimée, *canaliculée* sur le dos, glabre, fauve à la maturité. Graines anguleuses, *ridées-tuberculeuses,* brunes; hile linéaire-oblong. Feuilles à pétiole étroitement ailé dans les feuilles supérieures, munies d'une vrille rameuse, à 2 paires de folioles allongées, raides, linéaires ou linéaires-lancéolées, acuminées, à nervures saillantes; stipules très-étroites, semi-sagittées. Tiges étroitement ailées au sommet, grimpantes. — Plante de 5-15 décimètres, glabre; fleurs moyennes, jaunes.

Hab. Moissons et lieux incultes; Grasse, Hyères, Fréjus, Toulon, Marseille, Montaud près de Salon; Montpellier; Narbonne, Sijean; Toulouse; Agen; Nions et Valence; Corse, à Bastia, Sartène, Bonifacio, St.-Florent. (1) Mai-juin.

Sect. 5. Eulathyrus *Sering. in DC. prod.* 2, *p.* 369. — Etendard sans bosses calleuses à la base; style tordu sur son axe, arqué-ascendant, tubuleux au milieu; tous les pétioles pourvus de vrille et de folioles.

L. sylvestris *L. sp.* 1033; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 583; *Lois. gall.* 2, *p.* 146. — Fleurs 4-10, en grappe lâche, sur un pédoncule ordinairement plus long que la feuille. Calice à dents inégales; les inférieures triangulaires, longuement subulées, *séparées par un sinus arrondi,* plus courtes que le tube; les supérieures plus courtes,

porrigées. Etendard à limbe plus large que long, redressé. Anthères oblongues. Gousse de 50-60 mill. sur 7, glabre, fauve à la maturité, *comprimée*, veinée, cunéiforme à la base, munie sur le dos de 3 côtes *peu saillantes et denticulées*. Graines globuleuses ou oblongues, brunes tachées de noir, *superficiellement tuberculeuses;* hile *égalant la moitié* de la circonférence de la graine. Feuilles *à une paire de folioles* très-allongées, un peu rudes sur les bords, munies de 3 nervures, à pétiole *ailé*, terminé en vrille rameuse; stipules étroites, semi-sagittées. Tiges *largement ailées*, grimpantes.—Plante élevée, glabre, d'un vert gai; fleurs assez grandes, à étendard rose en dedans, plus pâle et marqué d'une tache verte en dehors, avec les ailes pourpres au sommet et la carène verdâtre.

α. *genuinus Nob.* Folioles linéaires-lancéolées.

β. *latifolius Peterm. fl. lips.* 545. Folioles lancéolées, beaucoup plus larges. *L. latifolius L. fl. suec.* 252, *ex Fries et Wahlenb.* (*non L. sp. nec hort. upsal.*); *L. platyphyllus Retz, prod. fl. scand. ed.* 2, *p.* 170; *L. sylvestris* β. *platyphyllos Wahlenb. fl. suec.* 453; *L. heterophyllus Lapey. abr.* 416 (*non L.*).

Hab. Com. dans les bois de presque toute la France. La var. β. à Nancy, Toulouse, etc. ♃ Juin-août.

L. HETEROPHYLLUS *L. sp.* 1034; *Wahlenb. fl. suec.* 453; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 445; *L. intermedius Wallr. sched.* 386. *Rchb. exsic.* 1466! — Voisin des *L. sylvestris* et *latifolius*, avec lesquels il a été confondu. Il se distingue du premier par ses fleurs roses; par les dents inférieures du calice lancéolées, *séparées par un sinus aigu*, l'inférieure plus longue que le tube; par son style plus long; par ses gousses plus longues, atteignant jusqu'à 9 centimètres; par ses graines plus petites, brunes, non marbrées, à hile *égalant à peine le tiers* de la circonférence de la graine; par ses pétioles et sa tige bien plus *largement ailés;* par ses stipules beaucoup plus grandes. Il se sépare du *L. latifolius* par ses fleurs plus petites, à étendard proportionnément moins large; par son style moins long et moins épais; par sa gousse plus étroite, plus finement veinée; par ses graines plus nombreuses et plus petites. Il se distingue de tous les deux par ses gousses renflées, *presque cylindriques;* par ses feuilles glauques, les moyennes et les supérieures *à deux paires de folioles* lancéolées ou linéaires-lancéolées.

Hab. Bois des montagnes; Dauphiné, Col-de-l'Arc près de Grenoble (*Verlot*), mont Genèvre; Jura, entre Levier et Pontarlier (*Garnier*). ♃ Juillet-août.

L. LATIFOLIUS *L. sp.* 1033 (*nec fl. suec.*). *Ic. Sm. engl. bot. t.* 1108. — Fleurs nombreuses, en grappe allongée, sur un pédoncule beaucoup plus long que la feuille. Calice à dents inégales; les inférieures lancéolées, égalant presque le tube; les supérieures plus courtes, triangulaires, convergentes. Etendard à limbe beaucoup plus large que long, redressé. Anthères linéaires-oblongues. Gousse

de 60-80 mill. sur 8-10, glabre, fauve à la maturité, *comprimée*, élégamment veinée, cunéiforme à la base, munie sur le dos de 3 côtes lisses dont *la médiane saillante et tranchante.* Graines globuleuses ou ovoïdes, brunes, *fortement tuberculeuses;* hile *égalant un tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles à *une paire de folioles* munies de nervures saillantes et blanchâtres, à pétiole large, *ailé*, terminé en vrille rameuse; stipules semi-sagittées. Tiges *largement ailées*, grimpantes. — Se distingue en outre du *L. sylvestris* par ses fleurs plus grandes, d'un rouge vif; par son style d'un tiers plus long, plus épais; par ses gousses plus longues et par ses graines plus fortement tuberculeuses.

α. *genuinus Nob.* Folioles elliptiques ou lancéolées. *L. latifolius D C. fl. fr. 4, p.* 583; *Dub. bot.* 155; *Guss. syn.* 2, *p.* 276.

β. *angustifolius Nob.* Folioles très-allongées, linéaires acuminées, souvent très-étroites. *L. ensifolius Badaro in diar. phys. chem. papiens.* 1824; *L. heterophyllus Gouan, hort. monsp.* 370 (*ex Dunal*); *L. sylvestris Moris, fl. sard.* 1, *p.* 579!; *L. sylvestris* α. *ensifolius D C. prod.* 2, *p.* 369; *L. monspeliensis Delile!*

Hab. Broussailles, haies. La var. α. comm. dans les provinces méridionales jusqu'à Lyon, et dans les provinces centrales et occidentales jusqu'à Vannes. La var. β. à Montpellier, Mende, Marseille, Avignon, Brignolles; Corse. ♃ Juillet-août.

L. CIRRHOSUS *Sering. in D C. prod.* 2, *p.* 374; *Dub. bot.* 157; *Lois. gall.* 2, *p.* 146. — Fleurs 4-10, en grappe lâche, sur un pédoncule égalant la feuille. Calice à dents un peu inégales; les inférieures linéaires-subulées, plus courtes que le tube, séparées par un sinus largement arrondi; les supérieures un peu plus courtes, convergentes. Etendard orbiculaire, redressé. Anthères ovales. Gousse de 50-70 millimètres sur 10-12, glabre, fauve à la maturité, longuement atténuée en coin à la base, *comprimée*, veinée, munie sur le dos de 3 côtes dont *la médiane saillante et tranchante.* Graines globuleuses comprimées, brunes, *tuberculeuses;* hile *égalant un sixième* de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-3 *paires de folioles,* souvent alternes, elliptiques ou oblongues, à pétiole *non ailé* et terminé en vrille rameuse; stipules petites, semi-sagittées, étalées horizontalement. Tiges *ailées,* flexueuses, grimpantes. Souche ligneuse, brune, rameuse. — Plante de 10-15 décimètres, glabre; fleurs purpurines.

Hab. Lieux stériles, dans les Pyrénées-Orientales, Mont-Louis, Fondpedrouse, Olette, Prades, le Vernet, etc. ♃ Juillet-août.

L. TUBEROSUS *L. sp.* 1033; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 582; *Dub. bot.* 155; *Lois. gall.* 2, *p.* 145. *Ic. Riv. tetr. irr. t.* 42. — Fleurs 3-5, en grappe lâche, sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à dents inégales; les moyennes lancéolées; l'inférieure plus étroite et plus longue, égalant le tube; les supérieures courtes, triangulaires,

porrigées. Etendard à limbe plus large que long, redressé. Anthères oblongues. Gousse de 30 millimètres sur 6, glabre, fauve à la maturité, enflée, *presque cylindrique*, veinée, munie sur le dos de 3 côtes *peu saillantes*. Graines globuleuses ou ovoïdes, souvent anguleuses, brunes, *lisses*; hile *ovale*, *très-court*. Feuilles *à une seule paire de folioles* oblongues, à pétiole court, *non ailé*, terminé en vrille rameuse; stipules étroites, semi-sagittées. Tiges *non ailées*, couchées ou grimpantes. Souche grêle, rampante, *munie de tubercules*. — Plante de 5–12 décimètres, glabre, un peu glauque; fleurs grandes, d'un rose vif, odorantes.

Hab. Com. dans les champs de presque toute la France. ♃ Juin-août.

Sect. 6. Orobus *L. gen.* 871 (*ex parte*). — Etendard sans bosses calleuses à la base; style droit, non tordu, canaliculé en dessous; tous les pétioles pourvus de folioles, rarement de vrille.

a. *Pédoncules pluriflores; gousse non stipitée.*

L. vernus *Wimmer, fl. von Schles.* 166; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 184; *Orobus vernus L. sp.* 1028; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 587; *Dub. bot.* 158; *Lois. gall.* 2, *p.* 141. *Ic. Lam. ill. t.* 633, *f.* 2.—Fleurs 3–7 sur un pédoncule dressé et ordinairement plus long que la feuille; bractéoles très-petites. Calice à dents inégales; les supérieures plus courtes, triangulaires, convergentes. Gousse de 40 à 50 millimètres sur 5, peu comprimée, longuement cunéiforme à la base, *glabre*, réticulée-veinée, *brune* à la maturité. Graines globuleuses, un peu marbrées, jaunâtres, lisses; hile linéaire-oblong, *égalant le quart* de la circonférence de la graine. Feuilles à 2–4 paires de folioles *ovales, longuement acuminées*, très-aiguës, molles, luisantes et *d'un vert clair* sur les deux faces; pétiole *non ailé*, canaliculé en dessus, *terminé en pointe subulée;* stipules ovales-lancéolées, prolongées à la base en une oreille aiguë. Tiges dressées, simples, *anguleuses*. Souche épaisse, noueuse, sans stolons.—Plante de 2–4 décimètres, presque glabre; fleurs grandes, bleues.

Hab. Bois montagneux. Com. dans toute la région jurassique de la Lorraine et de la Bourgogne, dans toute la chaîne du Jura et des Alpes du Dauphiné; Lozère; Pyrénées; Tonnerre et Roanne dans l'Yonne, etc. ♃ Avril-mai.

L. variegatus *Godr. et Gren.; Orobus variegatus Tenore! fl. nap.* 2, *p.* 144, *t.* 68; *Dub. bot.* 158; *Lois. gall.* 2, *p.* 141; *Guss. syn.* 2, *p.* 270; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 224; *Orobus pyrenaicus Scop. carn.* 2, *p.* 59 (*non L.*); *Orobus venetus Mill. dict.* n° 8, *t.* 193, *f.* 2; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 312; *Orobus serotinus Presl. del. prag. p.* 41.—Se distingue du *L. vernus*, auquel il ressemble par le port, par ses fleurs de moitié plus petites, très-caduques, étalées horizontalement, et non pendantes, en grappe plus courte et plus serrée; par l'étendard rose veiné de pourpre, avec les ailes bleues et la carène verdâtre;

par ses gousses moins veinées, *couvertes de petites glandes brunes;* par ses graines brunes; par ses folioles *plus ovales et plus obliques, très-brièvement acuminées.*

Hab. Lieux montagneux en Corse, Bastia, Poggiolo, Vescovato, etc. ♃ Mai-juin.

L. MONTANUS *Godr. et Gren.; Orobus luteus L. sp.* 1028; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 587; *Dub. bot.* 158; *Orobus montanus Scop. carn.* 2, *p.* 60; *Orobus Tournefortii Lapey. mém. du mus. t.* 2, *p.* 290, *f.* 10, *et abr. pyr. suppl. p.* 102. *Rchb. exsic.* 1257! — Fleurs nombreuses, sur un pédoncule à la fin arqué en dehors, plus long que la feuille; bractéoles subulées, très-caduques. Calice à dents très-inégales; les supérieures très-courtes, triangulaires, convergentes. Gousse de 60–70 millimètres sur 7–8, comprimée, un peu plus large en avant, arquée et cunéiforme à la base, glabre, *brune* à la maturité, faiblement réticulée-veinée. Graines arrondies, comprimées, brunes, lisses; hile linéaire, *égalant un tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles à 3–5 paires de folioles *elliptiques ou lancéolées,* apiculées, molles, *d'un vert glauque en-dessous;* pétiole *non ailé,* canaliculé en-dessus, *terminé en pointe subulée;* stipules grandes, lancéolées-semi-sagittées, ordinairement dentées au bord de l'appendice. Tiges dressées, *un peu anguleuses,* très-feuillées. Souche horizontale, à fibres radicales filiformes.—Plante de 2–4 décimètres, pubescente; fleurs grandes, jaunes, puis d'un jaune foncé.

Hab. Forêts des hautes montagnes; la Dole; Dauphiné, Gap, Guillestre, Lantaret, Grande-Chartreuse; Pyrénées, Esquierry, l'Hiéris, pic de Gard, Cagire, Bagnères, Tourmalet, etc. ♃ Mai-juin.

L. MARITIMUS *Fries, scan. p.* 106; *Pisum maritimum L. sp.* 1027; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 585; *Dub. bot.* 155; *Lois. gall.* 2, *p.* 141; *Orobus maritimus Rchb. fl. excurs.* 538, *et exsic.* 550! — Fleurs 2–6, sur un pédoncule dressé, un peu plus court que la feuille. Calice à dents très-inégales; les supérieures plus courtes, triangulaires, convergentes. Gousse de 40–50 millimètres sur 8, comprimée, cunéiforme à la base, d'abord pubescente, puis glabre, fauve à la maturité. Graines globuleuses, noires, lisses; hile *égalant un tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-4 paires de folioles elliptiques, obtuses ou aiguës, un peu glauques en-dessous; pétiole *non ailé, plane en-dessus, terminé par une vrille simple ou rameuse;* stipules grandes, lancéolées, tronquées obliquement à la base, munies de 2 appendices dirigés en dehors. Tiges couchées à la base, redressées au sommet, *anguleuses,* flexueuses. Souche grêle, rampante. — Plante de 1–4 décimètres, glabre ou pubescente; fleurs grandes, à étendard purpurin veiné, avec les ailes d'un bleu pâle.

Hab. A l'embouchure de la Somme (*DC.*): Pointe du Hourdel! (*Tillette*). ♃ Juin-août.

L. palustris *L. sp.* 1034; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 584; *Dub. bot.* 155; *Lois. gall.* 2, *p.* 146; *Orobus palustris Rchb. fl. excurs.* 537 *et exsic.* 2227! *Ic. fl. dan.* 399. — Fleurs 2-8, sur un pédoncule grêle, plus long que la feuille. Calice à dents inégales; les supérieures courtes, triangulaires, convergentes. Gousse de 30-40 millimètres sur 8, comprimée, cunéiforme à la base, fortement et obliquement réticulée-veinée, glabre, *noircissant* à la maturité. Graines globuleuses, brunes tachées de noir, lisses; hile linéaire, *égalant un quart* de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-3 paires de folioles; pétiole *non ailé*, canaliculé en-dessus, *terminé en vrille* simple ou rameuse; stipules semi-sagittées, quelquefois très-petites, sétacées. Tiges grêles, *ailées*, grimpantes. Souche vivace, sans stolons. — Plante de 3-5 décimètres, d'un vert-pâle, glabre; fleurs purpurines, puis bleues.

α. *genuinus Nob.* Folioles larges, elliptiques, ou oblongues, obtuses. *L. palustris* β. *latifolius Lambertye, cat. Marne, p.* 53.

β. *linearifolius Sering. in DC. prod.* 2, *p.* 371. Folioles étroites, linéaires-lancéolées, aiguës. *L. viciæformis Wallr. sched.* 388.

Hab. Marais du nord et du centre de la France; com. en Alsace dans la région rhénane; Lorraine à Dieuze; Champagne, marais de la Vesle près de Reims (*de Lambertye*); Paris, St.-Gratien, Enghien, Gentilly, Provins, Pithiviers; Rouen; Caen; Nantes; Maine; Anjou; Bourges, etc. ♃ Juillet-août.

L. macrorhizus *Wimmer, fl. von Schlesien, p.* 166; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 184; *Orobus tuberosus L. sp.* 1028; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 587; *Dub. bot.* 159. *Ic. fl. dan. t.* 784. — Fleurs 2-4, sur un pédoncule égalant ou dépassant la feuille. Calice à dents très-inégales; les supérieures courtes, convergentes. Gousse de 30 millimètres sur 5, presque cylindrique, élargie vers le sommet, longuement attenuée à la base, finement veinée, glabre, *noircissant* à la maturité. Graines globuleuses, jaunes ou rougeâtres, lisses; hile linéaire, *égalant le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles à 2-4 paires de folioles glauques en-dessous, non acuminées; pétiole *non ailé*, canaliculé en-dessus, *terminé par une pointe sétacée;* stipules semi-sagittées, entières ou dentées. Tiges *ailées*, ascendantes. Souche rampante, rameuse, *épaissie çà et là en tubercules, émettant des stolons*, et munie de radicelles filiformes. — Plante de 2-3 décimètres, glabre; fleurs rouges, puis passant bientôt au bleu-verdâtre.

α. *genuinus fl. lorr.*, 1, *p.* 184. Folioles oblongues-lancéolées.

β. *pyrenaicus DC. prod.* 2, *p.* 378. Folioles ovales-elliptiques. *Orobus pyrenaicus L. sp.* 1029; *Orobus Pluckenetii Lapey. mem. mus.* 2, *p.* 299.

γ. *divaricatus DC. l. c.* Folioles oblongues, en coin à la base. *Orobus divaricatus Lapey. mem. mus.* 2, *p.* 302, *t.* 2.

δ. *tenuifolius DC. l. c.* Folioles linéaires-lancéolées, souvent très-étroites. *Orobus tenuifolius Roth, fl. germ.* 1, *p.* 305; *Orobus*

gracilis Gaud. helv. 4, *p.* 500; *Orobus variegatus Lapey. abr. p.* 414 (*non Tenore*).

Hab. Bois; com. dans toute la France. ♃ Avril-mai.

L. niger *Wimmer, fl. von Schlesien, p.* 166; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 185; *Orobus niger L. sp.* 1028; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 586; *Dub. bot.* 158; *Lois.! gall.* 2, *p.* 145; *Orobus tristis Lang in Rchb. fl. exc. p.* 538. *Ic. fl. dan. t.* 1170. — Fleurs 4–8, sur un pédoncule dépassant la feuille. Calice à dents inégales; les supérieures très-courtes, triangulaires, convergentes. Gousse de 50 millimètres sur 5, un peu comprimée, longuement atténuée à la base, finement veinée, couverte dans sa jeunesse de petites papilles rougeâtres, *noircissant* à la maturité. Graines ovoïdes, brunes; hile linéaire, *égalant le tiers* de la circonférence de la graine. Feuilles à 4-6 paires de folioles elliptiques ou oblongues, obtuses ou aiguës, glauques en-dessous; pétiole *non ailé*, canaliculé en-dessus, *terminé par une pointe subulée;* stipules linéaires-sétacées. Tiges anguleuses, non ailées, grêles, dressées. Souche courte, *sans stolons et sans tubercules.* Racine à *divisions épaisses, fasciculées.* — Plante de 3–10 décimètres, glabre, noircissant ordinairement par la dessiccation; fleurs purpurines, passant ensuite au bleu livide.

Hab. Bois montagneux, surtout dans les terrains calcaires; dans presque toute la France. ♃ Mai-juillet.

L. pratensis *L. sp.* 1033; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 583; *Dub. bot.* 155; *Lois. gall.* 2, *p.* 145. *Ic. fl. dan. t.* 527. — Fleurs 3–12, sur un pédoncule plus long que la feuille. Calice à dents un peu inégales, toutes triangulaires, subulées au sommet; les supérieures un peu plus courtes, convergentes. Gousse de 25–30 millimètres sur 5–6, comprimée, fortement et obliquement veinée, glabre, ou rarement munie de petits poils appliqués, *noircissant* à la maturité. Graines globuleuses, jaunâtres marbrées, lisses; hile linéaire, *égalant le sixième* de la circonférence de la graine. Feuilles *à une seule paire* de folioles lancéolées acuminées, munies de 3 nervures saillantes; pétiole *non ailé,* canaliculé en-dessus, *terminé par une vrille* rameuse; stipules lancéolées acuminées, munies chacune à la base de 2 appendices étroits et réfléchis. Tiges anguleuses, *non ailées,* grimpantes. Souche grêle, rameuse, rampante, *sans tubercules et sans stolons.* — Plante de 4–10 décimètres, tantôt presque glabre et d'un vert-gai, tantôt blanchâtre et couverte de poils appliqués; fleurs jaunes, veinées de violet sur l'étendard.

Hab. Haies, prairies, bois. ♃ Mai-juillet.

L. asphodeloides *Godr. et Gren.; Orobus asphodeloïdes Gouan, illust. p.* 48; *Orobus albus L. fil. suppl. p.* 327; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 588; *Dub.! bot. p.* 159; *Lois. gall.* 2, *p.* 142; *Orobus pannonicus Jacq. aust. t.* 39; *Orobus austriacus Crantz, aust.*

p. 374; *Orobus ensifolius var.* β. *Lapey. abr. supp. p.* 105. *Rchb. exsic.* 2226! — Fleurs 4-8, sur un pédoncule raide, dressé, 1-2 fois plus long que la feuille; bractéoles *subulées, entières, très-caduques.* Calice à dents inégales; les supérieures courtes, convergentes. Gousse de 40–50 mill. sur 5, comprimée, longuement atténuée en coin à la base, finement veinée, glabre, luisante, *fauve* à la maturité. Graines anguleuses, comprimées, brunes, lisses; hile oblong, *égalant un huitième* de la circonférence de la graine. Feuilles à 2–3 paires de folioles écartées, linéaires–lancéolées ou linéaires; pétiole *ailé, terminé par une pointe foliacée, beaucoup plus long que les stipules;* celles-ci semi-sagittées. Tiges anguleuses, *non ailées*, dressées ou ascendantes, raides et grêles. Souche courte, émettant des racines *épaisses, fusiformes, fasciculées.* — Plante de 2-4 décim., d'un vert gai, glabre; fleurs d'un blanc-jaunâtre et quelquefois avec l'étendard bleu (*Orobus versicolor Gmel. syst. nat.* 2, *p.* 1108; *Koch, syn. ed.* 1, *p.* 203).

Hab. Prairies montagneuses; Dauphiné, lac Mentayer près de Gap, Rosans, Bellecombe près du Buis, les Baux, etc.; Florac dans la Lozère: Trancade-d'Ambouilla dans les Pyrénées; environs de Bourges, de Poitiers, de Chatellerault, de Loudun, d'Angers, d'Ancenis, d'Alençon, etc. ♃ Mai-juin.

L. canescens *Godr. et Gren.; Orobus canescens L. fil. supp. p.* 327; *Dub. bot.* 159; *Orobus filiformis Lam. fl. fr.* 2, *p.* 568; *DC.! fl. fr.* 4, *p.* 588; *Orobus vicioïdes Vill. prosp.* 41; *Orobus angustifolius Vill. Dauph.* 3, *p.* 435 (*non L.*). — Fleurs 4–10, sur un pédoncule raide, dressé, beaucoup plus long que le pétiole; bractéoles courtes, *dentées, persistantes.* Calice à dents un peu inégales; les supérieures plus courtes, convergentes. Gousse de 50–60 mill. sur 6, comprimée, atténuée en coin à la base, réticulée-veinée, glabre, *fauve* à la maturité. Graines ovoïdes, comprimées, brunes, lisses; hile linéaire, *égalant un quart* de la circonférence de la graine. Feuilles à 2, plus rarement à 3 paires de folioles rapprochées, fortement nerviées, un peu raides, linéaires–lancéolées (*Orobus ensifolius var.* α. *Lapey. abr. supp. p.* 104) ou étroites et linéaires-acuminées (*Orobus atropurpureus Lapey. abr. p.* 413, *non Desf.*); pétiole *à peine ailé*, extrêmement court, *terminé par une pointe* courte, foliacée, *égalant à peine les stipules;* celles-ci étroites, semi-sagittées. Tiges anguleuses, *non ailées*, dressées ou ascendantes, raides. Souche courte, émettant des fibres radicales *longues et filiformes.* — Plante de 2–5 décim., d'un vert pâle, glabre; fleurs assez grandes, mélangées de blanc et de bleu, ou tout-à-fait bleues.

Hab. Prairies des montagnes; Jura à Bougeailles près de Salins; Dauphiné, aux Buis et à Lemps, à Digne; Provence, Grasse, Fréjus, Toulon; Pyrénées, Esquierry, Eaux-Bonnes, col de Tortos, Medassoles, Pic-de-l'Hiéris, mont Sacou, Trancade-d'Ambouilla, Baigorry, etc. ♃ Avril-mai.

b. *Pédoncules uniflores; gousses non stipitées.*

L. angulatus *L. sp.* 1031 (*non herb. nec mant.*); *Willd. sp.* 3, *p.* 1081; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 580; *Dub. bot.* 156; *Lois. gall.* 2, *p.* 144 (*non Sibth. et Sm., nec Moris*); *L. longepedunculatus Ledeb. ind. hort. dorp. supp.* 1824, *p.* 5; *Mérat, fl. par. ed.* 3, *t.* 2, *p.* 465; *L. hexædrus Chaub. et Bory, exp. Morée, p.* 206; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 590! *Soleir. exsic.* 1152! — Pédoncule uniflore, filiforme, *articulé au sommet*, 5-6 *fois plus long que le pétiole*, *muni d'une longue arête capillaire.* Dents du calice presque égales, lancéolées acuminées, égalant le tube. Gousse de 30–40 mill. sur 3, linéaire, comprimée, un peu bosselée et *à peine réticulée-veinée* sur les faces, glabre, fauve à la maturité. Graines petites, brunes, *cubiques, tuberculeuses;* hile ovale. Feuilles à une paire de folioles linéaires, atténuées aux 2 bouts; celles des feuilles supérieures plus longues et très-étroites; pétiole court, non ailé, terminé par une pointe courte dans le bas de la plante, et *par une longue vrille, rameuse dans le haut;* stipules semi-sagittées, étroites, *égalant* le pétiole. Tiges anguleuses, non ailées, grêles, dressées ou ascendantes. — Plante de 2-3 décim., glabre; fleurs moyennes, purpurines, veinées.

Hab. Moissons des provinces méridionales, centrales et occidentales de la France, jusqu'à Lyon et même Semur, Paris, le Mans, Vannes; Corse, Ajaccio, Calvi, Bonifacio, Bastia, Aleria, etc. (1) Mai-juin.

Obs. Linné a évidemment confondu les *L. angulatus* et *sphæricus*. Ainsi, c'est le *L. sphæricus* qui est dans son herbier sous le nom de *L. angulatus*, bien que les graines du *L. sphæricus* soient sphériques. De plus, ces mots du *Mantissa secunda* (*p.* 445): *cirrhi simplicissimi, nec trifidi*, ne peuvent aussi convenir qu'au *L. sphæricus*.

D'une autre part ces mots du *Systema* (ed. XIII): *petiolus vix stipula longior*, et tous les synonymes cités dans les deux premières éditions du même ouvrage, s'appliquent à une autre espèce dont les graines sont anguleuses, comme déjà Dalibard, Morison et Tournefort l'avaient indiqué. C'est à ces auteurs que Linné a emprunté le nom d'*angulatus*, et c'est à la même plante, qu'ils ont eu en vue, que nous l'avons conservé, suivant du reste en cela l'exemple de Willdenow, de De Candolle et de M. Koch. Il nous semblerait irrationnel d'attribuer cette dénomination à une plante dont les graines sont sphériques, et nous avons dû la maintenir à l'espèce qui l'avait reçue, même avant Linné.

L. sphæricus *Retz, obs.* 3, *p.* 39; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 580 *et Ic. rar. t.* 32; *Dub. bot.* 156; *Lois. gall.* 2, *p.* 144!; *Guss. syn.* 2, *p.* 272; *L. coccineus All. ped.* 1, *p.* 330; *L. angulatus Sibth. et Sm. fl. græc. prod.* 2, *p.* 66; *Chaub. et Bory, exp. Morée, p.* 206; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 591! *Rchb. exsic.* 1726 *et Soleir.* 1151! — Pédoncule uniflore, *articulé vers le milieu, plus court que le pétiole, longuement aristé.* Dents du calice égales, lancéolées acuminées, plus longues que le tube. Gousse de 50–70 millimètres sur 6–7, linéaire, un peu comprimée et bosselée sur les faces, *munie de nervures longitudinales saillantes*, glabre, fauve à la maturité. Graines *globuleuses*, brunes, marbrées, lisses; hile elliptique. Feuilles à une

paire de folioles allongées, linéaires ou linéaires-lancéolées, longuement atténuées aux deux bouts; pétiole un peu ailé, terminé par une pointe courte dans les feuilles inférieures et *par une vrille simple* et longue dans les supérieures; stipules semi-sagittées, *plus longues* que le pétiole. Tiges anguleuses, grêles, dressées. — Plante de 1-5 décimètres, glabre; fleurs médiocres, rougeâtres, veinées.

Hab. Moissons des provinces méridionales, centrales et occidentales de la France jusqu'à Lyon et Nantes; Corse, Calvi, Bastia. (1) Mai-juin.

L. inconspicuus *L. sp.* 1030; *Dub. bot.* 156; *L. axillaris Lam. dict.* 2, *p.* 706; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 574; *L. micranthus Gérard, in Lois. not. p.* 106. *Ic. Jacq. hort. vind.* 1, *t.* 86. — Pédoncule uniflore, *articulé à la base, plus court que le pétiole, non aristé.* Dents du calice presque égales, lancéolées-subulées, égalant le tube. Gousse de 40-60 millimètres sur 3-4, linéaire presque cylindrique, *réticulée-veinée,* fauve à la maturité. Graines ovoïdes ou sphériques, tronquées aux deux bouts, brunes, marbrées, *lisses;* hile orbiculaire. Feuilles à une paire de folioles linéaires ou linéaires-lancéolées, atténuées aux deux bouts; pétiole non ailé, *terminé par une pointe courte et jamais par une vrille;* stipules semi-sagittées, très-étroites, subulées au sommet. Tiges anguleuses, non ailées, filiformes, dressées. — Plante de 1-3 décim., glabre; fl. très-petites, lilas, veinées.

α. *eriocarpus Nob.* Gousses pubescentes. *Rchb. exsic.* 349!

β. *lasiocarpus Nob.* Gousses glabres. *L. erectus Lagasc. gen. p.* 22; *L. stans Vis. bot. Zeit. et Rchb. exsic.* 2445!

Hab. Moissons; Draguignan, Grasse, Montpellier; Roussillon; le Vivarais. La var. β. à Marseille. (1) Juin-juillet.

c. *Pédoncules uniflores; gousse stipitée.*

L. setifolius *L. sp.* 1031; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 581; *Dub. bot.* 156; *Lois. gall.* 2, *p.* 144! — Pédoncule uniflore, capillaire, plus long que le pétiole. Calice à dents presque égales, linéaires acuminées, égalant le tube. Gousse stipitée, de 25-30 millimètres sur 9-10, comprimée, pubescente sur les sutures, fauve à la maturité. Graines 2-3, de la grosseur d'un pois, globuleuses comprimées, *tuberculeuses,* brunes, marbrées; hile ovale. Feuilles *à une paire* de folioles très-étroites, linéaires, subulées au sommet; pétiole non ailé, court, *terminé en vrille* simple ou rameuse; stipules étroites, semi-sagittées, égalant le pétiole. Tiges anguleuses, non ailées, très-grêles, couchées ou grimpantes. — Plante de 1-3 décimètres, glabre; fleurs petites, purpurines.

α. *genuinus Nob.* Toutes les gousses planes et aériennes.

β. *amphicarpos Nob.* Quelques gousses pliées sur elles-mêmes, se développant à la base des tiges et s'enfonçant en terre. *L. amphicarpos Gouan, hort. monsp. p.* 368 (*non L.*).

Hab. Lieux arides; Montélimart, Fréjus, Toulon, Marseille, la Crau, Avignon, Nîmes; Cette; Narbonne; Pyrénées Orientales; Corse à Sartène. La var. β. à Montpellier. (1) Avril-juin.

L. ciliatus *Guss. pl. rar. p.* 296, *t.* 49; *Orobus saxatilis Vent. hort. cels. p.* 94; *Pers. syn.* 2, *p.* 303; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 589; *Dub. bot.* 159; *Lois. gall.* 2, *p.* 143.— Pédoncule uniflore, égalant le pétiole ou un peu plus long. Calice à dents un peu inégales; les inférieures égalant le tube. Gousse stipitée, de 20-30 millimètres sur 6, comprimée, glabre, fauve à la maturité. Graines 5-8, globuleuses, brunes, *lisses;* hile oblong. Feuilles *à* 2, *rarement à* 3 *paires* de folioles; celles des feuilles inférieures oblongues-cunéiformes, tridentées, souvent ciliées; celles des feuilles supérieures linéaires aiguës; pétiole non ailé, *terminé par une pointe sétacée*, et non par une vrille; stipules très-petites, semi-sagittées. Tiges anguleuses, non ailées, grêles, couchées ou dressées. Racine pivotante, émettant du collet quelques rameaux souterrains stoloniformes. — Plante de 10-15 centimètres, pubescente; fleurs petites, bleuâtres.

Hab. Collines calcaires du Midi; Toulon à Clairet; Marseille à Notre-Dame-de-la-Garde, à St.-Tronc et à St.-Loup; Montpellier aux sources du Lès; Narbonne; Casa de Penna près de Perpignan. (1) Mai-juin.

Trib. 5. HEDYSAREÆ *D C. prod.* 2, *p.* 307. — Etamines diadelphes. Gousse divisée en loges ou en articles transversaux et monospermes. Cotylédons sortant de terre et devenant foliacés lors de la germination. — Feuilles imparipennées, rarement simples.

A. *Fleurs solitaires ou en ombelle.*

SCORPIURUS. (L. gen. 876.)

Calice court, campanulé, à 5 dents dont les 2 supérieures soudées ensemble au-delà du milieu. Carène *acuminée-rostrée*. Etamines à filets alternativement dilatés au sommet. Gousse articulée, *cylindrique, roulée sur elle-même, munie de* 8-12 *côtes longitudinales* ordinairement armées d'aiguillons. Graines oblongues ou ovales, arquées, portant l'ombilic sur la convexité. — Feuilles simples, atténuées en pétiole.

S. subvillosa *L. sp.* 1050; *Desf. fl. atl.* 2, *p.* 173; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 602; *Dub. bot.* 143; *Lois. gall.* 2, *p.* 165; *Guss. syn.* 2, *p.* 307; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 533. *Ic. Morison, hist.* 2, *p.* 127, *s.* 2, *tab.* 11, *f.* 2. — Fleurs 2-4 sur un pédoncule plus long que la feuille; pédicelles égalant le tube du calice. Dents du calice lancéolées acuminées, très-aiguës, *plus longues que le tube*. Gousses flexueuses, diversement contournées et roulées sur elles-mêmes, contractées entre les graines, hérissées sur les côtes *d'épines droites, ou crochues, ou bifides* au sommet. Graines brunes, tachées de noir près du hile, courbées en demi-lune, *atténuées aux extrémités*. Feuilles lancéolées-spatulées, aiguës, insensiblement atténuées en

pétiole, ciliées, ressemblant beaucoup à celles du *Plantago lanceolata;* stipules adnées au pétiole par leur base, membraneuses au bord externe, lancéolées, longuement et finement acuminées. Tiges couchées ou ascendantes, rameuses à la base. — Plante de 1-3 décimètres, munie d'un court duvet appliqué; fleurs jaunes, quelquefois purpurines sur l'étendard.

α. *genuina Nob.* Gousses glabres, à épines allongées.

β. *eriocarpa Moris, fl. sard.* 1, *p.* 534. Gousses brièvement hérissées, à épines plus courtes. *S. acutifolia Viv. fl. lib. spec. p.* 43.

Hab. Champs des provinces méridionales. La var. α. à Fréjus, Toulon, Marseille, Avignon, Montpellier, Narbonne, Perpignan, Bordeaux, etc. La var. β. en Corse, à Bastia et à Bonifacio. ① Mai-juin.

S. vermiculata *L. sp.* 1050; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 601; *Dub. bot.* 145; *Lois. gall.* 2, *p.* 165; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 535; *Scorpioïdes vermiculata Mœnch, meth.* 119. *Ic. Gærtn. fruct.* 2, *t.* 155. — Fleur solitaire sur un pédoncule d'abord plus court que la feuille, puis s'allongeant; pédicelles plus longs que le tube du calice. Dents du calice lancéolées, aiguës, *égalant le tube.* Gousse flexueuse, roulée sur elle-même en hélice, contractée entre les graines, munie sur les côtes de *tubercules stipités, élargis au sommet en forme de chapeau,* rapprochés les uns des autres et formant des séries longitudinales régulières. Graines grosses, brunes avec une tache noire autour de l'ombilic, ovoïdes-oblongues, *non atténuées aux extrémités.* Feuilles obovées-spatulées, aiguës, longuement atténuées en pétiole; stipules membraneuses, soudées au pétiole par leur base, lancéolées acuminées. Tiges dressées ou ascendantes. — Plante de 1-2 décimètres, munie de poils fins étalés; fleurs jaunes, quelquefois un peu rougeâtres sur l'étendard.

Hab. Champs des provinces méridionales, où il est rare : Hyères, Toulon, Montpellier, Perpignan; Corse. ① Mai-juin.

CORONILLA. (Neck. elem. nº 1319.)

Calice court, campanulé, à 5 dents dont les 2 supérieures soudées ensemble au-delà du milieu. Carène *acuminée-rostrée.* Etamines à filets les plus longs dilatés au sommet. Gousse articulée, *cylindrique, droite ou presque droite, à 2, 4 ou 6 angles.* Graines oblongues ou ovales. — Feuilles imparipennées ou plus rarement trifoliolées avec la foliole médiane beaucoup plus grande que les autres.

C. Emerus *L. sp.* 1046; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 606; *Dub. bot.* 145; *Emerus Cæsalpini Tournef. inst.* 650; *Lois. gall.* 2, *p.* 163. *Ic. Mill. tab.* 132, *f.* 1 *et* 2. — Fleurs 2-3 sur un pédoncule plus court que la feuille ou l'égalant; pédicelles plus courts que le calice. Lèvre supérieure du calice à deux petites dents aiguës; les 3 dents inférieures larges, triangulaires. Etendard à limbe orbiculaire, échancré,

redressé, à onglet *deux fois plus long* que le calice et *pourvu d'une petite écaille* vers le milieu de sa face interne. Gousse de 5 à 10 centimètres, pendantes ou étalées, droites ; 7-10 articles linéaires-oblongs, à 2 angles obtus, se séparant difficilement les uns des autres. Graines noires, cylindriques-oblongues. Feuilles *imparipennées*, à 2-3 paires de folioles minces, un peu glauques en dessous, presque égales, obovées, obtuses ou faiblement émarginées; les inférieures *écartées de la tige;* stipules petites, lancéolées, *libres*, marcescentes. Tiges dressées, rameuses, *frutescentes*. — Arbrisseau de 5-12 décimètres, glabre ; fleurs jaunes, assez grandes.

Hab. Coteaux calcaires de la Lorraine, de l'Alsace, de la Côte-d'Or; Lyon; commun en Dauphiné; Provence, à Grasse, à Fréjus; dans l'Ardèche; les Cévennes; Narbonne; Pyrénées; Toulouse; Agen; Bordeaux, etc. ♄ Avril juin.

C. GLAUCA *L. sp.* 1047; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 507; *Dub. bot.* 146; *Lois. gall.* 2, *p.* 162; *Guss. syn.* 2, *p.* 301. *Ic. Duham. arb. ed. nov.* 4, *tab.* 32. — Fleurs 5-8 sur un pédoncule une fois plus long que la feuille; pédicelles une fois plus longs que le calice. Lèvre supérieure du calice à 2 petites dents arrondies; dents inférieures larges, triangulaires, peu saillantes. Etendard à limbe orbiculaire, redressé, à onglet *sans écaille, égalant le calice*. Gousses de 12-18 millimètres, pendantes, droites; 2-3 articles oblongs, se séparant facilement, à 2 angles obtus. Graines brunes, linéaires-oblongues, comprimées. Feuilles *imparipennées*, à 2-3 paires de folioles un peu épaisses, glauques, obovées-cunéiformes, très-obtuses ou un peu émarginées, mucronulées, dépourvues de bordure transparente; la foliole terminale un peu plus grande; les inférieures *écartées de la tige;* stipules petites, *libres, linéaires-acuminées*, caduques. Tiges dressées, très-rameuses, *frutescentes*, flexueuses.—Arbuste de 6-10 décimètres, glabre, un peu glauque; fleurs médiocres, odorantes, à la fin verdissant par la dessiccation, comme la plupart des autres espèces à fleurs jaunes.

Hab. Fondfroide près de Narbonne; bords du Gardon; Pic-Saint-Loup, bois de la Valette et Campouladoux près de Montpellier. ♄ Juin-juillet.

C. VALENTINA *L. sp.* 1047 (*excl. syn. Clus. et Bauh.*); *Guss. syn.* 2, *p.* 302; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 556; *C. stipularis Lam. dict.* 2, *p.* 120; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 607; *Dub. bot.* 145; *Lois. gall.* 2, *p.* 162. — Fleurs 6-12, sur un pédoncule une ou deux fois plus long que la feuille; pédicelles une fois plus longs que le calice. Lèvre supérieure du calice à 2 petites dents arrondies; dents inférieures triangulaires, aiguës, assez saillantes. Etendard à limbe obové, redressé, à onglet *sans écaille, égalant le calice*. Gousses de 20-30 millimètres, pendantes, droites ou un peu arquées; 4-7 articles fusiformes, à deux angles obtus. Graines. . . . . . . Feuilles *imparipennées*, à 3-4 paires de folioles égales, glauques, obovées-cunéiformes, plus ou moins échancrées, mucronées, dépourvues de bordure transparente; les inférieures *écartées de la tige;* stipules

grandes, *libres, orbiculaires,* mucronées, caduques. Tiges dressées, flexueuses, très-rameuses, frutescentes.— Arbuste de 4-7 décimèt., glabre et très-glauque; fleurs très-odorantes la nuit, jaunes.

Hab. Corse, à Saint-Florent (*Salis*). ♄ Juin-juillet.

C. MONTANA *Scop. carn.* 2, *p.* 72, *tab.* 44; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 583; *Dub. bot.* 146; *Lois. gall.* 2, *p.* 162; *Koch, syn.* 208; *C. coronata L. sp.* 1047; *Jacq. aust.* 1, *p.* 59, *tab.* 95; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 200 (*non DC. nec Gaud.*); *C. valentina Durande! fl. bourg.* (*non L.*); *Coronilla Hall. helv. n°* 388. *Rchb. exsic.* 654! — Fleurs 15-20 sur un pédoncule grêle, deux fois plus long que la feuille; pédicelles deux fois plus longs que le tube du calice. Lèvre supérieure du calice brièvement bidentée; dents inférieures courtes, larges, triangulaires, aiguës. Etendard à limbe orbiculaire, échancré, redressé, à onglet *sans écaille, plus long que le calice.* Gousses de 15-20 millimètres, pendantes, droites; 2-5 articles oblongs, obtusément tétragones, non ailés. Graines brunes, linéaires-oblongues, comprimées. Feuilles *imparipennées,* à 5-6 paires de folioles d'un vert glauque, un peu épaisses, obovées, apiculées, entourées d'un rebord cartilagineux transparent; la foliole terminale un peu plus grande, tronquée, cunéiforme; les inférieures *accolées à la tige* et simulant deux stipules; stipules véritables *soudées en une seule oppositifoliée,* assez longue, membraneuse, bifide ou bipartite, très-caduque. Tiges dressées, fistuleuses, mais fermes, *herbacées dès la base,* peu rameuses. Souche ligneuse, à divisions dressées, courtes, déterminées. — Plante de 4-7 décimètres, glabre et glauque, ressemblant au *Lotus uliginosus*; fleurs fétides, jaunes.

Hab. Collines calcaires du Jura, à Brise-Poutot sur Pont-de-Roide, Reculet; dans la Côte-d'Or, combe de Notre-Dame-d'Etang, vallons de Sainte-Foix et de Messigny. ♃ Juin.

C. VAGINALIS *Lam. dict.* 2, *p.* 121; *Wallr. sched.* 398; *Koch, syn.* 208; *C. minima Jacq. aust. tab.* 271; *DC. prod.* 2, *p.* 309; *Suter, helv.* 2, *p.* 114 (*non L. nec DC. fl. fr.*); *C. montana Schrank, baier. fl.* 2, *p.* 272 (*non Scop. nec Riv.*). *Rchb. exsic.* 280! — Fleurs 4-10 sur un pédoncule 1 ou 2 fois plus long que la feuille; pédicelles égalant le calice. Lèvre supérieure du calice à 2 dents arrondies et obliquement mucronulées; dents inférieures représentées par 3 petits mucrons écartés. Etendard à limbe orbiculaire, échancré, redressé, à onglet *sans écaille, un peu plus long que le calice.* Gousses de 25 à 30 millimètres, à la fin pendantes, droites; 3 à 6 articles ovales, à 6 angles, dont 4 un peu ailés. Graines brunes, linéaires-oblongues, comprimées, munies de petites excavations irrégulières. Feuilles *imparipennées,* à 3-6 paires de folioles presque égales, d'un vert glauque, un peu épaisses, obovées, obtuses ou tronquées, mucronulées, entourées d'une bordure cartilagineuse et transparente; les inférieures *écartées de la tige;* stipules *soudées en*

une seule oppositifoliée, grande, membraneuse, bidentée, caduque. Tiges ascendantes ou diffuses, herbacées supérieurement, persistantes et *devenant frutescentes à la base*, naissant d'une souche ligneuse déterminée. — Plante de 1-2 décimètres, glabre et glauque ; fleurs jaunes.

Hab. Assez rare ; dans le Jura, au Reculet ; Alpes du Dauphiné, Saint-Nizier près de Grenoble, Grande-Chartreuse, etc. ♃ Juin-juillet.

C. MINIMA *L. sp.* 1048 *et mant.* 444 ; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 396 ; *Lam. dict.* 2, *p.* 121 ; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 208. *Rchb. exsic.* 772 ! — Fleurs 6-12 sur un pédoncule 2 ou 3 fois plus long que la feuille ; pédicelles un peu plus longs que le tube du calice. Lèvre supérieure du calice entière, tronquée ; dents inférieures réduites à 3 mucrons écartés. Etendard à limbe largement obové, redressé, à onglet *sans écaille, un peu plus long que le calice.* Gousses de 12-18 millimètres, pendantes ou penchées d'un même côté, droites ; 2-4 articles oblongs, à 4 angles obtus. Feuilles *imparipennées*, à 3-4 paires de folioles presque égales, apiculées, entourées d'un bord cartilagineux et transparent ; les inférieures *accolées à la tige* et simulant deux stipules ; stipules véritables *soudées en une seule oppositifoliée*, très-petite, persistante, bifide. Tiges grêles, ascendantes, couchées ou diffuses, *frutescentes à la base*, très-rameuses, à rameaux effilés et herbacés. Souche ligneuse, rameuse, déterminée. — Plante de 1-2 décimètres, glabre, d'un vert un peu glauque, ressemblant au *Lotus corniculatus ;* fleurs jaunes.

α. *genuina Nob.* Folioles obovées ; tiges plus couchées, plus grêles. *C. minima D C. fl. fr.* 4, *p.* 608 (*non D C. prod.*).

β. *australis Nob.* Folioles oblongues-cunéiformes ; tiges plus dressées, plus longuement frutescentes. *C. coronata D C. fl. fr.* 4, *p.* 608 ; *Gaud. helv.* 4, *p.* 559 (*non L., non Jacq. nec Bieb.*) ; *C. lotoïdes Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 199 ; *C. Clusii Dufour, ann. sc. phys.* 7, *p.* 307.

Hab. Coteaux secs. La var. α. assez commune dans les provinces centrales jusqu'à Paris, et en Champagne ; se retrouve à Bourbonne, à Langres (*Royer*), à Dijon, à Beaune, à Lyon, à Grenoble, à Gap, etc. La var. β. en Provence, en Languedoc, dans les Cevennes, en Roussillon. ♃ Avril-mai.

C. JUNCEA *L. sp.* 1047 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 606 ; *Dub. bot.* 145 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 162. *Ic. Barr. tab.* 133. — Fleurs 5-8 sur un pédoncule grêle, *subulé* au sommet ; pédicelles une fois plus longs que le calice. Lèvre supérieure du calice émarginée ; dents inférieures très-courtes, écartées. Etendard à limbe obové, redressé, à onglet *sans écaille et aussi long que le calice.* Gousses de 15-25 millimètres, pendantes, droites ; 2-7 articles oblongs, *tétragones*, à angles obtus. Graines brunes, linéaires-oblongues. Feuilles *imparipennées*, à 1-3 paires de folioles écartées les unes des autres, étroites, oblongues-cunéiformes, mucronulées, entourées d'un bord

cartilagineux transparent; les inférieures *écartées de la tige*, du moins dans les feuilles du bas; stipules petites, membraneuses, *libres, lancéolées*, caduques. Tiges dressées, *frutescentes*, très-rameuses; rameaux effilés, à tissu mou et spongieux, se laissant déprimer sous le doigt comme une tige de jonc. — Plante de 6-8 décimètres, glauque; fleurs jaunes.

Hab. Collines de la Provence, Toulon, Marseille, Montaud près de Salon (*Castagne*). ♄ Mai-juin.

C. varia *L. sp.* 1048; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 608; *Dub. bot.* 146; *Lois. gall.* 2, *p.* 163. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 237, *f.* 2.— Fleurs 12-15 sur un pédoncule une fois plus long que la feuille; pédicelles une fois plus longs que le calice. Lèvre supérieure du calice bidentée; dents inférieures triangulaires acuminées. Etendard à limbe ovale, redressé, à onglet *dépourvu d'écaille, une fois plus long que le calice.* Gousses de 30 à 50 millimètres, dressées ou étalées, un peu flexueuses; 3 ou 6 articles allongés, à 4 angles obtus. Graines brunes, cylindriques. Feuilles *imparipennées*, à 7-12 paires de folioles presque égales, un peu glauques en-dessous, ovales ou oblongues, souvent un peu émarginées, mucronulées; les 2 inférieures *appliquées contre la tige;* stipules petites, *libres*, marcescentes. Tiges *herbacées*, couchées-diffuses, rameuses, fistuleuses. — Plante de 2-6 décimètres, glabre; fleurs élégantes, panachées de blanc et de lilas.

Hab. Bois et collines. Commun dans toute la France. ♃ Mai-juillet.

C. Scorpioides *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 201; *Ornithopus Scorpioïdes L. sp.* 1049; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 603; *Lois. gall.* 2, *p.* 164; *Ornithopus trifoliatus Lam. fl. fr.* 2, *p.* 659; *Ornithopodium Scorpioïdes All. ped.* 1, *p.* 336; *Arthrolobium Scorpioïdes DC. prod.* 2, *p.* 311; *Scorpioïdes Matthioli Dod. pempt.* 71. *Ic. Gærtn. fruct.* 2, *tab.* 135. *Rchb. exsic.* 1040! — Fleurs 2-4 sur un pédoncule égalant la feuille ou un peu plus long; pédicelles de moitié plus courts que le calice. Lèvre supérieure du calice bidentée; dents inférieures courtes, triangulaires. Etendard à limbe orbiculaire, redressé, à onglet *sans écaille, un peu plus long que le calice.* Gousses de 40 à 45 millimètres, penchées horizontalement d'un même côté, rapprochées, un peu arquées; 3-8 articles allongés, à 6 angles. Graines brunes, oblongues, comprimées. Feuilles la plupart *trifoliolées*, à folioles un peu épaisses, glauques; la foliole terminale grande, ovale ou elliptique; les inférieures *beaucoup plus petites*, orbiculaires, *rapprochées de la tige;* stipules *soudées en une seule oppositifoliée*, petite, bidentée. Tiges *herbacées;* la centrale dressée; les latérales étalées. — Plante de 1-4 décim., glabre et glauque; fleurs petites, jaunes.

Hab. Moissons; assez comm. surtout dans les provinces méridionales et occidentales. ① Mai-juin

ORNITHOPUS. (Desv. jour. 3, p. 121.)

Calice tubuleux, à 5 dents, dont les 2 supérieures soudées à leur base. Carène *arrondie au sommet, non rostrée.* Etamines à filets alternativement dilatés au sommet. Gousse articulée, étroite, allongée, *comprimée latéralement, droite ou un peu arquée, réticulée-veinée* sur les faces. Graines oblongues.— Feuilles imparipennées.

O. EBRACTEATUS *Brot. lus.* 2, *p.* 159, *tab.* 68; *Pers. syn.* 2, *p.* 315; *Lois.! gall.* 2, *p.* 164, *tab.* 13; *Guss. syn.* 2, *p.* 304; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 539; *O. durus D C. fl. fr.* 4, *p.* 603 (*non Cav.*); *O. exstipulatus Thore, chl.* 311; *O. nudiflorus Lag. varied. ann.* 2, *n°* 19, *p.* 40; *O. pygmæus Vic. fl. ital. fragm.* 1, *p.* 13; *Arthrolobium ebracteatum D C. prod.* 2, *p.* 311. *Soleir. exsic.* 1074! — Fleurs 1-5 sur un pédoncule filiforme, égalant la feuille, *dépourvu de feuille bractéale* sous les fleurs, mais munie de petites bractéoles scarieuses. Calice longuement tubuleux, à dents lancéolées, aiguës, *dix fois plus courtes que le tube.* Etendard un peu plus long que les ailes; celles-ci dépassant peu la carène saillante hors du calice. Gousses de 20 à 30 millimètres, dressées-étalées, *fortement arquées avec la concavité supérieure*, convergentes, grêles, glabres, cylindriques-comprimées, *non contractées* aux articulations, terminées en bec conique, séminifère, courbé, aussi large à la base que l'article précédent, mais plus long; articles tétragones-oblongs ou carrés. Graines petites, oblongues, jaunâtres, sans tache noire à l'ombilic. Feuilles *toutes pétiolées*, à 3-6 paires de folioles glabres en-dessus, oblongues, atténuées à la base, mucronulées; stipules membraneuses, très-petites, soudées au pétiole inférieurement, ovales, obtuses ou presque aiguës, souvent oblitérées aux feuilles supérieures. Tiges très-grêles, ascendantes ou diffuses, un peu rameuses. — Plante de 1-3 décimètres, verte, munie de quelques poils appliqués; fleurs jaunes, avec l'étendard veiné de rouge.

Hab. Lieux sablonneux des provinces du midi et de l'ouest. Antibes, Cannes, Fréjus, iles d'Hyères, Toulon; Corse, à Calvi et à Bastia; Roussillon, à Collioures et Bagnols; Toulouse, Tarbes, Agen; très-commun dans les Landes et la Dordogne; Cholet, Sables-d'Olonne, ile de Noirmoutiers, Belle-Ile, Saint-Nazaire, Nantes, iles de Grénans; se retrouve en Anjou, dans le Poitou et jusque près d'Orléans à Marcilly-en-Villette (*Aug. de Saint-Hil.*). ① Avril-mai.

O. PERPUSILLUS *L. sp.* 1049; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 397; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 602; *Dub. bot.* 147; *Lois. gall.* 2, *p.* 164; *Koch, syn.* 209. *Ic. Engl. bot. tab.* 369. *Rchb. exsic.* 278! — Fleurs 3-7 sur un pédoncule filiforme, égalant la feuille à l'aisselle de laquelle il naît, *portant sous les fleurs une feuille bractéale pennée qui dépasse un peu les fleurs.* Calice à dents lancéolées, *deux fois plus*

courtes que le tube. Etendard un peu plus long que les ailes; celles-ci étalées, dépassant la carène qui néanmoins est saillante hors du calice. Gousses de 12-18 millimètres, dressées-étalées, *arquées avec la concavité supérieure,* pubescentes ou glabres, quelquefois munies de tubercules, linéaires comprimées, *contractées* aux articulations, terminées par un bec conique, genouillé au milieu, plus court que l'article précédent; articles ovales, tronqués. Graines ovoïdes, jaunes, sans tache à l'ombilic. Feuilles velues, à 7-12 paires de folioles; les inférieures pétiolées, les moyennes et les supérieures *sessiles ;* toutes pourvues de deux petites stipules lancéolées, noires à la pointe; folioles ovales, obtuses, mucronées. Tiges grêles, couchées ou diffuses, se redressant au milieu des herbes. — Plante de 1-3 décimètres, un peu velue; fleurs très-petites, blanchâtres, avec l'étendard veiné de rouge. La forme des lieux humides et fertiles est le *O. intermedius Roth.*

Hab. Lieux sablonneux dans presque toute la France. (1) Mai-juillet.

O. sativus *Brot. lusit.* 2, *p.* 160; *St.-Am. fl. agen. p.* 300; *O. roseus L. Dufour! ann. sc. nat.* 1[re] *sér.* 5, *p.* 84; *Dub. bot* 146; *O. perpusillus* β. *intermedius D C. prod.* 2, *p.* 312; *O. perpusillus* β. *grandiflorus Lois. gall.* 2, *p.* 164; *O. intermedius Mut. fl. fr.* 1, *p.* 288 (*non Roth*); *Ornithopodium majus C. Bauh. pin.* 350. — Fleurs 3-5 sur un pédoncule filiforme, une fois plus long que la feuille à l'aisselle de laquelle il naît, et *portant sous les fleurs une feuille bractéale pennée qui ne dépasse pas le calice.* Calice à dents linéaires-subulées, *égalant le tube.* Etendard un peu plus long que les ailes; celles-ci dépassant beaucoup la carène. Gousses de 20 à 25 millimètres, inclinées d'un même côté ou pendantes, *droites ou presque droites,* glabres ou pubescentes, linéaires, comprimées, *contractées* aux articulations, terminées par un bec conique, genouillé à son tiers supérieur, égalant l'article précédent; articles ovales-oblongs, tronqués. Graines oblongues, jaunâtres, sans tache à l'ombilic. Feuilles velues, à folioles nombreuses; les feuilles inférieures allongées, pétiolées; les moyennes et les supérieures *sessiles;* toutes pourvues de deux petites stipules lancéolées; folioles ovales ou lancéolées, mucronées. Tiges ascendantes ou diffuses. — Plante de 1-3 décimètres, velue; fleurs roses, plus grandes que dans toutes les autres espèces.

Hab. Lieux sablonneux des provinces de l'ouest; Bayonne, St.-Sever, Bordeaux, la Teste, Boucauneuf; commun dans la Dordogne; Agen; Toulouse; Nantes, etc. (1) Mai-juillet.

O. compressus *L. sp.* 1049; *Desf. atl.* 2, *p.* 172; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 603; *Dub. bot.* 146; *Lois.! gall.* 2, *p.* 164; *Guss. syn.* 2, *p.* 303; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 540; *Ornithopodium compressum All. ped.* 1, *p.* 336; *Scorpioïdes leguminosa Dalech. hist.* 493. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 714. *Soleir. exsic.* 1073! — Fleurs

3–5 sur un pédoncule filiforme, égalant la feuille à l'aisselle de laquelle il naît, et *portant sous les fleurs une feuille bractéale pennée qui dépasse les fleurs.* Calice à dents linéaires–subulées, *presque aussi longues que le tube.* Etendard beaucoup plus long que les ailes; celles-ci dépassant de beaucoup la carène qui égale le calice. Gousses de 20-30 millimètres, à la fin pendantes, *arquées au sommet avec la concavité inférieure*, pubescentes, linéaires, comprimées, *peu contractées* aux articulations, terminées par un bec crochu aussi long que l'article précédent; articles ovales, tronqués. Graines ovoïdes-comprimées, brunes, avec une tache noire près de l'ombilic. Feuilles finement velues, à folioles nombreuses; les feuilles inférieures pétiolées, munies de 2 petites stipules lancéolées et noires à la pointe; les moyennes et les supérieures *sessiles* et dépourvues de stipules; folioles elliptiques ou oblongues, mucronulées. Tiges dressées ou étalées. — Plante de 2–4 décimètres, mollement velue; fleurs petites, jaunes.

Hab Lieux sablonneux. Commun en Corse et dans les provinces méridionales et occidentales de la France, jusqu'au Mans et à Alençon. (1) Avril-mai.

HIPPOCREPIS. (L. gen. 885.)

Calice court, campanulé, à 5 dents, dont les 2 supérieures soudées jusqu'au milieu. Carène *acuminée-rostrée.* Etamines à filets alternativement dilatés au sommet. Gousse articulée, allongée, *comprimée latéralement, creusée sur le bord interne d'échancrures plus ou moins profondes et correspondant aux graines.* Celles-ci oblongues, arquées, portant l'ombilic sur la concavité. — Feuilles imparipennées.

H. comosa *L. sp.* 1050; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 605; *Dub. bot.* 147; *Lois. gall.* 2, *p.* 161; *H. perennis Lam. fl. fr.* 2, *p.* 657. *Rchb. exsic.* 279! — Fleurs 6-12, *pendantes*, insérées sur un pédoncule sillonné, *une ou deux fois plus long* que la feuille. Calice à lèvre supérieure à 2 dents porrigées. Etendard à limbe orbiculaire, brusquement contracté en onglet. Gousse de 15 à 25 millimètres sur 3, brune, couverte dans toute la partie séminifère de petites glandes rougeâtres, comprimée, *flexueuse sur le bord externe*, creusée sur le bord interne *d'échancrures semi-circulaires*, déprimée sur les faces aux articulations, se séparant en 2–4 articles. Graines brunes, *courbées en demi-cercle.* Feuilles à 5-7 paires de folioles vertes et glabres; les folioles des feuilles inférieures obovées, émarginées; celles des feuilles supérieures linéaires-oblongues, mucronulées; stipules courtes, ovales, aiguës ou obtuses, très-étalées. Tiges ascendantes, simples. *Souche* brune, à divisions nombreuses, couchées, déterminées. — Plante de 1-2 décimètres, glabre; fleurs jaunes, veinées sur l'étendard.

Hab. Commun dans toute la France, surtout dans les terrains calcaires. ♃ Avril-juin.

H. glauca *Tenore, fl. nap.* 2, *p.* 165, *tab.* 69 *et syll. p.* 366; *Guss. syn.* 2, *p.* 306; *H. scorpioïdes Requien! ad amic.* — Fleurs 5-8, *pendantes*, insérées sur un pédoncule *deux ou trois fois plus long* que la feuille. Calice à lèvre supérieure à 2 dents porrigées. Etendard à limbe orbiculaire, brusquement contracté en onglet. Gousse de 20 à 40 millimètres sur 1 millimètre 1/2, brune, couverte dans toute la partie séminifère de petites glandes blanches, comprimée, *à peine sinuée sur le bord externe*, creusée sur le bord interne *d'échancrures très-superficielles*, déprimée sur les faces aux articulations, se séparant en 5-7 articles. Graines brunes, *droites ou presque droites*. Feuilles à 4-7 paires de folioles un peu concaves, glabres en-dessus, glaucescentes et munies de petits poils appliqués en-dessous; celles des feuilles inférieures obovées émarginées; celles des feuilles supérieures linéaires-oblongues, obtuses, mucronulées; stipules petites, étroitement lancéolées-acuminées. Tiges grêles, ascendantes, simples. *Souche* brune, à divisions nombreuses, couchées, déterminées. — Plante de 1-2 décimètres, munie de petits poils appliqués; fleurs jaunes. Se distingue en outre de l'*H. comosa* : par ses pédoncules proportionnément plus longs et plus fins, moins sillonnés; par ses fruits plus longs et de moitié moins larges, couverts de glandes bien plus petites; par ses graines plus longues; par ses folioles et ses stipules plus étroites; par ses tiges plus grêles, à entre-nœuds supérieurs généralement plus courts; par sa souche plus ligneuse.

Hab. Lieux stériles de la région des oliviers; Montaud près de Salon (*Castagne*); Montpellier; Narbonne. ♃.

H. ciliata *Willd. mag. not. ges. Berl.* 1808, *p.* 173; *Dub. bot.* 147; *Lois. gall.* 2, *p.* 162; *Guss. syn.* 2, *p.* 305; *Moris, fl. sard.* 1, *p.* 544, *tab.* 67; *H. annua Lag. gen. et sp. p.* 23; *H. multisiliquosa Vill. Dauph.* 3, *p.* 400; *Lapey. abr. pyr. p.* 424 (*non L.*). — Fleurs 2-5, *pendantes*, insérées sur un pédoncule *plus court* que la feuille. Calice à lèvre supérieure à 2 dents porrigées. Etendard à limbe orbiculaire, *brusquement contracté en onglet*. Gousse de 15 à 25 millimètres sur 3, brune, munie sur les bords et sur les points correspondant aux graines de longues papilles rougeâtres, comprimée, creusée sur le bord interne *d'échancrures profondes qui forment un cercle presque complet*, déprimée sur les articulations, se séparant en 5-8 articles. Graines jaunâtres avec une tache noire à l'ombilic, *courbées et décrivant les trois quarts d'un cercle*. Feuilles à 3-5 paires de folioles d'un vert un peu glauque, glabres ou pubescentes en-dessous, un peu épaisses, concaves; celles des feuilles inférieures obovées-oblongues, échancrées; celles des feuilles supérieures linéaires, tronquées, atténuées à la base; stipules petites, lancéolées, acuminées, dressées. Tiges

grêles, étalées, simples. *Souche nulle.* — Plante de 1-2 décimètres; fleurs jaunes.

Hab. Lieux stériles de la région des oliviers; Fréjus, Toulon, Marseille, Salon, Aix; Avignon; Montpellier; Sijean, Narbonne, Perpignan, etc. (1) Avril-mai

H. UNISILIQUOSA *L. sp.* 1049; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 604; *Dub. bot.* 147; *Lois. gall.* 2, *p.* 161; *Koch, syn.* 210. *Ic. Lam. illust. tab.* 630, *f.* 3. *Soleir. exsic.* 1069! — Fleurs *dressées, solitaires, ou plus rarement géminées* (*H. biflora Spreng. pug.* 2, *p.* 73) à l'aisselle de presque toutes les feuilles, portées sur un *pédoncule tellement court qu'elles paraissent sessiles.* Calice à lèvre supérieure à 2 dents divariquées. Etendard à limbe orbiculaire, *atténué en onglet.* Gousse de 20 à 30 mill. sur 5, dressée, blanchâtre, munie de papilles blanches ou plus rarement tout-à-fait lisse (*H. monocarpa Bieb. fl. taur.cauc. suppl.* 480), comprimée, creusée sur le bord interne d'*échancrures profondes et qui forment un cercle complet*, déprimée entre les graines, se séparant en 3-5 articles. Graines jaunâtres, *courbées et décrivant les trois quarts d'un cercle.* Feuilles à 5-7 paires de folioles glabres ou presque glabres; celles des feuilles inférieures obovées-cunéiformes, échancrées; celles des feuilles supérieures linéaires-oblongues, tronquées, toutes mucronulées; stipules lancéolées-acuminées. Tiges couchées ou ascendantes, simples. *Souche nulle.* — Plante de 6-12 centimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Lieux arides de la région des oliviers; Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Aix; Montpellier, Cette; Narbonne, etc.; Corse, à Saint-Florent. (1) Mai.

Obs. C'est avec raison, ce nous semble, que Moris réunit à cette plante le *H. monocarpa Bieb.*, qui ne s'en distingue que par ses fruits dépourvus de papilles. Nous avons vu sur des échantillons de Montpellier et de Toulon le nombre des papilles diminuer, puis disparaître complétement sur d'autres échantillons. Ces intermédiaires réunissent évidemment les deux plantes.

SECURIGERA. (DC. fl. fr. 4, p. 609.)

Calice court, campanulé, à 5 dents, dont les 2 supérieures soudées jusqu'au milieu. Carène *acuminée-rostrée.* Etamines à filets alternativement dilatés au sommet. Gousse obscurément articulée, allongée, ensiforme, *comprimée latéralement, épaissie sur les sutures, creusée d'un sillon sur le bord vexillaire.* Graines quadrangulaires, comprimées. — Feuilles imparipennées.

S. CORONILLA *DC. fl. fr.* 4, *p.* 609; *Dub. bot.* 148; *Lois. gall.* 2, *p.* 165; *Coronilla Securidaca L. sp.* 1048; *Securidaca legitima Gærtn. fruct.* 2, *p.* 337, *tab.* 153, *f.* 3. — Fleurs 6-8 sur un pédoncule plus long que la feuille; pédicelles égalant le calice; bractées petites, scarieuses, réfléchies. Dents inférieures du calice

lancéolées acuminées. Etendard à limbe obové, apiculé, égalant les autres pétales ; ailes larges, obovées. Gousses de 50 à 80 mill. sur 5, étalées-dressées, droites ou un peu arquées, munies sur le milieu des faces de petites papilles membraneuses, à bec long de 2 cent., courbé au sommet. Feuilles à 5-7 paires de folioles cunéiformes, tronquées ou faiblement émarginées, mucronulées ; stipules petites, lancéolées. Tiges dressées, rameuses. — Plante de 2-3 décim., glabre ; fleurs jaunes.

Hab. Toulon ; Corse, à Bastia et à Vico. (1) Juillet.

B. *Fleurs en grappe.*

HEDYSARUM. (L. gen. 887, excl. sp.)

Calice quinquefide, à divisions toutes libres. Carène tronquée obliquement. Filets des étamines subulés. Gousse à *plusieurs articles* orbiculaires, comprimés, réticulés-veinés, *arqués sur les deux sutures.* Graines réniformes, comprimées. — Feuilles imparipennées.

H. OBSCURUM *L. sp.* 1057; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 390; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 610; *Dub. bot.* 148; *Lois. gall.* 2, *p.* 160; *Gaud. helv.* 4, *p.* 567; *H. alpinum Jacq. aust. tab.* 168; *H. controversum Crantz, aust. p.* 425. *Ic. Hall. helv. tab.* 12, *f. sinist. Rchb. exsic.* 1041 ! — Fleurs nombreuses, penchées, en grappe lâche, oblongue, longuement pédonculée ; pédicelles filiformes, *plus longs* que le tube du calice, munis au sommet de deux petites bractéoles subulées, et à la base d'une bractée linéaire acuminée, plus longue qu'eux. Calice *tronqué obliquement* à la gorge, à dents lancéolées-subulées, *plus courtes* que le tube. Etendard oblong, échancré, *dépassé par les ailes* ; celles-ci linéaires-oblongues, plus courtes que la carène. Gousses à 2-5 articles ovales, relevés en bosse au milieu des faces, non bordés, glabres, réticulés-veinés, sans tubercules ni aiguillons. Graines d'un brun-noir, mates, réniformes, comprimées, échancrées à l'ombilic. Feuilles à 7-9 paires de folioles d'un vert gai, presque glabres, elliptiques ou oblongues, obtuses ou un peu émarginées, apiculées ; stipules *soudées en une seule oppositifoliée*, grande, membraneuse, bidentée. Tiges dressées, sillonnées. *Souche* à divisions longues, horizontales, déterminées, émettant des jets souterrains. — Plante de 2-4 décim. ; fleurs grandes, violettes ou plus rarement blanchâtres.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, Col-de-l'Arche, Gap, mont Vizo, mont Aurouse, mont Pela (Basses-Alpes). ♃ Juillet-août.

H. HUMILE *L. sp.* 1058 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 610 ; *Dub. bot.* 148 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 161 ; *H. confertum Desf. atl.* 2, *p.* 178 (*non Bieb.*) ; *H. Fontanesii Boiss.! elench. p.* 28 ; *Onobrychis conferta* β. *Fontanesii DC. prod.* 2, *p.* 344. *Ic. J. Bauh. hist.* 2, *p.* 336,

f. 1. — Fleurs nombreuses, étalées-dressées, en grappe oblongue, longuement pédonculée; pédicelles *égalant* le tube du calice, munis au sommet de 2 petites bractéoles et à la base d'une bractée linéaire acuminée, plus longue qu'eux. Calice *coupé transversalement* à la gorge, à dents acuminées-subulées, *aussi longues* que le tube. Etendard oblong, échancré, *plus court que la carène;* ailes étroites, et de moitié plus courtes que la carène. Gousses à 2-3 articles orbiculaires ou ovales, comprimés, relevés en bosse sur le milieu des faces, faiblement bordés, brièvement velus et même tomenteux, réticulés-nervés, munis d'aiguillons subulés et velus, qui quelquefois sont réduits à des tubercules ou disparaissent même complétement. Graines brunes, mates, ovales, comprimées, creusées à l'ombilic. Feuilles à 7-10 paires de folioles concaves, petites, glauques et pubescentes en dessous, oblongues ou linéaires-oblongues, non échancrées, non mucronées; stipules *soudées en une seule oppositifoliée*, petite, velue, bifide. Tiges dressées ou ascendantes. *Souche* frutescente, à divisions courtes, déterminées. — Plante de 2-3 décim., d'un vert blanchâtre, munie de petits poils appliqués; fleurs assez grandes, purpurines.

Hab. Coteaux du Midi; Aix, Apt, Montpellier, Sijean, etc. ♃ Juin.

H. CAPITATUM *Desf. atl.* 2, *p.* 177; *Guss. syn.* 2, *p.* 308. — Fleurs 3-10, étalées-dressées, en grappe globuleuse, longuement pédonculée; pédicelles *plus courts* que le tube du calice, munis au sommet de 2 petites bractéoles et à la base d'une bractée linéaire acuminée, carénée, plus longue qu'eux. Calice *tronqué transversalement* à la gorge, à dents lancéolées acuminées, *plus longues* que le tube. Etendard oblong-cunéiforme, échancré, mucronulé, *à peine plus long que la carène;* ailes d'un tiers plus courtes, étroites. Gousses à 2-4 articles orbiculaires ou ovales, comprimés, relevés en bosse sur le milieu des faces, fortement bordés à la circonférence, pubescentes, réticulées-nervées, armés sur le bord et au centre des faces d'aiguillons crochus au sommet. Graines brunes, luisantes, ovales-orbiculaires, comprimées, carénées, creusées à l'ombilic d'une échancrure étroite, profonde et oblique. Feuilles à 5-8 paires de folioles un peu pubescentes en dessous; celles des feuilles inférieures obovées, émarginées; celles des supérieures oblongues ou linéaires, tronquées ou obtuses, mucronulées; stipules *libres*, embrassantes, membraneuses, ovales acuminées. Tiges couchées-ascendantes, ou la médiane dressée, striées, munies de poils appliqués. *Souche nulle.* — Plante de 2-5 décim.

α. *genuina Nob.* Fleurs longues de 12-14 mill., d'un rose vif, nombreuses dans chaque grappe; articles du fruit plus grands et à épines plus longues. *H. capitatum Dub. bot.* 148; *Lois. gall.* 2, *p.* 161; *H. corsicum Balb. cat. hort. taurin.* 1813, *p.* 19; *H. pallidum Biv. cent.* 2, *p.* 29; *Vir. fl. cors. diag. p.* 14 (*non Desf.*). *Ic. Moris, fl. sard. tab.* 68, *A. Soleir. exsic.* 1058!

β. *pallens Moris, fl. sard.* 1, *p.* 548. Fleurs longues de 8 mill., plus pâles, au nombre de 3-5 dans chaque grappe; articles du fruit généralement plus petits et munis d'épines plus courtes. *H. spinosissimum DC. fl. fr.* 5, *p.* 583; *Dub.! bot.* 148; *Lois. gall.* 2, *p.* 161 (*non L.*). *Ic. Moris, l. c. tab.* 68, *B.*

Hab. La variété α. en Corse, à Bonifacio; à la Ciotat près de Toulon. La var. β. à Fréjus, les Martigues, Bandols près de Toulon, Montaud près de Salon, Marseille; au Pas-du-Loup entre Béziers et Narbonne. (1) Mai-juin.

ONOBRYCHIS. (Tournef. inst. tab. 211.)

Calice quinquefide, à divisions toutes libres. Carène tronquée obliquement. Filets des étamines subulés. Gousse *à un seul article* comprimé, réticulé-lacuneux, et souvent muriqué sur les faces, à *suture interne droite* et épaissie, à suture externe courbée en demi-cercle, carénée, souvent épineuse ou dentée. Graines réniformes. — Feuilles imparipennées.

O. sativa *Lam. fl. fr.* 2, *p.* 652; *Koch, deutsch. fl.* 5, *p.* 210; *O. viciæfolia Scop. carn.* 2, *p.* 76; *O. spicata Mœnch, meth.* 122; *O. vulgaris Gaud. helv.* 4, *p.* 569; *Hedysarum Onobrychis L. sp.* 1059. — Fleurs nombreuses en grappe oblongue, assez dense, longuement pédonculée; pédicelles munis au sommet de deux petites bractéoles et à la base d'une bractée lancéolée, acuminée-sétacée, scarieuse sur les côtés, atteignant le milieu du tube du calice. Dents du calice linéaires-subulées, *une fois plus longues* que le tube. Etendard oblong, échancré, ordinairement aussi long que la carène; ailes extrêmement petites, *plus courtes que le calice.* Gousses pubescentes, présentant sur les faces des côtes saillantes et munies de quelques tubercules, à suture externe *carénée et pourvue de quelques dentelures* ou de courts aiguillons. Graines brunes, grosses, ovoïdes-réniformes. Feuilles à 6-12 paires de folioles plus ou moins pubescentes en-dessous; celles des feuilles inférieures et moyennes obovées ou oblongues, échancrées ou obtuses; celles des supérieures linéaires aiguës, toutes apiculées; stipules soudées en une seule oppositifoliée, scarieuse, bifide, à lobes acuminés. Tiges simples, sillonnées. Souche à divisions déterminées. — Plante de 1-6 décimètres; fleurs roses, élégamment veinées de rouge.

α. *culta Nob.* Tiges élevées, dressées ou étalées; folioles plus allongées; plante plus glabre. *O. sativa DC. prod.* 2, *p.* 344.

β. *montana Gaud. helv.* 4, *p.* 569. Tiges couchées ou ascendantes, souvent très-courtes; folioles généralement plus courtes et plus larges; plante plus velue. *O. montana DC. fl. fr.* 4, *p.* 611.

Hab. La var. α. généralement cultivée. La var. β. dans les hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, Briançon, mont Viso, mont Aurouse, etc.; Pyrénées, Col de Tortos, vallée de Cambasque, Sedelle de la Manère, etc.; ♃ Mai-juillet.

O. SUPINA *DC. fl. fr. 4, p. 612; Dub. bot. 149; Lois. gall. 2, p. 160 (non Gaud.); Hedysarum supinum Chaix in Vill. Dauph. 1, p. 342 et 3, p. 594; Hedysarum herbaceum Lapey. abr. pyr. 426.* — Fleurs nombreuses, en grappe oblongue, dense, longuement pédonculée; pédicelles munis au sommet de 2 petites bractéoles filiformes et à la base d'une bractée lancéolée acuminée, atteignant la gorge du calice ou la dépassant; dents du calice subulées, très-velues à la base, *trois fois plus longues que le tube;* l'inférieure plus courte. Etendard oblong, échancré, *d'un tiers plus long que la carène;* ailes très-petites, obtuses, *plus courtes que le calice.* Gousses pubescentes, présentant sur les faces des côtes saillantes armées d'épines, à suture externe *carénée et munie d'épines* subulées, longues ou courtes. Graines petites, brunes, réniformes. Feuilles à 7-12 paires de folioles un peu écartées, nervées, velues sur les bords et sur la nervure dorsale, linéaires-oblongues ou linéaires, apiculées; stipules soudées en une seule oppositifoliée, scarieuse, bifide, à lobes acuminés-subulés. Tiges couchées, ascendantes ou étalées. Souche épaisse, très-rameuse, à divisions courtes, déterminées. — Plante de 1-4 décimètres; fleurs beaucoup plus petites que dans l'espèce précédente, blanchâtres, rayées de rouge.

α. *genuina Nob.* Tiges grêles, couchées; gousses hérissées d'épines plus longues que la largeur de la carène.

β. *intermedia Lecoq et Lamotte, cat. auv. p. 141.* Tiges plus fermes, ascendantes; gousses un peu plus grosses, hérissées d'épines moins longues; folioles généralement plus larges. — Par les courtes épines de son fruit, par la longueur de ses fleurs, par ses tiges redressées, cette variété se rapproche de l'*O. arenaria DC.* (*O. supina Gaud. non DC.*); mais elle s'en distingue nettement par l'étendard bien plus long que la carène.

Hab. La var. α dans les Alpes du Dauphiné, à Gap, Serres, Veynes etc.; Digne; Provence, à Draguignan, Toulon; Avignon; Montpellier; Béziers; Andabre en Rouergue (*De Martrins*); Pyrénées orientales et centrales. La var. β. à Mende (*Prost*) et Puy-Long en Auvergne. ♃ Juin-juillet.

O. SAXATILIS *All. ped. 1, p. 325, tab. 19, f. 1; DC. fl. fr. 4, p. 612; Dub. bot. 149; Lois. gall. 2, p. 160; Hedysarum saxatile L. sp. 1059; Vill. Dauph. 3, p. 593.* — Fleurs nombreuses, en grappe allongée, très-longuement pédonculée; pédicelles munis au sommet de deux bractéoles très-petites, et à la base d'une bractée étroite, longuement subulée, dépassant le tube du calice. Dents du calice linéaires-subulées, *une fois et demie aussi longues que le tube.* Etendard oblong, échancré, apiculé, *égalant la carène;* ailes lancéolées aiguës, *beaucoup plus courtes que la carène, mais dépassant les dents du calice.* Gousses pubescentes, présentant sur les faces des côtes saillantes et sans épines, à suture externe carénée, *ailée, lisse.* Graines petites, brunes, réniformes. Feuilles très-allongées, à 12-14 paires de folioles un peu écartées, velues-soyeuses

en dessous, étroites, linéaires, brièvement acuminées-subulées ; pétiole commun très-grêle ; stipules soudées en une seule oppositifoliée, bilobée, à lobes lancéolés acuminés. *Souche frutescente*, très-rameuse, à divisions couvertes des débris des anciennes feuilles, dressées ou ascendantes, indéterminées, produisant vers leur sommet des feuilles rapprochées et des scapes axillaires florifères. — Plante de 1-4 décim. ; fleurs d'un blanc-jaunâtre, rayées de rouge.

Hab. Rochers et coteaux du midi ; Gap; Coulebrounc près de Seyne, Briançon ; Digne, Gréoux (Basses-Alpes); Avignon ; Aix, Montaud près de Salon. Toulon, Marseille; les Alpines près de Saint-Remy ; Sijean, etc. ♃ Juillet-août.

Obs. — L'*O. gracilis Besser*, qui a le port de cette espèce, s'en distingue non-seulement par ses gousses plus petites, mais aussi par sa souche déterminée.

O. Caput-galli *Lam. fl. fr.* 2, *p.* 651 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 615; *Dub. bot.* 149; *Lois. gall.* 2, *p.* 160 ; *Hedysarum Caput-galli L. sp.* 1059. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 725. — Fleurs 3-6, en petite grappe lâche, sur un pédoncule égalant la feuille ; pédicelles munis au sommet de deux petites bractéoles et à la base d'une bractée scarieuse lancéolée, brièvement acuminée, atteignant la base du calice. Dents du calice linéaires acuminées-subulées, *deux fois plus longues* que le tube et *égalant la corolle*. Etendard oblong, échancré, apiculé, *plus long que la carène;* celle-ci dépassant peu les ailes étroites. Gousses pubescentes, présentant sur les faces des côtes saillantes et munies d'épines subulées, à suture externe *carénée et pourvue d'épines* plus longues, élargies à la base, très-entières. Graines d'un brun-noir, ovoïdes-réniformes. Feuilles à 5-7 paires de folioles nervées, velues sur les bords et sur la nervure dorsale, oblongues ou linéaires, obtuses, apiculées; stipules soudées en une seule oppositifoliée, membraneuse, bifide, à lobes acuminés. Tiges couchées ou ascendantes. *Souche nulle.* — Plante de 2-5 décim., à poils appliqués; fleurs très-petites, purpurines.

Hab. Région des oliviers; Grasse, Fréjus, Toulon, Marseille, Arles ; Montaud près de Salon ; Avignon ; à Tresques près de Nimes, Montpellier, Narbonne, Perpignan, etc. ② Juin-juillet.

ESPÈCES EXCLUES.

Genista monosperma *Lam.* — Indiquée par Gouan (*sub Spartio*) à Valène et à l'Espéron près de Montpellier, cette plante n'y croît pas, ce que De Candolle avait déjà constaté. (*Voy. DC. fl. fr.* 5, *p.* 546.)

Genista sphærocarpa *Lam.* — La plante, vue par Mutel, qui signale cette espèce à Perpignan, provenait du jardin botanique de cette ville. Le *Spartium sphærocarpon Lapey.* n'est pas la même plante, mais bien le *Genista cinerea DC.*

Genista triacanthos *Brot.* — Croît en Corse, suivant Viviani; n'y a pas été retrouvée.

Genista triquetra *Ait.* — Nous n'avons pas pu constater son existence en Corse.

Cytisus nigricans *L.* — Lapeyrouse l'indique à Collioure où personne ne l'a retrouvé. M. Gay pense que l'auteur a décrit sous ce nom le *C. triflorus*. Le *C. nigricans* existe en Savoie et pourrait se rencontrer en Dauphiné.

Cytisus heterophyllus *Lapey.* — Cette plante nous est totalement inconnue.

Cytisus strigulosus *Rchb.* — Nous n'avons pas vu cette plante, que Reichenbach dit indigène de Corse (*Conf. Rchb. fl. excurs. p.* 524).

Lupinus luteus *L.*—Gouan l'indique à Montpellier, où il n'a plus été observé.

Lupinus varius *L.* — Nous n'avons vu aucun échantillon de cette plante, recueilli sur le sol de France.

Ononis altissima *Lam.* (*O. hircina Jacq.*). — N'existe pas en France; on a sans doute pris pour tel la forme à fleurs géminées de l'*O. procurrens Wallr.*

Ononis villosissima *Desf.* — Plante indiquée dans les Pyrénées par Lapeyrouse, n'y a plus été rencontrée. La plante distribuée, sous ce nom, par Soleirol (n° 135) est l'*O. serrata Forsk.*

Ononis rhinanthoides *Lapey.* — On ignore ce que Lapeyrouse a décrit sous ce nom.

Ononis scabra *Lapey.* — Même observation.

Ononis senescens *Lapey.* — Même observation.

Medicago obscura *Retz.* — Loiseleur signale cette espèce dans nos provinces méridionales, mais sans localité précise.

Medicago tornata *Willd.* — De Candolle l'indique en Provence d'après Gérard. Loiseleur et Duby le signalent aussi à Bayonne; mais c'est sans doute d'après la collection d'Endress, où le *M. striata* a été donné comme *M. tornata*.

Medicago arborea *L.* — N'existe pas dans les Pyrénées.

Medicago echinus *D C.* — Loiseleur l'admet comme plante française; mais il n'indique aucune localité précise.

Trigonella uncinata *Ser.* — Ne se trouve pas à Libourne près de Bordeaux. (*Voy. Laterade, fl. bord.* 4e *éd. p.* 162.)

Trifolium intermedium *Lapey.* — Cette plante de Lapeyrouse est, suivant Duby et Gay, le *T. hybridum Savi*, et, suivant Bentham, le *T. pallescens Schreb.*

Trifolium supinum *Savi.* — Plante introduite au port Juvénal, près de Montpellier.

Trifolium cinctum *D C.* — Même observation.

Trifolium barbatum *D C.* — Il existe dans l'herbier de M. Salzmann deux échantillons de cette plante, recueillis par lui à Montpellier, mais au port Juvénal; or, c'est d'après M. Salzmann, que De Candolle place cette plante dans la flore française.

Trifolium pannonicum *L.* — Villars admet cette espèce en

Dauphiné ; mais nous pensons qu'il a eu en vue le *T. pratense* à fleurs jaunâtres et à feuilles très-velues.

Trifolium clypeatum *L.* — Nous n'avons pas pu constater sa présence en Corse ni dans les Pyrénées. Xatard, Coder, Marchand, n'ont pas été plus heureux.

Tetragonolobus conjugatus *Link.* — Il est fort douteux que cette plante soit française.

Colutea cruenta *Ait.* — Nous avons vu cette plante dans une haie de jardin près de Strasbourg, dans la localité même où elle a été observée par De Candolle, et nous pensons, comme lui, qu'elle y a été plantée.

Vicia biennis *L.* — Nous n'avons vu aucun échantillon de cette espèce recueilli en France.

Vicia dubia *Schultes.* — Mutel assure avoir reconnu cette plante dans un échantillon en fleurs, recueilli en Corse par Soleirol. Nous n'avons rien vu, qui puisse s'y rapporter, dans la collection de cet infatigable explorateur de la flore de Corse.

Vicia polyphylla *Desf.* — N'existe certainement pas à Strasbourg; ce que le professeur Nestler avait autrefois fait recueillir à ses élèves sous ce nom, a été reconnu par lui le *Vicia tenuifolia Roth.* Il n'est pas non plus à notre connaissance que le *V. polyphylla* se trouve en Corse.

Scorpiurus sulcata *L.* — De Candolle indique cette plante dans le midi de la France, d'après Gérard, Gouan et Villars, et ne paraît pas l'y avoir rencontrée lui-même. Il existe, dans les auteurs anciens, une grande confusion relativement à la nomenclature des diverses espèces de *Scorpiurus*, et nous sommes portés à penser que de là vient l'indication de cette espèce en France. Elle a toutefois été observée de nos jours à Montpellier par Millois, mais au port Juvénal, où sans doute ses graines avaient été transportées d'Afrique avec les laines qu'on y lave.

Scorpiurus muricata *L.* —Villars décrit cette espèce dans sa flore du Dauphiné, et n'y indique pas le *S. subvillosa ;* ici encore il y a eu sans doute confusion. M. Laterrade place aussi le *S. muricata* dans sa flore bordelaise, mais le fruit n'y étant pas décrit, nous ne pouvons savoir si la plante dont parle le savant professeur de botanique de Bordeaux, est le même végétal que nous prenons pour le véritable *S. muricata* de Linné.

Hippocrepis bicontorta *Lois.* — Plante du port Juvénal, près de Montpellier, à rayer par conséquent de la liste des plantes indigènes en France.

Hippocrepis multisiliquosa *L.* — On a pris pour tel l'*H. ciliata*, en raison de la pluralité de ses gousses.

Hedysarum uniflorum *Lapey.*— D'après le colonel Serres, la plante conservée sous ce nom dans l'herbier de Lapeyrouse, n'est que le *Tribulus terrestris*, et la description de cet auteur ne peut laisser de doute sur la vérité de cette assertion.

Hedysarum coronarium *L.* — Cette plante croît à Nice et en Piémont, et pourra se rencontrer sur le sol français; mais il n'est pas à notre connaissance que jusqu'ici elle y ait été rencontrée.

Onobrychis Crista-galli *Lam.* — Plante souvent confondue avec l'*O. Caput-galli*, quoique bien distincte; nous n'avons pas pu constater son existence en France.

Onobrychis alba *Desv. ex Boreau.*—A été trouvé une seule fois, par MM. Lecoq et Lamotte, au Puy-de-Crouel, dans un champ d'*Onobrychis sativa.* L'échantillon que ces deux messieurs m'ont communiqué ne me paraît pas, ainsi qu'à eux, différer spécifiquement de cette dernière plante.

XXXVII. CÉSALPINIÉES.

(Cæsalpinieæ R. Brown, gen. rem. p. 19.) (1)

Fleurs hermaphrodites, polygames, ou dioïques. Calice gamosépale, bilabié ou plus souvent à 5 divisions, à estivation imbricative. Corolle tantôt irrégulière et papilionacée, tantôt presque régulière, à 5 pétales toujours libres; plus rarement la corolle est nulle. Etamines 5 ou 10, libres, inégales, périgynes; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Style subulé ou nul; stigmate en tête. Ovaire unique, libre, formé par une seule feuille carpellaire. Le fruit est une gousse oblongue, uniloculaire, mono-polysperme, indéhiscente ou s'ouvrant seulement sur la suture externe. Graines insérées à l'angle interne de la loge. Albumen nul ou presque nul; embryon droit; cotylédons planes, épigés. — Feuilles alternes, munies de stipules.

CERCIS. (L. gen. 510.)

Fleurs hermaphrodites. Calice bossu à la base, *à 5 dents.* Corolle *papilionacée.* Etamines 10, ascendantes, libres. Style *subulé.* Gousse comprimée, polysperme, *s'ouvrant par la suture externe*, dépourvue de substance pulpeuse entre les graines.

C. Siliquastrum *L. sp.* 534; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 586; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 490; *Dub. bot.* 161; *Lois. gall.* 1, *p.* 290.— Fleurs paraissant avant les feuilles, longuement pédicellées, en petites grappes dressées, et naissant des rameaux aux points d'insertion des feuilles des années précédentes. Calice grand, urcéolé, caduc, à dents larges, courtes et obtuses. Etendard plus court que les autres pétales; ailes larges, étalées, égalant presque la carène. Gousse de 7-10 centimètr.

(1) *Auctore* Godron.

sur 12-14 mill., stipitée, très-comprimée, veinée sur les faces, étroitement ailée sur la suture interne. Graines noires, ovoïdes. Feuilles pétiolées, orbiculaires, profondément échancrées à la base, souvent émarginées au sommet, palmatinerviées; stipules linéaires-oblongues, très-caduques. — Arbre de 3-7 mètres, à rameaux flexueux; fleurs roses.

Hab. Provinces du midi; Montélimart, Tain (Drôme); Montpellier; Narbonne, etc. ♄ Avril-mai.

CERATONIA. (L. gen. 1167.)

Fleurs polygames ou dioïques. Calice *quinquepartite*, caduc. Corolle *nulle*. Etamines 5, libres, opposées aux divisions calicinales, insérées sous un disque hypogyne pelté. Stigmate *sessile*. Gousse comprimée, polysperme, coriace, *indéhiscente*, pourvue de substance pulpeuse qui sépare les graines.

C. Siliqua *L. sp.* 1513; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 490; *Dub. bot.* 161; *Guss. syn.* 2, *p.* 646. *Ic. Lam. illust. tab.* 859.—Fleurs très-petites, nombreuses, en grappes oblongues, presque sessiles, axillaires, solitaires ou agrégées. Calice rougeâtre, à divisions ovales, obtusiuscules. Etamines à filets étalés, beaucoup plus longs que le calice. Gousse de 10-20 centimètres sur 2, pendante, droite ou flexueuse, épaissie sur les sutures parcourues par 2 sillons, déprimé sur les faces, coriace, divisée intérieurement par des cloisons pulpeuses. Graines brunes, ovoïdes-oblongues, comprimées. Feuilles imparipennées, à 3-5 paires de folioles coriaces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, penninerviées, ovales, obtuses ou émarginées, onduleuses sur les bords; stipules petites, aiguës, très-caduques. — Arbre de 7-10 mètres.

Hab. Rochers maritimes de la Provence, aux Pommets près de Toulon; côtes de la Corse. ♄ Août-septembre.

XXXVIII. AMYGDALÉES.

(Amygdaleæ Rosacearum trib. Juss. gen. 340.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice caduc, à 5 sépales soudés inférieurement en tube non adhérent à l'ovaire, et formant supérieurement un limbe à 5 divisions, à préfloraison imbricative. Corolle à 5 pétales périgynes, insérés à la gorge du calice sur un anneau plus ou moins charnu, libres, caducs, à onglet court, à estivation contournée. Etamines 15-30, insérées avec les pétales; filets libres, filiformes; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Ovaire libre, formé par un seul carpelle, à une loge contenant

(1) Auctore Grenier.

deux ovules pendants, anatropes. Style 1 ; stigmate en tête. Fruit (drupe) charnu ou coriace-fibreux, marqué d'un sillon latéral correspondant aux bords de la feuille carpellaire, à un seul noyau (endocarpe ligneux), ordinairement à une seule graine par avortement. Graine suspendue à un funicule partant de la base de la loge et engagé dans un canal creusé dans l'épaisseur du bord marginal du noyau. Embryon rectiligne, sans albumen, à radicule ascendante (supère) ; cotylédons charnus, plano-convexes, foliacés. — Arbre ou arbrisseaux quelquefois épineux, à bourgeons écailleux. Feuilles simples, éparses ou rapprochées en fascicules ; stipules libres, caduques.

AMYGDALUS. (L. gen. 619.)

Drupe succulente ou charnue-coriace ; noyau ovale, plus ou moins comprimé, marqué de *sillons irréguliers ou d'anfractuosités profondes*. — Feuilles pliées longitudinalement dans leur jeunesse.

Sect. 1. Amygdalus *Tournef. inst. p.* 627, *tab.* 402. — Drupe oblongue-comprimée, à sarcocarpe charnu-coriace, sec, incomplétement à 2 valves, à déhiscence marginale ou irrégulière ; noyau sillonné sur les faces.

A. communis *L. sp.* 677 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 486 ; *Lam. ill. t.* 420 ; *Duham. ed. nov.* 4, *tab.* 29 (*vulg. Amandier*). — Fleurs naissant avant les feuilles, à pédoncules courts, solitaires. Calice à tube campanulé, 10-nervié, formé de 5 lobes ovales, de la longueur du tube. Fruit vert à la maturité, pubescent-velouté, oblong-comprimé, de 3-5 centimètres de long, charnu-coriace, s'ouvrant par une fente longitudinale correspondant aux bords marginaux de la feuille carpellaire, ou se rompant irrégulièrement ; noyau oblong, marqué de sillons étroits. Feuilles elliptiques-lancéolées, dentées, pétiolées, glabres. — Arbre de 6-12 mètres, à branches étalées en cyme irrégulière, et à rameaux grêles, glabres, obscurément anguleux ; fleurs blanches ou roses.

α. *ossea*. Noyau dur, osseux, fortement sillonné ou presque lisse ; amande douce ou amère. *A. communis* α. *amara*, β. *dulcis*, δ. *macrocarpa Ser. in D C. prod.* 2, *p.* 530.

β. *fragilis*. Noyau à coque mince, fragile, crustacée-fongueuse ; amande douce ou amère. *A. communis* γ. *fragilis Ser. in D C. prod.* 2, *p.* 531.

γ. *amygdalo-persica*. Drupe à sarcocarpe charnu-succulent, mais bivalve. *A. amygdalo-persica Duham. arb. fruit. tab.* 4.

Hab. Subspontané dans toute la région des oliviers et même au-delà, et cultivé dans presque toute la région des vignes. ♄ Fl. février-mars ; fr. août-septembre.

Sect. 2. PERSICA *Tournef. inst. p. 624, tab. 400.* — Drupe globuleuse, charnue-succulente, indéhiscente ; noyau creusé d'anfractuosités profondes.

A. PERSICA *L. sp.* 676 ; *Persica vulgaris Mill. dict.* 5, *p.* 465 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 487 (*vulg. Pêcher*). — Fleurs naissant avant les feuilles, rarement géminées, ordinairement solitaires, subsessiles. Fruit mou, succulent, globuleux, presque toujours couvert d'un duvet serré-velouté, jaunâtre ou rougeâtre, et ordinairement d'un rouge vif sur une de ses faces, marqué d'un sillon latéral; noyau ovoïde, creusé d'anfractuosités profondes. Amandes amères. Feuilles courtement pétiolées, lancéolées, dentées en scie, à dents aiguës-sétacées. — Arbre de petite taille (2-5 mètres), à rameaux élancés, rougeâtres, à fleurs d'une rouge vif. Varie à noyau à peine adhérent ou très-adhérent à la pulpe incolore, jaune ou rouge.

β. *lævis.* Fruit glabre. *Persica lævis DC. fl. fr.* 4, *p.* 487 (*vulg. Brugnon*).

Hab. Cultivé en plein vent et en espalier. ♄ Fl. février-mars; fr. août-septembre.

PRUNUS. (L. gen. 620.)

Drupe globuleuse ou oblongue, succulente ; noyau ovale, *lisse sur les faces,* caréné ou muni de trois côtes sur le bord ventral.

Sect. 1. ARMENIACA *Tournef. inst.* 623, *tab.* 399. — Noyau obtus sur le bord dorsal, caréné sur le bord ventral, et longé par deux sillons latéraux. Feuilles roulées longitudinalement dans leur jeunesse.

P. ARMENIACA *L. sp.* 679; *Noisette, jard. fruit. tab.* 18-19-20 (*vulg. Abricotier*). — Fleurs paraissant avant les feuilles ; pédoncules ordinairement solitaires, presque nuls, cachés par les bractées. Fruit globuleux, avec un sillon latéral, jaune ou jaune-rougeâtre, pubescent-velouté., sucré, très-succulent. Feuilles ovales-suborbiculaires, presque en cœur à la base, acuminées, doublement dentées, luisantes, glabres, coriaces ; pétiole glanduleux. — Arbre de taille moyenne (3-6 mètres) ; fleurs blanches à peine rosées.

Hab. Cultivé en plein vent et en espalier. ♄ Fl. février-mars ; fr. juillet.

Sect. 2. PRUNUS *Tournef. inst.* 622, *tab.* 398. — Drupe glabre, couverte d'un efflorescence glauque ; noyau à bord dorsal arrondi et creusé d'un sillon, et à bord ventral obtus ou caréné et longé par deux sillons. Feuilles roulées longitudinalement dans leur jeunesse.

a. *Jeunes rameaux glabres.*

P. BRIGANTIACA *Vill. Dauph.* 3, *p.* 535 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 484 ; *Duham. ed. nov.* 5, *t.* 59. — Fleurs paraissant avant les feuilles ; pédoncules *glabres, fasciculés,* 2-5 *par fascicule,* égalant au moins la longueur du calice *glabre intérieurement.* Fruit globuleux, subaigu, jaunâtre, glabre, à pulpe verdâtre et acerbe ; noyau

à faces presque aussi *lisses* que celles du noyau d'abricot. Feuilles luisantes, glabres, mais ciliolées en-dessous sur la nervure médiane, largement ovales, acuminées, doublement dentées, à dents aiguës-sétacées; stipules linéaires, *glabres*, ainsi que les jeunes rameaux. — Arbre ou arbrisseau de 2-5 mètres, à rameaux étalés, non épineux; fleurs blanches, petites; fruit de la grosseur d'une petite noix.

Hab. Environs de Briançon et hautes Alpes voisines, Villard-d'Arène, vallée du Quayras, le Melezet sous le col de Vars et depuis ce village tout le long de la vallée de l'Ubaye, ainsi que le long de celle de l'Arche. ♄ Fl. mai; fr. septembre.

P. DOMESTICA *L. sp.* 680; *D C. fl. fr. 4, p.* 484. — Fleurs paraissant avant les feuilles; pédoncules *pubescents*, ordinairement *géminés*. Calice *velu* intérieurement et sur le limbe. Pétales d'un blanc verdâtre. Fruit oblong, penché, jaune rougeâtre ou violet; noyau *rugueux* sur les faces. Feuilles elliptiques-aiguës, crénelées-dentées, légèrement pubescentes en-dessous; stipules linéaires, *pubescentes*. — Arbre ou arbrisseau élevé de 3-7 mètres, très-rameux, à rameaux étalés.

Hab. On cultive dans les jardins une foule de variétés de cette espèce. ♄ Fl. mars-avril; fr. juillet-septembre.

P. CERASIFERA *Ehrh. beitr. 4, p.* 17; *Coss. et Germ. fl. par.* 165; *Lecoq et Lamotte, cat.* 148. — Diffère du précédent par ses gemmes *uniflores*, par ses pédoncules *glabres*, et par ses fruits *rouges* et *pendants*.

Hab. Cultivé; naturalisé près du parc de Saint-Maur (*Coss. et Germ*); Puy-de-Dôme (*Lecoq et Lamotte*). ♄ Fl. avril-mai.

b. *Jeunes rameaux pubescents.*

P. INSITITIA *L. sp.* 680; *P. domestica* β. *D C. fl. fr.* 4, *p.* 484. — Fleurs naissant avant les feuilles; pédoncules ordinairement géminés, *finement pubescents-tomenteux*. Calice glabre intérieurement et comme granuleux. Pétales blancs. Fruit globuleux, penché, *gros;* noyau rugueux. Feuilles ovales-elliptiques, dentées en scie, poilues en-dessous, surtout sur les nervures; stipules linéaires, pubescentes. Jeunes rameaux *veloutés-grisâtres*. — Arbrisseau de 2-5 mètres, plus épineux dans le midi que dans le nord, à rameaux étalés.

Hab. Les haies de presque toute la France; de Narbonne (*Delort*) aux Vosges; de Lyon (*Timeroy*) à Nantes (*Lloyd*). ♄ Fl. mars-avril; fr. juillet-septembre.

P. FRUTICANS *Weihe, bot. Zeitg.* 9, *p.* 748; *Rchb. fl. exc.* 644; *Lecoq et Lamotte, cat.* 147. — Cette espèce tient le milieu entre les *P. spinosa* et *insititia*. Elle a le port et la taille du dernier, mais elle en diffère par ses pédoncules *dressés, glabres ou à peine pubescents;* par ses fleurs et ses fruits de *moitié plus petits*. Elle se dis-

tingue du *P. spinosa* par son port, par sa taille *plus élancée*, par la longueur et la direction de ses pédoncules ; par son fruit qui est *de moitié plus gros ;* par ses feuilles plus grandes et plus pubescentes dans leur jeunesse ; par ses pédoncules un peu plus longs et souvent *pubérulents*. Toutefois il est fort difficile de reconnaître avec certitude ces deux plantes dans l'herbier.

Hab. Narbonne (*Delort*); Auvergne (*Lecoq*); Nantes (*Lloyd*); Angers (*Boreau*); Nancy (*Godron*). ♄ Fl. avril ; fr. août-septembre.

P. SPINOSA *L. sp.* 681 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 484. — Fleurs naissant avant les feuilles ; pédoncules *glabres*, solitaires. Calice glabre intérieurement. Pétales blancs. Fruit globuleux, dressé, bleuâtre, de la grosseur d'un pois ; noyau rugueux. Feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie, à la fin glabres ; stipules linéaires, pubescentes. Jeunes rameaux *pubescents*. — Arbrisseau de 1-2 mètres, à rameaux divariqués, épineux.

Hab. Haies, buissons, lisière des bois. ♄ Fl. avril ; fr. octobre.

Sect. 3. CERASUS *Juss. gen.* 340. — Drupe glabre, sans efflorescence glauque ; noyau à peine caréné sur le bord dorsal, caréné et longé par 1-2 petites côtes sur le bord ventral. Feuilles roulées longitudinalement dans leur jeunesse.

a. *Fleurs en fascicules ombelliformes.*

P. AVIUM *L. sp.* 680 ; *Cerasus avium DC. fl. fr.* 4, *p.* 482. — Fleurs fasciculées, se développant avec les feuilles, sortant de bourgeons dont les écailles sont *toutes scarieuses* et ciliées-glanduleuses. Fruit globuleux, gros comme un fort pois, *doux*, variant du rouge au noir. Feuilles fasciculées au sommet des rameaux, obovées-acuminées, un peu plissées, doublement dentées, *pubescentes* en-dessous ; pétioles pourvus au sommet *de 2 glandes* rougeâtres. Rameaux étalés-dressés, jamais pendants. Stolons nuls. — Grand arbre à fleurs blanches. Koch rapporte à cette espèce, comme variétés, les *C. juliana DC.* (*vulg. Guignes*), et *C. duracina DC.* (*vulg. Bigarreau*).

Hab. Les bois montagneux. ♄ Fl. avril-mai ; fr. juin-juillet.

P. CERASUS *L. sp.* 679. — Fleurs fasciculées, se développant avant les feuilles et sortant de bourgeons dont les écailles extérieures sont scarieuses, ciliées-glanduleuses, tandis que *les intérieures sont foliacées*. Fruits globuleux-*déprimés, acides ou acidules*, rouges. Feuilles obovales-oblongues, acuminées, doublement dentées, planes, *glabres* dès leur jeunesse ; pétioles *dépourvus de glandes* vers leur sommet. Branches et rameaux plus ou moins étalés, pendants dans le *P. semperflorens Ehrh.*, variété qui de plus est remarquable par ses fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles très-distantes sur les rameaux allongés. Racine stolonifère. — Arbre ou arbuste bien moins élevé que le précédent. Koch rapporte, à cette espèce, la cerise aigre, la griotte, le gobet (*C. caproniana DC.*).

Hab. Cultivé. ♄ Fl. avril-mai ; fr. juin-juillet-août.

b. *Fleurs en corymbes simples ou en grappes.*

P. Mahaleb *L. sp.* 678; *Jacq. aust. p.* 227; *Cerasus Mahaleb Mill. dict. n°* 4; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 480; *Duham. nov. ed.* 5. *t.* 2 (*vulg. Bois-de-Ste.-Lucie*). — Fleurs se développant avec les feuilles et disposées en grappes *courtes, corymbiformes,* peu fournies, *dressées,* pourvues de quelques feuilles à la base; pédicelles la plupart caducs après la floraison. Calice à divisions ovales-obtuses, réfléchies, *non ciliées.* Fruit noir, ovoïde-globuleux, gros comme un pois, d'une saveur acerbe. Feuilles fasciculées, arrondies, légèrement en cœur à la base, brièvement acuminées, glabres, luisantes et coriaces, finement dentées, à dents arquées et calleuses au sommet; pétiole quelquefois pourvu de 1-2 glandes à son sommet. — Arbuste très-rameux, à rameaux étalés, grisâtres; fleurs blanches, petites, odorantes.

Hab. Les haies, les buissons, les bois des coteaux calcaires. Manque ou est très-rare dans la région méditerranéenne. ♄ Fl. mai; fr. juillet-août.

P. Padus *L. sp.* 677; *Cerasus Padus D C. fl. fr.* 4, *p.* 480; *Duham. l. c. t.* 1. *Schultz, exs. cent.* 1, *n°* 30! — Fleurs se développant avec les feuilles, en *longues grappes* latérales, *cylindriques, pendantes,* pourvues de quelques feuilles à la base; pédicelles la plupart persistants après la floraison. Calice à dents arrondies et *ciliées-glanduleuses.* Fruits noirs, globuleux, gros comme un pois, très-acerbes. Feuilles alternes, glabres, obovées-acuminées, finement dentées, à dents étalées et non glanduleuses; pétiole pourvu de deux glandes au sommet. — Arbuste à rameaux étalés, bruns ponctués de blanc; fleurs blanches, odorantes.

Hab. Bois humides du nord et du centre de la France; Dauphiné, Grenoble, mont de Lans, etc.; Doubs; Jura; Alsace; Vosges; Lunéville, Sandronvillers près de Nancy; environs de Paris; Auvergne. Manque dans l'ouest et le midi de la France. ♄ Mai.

Obs. — On cultive assez souvent le *P. laurocerasus Lin.*, originaire de Trapezunte. Il est facilement reconnaissable à ses feuilles coriaces, luisantes, persistantes, exhalant par le froissement une forte odeur d'amandes amères, ainsi qu'à ses fleurs en grappes un peu plus courtes que les feuilles.

XXXIX. ROSACÉES.

(Rosaceæ Juss. gen. 334, part.) (1)

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement, régulières. Calice non adhérent à l'ovaire, persistant, à 5 rarement 4 sépales plus ou moins soudés à la base, à préfloraison valvaire; sépales souvent munis de stipules soudées 2 à 2 pour former un calicule dont les divisions alternent avec celles du calice. Corolle à 5,

(1) Auctore Grenier.

rarement à 4 pétales, à préfloraison imbricative, libres, caducs, insérés sur un disque situé à la base des divisions calicinales. Etamines ordinairement en nombre indéfini, libres, insérées avec les pétales ; anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant en long. Ovaire libre. Carpelles distincts, en nombre indéfini, rarement réduits à 1–2, uniovulés, rarement bi-pluriovulés. Ovules dressés ou suspendus, anatropes, plus rarement campulitropes. Styles ordinairement latéraux, libres, rarement soudés. Fruits composés de carpelles distincts, secs ou drupacés, à une graine et indéhiscents, ou à plusieurs graines et déhiscents, disposés en capitule sur le réceptacle, ou renfermés dans le tube du calice charnu ou induré. Graines suspendues ou dressées, sans albumen ; cotylédons charnus, plano-convexes, foliacés à la germination ; embryon rectiligne ; radicule ascendante ou descendante, dirigée vers le hile.

Trib. 1. SPIREÆ *DC. prod.* 2, *p.* 541. — Carpelles ordinairement 5, rarement 1-2, disposés en un seul verticille, secs, *déhiscents par le bord interne, à deux ou plusieurs graines.* Etamines en nombre indéfini.

SPIRÆA. (L. gen. 630.)

Calice à 5 divisions, dépourvu de calicule. Pétales 5. Styles terminaux.

a. Feuilles stipulées.

S. Filipendula *L. sp.* 702 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 478. *Ic. Engl. bot. t.* 284 ; *Dod. pempt.* 56 *ic.* — Fleurs disposées en cyme terminale. Pétales obovés, *à peine onguiculés.* Etamines *plus courtes* que les pétales. Carpelles *pubescents, dressés* l'un contre l'autre, *non contournés en spirale.* Feuilles à contour étroitement lancéolé, pennatiséquées interrompues, à segments nombreux (15–20 paires), non confluents, très-inégaux (de 1/2 à 2 centimètres), finement divisés, sessiles, ciliés surtout au sommet ; stipules demi-circulaires, auriculées, dentées. Tiges herbacées, de 3-6 décimètres, dressées, simples, peu feuillées. Racines dont les fibres sont renflées çà et là en tubercules ovoïdes. — Plante glabre, ou pubescente (*S. pubescens DC. fl. fr.* 5, *p.* 546).

Hab. Bois et prés humides de presque toute la France ; Paris ; Angers ; Nantes ; Vosges ; Lorraine ; Jura ; Alpes ; le centre de la France ; le bassin sous-pyrénéen ; le midi, Narbonne (*Delort*), Marseille, Toulon. ♃ Juin-juillet.

S. Ulmaria *L. sp.* 702 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 478. *Ic. Engl. bot. t.* 960 ; *Dod. pempt.* 57 *ic.* — Fleurs en cyme terminale. Pétales arrondis, *longuement onguiculés.* Etamines *plus longues* que les pétales. Carpelles 5-9, *glabres, contournés en spirale* les uns autour des autres. Feuilles glabres, vertes ou argentées-tomenteuses endessous, pennatiséquées interrompues, à 5–9 paires de segments

très-inégaux, sessiles; les plus grands de 5-7 centimètres de longueur, lancéolés, doublement dentés, le terminal plus grand et palmatifide; stipules demi-circulaires, auriculées, dentées. Tiges dressées, sillonnées, glabres. Racines à fibres non renflées.

Hab. Bords des eaux; prés humides. ♃ Juin-juillet.

b. *Feuilles sans stipules.*

S. Aruncus *L. sp.* 702; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 479. *Ic. Tournef. inst. p.* 265, *t.* 141 *(fruct.); Fuchs. hist.* 181 *ic.* — Fleurs *dioïques* (par avortement), disposées en petits épis cylindriques, dont la réunion forme une ample panicule terminale. Etamines plus longues que les pétales oblongs-obovés. Carpelles 3-4, *réfléchis.* Feuilles grandes, de 2-3 décimètres, triangulaires dans leur pourtour, *bi-tripennatiséquées,* à segments opposés, ovales-subcordiformes, acuminés, doublement et inégalement dentés, pétiolulés. Tiges herbacées, dressées, sillonnées, glabres. — Fleurs blanches.

Hab. Les bois montagneux; Vosges; Jura; Alpes; montagnes du centre de la France; Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

S. hypericifolia *L. sp.* 701; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 645; *Cambess. monogr. sp.* 21. *Ic. Pall. fl. ross. t.* 26; *Barr. ic.* 564.— Fleurs hermaphordites, en fascicules latéraux feuillés, et rapprochés en panicule spiciforme terminale. Etamines égalant à peine les pétales obovés. Carpelles 3-5, glabres, *dressés.* Feuilles *obovales,* de 2 centimètres de longueur, *entières ou crénelées au sommet,* atténuées en pétiole. Tiges *ligneuses,* de 4-10 décimètres, ascendantes, à rameaux grêles. — Sous-arbrisseau à souche traçante; fleurs blanches.

Hab. Les taillis autour de Paris; bois pierreux dans le Cher, l'Allier, la Haute-Vienne. ♄ Mai.

Obs. — On cultive un grand nombre de spirées qui se retrouvent parfois dans le voisinage des jardins, mais qui ne peuvent prendre rang parmi les espèces spontanées. C'est ainsi que MM. Lecoq et Lamotte nous ont envoyé du Puy et de la Haute-Loire la *S. salicifolia L.* Elle est du reste reconnaissable à ses feuilles lancéolées, dentées en scie, de 5-6 centimètres; à sa grappe de fleurs en panicule spiciforme terminale.

Trib. 2. DRYADEÆ *Vent. tab.* 3. *p.* 349.— Carpelles nombreux, *à une graine, indéhiscents,* secs ou drupacés, disposés *sur un réceptacle* sec ou charnu. Etamines en nombre indéfini et très-rarement défini.

DRYAS. (L. gen. 637.)

Calice *à* 8-9 *divisions sur un seul rang, sans calicule.* Pétales 8-9. Styles subterminaux, *plumeux.* Carpelles secs, poilus, groupés sur un réceptacle subconcave, sec, hérissé, persistant. Graine ascendante; radicule infère.

D. OCTOPETALA *L. sp.* 717; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 473. *Ic. Lam. ill. tab.* 443; *Clus. hist.* 351, *f.* 2. *Schultz, exsic. cent.* 3, *n°* 57! — Fleurs grandes, à pédoncules terminaux, nus, longs, solitaires, uniflores. Calice pubescent. Pétales blancs, deux fois plus longs que les sépales. Réceptacle sec, déprimé, très-velu. Carpelles velus, secs, terminés par le style plumeux qui s'accroît beaucoup après la floraison. Feuilles pétiolées, à stipules linéaires, oblongues, obtuses, arrondies à la base, profondément dentées, tomenteuses et d'un blanc argenté en-dessous. Tiges suffrutescentes, très-rameuses, étalées à terre, de 1–2 décimètres.

Hab. Moyennes montagnes des Alpes, des Pyrénées; sommets du Jura, Suchet, mont d'Or, etc. ♄ Juillet-août.

GEUM. (L. gen. n. 636.)

Calice à 5 divisions, *muni d'un calicule* également à 5 divisions. Pétales 5, arrondis. Etamines 20 ou plus. Styles terminaux, *s'accroissant après la floraison, persistants, souvent plumeux*, continus, ou genouillés vers leur milieu et à article supérieur caduc. Carpelles secs, poilus, groupés en une tête globuleuse sur un réceptacle *cylindrique ou conique, sec*, persistant. Graine ascendante; radicule *infère.* — Plantes vivaces, herbacées, à souche épaisse. Feuilles radicales pennatiséquées, à segments inégaux, lobés, ou incisés-dentés, les latéraux plus petits, le terminal plus ample; feuilles caulinaires triséquées ou trilobées. Fleurs jaunes.

a. *Style géniculé-articulé vers son milieu.*

G. URBANUM *L. sp.* 716; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 470. *Lob. ic.* 693 *et obs.* 396 *ic.* — Fleurs *dressées.* Divisions du calice *réfléchies* après la floraison. Pétales 5, jaunes, obovés-en-coin, un peu plus longs que le calice. Carpophore *nul.* Carpelles oblongs, velus, surmontés d'un style genouillé-articulé *à son quart* supérieur, poilu au-dessus de l'articulation. Réceptacle velu. Feuilles pennatiséquées, à 5–7 segments lancéolés, incisés-dentés, lobés ou lobulés; stipules grandes, foliacées, incisées ou dentées. Tige dressée; rhizome court, sentant la giroflée, pourvu de longues fibres.

Hab. Les haies, les bois. ♃ Juillet-août.

G. INTERMEDIUM *Ehrh. beitr.* 6, 143; *Koch, syn.* 232; *Coss. et Germ. fl. par.* 172. — Cette espèce diffère du *G. urbanum* par ses fleurs ordinairement *penchées;* par son calice rougeâtre, *horizontal* et non réfléchi après la floraison; par ses pétales plus larges et subitement rétrecis en un court onglet; par ses poils plus longs à la base du premier article du style. Elle se distingue du *G. rivale* par son calice et ses pétales *horizontalement étalés,* et non dressés; par l'onglet des pétales *bien plus court;* par *l'absence de carpophore;* par l'article sup. du style poilu seulement à la base.

Hab. Bois et buissons humides et ombrages; Beausseré près Gisors (*Coss. et Germ.*). ♃ Mai-juillet.

G. rivale *L. sp.* 717; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 471. *Schultz, cent. exsic.* 646! — Fleurs *penchées*. Divisions du calice dressées-appliquées. Pétales jaunes veinés de rouge, *longuement onguiculés* en coin à la base, *égaux* au calice. Carpophore *aussi long que le calice*. Carpelles ovales, velus-hérissés, surmontés d'un style *velu* jusque près du sommet, genouillé-articulé vers son milieu. Réceptacle velu-hérissé. Feuilles velues, à lobe terminal orbiculaire en cœur ou en coin à la base; stipules petites, dentées ou entières. Tiges dressées, brunâtres au sommet, ainsi que les calices.

Hab. Les prés humides des montagnes; Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Paris; Pyrénées, etc. ♃ Mai-juin.

G. sylvaticum *Pourr. act. toul. ex DC. fl. fr.* 5, *p.* 544; *G. atlanticum Desf. atl.* 1, *p.* 401. — Fleurs dressées, ou à peine penchées. Divisions du calice demi-étalées. Pétales jaunes, souvent *ciliés* à la base, à onglet presque nul, obcordiformes, plus larges que longs, *d'un tiers plus longs* que le calice. Carpophore *très-distinct*, tantôt plus court, tantôt plus long que le calice. Carpelles ovales, deux ou trois fois *plus grands* que ceux du *G. rivale*, velus, surmontés d'un style genouillé-articulé vers son milieu; les deux articles poilus à la base, *glabres* à leur sommet. Réceptacle velu-hérissé. Feuilles velues-soyeuses, à lobes latéraux petits, le terminal *ovale-cordiforme*, d'un tiers plus long que large. Tiges dressées, presque nues par la petitesse des feuilles caulinaires.

Hab. La région méditerranéenne: Perpignan, Narbonne, Montpellier, Nimes, Toulon, Fréjus; montagne Noire, dans le Tarn (*de Martrins*). ♃ Juin-juillet.

G. pyrenaicum *Willd. sp.* 2, *p.* 1115; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 472; *G. Tournefortii Lap. abr. pyr.* 292. — Fleurs un peu penchées. Calice demi-étalé. Pétales à onglet très-court, obcordiformes-arrondis, d'un tiers ou de moitié plus longs que le calice. Carpophore *nul*. Carpelles ovales, *deux fois plus petits* que ceux du *G. sylvaticum*, velus, surmontés d'un style genouillé-articulé vers le tiers supérieur, glabre au-dessous de l'articulation, ainsi qu'au sommet de l'article supérieur fortement poilu à sa base. Réceptacle poilu. Feuilles velues ou velues-soyeuses, à lobes très petits, excepté le terminal qui est très-grand et *orbiculaire-réniforme*. — Espèce voisine du *G. sylvaticum* dont elle diffère par l'absence de carpophore; par ses carpelles deux fois plus petits; par l'article supérieur du style plus poilu; par sa fleur presque du double plus grande; enfin par la forme du lobe terminal des feuilles. Dans cette espèce, comme dans presque toutes les autres, les poils de l'article supérieur du style, à l'approche de la maturité, tombent avant la chute de l'article, qui, d'après cela, a été décrit, tantôt comme glabre, et tantôt comme poilu. La fleur varie aussi beaucoup pour la grandeur.

Hab. Toute la chaîne des Pyrénées, de Mont-Louis aux Eaux-Bonnes. ♃ Juillet.

G. INCLINATUM *Schleich, cat.* 1815 *et* 1821; *Koch, syn.* 233; *G. thomasianum Ser. mém. soc. gen.* 2, *p.* 140. ? — Cette espèce est très-voisine du *G. pyrenaicum*, dont elle se rapproche par le port et l'absence de carpophore. Elle s'en distingue par les styles *deux fois plus longs*, et régulièrement *barbus-plumeux de la base au sommet*, articulés vers les 3/4 de leur longueur; les feuilles dont le lobe terminal est orbiculaire, en coin à la base, et dont les suivants vont *graduellement en décroissant*.

Hab. Alpes, Pyrénées? ♃ Juillet-août.

b. *Style non articulé.*

G. MONTANUM *L. sp.* 717; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 472. *Ic. Lam. ill. t.* 443; *Clus. hist.* 2, *p.* 342, *ic.* — Fleurs solitaires. Pétales à onglet très court, plus longs que le calice. Carpelles *ovales*, velus, surmontés d'un long style plumeux. Réceptacle *pubérulent.* Feuilles à *lobes latéraux petits, le terminal très-grand, subcordiforme*, obscurément lobé. Tiges uniflores; souche *sans stolons.*

Hab. Les Alpes, les Pyrénées, les plus hauts sommets de l'Auvergne, mont Dore, pic de Sancy, etc., le Cantal (*Lecoq et Lamotte*); Jura, Creux du Van. ♃ Juillet-août.

G. REPTANS *L. sp.* 717; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 472. *Barr. ic. t.* 400. — Fleurs solitaires. Pétales à onglet court, plus longs que le calice. Carpelles *sublinéaires*, velus, surmontés d'un long style plumeux. Réceptacle *très-velu-hérissé.* Feuilles à *lobes à peu près tous de même grandeur*, et décroissant graduellement du sommet de la feuille à la base; le terminal un peu plus grand que les autres, souvent trilobé; tous profondément incisés. Tiges uniflores; souche *produisant des stolons* de 1-3 décimètres.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, Galibier, mont Vizo, mont de Lans, Sept-Laus, le Champsaur, Barcelonnette, l'Oysans, etc. ♃ Juillet-août.

SIBBALDIA. (L. gen. 393.)

Calice à 5 divisions, *muni d'un calicule* également à 5 divisions. Pétales 5, *lancéolés-obtus.* Etamines *cinq.* Styles latéraux, courts, *caducs.* Carpelles 5-10, à péricarpe sec, réunis sur un réceptacle *concave*, non charnu. Graine pendante; radicule *supère.*

S. PROCUMBENS *L. sp.* 406; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 453. *Ic. Lam. ill. t.* 221, *f.* 1. — Fleurs réunies 3-6 en petits corymbes terminaux. Calice à tube hémisphérique, à segments lancéolés-aigus, d'abord étalés, puis dressés. Pétales plus courts que le calice. Carpelles ovoïdes, luisants. Réceptacle velu. Feuilles ternées, glauques, velues, pétiolées, fasciculées au sommet des rameaux, égalant ou dépassant les corymbes; folioles obovées-cunéiformes, tronquées et tridentées au sommet; stipules lancéolées, longuement adhérentes au pétiole. Souche très-rameuse, à divisions indéterminées, brunes, couchées,

feuillées seulement au sommet, et couvertes dans le reste de leur étendue par les débris des anciennes feuilles.— Fleurs petites, verdâtres.

Hab. Sommets des Alpes, toute la chaine de Grenoble au Sept-Laus, Lautaret, mont Vizo, etc.; Pyrénées, Canigou, val d'Eynes, mont de Tabe, pic de Grellère, de Crabere, du Midi, d'Eyré ; escarpements du Hoheneck dans les Vosges ♃ Juillet-août.

POTENTILLA. (L. gen. 634.)

Calice à 5 divisions, *muni d'un calicule* également à 5 divisions. Pétales 5, *arrondis ou en cœur renversé.* Etamines *vingt ou plus.* Styles latéraux, courts, *caducs.* Carpelles nombreux, à péricarpe sec, réunis en tête sur un réceptacle *convexe,* poilu, non charnu. Graine pendante ; radicule supère.

Sect. 1. Laterales *Döll.* — Tiges florales annuelles, latérales, naissant des aisselles d'une rosette centrale (axe indéterminé).

a. *Fleurs blanches.*
b. *Fleurs jaunes.*
1. *Tiges non radicantes; feuilles trifoliolées.*
2. *Tiges non radicantes; feuilles digitées ou pennées.*
3. *Tiges radicantes à fleurs tétra-pentamères, ou étalées et à fleurs tétramères.*

Sect. 2. Terminales *Döll.* — Tiges florales annuelles, terminales (axe déterminé).

a. *Fleurs blanches.*
b. *Fleurs jaunes.*
1. *Racine annuelle.*
2. *Souche vivace.*

Sect. 3. Fruticosæ *Döll.* — Tiges frutescentes.

Sect. 1. Laterales *Döll. Reinisch. fl.* 769. — Tiges florales annuelles, latérales, naissant de l'aisselle d'une rosette centrale non florifère (axe indéterminé).

a. *Fleurs blanches.*

P. Fragariastrum *Ehrh. herb.* 146; *Pers. syn.* 2, *p.* 56; *P. Fragaria DC. fl. fr.* 4, *p.* 468; *P. fragarioïdes Vill. Dauph.* 3, *p.* 561; *Fragaria sterilis L. sp.* 709. *Ic. Lob. ic.* 698, *f.* 1. — Lobes du calicule *plus petits* que ceux du calice. Pétales *échancrés en cœur* au sommet, un peu plus longs que le calice. Carpelles d'abord lisses, puis *ridés* transversalement à la maturité, ovales, glabres, velus à l'ombilic. Réceptable velu. Feuilles radicales à 3 folioles pétiolulées; les latérales ovales; la moyenne obovée-en-coin; toutes dentées dans leur moitié supérieure; dent terminale plus petite; 1-2 feuilles caulinaires *trifoliolées;* stipules lancéolées-acuminées. Tiges grêles, biflores, couchées ou ascendantes, *plus longues* que les feuilles radicales lors de la floraison. Racine épaisse, *munie de stolons.* — Plante très-velue; feuilles soyeuses-argentées en-dessous.

Hab. Bois montagneux de toute la France; paraît manquer dans une partie du littoral de la Méditerranée. ♃ Avril-mai.

P. MICRANTHA *Ramond in DC. fl. fr.* 4, *p.* 468. — Se distingue de l'espèce précédente par : les divisions du calicule *presque égales* à celles du calice ; les pétales obovés, *entiers ou à peine émarginés*, plus courts que le calice ; les carpelles un peu plus petits ; les feuilles à folioles pourvues de dents plus fines, plus aiguës, plus nombreuses ; la feuille caulinaire *unifoliolée ;* les stipules brunes, une fois plus larges ; les tiges plus courtes que les feuilles radicales lors de la floraison ; la souche *sans stolons.*

Hab. Les Pyrénées ; Lyon ; Besançon ; Côte-d'Or, au val de Suzon ; Vosges, principalement sur le versant oriental ; Corse. ♃ Avril-mai.

P. SPLENDENS *Ramond in DC. fl. fr.* 4, *p.* 467 ; *P. Vaillantii Nestl. pot.* 75 ; *P. hybrida Wallr. sched.* 247. *Ic. Vaill. bot. t.* 10, *f.* 1. — Divisions du calicule plus petites que celles du calice. Pétales échancrés au sommet, une fois plus longs que les sépales. Filets des étamines glabres. Carpelles lisses, glabres, velus à l'ombilic ; réceptacle poilu. Feuilles à 3 rarement à 4-5 folioles pétiolulées, vertes et pubescentes en-dessus, *soyeuses-argentées en-dessous et sur les bords*, obovées ou oblongues, terminées par 5-7 *dents* conniventes, la terminale plus courte ; 1-2 feuilles caulinaires *unifoliolées ;* pétioles *hérissés* de poils horizontaux ; stipules lancéolées. Tiges grêles, biflores, ascendantes, ordinairement de *même longueur* que les feuilles radicales. Souche horizontale, presque ligneuse, ordinairement rameuse, à rhizomes terminés par des rosettes de feuilles et quelquefois allongés-stoloniformes.

Hab. L'ouest et presque tout le centre de la France ; Paris, Orléans, Angers, Saumur, Nantes, la Rochelle ; la Dordogne ; les Landes, Dax, Bayonne ; le Cher ; la Haute-Loire, etc. ; les Pyrénées, Luchon, Saint-Béat, etc. ; etc. ♃ Mai-juin.

P. ALBA *L. sp.* 713 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 466 ; *Nestl. pot.* 58. *Ic. Clus. hist. p.* 105, *f.* 1. — Divisions du calicule plus petites que celles du calice. Pétales échancrés en cœur au sommet, plus longs que les sépales. Filets des étamines glabres. Carpelles lisses, glabres, velus à l'ombilic ; réceptacle poilu. Feuilles *à cinq folioles sessiles*, vertes et *glabres* en-dessus, *soyeuses-argentées en-dessous*, *lancéolées-étroites*, 4-5 *fois aussi longues que larges*, et non une fois comme dans les espèces précédentes, portant au sommet 3-7 dents conniventes et souvent cachées par les poils appliqués, la dent terminale plus courte ; 1-2 feuilles caulinaires trifoliolées et simples ; pétioles *très soyeux à longs poils appliqués ;* stipules linéaires-acuminées, très-longues dans leur portion libre. Tiges grêles, à 3-4 fleurs, ascendantes, égales aux feuilles radicales. Souche courte, peu rameuse, terminée par un faisceau de plusieurs rosettes florifères.

Hab. Alpes du Dauphiné, Grenoble, Gap ; Provence ; Pyrénées (*Lap.*) ; Alsace, Colmar. ♃ Juin-août.

P. NITIDA *L. sp.* 714; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 574; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 467. *Ic. Bocc. mus. t.* 9, *f.* 4.— Divisions du calicule plus petites que celles du calice. Pétales échancrés en cœur au sommet, d'un tiers plus longs que les sépales. Filets des étamines glabres. Carpelles *longuement hérissés*, et totalement cachés par les poils 2-3 *fois aussi longs qu'eux* et qui naissent de leurs faces et surtout de l'ombilic; réceptacle *à poils aussi longs* que ceux des carpelles, et concourant à donner au fruit l'aspect de *tête soyeuse*. Feuilles *soyeuses-argentées sur les deux faces*, à 3 rarement à 4-5 folioles sessiles, obovées, *tridentées* au sommet; 1-2 feuilles caulinaires trifoliolées; stipules lancéolées-linéaires. Tiges grêles, *uniflores*, 2-3 fois aussi longues que les feuilles. Souche très-rameuse, sans stolons. — Plante formant de larges gazons.

Hab. Alpes du Dauphiné, la Grande-Chartreuse, mont Bovinan, Grand-Son, Saint-Pancrace au Pertuis du Glas. ♃ Juillet-août.

P. CAULESCENS *L. sp.* 713; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 464; *P. petiolulata Gaud. helv.* 3, *p.* 374. *Ic. Jacq. aust. t.* 220; *Sturm. dtschl. fl. fasc.* 1.— Divisions du calicule de même forme, de même longueur, mais un peu plus étroites que celles du calice lancéolées-acuminées. Pétales un peu plus longs que le calice, oblongs-cunéiformes, étroits, *à peine émarginés* au sommet. Filets des étamines *très-hérissés* dans toute leur longueur. Carpelles *hispides*. Feuilles longuement pétiolées, à 5-7 folioles sessiles ou pétiolulées (*P. petiolulata Gaud.*), obovées ou oblongues, terminées par 3-5 dents aiguës, conniventes; les caulinaires 2-5, digitées et trifoliolées; toutes vertes, glabres ou plus ou moins velues-soyeuses avec une marge poilue-argentée; stipules linéaires-acuminées. Tiges de 1-3 décimètres, ascendantes, fermes, à fleurs nombreuses, réunies en corymbe serré. Souche grosse, rameuse et couverte par les débris des pétioles des anciennes feuilles.

Hab. Quelques sommets du Jura, le Creux-du-Van; Alpes du Dauphiné, Grenoble, le Quayras, Lautaut, mont de Lans; Lozère, Cévennes; Pyrénées, forêt de Comps, val d'Eynes, Laurenti, port d'Oo, etc. ♃ Juin-juillet.

P. CRASSINERVIA *Viv. app. fl. cors. p.* 2; *Lois. gall.* 1, *p.* 369. *Ic. Moris, fl. sard. tab.* 72, *f.* 2.— Cette plante a le port du *P. caulescens*, dont elle diffère par ses étamines *glabres*; par ses folioles plus larges au sommet et plus arrondies, velues sur les deux faces, à dents plus nombreuses, *obtuses et non conniventes*. Elle se distingue du *P. nivalis* à ses fleurs *moins grosses*, *moins ventrues*; aux divisions du calicule *linéaires*, et d'*un quart plus longues* que celles du calice lancéolées; à ses pétales *plus longs* que le calice; à ses feuilles composées de *cinq* et non de sept folioles à dents plus nombreuses, plus grosses, et non conniventes.

Hab. Les hauts sommets de la Corse, mont d'Oro, Grosso, Rotondo, montagnes du Niolo (*Clement*), vallée de Mello-sur-Corté, cap Corse et gorges de la Rostonica (*Bernard*). ♃ Mai-juin.

P. NIVALIS *Lap. act. toul.* 1, *p.* 210, *t.* 16, *et abr. pyr.* 290; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 465; *P. caulescens* β. *nivalis Ser. et Dub. bot.* 172; *P. Valderia Vill. Dauph.* 3, *p.* 572 (*non All.*); *P. lupinoïdes Willd. sp.* 2, *p.* 1107; *P. integrifolia Lap. abr.* 291.— Divisions du calicule étalées-linéaires, et plus longues que celles du calice lancéolées, *dressées et presque recourbées* sur les pétales. Ceux-ci *plus courts* que le calice, à peine émarginés. Filets des étamines glabres. Carpelles *hérissés*. Feuilles longuement pétiolées, *à 7 folioles* semblables à celles des lupins, obovées-en-coin, dentées seulement dans leur quart antérieur, à dents petites subaiguës et un peu convergentes; les caulinaires digitées ou trifoliolées; toutes *mollement et longuement velues;* stipules lancéolées-acuminées. Tiges de 1-5 décim., ascendantes, flexueuses, à fleurs nombreuses, réunies en corymbe serré. Souche grosse, rameuse, et couverte des débris des anciennes feuilles. — Plante très-velue dans toutes ses parties; fleurs grosses et globuleuses.

Hab. Hautes-Alpes, Revel, Belledonne et Col-de-l'Arc près de Grenoble, mont Aurouse, mont Péla, Barcelonnette, Orcières, etc.; Pyrénées, toute la ligne de faîte depuis la vallée d'Eynes jusqu'aux Eaux-Bonnes. ♃ Juillet-août.

P. ALCHEMILLOIDES *Lap. act. toul.* 1, *t.* 17; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 466.— Divisions du calicule de même forme, de même longueur, mais un peu plus étroites que celles du calice lancéolées. Pétales *une fois plus longs* que le calice, obovés, émarginés. Filets des étamines glabres. Carpelles *hérissés*. Feuilles longuement pétiolées, à 7 folioles *étroitement ovales ou oblongues*, portant au sommet quelques petites dents aiguës, porrigées; les caulinaires 2-5, digitées ou trifoliolées; toutes très-épaisses, glabres, et d'un vert sombre et foncé sur la face supérieure, *velues-soyeuses-argentées* en-dessous, comme celles de l'*Alchemilla alpina;* stipules lancéolées-linéaires acuminées. Tiges de 1-3 décim., ascendantes, à fleurs nombreuses, réunies en corymbe serré. Souche grosse, très-ligneuse, rameuse et couverte des débris des anciennes feuilles. — Plante à poils appliqués ou à peine étalés.

Hab. Basses-Pyrénées, mont Behorlegy près Saint-Jean-Pied-de-Port; Eaux-Bonnes; Pyr. cent., pic du Gard, mont Gisole, Cagire, les Sarrats, port de Saleix, pic de l'Hiéris, de Boucharo, d'Arbissac, etc. ♃ Juillet-août.

b. *Fleurs jaunes.*

1. *Tiges non radicantes; feuilles ternées.*

P. NIVEA *L. sp.* 715; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 462; *Koch. syn.* 242. *Ic. Fl. dan. t.* 1035; *Gmel. sib.* 3, *p.* 183, *t.* 36, *f.* 1.— Divisions du calicule *de même forme* et aussi longues que celles du calice lancéolées. Pétales presque une fois plus longs que les sépales. Carpelles ruguleux, glabres; réceptacle brièvement poilu. Feuilles à 3 folioles ovales, presque sessiles, dentées dans leur pourtour,

vertes en dessus, *tomenteuses et d'un blanc de neige en dessous.* Tiges presque nues, de 1-2 décim., dressées, multiflores à pédoncules dressés.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret non loin de la Cabane. ♃ Juin-juillet.

P. minima *Hall. fil. in Schl. exsic. cent.* 1, *n.* 59 (1794); *P. frigida* β. *D C. fl. fr.* 4, *p.* 462; *P. brauniana Poirr. enc. suppl.* 4, *p.* 543; *Nestl. pot.* 70, *t.* 10, *f.* 4; *Lehmann, pot.* 179. — Divisions du calicule un peu *plus obtuses* et de même dimension que celles du calice lancéolées. Pétales dépassant ordinairement un peu le calice. Carpelles ruguleux, glabres; réceptacle *petit, à poils presque aussi longs que les carpelles.* Feuilles à pétioles à peine plus longs que les folioles obovées-cunéiformes, dentées antérieurement, *d'un vert gai et presque glabres sur les deux faces,* ciliées aux bords et sur les nervures de la face inférieure. Tiges filiformes, étalées, de 2-5 centimètres, uniflores.

Hab. Alpes du Dauphiné et de la Provence; Jura au Reculet; Pyrénées. ♃ Juillet-août.

P. frigida *Vill. Dauph.* 3, *p.* 563; *Dub. bot.* 169; *Nestl. pot.* 70, *t.* 10, *f.* 3; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 462 (*excl. var.* β.); *P. glacialis Hall. fil. mus. helv.* 1, *p.* 51, *t.* 7; *P. norvegica All. ped.* 2, *n°* 1488 (*non L.*).— Divisions du calicule *plus obtuses,* et presque de mêmes dimensions que celles du calice lancéolées. Pétales ou plus courts ou un peu plus longs que les sépales. Carpelles lisses, glabres; réceptacle *presque glabre,* poilu au sommet, égalant la *moitié* de la longueur du calice. Feuilles à pétioles à peine plus longs que les folioles obovées-cunéiformes, fortement dentées antérieurement, *d'un vert noirâtre et poilues-hispides sur les deux faces.* Tiges fermes, ascendantes, de 5-10 centimètres, subuniflores et rarement à 3-5 fleurs.—Plante remarquable par son aspect sombre et l'abondance des poils subvisqueux sur toutes ses parties.

Hab. Alpes du Dauphiné, Lautaret, Taillefer, mont de Lans, mont Chaillol-sur-Gap, Braude en Oysans. ♃ août.

P. grandiflora *L. sp.* 715; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 463. *Ic. Hall. helv. t.* 21, *f.* 1. — Divisions du calicule *de même forme et plus petites* que celles du calice; toutes *lancéolées-aiguës.* Pétales 2-3 *fois aussi longs* que le calice. Carpelles ruguleux, glabres; réceptacle grand, poilu. Feuilles à pétiole couvert de poils *presque appliqués,* 2-4 *fois aussi longs* que les folioles; celles-ci obovales-cunéiformes, dentées antérieurement, d'un vert plus foncé et subpoilues en dessus, poilues-soyeuses en dessous. Tiges de 1-4 décimètres, dressées, rameuses, pluriflores, velues. Souche dure, presque simple. — Les dimensions bien plus grandes de cette espèce ne permettent pas de la confondre avec les *P. minima* et *frigida.* Elle s'en distingue en outre par son calicule et la grandeur de sa fleur; par ses poils plus

abondants que ceux de la première, moins nombreux que ceux de la seconde, et de plus subappliqués et non étalés.

Hab. Toute la région des hautes Alpes du Dauphiné; Pyrénées (*Lap.*). ♃ Juillet-août.

P. subacaulis *L. sp.* 715; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 465; *P. incana Lam. fl. fr.* 2, *p.* 112; *P. velutina Lehmann, pot.* 170; *P. grandiflora Scop. carn. t.* 22 (*non L.*). *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 106; *Barr. ic.* 740; *Garid. pl. d'Aix. t.* 109. — Divisions du calicule plus obtuses et un peu plus petites que celles du calice. Pétales une fois plus longs que les sépales. Carpelles lisses, glabres; réceptacle poilu. Feuilles à pétiole de la longueur des folioles obovées, dentées antérieurement et à dents grosses et très-obtuses, blanchâtres sur les deux faces; celles-ci couvertes d'un *duvet serré-feutré et formé de petits poils disposés en faisceaux étoilés, entremêlés de poils plus longs*, ainsi que cela se voit dans les *Althæa*. Tiges de 1–2 décimètres, étalées, munies de longs poils étalés, terminées par 3–5 fleurs. Souche dure, ligneuse, à divisions courtes et terminées par une rosette florifère.

Hab. Le midi, Valence, Lauréol, Orange, Saint-André, Jonquières, mont Sainte-Victoire; Marseille; Bagnols en Roussillon. ♃ Juillet.

2. *Feuilles digitées ou pennées.*

P. cinerea *Chaix, ap. Vill. Dauph. p.* 3, 567 (*in descript. P. opacæ.*); *DC. fl. fr.* 4, *p.* 461; *P. subacaulis Lehmann, pot.* 120. *Ic. All. ped. t.* 24, *f.* 2; *Barr. ic.* 709.—Cette espèce a tout-à-fait le port et l'aspect de la *P. subacaulis*. Ses feuilles sont de même *blanchâtres-cotonneuses sur les deux faces, et entremêlées de poils plus longs*. Toutefois on l'en distingue à ses feuilles *digitées* et non trifoliolées; à son duvet plus serré et plus court, laissant mieux apercevoir la couleur verte de la face supérieure, et les nervures plus saillantes de la face inférieure des feuilles. Les poils étalés des tiges et des pétioles sont moins longs, moins nombreux et plus appliqués; les stipules, au lieu d'être linéaires-acuminées, sont *obtuses* et de même largeur sur toute leur longueur, bien que toujours linéaires.

Hab. Alsace, Strasbourg, Bouxwiller, Colmar; Dauphiné, Grenoble à Saint-Nizier, Les Baux-sur-Gap. ♃ Avril-mai.

P. opaca *L. sp.* 713; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 460; *Lehmann, pot.* 105. *Ic. Jacq. rar.* 1, *t.* 91; *Clus. hist.* 2, *p.* 106, *f.* 3. — Divisions du calicule de même forme et plus petites que celles du calice lancéolées. Carpelles *ridés-rugueux;* réceptacle poilu. Feuilles radicales à 5-7 folioles obovées-cunéiformes, dentées dans les deux tiers antérieurs; dents étalées, la terminale plus petite; feuilles caulinaires ternées et simples; pétioles hérissés de poils *horizontalement étalés;* stipules des feuilles radicales *ovales-lancéolées*. Tiges de 1–2 déci-

mètres, à poils abondants et étalés comme ceux des pétioles, ascendantes, multiflores à pédoncules *filiformes et recourbés* à la maturité. Souche subligneuse, brune, peu rameuse. — Plante plus grêle, plus hérissée que le *P. verna*, à pétioles plus fins, à fleurs plus petites et plus nombreuses, à panicule un peu plus feuillée.

Hab. Alsace, Mulhouse, Colmar ; Lyon?; Gap?. ♃ Avril-mai.

P. verna *L. sp.* 712; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 459; *P. filiformis Vill. Dauph.* 3, *p.* 564; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 542; *P. serotina Vill. l. c.; P. subacaulis Lap. abr.* 290. *Ic. Engl. bot.* 1, *t.* 37. — Divisions du calicule de même forme et plus petites que celles du calice lancéolées. Carpelles *lisses;* réceptacle poilu. Feuilles radicales à 5–7 folioles obovées-cunéiformes, dentées dans les deux tiers antérieurs ; dents étalées, la terminale plus petite ; les feuilles caulinaires ternées ou simples ; pétioles hérissés de poils étalés-dressés ; stipules des feuilles radicales *étroitement linéaires-subulées.* Tiges de 1-2 décimètres, à poils dirigés comme ceux des pétioles, *couchées*, parfois radicantes, formant avec les feuilles un gazon épais, multiflores à pédoncules *ascendants.* Souche ordinairement très-rameuse. — Plante extrêmement velue-hispide, ou presque glabre ; à feuilles d'un vert foncé ; à pétales jaunes avec ou sans tache safranée à l'onglet, dépassant à peine le calice ou une fois aussi longs que lui.

Hab. Lieux secs et collines pierreuses. ♃ Avril-mai, et quelquefois encore en juillet-août.

P. alpestris *Hall. fil. in mus. helv. p.* 53; *Fries, nov. suec. ed.* 2, *p.* 162; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 240; *P. sabauda DC. fl. fr.* 4, *p.* 468; *P. salisburgensis Haenk. in Jacq. coll.* 2, *p.* 68; *P. aurea Ser. mus. helv.* 1, *t.* 8, *f. a; P. filiformis DC. fl. fr.* 5, *p.* 542; *P. rubens Vill. Dauph.* 3, *p.* 566; *Fragaria villosa Crantz, stirp. fasc.* 2, *p.* 75, *t.* 1, *f.* 2. — Espèce voisine de la précédente, dont elle se distingue aux caractères suivants : fleurs ordinairement plus grandes, d'un jaune plus vif ; feuilles d'un vert gai, plus longuement pétiolées ; les radicales à 5 folioles, jamais à sept ; celles-ci plus largement obovées, munies au sommet seulement de 5-7 dents étalées et toutes de *même largeur;* stipules *toutes* pourvues *d'oreilles largement ovales.* Tiges plus élevées, *dressées ou ascendantes*, mollement velues. — L'absence d'étiquettes dans l'herbier de Villars ne nous a pas permis de fixer la synonymie des *P. rubens, rotundifolia, serotina, filiformis* qui, d'après nos observations sur les potentilles du Dauphiné, se rapportent aux *P. alpestris* ou *verna.*

Hab. Les Alpes ; les Pyrén. ; les hautes Vosges et le haut Jura. ♃ Juin-août.

P. aurea *L. sp.* 712; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 459; *P. Halleri Ser. in DC. prod.* 2, *p.* 576. *Ic. Hall. helv. t.* 21, *f.* 1. — Divisions du calicule de même forme et plus petites que celles du calice lancéolées. Carpelles obscurément rugueux. Feuilles radicales longue-

ment pétiolées, à folioles oblongues, glabres, *argentées-soyeuses sur les bords et sur les nervures de la face inférieure*, munies au sommet de 3-5 dents aiguës, la centrale plus petite; stipules lancéolées-aiguës. Tiges dressées ou ascendantes, à poils *appliqués*. Souche petite. — Fleurs grandes, d'un jaune vif; calice argenté-soyeux.

Hab. Alpes; Pyrénées; sommets du Jura et de l'Auvergne. ♃ Juillet-août.

P. pyrenaica *Ram. in DC. fl. fr. 4, p. 459, et 5, p. 542; P. ascendens Lap. abr. pyr. 289, et fl. pyr. t. 108.* — Divisions du calicule variables, ordinairement plus obtuses, plus étroites et presque aussi longues que celles du calice lancéolées. Pétales une fois plus longs que le calice, obcordiformes. Carpelles glabres, lisses; réceptacle velu. Feuilles radicales longuement pétiolées, velues ou presque glabres, sans marge poilue-argentée, à folioles oblongues, dentées dans leurs 2/3 antérieurs; dents subaiguës, la centrale *de même grandeur;* stipules *soudées au pétiole dans presque toute leur longueur, la partie libre obtuse et égalant à peine 2-3 millimètres.* Tiges de 2-4 décimètres, courbées fortement à la base, puis redressées, portant 2-4 feuilles dont les inférieures sont semblables aux radicales, terminées par un corymbe subdichotome, à fleurs *dressées*, rapprochées, et à pédoncules, celui de la première dichotomie excepté, *dépassant peu ou pas* le diamètre des fleurs. Souche rameuse. — Plante tantôt très-velue à poils presque appliqués, tantôt presque glabre, intermédiaire aux *P. alpestris, aurea* et *intermedia*. Elle diffère du *P. alpestris* par ses tiges plus grandes, plus feuillées, par sa panicule contractée, à fleurs plus brièvement pédonculées; du *P. aurea*, par ses folioles privées de marge poilue-argentée; du *P. intermedia*, par ses carpelles lisses, par sa panicule non feuillée et serrée; enfin elle diffère de toutes par ses stipules.

Hab. Les hautes vallées des Pyrénées orientales et centrales, Val d'Eynes, Esquierry, Bigorre, etc. ♃ Août.

P. intermedia *L. mant. 76; DC. fl. fr. 4, p. 458; Nestl. pot. p. 49, t. 8.* —Divisions du calicule et du calice presque égales, lancéolées. Carpelles *ridés-ruguleux*. Feuilles radicales à pétiole très-long (10-15 centimètres), portant *sept*, rarement 5-9 folioles obovées-cunéiformes, *profondément dentées du sommet à la base*, velues sur les deux faces, *subsoyeuses en-dessous;* les caulinaires à 5 folioles, puis à 3 vers le haut de la panicule où elles sont *opposées*, ainsi que les rameaux; stipules ovales-lancéolées. Tiges de 3-4 décimètres, étalées-ascendantes, hérissées de poils horizontaux, ainsi que les pétioles, feuillées, *ramifiées* souvent dès la base, ordinairement dès le milieu en panicule plusieurs fois dichotome; celle-ci très-feuillée et à fleurs nombreuses. — Fleurs dressées, longuement pédonculées, surtout dans les dichotomies; pétales un peu plus longs que le calice.

Hab. Dauphiné, Chaudun et La Cou près de Gap (*Vill.*); Pyrénées (*Lap.*). ♃ Juillet-août.

P. delphinensis *Gren. et Godr.* — Divisions du calicule plus étroites et de même longueur que celles du calice lancéolées-aiguës. Pétales une fois aussi longs que le calice, obcordiformes. Carpelles glabres, ruguleux avec une fine carène dorsale. Feuilles radicales longuement pétiolées, à folioles oblongues, *vertes sur les faces* et à poils appliqués, dentées dans leurs 2/3 antérieurs; dents subaiguës, la centrale de même grandeur que les autres; stipules *lancéolées-acuminées*, très-longues. Tiges de 3-4 décimètres, *raides, dressées et non courbées à la base*, portant 3-5 feuilles dont les inférieures sont semblables aux radicales, terminées par un corymbe subdichotome, *naissant des aisselles de deux petites feuilles ordinairement opposées*, à fleurs *dressées, rapprochées* et à pédoncules, celui de la première dichotomie excepté, *dépassant peu ou pas* le diamètre des fleurs. Souche grosse, ligneuse, noirâtre et portant les restes des anciennes tiges et feuilles. — Cette plante a le port du *P. recta*, et aussi un peu celui du *P. inclinata*. Mais ses tiges latérales la distinguent suffisamment de l'une et de l'autre. Ses stipules et l'absence de courbure à la base des tiges ne permettent pas de la confondre avec les *P. pyrenaïca* et *alpestris*.

Hab. Mont Vizo (*Clément*); Lautaret, au bord du ravin, avec le *Linaria Bauhini Gaud.* (*Grenier*). ♃ Juillet-août.

P. multifida *L. sp.* 710; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 337. *Ic. Ser. mus. helv.* 1, *t.* 8. — Divisions du calicule et du calice presque égales, lancéolées. Carpelles lisses. Feuilles radicales longuement pétiolées, *pennées, à 2-3 paires de folioles profondément pennatiséquées, ainsi que les caulinaires*, toutes vertes en-dessus, *soyeuses-argentées en dessous*, à lanières *linéaires*. Tiges de 1-2 décimètres, dressées, terminées par 3-7 fleurs dressées.

Hab. Lautaret non loin de la Cabane, du côté du Villars-d'Arène, et le long du torrent. ♃ Juillet.

3. *Tiges radicantes à fleurs tétra-pentamères, ou étalées et à fleurs tétramères, feuilles tri-quinquefoliolées.*

P. Tormentilla *Nestl. pot.* 65; *Tormentilla erecta L. sp.* 716; *DC. fl. fr.* 4. *p.* 454; *T. officinalis Lap. abr.* 291; *P. tuberosa Renault. fl. Orne*, 148. *Ic. Lam. ill. t.* 444; *Lob. hist.* 395, *f.* 2; *Cam. epit.* 685. — Fleurs *tétramères*; pédoncules plus longs que les feuilles. Divisions du calicule plus petites que celles du calice lancéolées. Pétales 4, rarement 3-5. Carpelles *lisses*. Feuilles radicales pétiolées, détruites au moment de la floraison; les *caulinaires toutes sessiles*, à 3 folioles oblongues, en coin à la base, pourvues dans leur moitié supérieure de dents profondes aiguës; stipules tri-quinquefides, imitant deux folioles sessiles. Tiges grêles, *étalées-ascendantes*, plus ou moins rameuses, très-feuillées. Rhizome épais, brun, rougeâtre intérieurement.

Hab. Les prairies et les bois jusqu'au sommet des Alpes. ♃ Juin-juillet

P. mixta *Nolte, ap. Rchb. fl. exsic. n.* 1745!; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 239. — Fleurs *tétramères;* pédoncules solitaires, aussi longs ou plus longs que les feuilles; divisions du calicule à peu près égales à celles du calice lancéolées. Carpelles *rugueux* à la parfaite maturité. Feuilles radicales *trifoliolées*, rarement digitées; les caulinaires pétiolées; folioles oblongues, en coin à la base, munies de dents aiguës dans leur moitié antérieure, plus ou moins velues à la face inférieure, à poils appliqués; stipules entières ou incisées. Tiges de 3-5 décim., *couchées à terre, très-rameuses-dichotomes, non radicantes.* — Se distingue par ses fleurs de 1/3 plus petites que celles du *P. reptans;* par ses folioles également plus petites et plus étroitement cunéiformes; et surtout par ses fl. tétramères et ses tiges rameuses.

Hab. L'ouest de la France, Paris, Angers, Nantes, la Teste, etc. ♃ Juin-juill.

P. procumbens *Sibth. oxon.* 162; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 239; *P. nemoralis Nestl. pot.* 65!; *Lehmann, pot.* 147, *t.* 15; *Tormentilla reptans L. sp.* 716. — Fleurs *presque toutes tétramères;* pédoncules solitaires, aussi longs ou plus longs que les feuilles. Divisions du calicule de même forme et ordinairement plus longues que celles du calice lancéolées. Carpelles *tuberculeux*. Feuilles 2-5 à chaque nœud, inégalement pétiolées; les caulinaires à *pétiole plus court;* folioles *ordinairement* 3, *rarement* 5, *obovées*, incisées-dentées, à dents *ovales-lancéolées, aiguës;* stipules entières ou bi-tridentées. Tiges de 2-6 décimèt., flagelliformes, souvent *rameuses* au sommet, *couchées-radicantes.* — A l'automne, les nœuds poussent des racines, la tige qui réunit les nœuds se détruit, et l'année suivante il en résulte autant de plantes particulières que la plante mère avait de nœuds, comme dans le *P. reptans.*

Hab. L'ouest de la France, Angers (*Boreau*); Strasbourg (*Nestler*). ♃ Juin-juillet.

P. reptans *L. sp.* 714; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 461. *Ic. Lob. ic.* 690, *f.* 1, *et hist.* 393, *f.* 2. — Fleurs *pentamères;* pédoncules solitaires ou géminés, aussi longs ou plus longs que les feuilles. Divisions du calicule de même forme et ordinairement plus grandes, rarement plus petites que celles du calice lancéolées. Carpelles *tuberculeux.* Feuilles inégalement pétiolées, naissant 2-5 ensemble à chaque nœud, toutes plus ou moins longuement *pétiolées;* folioles *cinq*, rarement moins, *obovales*, en coin à la base, dentées sur les 2/3 antérieurs, à dents *presque obtuses;* stipules entières ou incisées. Tiges longues de 2-6 décimètres et plus, flagelliformes, *simples, couchées-radicantes.* — Fleurs grandes (2-3 centimètres).

Hab. Bords des chemins, des fossés, lieux humides. ♃ Juin-août.

P. Anserina *L. sp.* 710; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 455. *Ic. Cam. epit.* 758; *Moris. hist. s.* 2, *t.* 20, *n°* 4. — Fleurs *pentamères.* Divisions du calicule souvent incisées-dentées, et de même longueur que celles du calice. Pétales ovales, ondulés sur les bords, presque une fois

plus longs que le calice. Carpelles très-gros, ovales, *lisses*, canaliculés faiblement sur le dos. Feuilles radicales grandes, en gazon, *pennatiséquées-interrompues;* segments *nombreux* (6-10 *paires*), ovales-oblongs, dentés du sommet à la base, à dents aiguës; stipules incisées. Tiges flagelliformes, rampantes et radicantes.— Plante velue, à feuilles soyeuses-argentées en-dessous, et souvent aussi en-dessus; fleurs grandes portées sur des pédoncules axillaires.

Hab. Le long des chemins, près des habitations, dans les prés. Ne se trouve pas sur les grès des Vosges (*Mougeot*). ♃ Mai-juillet.

Sect. 2. Terminales *Döll. Reinisch. fl. p.* 772. — Tiges florales annuelles, terminales et naissant ainsi du centre du bourgeon (axe déterminé).

a. *Fleurs blanches.*

P. rupestris *L. sp.* 711; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 464. *Ic. Jacq. aust. t.* 114; *J. B. hist.* 2, *p.* 398, *f.* 2. — Divisions du calicule plus courtes et plus étroites que celles du calice lancéolées. Pétales arrondis, plus longs que le calice. Carpelles petits, lisses et glabres; réceptacle peu velu. Feuilles inférieures longuement pétiolées, à 5-7 segments d'autant plus petits qu'ils se rapprochent davantage de l'insertion du pétiole, ovales, obtus, inégalement et doublement dentés; le terminal pétiolulé, en coin et entier à la base; feuilles supérieures sessiles, triséquées; stipules ovales, entières ou un peu dentées. Tiges dressées, peu feuillées, rameuses-dichotomes au sommet. — Plante pubescente, glanduleuse au sommet; feuilles radicales nombreuses, étalées-dressées; fleurs grandes.

Hab. Versant oriental des Vosges; plaine d'Alsace au Hardt et au Kastelwald; Auvergne; Lozère; Tarn; Alpes; Pyrénées; hautes montagnes de la Corse. ♃ Juin-juillet.

b. *Fleurs jaunes.*

1. *Racine annuelle.*

P. supina *L. sp.* 711; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 456. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 107, *f.* 2. — Divisions du calicule lancéolées, souvent dentées, plus étroites et plus longues que celles du calice ovales-aiguës. Pétales obovés, un peu émarginés, presque aussi longs que le calice. Carpelles ridés, glabres. Feuilles inférieures longuement pétiolées, pennatiséquées, à 7-11 segments fortement incisés-dentés, les supérieurs décurrents sur le pétiole commun; stipules ovales, entières. Tiges allongées, couchées, très-rameuses. Racine grêle, fusiforme, annuelle.—Plante d'un vert clair, peu velue, à pédoncules axillaires ou terminaux courts, à la fin courbés en bas; fleurs petites, d'un jaune pâle.

Hab. Alsace, Strasbourg; Lorraine, Metz, Nancy, Sarrebourg, Lunéville, etc.; Bourgogne; Paris; la Nièvre; le Cher; Nantes; Beaucaire; Avignon; Marseille. ♃ Juin-septembre.

2. *Souche vivace.*

P. argentea *L. sp.* 712; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 461. *Ic. Cam. epit.* 760; *Moris. hist.* 1, *t.* 19, *f.* 11. — Divisions du calicule plus étroites et un peu plus courtes que celles du calice ovales-lancéolées. Pétales obovés, à peine émarginés, aussi longs ou plus longs que le calice. Carpelles mûrs finement ridés, glabres. Feuilles inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, à 5 folioles *vertes en-dessus, blanches-tomenteuses en-dessous,* longuement cunéiformes, étroites et entières à la base, profondément incisées en lanières étroites, entières ou dentées, *réfléchies sur les bords;* pétioles *tomenteux et non hérissés;* stipules brièvement adhérentes au pétiole, longuement acuminées, entières ou bi-tridentées. Tiges étalées à terre, ascendantes, *tomenteuses et non hispides.* Racine dure, fibreuse. — Fleurs disposées en corymbe subétalé; tiges et pétioles tomenteux sans poils étalés.

Hab. Alsace; Lorraine; Bourgogne; le Jura, Besançon; Dauphiné jusque dans les vallées les plus alpines; Auvergne; Paris; Angers; Nantes; Toulouse; Pyrénées. Parait manquer dans la région méditerranéenne. ♃ Juin-juillet.

P. collina *Wib. Werth.* 267; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 238; *P. Guntheri Pohl. tent. bohem.* 2, *p.* 185. — Cette espèce est très-voisine de la *P. argentea.* Elle s'en distingue, à ses tiges plus faibles, plus complétement étalées à terre, *poilues-tomenteuses,* et non simplement tomenteuses; à sa panicule *diffuse* et plus ample; à ses feuilles *planes,* non roulées par les bords, *longuement ciliées,* blanchâtres-tomenteuses en-dessous et *hérissées* sur les nervures, ainsi que sur les pétioles et la tige, *de longs poils étalés-dressés.* La souche émet un très-grand nombre de tiges florales étalées en cercle, au centre duquel apparaissent souvent plusieurs rosettes stériles de feuilles, qui ne donnent point naissance aux tiges, mais qui en produiront l'année suivante, et qui donnent ainsi à cette espèce l'apparence d'une espèce appartenant à la section des Laterales. Le même phénomène s'observe aussi, mais plus rarement, dans le *P. argentea.* Ses tiges *étalées,* et non robustes et ascendantes, sa panicule *diffuse* et très-ample, la couleur de la face inférieure des feuilles, *sa pubescence bien moins hispide,* la séparent nettement de la *P. inclinata.*

Hab. Alsace, Colmar. ♃ Juin.

P. inclinata *Vill. Dauph.* 3, *p.* 567, *t.* 45; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 461; *P. canescens Bess. galic.* 1, *p.* 330; *DC. fl. fr.* 5. *p.* 541. — Divisions du calicule et du calice presque égales. Pétales d'un jaune doré, dépassant peu le calice. Carpelles mûrs presque lisses ou très-finement plissés, glabres, obscurément carénés. Feuilles radicales à 5 folioles oblongues-lancéolées, atténuées à la base, fortement incisées-dentées dans presque tout leur pourtour, ciliées, vertes et pubescentes en-dessus, *grisâtres-tomenteuses en-dessous*

par de très-petits poils étoilés et entremêlés de poils bien plus longs; stipules lancéolées-acuminées, souvent dentées. Tiges de 2-3 décim., raides, courbées à la base, puis redressées, très-feuillées, *mollement poilues et tomenteuses, ainsi que les pétioles, à poils étalés*, terminées par un corymbe de fleurs dressées-rapprochées et à pédoncules dépassant peu le diamètre de la corolle.

Hab. Alsace, Colmar; Dauphiné, Sigoyer (*Villars*). ♃ Juin-juillet.

P. recta *L. sp.* 711; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 457; *Nestl. monogr.* 76, *t.* 6; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 569. — Divisions du calicule un peu plus petites et semblables à celles du calice. Pétales d'un *jaune de soufre* et non dorés, plus grands ou plus petits que le calice. Carpelles *plissés-rugueux, entourés d'une aile ou carène étroite et membraneuse.* Feuilles radicales à 5-7 folioles oblongues-lancéolées, atténuées à la base, incisées-dentées dans presque tout leur pourtour, ciliées et *pubescentes sur les deux faces, sans poils étoilés;* stipules lancéolées, souvent dentées. Tiges de 3-5 décimètres, droites, très-feuillées, mollement velues et subtomenteuses sans poils étoilés, terminées par un corymbe de fleurs dressées-rapprochées, à pédoncules dépassant peu le diamètre de la corolle.

β. *divaricata.* Feuilles et pétioles à poils longs et rares, ainsi que la tige; celle-ci terminée par un corymbe plus étalé, à rameaux abondamment pourvus de très-petits poils glanduleux. *P. divaricata D C. cat. monsp.* 135 *et fl. fr.* 5, *p.* 541.

Hab. Haut-Rhin, Colmar; Bitche (*Schultz*); Paris. Arles; les Baux près de Gap; Toulon; Corse, Bonifacio (*Bernard*). Var. β. entre Corté et le monte Rotondo! (*Salle*). ♃ Juin-juillet.

P. hirta *L. sp.* 712; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 457; *P. pilosa D C. fl. fr.* 5, *p.* 540; *P. pedata Nestl. pot.* 44, *t.* 7. — Divisions du calicule de même longueur et plus étroites que celles du calice. Pétales d'un *jaune d'or*, plus grands et parfois plus petits (*P. pilosa D C.*) que le calice. Carpelles *plissés-rugueux, entourés d'une aile étroite et membraneuse.* Feuilles radicales à 5 folioles *étroitement* oblongues, portant *dans leur tiers ou moitié antérieure* 3-5 *dents* subaiguës, *hérissées de longs poils blancs*, ainsi que toute la plante; stipules lancéolées. Tiges de 1-3 décimètres, droites, très-feuillées, *hérissées*, terminées par un corymbe de fleurs dressées-rapprochées, à pédoncules dépassant peu le diamètre de la corolle.— Plante moins haute que la précédente, plus grêle, presque entièrement dépourvue de poils courts mêlés aux longs poils dont elle est hérissée; fleurs plus grandes; carpelles une fois plus gros que dans le *P. recta*, et à rugosités et carène plus prononcées.

β. *angustifolia.* Feuilles très-étroites portant au sommet 3-5 dents porrigées. *P. angustifolia D C. fl. fr.* 5, *p.* 540.

Hab. La région méditerranéenne de Nice à Perpignan. ♃ Juin-juillet.

Sect. 3. FRUTICOSÆ *Döll. Reinisch. l. c.* — Tiges ligneuses.

P. FRUTICOSA *L. sp.* 709; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 455; *P. prostrata Lap. abr. pyr. suppl.* 67. *Ic. Nestl. pot. t.* 1, *f. A; Morison, hist.* 1, *sect.* 2, *t.* 25, *f.* 5. — Fleurs en panicule terminale à l'extrémité des rameaux, et quelquefois presque solitaires. Divisions du calicule vertes, de même longueur et plus étroites que les lobes du calice ovales-lancéolées et très-pâles. Pétales dépassant plus ou moins le calice. Carpelles très-hérissés. Feuilles pennatiséquées, à 2-3 paires de folioles ovales, très-entières, presque glabres en-dessus, subsoyeuses en-dessous; les 3 supérieures confluentes.— Arbrisseau de 1/2 à 1 mètre, très-rameux, à épiderme s'exfoliant sur les anciens rameaux.

Hab. Les Hautes-Pyrénées, val d'Eynes, Couilladets de Saleix, Eaux-Bonnes. ♄ Juillet.

COMARUM. (L. gen. 638.)

Calicule et calice à 5 divisions. Pétales *lancéolés-acuminés.* Etamines vingt ou plus. Styles latéraux, marcescents. Carpelles secs, disposés sur un réceptacle persistant, convexe, qui s'accroît après l'anthèse, et devient *spongieux presque charnu.* Graine pendante; radicule supère. — Diffère des genres *Potentilla* et *Fragaria* par ses pétales et son réceptacle. Feuilles pennatiséquées.

C. PALUSTRE *L. sp.* 718; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 469; *Potentilla Comarum Scop. carn.* 1, *p.* 359; *Nestl. pot.* 36. *Ic. Lam. ill. t.* 444; *Engl. bot. t.* 172.—Calicule étalé ou réfléchi. Divisions du calice plus larges, plus longues, ovales-acuminées. Pétales lancéolés-acuminés, bien plus courts que le calice. Carpelles lisses; réceptacle velu. Feuilles à 5-7 segments rapprochés, oblongs, fortement dentés, un peu coriaces, glauques en dessous. Tiges ascendantes. Racines longuement rampantes.—Plante pubescente, à fleurs d'un pourpre foncé, disposées en cyme irrégulière et pauciflore.

Hab. Aux bords des eaux, surtout dans les marais tourbeux des montagnes. ♃ Juin-juillet.

FRAGARIA. (L. gen. 635.)

Calicule et calice à 5 divisions. Pétales *obovés.* Etamines vingt ou plus. Styles latéraux, marcescents. Carpelles secs, disposés sur un réceptacle ovoïde ou conique, qui s'accroît après l'anthèse et devient *succulent-charnu*, souvent caduc à la maturité. Graine pendante; radicule supère. — Feuilles trifoliolées.

F. VESCA *L. sp.* 709 (*excl. var.* β. *et* γ.); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 468. *Ic. Lam. ill. t.* 442; *Lob. ic.* 697, *tab.* 844; *Dod. pempt.* 661. — Pédicelles à poils *appliqués.* Divisions du calice *étalées ou réfléchies* à la maturité. Fruit globuleux ou ovale-conique, *élargi* à la base,

rouge, aromatique; réceptacle *garni de carpelles jusqu'à la base.* Folioles ovales, blanches-subargentées en-dessous, dentées aux bords, les latérales sessiles, la centrale rarement pétiolulée; pétioles à poils étalés. Tiges de 2–3 décim., dépassant peu les feuilles, nues ou portant 1–2 feuilles florales ordinairement simples. Souche à stolons souvent nombreux. — Koch rapporte à cette espèce les *Fragaria sylvestris*, *efflagellis*, *semperflorens*, et *monophylla* de Duchesne. Seringe dans le prodrome y réunit encore les *F. minor*, *hortensis*, *multiplex*, *botryformis*, *muricata* du même auteur.

Hab. Les bois, les collines, les haies et les buissons. ♃ Avril-juin.

F. COLLINA *Ehrh. beitr.* 7, *p.* 26; *Koch. syn.* 235; *Godron, fl. lorr.* 206; *F. calycina Lois. gall.* 1, *p.* 299?; *F. breslingia Duch. dict. enc.* 2, *p.* 534. — Pédicelles à poils *appliqués.* Divisions du calice *appliquées sur le fruit.* Celui-ci globuleux-ovoïde, rouge, *rétréci et dépourvu de carpelles à la base.* Folioles ovales blanches-argentées en-dessous, et quelquefois en-dessus, dentées aux bords; les latérales *sessiles;* la centrale sessile ou pétiolulée (*F. hagenbachiana Lang.*); pétioles à poils étalés. Tiges de 1–2 décim. dépassant un peu les feuilles, nues ou portant 1–2 feuilles florales simples. Souche ordinairement sans stolons. — Plante bien distincte du *F. vesca* par son calice fermé et ses pédoncules plus grêles. Les variétés signalées par Duchesne sont : *F. breslingia abortiva*, *nigra*, *pendula*, *hispida*, *viridis*, *pratensis.*

Hab. Les bois et les collines calcaires. ♃ Mai-juin.

F. MAGNA *Thuill. fl. par.* 254; *P. elatior Ehrh. beitr.* 7, *p.* 23; *Koch, syn.* 234; *Godron, fl. lorr.* 206; *F. dioïca* et *moschata Duch. dict. enc.* 2, *p.* 536. — Pédicelles à poils *étalés.* Divisions du calice *étalées ou réfléchies* à la maturité. Fruit ovoïde, rougeâtre, *rétréci et dépourvu de carpelles à la base.* Folioles ovales, blanches-subargentées en-dessous, dentées aux bords; les latérales *pétiolulées* comme la moyenne; pétiole à poils étalés. Tiges de 2-4 décim., dépassant les feuilles, nues ou portant 1-2 feuilles florales ordinairement simples. Souche manquant souvent de stolons. — Fleurs dioïques par avortement, ordinairement stériles dans les bois, fructifiant dans les jardins; plante bien plus robuste que les espèces précédentes.

Hab. Nancy, Metz, Paris; la Nièvre, le Cher, la Vienne, etc. ♃ Mai-juin.

RUBUS. (L. gen. 632.) (1)

Calice persistant, à 5 divisions, à tube plane, ne recouvrant pas les carpelles. Pétales 5, orbiculaires, obovés ou oblongs. Etamines nombreuses. Styles insérés presque au sommet des ovaires. Carpelles

(1) Ce genre a été élaboré par M. Godron.

nombreux, pourvus d'un *péricarpe charnu et d'un noyau osseux et ridé*, réunis en tête sur un réceptacle conique ou discoïde, charnu. — Feuilles palmées ou pennées.

Obs. — Il existe parmi les botanistes une grande divergence d'opinion relativement aux diverses formes de Ronces qu'on doit considérer comme types spécifiques distincts. Si, parmi nos espèces françaises, on écarte du débat les *R. saxatilis* et *idæus*, qui sont unanimement admis, on voit que plusieurs auteurs confondent toutes les autres formes et les réunissent sous le nom de *R. fruticosus*. Quelques-uns en distinguent cependant, avec Linné, le *R. cæsius*; plusieurs, suivant en cela l'exemple de De Candolle, admettent aussi les *R. glandulosus, collinus, tomentosus*. Nous décrivons comme espèces un plus grand nombre de formes, que nous observons depuis dix ans, que nous n'avons pas vu varier et entre lesquelles nous n'avons pas observé d'intermédiaires. Nous sommes convaincus que tous ceux qui étudieront ces plantes, non pas sur des tronçons conservés en herbier, mais sur place dans leur lieu natal, et qui, dans cet examen, fixeront leur attention sur les caractères que nous signalons comme distinctifs, finiront par admettre nos espèces.

Sect. 1. Herbacei. — Tiges herbacées. Stipules naissant de la tige. Réceptacle discoïde. Feuilles palmées ou palmatinerves. +

R. saxatilis *L. fl. suec. ed.* 2, *p.* 173; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 473; *Dub. bot.* 168; *Lois.! gall.* 1, *p.* 364; *Weih. et Nees. Rub. germ. p.* 30, *tab.* 9; *Arrh. monog. p.* 52; *Godr. monog. p.* 9; *Babingt. British rubi, p.* 33. *Ic. Engl. bot. tab.* 2233. — Fleurs 3-6 en grappe terminale ombelliforme; fleurs solitaires naissant en outre fort souvent des aisselles supérieures; pédoncules courts, dressés. Calice à segments lancéolés acuminés, d'abord dressés, à la fin réfléchis. Pétales petits, linéaires-oblongs, dressés contre les étamines. Fruit rouge, luisant, hémisphérique, formé de carpelles peu nombreux, gonflés. Rameaux florifères, simples, herbacés, dressés, simulant des tiges florifères, mais naissant de la base persistante des véritables tiges qui ont péri pendant l'hiver. Feuilles molles, vertes, pubescentes, toutes ternées; folioles rhomboïdales, aiguës, les latérales subsessiles; stipules ovales, amplexicaules. Tige foliifère grêle, flagelliforme, entièrement couchée, anguleuse, à aiguillons faibles et sétacés. — Plante de 3-6 décim.; fleurs petites, blanches.

Hab. Bois et lieux pierreux des montagnes; Vosges granitiques; coteaux calcaires de la Lorraine et de la Côte-d'Or; chaîne du Jura; Alpes du Dauphiné; Puy-de-Dôme, monts Dore, Cantal; chaîne du Forez; Pyrénées centrales. ♃ Mai-juin.

Sect. 2. Fruticosi. — Tiges frutescentes. Stipules naissant du pétiole. Réceptacle conique, adhérent aux carpelles et se séparant avec eux. Feuilles palmées.

a. *Tige arrondie ou obtusément anguleuse.*

1. *Folioles inférieures subsessiles.*

R. cæsius *L. fl. suec. ed.* 2, *p.* 172; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 474; *Dub. bot.* 167; *Lois. gall.* 1, *p.* 364; *Weih. et Nees, Rub. germ. p.* 102; *tab.* 46, *A*; *Arrh. monog. p.* 50; *Godr. monog. p.* 10;

specie di Rubi che ha Grenier, il Koch non ne ha che 5

Babingt. British rubi, p. 35; Fries, Sum. scandi. p. 169. Ic. Engl. bot. tab. 826. — Fleurs en grappes terminales ou axillaires, *corymbiformes;* pédoncules grêles, dressés, souvent fasciculés, ce qui donne à la grappe l'apparence d'une ombelle. Calice d'un vert cendré, non glanduleux, ou à peine glanduleux, non aculéolé, à segments lancéolés longuement acuminés, *appliqués sur le fruit mûr.* Pétales *ovales,* émarginés, chiffonnés. Fruit subglobuleux, noir, *couvert d'une poussière glauque,* formé de carpelles gonflés et peu nombreux. Rameaux fleuris dressés, grêles, flexueux, arrondis à la base, un peu anguleux au sommet, pourvus d'aiguillons fins, ordinairement rares, quelquefois très-nombreux (*R. ferox Vest, in Tratt. monog. rosac.* 3, *p.* 40). Feuilles *toutes ternées;* la foliole terminale ovale ou rhomboïdale; les latérales subsessiles; pétiole commun grêle, fortement canaliculé, muni d'aiguillons très-fins, droits et peu nombreux; stipules lancéolées, acuminées, veinées. Tige foliifère grêle, *entièrement couchée,* peu ligneuse, *régulièrement arrondie de la base au sommet,* glabre, non glanduleuse, *glauque-pruineuse,* munie d'aiguillons très-petits, toujours sétacés, non vulnérants, droits, si ce n'est au sommet des tiges où ils sont fortement courbés et réfléchis. — Plante de 5-15 décimètres; fleurs blanches.

α. *umbrosus Wallr. sched.* 220. Feuilles vertes, molles, planes, presque glabres. *R. cæsius* α. *aquaticus Weih. et Nees, rub. germ. p.* 105.

β. *agrestis Weih. et Nees, l. c. p.* 106. Feuilles coriaces, plissées, veloutées en dessous. *R. cæsius* β. *arvalis Rchb. fl. excurs. p.* 608.

γ. *vestitus Wimm. et Grab. fl. siles.* 2, *p.* 36. Feuilles d'un vert cendré, plissées, pubescentes en-dessus, tomenteuses en-dessous.

Hab. Commun dans toute la France. La var. α. dans les haies, le long des murs, au bord des ruisseaux. La var. β. dans les champs arides. La var. γ. commune dans les provinces méridionales. ♄ Mai-juillet.

R. serpens *Godr. et Gren.; R. cæsius, E. hispidus Weih. et Nees, rub. germ. p.* 106, *tab.* 46, *c; R. corylifolius* ε. *glandulosus Wallr. sched.* 231; *R. dumetorum* β. *glandulosus Godr. monog. p.* 15. — Fleurs en grappe terminale, simple, courte, *corymbiforme;* pédoncules grêles, très-étalés. Calice verdâtre, fortement glanduleux et aculéolé, à segments lancéolés acuminés, *étalés à la maturité.* Pétales *ovales,* émarginés, chiffonnés. Fruit globuleux, gros, *noir,* luisant, nullement glauque, formé de carpelles gonflés et assez nombreux. Rameaux fleuris dressés, grêles, arrondis à la base, anguleux au sommet, pourvus de glandes nombreuses et d'aiguillons fins toujours droits. Feuilles vertes, molles, *toutes ternées;* la foliole terminale largement ovale, acuminée, souvent un peu échancrée à la base; les latérales subsessiles, ordinairement bilobées; pétiole commun superficiellement canaliculé, muni d'aiguillons fins et courbés en faulx; stipules petites, étroites, linéaires, aiguës. Tige foliifère grêle, *couchée* et serpentant parmi les herbes,

peu ligneuse, *arrondie à la base, obtusément anguleuse au sommet, non glauque,* velue et glanduleuse, munie d'aiguillons nombreux, petits, non vulnérants, comprimés à la base, droits, si ce n'est au sommet des tiges où ils sont un peu arqués, mais non réfléchis. — Plante de 1-3 mètres; fleurs blanches.

Hab. Bois sablonneux. Nancy. ♄ Juin.

R. NEMOROSUS *Hayne, Arzneygewachse, t. 3, tab. 10; Wimm. fl. von Schles. 132; Arrh. monog. 45; Fries, summ. scand. 168; R. corylifolius DC. fl. fr. 4, p. 475; Wallr. sched. 230; Rchb. fl. excurs. p. 607 (non Sm.); R. dumetorum var. sylvestris Godr. monog. p. 13.*— Fleurs en grappe terminale, simple, ou un peu rameuse, lâche, *allongée, fastigiée*; pédoncules grêles, étalés-dressés. Calice d'un vert cendré, ordinairement non glanduleux ni aculéolé, à segments ovales acuminés, *réfléchis à la maturité.* Pétales *obovés,* émarginés, chiffonnés. Fruit globuleux, *noir,* luisant, non glauque, formé de carpelles gonflés et peu nombreux. Rameaux fleuris dressés, grêles, arrondis à la base souvent munie de feuilles quinées, anguleux au sommet, pourvus d'aiguillons courts et courbés, quelquefois très-nombreux (*R. ferox Bœningh. monast. n° 637*). Feuilles caulinaires *quinées;* la foliole terminale longuement pétiolulée, ovale acuminée, souvent atténuée et quelquefois un peu échancrée à la base; les 2 folioles moyennes brièvement pétiolulées, les deux inférieures subsessiles; pétiole commun grêle, canaliculé, muni d'aiguillons fins et courbés; stipules ovales ou lancéolées, veinées. Tige foliifère grêle, allongée, *entièrement couchée,* peu ligneuse, *arrondie à la base, obtusément anguleuse au sommet, un peu glauque,* ordinairement glabre et non glanduleuse, armée d'aiguillons peu nombreux, vulnérants, élargis à la base, puis coniques, droits si ce n'est au sommet des tiges où ils sont un peu arqués, mais non réfléchis. — Plante de 1-3 mètres, polymorphe; fleurs blanches ou rarement roses.

α. *glabratus Arrh. monog. 46.* Feuilles vertes, pubescentes.

β. *tomentosus Arrh. l. c.* Feuilles blanches-tomenteuses en-dessous. *R. bifrons Vest. in Tratt. monogr. rosac. 3, p. 28; R. althææfolius Host, in Tratt. l. c. p. 57; R. dumetorum var. tomentosus Weih. et Nees, rub. germ. p. 101, tab. 45, A, f. 2, et Godr. monog. p. 13.*

Hab. Comm dans les bois et sur les coteaux de presque toute la France. ♄ Mai-juin.

R. WAHLBERGII *Arrh. monog. 43; Fries, summ. scand. 167 (non Godr.); R. corylifolius β. intermedius Wahlberg, fl. gothob. p. 57; R. corylifolius var. littoralis Fries, nov. ed. 1, p. 53; R. fruticosus var. intermedius Wahlemb. fl. suec. ed. 2, t. 1, p. 330; R. dumetorum α. vulgaris Weih. et Nees, rub. germ. p. 101, tab. 45, A, f. 1; R. dumetorum α. glabratus Godr. monog. p. 13; R. pli-*

catus Holandre, fl. Moselle, 1 *ed.*, *p.* 265! — Fleurs en grappes terminales et axillaires, composées, serrées, *corymbiformes;* pédoncules courts, étalés. Calice d'un vert-blanchâtre, quelquefois glanduleux et aculéolé, à segments ovales acuminés, *étalés à la maturité*. Pétales *orbiculaires*, émarginés, chiffonnés. Fruit globuleux, gros, *noir*, luisant, non glauque, formé de carpelles gonflés et nombreux. Rameaux fleuris dressés, arrondis à la base, anguleux au sommet, munis de feuilles ternées, pourvus d'aiguillons forts, arqués, ordinairement nombreux. Feuilles caulinaires grandes, plissées, pubescentes et quelquefois blanches-tomenteuses en-dessous, *quinées;* la foliole terminale orbiculaire, brusquement acuminée, élargie et creusée en cœur à la base; les folioles moyennes pétiolulées; les 2 inférieures ovales, subsessiles; pétiole commun épais, dur, presque plane en-dessus, muni d'aiguillons robustes, élargis à la base, courbés en faulx; stipules étroites, linéaires acuminées. Tige foliifère épaisse, *arquée-décombante*, ligneuse, *arrondie à la base, obtusément anguleuse au sommet, nullement glauque*, glabre et non glanduleuse, munie d'aiguillons nombreux, vulnérants, robustes, élargis à la base, puis coniques, droits, si ce n'est au sommet des tiges où ils sont arqués. — Plante vigoureuse, de 2-3 mètres; fleurs blanches.

Hab. Haies, buissons. Nancy, Metz, Sarrebourg, Bitche, Strasbourg, Montbrison, Mende, Auvergne, etc. ♄ Mai-juin.

2. *Folioles inférieures évidemment pétiolulées.*

R. Godroni *Lecoq et Lamotte, cat. auverg. p.* 151; *R. Wahlbergii Godr. monog. p.* 16 (*non Arrh.*); *R. fruticosus var. intermedius Holandre, fl. Moselle, supp.* 38.—Fleurs en grappe terminale, composée, allongée, interrompue; pédoncules très-étalés. Calice d'un vert cendré, quelquefois un peu aculéolé, à segments lancéolés acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *obovés, atténués à la base*, dentelés et ciliés au sommet, chiffonnés. Fruit globuleux, gros, noir, luisant, non glauque, formé de carpelles de médiocre grandeur et très-nombreux. Rameaux fleuris dressés, allongés, robustes, arrondis, à peine anguleux au sommet, munis de feuilles *la plupart quinées*, pourvus d'aiguillons forts, vulnérants, dilatés à la base, droits, un peu inclinés. Feuilles caulinaires vertes et pubescentes en-dessous, ou quelquefois blanchâtres, un peu coriaces, quinées; la foliole terminale *orbiculaire*, brusquement et longuement acuminée, quelquefois un peu échancrée à la base; les latérales ovales, toutes pétiolulées; pétiole commun dur, presque plane en-dessus, muni d'*aiguillons robustes, crochus;* stipules étroites, linéaires acuminées. Tige foliifère robuste, *arquée-décombante, ligneuse, arrondie à la base, obtusément anguleuse au milieu, anguleuse et canaliculée au sommet*, glabre, non glanduleuse, armée d'aiguillons gros et vulnérants, nombreux, élargis à la base, *droits, si ce n'est au sommet des*

tiges où ils sont arqués. — Plante très-robuste, de 2-3 mètres; fleurs roses.

Hab. Rare. A la Malgrange près de Nancy; au bois de Woippy près de Metz; à la base du Puy-de-Dôme près d'Orcines et à la fontaine du Berger. ♄ Juin-juillet.

R. vestitus *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 81, *tab.* 33; *Rchb. fl. excurs. p.* 605; *Godr. monog. p.* 17; *R. vinetorum Holandre! fl. Moselle*, 1re *éd. p.* 267.—Fleurs en grappe terminale, composée, allongée, dense; pédoncules divariqués. Calice d'un vert cendré, aculéolé et glanduleux, à segments ovales, brièvement acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *orbiculaires*, entiers, ciliés, chiffonnés au sommet. Fruit gros, ovoïde, noir, luisant, formé de carpelles nombreux et de médiocre grandeur. Rameaux fleuris dressés, allongés, anguleux presque dès la base, souvent canaliculés au sommet, munis de feuilles *toutes ternées*, pourvus d'aiguillons nombreux, allongés, vulnérants, droits un peu inclinés. Feuilles caulinaires veloutées en-dessous, et quelquefois en-dessus (*R. courtoisianus Lej. comp. fl. belg.*), vertes ou blanchâtres, coriaces, quinées; la foliole terminale *orbiculaire*, brièvement acuminée, entière ou un peu en cœur à la base; les latérales ovales, toutes pétiolulées; pétiole commun dur, presque plane en-dessus, muni *d'aiguillons nombreux et courbés en faulx;* stipules très-étroites, linéaires, aiguës. Tige foliifère robuste, *arquée-décombante*, peu ligneuse, striée, *régulièrement et obtusément anguleuse de la base au sommet*, velue et munie de glandes sessiles, armée d'aiguillons vulnérants nombreux, *élargis à la base, tous uniformément droits.* — Plante de 1-2 mètres; fleurs blanches ou roses.

Hab. Haies, vignes, bois. Très-commun en Lorraine dans toute la région calcaire; Côte-d'Or; Jura; Saint-Nizier près de Grenoble; Auvergne (*Lecoq et Lamotte*); Marne à Chaltrait et au bois de Baye! (*De Lambertye*). ♄ Juin-juillet.

R. Lejeunii *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 79, *tab.* 34; *Rchb. fl. excur. p.* 605; *Godr. monog. p.* 19. — Se distingue de l'espèce précédente par ses grappes plus grandes, plus divariquées; par ses fleurs plus grandes; par ses pétales *étroitement obovés, atténués à la base;* par ses feuilles velues, mais non veloutées en-dessous, à foliole terminale moins orbiculaire; par ses feuilles raméales *souvent quinées* à la base du rameau; par sa tige plus longue, armée d'aiguillons plus inégaux et plus nombreux, couverte de glandes pédicellées. Se distingue de l'espèce suivante par ses calices réfléchis à la maturité; par ses fruits plus gros; par ses feuilles caulinaires quinées; par ses tiges *obtusément anguleuses;* par ses aiguillons vulnérants. — Plante d'un vert pâle, de 2-3 mètres; fleurs d'un beau rose.

Hab. Très-rare. A la Malgrange près de Nancy; Chaltrait dans la Marne! (*De Lambertye*). ♄ Juillet.

R. glandulosus *Bellard. app. fl. pedem.* 24; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 474; *Wahlenb. fl. carp. p.* 152; *Fries, nov. mant. alt. p.* 36; *Godr. monog. p.* 20; *R. Bellardi Weih. et Nees, rub. germ. p.* 27, *tab.* 44; *Wimm. fl. von Schles. p.* 134; *R. hybridus Vill.! Dauph.* 3, *p.* 559; *Wallr. sched.* 229; *R. hirtus Waldst. et Kit. rar. hung. tab.* 141; *Rchb. fl. excurs. p.* 607 (*non Weih. et N.*). — Fleurs en grappe terminale composée, grande, multiflore, lâche, souvent rougeâtre, flexueuse, feuillée inférieurement; rameaux de la grappe et pédoncules étalés, fortement aciculés et glanduleux. Calice vert avec une bordure blanche, couvert de petits aiguillons et de glandes, à segments lancéolés longuement acuminés, dressés à la maturité. Pétales étroits, *oblongs, atténués à la base*, émarginés au sommet, planes. Fruit ovoïde-globuleux, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Rameaux fleuris très allongés, dressés, flexueux, arrondis à la base, anguleux au sommet, munis de feuilles *toutes ternées*, couverts de petits aiguillons très-fins, inégaux, droits et de glandes stipitées. Feuilles caulinaires grandes, vertes et souvent pubescentes sur les deux faces, coriaces, fortement réticulées-nervées en-dessous, toutes ternées; foliole terminale *elliptique*, brusquement acuminée, arrondie à la base, souvent un peu en cœur; les latérales ovales, élargies du côté inférieur, pétiolulées; pétiole commun non canaliculé, cylindrique supérieurem[t], couvert de glandes et de *petits aiguillons sétacés et droits;* stipules étroites, linéaires. Tige foliifère *entièrement couchée*, s'enracinant souvent au sommet, striée, *régulièrement arrondie de la base au sommet*, glanduleuse et couverte d'aiguillons *fins, droits, sétacés*, non vulnérants. — Plante de 2-3 mètres; fleurs blanches.

α. *genuinus Nob.* Feuilles coriaces, d'un vert foncé, presque glabres.

β. *umbrosus Godr. monog. p.* 21. Feuilles molles, d'un vert pâle, un peu velues en-dessous ou des deux côtés.

γ. *micranthus Nob.* La variété précédente, mais à fleurs beaucoup plus petites, à calices plus longuement appendiculés. *R. rosaceus Weih. et Nees, rub. germ. p.* 85, *tab.* 36.

Hab. Bois montagneux. La var. α. commune dans la chaîne des Vosges; Pierre-sur-Haute dans le Forez; Alpes du Dauphiné; Lozère; Auvergne. La var. β. montagnes calcaires de la Lorraine et du Jura. La var. γ. à Besançon (*Grenier*); Saint-Pons dans l'Hérault (*Requien*). ♄ Juin-juillet.

R. Sprengelii *Weih. et Nees! rub. germ. p.* 32, *tab.* 10; *Rchb. fl. excurs.* 604; *Babingt. british. rub. p.* 17; *Fries, summ. scand. p.* 167. *Ic. fl. dan. tab.* 1697. *Rchb. exsic.* 784! — Fleurs en grappe terminale, simple ou un peu rameuse à la base, pauciflore, très-lâche, presque corymbiforme; pédoncules très-grêles, étalés. Calice d'un vert-blanchâtre, aculéolé, non glanduleux, à segments lancéolés, longuement acuminés, étalés à la maturité. Pétales *obovés, longuement atténués à la base*, entiers, chiffonnés, persistant longtemps. Fruit petit, globuleux, noir, luisant, souvent

penché par la laxité des pédoncules. Rameaux fleuris dressés, très-grêles, flexueux, arrondis, un peu anguleux au sommet, portant des feuilles *toutes ternées*, munis d'aiguillons fins dont les inférieurs crochus et les supérieurs arqués inclinés. Feuilles caulinaires molles, vertes des deux côtés, pubescentes en-dessous, toutes ternées; la foliole terminale *ovale* acuminée, quelquefois un peu échancrée à la base; les latérales ovales, dilatées dans leur moitié externe, pétiolulées; pétiole commun grêle, plane en-dessus, muni de *petits aiguillons crochus;* stipules étroites, linéaires acuminées. Tige très-grêle, *entièrement couchée* et cachée le plus souvent dans l'herbe, peu ligneuse, striée, *arrondie, à peine anguleuse au sommet,* velue, un peu glanduleuse, armée d'aiguillons petits, *élargis à la base, dont les inférieurs crochus* et les supérieurs plus droits mais inclinés. — Plante de 1 mètre; fleurs élégantes, roses.

Hab. Bois aux environs de Sarrebourg (Meurthe). ♄ Juillet.

b. *Tige anguleuse, à faces planes ou canaliculées.*

1. *Tige arquée-décombante.*

R. hirtus *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 95, *tab.* 43; *Wimm. fl. von Schles. p.* 134; *Godr. monog. p.* 22 (*non Waldst. et Kit.*); *R. glandulosus Rchb. fl. excurs. p.* 607 (*non Bell.*).— Fleurs en grappe terminale, composée, multiflore, un peu lâche, large, feuillée à la base, et quelquefois jusqu'au sommet (*R. foliosus Weih. et Nees, rub. germ. p.* 74?); pédoncules étalés. Calice d'un vert-cendré avec une bordure blanche, ordinairement glanduleux et aculéolé, à segments lancéolés-acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *étroits, oblongs, atténués à la base,* entiers ou dentelés au sommet, planes. Fruit ovoïde-globuleux, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Rameaux fleuris dressés, arrondis à la base, anguleux au sommet, portant des feuilles toutes ternées, munis de glandes et d'aiguillons subulés, élargis à la base, *droits, inclinés.* Feuilles caulinaires vertes des deux côtés, plus rarement cendrées ou blanches-tomenteuses en-dessous, un peu coriaces, plissées, ternées ou plus rarement quinées, inégalement dentées en scie; la foliole terminale ovale *acuminée*, mais non brusquement, souvent creusée en cœur à la base; les latérales ovales, dilatées dans leur moitié externe, pétiolulées; pétiole commun à peine canaliculé à la base, glanduleux, couvert d'aiguillons *fins et arqués;* stipules étroites, linéaires aiguës. Tige foliifère arquée-décombante, presque couchée, s'enracinant souvent au sommet, striée, *arrondie à la base, anguleuse avec faces planes dans le reste de sa longueur,* velue et *glanduleuse,* armée d'aiguillons assez robustes, vulnérants, élargis à la base, un peu inclinés, droits si ce n'est les supérieurs courbés en faulx. — Plante polymorphe, de 1-2 mètres; fleurs petites, blanches.

α. *genuinus Nob.* Grappe large et courte, peu velue, mais fortement glanduleuse et aculéolée.

β. *thyrsiflorus Godr. monog.* 22. Grappe allongée, plus dense; fleurs plus grandes; plante plus robuste. *R. thyrsiflorus Weih. et Nees, rub. germ. p.* 83, *tab.* 34.

γ. *gracilis Nob.* Grappe lâche, munie d'aiguillons plus petits et moins nombreux, très-glanduleuse; fleurs petites; feuilles pâles, souvent blanchâtres en-dessous. *R. Menkii, Weih. et Nees, l. c. p.* 66, *tab.* 22?

δ. *cinereus Nob.* Grappe très-lâche, étroite, souvent presque simple, velue-tomenteuse, peu glanduleuse et à peine aculéolée. *R. Guntheri Weih. et Nees, rub. germ. p.* 65, *tab.* 21; *R. cinereus Godr. olim ad amicos* (*non Rchb.*).

Hab. Bois montagneux, dans presque toute la France. ♄ Juin-juillet.

R. rudis *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 91, *tab.* 40; *Rchb. fl. excurs. p.* 606; *Godr. monog. p.* 24. — Fleurs en grappe terminale, composée, allongée, multiflore, un peu lâche, glanduleuse et aculéolée, à rameaux et à pédoncules divariqués. Calice d'un vert-cendré avec une bordure blanche, aculéolé et glanduleux, à segments lancéolés acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *étroits, oblongs, atténués à la base,* entiers ou dentelés au sommet, planes. Fruit petit, ovoïde, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Rameaux fleuris dressés, allongés, grêles, anguleux presque dès la base, portant des feuilles toutes ternées, glanduleux, munis d'aiguillons *droits, inclinés.* Feuilles caulinaires vertes des deux côtés, plus rarement blanchâtres en-dessous, un peu coriaces, planes, fortement dentées en scie, le plus souvent quinées; folioles oblongues-rhomboïdales, *cunéiformes à la base, acuminées* mais non brusquement; les inférieures pétiolulées; pétiole commun plane en-dessus, glanduleux, muni d'aiguillons *droits inclinés;* stipules filiformes. Tige foliifère arquée-décombante, fortement striée, *régulièrement anguleuse de la base au sommet, avec les faces planes, glanduleuse,* armée d'aiguillons élargis à la base, inégaux, vulnérants, tous droits, un peu inclinés. — Plante de 1-2 mètres; fleurs petites, roses.

Hab. Bois couverts. Nancy; Pont-à-Mousson; Metz; Thionville. ♄ Juin-juillet.

R. tomentosus *Borckh. in Rœmers neu. bot. mag. st.* 1; *Willd. sp.* 2, *p.* 1083; *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 27, *tab.* 8; *Godr. monog. p.* 27 (*non D C.*); *R. canescens D C. hort. monsp. p.* 139; *R. argenteus Gmel. bad.* 2, *p.* 434. — Fleurs en grappe terminale, composée, multiflore, allongée, étroite, raide, dense, non glanduleuse, mais abondamment aciculée; pédoncules étalés-dressés. Calice blanc-tomenteux, non glanduleux, ni aculéolé, à segments lancéolés, brièvement acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *étroits, obovés-oblongs, longuement atténués à la base,* chiffonnés et

dentelés au sommet. Fruit petit, globuleux, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Rameaux fleuris dressés, allongés, grêles, anguleux à faces canaliculées, portant des feuilles presque toujours ternées, munis d'aiguillons *arqués* et d'aiguillons *crochus*. Feuilles caulinaires blanches-tomenteuses sur les 2 faces ou seulement en-dessous (*R. tomentosus* β. *glabratus Godr. monog. p.* 27), coriaces, quinées, bordées de dents saillantes et écartées; la foliole terminale obovée, aiguë, plus rarement obtuse (*R. obtusifolius Willd. ex Tratt. monog. rosac.* 3, *p.* 46), *non acuminée;* les latérales longuement atténuées à la base, toutes pétiolulées; pétiole commun canaliculé, muni d'aiguillons nombreux et *crochus;* stipules linéaires acuminées. Tige foliifère grêle, arquée-décombante, souvent radicante au sommet, ligneuse, anguleuse avec faces planes à la base, puis anguleuse-canaliculée dans le reste de sa longueur, peu striée, munie de quelques glandes, armée d'aiguillons courts mais robustes, élargis à la base, droits dans le bas de la tige, arqués vers le milieu, crochus au sommet.—Plante de 1 mètre; fleurs blanches, petites.

Hab. Bois montagneux et coteaux calcaires de l'Alsace, de la Lorraine, de la Côte-d'Or, du Jura; Baume; Lyon; Avignon; toute la Provence; Nîmes, mont Espérou, Cévennes; Pyrénées orientales; Toulouse; Auvergne, etc. ♄ Juin-juillet.

R. COLLINUS *DC. hort. monsp. p.* 139, *et fl. fr.* 5, *p.* 545; *Dub. bot.* 167; *Lois. gall.* 1, *p.* 365; *Godr. monog. p.* 29. — Fleurs en grappe terminale, composée, multiflore, allongée, raide; rameaux de la grappe et pédoncules étalés-dressés, tomenteux. Calice blanc-tomenteux, non glanduleux ni aciculé, à segments ovales, brièvement acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *obovés-orbiculaires, arrondis à la base* brusquement contractée en onglet court, pubescents extérieurement. Fruit petit, globuleux, noir, luisant, formé de carpelles gonflés et peu nombreux. Rameaux fleuris allongés, dressés, raides, arrondis à la base, anguleux au-dessus, canaliculés au sommet, portant vers la base des feuilles quinées, munis d'aiguillons courts, robustes, dilatés à la base, *crochus.* Feuilles caulinaires blanches-tomenteuses en-dessous, d'un vert-cendré et veloutées en-dessus ou plus rarement vertes et glabres (*R. arduennensis Lej. fl. spa.* 2, *p.* 317), coriaces, quinées, bordées de dents fines et inégales; la foliole terminale orbiculaire-rhomboïdale, *brièvement acuminée* mais non brusquement; les latérales oblongues aiguës; les inférieures brièvement pétiolulées; pétiole commun presque plane en-dessus, muni d'aiguillons *crochus;* stipules étroites, linéaires acuminées. Tige foliifère arquée-décombante, ligneuse, faiblement striée, *anguleuse à la base, anguleuse-canaliculée dans le reste de sa longueur,* un peu velue, *non glanduleuse,* armée d'aiguillons courts, robustes, élargis à la base, droits ou courbés en

faulx, mais les supérieurs crochus. — Plante de 1-2 mètres; fleurs blanches, plus grandes que dans le *R. tomentosus*.

Hab. Coteaux arides. Vignes de Laxou près de Nancy; Avignon; Joyeuse dans l'Ardèche; chaîne des Cévennes et du Vigan, Saint-Ambroix, Anduze, Alais, Ganges, mont Espérou, pic Saint-Loup; Montpellier à Figuerolles (*Aug. de Saint-Hilaire*); Perpignan; Prades, Olette dans les Pyrénées orientales; Ajaccio et Vivario en Corse. ♄ Juin-juillet.

R. DISCOLOR *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 46, *tab.* 20; *Rchb. fl. excurs. p.* 603; *Godr. monog. p.* 25; *R. fruticosus Sm. brit.* 2, *p.* 543; *Hooker, british fl. ed.* 4, *p.* 204; *R. abruptus Lindl. syn. p.* 92; *R. candicans Fries, fl. scan.* 114. — Fleurs en grappe terminale composée, allongée, multiflore, dense; pédoncules divariqués. Calice d'un blanc-jaunâtre, tomenteux, non glanduleux, à peine aculéolé, à segments ovales brièvement acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *largement obovés, atténués à la base*, entiers au sommet, pubescents extérieurement, chiffonnés. Fruit de médiocre grosseur, globuleux, noir, luisant, formé de carpelles nombreux et petits. Rameaux fleuris dressés, arrondis à la base, anguleux au sommet, portant des feuilles tantôt toutes ternées, tantôt les inférieures quinées, pourvus d'aiguillons élargis à la base, *droits et courbés en faulx*, devenant plus longs sous la grappe. Feuilles caulinaires glabres et d'un vert foncé en-dessus, et plus rarement pubescentes, blanches-tomenteuses en-dessous, coriaces, fortement nervées, finement dentées en scie, quinées; la foliole terminale obovée-orbiculaire, *élargie et brusquement acuminée* au sommet, entière ou un peu échancrée à la base; les latérales ovales, pétiolulées; pétiole commun à peine canaliculé en-dessus, pourvu d'aiguillons *crochus;* stipules étroites, filiformes. Tige foliifère arquée-décombante, ligneuse, striée, *régulièrement anguleuse de la base au sommet*, brune, glabre ou un peu velue, *non glanduleuse*, souvent couverte d'un enduit grisâtre, armée d'aiguillons nombreux, robustes, vulnérants, élargis à la base, insérés sur les angles de la tige, droits, inclinés et courbés en faulx. — Plante de 1-3 mètres; fleurs blanches ou roses.

Hab. Haies, buissons, dans toute la France. ♄ Juin-juillet.

R. MICANS *Godr. et Gren.* — Fleurs en grappe terminale, composée, large, un peu lâche; rameaux de la grappe et pédoncules étalés. Calice d'un vert-cendré, aculéolé et glanduleux, à segments lancéolés acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *ovales, contractés en onglet* court, entiers. Fruit petit, globuleux, très-tardif, longtemps rouge, à la fin noir, luisant, formé de carpelles petits et nombreux. Rameaux fleuris dressés, très-allongés, flexueux, anguleux presque dès la base, munis d'aiguillons très-nombreux, *droits*, la plupart très-petits. Feuilles caulinaires grandes, d'un vert pâle en-dessus, d'un vert-blanchâtre et veloutées en-dessous, munies sur les nervures de poils brillants, un peu coriaces, ternées et quinées,

bordées de dents très-larges et inégales ; la foliole terminale ovale, *non dilatée au sommet, acuminée,* un peu en cœur à la base ; les latérales ovales-oblongues, pétiolulées ; pétiole commun presque plane en-dessus, muni d'aiguillons *crochus ;* stipules allongées, très-étroites, linéaires acuminées. Tige foliifère robuste, arquée-décombante, peu ligneuse, striée, *obtusément anguleuse, mais canaliculée au sommet,* un peu velue, *munie de glandes sessiles,* armée d'aiguillons très-inégaux, la plupart très-petits, cassants, tous droits. — Plante de 2-3 mètres ; fleurs petites relativement à la grandeur de la plante, blanches ou rosées.

Hab. Nancy près de la Malgrange. ♄ Juin.

R. CARPINIFOLIUS *Weih. ! et Nees, rub. germ. p.* 36, *tab.* 13 ; *Rchb. fl. excurs. p.* 602 ; *Peterm. fl. lipsien. p.* 369. *Rchb. exsic.* 874 ! — Fleurs en grappe terminale, composée, assez grande, lâche et feuillée à la base ; pédoncules étalés. Calice d'un vert-cendré, un peu aculéolé et glanduleux, à segments lancéolés, longuement acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales *largement ovales,* entiers. Fruit gros, globuleux, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Rameaux fleuris dressés, arrondis et écailleux à la base, puis anguleux, munis de feuilles ternées et souvent aussi de feuilles quinées, pourvus d'aiguillons *courbés en faulx,* devenant plus longs vers la grappe. Feuilles caulinaires vertes en-dessus, d'un vert-jaunâtre et veloutées en-dessous, plissées et à la fin coriaces, quinées ; la foliole terminale ovale-orbiculaire, *non élargie au sommet, acuminée,* souvent en cœur à la base ; les latérales ovales ou obovées, pétiolulées ; pétiole commun canaliculé en-dessus, muni d'aiguillons nombreux, *courbés en faulx dans le bas, crochus dans le haut ;* stipules allongées, étroites, linéaires aiguës, marcescentes. Tige foliifère arquée-décombante, peu ligneuse, striée, *régulièrement anguleuse de la base au sommet avec les faces planes,* velue et *pourvue de glandes sessiles et éparses,* armée d'aiguillons robustes, très-nombreux, vulnérants, élargis à la base, insérés sur les angles, droits, si ce n'est les supérieurs courbés en faulx. — Plante de 2-3 mètres ; fleurs grandes, blanches.

Hab. Bois humides. Tomblaine près de Nancy ; Woippy près de Metz ; Vertuel près de Louvois dans la Marne. ♄ Juin-juillet.

2. *Tige dressée, arquée au sommet.*

* *Calice blanc-tomenteux.*

R. THYRSOIDEUS *Wimm. fl. von Schles. p.* 131 ; *Arrh. monog. p.* 28 ; *Fries, summ. scand. p.* 165 ; *Godr. monog. p.* 31 (*excl. var.* γ. *et* δ.) ; *R. candicans Rchb. fl. excurs. p.* 601 ; *R. fruticosus Weih. et Nees, rub. germ. p.* 24, *tab.* 7 ; *Wahlberg, fl. gothob. p.* 56 (*non L.*) ; *R. fruticosus canus Wahlenb. fl. suec. ed.* 2, *p.* 330. — Fleurs en grappe terminale étroite, allongée, raide, simple ou composée, lâche ; pédoncules allongés, dressés. Calice blanchâtre, non

aculéolé ni glanduleux, à segments ovales, très-brièvement acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales obovés, atténués à la base, entiers ou dentelés au sommet, pubescents extérieurement, un peu chiffonnés. Fruit globuleux, noir, luisant, formé de carpelles peu nombreux. Rameaux fleuris dressés, arrondis à la base, puis anguleux, portant des feuilles ternées et quinées, munis d'aiguillons *crochus*. Feuilles caulinaires vertes en-dessus, brièvement tomenteuses et d'un vert-blanchâtre en-dessous, molles ou peu coriaces, fortement nervées, quinées, munies de dents profondes écartées; la foliole terminale ovale, acuminée, un peu échancrée à la base; les latérales obovées-oblongues, atténuées à la base, pétiolulées; pétiole commun un peu canaliculé en-dessus, pourvu d'aiguillons crochus; stipules très-étoites, linéaires, marcescentes. Tige foliifère *dressée*, arquée seulement au sommet, ligneuse, striée, *régulièrement anguleuse et profondément canaliculée depuis la base jusqu'au sommet*, glabre, non glanduleuse, armée d'aiguillons robustes, vulnérants, élargis à la base, insérés sur les angles, droits, si ce n'est les supérieurs courbés en faulx. — Plante gigantesque, atteignant jusqu'à 4 mètres; fleurs blanches.

Hab. Bois dans presque toute la France, mais peu commun. ♄ Juin-juillet.

R. RHAMNIFOLIUS *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 21, *tab.* 5; *R. grandis Trag. stirp. germ. com. p.* 970; *R. tomentosus Thuill. fl. par. p.* 253 (*non Borckh.*); *R. Thuillieri Poir. ex Steud. nom. p.* 479; *R. fruticosus Roth. tent. germ.* 1, *p.* 218, *et* 2, *p.* 564 (*non L. fl. suec.*); *R. thyrsoïdeus* γ. *rhamnifolius Godr. monog. p.* 31; *R. cordifolius Babingt. British rub. p.* 13. — Se distingue du *R. thyrsoïdeus* par sa grappe plus dense et plus large; par ses pédoncules très-étalés; par ses pétales orbiculaires, brusquement contractés en onglet court; par ses folioles plus ovales, non atténuées à la base, la terminale quelquefois même orbiculaire et en cœur à la base (*R. cordifolius Weih. et Nees, rub. germ. p.* 21, *tab.* 5); par sa tige plus fortement arquée, *canaliculée sur les faces dans sa moitié supérieure, anguleuse en-dessous, avec faces planes*. — Plante moins élevée, quoique robuste.

Hab. Coteaux calcaires de la Lorraine, de la Champagne, de la Côte-d'Or, de l'Ardèche, de la Corrèze, des Cévennes; chaîne du Jura; Auvergne. ♄ Juin-juillet.

R. PILETOSTACHYS *Godr. et Gren.*; *R. vulgaris* β. *glandulosus Godr. monog. p.* 34 (*non Weih. et Nees*). — Fleurs en grappe terminale, allongée, interrompue, feuillée à la base, souvent simple, ou composée avec les rameaux inférieurs allongés, écartés, pauciflores; pédoncules étalés-dressés, à peine aculéolés, couverts, ainsi que toute la grappe, de poils presque feutrés. Calice blanchâtre, très-velu, non aculéolé, ni glanduleux, à segments lancéolés, brièvement acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales très-caducs, obovés-oblongs, longuement atténués à la base, émarginés, pubescents

extérieurement. Fruit globuleux, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Rameaux fleuris dressés, anguleux dès la base, canaliculés au sommet, munis d'aiguillons *rares et fins, presque droits, inclinés*. Feuilles caulinaires molles, vertes des deux côtés, pubescentes en-dessous, inégalement dentées-en-scie, quinées; la foliole terminale ovale en cœur, acuminée ; les latérales ovales-oblongues, pétiolulées ; pétiole commun plane en-dessus vers le bas, cylindrique au sommet, pourvu d'aiguillons fins, courbés en faulx, inclinés; stipules très-étroites, linéaires, aiguës. Tige foliifère dressée, arquée au sommet, peu ligneuse, striée, *régulièrement anguleuse de la base au sommet avec les faces planes*, munie de poils étalés et de glandes brièvement stipitées, armée d'aiguillons peu nombreux, vulnérants, élargis à la base, droits, mais un peu inclinés au sommet des tiges. — Plante de 1 mètre ; fleurs roses ou blanches.

Hab. Bois. Nancy, Metz, Besançon ; Puy-de-Dôme. ♄ Juin.

R. sylvaticus *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 41, *tab.* 15; *Peterm. fl. lips. p.* 370; *Godr. monog. p.* 38. — Fleurs en grappe terminale large, allongée, composée, interrompue, flexueuse, feuillée ; pédoncules étalés. Calice blanchâtre, souvent un peu aculéolé et glanduleux, à segments lancéolés acuminés, réfléchis à la maturité. Pétales obovés, échancrés, longuement atténués à la base. Fruit gros, globuleux, noir, luisant, formé de carpelles nombreux. Rameaux fleuris dressés, très-allongés, flexueux aux nœuds, arrondis à la base, puis anguleux, portant des feuilles quinées, munis d'aiguillons *un peu arqués, inclinés*. Feuilles caulinaires d'un vert gai des deux côtés, un peu pubescentes en-dessous, molles, quinées; la foliole terminale ovale, longuement acuminée, dilatée et creusée en cœur à la base ; les latérales ovales-oblongues, pétiolulées ; pétiole commun presque plane en-dessus, pourvu d'aiguillons crochus ; stipules étroites, linéaires acuminées. Tige foliifère dressée, arquée seulement au sommet, ligneuse, striée, *anguleuse avec faces planes, mais canaliculée au sommet*, munie de quelques poils, non glanduleuse, armée d'aiguillons robustes, vulnérants, élargis à la base, droits et courbés entremêlés. — Plante de haute taille, de 3-5 mètres ; fleurs grandes, blanches.

Hab. Bois. Nancy ; Pont-à-Mousson ; Haguenau. ♄ Juillet.

** *Calice vert, bordé de blanc.*

R. fruticosus *L. fl. suec. ed.* 2, *p.* 172; *Wahlberg, fl. gothob. p.* 54; *Wimm. fl. von Schles. p.* 131; *Arrh. monog. p.* 23; *Peterm. fl. lips. p.* 367; *Godr. monog.* 36; *Fries, summ. scand. p.* 164; *R. plicatus Weih. et Nees, rub. germ. p.* 13, *tab.* 1; *Hooker, british fl. ed.* 4, *p.* 203; *R. fastigiatus Weih. et Nees, l. c. p.* 16, *tab.* 2; *R. nitidus Sm. engl. fl.* 2, *p.* 401; *Holandre, fl. Moselle, p.* 266! *Rchb. exsic.* 780! — Fleurs en grappes nombreuses, terminant les

rameaux et rarement la tige, *simples, étroites, fastigiées,* lâches; pédoncules grêles, allongés, étalés-dressés, presque sans aiguillons. Calice velu, non aculéolé, à segments lancéolés, acuminés, verts extérieurement avec une bordure blanche-tomenteuse qui ne s'étend pas sur l'acumen, *réfléchis à la maturité.* Pétales ovales, entiers, ciliés. Fruit petit, globuleux, noir, luisant, formé de carpelles petits et nombreux. Rameaux fleuris étalés, alternes, presque distiques, arrondis à la base, anguleux et canaliculés au sommet, munis de feuilles ternées, pourvus d'aiguillons courbés, presque crochus. Feuilles caulinaires vertes en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous mais toujours vertes, à la fin un peu coriaces et *plissées,* quinées; la foliole terminale ovale, acuminée, un peu en cœur à la base; les moyennes brièvement pétiolulées; les inférieures ovales, presque sessiles; pétiole commun dur, superficiellement canaliculé, muni d'aiguillons crochus; stipules linéaires. Tige foliifère dressée, arquée seulement au sommet, striée, anguleuse dans toute sa longueur, mais canaliculée sous l'insertion des pétioles, glabre et munie de quelques glandes sessiles, armée d'aiguillons vulnérants, souvent peu nombreux, élargis à la base, droits, si ce n'est les supérieurs, un peu courbés en faulx. — Plante de 1-3 mètres, élégante; fleurs grandes, blanches ou rosées.

Hab. Bois. Assez commun en Lorraine et en Alsace; Champagne; Côte-d'Or; Jura; Lozère; Auvergne. ♄ Juin, mais fleurit souvent de nouveau en août.

R. affinis *Weih. et Nees, rub. germ. p.* 22, *tab.* 3; *Peterm. fl. lips. p.* 368; *Arrh. monog. p.* 25; *Fries, summ. scand. p.* 165. *Rchb. exsic.* 781! — Fleurs en grappe terminale, *composée,* allongée et lâche, multiflore, feuillée inférieurement; pédoncules étalés. Calice velu, non glanduleux ni aculéolé, à segments ovales, brièvement apiculés, verdâtres extérieurement avec une bordure blanche-tomenteuse, *appliqués sur le fruit à la maturité.* Pétales ovales-orbiculaires, entiers, brusquement contractés en onglet court, ciliés. Fruit gros, globuleux, noir, luisant, formé d'un petit nombre de carpelles *gonflés.* Rameaux fleuris dressés, arrondis à la base, puis anguleux, canaliculés au sommet, portant des feuilles ternées et quinées, munis d'aiguillons robustes et courbés en faulx. Feuilles caulinaires d'un vert obscur en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous, un peu coriaces, *non plissées,* quinées; la foliole terminale ovale-orbiculaire, brusquement acuminée, élargie et creusée en cœur à la base; les latérales ovales, pétiolulées; pétiole commun dur, canaliculé en-dessus, muni d'aiguillons nombreux, robustes et crochus; stipules étroites, linéaires acuminées. Tige foliifère dressée, arquée au sommet, anguleuse avec faces planes, mais un peu canaliculée au sommet, glabre, non glanduleuse, armée d'aiguillons nombreux, robustes, vulnérants, très-dilatés à la base; les inférieurs

droits ; les supérieurs inclinés et courbés en faulx. — Plante de 1–2 mètres ; fleurs blanches.

Hab. Peu commun. Plombières ; Nancy; Puy-de-Dôme (*Lecoq et Lamotte*). ♄ Juin-juillet.

Section 3. Idæi. — Tiges frutescentes. Stipules naissant du pétiole. Réceptacle conique, se séparant de la baie. Feuilles pennées.

R. idæus *L. fl. suec.* 2. *ed. p.* 172; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 476; *Dub. bot.* 167; *Lois. gall.* 1, *p.* 364. *Ic. fl. dan. tab.* 788. — Fleurs axillaires, fasciculées ou solitaires ; pédoncules d'abord dressés, puis penchés. Calice à segments lancéolés, longuement acuminés, verts avec une bordure blanche-tomenteuse, réfléchis à la maturité. Pétales étroitement obovés, longuement atténués à la base, planes, dressés. Fruit odorant, rouge, plus rarement jaune, velu, formé de carpelles adhérents entre eux, mais se séparant du réceptacle. Rameaux fleuris étalés-dressés, souvent florifères de la base au sommet, dépourvus d'aiguillons. Feuilles caulinaires molles, un peu plissées, blanches-tomenteuses en-dessous, pennées à 5 ou 3 folioles ; la terminale ovale acuminée, en cœur à la base. Tige foliifère dressée, arquée au sommet, un peu flexueuse, arrondie, glauque-pruineuse, couverte de petits aiguillons sétacés et droits. — Plante de 1–2 mètres; fleurs petites, blanches.

Hab. Bois montagneux dans presque toute la France. ♄ Mai-juin.

Trib. 3. ROSEÆ *D C. prod.* 2, *p.* 596. — Carpelles *nombreux*, uniovulés, osseux, indéhiscents, *renfermés dans le tube du calice charnu à la maturité.* Etamines en nombre indéfini. — Corolle très-grande.

ROSA. (L. gen. 631.)

Calice sans calicule, à limbe à 5 divisions souvent pennatiséquées ; tube urcéolé, rétréci à la gorge par un anneau calleux, devenant charnu, recouvert à la face interne de poils raides formant une sorte de bourre au milieu de laquelle les carpelles poilus sont plongés. Corolle à préfloraison imbricative-contournée. Styles latéraux, libres ou soudés supérieurement. Carpelles insérés sur les parois du tube du calice. — Tiges munies ordinairement d'aiguillons; feuilles pennatiséquées; stipules longuement soudées au pétiole.

Sect. 1. — Stipules toutes semblables; ovaires sessiles; styles libres ou soudés.

a. *Styles libres.*

1. *Feuilles doublement dentées.*
2. *Feuilles simplement dentées.*

b. *Styles soudés en colonne.*



Sect. 2. — Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées; styles libres.

a. *Ovaires du centre brièvement pédicellés. (Pédicelle n'égalant pas la moitié de la longueur de l'ovaire.)*

b. *Ovaires du centre longuement pédicellés. (Pédicelle égalant la longueur de l'ovaire.)*

1. *Feuilles simplement dentées.*

p. 558 — 2. *Feuilles doublement dentées.*

* *Face inférieure des feuilles glabre ou pubescente.*

** *Face inférieure des feuilles tomenteuse ou glanduleuse.*

Sect. 1. — Stipules étroites, toutes semblables; ovaires sessiles; styles libres ou soudés.

a. *Styles libres.*

1. *Feuilles doublement dentées-glanduleuses.*

R. GALLICA *L. sp.* 704; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 444. *Ic. Redout. et Thor.* 1, *p.* 73, 2, 17 *et* 64, 3, 55, 57, 78. — Pédoncules ordinairement solitaires. Divisions du calice un peu pennatiséquées, non appendiculées au sommet, plus courtes que la corolle, réfléchies, caduques à la maturité. Styles distincts, *plus courts* que les étamines. Fruit globuleux ou ovoïde, rouge; carpelles sessiles. Stipules conformes, linéaires-oblongues, à oreillettes ovales-lancéolées, planes, *divergentes*. Feuilles à 5-7 folioles arrondies ou elliptiques, coriaces, d'un vert foncé en-dessus, plus pâles et finement *tomenteuses* en-dessous, *doublement dentées en scie;* dents *larges, étalées, glanduleuses*, ainsi que les nervures principales de la feuille. Aiguillons presque nuls sur les vieilles tiges, nombreux et très-inégaux sur celles de l'année; les uns sétacés et souvent glanduleux; les autres plus grands, comprimés à la base, un peu courbés en faulx. — Petit arbuste d'un peu plus d'un mètre, à racine longuement rampante, produisant des tiges nombreuses et grêles; fleurs grandes, odorantes, purpurines.

Hab. Alsace; Lorraine; Paris; Maine-et-Loire; Doubs, Besançon; Lyon; Auvergne; Toulouse; Bonifacio, etc. ♄ Juin.

R. TRACHYPHYLLA *Rau, enum.* 124, *et R. flexuosa Rau, l. c.* 127 (1816); *R. chamærrhodon* β. *trachyphylla Wallr. ros.* 299; *R. spinulifolia Dem. enum. p.* 8 (1818); *Koch, syn.* 250; *R. marginata Timeroy et Jordan, mss.* — Cette espèce diffère du *R. gallica* par ses pédoncules (3-5) réunis *en corymbe;* par ses feuilles à folioles moins arrondies, subaiguës, *pubescentes-glanduleuses* à la face inférieure, d'un vert-noirâtre, et non blanchâtre, à dents bien plus saillantes, *longuement acuminées*, triplement et plus fortement denticulées-glanduleuses. Pour le port elle ressemble au *R. hybrida*, dont elle est très-distincte par ses feuilles. — Cette plante ne peut être rapportée à la *R. marginata Wallr.* dont l'auteur dit: *Foliolis glaberrimis, ad petiolum tamen glandulosis.*

Hab. Environs de Lyon (*Timeroy*). ♄ Juin.

R. HYBRIDA *Gaud. in Ser. mél.* 1. *p.* 39; *R. gallica var.* β. *et* γ. *Koch, syn.* 255; *R. glandulosa Bor. fl. cent.* 139. — Pédoncules solitaires ou en corymbe, hispides-glanduleux. Divisions du calice faiblement pennatiséquées, à divisions et appendice terminal linéaires. Styles distincts, glabres ou velus, *égalant la longueur des étamines.* Fruit ovoïde, *hispide-glanduleux.* Feuilles à folioles ovales ou ovales-lancéolées, *blanchâtres et subpubescentes* en-dessous, dentées presque jusqu'à la base; dents ovales, *entières ou denticulées,* plus ou moins glanduleuses. Tiges dépassant un mètre. Aiguillons nombreux, un peu faibles, à base étroite, *très-inégaux,* droits ou faiblement courbés, entremêlés sur les rameaux de beaucoup de soies glandulifères.

Hab. Alsace, Neuviller (*Buchinger!*); la Nièvre (*Boreau*); Lyon (*Timeroy!*). ♄ Juin.

2. *Feuilles simplement dentées.*

R. GEMINATA *Rau, enum.* 98; *R. agrestis Gmel. bad.* 2, *p.* 416. — Pédoncules hispides, solitaires ou géminés. Divisions du calice larges, courtes, à peine pennatiséquées, terminées par un appendice linéaire. Styles courts. Fruit ovoïde, ordinairement glabre. Feuilles à folioles petites (2-3 centimètres), ovales, *subobtuses,* non luisantes en-dessus, *blanchâtres* en-dessous, *non dentées dans leur tiers postérieur;* dents souvent glanduleuses. Tiges *basses,* dépassant rarement 1/2 mètre. Aiguillons rares, faibles, un peu recourbés.

Hab. Aubigny, dans le Cher (*Delastre*); Lyon (*Timeroy!*) ♄ Juin.

R. MACRANTHA *Desp. fl. Sarthe, p.* 77; *R. canina grandiflora Red. ros.* 2, *p.* 75 (*Ic. vix medioc r.*). — Pédoncules ordinairement en corymbe. Divisions du calice grandes, pennatiséquées, à divisions et appendice terminal lancéolés. Styles courts. Fruit ovoïde, ordinairement glabre. Feuilles à folioles ovales-*aiguës, subcordiformes* à la base, *très-luisantes* en-dessus, d'un vert un peu plus pâle et mate en-dessous, *dentées dans tout leur pourtour;* dents lancéolées-aiguës, ciliées-glanduleuses au moins à la base. Tiges élevées (environ 2 mètres). Aiguillons nombreux, forts, mais à base étroite, recourbés, souvent entremêlés de soies glanduleuses sur les rameaux fleuris. — Cette espèce est, dans toutes ses parties, 2-3 fois plus grande que la précédente.

Hab. La Flèche (*Desportes*). ♄ Juin.

R. PIMPINELLIFOLIA *Ser. in. DC. prod.* 2, *p.* 608; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 246. — Pédoncules ordinairement solitaires, dressés. Divisions du calice entières, lancéolées-linéaires, non appendiculées, à peine plus longues que le bouton, et de moitié plus courtes que la corolle épanouie. Styles plus courts que les étamines. Fruit *globuleux-déprimé,* noircissant à la maturité, et alors *couronné par les lanières conniventes et persistantes* du calice. Stipules des feuilles supérieures

des rameaux fleuris un peu plus larges. Feuilles à 5–9 folioles arrondies ou ovales, petites (1–2 centimètres), d'un vert plus pâle en-dessous, glabres ou pubescentes, à dents non glanduleuses. Aiguillons rares ou très-nombreux, très-inégaux, *subulés ou sétacés.* — Arbrisseau de 5–20 décimètres, très-rameux; fleurs roses, blanchâtres ou jaunâtres, odorantes.

α. *mitis.* Plante sans aiguillons. *Ic. Red. ros.* 3, *p.* 25.

β. *intermedia.* Tiges très-épineuses; pédoncules glabres. *R. pimpinellæfolia L. sp.* 703. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 83 *et* 85.

γ. *spinosissima.* Tiges très-épineuses; pédoncules hispides. *R. spinosissima L. sp.* 705. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 102.

δ. *adenophora.* Feuilles couvertes de glandes; pédoncules et calices semblablement hispides-glanduleux. *R. myriacantha DC. fl. fr.* 4, *p.* 439. *Ic. Red. ros.* 3, *p.* 11.

Hab. Collines arides, jusque dans la région sous-alpine; var. δ. région méditerranéenne, Montpellier. ♄ Juin.

b. *Styles soudés en colonne.*

R. arvina *Kroch. fl. sil.* 2, *p.* 150; *R. Axmanni Gmel. bad.* 4, *p.* 367. — Pédoncules solitaires ou en corymbe, hispides. Divisions du calice ovales-lancéolées, mucronées ou munies d'un étroit et court appendice. Styles soudés en colonne *velue.* Fruit petit, *ovale*, d'un pourpre noir, *hispide-glanduleux.* Stipules linéaires, à oreillettes acuminées, dressées. Folioles 5 rarement 7, ovales, petites (1–2 centimètres), d'un vert foncé en-dessus, *glauques-blanchâtres* en-dessous, simplement dentées; dents *étalées, ovales, glanduleuses.* Rameaux d'un vert glauque, munis d'aiguillons à base peu dilatée, et entremêlés de soies glanduleuses. — Arbrisseau de 1/2 à un mètre; fleurs d'un *rose vif.* Cette plante a la plus grande ressemblance avec le *R. geminata* dont elle s'éloigne par ses styles soudés en colonne. Elle se distingue du *R. arvensis* par ses styles en colonne velue et plus grosse; par la couleur de la fleur, et les aiguillons moins forts; enfin par la couleur de la face inférieure de ses folioles.

Hab. La Creuse; Angers (*Boreau*). ♄ Juin.

R. arvensis *Huds. angl. ed. p.* 219; *Lin. mant.* 245; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 438. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 89. — Pédoncules longs, souvent glanduleux, en corymbe, rarement solitaires. Divisions du calice ovales-lancéolées, presque entières, non appendiculées au sommet, caduques à la maturité. Styles soudés en colonne *mince, glabre,* de la longueur des étamines. Fruit dressé, subglobuleux ou elliptique, rouge, *glabre.* Stipules linéaires-oblongues, à oreillettes acuminées, dressées. Feuilles à 5–7 folioles arrondies ou elliptiques, minces, glabres, d'un vert *pâle et cendré en-dessous*, simplement dentées; dents *écartées, ovales-mucronées,* non glanduleuses, et non con-

vergentes au sommet. Aiguillons presque égaux, dilatés et comprimés à la base, courbés en faulx. — Fleurs blanches.

α. *genuina*. Tiges couchées ; fleurs presque solitaires. *R. repens Reyn. mém. Laus.* 1, *p.* 69.

β. *bracteata*. Tiges dressées; fleurs en corymbe, pourvues de plusieurs bractées. *R. bibracteata Bast. in D C. fl. fr.* 4, *p.* 537.

Hab. Haies, buissons des collines, jusque dans la région sous-alpine. ♄ Juin.

R. SEMPERVIRENS *L. sp.* 704 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 446, *et* 5, *p.* 533. *Ic. Red. ros.* 2, *p.* 15; *Viv. frag. t.* 6. — Pédoncules longs, ordinairement glanduleux, en corymbe au sommet des rameaux. Divisions du calice entières, ovales-acuminées, bien plus courtes que la corolle, réfléchies, caduques à la maturité. Styles soudés en colonne *velue*, rarement glabre, presque aussi longue que les étamines. Fruit globuleux, quelquefois ovale, dressé, glabre. Stipules toutes semblables, oblongues-linéaires, planes, à oreillettes lancéolées-porrigées. Feuilles à 5–7 folioles elliptiques, acuminées, *toujours vertes et brillantes sur les deux faces, persistant pendant l'hiver*, munies de dents étroites, *lancéolées-acuminées, incombantes, conniventes* au sommet, et *non glanduleuses*. Aiguillons épars, presque égaux, robustes, un peu courbés en faulx, comprimés à la base et non sétacés-glanduleux, sinon sur les pédoncules. Tiges et rameaux allongés, flagelliformes, décombants. — Fleurs blanches.

β. *moschata*. Fruits ovales. *R. moschata D C. cat. monsp.* 138.

Hab. La région méditerranéenne; remonte par les bords du Rhône jusqu'à Lyon; et en suivant les bords de l'Océan jusqu'au-delà d'Angers. ♄ Juin.

R. STYLOSA *Desv. journ.* 1809, 2. *p.* 317. *Ic. Red. ros* 3, *p.* 31. — Pédoncules solitaires ou en corymbe, glabres ou hispides. Divisions du calice pennatiséquées, réfléchies, égalant la corolle, à la fin caduques. Styles *soudés en colonne* glabre, plus ou moins saillante. Fruit dressé, ovale-oblong, rouge; carpelles du centre presque sessiles. Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées, très-larges; les autres lancéolées étroites; toutes planes, à oreillettes porrigées. Pétioles tomenteux ou pubescents. Folioles 5–7, ovales-aiguës, à dents simples, aiguës, non glanduleuses, incombantes surtout au sommet, d'un vert pâle. Aiguillons courts, *forts*, comprimés, *fortement courbés* en faulx, à base très-allongée. — Fleurs blanches, à onglets jaunâtres, rarement d'un rose clair, odorantes musquées.

α. *desvauxiana Ser.* Feuilles pubescentes ; pédoncules et calices glabres. *R. stylosa Desv. journ.* 1813, *p.* 113, *t.* 14; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 536.

β. *leucochroa Ser.* Feuilles pubescentes en-dessous seulement sur les nervures; pédoncules hispides; calices glabres. *R. leucochroa Desv. journ.* 1809, 2, *p.* 316, *et* 1813, *p.* 113, *t.* 15; *R. brevistyla DC. fl. fr.* 5, *p.* 537; *R. sistyla Bast. suppl.* 31. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 91.

Hab. Haies et buissons. ♄ Mai-juillet.

Sect. 2. — Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées; celles des rameaux stériles linéaires, étroites.

a. *Ovaires du centre brièvement pédicellés (pédicelle n'égalant pas la moitié de la longueur de l'ovaire.)*

R. alpina *L. sp.* 703; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 446. *Ic. Red. ros.* 2, *p.* 111. — Pédoncules ordinairement solitaires et souvent munis d'une bractée à la base, *recourbés avant et après la floraison.* Divisions du calice entières, lancéolées-acuminées, un peu dilatées au sommet, égalant ou même dépassant la corolle. Fruit *elliptique-oblong*, rouge à la maturité et alors couronné par les lanières conniventes et persistantes du calice. Stipules des rameaux fleuris en coin à la base, et très-dilatées au sommet; celles des rameaux stériles *planes*, munies d'oreillettes divergentes. Feuilles à 7-9-11 folioles plus pâles en-dessous, oblongues-elliptiques, *simplement et triplemrnt* dentées en scie; dents *glanduleuses, écartées.* Aiguillons des jeunes tiges ordinairement nombreux, droits, sétacés, disparaissant sur les anciens rameaux. —Arbuste dépassant rarement 1 mètre; pétioles grêles; fleurs d'un rose vif.

α. *nuda.* Feuilles, calice et pédoncul. glabres. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 59.

β. *pubescens.* Feuilles pubescentes en-dessous; pédoncules glabres.

γ. *intermedia.* Pédoncules hérissés-glanduleux; calice glabre.

δ. *vestita.* Pédoncules et calices hérissés-glandaleux. *R. pyrenaïca Gouan, ill.* 31, *t.* 19; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 446. Fruit lagéniforme. *R. lagenaria Vill. Dauph.* 3, *p.* 553. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 57.

ε. *pallens.* Pédoncules et calices hérissés-glanduleux; folioles 5-7, dures, blanches en-dessous, ovales-aiguës. *R. reversa W. K.? hung.* 3, *t.* 264; *R. alpina* γ. *bicolor Lecoq et Lamotte, cat. auv.* 158.

Hab. Alpes, Pyrénées, et toute la région des sapins dans les montagnes moins élevées; Jura; Vosges; Auvergne, etc. ♄ Juin.

R. cinnamomea *L. sp.* 703; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 439. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 105 *et* 133. — Pédoncules ordinairement solitaires, munis d'une bractée, dressés à la maturité. Divisions du calice ordinairement entières, terminées par un appendice lancéolé-acuminé. Fruit *globuleux*, rouge, pulpeux dès le mois d'août, *dressé*, couronné par les lanières persistantes du calice. Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées; celles des rameaux stériles linéaires, *conniventes par leurs bords, et comme tubuleuses*, à oreillettes acuminées-étalées. Feuilles à 5-7 folioles ovales-oblongues, cendrées-pubescentes en-dessous, à dents *simples, non glanduleuses.* Aiguillons des jeunes tiges très-inégaux, finement subulés ou sétacés, droits, caducs; ceux placés à la base des feuilles plus robustes, et un peu courbés en faulx.— Arbuste d'un peu plus d'un mètre, à fruits gros comme un pois; rameaux d'un brun-cannelle; fleurs roses, très-odorantes.

Hab. La Lorraine; le Jura; Malesherbes près de Paris; Aubusson dans la Creuse (*Pailloux*); Puy-de-Dôme. ♄ Juin.

R. rubrifolia *Vill. Dauph.* 3, *p.* 549 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 445. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 51. — Pédoncules courts, dressés ordinairement *en corymbe*, glabres ou hispides-glanduleux. Divisions du calice entières ou pennatiséquées, terminées par un appendice lancéolé-acuminé, *caduques* à la maturité. Styles libres. Fruit globuleux, rouge, pulpeux dès le mois d'août. Carpelles du centre brièvement pédicellés. Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées-elliptiques ; celles des rameaux stériles *planes*, à oreillettes acuminées, divergentes. Feuilles à 5-7 folioles elliptiques, à dents simples, étroites, acuminées, les supérieures un peu *convergentes*. Aiguillons peu nombreux, comprimés à la base, un peu courbés en faulx. — Se distingue des espèces voisines à la teinte glauque-pruineuse de toute la plante, à la couleur purpurine des bractées, des stipules, des pétioles et des jeunes feuilles. Fleurs petites, rouges.

Hab. Les Alpes ; les Pyrénées ; le haut Jura ; les hautes Vosges ; le Cantal ; la Lozère ; Puy-de-Dôme. ♄ Juin.

R. obtusifolia *Desv. journ. bot.* 2 (1809), *p.* 317 ; *R. leucantha Lois. not.* 1810, *p.* 82. — Pédoncules glabres, dressés, plus longs que l'ovaire, ordinairement en corymbe. Divisions du calice pennatiséquées, rarement entières, terminées par un appendice sublinéaire, caduques à la maturité. Fruit *elliptique*, *urcéolé*. Carpelles sessiles. Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées-elliptiques, planes ainsi que celles des rameaux stériles, à oreillettes ovales-acuminées, *porrigées*. Feuilles à 5-7 folioles *ovales-arrondies*, *subobtuses*, *pubescentes sur les deux faces*, à dents simples, acuminées, les terminales convergentes. Aiguillons peu nombreux, médiocres, courbés en faulx, comprimés et faiblement dilatés à la base. — Fleurs *blanches*. Se reproduit facilement par les semis. Port du *R. canina*.

Hab. Angers. ♄ Juin.

b. *Ovaires du centre longuement pédicellés* (*pédicelle égalant la longueur de l'ovaire*).

1. *Feuilles simplement dentées.*

R. canina *L. sp.* 704. — Pédoncules solitaires ou en corymbe, glabres ou hispides-glanduleux ainsi que le calice. Celui-ci à divisions pennatiséquées, réfléchies, égalant la corolle, à la fin *caduques*. Styles courts, libres. Fruit dressé à la maturité, elliptique ou obové, rouge ; carpelles du centre longuement pédicellés. Stipules supérieures des rameaux fleuris dilatées, acuminées, à oreillettes porrigées. Folioles 5-7, ovales ou elliptiques, souvent acuminées, *simplement dentées ;* dents étroites, acuminées, peu ou pas glanduleuses, *incombantes* surtout au sommet. Aiguillons des tiges presque égaux, très-forts, dilatés à la base et comprimés, atténués et courbés en faulx. — Fleurs odorantes ; fruits ne devenant pulpeux qu'après les premières gelées.

α. *genuina*. Plante glabre dans toutes ses parties. 1) Feuilles luisantes. *R. nitens Desv. journ.* 1813, *p.* 114.—2) Feuilles glaucescentes. *R. glaucescens Desv. l. c. Ic. Red. ros.* 2, *p.* 51.

β. *dumetorum*. Pétioles pubescents; folioles pubescentes en-dessous ou sur les 2 faces; pédoncules glabres. *R. dumetorum mult. auct.* (*non Thuill.*); *R. collina D C. fl. fr.* 4, *p.* 441.

γ. *hirtella*. Pédoncules et souvent tube du calice hispides-glanduleux; folioles ovales-aiguës, glabres, luisantes supér[t]; styles glabres. *R. andegavensis Desv. journ.* 1813, *p.* 115. *Ic. Red. ros.* 2. *p.* 9.

δ. *collina*. Pédoncules comme dans la variété précédente; folioles ovales-arrondies, pubescentes en-dessous et quelquefois en-dessus; styles laineux. *R. collina Jqcq. aust. t.* 197.

Hab. Haies et buissons. ♄ Juin.

R. DUMETORUM *Thuill. fl. par.* 250. *Ic. Red. ros.* 2, *p.* 85. — Cette plante n'est peut-être qu'une forme du *R. canina*. Elle en diffère par son fruit *sphérique*, recouvert par les sépales réfléchis et *presque persistants*; par ses folioles ovales ou lancéolées, glabres ou pubescentes, plus *inégalement dentées* et simulant *presque des feuilles doublement dentées*, à dents *étalées* et non convergentes; par son inflorescence qui nous a paru ombelliforme.— Elle est très-voisine du *R. coriifolia Fries*; mais elle a les sépales réfléchis et non dressés, moins persistants; et les fruits, bien que courtement pédicellés et souvent dépassés par les bractées, ne sont cependant pas sessiles.

Hab. Lyon (*Timeroy*); Avignon (*Requien*); Montpellier (*Aug. Saint-Hilaire*); Paris (*Thuill.*). ♄ Juin.

R. PSILOPHYLLA *Rau, enum* 101. — Espèce très-voisine du *R. canina*, dont elle diffère par ses fleurs d'un rose plus foncé; par ses *fruits turbinés, plus gros*; par ses carpelles *globuleux*, 2-3 *fois plus volumineux* (les plus gros du genre); par ses folioles plus arrondies, souvent obtuses et même rétuses, glabres ou pubescentes, à dents très-aiguës, inégales, plus saillantes, simples ou munies d'une dentelure à la base; aiguillons très-comprimés, à base aussi longue que les aiguillons eux-mêmes; pédoncules glabres ou hispides-glanduleux.

Hab. Lyon; Angers; probablement dans toute la France. ♄ Juin.

2. *Feuilles doublement dentées.*

* *Face inférieure des feuilles non glanduleuse, ni tomenteuse.*

R. MONTANA *Chaix! in Vill. Dauph.* 1, *p.* 346 (1786), *et* 3, *p.* 547; *R. rubrifolia montana Gaud. helv.* 3, *p.* 348; *R. glandulosa Bellard. act. taur.* (1790). *p.* 250. *Ic. Ser. mus. helv.* 1, *p.* 8, *t.* 2, *f.* 2-3-4. — Pédoncules courts, dressés, ordinairement solitaires, plus rarement 2-3 à l'extrémité des rameaux, hispides-glanduleux, ainsi que le calice. Celui-ci à divisions pennatiséquées, rarement entières, terminées par un appendice lancéolé acuminé et

dépassant la corolle, d'abord étalées, puis *redressées, persistantes et couronnant le fruit* à la maturité. Fruit globuleux ou oblong, *hérissé-glanduleux*. Carpelles à pédicelles variables, *un peu plus courts ou plus longs* que les carpelles eux-mêmes. Stipules planes, à oreillettes acuminées, divergentes. Feuilles à 5–7 folioles *arrondies, très-courtes, souvent obtuses et même rétuses,* glabres en-dessus, doublement dentées en scie; dents *ovales, aiguës* et un peu *convergentes* au sommet, ciliées-glanduleuses. Aiguillons épais, faiblement courbés, *presque droits, minces,* et peu dilatés à la base. — Plante souvent glauque et subpurpurine comme le *R. rubrifolia,* dont elle est bien distincte par ses petites feuilles arrondies, et ses pédoncules et calices hérissés-hispides, ainsi que par ses carpelles plus longuement pédicellés.

Hab. Abonde sur toutes les montagnes autour de Gap, principalement sous le mont Aurouse; au Lautaret; plus commun encore dans les environs de Briançon, du mont Genèvre, etc. ♄ Juin-juillet.

Obs. — Koch, concluant à tort de la phrase de Villars, que cette plante a les styles soudés en colonne, comme dans le *R. arvensis,* a cru devoir la regarder comme distincte de celle de Bellardi, qui ne constitue qu'un simple synonyme de notre espèce. Si Villars a comparé les styles des *R. arvensis* et *montana,* c'est seulement relativement à la longueur et à la villosité, et non quant à la soudure. La description de Chaix, dans le premier volume de la flore de Villars, ne laisse aucun doute à cet égard, et même sur les nombreux échantillons que nous avons observés vivants aux lieux indiqués par Chaix et Villars, nous avons constaté que ces caractères sont très-variables.

R. fœtida *Bast. suppl.* 29; *R. rubiginosa* 4, *fœtida Desv. obs.* 156. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 150. — Pédoncules solitaires ou en corymbe, plus ou moins hispides-glanduleux, ainsi que les calices. Ceux-ci à divisions pennatiséquées, réfléchies, égalant la corolle, à la fin *caduques*. Styles courts, libres, laineux. Fruit dressé, elliptique, un peu lagéniforme. Carpelles du centre à pédicelles égalant à peine les carpelles eux-mêmes. Stipules planes, étroites, à oreillettes divergentes. Folioles 5–7, *elliptiques,* glabrescentes ou mollement pubescentes en-dessous, doublement dentées; dents *lancéolées-acuminées, étalées,* à dentelures ciliées-glanduleuses. Aiguillons *forts,* presque droits, à base allongée.—Fruit donnant par le frottement, ainsi que toutes les parties vertes de la plante, une odeur de térébenthine.

Hab. Angers; Metz. ♄ Juin.

** *Face inférieure des feuilles glanduleuse ou tomenteuse.*

R. tomentosa *Smith, brit.* 2, *p.* 539; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 440; *R. mollissima Willd. prod. n.* 1237; *Fries, nov.* 151. *Ic. Red. ros.* 2, *p.* 59, *et* 3, *p.* 65. — Pédoncules solitaires, plus rarement en corymbe peu fourni, hispides-glanduleux. Divisions du calice pennatiséquées, *réfléchies,* à la fin *caduques*. Pétales non ciliés. Fruit subglobuleux, plus rarement ovale, rouge, *dressé à la maturité;* carpelles du centre pédicellés. Stipules planes, à oreillettes

porrigées. Feuilles à 5–7 folioles ovales ou elliptiques, *toujours cendrées-tomenteuses en-dessous*, et souvent en-dessus ; face inférieure souvent abondamment pourvue de glandes très-fines qui font saillie à travers le duvet, et qui quelquefois manquent presque complétement ; pourtour des feuilles doublement, et parfois simplement denté sur la même tige ; dents ovales-aiguës, ascendantes ou un peu étalées, à dentelures plus ou moins glanduleuses. Aiguillons des tiges inégaux, forts, longuement acuminés, presque droits, un peu élargis et comprimés à la base. — Fleurs roses ; fruits pulpeux à l'automne, ordinairement glanduleux-hispides, mais perdant de bonne heure leurs soies. Feuilles du *Rosa pomifera*, port du *R. canina*.

Hab. Bois montagneux. ♄ Juillet-août.

R. pomifera *Herm. ros.* 16 ; *Koch, syn.* 253 ; *R. villosa Wulf. Röm. arch.* 3, *p.* 377 ; *Ser. in. DC. prod.* 2, *p.* 618. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 67. — Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit : divisions du calice *persistantes*, *dressées* et *couronnant* le fruit à sa maturité ; pétales souvent ciliés-glanduleux ; fruits toujours globuleux, du double plus gros, violets, couverts d'une poussière glauque, *penchés à la maturité*, pulpeux dès le mois d'août, et couverts d'aiguillons glanduleux et *persistants ;* feuilles *munies* à la face inférieure d'une assez grande quantité *de très-petites glandes ;* aiguillons des tiges *droits, peu ou pas dilatés* à la base.

Hab. Lorraine, Nancy, Sarreguemines, Verdun ; Alsace, Colmar ; le Jura, Pontarlier, les Rousses ; les Alpes ; l'Auvergne ; les Pyrénées. ♄ Juin-Juillet.

R. rubiginosa *L. mant.* 564. *Ic. Red. ros.* 1, *p.* 93, 2, *p.* 23, 3, *p.* 93. — Pédoncules solitaires ou en corymbe, plus ou moins hispides-glanduleux. Divisions du calice pennatiséquées, *réfléchies,* à la fin caduques, égalant la corolle plus petite et d'un rose plus foncé que celle du *R. canina*. Styles courts, libres. Fruit *dressé, ovale ou turbiné*. Stipules planes. Folioles 5–7, ovales, ou elliptiques-arrondies, vertes ou rougeâtres, glabres ou pubescentes, *glanduleuses sur la face inférieure*, exhalant l'odeur de reinette, doublement dentées ; dents très-étalées, à dentelures ciliées-glanduleuses. Aiguillons inégaux, le plus grand nombre *robustes et courbés en faulx*. — Arbrisseau dépassant rarement un mètre.

β. *sepium*. Fruit ovale, glabre ainsi que le pédoncule ; feuilles lancéolées, atténuées aux deux bouts. *R. sepium Thuill. par.* 250. *DC. fl. fr.* 5, *p.* 538 ; *Ic. Red. ros.* 2, *p.* 61, *et* 3, *p.* 51.

Hab. Haies et buissons. ♄ Juillet-août.

R. graveolens *Gren. et Godr.* — Cette espèce, par ses feuilles dont la face inférieure est couverte de glandes brunes et très-odorantes, par ses tiges peu élevées, et couvertes d'aiguillons très-forts, n'a de rapports qu'avec le *R. rubiginosa*. Son fruit *sphérique* et même un peu *déprimé*, surmonté par les lanières *dressées persi–*

stantes du calice l'en distingue au premier coup-d'œil. — Pédoncule glabre ou hispide, surpassant à peine le diamètre du fruit; bractées grandes, cachant souvent le pédoncule et une partie du fruit.

α. *genuina.* Pédoncule glabre ainsi que le fruit gros (10-15 millimètres de diamètre); feuilles ovales ou lancéolées. *R. fallax Gren. in. litt.*

β. *micrantha.* Pédoncules hispides; fruit très-petit, de la grosseur d'un pois (6-7 millimètres); fleurs très-petites (2 centimètres), solitaires; feuilles suborbiculaires; tiges naines, très-épineuses. *R. micrantha DC. fl. fr. 5, p. 539.*

γ. *corsica* Pédoncules glabres; le reste comme dans la var. β. *R. Seraphini Viv. cors. p. 8.*

Hab. Var. α. Menteyer et mont Bayard près de Gap (*Grenier*); Lyon (*Timeroy*); var. β. Montpellier (*DC.*); var. γ. Corse. ♄ Juillet-août.

Obs. — On rencontre, outre les espèces précédemment décrites, dans le voisinage des habitations, et surtout dans les jardins, une foule de roses très-belles que nous avons dû exclure du cadre que nous nous sommes tracé. Telles sont les *Rosa indica, turbinata, eglanteria, sulfurea, centifolia, damascena, alba,* décrites par Duby et par la plupart des auteurs qui ont traité des plantes de France.

Trib. 4. SANGUISORBEÆ *Torr. et A. Gray, fl. am. bor. 1, p. 428.* — Akènes 1-2, rarement plus, *nuciformes, contenus dans le calice fermé et induré ou subcharnu.* Etamines en petit nombre (1-20), rarement plus. Corolle ordinairem[t] nulle. Radicule supère.

AGRIMONIA. (Tournef. inst. 155; L. gen. 607.)

Fleurs hermaphrodites. Calice sans bractéoles, turbiné; limbe à 5 divisions conniventes après la floraison; tube herbacé, devenant presque ligneux à la maturité, *à 10 cannelures, hérissé au sommet d'épines subulées* et crochues. Pétales *cinq.* Etamines 12-20, insérées avec les pétales au-devant de l'anneau glanduleux qui reserre la gorge du calice. Ovule pendant. Styles terminaux; stigmates *subbilobés.* Akènes 1-2, renfermés dans le tube induré du calice. Graine suspendue. Embryon à radicule supère rapprochée du hile. — Plantes vivaces, herbacées. Feuilles alternes, pennatiséquées, à segments très-grands entremêlés de segments beaucoup plus petits. Fl. jaunes, en longues grappes spiciformes et terminales.

A. Eupatoria *L. sp. 643; DC. fl. fr. 4, p. 450. Ic. Lam. ill. t. 409, f. 1.* — Tube du calice *obconique, pourvu de sillons qui se prolongent presque jusqu'à la base; sétules extérieures étalées;* divisions du calice conniventes après l'anthèse, ovales-aiguës, à 3 nervures. Pétales ovales, étalés. Calice fructifère ne contenant *qu'un akène,* réfléchi sur le pédoncule; celui-ci court, dressé, articulé au sommet, muni à la base d'une bractée trifide, et à son articulation de deux bractéoles opposées. Graines blanches, ovales, déprimées supérieurement, lisses. Feuilles velues en-dessus, cen-

drées-tomenteuses en-dessous, à segments ovales munis jusqu'à la base de dents larges et profondes, entremêlées d'appendices dentés ou entiers; stipules grandes, embrassantes, fortement incisées-dentées. Tige de 3-8 décimètres, dressée, simple ou un peu rameuse supérieurement, anguleuse. Racine rameuse, non rampante. — Plante velue; fleurs jaunes, nombreuses, disposées en longue grappe lâche à la base.

Hab. Haies, buissons, lieux incultes. ♃ Juin-août.

A. odorata *Miller, dict. n° 3; DC. fl. fr. 4, p. 451?; Koch, syn. 245; Guss. syn. 527; Godr. fl. lorr. 3, p. 227; A. procera Wallr. linnæa, 14, p. 573. Ic. Barr. ic. 611.* — Cette espèce, dont le *facies* est le même que celui de la précédente, s'en distingue nettement par son calice dont le tube est *campanulé-hémisphérique* et non obconique, marqué de légers *sillons qui atteignent à peine la moitié de sa longueur.* De plus les feuilles *glanduleuses en-dessous* exhalent une odeur de térébenthine; les bractées moins incisées et plus larges sont comme le calice moins hérissées; les divisions du calice sont acuminées, et non presque obtuses-mucronées, comme dans l'*A. Eupatoria;* enfin les pétales sont plus grands, les grappes moins allongées et plus compactes.

Hab. Environs de Lyon (*Timeroy!*): Paris; Anjou; Mende (*Prost*); Lorraine, Saint-Dié, Sarrebourg, Bruyères (*Godron*). ♃ Juin-août.

POTERIUM. (L. gen. 1069.)

Fleurs *constamment polygames* (*Spach*), munies de bractéoles. Calice turbiné; *limbe à 4 divisions.* Pétales nuls. Etamines 20-30, insérées sur l'anneau glanduleux de la gorge du calice. *Deux* ovaires. Ovule réfléchi. Styles terminaux; stigmates *en pinceaux.* Akènes 2-3, renfermés dans le tube du calice à la fin induré-subéreux et tétragone. Graine suspendue. Cotylédons très-entiers; embryon à radicule supère. — Plantes vivaces, herbacées. Feuilles alternes, imparipennées. Fleurs sessiles, en épi court et serré; fleurs femelles occupant le sommet; fl. mâles ou hermaphrodites le bas de l'épi.

P. dictyocarpum *Spach, rev. gen. Pot. ann. sc. nat. 1846, p. 34; P. Sanguisorba Lin. (ex part.) et plur. auct.* — Fleurs femelles peu nombreuses, placées au sommet de l'épi; fleurs mâles à la base; celles du milieu ordinairement hermaphrodites. Calice à dents étalées, ovales, arrondies, caduques. Etamines à filets grêles, flexueux, pendants lors de la floraison, bien plus longs que les sépales. Style à peu près de la longueur de ces derniers. Akènes substipités, ovales-tétragones, *marginés sur les angles, plus ou moins réticulés,* renfermés dans le calice induré, réticulé, à 4 angles obtus. Feuilles formées de 9 à 25 folioles pétiolulées, arrondies ou ovales, tronquées ou en cœur à la base, fortement dentées. Tiges

de 2 à 10 décimètres, dressées, raides ou presque diffuses, anguleuses, tantôt entièrement glabres, tantôt hérissées à la base, rameuses au sommet.

α. *genuina.* Folioles à peine glaucescentes, vertes et ordinairement très-glabres; akène obscurément réticulé. *P. Sanguisorba Rchb. fl. germ. exc. p.* 610.

β. *glauca.* Folioles glaucescentes sur les deux faces, souvent pubescentes en-dessous; akène fortement réticulé. *P. glaucescens Rchb. l. c. p.* 610.

Hab. Les prés et les bois; plus rare dans la région méditerranéenne; Toulon; Montpellier; Narbonne; Mont-Louis. ♃ Juin-août.

P. MURICATUM *Spach, rev. Pot. ann. sc. nat.* 1846, *p.* 36; *P. Sanguisorba Lin. (ex part.) et plur. auct.; P. polygamum W. et K. pl. rar. hung.* 2, *p.* 117, *t.* 197; *Rchb. fl. germ. exc. p.* 610; *Koch, syn.* 258.—Akène tétragone, à angles munis de crêtes aiguës, ordinairement très-*entières*, rarement excisées, dépassant les fossettes des faces; celles-ci *muriquées par des fossettes dont les bords élevés sont denticulés.*— Le port, les feuilles et les fleurs ne sauraient distinguer cette espèce de la précédente, le fruit seul la caractérise. Comme le *P. dictyocarpum*, elle varie par ses tiges dressées ou diffuses, glabres ou poilues inférieurement; par la forme de ses folioles; par son fruit sessile ou stipité, de 4 à 7 millimètres de longueur.

Hab. Paraît habiter toute la France avec la précédente. ♃ Juin-août.

P. MAGNOLII *Spach, rev. Pot. ann. sc. nat.* 1846, *p.* 38; *Pimpinella Sanguisorba minor, semine majore et crassiore Magn. bot. monsp.* 205.—Akène tétragone, à angles munis de *crêtes épaisses, profondément sinuées-crénelées;* faces fortement tuberculeuses, à tubercules obtus, égalant la hauteur des crêtes. — C'est encore le fruit seul qui distingue cette espèce des deux précédentes dont elle offre toutes les variations pour les tiges, les feuilles, les fleurs et la dimension des fruits.

Hab. Cette espèce ne nous a pas paru sortir de la région des oliviers, où elle est commune. ♃ Juin-août.

SANGUISORBA. (Lin. gen. 146.)

Fleurs hermaphrodites, munies de bractéoles. Calice à tube turbiné, et à limbe *à 4 divisions.* Pétales nuls. Etamines *quatre*, insérées sur l'anneau glanduleux de la gorge du calice. Un seul ovaire. Ovule réfléchi. Style 1, filiforme, terminal; stigmate *simple, dilaté, muriqué-papilleux ou brièvement pectiné.* Akène 1, renfermé dans le tube induré-subéreux et tétragone du calice. Graine suspendue. Embryon à radicule supère.—Plante vivace, herbacée, glabre, dressée. Feuilles imparipennées. Fleurs sessiles, disposées en épis terminaux, globuleux ou oblongs, très-serrés.

S. officinalis *L. sp.* 169; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 449. *Ic. Dod. pempt.* 105. *Schultz, exsic. cent.* 3, *n°* 60! — Fleurs en épi ovale; bractées lancéolées-aiguës, égalant les fleurs. Calice à tube contracté et velu au sommet, à limbe à 4 segments elliptiques, d'un pourpre brun, plus longs que le tube, caducs. Etamines égalant les divisions calicinales. Calice fructifère induré, quadrangulaire-ailé, lisse sur les faces. Feuilles d'un vert glauque, plus pâles en-dessous, à 7-13 folioles régulièrement dentées, en cœur-ovales-oblongues, pétiolulées et souvent munies à la base de deux stipelles ovales-dentées. Tige dressée, élancée, de 5-12 décimètres, presque anguleuse, rameuse au sommet. Racine grêle, rampante. — Plante glabre.

Hab. Prés humides et tourbeux de la plaine et des montagnes, jusque vers la limite des sapins; manque dans la région méditerranéenne. ♃ Juin-juillet.

ALCHEMILLA. (Tournef. inst. t. 289.)

Fleurs hermaphrodites. Calice à tube urcéolé, et à limbe formé de 8-10 *divisions disposées sur deux rangs;* celles du rang extérieur plus petites, et formant comme un calicule. Pétales nuls. Etamines 1-4, insérées sur le calice. Ovule *dressé.* Style *latéral, partant de la base du carpelle;* stigmate *capité.* Akènes 1-2, renfermés dans le tube induré du calice. Graine *ascendante,* presque orthotrope. Embryon à radicule supère, diamétralement opposée au hile.—Plantes herbacées, annuelles ou vivaces. Feuilles palmatilobées ou palmatipartites. Fleurs pédonculées, sans bractées, terminales, axillaires ou alaires, en cymes corymbiformes, ou en fascicules serrés.

a. *Fleurs en corymbe terminal; racine vivace.*

A. alpina *L. sp.* 179, *var.* α.; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 452. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 108; *Barr. ic.* 756. — Fleurs en petites grappes nombreuses, courtement pédicellées, *comme verticillées, en corymbe allongé et simulant un épi interrompu.* Limbe du calice à 4 divisions ovales, 3-4 *fois plus longues et plus larges que les 4 lobes du calicule* soudé inférieurem^t au tube subglobuleux du calice. Carpelle mûr ovale-aigu, un peu plus long que le style. Feuilles à contour *orbiculaire, non plissées, blanches-argentées-soyeuses* et luisantes en-dessous, *divisées presque jusqu'à la base* en 5-9 segments bordés d'une large marge de poils argentés, *ovales-oblongs, entiers à la base,* dentés seulement au sommet; dents acuminées, conniventes. Feuilles radicales longuem^t pétiolées; stipules conniventes-tubuleuses. Tiges dressées. Souche épaisse, ligneuse, brune. — Fleurs pédicellées, d'un vert-jaunâtre.

Hab. Alpes; Pyrénées; hauts sommets de l'Auvergne, du Jura et des Vosges: ne descend pas au-dessous de la zone supérieure des sapins. ♃ Juin-août.

A. vulgaris *L. sp.* 178; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 451. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 108; *Garid. hist. t.* 4. — Fleurs *en corymbes terminaux.* Limbe du calice paraissant *formé de huit divisions ovales à peu près égales,* par l'interposition des lobes de même grandeur du calicule

placés entre les divisions du calice à tube campanulé. Carpelle mûr ovale-aigu, égalant le style. Feuilles *réniformes, plissées* de la base à la circonférence, divisées *jusqu'au tiers du limbe environ* en 5-9 lobes *semi-orbiculaires, dentés dans tout leur pourtour;* dents ovales-acuminées; feuilles radicales longuement pétiolées; stipules conniventes-tubuleuses. Tiges dressées. Souche épaisse, ligneuse, brune. — Plante glabre ou hérissée; fleurs petites, d'un vert-jaunâtre.

β. *subsericea.* Feuilles hérissées-subsoyeuses. *A. montana Willd. en.* 170; *A. vulgaris* β. *hybrida L. sp.* 179; *DC. fl. fr. 4, p.* 451.

Hab. Les prés et les pâturages de la plaine, et s'élève jusque près des sommets des Alpes. ♃ Mai-août.

A. pyrenaica *L. Dufour, ann. gen. sc. phys.* 8, *p.* 228 (1821); *A. fissa Schumm. in Wimm. et Grab. fl. sil.* 1, *p.* 156 (1827); *Koch, syn.* 257. *Ic. Rchb. cent.* 1, *f.* 10; *Mut. fl. fr. t.* 16. — Cette espèce tient le milieu entre les *A. vulgaris* et *pentaphyllea.* Elle diffère de la première par ses fleurs d'*un tiers* plus grandes, et par ses stipules *plus étroites-acuminées.* Elle se distingue de toutes deux par ses feuilles à 7-9 lobes dentés au sommet, *entiers sur les côtés, pénétrant jusqu'au milieu du limbe de la feuille.* — Cette plante, excepté les cils qui bordent les feuilles, est ordinairement glabre; quelquefois cependant on rencontre des poils épars sur toutes ses parties.

Hab. Les hauts sommets des Alpes et des Pyrénées. ♃ Juillet-août.

A. pentaphyllea *L. sp.* 179; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 452. *Ic. Bocc. mus. p.* 18, *t.* 1. — Fleurs disposées en *un ou deux verticilles* à l'extrémité des rameaux. Limbe du calice à 4 divisions ovales, bien plus grandes que les *lobes du calicule à peine visibles* et réduits *à une petite dent.* Carpelle mûr ovale-aigu, égalant le style. Feuilles *quinquepartites, à divisions obovées-cunéiformes, profondément incisées-dentées;* stipules étroites, conniventes. Tiges nombreuses, partant d'une souche épaisse et noirâtre, étalées à terre, grêles, flagelliformes, peu feuillées, et *émettant à la fin des racines aux articulations.* — Plante glabre ou poilue; feuilles et calices ciliés.

β. *cuneata.* Plante velue-soyeuse. *A. cuneata Gaud. helv.* 4, *p.* 638.

Hab. Les lieux humides des plus hauts sommets des Alpes, Sept-Laus, Piemeyan, Galibier et Lautaret, Villard-d'Arène, mont Vizo, etc.; Pyr., mont Gisole (*Lap.*). ♄ Juillet-août.

b. *Fleurs alaires, glomérulées : racine annuelle.*

A. arvensis *Scop. carn.* 1, *p.* 115; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 455; *Aphanes arvensis Lin. sp.* 179. *Ic. Lam. ill. t.* 78; *Chabr. sciagr.* 392, *f.* 6. — Fleurs opposées aux feuilles (alaires et non axillaires), fasciculées, sessiles. Calice à tube campanulé; limbe à 4 divisions ovales, 5-8 fois plus grandes que celles du calicule réduites à des

dents extrêmement petites. Etamines fertiles 1-2 ; les autres avortées. Carpelle ovale-aigu. Feuilles planes, flabelliformes, en coin à la base, divisées jusqu'au milieu en trois lobes cunéiformes, tri-quadrifides ; les radicales nulles au moment de la floraison ; stipules conniventes. Tiges couchées ou ascendantes. Racine grêle, annuelle.

Hab. Champs secs et sablonneux. (1 Mai-juillet.

XL. POMACÉES.

(Pomaceæ Bartl. ord. p 399; Rosacearum trib. 1, Juss. gen. 334.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à 5 sépales soudés inférieurement en tube et avec l'ovaire, formant supérieurement un limbe à 5 divisions et à préfloraison imbricative. Corolle rarement nulle, à 5 pétales insérés sur la gorge du calice, et plus souvent sur un anneau charnu ; préfloraison imbricative. Etamines 15-30, libres, insérées avec les pétales. Ovaire soudé avec le calice, à 5 loges, ou à 1-4 par avortement, sans axe central. Ovules 2, rarement plus dans chaque loge, insérés à l'angle interne, ascendants, rarement horizontaux, anatropes. Styles en nombre égal à celui des loges, libres ou soudés à la base ; stigmate simple. Fruit couronné par le limbe du calice, ou par la cicatrice produite par sa chute, charnu ou pulpeux ; partie charnue formée par le développement du calice. Loges 5, ou 1-4 par avortement, à 1-2 graines, rarement plus ; endocarpe membraneux ou cartilagineux et s'ouvrant par le côté interne, ou bien osseux indéhiscent et partagé en loges libres à la maturité (nucules). Graines ascendantes, sans albumen. Embryon rectiligne ; radicule rapprochée du hile (infère). — Arbres ou arbrisseaux quelquefois épineux, à bourgeons écailleux. Feuilles éparses, souvent fasciculées, à stipules libres et ordinairement caduques. Fleurs s'épanouissant souvent avant le développement des feuilles.

A. *Fruit à endocarpe osseux* (*fruit à noyaux*).

MESPILUS. (L. gen. 625, ex part.)

Limbe du calice à 5 divisions *foliacées ;* tube turbiné. Styles *cinq, distincts.* Ovaire à 5 loges biovulées. Fruit globuleux-déprimé, couronné par les divisions *très-développées* du calice ; au centre de ces divisions se trouve un large disque ombiliqué qui *égale le diamètre transversal du fruit*, et qui présente *cinq saillies correspondant aux loges.* Noyaux *cinq*, osseux, à une graine. — Arbre ou arbrisseau épineux, tortueux, étalé.

---

(1) Auctore Grenier.

M. germanica *Lin. sp.* 684; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 434. *Ic. Gærtn. fruct. t.* 87; *Dod. pempt.* 789, *f.* 1. — Fleurs solitaires, terminales, presque sessiles au centre des fascicules de feuilles qui terminent les rameaux, munies de bractées persistantes. Calice tomenteux, à lanières lancéolées-linéaires, plus longues que le tube et les pétales. Ceux-ci concaves, un peu ondulés sur les bords. Fruits pubescents, gros (3-4 centim. de diamètre à la maturité), subglobuleux-déprimés, turbinés, bruns, durs et acerbes, puis devenant pulpeux et acidules. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues-elliptiques, obtuses ou acuminées, finement dentées dans leur moitié supérieure, velues en dessous; stipules caduques.

Hab. Les collines et les haies des régions montueuses. ♄ Fl. mai; fr. sept.

CRATÆGUS. (L. gen. 622.)

Limbe du calice à 5 lobes *courts;* tube *urcéolé.* Styles 1-2, plus rarement 3-5. Ovaire à 1-2, plus rarement à 3-5 loges biovulées. Fruit subglobuleux, ou oblong-subglobuleux, couronné par les lobes *marcescents* du calice; au centre de ces lobes s'étend un disque ombiliqué, *moins large que le diamètre transversal du fruit.* Noyaux *un-deux*, osseux, à une graine par avortement.

C. Oxyacantha *L. sp.* 683; *Koch, syn.* 258; *Bluff et Fing. comp. germ.* 1, *p.* 180; *C. oxyacanthoïdes Thuill. par.* 245; *Mespilus oxyacanthoïdes DC. fl. fr.* 4, *p.* 433. *Ic. Jacq. aust. t.* 292, *f.* 2.—Fleurs en corymbes rameux, pédicellées, ordinairement munies de bractées caduques; pédoncules *glabres.* Divisions du calice *glabres*, *ovales*-acuminées, *très-étalées* et recourbées au sommet. Pétales concaves. Styles 2-3. Fruits ovales ou subglobuleux, rouges et fades à la maturité, à *deux-trois* noyaux. Feuilles obovées, pennatilobées ou pennatipartites, à 3-5 lobes incisés-dentés, cunéiformes à la base; stipules foliacées, subfalciformes, linéaires entières sur les rameaux fleuris, en forme de croissant et dentées-glanduleuses sur les rameaux foliifères. Jeunes rameaux *glabres.* —Arbrisseau épineux; fleurs blanches ou rosées.

Hab. Haies et buissons de la plaine et des moyennes montagnes ♄ Fl. mai; fr. septembre-octobre.

C. monogyna *Jacq. aust. t.* 292, *f.* 1; *Koch. syn.* 259; *Bluff et Fing. comp. germ.* 181; *Mespilus Oxyacantha DC. fl. fr.* 4, *p.* 433. — Cette espèce diffère de la précédente par ses pédoncules *velus;* par ses divisions calicinales *lancéolées*-acuminées, souvent *pubescentes* et *réfléchies-appliquées* sur les fruits subglobuleux à *un seul noyau;* par sa floraison d'environ 15 jours plus tardive; par son tronc plus arborescent; par ses feuilles plus profondément divisées, et à lobes plus aigus.

Hab. Mêlé au précédent, il végète dans les mêmes stations. ♄ Fl. mai-juin; fr. septembre-octobre.

C. Azarolus *L. sp.* 683; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 434; *Mespilus Aronia et Azareolus Spach, hist. veg. phan.* 2, *p.* 69 *et* 70. *Ic. J. B. hist.* 1, *p.* 67. — Fleurs en corymbes rameux, pédonculées; pédoncules *velus-tomenteux ainsi que les calices.* Ceux-ci à lobes triangulaires-aigus, réfléchis. Pétales concaves. Styles 1-2. Fruit ovale, rougeâtre ou jaunâtre, pulpeux et d'un goût agréable à la maturité; à 1-2 noyaux. Feuilles *pubescentes*, très-tomenteuses au point d'insertion, obovées-cunéiformes, profondément divisées en 3-5 lobes entiers ou uni-tridentés. Rameaux de l'année *velus-tomenteux.* — Arbrisseau à fruits plus gros que ceux du *C. Oxyacantha* (de 1 à 2 centimètres de diamètre), et à tige également plus élevée, prenant souvent les proportions et le port d'un arbre, et atteignant alors 7-8 mètres de hauteur; rameaux épineux; fleurs blanches.

Hab. La région méditerranéenne. ♄ Fl. mai; fr. septembre.

COTONEASTER. (Medik. D C. prod. 2, p. 632.)

Ce genre diffère du genre *Cratægus*, et même de tous ceux de la famille par son fruit dont les noyaux osseux, au nombre de 3-5, contigus l'un à l'autre, *font saillie au-dessus du disque, et sont à nu dans leur tiers ou leur moitié supérieure.*

a. *Feuilles crénelées; fleurs pentagynes. — Arbrisseaux epineux.*

C. Pyracantha *Spach, hist. veg. phan.* 2, *p.* 73; *Mespilus Pyracantha L. sp.* 685; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 434. *Ic. Pall. fl. ross.* 1, *t.* 14; *Lob. ic.* 2, *p.* 182, *f.* 2; *Barr. ic.* 874.— Fleurs en corymbes rameux, multiflores, à ramifications pubescentes; bractées inférieures foliacées, subpersistantes; les supérieures très-petites, caduques. Calice turbiné, pubescent ainsi que les pédoncules, à segments courts et triangulaires. Pétales obovales, obtus, concaves, entiers, une fois plus longs que les sépales. Etamines de même longueur que la corolle. Styles 5. Fruit dressé, globuleux, de la grosseur d'un pois, à la fin glabre, et d'un rouge écarlate. Feuilles de 3-4 centimètres, brièvement pétiolées, ovales, obovales, ou elliptiques, aiguës ou obtuses, crénelées, coriaces, glabres et très-luisantes en-dessus, pâles en-dessous et tomenteuses dans leur jeunesse. — Arbrisseau très-rameux, épineux; fleurs blanches. Cette espèce appartient certainement au genre *Cotoneaster.*

Hab. Haies en Provence; le midi du Dauphiné, Orange, Avignon; Tarbes; Perpignan; de Bayonne à Bordeaux. ♄ Fl. mai; fr. septembre.

b. *Feuilles très-entières; fleurs 2-3-gynes. — Arbrisseaux inermes.*

C. vulgaris *Lindl. trans. linn. soc.* 13, *p.* 101; *Mespilus Cotoneaster L. sp.* 686; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 435. *Ic. Pall. fl. ross.* 1, *t.* 13; *Clus. hist.* 1, *p.* 60, *f.* 2.— Fleurs solitaires, géminées ou plus rarement ternées à l'aisselle des feuilles, brièvement pédonculées, d'a-

bord dressées, puis penchées; pédoncules *pubescents*. Calice turbiné, *glabre*, à segments arrondis, scarieux aux bords. Pétales ovales, concaves, dressés, un peu plus longs que les divisions calicinales. Ordinairement 3 styles. Fruit réfléchi, globuleux, luisant, rouge de sang, *glabre*, fade, de la grosseur d'un pois. Feuilles largement ovales, arrondies à la base, mucronulées au sommet, vertes et glabres en-dessus, blanches-tomenteuses en-dessous, très-brièvement pétiolées.

Hab. Alpes; Pyrénées; hauts sommets des Vosges, du Jura, de l'Auvergne. ♄ Fl. avril-mai; fr. août.

C. tomentosa *Lindl. l. c.; Mespilus eriocarpa D C. fl. fr.* 5, *p.* 532, *et syn. gall.* 331 ; *M. tomentosa Willd. sp.* 2, *p.* 1012 (*non Lam.*). — Arbrisseau ayant le port du *C. vulgaris*, mais plus grand. Il s'en distingue en outre par ses *calices et pédoncules velus-tomenteux;* par ses fleurs au nombre de 3-5, réunies *en corymbes dressés* après la floraison; par ses fruits *non penchés;* par ses feuilles de 4-5 centimètres de longueur, et ainsi 1-2 *fois plus grandes* que celles de l'espèce précédente, plus ou moins pubescentes sur la face supérieure.

Hab. Alpes; Pyrénées; Jura. ♄ Fl. avril-mai; fr. août.

B. *Fruit à endocarpe mince, souvent cartilagineux, jamais osseux* (*fruit à pepins*).

CYDONIA. (Tournef. inst. p. 632. t. 405.)

Limbe du calice à 5 divisions presque *foliacées;* tube campanulé. Pétales *suborbiculaires*. Ovaires à 5 loges *multiovulées*. Styles 5. Fruit cotonneux, pyriforme, ombiliqué au sommet et surmonté par le limbe *persistant et accru* du calice; endocarpe cartilagineux; loges 5, contenant chacune 10-15 *graines presque horizontales, et entourées de mucilage*.

C. vulgaris *Pers. syn.* 2, *p.* 40; *Pyrus Cydonia L. sp.* 687; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 430. *Ic. Jacq. aust. t.* 328 ; *Duh. ed. nov.* 4, *t.* 36; *Gærtn. fruct. t.* 87. — Fleurs solitaires, subsessiles. Tube calicinal ovoïde; limbe à 5 divisions ovales ou oblongues, aiguës, bordées de dentelures glanduleuses. Pétales elliptiques, échancrés, deux fois plus longs que les étamines, laineux à la base ainsi que les styles. Fruit subglobuleux-pyriforme, couvert d'un duvet floconneux. Bractées ovales, glanduleuses, caduques. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, arrondies ou subcordiformes à la base, obtuses ou courtement acuminées, cotonneuses en-dessous; stipules ovales, petites, glanduleuses aux bords. — Arbre à tronc tortueux de 5-8 mètres, quelquefois en buisson de 3-4 mètres. Jeunes pousses, calices, pétioles et face inférieure des feuilles couverts d'un duvet grisâtre.

Hab. Originaire de l'Asie-Mineure; subspontané dans les haies. ♄ Fl. mai; fr. septembre.

PYRUS. (Lin. gen. 626.)

Limbe du calice à 5 dents; tube urcéolé. Pétales 5, *suborbiculaires.* Ovaire à 5 loges *biovulées.* Style 5. Endocarpe *coriace-parcheminé, cartilagineux;* loges 5, simples, contenant 1-2 graines à test cartilagineux.

Sec. 1. PYROPHORUM *DC. prod.* 2, *p.* 633. — Styles libres. Fruit subglobuleux ou turbiné, jamais ombiliqué à la base.

P. COMMUNIS *L. sp* 686; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 430; *Wallr. sched.* 215. *Ic. Duh. ed. nov.* 6, *t.* 59; *Gærtn. fruct. t.* 87. — Corymbes *simples* ou rarement un peu rameux, de 6-12 fleurs; pédoncules allongés, grêles, velus ou glabres, ainsi que le calice. Pétales *glabres* sur l'onglet. Anthères d'un pourpre violet avant l'anthèse. Styles 5, libres, de la longueur des étamines, légèrement *pubescents* à la base. Fruits petits, acerbes, globuleux ou turbinés. Gemmes *glabres.* Feuilles velues-aranéeuses dans leur jeunesse, *glabres et luisantes* dans l'âge adulte, à limbe *arrondi ou ovale,* finement denté, *aussi long* que le pétiole grêle. — Arbre pyramidal, de 10-14 mètres de haut, à rameaux spinescents. Fleurs blanches, de 3 centimètres de diamètre. Les fruits ont à peu près la même dimension en longueur et en largeur. C'est cette espèce qui est considérée par la plupart des auteurs comme ayant produit presque toutes les variétés cultivées dans les jardins.

α. *Achras* (*Wallr. l. c.*). Fruit prolongé sur le pédoncule.

β. *Pyraster* (*Wallr. l. c.*). Fruit arrondi à la base. *P. Achras Spach, veg. phan.* 2, *p.* 125.

Hab. Les bois. ♄ Fl. avril-mai; fr. septembre.

P. AMYGDALIFORMIS *Vill. cat. Strasb.* 322; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 531; *P. sylvestris Magnol, bot. p.* 215; *P. salicifolia Lois. not. p.* 79 (*non L.*). — Corymbes *simples,* de 6-12 fleurs; pédoncules laineux-tomenteux, 3-4 fois plus longs que le calice. Pétales *pubescents* sur l'onglet. Anthères d'un pourpre-violet avant l'anthèse. Styles 5, laineux dans leur moitié inférieure, *bien plus courts* que les étamines. Fruit subglobuleux, peu ou pas prolongés sur le pédoncule. Gemmes tomenteuses. Feuilles *épaisses, coriaces, lancéolées ou obovales-spatulées, étroites,* obtuses ou aiguës, très-entières ou finement denticulées, à limbe 2-6 *fois plus long* que le pétiole; les jeunes pubescentes en-dessus, blanches-tomenteuses en-dessous; les adultes *glabres ou presque glabres* sur les deux faces. — Petit arbre ou arbrisseau de 2-4 mètres de hauteur; rameaux souvent épineux.

Hab. Toute la région des oliviers. ♄ Fl. avril-mai; fr. septembre.

P. salvifolia *DC. prod.* 2, *p.* 634 ; *Dub. bot.* 181 ; *Lecoq et Lamotte, cat. auv. p.* 162. — Corymbes *simples*, ou à peine rameux, de 6-12 fleurs. Pédoncules forts et allongés, laineux-tomenteux, ainsi que les calices. Pétales *glabres sur l'onglet*. Anthères d'un pourpre-violet avant l'anthèse. Styles 5, de la longueur des étamines, laineux au-dessous de leur partie moyenne. Fruits longuement pédonculés, obovés, prolongés sur leur pédoncule. Gemmes tomenteuses. Feuilles lancéolées, ovales ou obovales, acuminées, entières ou dentelées ; les jeunes veloutées en-dessus et laineuses-tomenteuses en-dessous; les adultes glabres en-dessus, *blanches-cotonneuses et floconneuses en-dessous ;* limbe 1-2 *fois plus long* que le pétiole. — Arbre semblable au précédent, à rameaux inermes, à feuilles plus grandes, toujours cotonneuses en-dessous, à fruits presque une fois plus gros.

Hab. Basses montagnes de l'Auvergne ; la Creuse (*Pailloux*) ; le Cantal, etc.; cultivé dans tout l'Orléanais pour la fabrication du poiré. ♄ Fl. avril-mai ; fr. septembre.

P. Bollwilleriana *DC. fl. fr.* 5, *p.* 530 ; *P. Pollveria L. mant.* 244. *Ic. J. B. hist.* 1, *p.* 59. — Corymbes *rameux, multiflores*, serrés. Pédoncules laineux-tomenteux, 4-6 fois plus longs que le calice. Pétales *laineux* à la base. Anthères *rouges* avant l'anthèse. Styles 5, laineux dans leur moitié inférieure, presque aussi longs que les étamines. Fruits de 3-4 centimètres de longueur et de largeur, subglobuleux-turbinés, un peu moins longs que le pédoncule sur lequel ils se prolongent. Gemmes tomenteuses. Feuilles grandes, larges (6-8 centim. de long sur 4-5 de large), elliptiques ou ovales-oblongues, acuminées, *profondément et souvent doublement dentées*, 2-3 fois aussi longues que le pétiole ; les jeunes soyeuses en-dessus, laineuses en-dessous ; les adultes *glabres* en-dessus et *glanduleuses* sur les côtes, *cotonneuses-incanes* en-dessous. — Arbre de 6-10 mètres, à ramules non épineux, et à jeunes pousses cotonneuses. Plusieurs auteurs pensent que cette espèce est une hybride des *Pyrus communis* et *Sorbus Aria*.

Hab. Alsace, où il ne se trouve que dans les jardins ou dans leur voisinage. ♄ Fl. avril; fr. août.

Sect. 2. Malus *DC. l. c.* — Styles soudés à la base; fruit ombiliqué à l'insertion du pédoncule.

P. Malus *L. sp.* 686 ; *DC. prod.* 2, *p.* 635 ; *Dub. bot.* 181. — Pédoncules en ombelle, *tomenteux* ainsi que le calice, ordinairement plus courts que ce dernier. Fruit de *saveur douce*, globuleux ou globuleux-déprimé. Feuilles *blanches-tomenteuses en-dessous*, même dans leur entier développement, à limbe ovale-acuminé, obtusément denté, une fois plus long que le pétiole. Bourgeons *cotonneux*. Racine *rameuse*, très-forte. — Arbre de 5-10 mètres, robuste ; à branches étalées, à rameaux spinescents ; à pétales grands,

blancs en-dessus, rosés en-dessous. C'est à cette espèce qu'on rapporte les nombreuses variations de Pommier que la culture a produites; elle est connue des horticulteurs sous le nom de *Doucin*.

Hab. Les bois. ♄ Fl. mai; fr. août-septembre.

P. acerba *DC. prod.* 2, *p.* 635; *Dub. bot.* 181; *Malus acerba Mérat. fl. par. ed.* 1, *p.* 187.—Il se distingue du précédent, auquel beaucoup d'auteurs le réunissent, par les caractères suivants: pédoncules *glabres ou pubescents*, ainsi que le tube du calice; pétales plus petits; fruit *acerbe;* feuilles *vertes en-dessous*, d'abord pubescentes sur les nervures, puis tout-à-fait *glabres;* bourgeons *velus*, non tomenteux; racine courte, *pivotante*, *presque simple*, se laissant facilement arracher. — Est connu sous le nom de *Paradis*.

Hab. Dans les bois, où elle est plus commune que la précédente. ♄ Fl. mai; fr. septembre.

SORBUS. (L. gen. 633.)

Limbe du calice à 5 divisions. Pétales 5. Styles 2–4. Ovaire à 2-5 loges biovulées. Fruit subglobuleux, à 2–5 graines; endocarpe *membraneux-papyracé, crustacé-fragile*, non cartilagineux; loges non subdivisées, ordinairement à une graine dont le test est cartilagineux. — Ce genre diffère du genre *Pyrus* par la consistance de la membrane endocarpienne, et du genre *Amelanchier* par ses loges non subdivisées.

a. *Pétales étalés.*

1. *Feuilles imparipennées.*

S. domestica *L. sp.* 684; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 436; *Duham. t.* 44; *Pyrus domestica Smith, engl. bot. t.* 350; *P. Sorbus Gærtn. fruct. p.* 45, *t.* 87; *Cormus domestica Spach, veg. phan.* 2, *p.* 97. — Corymbes subpaniculés, rameux, plus courts que les feuilles. Calice à 5 dents *recourbées en-dehors*. Ovaire *à 5 loges*. Styles 5, laineux dans toute leur longueur. Fruit *pyriforme-subglobuleux*, ordinairement à 5 loges de *deux* centimètres de diamètre au moins. Bourgeons gros, *visqueux, glabres*. Feuilles à pétiole commun glandulifère entre les insertions de chaque paire de folioles; celles-ci au nombre de 6–8 paires, sessiles, cotonneuses en-dessous lors de la floraison, puis presque glabres, plus longues que les entre-nœuds, oblongues, acuminées, dentées, à dents égales et cuspidées. — Arbre de 10–15 mètres.

Hab. Bois de la Lorraine, de l'Auvergne, des Alpes, etc., cultivé presque partout. ♄ Fl. mai-juin; fr. septembre.

S. aucuparia *L. sp.* 683; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 436; *Crantz, aust. t.* 1, *f.* 4; *Pyrus aucuparia Gærtn. fruct.* 2, *p.* 45, *f.* 87. — Corymbes subpaniculés, rameux, très-amples, plus courts que les feuilles. Calice à 5 dents dressées, puis *rabattues en dedans* après

la floraison. Ovaire *à 3 loges*, rarement à 2-4. Styles en nombre égal à celui des loges, laineux à la base. Fruit *sphérique* ou obovale-globuleux, n'atteignant pas *un* centimètre de diamètre. Bourgeons *velus-tomenteux*. Feuilles à pétiole commun glandulifère à l'insertion de chaque paire de folioles; celles-ci oblongues ou oblongues-lancéolées, pointues, plus ou moins floconneuses en-dessous à l'époque de la floraison, puis glabrescentes, dentelées, à dentelures acuminées. — Arbrisseau ou arbre moins élevé que le précédent, à rameaux plus élancés, un peu penchés.

Hab. Principalement dans les régions subalpines et alpines. ♄ Fl. mai-juin; fr. septembre-octobre.

2. *Feuilles dentées, lobées ou pennatiséquées à la base.*

S. scandica *Fries, hall. p.* 83, *et nov. ed.* 2, *p.* 138; *Koch, syn. p.* 262; *Cratægus Aria* β. *et scandica L. amæn. ac.* 2, *p.* 190. *Ic. Crantz, fasc.* 2. *t.* 2 *f.* 2 (*nec intext.*). — Pétales tomenteux à l'onglet. Styles 2, très-velus à la base. Fruits ovales-globuleux, d'un rouge-orangé, à pulpe jaunâtre, acidule. Feuilles ovales-oblongues, cunéiformes à la base, incisées-dentées antérieurement, *pennatilobées ou pennatiséquées et à divisions d'autant plus profondes qu'elles se rapprochent plus de la base*, où elles forment parfois sur les jeunes pousses non florifères 1-2 paires de segments non confluents, *cendrées-tomenteuses en-dessous*, aranéeuses en-dessus dans leur jeunesse, puis glabres et luisantes. — Buisson ou arbre de 3-8 mètres. C'est à cette espèce qu'il faut rapporter tout ce que nous avons reçu de France sous le nom de *S. hybrida*. Cette dernière espèce se rencontre souvent dans les jardins; on la distingue à son fruit dont le calice est *infléchi horizontalement* sur le disque, comme dans le *S. aucuparia*, et à ses feuilles qui ont, à la base et *jusque sous la panicule*, 2-3 *paires* de segments non confluents. Est-ce à cette espèce ou au *S. scandica* qu'il faut rapporter la plante qui nous a été envoyée d'Auvergne, sans fleurs ni fruits, par MM. Lecoq et Lamotte?

Hab. Escarpements des Vosges, du Jura, de l'Auvergne; région sous-alpine des Pyrénées et des Alpes. ♄ Fl. mai-juin; fr. septembre.

S. Aria *Crantz, aust. f.* 2, *p.* 46 (*nec icon.*); *Koch, syn.* 262; *Cratægus Aria* α. *Lin. sp.* 1, *p.* 681. *Ic. Fl. dan. t.* 302. *Schultz, exsic. cent.* 3, *n°* 61! — Pétales tomenteux à l'onglet. Styles 2, très-velus à la base. Fruits ovales-globuleux, d'un rouge-orangé, à pulpe jaunâtre, sucrée, à peine acidule. Gemmes légèrement cotonneuses. Feuilles ovales, elliptiques ou obovales, obtuses ou brièvement acuminées, entières et en coin à la base, doublement dentées et souvent lobulées dans leur moitié antérieure, *très blanches-tomenteuses en-dessous*, aranéeuses en-dessus dans leur jeunesse, puis glabres et luisantes. — Arbre de 8 à 12 mètres.

Hab. Les bois montagneux. ♄ Fl. mai; fr. septembre.

S. latifolia *Pers. syn.* 2, *p.* 38 ; *Cratægus latifolia Lam. dict.* 1, *p.* 93; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 431; *C. dentata Thuill. par.* 245; *Pyrus intermedia Ehrh. beitr.* 4, *p.* 20; *Dub. bot.* 182. *Ic. Duham. arb.* 1, *t.* 80. — Pétales tomenteux à l'onglet. Styles 2, très-velus à la base. Fruits ovales-globuleux, orangés, à pulpe jaunâtre et *sucrée.* Feuilles *grises-tomenteuses en-dessous*, très-variables dans leurs dimensions et leur forme, largement ovales et presque triangulaires, ovales-elliptiques, rhomboïdales ou lancéolées et cunéiformes à la base, fortement et doublement dentées, plus ordinairement *incisées-lobées dans les trois quarts antérieurs; lobes d'autant plus grands et plus ouverts qu'ils sont plus rapprochés de la base* dont les bords sont presque entiers; dents étalées, la terminale de chaque lobe plus fortement acuminée ; nervures latérales moins nombreuses (de 5 à 7). — Ses feuilles à base plus large et dont les 2 lobes inf. sont *étalés,* et non dirigés en avant, le distinguent bien du *S. scandica.*

Hab. Les bois autour de Paris; Nancy. ♄ Fl. mai-juin; fr. août-septembre.

S. torminalis *Crantz, aust.* 85 ; *Koch, syn.* 263; *Cratægus torminalis L. sp.* 681 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 431 ; *Pyrus torminalis Ehrh. beitr.* 6, *p.* 92. *Ic. Cam. epit.* 192; *Jacq. aust. t.* 443. *Schultz, cent. exsic. n°* 651 ! — Pétales à onglet presque glabre. Styles 2-5, *glabres.* Fruits ovales, *bruns*, acerbes, puis acidules. Feuilles largement ovales, *vertes et glabres sur les deux faces*, arrondies, tronquées ou un peu en cœur à la base, lobées, dentées ; lobes écartés, acuminés, d'autant plus grands qu'ils sont plus inférieurs, et pénétrant jusqu'au quart ou au tiers du limbe ; dents inégales, *incombantes;* nervures latérales des feuilles très peu nombreuses (de 3 à 5). — Arbre de 10-15 mètres de hauteur.

Hab. Les bois montagneux de toute la France. ♄ Fl. mai; fr. sept.

b. *Pétales dressés.*

S. Chamæmespilus *Crantz, aust.* 85; *Koch, syn.* 263; *Pyrus Chamæmespilus Lindl. tr. lin.* 13, *p.* 98; *Dub. bot.* 182; *Cratægus Chamæmespilus Jacq. aust. t.* 231; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 432. *Ic. Clus. hist.* 1, *p.* 63, *f.* 1. — Pétales velus à l'onglet. Styles 2, velus à la base. Fruit ovale, d'un rouge-jaunâtre. Feuilles elliptiques, aiguës, atténuées et entières à la base, finement et doublement dentées dans le reste de leur pourtour, glabres en dessus et glanduleuses sur les nervures, plus ou moins tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, puis devenant ordinairement tout-à-fait glabres; limbe 5-6 fois plus long que le pétiole. — Petit arbuste très-élégant, très-rameux, à fleurs roses, en corymbe serré, tomenteux, entouré de feuilles dressées; calice pourpre, à dents glabres extérieurement, tomenteuses aux bords; fruits d'un peu plus d'un centim. de long, sur un centim. de large.

β. *tomentosa*. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous. *Pyrus sudetica Tausch. bot. zeitg.* 17, 1, *p.* 75.

Hab. Les escarpements les plus élevés des montagnes du Jura, des Vosges, de l'Auvergne; Alpes et Pyrénées; var. β. Sommets du Jura, Suchet (*Grenier*); Alpes ? ♄ Fl. juin; fr. sept.

AMELANCHIER. (Medik. pfl. Geschl. 1793; Mœnch, meth. 682.)

Calice à 5 dents, et à tube turbiné. Pétales 5, *lancéolés-linéaires*. Ovaire à 5 loges biovulées. Styles 5, soudés à la base. Fruit subglobuleux, couronné par les dents du calice; endocarpe crustacé-fragile; loges 5, *très-incomplétement biloculaires* par la saillie de la nervure moyenne du carpelle, à 2 graines dont le test est *finem*[t] *membraneux*.

A. vulgaris *Mœnch, meth.* 682; *Duby, bot.* 180; *Cratægus Amelanchier D C. fl. fr.* 4, *p.* 432; *Aronia rotundifolia Pers. syn.* 2, *p.* 39. *Ic. Clus. hist.* 1, *p.* 62. — Fleurs en grappes pauciflores, naissant au centre d'un faisceau de feuilles où se développe aussi un jeune rameau. Pétales étroits, en coin à la base. Fruits arrondis, un peu plus gros qu'un pois, d'un noir-bleuâtre. Feuilles pétiolées, ovales, obtuses, dentées, velues-tomenteuses dans leur jeunesse, à la fin glabres et coriaces. — Fleurs blanches.

Hab. Les collines dans les fissures des rochers. ♄ Fl. avril-mai; fr. août.

XLI. GRANATÉES.

(Granateæ Don, in Jameson Edinb. phil. journ. 1826, p. 134.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, coriace, à tube turbiné, soudé à l'ovaire, à 5-7 divisions dont l'estivation est valvaire. Corolle à 5-7 pétales insérés sur la gorge du calice et alternes avec ses divisions. Etamines libres, en nombre indéterminé, multisériées, périgynes; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Un style; stigmate en tête. Ovaire unique, infère, multiloculaire, formé de plusieurs carpelles disposés sur deux rangs superposés et séparés par une cloison transversale; le rang supér. est à 5-9, l'inf. à 3 loges multiovulées. Le fruit est une balauste. Graines nombreuses, enveloppées d'une pulpe transparente. Albumen nul; embryon orthotrope; cotylédons foliacés, contournés en spirale.

PUNICA. (Tourn. inst. t. 401.)

Les caractères de la famille.

P. Granatum *L. sp.* 676. — Fleurs presque sessiles, solitaires ou rapprochées 2-3 au sommet des rameaux. Calice d'un rouge vif, à divisions lancéolées aiguës. Pétales obovés. Fruit globuleux, con-

(1) Auctore Godron.

tracté en col au sommet, couronné par les divisions du calice, d'un rouge-jaunâtre à la maturité. Graines oblongues, anguleuses. Feuilles opposées ou alternes, souvent fasciculées, brièvement pétiolées, lancéolées ou oblongues-lancéolées, coriaces, luisantes, caduques. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse, à écorce cendrée et fendillée; rameaux opposés, étalés-dressés, tétragones dans leur jeunesse, à la fin spinescents au sommet. — Arbuste de 2-4 mètres, glabre; fleurs grandes, d'un rouge vif.

Hab. Complétement naturalisé dans la région des oliviers. ♄ Juin-juillet.

XLII. ONAGRARIÉES.

(ONAGRARIÆ DC. prod. 3, p. 35, excl. trib. 1 et 6.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières ou plus rarement irrégulières. Calice gamosépale, à tube soudé à l'ovaire dans toute sa longueur ou plus ou moins prolongé au-delà de l'ovaire, à limbe divisé en 4, plus rarement en 3-2 segments dont la préfloraison est valvaire. Pétales rarement nuls, ordinairement en nombre égal aux divisions calicinales et alternant avec elles. Etamines en nombre double des segments du calice, ou en nombre égal, plus rarement en nombre moindre, uni-bisériées, périgynes; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Un seul style; stigmates en nombre égal à celui des loges du fruit, libres ou quelquefois soudés. Ovaire unique, infère, à 4, plus rarement à 2 loges multiovulées. Le fruit est capsulaire, carcérulaire ou charnu, rarement uniloculaire par oblitération des cloisons; placentas soudés le plus souvent en colonne centrale, libre après la déhiscence. Graines ascendantes ou suspendues, rarement solitaires par avortement, tantôt inappendiculées, tantôt couronnées soit par une membrane fimbriée, soit par une chevelure; test membraneux ou crustacé, lisse ou scrobiculé. Albumen nul; embryon orthotrope; cotylédons foliacés, ou un peu charnus, souvent biauriculés à la base.

TRIB. 1. EPILOBIEÆ *Endl. gen. p.* 1189. — Calice à tube prolongé au-delà de l'ovaire, à limbe quadripartite, caduc. Etamines en nombre double des divisions calicinales. Fruit capsulaire, à déhiscence loculicide.

EPILOBIUM. (L. gen. 471.)

Calice brièvement prolongé au-dessus de l'ovaire; partie inadhérente du tube infundibuliforme, se séparant circulairement après l'anthèse et tombant avec le limbe. Pétales 4, insérés sur la gorge

(1) Auctore Godron.

du calice resserrée par un anneau glanduleux. Etamines 8. Capsule linéaire-tétragone, à 4 valves et à 4 loges multiovulées. Graines *couronnées par une chevelure.*

Sect. 1. Lysimachion *D C. prod.* 3, *p.* 41.— Fleurs régulières, infundibuliformes. Pétales bilobés. Etamines et style dressés.

a. *Stigmates soudés en massue.*

1. *Stolons souterrains, jaunâtres, munis d'écailles à paires écartées.*

E. alsinefolium *Vill. prosp. p.* 45 (1779), *et Dauph.* 3, *p.* 511; *Lois. gall.* 1, *p.* 279; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 305; *E. alsinifolium Sm. engl. fl.* 2, *p.* 216 *et engl. bot. tab.* 2000 ; *E. origanifolium Lam. dict.* 2, *p.* 376 (1786); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 424; *Dub. bot.* 188; *Koch, syn.* 267. *Rchb. exsic.* 775 ! — Fleurs penchées avant l'anthèse. Stigmates soudés en massue. Capsules d'abord un peu pubescentes, puis glabres. Graines lisses, presque fusiformes, fortement atténuées et presque aiguës à la base, à test souvent prolongé en col au sommet, ce qui fait paraître la chevelure stipitée. Feuilles glabres, luisantes, d'un vert foncé, atténuées en un pétiole très-court, ovales acuminées, entières ou faiblement sinuées-dentées; les inférieures très-obtuses. Tige simple, couchée et radicante à la base, puis dressée, présentant 2-4 lignes saillantes et pubescentes qui naissent des bords du pétiole ; stolons souterrains, jaunâtres, munis d'écailles opposées, obtuses, à paires très-écartées. — Plante de 1-2 décimètres, pauciflore ; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Bords des ruisseaux; Pyrénées élevées, monts Dore et Cantal; mont Mézin dans l'Ardèche; hautes Alpes du Dauphiné; Jura, le Reculet. ♃ Juillet-août.

2. *Stolons couchés, allongés, filiformes, munis de feuilles à paires écartées.*

E. alpinum *L. sp.* 495; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 424; *Dub. bot.* 187; *Lois. gall.* 1, *p.* 279; *Koch, syn.* 268; *E. anagallidifolium Lam. dict.* 2, *p.* 376 *et illust. tab.* 278, *f.* 3. *Rchb. exsic.* 1061! *Soleir. exsic.* 1650 ! — Fleurs *penchées* avant l'anthèse. Divisions du calice oblongues, obtuses. Stigmates soudés en massue. Capsules glabres ou quelquefois pubérulentes (*E. nutans Tausch, bot. Zeit.* 1828, *p.* 462, *non Hornem.*). Graines très-petites, lisses, ovales, arrondies au sommet, atténuées et presque aiguës à la base. Feuilles minces, d'un vert pâle, *toutes pétiolées,* elliptiques ou oblongues, obtuses, non acuminées, entières ou à peine sinuées ; les inférieures plus petites. Tiges presque filiformes, le plus souvent solitaires, couchées et radicantes à la base, puis dressées, simples, présentant *deux lignes saillantes* et pubescentes qui naissent des bords du pétiole ; stolons filiformes, allongés, munis de petites feuilles obovées très-

écartées. — Plante pauciflore, de 5-15 centimètres; fleurs très-petites, rougeâtres.

Hab. Lieux humides des montagnes; hautes Vosges, Hohneck et Rotabac (*Mougeot*); mont Pilat près de Lyon; Alpes du Dauphiné; Pyrénées élevées; Corse, monts Rotundo, Grosso, d'Oro, Perlusato, etc. ♃ Juillet-août.

Obs. — L'*E. alpinum Fries, nov. mant. alt. p.* 20, est, sans aucun doute, une espèce distincte de celle de France et de Suisse. Car la plante de Fries a ses graines fortement ponctuées et porte à la base de ses tiges, au lieu de stolons filiformes, des rosettes sessiles de feuilles fasciculées, qu'il compare aux rosettes de l'*E. tetragonum* (*Conf. quoque Fries, summ. scand. p.* 176 *et* 177).

Quatre plantes distinctes ont reçu le nom d'*E. nutans*: Lejeune désigne ainsi l'*E. collinum Gmel.*; Tausch, la forme velue de l'*E. alpinum L.*; Hornemann, l'*E. Hornemanni Rchb.*; enfin Fries, l'*E. lineare Mhlbrg.*

E. palustre *L. sp.* 495; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 422; *Dub. bot.* 188; *Lois. gall.* 1, *p.* 279. *Ic. Engl. bot. tab.* 346. — Fleurs *penchées* avant l'anthèse. Divisions du calice lancéolées, acutiuscules. Stigmates soudés en massue. Capsules pubescentes. Graines lisses, presque fusiformes, atténuées et aiguës à la base, à test quelquefois prolongé en col au sommet. Feuilles d'un vert opaque, linéaires-lancéolées, insensiblement atténuées dans leurs 2/3 supérieurs, obtusiuscules, non acuminées, *cunéiformes à la base*, ordinairement entières; les feuilles moyennes *sessiles*. Tige couchée, amincie et radicante à la base, puis dressée, arrondie, *dépourvue de lignes saillantes*, munie tout autour de petits poils crépus; stolons filiformes, allongés, portant de petites feuilles écartées. — Plante de 1-6 décimètres; fleurs d'un pourpre pâle et quelquefois blanchâtres.

α. *genuinum Nob.* Feuilles lancéolées-linéaires, presque glabres: tige simple, pauciflore.

β. *majus Fries, nov. mant. alt.* 22. Feuilles lancéolées-linéaires, pubescentes; tige très-rameuse, beaucoup plus élevée, multiflore.

γ. *schmidtianum Koch, syn.* 266. Feuilles plus larges, plus évidemment dentées; tige naine, simple, pauciflore.

δ. *lavandulæfolium Lecoq et Lamotte, cat. auv. p.* 167. Feuilles très-étroites, presque linéaires, à bords roulés en-dessous.

Hab. Prairies tourbeuses, dans presque toute la France. ♃ Juin-août.

E. virgatum *Fries, nov. p.* 115, *et summ. scand.* 177; *Wimmer, fl. von Schles. p.* 122; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 255 (*non Koch*); *E. tetragonum, var.* β. *Wahlenb. suec. p.* 235. *E. obscurum Rchb. exsic.* 558! — Fleurs *dressées* avant l'anthèse. Divisions du calice linéaires-lancéolées aiguës. Stigmates rapprochés en massue. Capsules pubescentes. Graines très-petites, finement tuberculeuses, obovées, atténuées et presque aiguës à la base. Feuilles d'un vert opaque, lancéolées, *arrondies à la base*, insensiblement atténuées de la base au sommet, presque aiguës, non acuminées, dentées; feuilles moyennes *sessiles*, non décurrentes. Tige couchée et radicante à la base, puis dressée, raide, ordinairement peu rameuse,

présentant 2-4 *lignes saillantes* qui naissent des bords de la feuille; stolons filiformes, quelquefois longs de plus d'un décimètre, portant de petites feuilles obovées, pétiolées, écartées. — Plante de 2-6 décimètres; fleurs purpurines.

Hab. Marais tourbeux de la Lorraine, Nancy, Sarrebourg, Bruyères; de l'Alsace, Haguenau; de la Champagne, Chaltrait; monts Dore et Creuse; presqu'île de la Manche; Calvados et probablement dans beaucoup d'autres localités. ♃ Juillet-août.

Obs. — Cette plante n'est bien connue que d'un petit nombre de botanistes. Elle rappelle par son port l'*E. palustre*; mais ses fleurs dressées avant l'anthèse, la forme et les dentelures de ses feuilles la rapprochent de l'*E. tetragonum*. Aussi, plusieurs auteurs modernes la confondent-ils avec cette dernière espèce. Nous persistons néanmoins dans l'opinion que l'un de nous a émise dans sa Flore de Lorraine, et nous considérons l'*E. virgatum* comme une espèce parfaitement distincte. Elle se sépare en effet de l'*E. tetragonum*, non pas par le nombre des lignes décurrentes de la tige, caractère variable dont Fries lui-même fait justice (*Nov. p.* 115), mais par ses feuilles proportionnément moins longues et plus larges; par ses graines plus étroites et atténuées à leur extrémité inférieure, et surtout *par ses stolons filiformes, très-allongés, et pourvus d'un petit nombre de feuilles très écartées* (*Conf. Fries, nov. mant. alt. p.* 20 *et summ. scand. p.* 177). Dans l'*E. tetragonum*, au contraire, ces derniers organes n'existent pas, ou plutôt sont représentés par des *rosettes sessiles de feuilles dressées*. L'*E. virgatum* se distingue certainement de l'*E. tetragonum* par des caractères plus importants que l'*E. Lamyi*.

3. *Stolons remplacés par des feuilles disposées en rosettes denses, dressées, presque sessiles.*

E. tetragonum *L. sp.* 494; *Koch, deutsch. fl.* 3, *p.* 19; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 233; *E. ramosissimum Mœnch, meth.* 678. *Rchb. exsic.* 357! — Fleurs dressées avant l'anthèse. Divisions du calice linéaires-lancéolées, acuminées, aiguës. Stigmates soudés en massue. Capsule pubescente. Graines finement tuberculeuses, ovales-oblongues, non atténuées, mais arrondies à la base. Feuilles luisantes, allongées, molles, étroitement lancéolées, insensiblement atténuées dès la base, non acuminées, fortement dentées; feuilles moyennes *sessiles*, *un peu décurrentes*. Tige dressée dès la base, très-rameuse, présentant quatre lignes saillantes qui naissent du limbe des feuilles; stolons remplacés par des feuilles obovées, pétiolées, disposées en rosettes denses, dressées, presque sessiles. — Plante de 3-8 décim., presque glabre; fleurs petites, purpurines.

Hab. Marais, bords des fossés, bois humides; assez commun dans toute la France. ♃ Juin-août.

E. Lamyi *F. Schultz! fl. od. bot. Zeit.* 1844, *p.* 806; *E. virgatum Koch, deutsch. fl.* 3, *p.* 18 (*non Fries*). — Cette plante est extrêmement voisine de l'*E. tetragonum*: elle s'en rapproche par ses fleurs dressées avant l'anthèse; par ses graines de même taille et de même forme; par ses tiges dressées dès la base et par sa racine tronquée; enfin par ses rosettes de feuilles à la base de la tige. Elle

s'en distingue par ses feuilles proportionnément moins longues, *très-brièvement, mais évidemment pétiolées, décurrentes sur la tige, non pas par le prolongement du limbe, mais par les bords du pétiole;* enfin par sa durée qui est annuelle ou bisannuelle.

Hab. Limoges (*Lamy*). ① ou ②.

4. Stolons et rosettes radicales nuls.

E. ROSEUM *Schreb. spic. fl. lips.* 147; *Fries!, nov. p.* 114; *Koch, deutsch. fl.* 3, *p.* 20; *Soy.-Will. obs. p.* 64; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 234. *Rchb. exsic.* 359! — Fleurs penchées avant l'anthèse; bouton floral *ovoïde, brusquement acuminé.* Divisions du calice lancéolées acuminées. Stigmates soudés en massue. Capsule munie de petits poils articulés et étalés, souvent mêlés de poils crépus appliqués. Graines luisantes, presque lisses, obovées-oblongues, atténuées à la base obtuse. Feuilles d'un vert pâle et opaque, minces et molles, lancéolées, *non acuminées, cunéiformes à la base,* dentées, *toutes assez longuement pétiolées.* Tige dressée dès la base, présentant 2-4 lignes saillantes qui naissent des bords du pétiole et de sa nervure dorsale, munie tout autour de poils crépus et vers le sommet de petits poils articulés étalés; stolons nuls. — Plante de 1-6 décim.; fleurs petites, d'un rose pâle, veinées.

α. *genuinum Nob.* Tige élevée, rameuse; dents des feuilles rapprochées.

β. *simplex Moris, fl. sard.* 2, *p.* 60. Tige naine, presque simple; feuilles petites, à dents peu nombreuses, peu saillantes, écartées.

Hab. Fossés, bords des ruisseaux. La var. α. comm. dans toute la France. La var. β. dans les Hautes-Alpes du Dauphiné, Villars-d'Arène! (*Clement et Verlot*). ♃ Juillet-août.

E. TRIGONUM *Schrank, baier. fl.* 1, *p.* 644; *Koch, deutsch. fl.* 3, *p.* 21; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 234; *E. alpestre Rchb. ic.* 2, *tab.* 200; *Gaud. helv.* 3, *p.* 12 (*non Schmidt*); *E. montanum* β. *alpestre Jacq. enum. vindob.* 8, *p.* 64; *E. roseum Dub. bot.* 188 (*non Schreb.*); *E. roseum* γ. *trigonum DC. prod.* 3, *p.* 41. *Rchb. exsic.* 1757! — Fleurs penchées avant l'anthèse; bouton floral *atténué aux deux bouts, non acuminé.* Divisions du calice linéaires-lancéolées, non acuminées. Stigmates soudés en massue. Capsule munie de petits poils étalés, articulés. Graines lisses, obovées-oblongues, atténuées à la base obtusiuscule. Feuilles ternées ou quaternées, rarement opposées, fortement et inégalement dentées; les moyennes et les supérieures lancéolées *acuminées, arrondies à la base, sessiles,* presque embrassantes. Tige dressée dès la base, écailleuse inférieurement, simple, fistuleuse, munie de 3-4 lignes peu saillantes et pubescentes qui naissent des bords de la

feuille ; stolons nuls. — Plante de 3-10 décim. ; fleurs assez grandes, purpurines

Hab. Pâturages et escarpements des montagnes; hautes Vosges, Hohneck! (*Mougeot*) : Mont-d'Or (Doubs); Jura, Suchet, Reculet, la Dole; hautes Alpes du Dauphiné; Auvergne et Cantal. ♃ Juillet-août.

b. *Stigmates libres, étalés.*

E. Durieui *Gay, ann. sc. nat. 2e sér. t. 6, p. 123, et in Durieu, pl. astur. exsic. nº 343* ! — Fleurs *penchées* avant l'anthèse ; bouton floral ovoïde, obtus. Divisions du calice linéaires *aiguës, non acuminées.* Stigmates libres, étalés en croix. Capsule munie de petits poils crépus et de poils articulés étalés. Graines presque lisses, oblongues, atténuées à la base obtuse. Feuilles opposées, minces et molles, lancéolées, non acuminées, *arrondies à la base, brièvement pétiolées*, dentées. Tige *couchée et radicante à la base*, puis ascendante, simple, arrondie, sans lignes saillantes, munie de petits poils crépus appliqués ; *stolons souterrains* jaunâtres, munis d'écailles opposées, obtuses, à paires écartées, et entièrement semblables aux stolons de l'*E. alsinefolium.*—Plante de 1-3 décim. ; fleurs grandes, purpurines.

Hab. Prairies des montagnes ; Vosges, Hohneck ! (*Mougeot*) ; Puy-de-Dôme et mont Dore à la vallée de Chaudefour ; Pyrénées élevées. ♃ Juillet.

E. montanum *L. sp.* 494 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 423 ; *Dub. bot.* 188 ; *Lois. gall.* 1, p. 278. *Ic. Lam. illust. tab.* 178, *f.* 2. — Fleurs *penchées* avant l'anthèse ; bouton floral ovoïde, mamelonné au sommet. Divisions du calice lancéolées, *obtusiuscules.* Stigmates libres, étalés. Capsule munie de petits poils crépus et de poils articulés étalés. Graines tuberculeuses, oblongues, atténuées à la base obtuse. Feuilles opposées, plus rarement verticillées par trois, ovales-lancéolées, non acuminées, *arrondies à la base*, inégalement dentées, *toutes pétiolées.* Tige *dressée dès la base,* arrondie, sans lignes saillantes, glabre ou munie de petits poils crépus ; *stolons nuls.* Racine *tronquée,* à fibres divergentes. — Plante de 1-6 décimètres; fleurs d'un pourpre pâle, de grandeur variable.

α. *genuinum Nob.* Feuilles grandes, opposées, écartées. *Rchb. exsic.* 776 !

β. *collinum Koch, syn.* 266. Feuilles petites, plus ovales, rapprochées, plus brièvement pétiolées, souvent alternes ; fleurs plus petites. *E. collinum Gmel. bad.* 4, *p.* 265 ; *Rchb. exsic.* 1893 ! — Cette plante constitue peut-être une espèce distincte.

Hab. La var. α. comm. dans toute la France. La var. β. dans les hautes Vosges, les Alpes du Dauphiné, le Forez, les Pyrénées; les montagnes de Corse. ♃ Juillet-août.

E. lanceolatum *Sebast. et Maur. fl. rom. prod. p.* 138, *tab.* 1, *f.* 2 (1818) ; *Guss. syn.* 1, *p.* 443 ; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 298 ; *Koch, syn.* 1022 ; *Lloyd, fl. Nantes, p.* 89 ; *E. nitidum*

Host, fl. austr. 1, *p.* 469 (1827); *Guép. fl. Maine-et-Loire*, 3 *ed. p.* 345. — Fleurs *penchées* avant l'anthèse; bouton floral ovoïde, mamelonné au sommet. Divisions du calice lancéolées, *aiguës, mutiques.* Stigmates libres, étalés. Capsule munie de petits poils crépus et de poils articulés étalés. Graines finement tuberculeuses, oblongues-obovées, arrondies aux deux extrémités. Feuilles opposées et alternes, luisantes, *longuement pétiolées*, oblongues-lancéolées, non acuminées, *cunéiformes et entières à la base*, bordées dans le reste de leur étendue de dents saillantes et écartées. Tige *dressée dès la base*, simple ou un peu rameuse, arrondie, sans lignes saillantes, souvent purpurine, couverte tout autour de petits poils crépus; *stolons nuls.* Racine rameuse, *non tronquée.* — Plante de 2-5 décimètres; fleurs d'abord blanches, puis d'un rose vif. Les feuilles radicales dans les jeunes plants s'étalent sur la terre en forme de rosette; elles sont au contraire dressées et même imbriquées dans l'*E. montanum* (*Boreau*).

Hab. Lieux arides, bords des bois. Comm. dans la vallée de la Loire, à Nantes, Thouaré, Chalonnes, Angers, Saumur, etc.; Lisieux, Vire; Poitou; Puy-de-Dôme et mont Dore; Tartas dans les Landes (*Soy.-Will.*); Narbonne; Corse; se retrouve dans l'est à Colonge près de Lyon, et sur le revers alsacien des Vosges, au Champ-du-Feu! (*Nestler*), et au château de Landsberg. ♃ Juillet-septembre.

E. PARVIFLORUM *Schreb. spic. p.* 146; *Gmel. bad.* 2, *p.* 139; *Koch, syn.* 265; *E. molle Lam. dict.* 2, *p.* 475; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 422; *Dub. bot.* 188; *E. pubescens Roth, tent.* 1, *p.* 167; *Lois. gall.* 1, *p.* 278. *Ic. Engl. bot. tab.* 795. *Rchb. exsic.* 360! — Fleurs *dressées* avant l'anthèse; bouton floral ovoïde, mamelonné. Divisions du calice lancéolées, *aiguës, mutiques.* Stigmates libres, étalés. Capsule munie de petits poils appliqués. Graines obovées-oblongues, arrondies à la base. Feuilles opposées ou alternes (*E. intermedium Mérat, fl. par.* 3[e] *ed.* 2, *p.* 314), plus rarement verticillées par trois, lancéolées, non acuminées, arrondies à la base, dentées; les moyennes et les supérieures *sessiles, non embrassantes.* Tige *dressée dès la base*, simple ou rameuse, arrondie, sans lignes saillantes, très-velue, non glanduleuse; *stolons nuls.* — Plante de 3-10 décimètres; fleurs d'un violet pâle.

Hab. Lieux humides; comm. dans toute la France. ♃ Juin-juillet.

E. HIRSUTUM *L. sp.* 494 (*excl. var.* β.); *DC. fl. fr.* 4, *p.* 421; *Lois. gall.* 1, *p.* 278; *E. aquaticum Thuill. fl. par.* 191; *E. amplexicaule Lam. dict.* 2, *p.* 374. *Ic. Engl. bot. tab.* 838. — Fleurs *dressées* avant l'anthèse; bouton floral brusquement apiculé. Divisions du calice lancéolées, *aristées.* Stigmates libres, étalés. Capsule couverte de petits poils articulés étalés. Graines tuberculeuses, oblongues, arrondies à la base. Feuilles opposées, oblongues-lancéolées, *amplexicaules*, un peu décurrentes, dentées. Tige *dressée dès la base*, arrondie, sans lignes saillantes, couverte de longs poils

étalés et de petits poils glanduleux, *munie de stolons.* — Plante de 10-15 décimètres; fleurs purpurines, plus grandes et plus ouvertes que dans toutes les espèces précédentes.

Hab. Très-commun le long des ruisseaux et des rivières. ♃ Juin-juillet.

Sect. 2 CHAMÆNERION *D C. prod.* 3, *p.* 40. — Fleurs irrégulières, rotacées. Pétales entiers ou emarginés, non bilobés. Etamines et style déclinés.

E. SPICATUM *Lam. fl. fr.* 3, *p.* 482 (1778); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 420; *Dub. bot.* 187; *E. Gesneri Vill. prosp.* 45 (1779); *All. ped.* 1, *p.* 279; *E. angustifolium L. sp.* 493 (*excl. var.* α. *et* γ.); *E. latifolium Roth, tent.* 2, 1ª *pars, p.* 434 (*non L.*); *Chamænerion angustifolium Scop. carn.* 1, *p.* 271. *Ic. Lam. illust. tab.* 278, *f.* 1. — Fleurs en grappe terminale, allongée, *feuillée à la base, munie au sommet de bractées* étroites et linéaires acuminées. Divisions du calice linéaires-lancéolées. Pétales obovés, *brièvement onguiculés;* les deux inférieurs plus étroits. Anthères oblongues. Style *décliné, un peu velu au-dessus de sa base, et dépassant un peu les étamines;* stigmates roulés en dehors. Capsule couverte d'un court duvet appliqué. Feuilles éparses, élégamment et *finement veinées,* glaucescentes à la face inférieure, *lancéolées, acuminées,* atténuées à la base, plus ou moins larges, entières ou faiblement dentelées-glanduleuses. Tige dressée, arrondie, très-feuillée. Souche émettant des stolons largement rampants. — Plante de 4-15 décimètres, élégante, peu velue; fleurs grandes, purpurines, plus rarement blanches.

Hab. Commun dans les bois. ♃ Juillet-août.

E. ROSMARINIFOLIUM *Hænck, in Jacq. coll.* 2, *p.* 50; *Hagenb. fl. basil.* 1, *p.* 375 (*non Pursh*); *E. angustifolium var.* α. *L. sp.* 494; *E. angustifolium Lam. fl. fr.* 3, *p.* 482; *E. Dodonæi Vill. Dauph.* 3, *p.* 507 (*ex parte*); *Koch, syn. p.* 264 (*excl. syn. Linnæi et Ait.*); *E. angustissimum Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 292 (*non Rchb.*); *Chamænerion palustre Scop. carn.* 1, *p.* 271; *Lysimachia Chamænerion dicta angustifolia C. Bauh. pin.* 245 (*certè ex loco natali*). *Ic. Waldst. et Kit. rar. hung. t.* 76. *Rchb. exsic.* 1570! — Fleurs réunies en petit nombre et disposées en grappes courtes, terminales, *feuillées jusqu'au sommet.* Divisions du calice linéaires-lancéolées, purpurines. Pétales presque égaux, elliptiques-oblongs, *atténués à la base, mais non onguiculés.* Anthères ovales. Style *à la fin un peu décliné, égalant les étamines, velu dans son tiers inférieur;* stigmates dressés ou étalés. Capsule munie d'un court duvet appliqué. Feuilles très-rapprochées, souvent fasciculées aux nœuds, *non veinées, régulièrement linéaires, brièvement* atténuées aux 2 bouts, terminées par une callosité aiguë et caduque, entières ou faiblement sinuées-dentelées. Tiges dressées ou ascendantes, arrondies, simples ou très-rameuses. Souche émet-

tant de courts stolons purpurins et épais. — Plante de 5-6 décim., presque glabre; fleurs grandes, d'un beau rose ou blanchâtres.

Hab. Le long des torrents et sables des rivières. Huningue; Côte-d'Or, Chassagnes, Rouvray et Epoisses (*Lorey*); Besançon; Lyon, à Couzon et au mont Cindre; hautes Alpes du Dauphiné; sources de Vaucluse; Aix, Toulon, Fréjus; Cévennes, d'où il descend le long du Gardon et du Tarn: Clermont-Ferrand. ♃ Juillet-août.

E. Fleischeri *Hochst!, bot. Zeit.* 1826, *p.* 85; *Koch, syn.* 265; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 294; *E. denticulatum Wenderoth, cat. hort. marburg.* 1825 (*non Ruiz et Par.*); *E. angustifolium var.* γ. *L. sp.* 494; *E. Dodonæi Vill. Dauph.* 3, *p.* 507 (*ex parte*); *E. angustissimum Rchb. iconog. tab.* 342 *et exsic.* 1758! — Se distingue de l'*E. rosmarinifolium* par ses fleurs plus petites; par ses anthères plus étroites et plus oblongues; par son style *de moitié plus court que les étamines, pubescent dans toute sa moitié inférieure, à la fin fortement courbé et réfléchi;* par ses feuilles moins longues et plus larges proportionnément, *longuement* atténuées au sommet, le plus souvent très-fortement dentelées sur les bords; par ses tiges moins élevées, très-nombreuses, couchées à la base, puis ascendantes. — Plante de 1-2 décimètres, très-rameuse; fleurs roses.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, la Grave près de Grenoble, Lantaret. Villars d'Arène, bords de la Romanche, mont Aurouse et mont Genèvre. ♃ Juillet-août.

ŒNOTHERA. (L. gen. 469.)

Calice longuement prolongé au-dessus de l'ovaire; partie inadhérente du tube cylindrique, striée, se séparant circulairement après l'anthèse et tombant avec le limbe. Pétales 4, insérés sur la gorge du calice resserrée par un anneau glanduleux. Etamines 8. Capsule oblongue, à 4 valves et à 4 loges qui renferment plusieurs graines. Graines *nues* au sommet.

Œ. biennis *L. sp.* 492. *Ic. Lam. illust. tab.* 279, *f.* 1. — Fleurs en grappe feuillée, s'allongeant à la maturité. Calice à divisions lancéolées, terminées par une pointe molle. Pétales en cœur renversé, *de moitié plus courts* que le tube du calice, et *dépassant les étamines.* Capsule sessile, appliquée contre l'axe floral, arrondie-tétragone. Graines nombreuses, petites, anguleuses. Feuilles radicales en rosette appliquée, pétiolées, *obovées ou elliptiques, obtuses, mucronées*, profondément sinuées-dentées à leur base, toujours desséchées au moment de la floraison; les caulinaires éparses, lancéolées, atténuées en pétiole, à peine dentelées. Tige dressée, munie de poils tuberculeux à la base.

Hab. Bords des rivières, lieux sablonneux, dans presque toute la France. où depuis longtemps cette plante s'est complétement naturalisée. ② Juin-juillet.

OE. muricata *L. syst. nat.* 2, *p.* 263; *OE. parviflora Gmel. bad.* 4, *p.* 263. — Se distingue du précédent par ses fleurs trois fois plus petites; par ses pétales *deux fois plus courts* que le tube du calice, mais *égalant les étamines;* par ses feuilles plus étroites et plus aiguës; les radicales *oblongues-lancéolées, acuminées.*

Hab. Bords des rivières, mais plus rare que le précédent. Alsace, Colmar. Mulhouse, Guebwiller; Lorraine, Bayon, Liverdun, Nancy, Toul; Nevers ② Juillet-août.

Trib. 2. JUSSIEVEÆ *Endl. gen.* 1188. — Calice à tube non prolongé au-delà de l'ovaire, à limbe persistant, 3-5-partite. Etamines en nombre égal aux divisions du calice, ou en nombre double. Fruit capsulaire, à déhiscence septicide.

ISNARDIA (L. gen. 469.)

Calice à tube court, à limbe quadripartite. Pétales 4, insérés au-dessous d'un disque épigyne déprimé, quelquefois avortés. Etamines 4. Capsule obovée ou oblongue, à 4 côtes, à 4 valves, à 4 loges renfermant plusieurs graines.

I. palustris *L. sp.* 175; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 419; *Dub. bot.* 189; *Lois. gall.* 1, *p.* 117; *Ludwigia nitida Spreng. syst.* 1, *p.* 445. *Ic. Lam. illust. tab.* 77. — Fleurs petites, solitaires, axillaires, opposées, sessiles ou presque sessiles. Calice à divisions ovales acuminées. Pétales nuls. Capsule obovée, couronnée par les dents du calice, jaunâtre avec les angles verts. Graines très-petites, oblongues, jaunes, luisantes. Feuilles opposées, un peu charnues, luisantes, entières, ovales aiguës, atténuées en pétiole assez long. Tige tétragone, radicante à la base et souvent dans une grande étendue, ou bien flottante, simple ou un peu rameuse. — Plante de 1-3 décim., glabre, d'un vert gai ou un peu rougeâtre.

Hab. Marais, ruisseaux; assez commun, si ce n'est dans les provinces méridionales. ♃ Juillet-août.

Trib. 3. CIRCÆACEÆ *Endl. gen.* 1194. — Calice à tube un peu prolongé au-dessus de l'ovaire, à limbe bilobé, caduc. Etamines 2. Fruit carcérulaire, indéhiscent.

CIRCÆA. (L. gen. 24.)

Calice à tube contracté en col au-dessus de l'ovaire; la partie inadhérente du tube se séparant circulairement et tombant avec le limbe. Pétales 2, insérés sur un disque qui remplit la gorge du calice. Etamines 2. Fruit pyriforme, indéhiscent, à 2 loges renfermant une seule graine.

C. lutetiana *L. sp.* 12; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 417; *Dub. bot.* 189; *Lois. gall.* 1, *p.* 18; *Koch, syn.* 269; *C. major Lam. fl. fr.* 3, *p.* 473. *Ic. Lam. illust. tab.* 16, *f.* 1. — Fleurs en grappe terminale lâche et grêle, *dépourvues de bractées;* pédoncules réfléchis à la maturité. Calice à divisions ovales, aiguës, un peu velues extérieurement. Pétales profondément bilobés, *arrondis à la base,* pourvus d'un onglet très-court. Fruit *en massue,* hérissé de poils courbés en crochet au sommet. Feuilles opaques, *ovales, ou ovales-lancéolées,* aiguës, faiblement dentées, longuement pétiolées; pétiole *canaliculé* en-dessus, non ailé. Tige ordinairement simple, ascendante. Souche rampante, rameuse, munie de stolons souterrains jaunâtres et portant de petites écailles opposées, à paires écartées. — Plante de 3-6 décimètres; fleurs blanches ou roses.

Hab. Bois humides, dans presque toute la France. ♃ Juin-août.

C. intermedia *Ehrh. beit.* 4, *p.* 42; *Koch, syn.* 269; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 238; *C. alpina* β. *intermedia DC. prod.* 3, *p.* 63; *C. alpina* β. *sterilis Döll!, reinische fl.* 746; *C. lutetiana* β. *glabra Soy.-Will. obs. p.* 151. *H. Schultz, exsic.* 1, *cent. n°* 31! — Se distingue, 1° de l'espèce précédente par ses pétales *cunéiformes à la base,* à onglet plus long et plus étroit; par *la présence de bractées sétacées* sous les pédoncules; par les poils mous et plus fins qui couvrent le fruit; par ses feuilles plus molles, plus fortement dentées, le plus souvent échancrées à la base; 2° de l'espèce suivante par sa taille plus élevée; par ses fleurs plus grandes; par ses pétioles *canaliculés en-dessus;* 3° de toutes les deux par son fruit *subglobuleux-obové.* — Sa taille et la grandeur de ses feuilles et de ses fleurs la rapprochent du *C. lutetiana;* son port, ses bractées, ses pétales du *C. alpina.*

Hab. Forêts humides. Bitche, Sarrebourg et toute la chaîne des Vosges; Réméréville près de Nancy; Saulieu dans la Côte-d'Or; Nantua (*Bernard*); Dauphiné, Villars de Lans (*Verlot*); monts Dore et Cantal. ♃ Juillet-août.

Obs. — M. Doll dit les fruits de cette plante stériles. Ce fait confirmerait l'opinion des botanistes qui la considèrent comme une hybride, si elle ne croissait pas souvent dans les lieux où ses congénères ne se voient pas.

C. alpina *L. sp.* 12; *Lois. gall.* 1, *p.* 18; *Koch, syn. p.* 269; *Bertol. fl. ital.* 1, *p.* 38; *DC. prod.* 3, *p.* 63 (*excl var.* β.); *C. minima L. mant. alt. p* 316. *Ic. Lam. illust. tab.* 16, *f.* 2. — Fleurs en grappe terminale lâche et grêle, *pourvue de bractées sétacées;* pédoncules à la fin divariqués ou réfléchis. Calice à divisions ovales, aiguës, très-glabres. Pétales profondément bilobés, *cunéiformes à la base.* Fruit *en massue allongée,* beaucoup plus étroit que dans les espèces précédentes, couvert de poils fins, mous et courbés en crochet au sommet. Feuilles molles, luisantes, transparentes, *en cœur,* fortement dentées; pétiole *plane* en-dessus, ailé. Tige ascendante, grêle, simple ou rameuse. Souche grêle, large-

ment rampante, émettant des stolons souterrains filiformes, jaunâtres, munis de petites écailles à paires très-écartées. — Plante beaucoup plus petite dans toutes ses parties que les précédentes espèces.

Hab. Forêts humides des montagnes. Toute la chaine des Vosges; Jura; Alpes du Dauphiné; l'Espérou; Pyrénées élevées; monts Dore et Cantal; Corse (*Bertoloni*). ♃ Juin-juillet.

ESPÈCE EXCLUE.

Jussiæa grandiflora *Mich.* — Naturalisée dans le Lez et la Mosson près de Montpellier et dans une des bouches du Rhône.

XLIII. HALORAGÉES.

(Halorageæ R. Brown in Flind. voy 2, p. 549.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, régulières. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe quadripartite, à estivation valvaire. Pétales 4, insérés sur la gorge du calice et alternes avec ses lobes, quelquefois nuls. Etamines en nombre égal à celui des divisions calicinales ou en nombre double; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Ovaire unique, infère, à 2-4 loges uniovulées. Fruit sec, quelquefois presque ligneux, couronné ou entouré par le limbe persistant du calice, indéhiscent, quadriloculaire ou uniloculaire par la destruction de la cloison. Graines suspendues. Albumen mince ou nul; embryon orthotrope; cotylédons courts, quelquefois inégaux. — Plantes aquatiques.

Trib. 1. MYRIOPHYLLEÆ *Rchb. fl. exc.* 632. — Stigmates 4, sessiles. Fruit quadriloculaire, se divisant en 4 carpelles à la maturité.

MYRIOPHYLLUM. (Vaill. act. acad. par. 1719, t. 2, f. 5.)

Fleurs monoïques. Calice à tube court, arrondi dans les fleurs mâles, tétragone dans les fleurs femelles, à limbe caduc. Pétales développés dans les fleurs mâles, rudimentaires ou nuls dans les fleurs femelles. Etamines 8, rarement moins. Stigmates très-gros, persistants, à papilles saillantes. Fruit se divisant en 4 coques indéhiscentes. Albumen mince.

M. verticillatum *L. sp.* 1410; *Koch, syn.* 270. *Ic. Engl. bot. tab.* 218. — Fleurs petites, sessiles, *verticillées;* verticilles rapprochés principalement vers le sommet des tiges et des rameaux *qui se terminent par un faisceau de feuilles;* feuilles florales *toutes*

---

(1) Auctore Godron.

pectinées-pennatifides, plus longues que les fleurs. Anthères grandes, oblongues, jaunes. Fruit tétragone, à quatre sillons profonds. Feuilles verticillées, pennatipartites, à segments capillaires opposés. Tige flottante ou croissant hors de l'eau et dressée, radicante à la base. — Fleurs rosées.

α. *pinnatifidum Wallr. sched.* 489. Bractées semblables aux feuilles, dix fois plus longues que les fleurs, à lobes écartés. *M. verticillatum DC. fl. fr.* 4, *p.* 417.

β. *intermedium Koch, syn.* 270. Bractées à lobes rapprochés, trois fois plus longues que les fleurs, et plus courtes que les feuilles. *M. verticillatum* β. *pinnatum Wallr. l. c.*

γ. *pectinatum Wallr. l. c.* Bractées dépassant à peine les fleurs, pennatifides à lobes contigus; les fleurs forment un épi interrompu, plus évidemment que dans les précédentes variétés. *M. pectinatum DC. fl. fr.* 5, *p.* 529.

Hab. Commun dans les marais, les fossés. La var. α. dans les lieux d'où l'eau s'est retirée. ♃ Juin-août.

M. SPICATUM *L. sp.* 1409; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 416; *Dub. bot.* 190; *Lois. gall.* 2, *p.* 321. *Ic. Engl. bot. tab.* 83. — Fleurs petites, sessiles, *toutes verticillées*, même les supérieures, formant un épi interrompu et nu au sommet; bractées inférieures dentées, *égalant les fleurs;* bractées supérieures *plus courtes, entières.* Anthères grandes, oblongues, d'abord rougeâtres. Fruit tétragone, à 4 sillons profonds. Feuilles verticillées, pennatipartites, à segments capillaires la plupart opposés. Tige flottante.

Hab. Dans les mêmes lieux que le prédédent. ♃ Juillet-août.

M. ALTERNIFLORUM *DC. fl. fr.* 5, *p.* 529; *Dub. bot.* 190; *Lois. gall.* 2, *p.* 322; *Koch, syn.* 270. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : fleurs *toujours alternes;* les inférieures réunies 2-3 à l'aisselle d'une feuille; les supérieures *solitaires* à l'aisselle d'une bractée *entière et plus courte que la fleur;* feuilles moins grandes, à segments beaucoup plus fins, la plupart alternes; plante beaucoup plus grêle.

Hab. Lacs, eaux vives, surtout dans les terrains quartzeux. Niederbronn, Bitche, lacs des Vosges; Reims (*de Lambertye*); Saulieu dans la Côte-d'Or; Autun; Pontgibaut en Auvergne (*Lecoq et Lamotte*); Nantes et vallées de la Loire et de ses affluents; Vannes; Vire (*Lenormand*); étangs de Périers dans la Manche (*Lebel*). ♃ Juillet-septembre.

TRIB. 2. TRAPACEÆ *Rchb. fl. exc.* 633. — Style filiforme; un stigmate en tête. Fruit ligneux, uniloculaire.

TRAPA. (L. gen. 157.)

Fleurs hermaphrodites. Calice à tube court, soudé avec la base de l'ovaire, à limbe persistant et dont les divisions s'accroissent et deviennent spinescentes après la floraison. Pétales chiffonnés. Eta-

mines 4. Stigmate caduc. Fruit ligneux, subglobuleux, muni de 4 épines résultant du développement des divisions calicinales. Graine unique. Albumen nul; cotylédons farineux, très-inégaux.

T. NATANS *L. sp.* 175; *DC.* 4, *p.* 418; *Dub. bot.* 189; *Lois. gall.* 1, *p.* 96. *Ic. Lam. illust. tab.* 75. — Fleurs brièvement pédonculées, placées à l'aisselle des feuilles supérieures. Divisions du calice lancéolées aiguës, carénées. Pétales plus longs que le calice, obovés-arrondis. Fruit noir, muni de 4 épines robustes, disposées en croix, étalées horizontalement et barbellées au sommet. Feuilles submergées opposées, presque sessiles, pennatifides, à lanières capillaires; feuilles flottantes alternes, disposées en rosette au sommet de la tige, étalées, longuement pétiolées, à limbe plus large que long, rhomboïdal, inégalement denté sur les 2 bords supérieurs, rarement entier; pétioles d'abord cylindriques, puis devenant ventrus et vésiculeux vers leur milieu au moment de la floraison. Tige rampante à la base, grêle, naissant sous l'eau et atteignant par son sommet la surface de ce liquide. — Fleurs blanches.

Hab. Mares, étangs, dans une grande partie de la France. ① Juin-juillet.

XLIV. HIPPURIDÉES.

(HIPPURIDEÆ Link, hort. berol. 1, p. 5.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, à tube soudé avec l'ovaire, à limbe très-petit, entier. Corolle nulle. Une seule étamine insérée sur la gorge du calice et du côté extérieur; anthère introrse, biloculaire, s'ouvrant en long. Style subulé; stigmate latéral. Ovaire unique, infère, uniloculaire, uniovulé. Fruit un peu charnu, indéhiscent, couronné par le limbe du calice, pourvu d'un noyau osseux. Graine suspendue. Albumen très-mince; embryon orthotrope; cotylédons très-courts. — Feuilles verticillées.

HIPPURIS. (L. gen. 11.)

Les caractères sont ceux de la famille.

H. VULGARIS *L. sp.* 6; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 415; *Dub. bot. p.* 191; *Lois. gall.* 1, *p.* 2. *Ic. Engl. bot. tab.* 763. — Fleurs très-petites, axillaires, verticillées, sessiles. Style appliqué dans le sillon de l'étamine. Fruits verdâtres, ovoïdes, lisses. Feuilles entières, en verticilles rapprochés; celles qui croissent hors de l'eau un peu épaisses, étalées et dressées; celles qui croissent dans l'eau réfléchies, plus minces, plus pâles, presque transparentes. Tige de

---

(1) Auctore Godron.

2-6 décimètres, simple, dressée, raide, fistuleuse, articulée, émettant des radicules de ses articulations inférieures. — Quelquefois cette plante est entièrement submergée ; alors elle est stérile, ses feuilles sont plus allongées et toutes sont molles (*H. fluviatilis Seg. pl. ver.* 1, *p.* 102, *tab.* 2). Nous possédons un échantillon dont les feuilles sont disposées en spirale, au lieu d'être verticillées.

α. *genuina.* Feuilles linéaires, verticillées par 8-12.

β. *maritima Koch, syn.* 271. Feuilles lancéolées, verticillées par 4-6. *H. tetraphylla L. fil. suppl. p.* 81.

Hab. Marais, étangs, fossés. ♃ Juillet-août.

XLV. CALLITRICHINÉES.

(CALLITRICHINEÆ Link, enum. hort. Berol. 1821, 1, p. 7.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou plus souvent unisexuelles polygames. Un involucre formé de 2 bractées pétaloïdes, transparentes. Calice et corolle nuls. Etamines 1-2, hypogynes, alternes avec les bractées ; anthère réniforme, uniloculaire, s'ouvrant par une fente semicirculaire. Styles 2, subulés, stigmatifères dans leur partie supérieure. Ovaire libre, à 4 loges uniovulées. Le fruit est une capsule à 4 angles saillants et rapprochés 2 par 2, se séparant à la maturité en 4 carpelles indéhiscents. Graines suspendues. Albumen charnu, épais; embryon cylindrique, placé dans l'abumen; cotylédons courts. — Plantes aquatiques, à feuilles opposées.

CALLITRICHE. (L. gen. 15.)

Les caractères de la famille.

C. STAGNALIS *Scop. carn.* 2, *p.* 251 ; *Kützing, Linnæa, t.* 7, *p.* 178 ; *Koch, syn.* 271 ; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 245. *Rchb. iconog. f.* 1184-1186. — Bractées *persistantes, un peu élargies vers le milieu, courbées en faulx et rapprochées par leur sommet.* Styles persistants, très-allongés, d'abord dressés, *à la fin réfléchis dans la direction des bords du fruit.* Capsule presque aussi longue que large, munie d'angles divergents, saillants, aigus, un peu cartilagineux. Feuilles *toutes oblongues-obovées, même celles de la base des rameaux ;* les supérieures étalées en rosette. — Se distingue en outre par ses fruits plus gros que dans les espèces suivantes, et par ses tiges produisant immédiatement des rameaux de l'aisselle des feuilles qui s'écartent de la rosette terminale.

Hab. Com. dans les mares et les ruisseaux. ♃ Printemps et automne.

---

(1) Auctore Godron.

C. PLATYCARPA *Kützing, Linnæa, t. 7, p. 181; Koch, syn.* 271; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 243. *Rchb. iconog. tab.* 1187-1189. — Bractées *persistantes, un peu élargies sous le sommet, courbées en faulx et conniventes supérieurem*[t]. Styles persistants, très-allongés, d'abord dressés, *à la fin réfléchis dans la direction des bords du fruit.* Capsule aussi longue que large, munie d'angles un peu épaissis, cartilagineux et presque obtus, moins divergents que dans l'espèce précédente. Feuilles inférieures, caulinaires et raméales, *linéaires;* les supérieures oblongues-obovées, rapprochées en rosette étalée. — Quelquefois les feuilles caulinaires inférieures sont détruites au moment de la floraison; dans ce cas, on peut encore distinguer cette espèce de la précédente, en considérant les feuilles de la base des jeunes rameaux, qui toujours sont linéaires.

Hab. Très-commun; mares et ruisseaux. ♃ Printemps et automne.

C. VERNA *Kützing, Linnæa, t. 7, p. 174; Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 244; *C. vernalis Koch, syn.* 271. *Rchb. iconog. tab.* 1179-1183. — Bractées *persistantes, obtuses, droites, non conniventes.* Styles caducs, courts, *dressés, jamais réfléchis.* Capsule plus longue que large, munie d'angles très-rapprochés 2 à 2, obtus et pourvus d'une bordure blanche, membraneuse, très-étroite, à peine visible à l'œil nu. Feuilles comme dans l'espèce précédente. — Se distingue en outre du *C. platycarpa* par ses fruits beaucoup plus petits et par ses styles beaucoup plus courts.

Hab. Com.; mêmes lieux que les précédents. ♃ Printemps et automne.

C. HAMULATA *Kützing, in Koch, syn.* 1[re] *éd.* 246; *C. autumnalis Kützing, Linnæa, t. 7, p.* 186 (*non L.*). *Rchb. iconog. f.* 1200-1220. — Bractées *caduques, insensiblement atténuées et courbées en crochet au sommet.* Styles persistants, très-allongés, d'abord étalés horizontalement, puis *réfléchis et appliqués contre les faces planes du fruit.* Capsule aussi longue que large, munie d'angles un peu divergents, aigus et pourvus d'un bord membraneux étroit et blanchâtre. Feuilles inférieures *linéaires;* les supérieures variables, mais toujours atténuées à la base. — Fruits intermédiaires pour la grosseur entre ceux du *C. verna* et du *C. stagnalis.*

α. *genuina.* Feuilles supérieures oblongues-obovées, rapprochées en rosette étalée. *C. hamulata Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 244.

β. *homoïophylla.* Feuilles toutes linéaires. *C. angustifolia Hopp. ex Koch, syn.* 272; *C. autumnalis Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 244. Variété souvent stérile.

Hab. Marais, ruisseaux; plus rare que les précéd[ts]. ♃ Printemps et automne.

ESPÈCE EXCLUE.

C. AUTUMNALIS *L.* — Le véritable *C. autumnalis L.* ne croît point en France; c'est une plante du nord de l'Europe, qui se dis-

tingue de la var. β. du *C. hamulata*, avec laquelle on la confond, par ses feuilles d'un vert foncé (et non d'un vert pâle), plus courtes et plus étroites, *élargies à la base* et atténuées au sommet.

XLVI. CÉRATOPHYLLÉES.

(Ceratophylleæ Gray, arr. 2, p. 554.) (1)

Fleurs monoïques, dépourvues de calice et de corolle, mais entourées d'un involucre à 10-12 divisions linéaires, tantôt entières, tantôt incisées, persistantes. *Fleurs mâles :* Etamines 10 à 25 placées au fond de l'involucre; anthères sessiles, tricuspidées au sommet, biloculaires, s'ouvrant au sommet par une ouverture commune. *Fleurs femelles :* Style terminal, subulé, infléchi au sommet; stigmate latéral. Ovaire libre, solitaire dans l'involucre et uniovulé. Le fruit est une nucule coriace. Graine suspendue. Albumen nul; embryon antitrope; cotylédons verticillés par 4, alternativement grands et petits. — Plantes submergées; feuilles verticillées.

CERATOPHYLLUM. (L. gen. 1065.)

Les caractères sont ceux de la famille.

C. submersum *L. sp.* 1409; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 415; *Dub. bot.* 192; *Lois. gall.* 2, *p.* 321; *C. muticum Cham. in Linnæa*, 1830, *t.* 4, *f. A et B.* — Fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles. Fruit corné, noir, ovoïde-comprimé, un peu tuberculeux, *non ailé, dépourvu d'épines au-dessus de la base*, terminé en pointe (style persistant) *beaucoup plus courte que lui.* Feuilles verticillées, di-trichotomes, à segments sétacés et *à peine dentelés.* — Plante d'un vert gai.

Hab. Etangs, marais, flaques d'eau du bord des rivières; mais très-rare. Paris; Quineville (Manche); bords de la Loire et du Cher; Limagne d'Auvergne. ♃ Juin-août.

C. demersum *L. sp.* 1409; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 415; *Dub. bot.* 192; *Lois. gall.* 2, *p.* 321; *C. oxyacanthum Cham. Linnæa*, 1830, *t.* 4, *p.* 504, *tab.* 5, *f.* 6, *b.* — Fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles. Fruit corné, noir, ovoïde comprimé, *non ailé, muni au-dessus de la base de deux épines réfléchies*, quelquefois réduites à deux tubercules (*C. apiculatum Cham. l. c. f.* 6 *c*), terminé en pointe (style persistant) *qui égale ou dépasse sa longueur.* Feuilles verticillées, dichotomes, à segments linéaires, quelquefois très-étroits, *fortement dentés-spinescents.*— Plante d'un vert sombre.

Hab. Etangs, rivières, fossés. Com. dans toute la France. ♃ Juillet-août.

---

(1) Auctore Godron.

C. **platyacanthum** *Cham. l. c. p. 504, tab. 5, f. 6, a; Koch, syn.* 273; *Godr. fl. lorr. suppl. p.* 13. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : fruit plus petit, moins oblong, moins comprimé, *fortement ailé sur les bords,* muni sur les faces de stries longitudinales qui convergent vers une bosse placée à la base du style ; épine terminale du fruit subulée, *plus longue que lui* et terminée en crochet ; les épines latérales *élargies et très-comprimées à leur base,* insérées plus haut que dans l'espèce précédente et *inclinées vers le sommet du fruit.*

Hab. Environs de Nancy ! (*herb. Soy.-Will.*). ♃ Juillet-août.

XLVII. LYTHRARIÉES.

(Lythrarieæ Juss. dict. sc. nat. t. 27, p. 453.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice gamosépale, libre, tubuleux ou campanulé, à 8-12 dents bisériées ; les intérieures à estivation valvaire. Pétales en nombre égal aux divisions calicinales internes et alternes avec elles, à estivation imbricative, rarement nuls. Etamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double, plus rarement en nombre moindre (par avortement), uni-bisériées, périgynes ; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Un seul style ; stigmate capité. Ovaire unique, supère, bi-pluriloculaire, à loges multiovulées. Le fruit est une capsule, souvent uniloculaire par oblitération des cloisons, à déhiscence irrégulière ou septicide ; placentas soudés en colonne centrale, libre après la déhiscence. Graines ascendantes, horizontales ou réfléchies. Albumen nul ; embryon orthotrope ; cotylédons planes-convexes, souvent biauriculés à la base.

LYTHRUM. (L. gen. 604.)

Calice *tubuleux-infundibuliforme, puis cylindrique,* à 8-12 dents. Pétales 4-6, insérés au sommet du tube du calice. Etamines *insérées au milieu du tube du calice, ou plus bas.* Style allongé. Capsule *cylindrique ou oblongue,* biloculaire.

a. *Fleurs en épi.*

L. **Salicaria** *L. sp.* 640 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 409 ; *Dub. bot.* 193 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 333. *Ic. Engl. bot. tab.* 1061. — Fleurs très-brièvement pédonculées, disposées en épi interrompu à la base ; pédoncules souvent munis vers leur base de 1-2 bractéoles subulées ; une bractée courte, ovale, acuminée sous chaque faisceau de fleurs. Calice à 12 nervures, à 12 dents, dont 6 internes plus

(1) Auctore Godron.

courtes, triangulaires, et 6 externes subulées. Pétales linéaires-elliptiques, obtus, beaucoup plus longs que les dents du calice. Douze étamines, dont 6 plus courtes. Style inclus ou exserte. Capsule ovale-oblongue. Graines jaunâtres, elliptiques, planes d'un côté. Feuilles sessiles, ordinairement toutes opposées ou ternées, lancéolées aiguës, en cœur à la base, à nervures latérales s'anastomosant à 2 millimètres des bords. Tige à 4-6 angles, dressée, raide, simple ou un peu rameuse au sommet. Souche épaisse, ligneuse. — Plante de 6-10 décimètres; fleurs purpurines.

α. *genuinum Nob.* Fleurs réunies en faisceaux opposés et simulant un verticille; plante verte et peu velue.

β. *gracile DC. cat. monsp.* 123. Fleurs alternes, solitaires ou géminées, formant un épi grêle; plante d'un vert-blanchâtre, veloutée.

Hab. Comm. dans les saussaies, les prés humides, au bord des ruisseaux; la var. β. dans les provinces méridionales. ♃ Juin-septembre.

b. *Fleurs axillaires.*

L. Græfferi *Ten.! fl. nap.* 4, *p.* 256; *Guss. pl. rar. p.* 188, *et syn.* 1, *p.* 525; *Salis, flora od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 50; *DC. prod.* 3, *p.* 82; *Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 12; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 69; *L. Thymifolia All. ped.* 2, *p.* 168 (*non L.*); *L. acutangulum Lag. gen. et sp. p.* 16; *L. Gussonii Presl. delic. prag. p.* 55. *Ic. Barrel. tab.* 773, *f.* 1; *Ten. fl. nap. tab.* 142. — Fleurs brièvement pédonculées, *solitaires* à l'aisselle de toutes les feuilles supérieures; pédoncules munis un peu au-dessus du milieu de 2 petites bractéoles *scarieuses*. Calice à tube longuement tubuleux-infundibuliforme, puis cylindrique, muni de 12 nervures égales, à 12 dents, dont 6 internes membraneuses, ovales-aiguës, courbées en dehors au sommet; les 6 externes un peu plus longues, *lancéolées*, étalées-dressées. Pétales oblongs-obovés, cunéiformes inférieurement, *égalant toute la longueur du calice*. Etamines longuement exsertes. Style dépassant un peu les dents du calice. Capsule cylindrique, obtuse, plus courte que le tube du calice. Feuilles sessiles ou subsessiles, uninerviées, presque toutes alternes; les inférieures elliptiques ou oblongues, *arrondies ou subcordées à la base* (*L. Preslii Guss. syn.* 1, *p.* 524); les supérieures plus étroites. Tiges *couchées et radicantes* à la base, puis ascendantes ou diffuses, simples ou rameuses, munies de lignes saillantes et membraneuses, naissant des bords des feuilles; rameaux étalés. — Plante de 2-6 décimètres, glabre; fleurs assez grandes, purpurines.

Hab. Lieux humides, bords des ruisseaux, dans les provinces méridionales; Biaritz près de Bayonne! (*Soy.-Will.*); Hyères, Grasse, Fréjus; Corse, Calvi, Bonifacio, St.-Florent, etc. ♃ Juin-septembre.

L. Hyssopifolia *L. sp.* 642; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 410; *Dub. bot.* 193; *Lois gall.* 1, *p.* 335; *Hyssopifolia sive Gratiola minor C. Bauh. prod.* 108. *Ic. Jacq. aust. tab.* 133. *Rchb. exsic.* 665! — Fleurs brièvement pédonculées, *solitaires* à l'aisselle de presque

Lythrum Graefferi differt a L. hyssopifol.
floribus 12-andris, staminibus sex tubo calycis
multo longioribus, reliquis inclusis, pistillo calycem
longitudine aequantibus, caeterum ludit ex ...
spec. 659.
L. Hyssopifolia L. sp. p. 642. DC Prodr. 3. p. 81
in arvis humidiusculis depressis, secus litora
frequens. — De Not. Repert.

a foglie pinnatifide

toutes les feuilles; pédoncules munis au sommet de 2 petites bractéoles *scarieuses*, toujours beaucoup plus courtes que la fleur. Calice longuement tubuleux-infundibuliforme, puis cylindrique, muni de 12 nervures dont 6 plus faibles, à 12 dents dont 6 internes membraneuses, ovales; les 6 externes plus longues, *linéaires aiguës*. Pétales obovés-oblongs, cunéiformes inférieurement, *égalant la moitié de la longueur du calice*. Etamines égalant les dents du calice. Style plus court. Capsule cylindrique, obtuse, un peu plus longue que le calice. Feuilles sessiles, uninerviées, presque toutes alternes, linéaires-oblongues, *atténuées à la base*. Tige *dressée dès la base, non radicante*, très-feuillée, simple ou rameuse, munie de lignes peu saillantes et naissant des bords des feuilles; rameaux *étalés*. Racine grêle, rameuse.—Plante de 1-3 déc., glabre; fl. petites, purpurines.

Hab. Lieux sablonneux et humides, dans presque toute la France. (1) Mai-septembre.

L. BIBRACTEATUM *Salzm. in DC. prod. 3, p. 81!; Guss. syn. 1, p. 526; L. tribracteatum Salzm.! pl. exsic. Tanger; L. thymifolia Bertol. fl. ital. 5, p. 15; Moris, fl. sard. 2, p. 71 (non L.); L. Salzmanni Jord. observ. frag. 5, p. 42, tab. 2, f. B; Polygonum aquaticum minus Barrel. ic. 775, f. 2.*— Fleurs presque sessiles, *solitaires*, les unes à l'aisselle des feuilles, les autres à l'aisselle des rameaux, très-rapprochées les unes des autres, et formant de tous les rameaux autant d'épis feuillés; pédoncules munis à leur sommet de 2 bractées *herbacées*, tantôt très-petites, tantôt aussi longues que le calice et ressemblant à des feuilles. Calice à tube grêle, longuement tubuleux-infundibuliforme, puis cylindrique, souvent purpurin, muni de 10-12 côtes fines et égales, lisses ou rudes, à 10 *ou* 12 *dents* dont les internes membraneuses et rudimentaires; les externes *très-courtes, triangulaires, obtuses*. Pétales 5-6, petits, linéaires-oblongs, *égalant la moitié de la longueur du calice*. Etamines incluses. Style très-court, ne dépassant pas le calice. Capsule cylindrique, obtuse, aussi longue que le calice. Feuilles vertes ou rougeâtres, sessiles, éparses, uninerviées, souvent rudes sur la nervure dorsale et sur les bords, et rapprochées; les inférieures linéaires-oblongues, *longuement atténuées à la base;* les supérieures plus étroites. Tige *dressée dès la base*, très-rameuse, munie de lignes saillantes, qui naissent des bords des feuilles; rameaux *divariqués;* les inférieurs très-longs, les autres décroissants jusqu'au sommet. Racine tronquée, à fibres divergentes. — Plante de 1-2 décimètres, souvent un peu rude supérieurement; fleurs très-petites, d'un pourpre pâle.

Hab. Lieux incultes, inondés pendant l'hiver, dans la région des oliviers. Agde, Maguelonne près de Montpellier; Manduel près de Nîmes! (*De Pouzzolz*); Marsillargues près Anduze (*Bentham*); Aigues-Mortes; Montaud près de Salon (*Castagne*). (1) Mai-juin.

OBS. — Dans cette espèce, il existe à l'aisselle de chaque feuille deux bourgeons placés l'un devant l'autre. Dans le bas de la tige, le bourgeon interne se

développe en une longue branche, et le bourgeon externe reste rudimentaire, mais se voit néanmoins très-bien à la base de la branche. Dans le haut des tiges et des rameaux le bourgeon interne se développe en fleur, et le bourgeon externe persiste entre cette fleur et la feuille florale. Enfin, vers le milieu des tiges, les deux bourgeons se développent souvent, l'interne en fleur, l'externe en un court rameau fleuri. Rien de semblable ne s'observe dans les *L. Græfferi* et *Hyssopifolia*.

L. Thymifolia *L. sp.* 642; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 410; *Lois. gall.* 2, 335 (*non Moris, nec Bertol.*); *L. thymifolium Gouan, hort. monsp.* 228 (*certè ex loco natali*); *Hyssopifolia minor vel potiùs Thymifolia maritima Bauh. hist.* 3, *p.* 792. — Fleurs presque sessiles, *solitaires* à l'aisselle des feuilles et quelques-unes à l'aisselle des rameaux, très-rapprochées les unes des autres et formant de tous les rameaux autant d'épis feuillés; deux bractées *herbacées* insérées à la base du calice, ordinairement aussi longues que le calice et ressemblant à des feuilles, plus rarement très petites, bractéiformes. Calice à tube grêle, longuement tubuleux, à peine évasé au sommet, muni de 8 nervures dont les commissurales moins visibles, *à* 8 *dents* dont les 4 internes très-petites et à peine visibles; les 4 externes *beaucoup plus longues que dans l'espèce précédente, subulées*, étalées. Pétales 4, très-petits, *dépassant peu les dents calicinales*. Etamines incluses. Style filiforme, ne dépassant pas le calice. Capsule cylindrique, obtuse, égalant le tube du calice et un peu resserrée sur lui au sommet. Feuilles d'un vert glauque, sessiles, éparses, uninerviées, rudes sur le dos et sur les bords, étroites, linéaires, *un peu atténuées à la base*; les inférieures obtuses, les supérieures aiguës. Tige *dressée dès la base*, grêle, peu rameuse, munie de lignes saillantes qui naissent des bords des feuilles; rameaux *dressés*, très-feuillés. Racine presque simple, pivotante. — Plante de 5-10 centimètres, un peu rude au toucher; fleurs les plus petites du genre.

Hab. Lieux humides de la région méditerranéenne. Bord de la mare du bois de Grammont près de Montpellier; Nimes; Aigues-Mortes; Marseille. (1) Juin.

Obs. — Cette plante offre, comme la précédente, deux bourgeons à l'aisselle des feuilles; mais le bourgeon raméal se développe rarement.

Bertoloni, et avant lui De Candolle dans le Prodrome, ont réuni les *L. bibracteatum* et *Thymifolia* comme variétés d'une même espèce. Nous avons dû néanmoins, à l'exemple de Tenore et de Gussone, considérer ces deux plantes comme espèces distinctes. Les caractères qui les séparent sont même tellement tranchés, que Moris réunit notre *L. Thymifolia*, non pas au *L. bibracteatum*, mais bien au *L. Hyssopifolia*, dont il en fait la variété *minima*. Nous avons appliqué le nom de *L. Thymifolia* à la plante que nous venons de décrire, et non à la précédente, bien que le synonyme de Barrelier, rapporté par Linné à son *L. Thymifolia*, appartienne évidemment au *L. bibracteatum*. Mais, d'une part, le nom de *Thymifolia* est emprunté à Bauhin, dont le synonyme se rapporte à notre plante. De plus, la citation de Sauvages et la description de Linné lui conviennent également bien.

L. geminiflorum *Bertol. fl. ital.* 5, *p.* 16; *Jord. observ. frag.* 5, *p.* 40, *tab.* 2, *f. A.* — Fleurs pédonculées, *géminées* à l'aisselle de presque toutes les feuilles; pédoncules égalant la moitié du tube du calice, munis à leur base de 2 bractéoles *scarieuses*. Calice *campanulé-tubuleux*, subcylindrique à la maturité, à 8-12 dents dont les internes très-courtes, arrondies apiculées et les externes beaucoup plus longues, *dressées, lancéolées aiguës*. Pétales très-petits, *dépassant un peu les dents du calice*, largement obovés, brièvement onguiculés. Etamines incluses. Style extrêmement court. Capsule oblongue, obtuse, égalant le calice. Feuilles d'un vert pâle en-dessous, sessiles, éparses, uninerviées, rudes sur les bords, étroites, linéaires, *atténuées aux deux extrémités*. Tige *dressée dès la base*, glabre, rameuse, munie de lignes saillantes qui naissent des bords des feuilles; rameaux dressés-étalés, flexueux. Racine pivotante, rameuse. — Plante de 2-4 décimètres; fleurs petites, purpurines.

Hab. Etang de Jonquières près de Beaucaire (*Jordan*). ① Août-septembre.

PEPLIS. (L. gen. 446.)

Calice *campanulé, puis ovoïde ou cyathiforme*, à 10-12 dents. Pétales 5-6, insérés au sommet du tube du calice. Etamines *insérées avec les pétales*. Capsule *globuleuse ou ovoïde*, biloculaire.

Sect. 1. Eupeplis *Nob.* — Calice fructifère cyathiforme, évasé, à tube plus court que la capsule.

P. Portula *L. sp.* 474; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 412; *Dub. bot.* 193; *Lois. gall.* 1, *p.* 253. *Ic. Vaill. bot. tab.* 15, *f.* 5. — Fleurs très-brièvement pédonculées, solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles; pédoncules munis à leur base de 2 petites bractéoles scarieuses, linéaires aiguës. Calice brièvement campanulé, à 12 dents étalées; les internes larges, triangulaires-acuminées; les dents externes plus étroites, souvent presque subulées, tantôt plus courtes, tantôt plus longues que les dents internes (*P. Portula* β. *longidentata Gay, not. sur Endress, p.* 38), ordinairement toutes terminées par une petite glande. Pétales petits, ovales, obtus, rosés, très-caducs, quelquefois avortés. Style court, égalant le quart de l'ovaire; stigmate à papilles courtes. Capsule globuleuse, dépassant le tube du calice; placentaire épais, à la fin ovoïde. Feuilles toutes opposées, à paires écartées, obovées, atténuées en pétiole, non ciliées. Tige glabre et lisse, obscurément tétragone, rameuse, couchée et radicante à la base, plus rarement flottante. — Plante de 5-20 centimètres, souvent rougeâtre.

Hab. Lieux inondés pendant l'hiver; com. dans toute la France. ① Juin-septembre.

Sect. 2. MIDDENDORFIA *Trautr. diss. de Middend.* — Calice fructifère ovoïde-campanulé, à tube plus long que la capsule.

P. ERECTA *Req. in Benth. cat. p.* 111; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 67; *P. tithymaloïdes Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 233; *P. nummulariæfolia Jord. observ. frag.* 3, *p.* 85, *tab.* 5, *f. D; Lythrum nummulariæfolium Lois.! not.* 74; *Gay, not. sur Endress, p.* 40 (*non Pers.*). *Soleir. exsic.* 1620! — Fleurs sessiles ou très-brièvement pédonculées, solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles supérieures; pédoncules pourvus à leur base de 2 bractéoles scarieuses, filiformes. Calice ovoïde-campanulé, non élargi à la gorge, à 10-12 dents courtes, égales, non glanduleuses; les internes dressées, triangulaires aiguës; les externes étalées ou réfléchies, subulées au sommet. Pétales 6, ou rarement 5, petits, obovés, très-brièvement onguiculés, purpurins, très-caducs. Style filiforme, *égalant la moitié de l'ovaire.* Stigmate à papilles allongées. Capsule *ovoïde, plus courte* que le tube du calice; placentaire peu renflé, à la fin cylindrique. Feuilles *opposées*, ou les supérieures quelquefois alternes, *écartées*, obovées, cunéiformes à la base, non pétiolées, ondulées et finement ciliées sur les bords dans leur jeunesse, rudes en-dessous. Tige rude au sommet, tétragone, tantôt rameuse, ascendante et radicante à la base, tantôt simple et dressée. — Plante de 5-15 centimètres.

Hab. Mares et lieux humides des provinces méridionales; mare de Grammont près de Montpellier; Nîmes; Luc (Var); Hyères; St.-Raphaël; Fréjus; Corse, Ajaccio, Bastia, Corte, Bonifacio. (1) Juin-juillet.

P. BORÆI *Jord. observ. fragm.* 3, *p.* 81, *tab.* 5, *f. B; Ammannia Boræi Guép.! fl. Maine-et-Loire,* 3ᵉ *éd. p.* 346.— Fleurs très-brièvement pédonculées, solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles; pédoncules pourvus à leur base de 2 bractéoles opposées, scarieuses, filiformes. Calice campanulé, non élargi à la gorge, à 12 dents courtes, presque égales; les intérieures dressées, triangulaires aiguës; les extérieures subulées, étalées. Pétales 6, orbiculaires, très-brièvement onguiculés, purpurins, très-caducs. Style filiforme, *égalant* la moitié de l'ovaire; stigmate à papilles allongées. Capsule *globuleuse, égalant* le tube du calice; placentaire épais, à la fin ovoïde. Feuilles *toutes alternes*, si ce n'est les deux feuilles inférieures caulinaires et raméales, *très-rapprochées les unes des autres*, ce qui donne à chaque branche l'aspect d'un épi feuillé; toutes sont obovées, rétrécies inférieurement, sessiles, finement ciliées dans leur jeunesse, rudes en-dessous. Tige rude sur les angles, tétragone, couchée et souvent radicante à la base, puis redressée, simple ou rameuse. — Plante de 1-3 décimètres.

Hab. Environs d'Angers, bords de l'étang de St.-Nicolas. Juigné-sur-Loire; Maures près de Nantes (*Lloyd*). (1) Juin septembre.

P. Timeroyi *Jord.! observ. frag. 3, p. 83, tab. 5, f. C.* — Fleurs presque sessiles, solitaires à l'aisselle de presque toutes les feuilles; pédoncules pourvus à la base de 2 bractéoles scarieuses, filiformes. Calice ovoïde-campanulé, non élargi à la gorge, à 12 dents dont les intérieures triangulaires aiguës, conniventes après l'anthèse et fermant presque le tube du calice; dents externes bien plus étroites, subulées, étalées. Pétales 6, très-petits, purpurins, orbiculaires, très-souvent nuls. Style *égalant le cinquième* de l'ovaire; stigmate à papilles très-courtes. Capsule *ovoïde, égalant à peine* le tube du calice; placentaire peu renflé, à la fin presque cylindrique. Feuilles *toutes alternes, écartées*, oblongues-obovées, rétrécies inférieurement, sessiles, presque glabres. Tige lisse, tétragone, dressée ou couchée à la base et quelquefois radicante, simple ou rameuse. — Plante de 5-15 centimètres.

Hab. Etangs de Lavaure près de Chassagny ! (Rhône) (*Jordan*). ① Mai-septembre.

ESPÈCES EXCLUES.

Lythrum flexuosum *Lag.* — La plante de Corse, indiquée sous ce nom par Reichenbach, est le *L. Græfferi, forma latifolia.*

Lythrum alternifolium *D C.* (*L. nummulariæfolium Pers. syn., non Lois.*) — Monstruosité du *L. Salicaria.*

Suffrenia filiformis *Bell.* — Plante propre aux rizières du Piémont, et qui, à notre connaissance, n'a pas été trouvée en France.

XLVIII. TAMARISCINÉES.

(Tamariscineæ A. St.-Hil. mém. du mus. 2, p. 205.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, libre, quinquefide ou quinquepartite. Pétales 5, marcescents, alternes avec les divisions du calice, à estivation imbricative. Etamines en nombre égal aux divisions florales, ou en nombre double, hypogynes ou insérées sur le bord d'un disque hypogyne; filets soudés à leur base; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Ovaire unique, supère, uniloculaire, multiovulé. Le fruit est une capsule s'ouvrant en 3, plus rarement en 2-4 valves; placentas pariétaux, placés sur le milieu des valves, non séminifères au sommet. Graines dressées ou ascendantes, munies d'une chevelure plumeuse. Albumen nul; embryon orthotrope; cotylédons oblongs, planes-convexes.

Obs. — Tous les auteurs, moins M. Webb, ont attribué à Desvaux l'établissement de la famille des *Tamariscinées*; c'est une erreur qu'il importe de rectifier. Desvaux lut sa dissertation à l'Institut en 1815, et elle ne fut imprimée

---

(1) Auctore Godron.

qu'en 1825 dans les *Annales des sciences naturelles*. De son côté, M. Aug. de St.-Hilaire, dans le *Mémoire* si remarquable *sur les plantes auxquelles on attribue un placenta central libre*, a aussi établi cette même famille et indiqué la place qu'elle doit occuper dans le règne végétal. Or, ce mémoire a été lu à l'Institut en 1815 et imprimé en 1816 dans les *Mémoires du muséum*. Ainsi, soit que l'on considère l'époque où ces deux travaux furent présentés à l'Institut, soit que l'on ait égard à l'année de leur publication, il n'en reste pas moins évident que M. Aug. de St.-Hilaire doit être considéré comme l'auteur de cette famille. Il y a plus, c'est que déjà dans ce même travail M. Aug. de St.-Hilaire avait distingué génériquement le *Tamarix germanica* du *Tamarix gallica*, mais sans imposer de nom à ce nouveau genre, ce que Desvaux a fait depuis.

TAMARIX. (Desv. ann. sc. nat. 1re sér. 4, p. 348.)

Calice quinquefide. Etamines 5–10, *insérées sur le bord d'un disque hypogyne*, à filets *soudés très-brièvement à leur base. Styles* 3; stigmates 3, élargis au sommet, placés obliquement au sommet du style. Cordons placentaires adhérant aux valves dans toute leur longueur, *non épaissis à leur base*. Graines fixées au fond de la loge, *dressées*, munies d'une chevelure *sessile*.

T. gallica *L. sp.* 386; *Webb!, ann. sc. nat.* 2e *sér.* 16, *p.* 264; *Guss. syn.* 1, *p.* 364; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 494 (*non Sm.*); *T. canariensis Willd. act. acad. berol.* 1812 *et* 1813, *p.* 77; *Webb et Berth. Phyt. canar. sect.* 1, *p.* 171, *tab.* 25; *T. senegalensis DC. prod.* 3, *p.* 96; *Tamariscus narbonensis Lobel, adv. p.* 447; *Tamariscus pentandra Lam. fl. fr.* 3, *p.* 73; *Tamariscus gallicus All. pedem.* 2, *p.* 87. *Ic. Sibth et Sm. fl. græc. tab.* 291. — Fleurs petites, *globuleuses dans le bouton*, disposées en grappes spiciformes, nombreuses, cylindriques, grêles, un peu lâches; bractées ovales, longuement acuminées-subulées, larges et embrassantes à la base. Divisions du calice ovales, aiguës. Pétales ovales-oblongs, obtus. Disque hypogyne *à 10 angles courts et obtus*. Etamines *insérées dans les sinus* qui séparent les angles du disque; anthères orbiculaires-en-cœur, *assez longuement apiculées*. Capsule *insensiblement atténuée de la base au sommet, pyramidale*. Feuilles imbriquées, glaucescentes, *élargies à leur base*, embrassantes, acuminées, *non transparentes sur les bords*, d'abord appliquées, puis étalées. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse; rameaux épars, allongés, grêles, dressés. — Arbuste ou arbre, atteignant jusqu'à 10 mètres.

Hab. Com. sur les côtes de la Méditerranée; remonte le long du Rhône jusqu'à Orange. ♄ Juin-août.

T. anglica *Webb!, ann. sc. nat.* 2e *sér.* 16, *p.* 265; *T. gallica Sm. fl. brit.* 338; *Spach, suites à Buff.* 5, *p.* 482 (*non L.*). — Fleurs *ovoïdes dans le bouton*, disposées en grappes spiciformes nombreuses, cylindriques-tétragones, un peu lâches; bractées ovales, acuminées, à base large et embrassante. Divisions du calice lancéolées, aiguës. Pétales ovales-lancéolés, obtus. Disque hypogyne *à 5 angles aigus sur lesquels s'insèrent les étamines*; anthères

ovales-en-cœur, *brièvement apiculées*. Capsule à base *ovoïde-trigone, brusquement rétrécie au-dessus*. Feuilles vertes, imbriquées, lancéolées aiguës, *un peu rétrécies à la base*, dressées ou étalées. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse ; rameaux dressés. — Arbuste de 1-3 mètres.

Hab. Com. sur les côtes de l'Océan depuis Bayonne jusqu'à Dunkerque. ♄ Juin.

T. AFRICANA *Poir. voy.* 2, *p.* 189 ; *Desf. atl.* 1, *p.* 269 ; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 527 ; *Webb!, ann. sc. nat.* 2ᵉ *sér.* 16, *p.* 266 ; *Guss. syn.* 1, *p.* 364 ; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 496. — Fleurs grandes, *ovoïdes dans le bouton*, disposées en grappes spiciformes nombreuses, cylindriques-oblongues, épaisses, denses ; bractées oblongues, obtuses ou aiguës. Divisions du calice oblongues. Pétales oblongs, obtus. Disque hypogyne *à* 5 *angles sur lesquels s'insèrent les étamines ;* anthères ovales, *mutiques*. Capsule courte, *ovoïde-trigone, un peu atténuée au sommet*. Feuilles vertes, imbriquées, ovales, acuminées, élargies à la base, embrassantes, *transparentes sur les bords* et au sommet, étalées. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse ; rameaux étalés. — Arbuste de 2-3 mètres.

Hab. Côtes de la Provence et du Languedoc ; Corse. ♄ Juin-août.

MYRICARIA. (Desv. ann. sc. nat. 1ʳᵉ sér. 4, p. 349.)

Calice quinquepartite. Etamines 10, *hypogynes*, à filets soudés en tube dans leur 2/3 inférieurs. *Style nul ;* stigmate capité. Cordons placentaires n'adhérant aux valves que par leur sommet, *épaissis et séminifères* à leur base. Graines *ascendantes*, munies d'une chevelure *stipitée*.

M. GERMANICA *Desv. l. c. ; Dub. bot.* 194 ; *Koch, syn.* 275 ; *M. squamosa Rchb. fl. exc.* 687 ; *Mutel, fl. fr.* 1, *p.* 382 ; *Tamarix germanica L. sp.* 367 ; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 546 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 399 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 222 ; *Tamariscus germanicus Scop. carn.* 1, *p.* 224 ; *All. ped.* 2, *p.* 87. *Ic. Lam. illust. tab.* 213, *f.* 2. — Fleurs pédicellées, en grappes spiciformes terminales, atténuées au sommet, lâches à la base ; bractées ovales, longuement acuminées. Divisions du calice linéaires-lancéolées, aiguës, scarieuses sur les bords, carénées sur le dos. Pétales lancéolés, aigus. Etamines alternativement plus courtes ; anthères orbiculaires-en-cœur. Capsule allongée, pyramidale. Feuilles glaucescentes, lancéolées ou linéaires, obtuses, ponctuées, carénées à leur base. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse ; rameaux raides, dressés, un peu anguleux. — Arbuste de 1-2 mètres.

Hab. Bords des torrents et des rivières ; com. en Dauphiné ; Pyrénées centrales, bords de l'Ariége ; bords du Rhin. ♄ Juillet.

XLIX. MYRTACÉES.

(MYRTACEÆ R. Brown, in Flind. voy. 2, p. 546.) (1).

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice gamosépale, à tube soudé à l'ovaire, à limbe à 5, plus rarement à 4 ou 6 divisions, à estivation valvaire. Pétales en nombre égal à celui des lobes du calice et alternant avec eux, insérés à la gorge du calice, à estivation imbricative ou enveloppante. Etamines le plus souvent en nombre indéterminé, insérées avec les pétales, libres ou brièvement monadelphes ou polyadelphes; anthères biloculaires, s'ouvrant en long. Un seul style; stigmate simple. Ovaire infère ou semi-infère, pluriloculaire à loges multiovulées, plus rarement uniloculaire. Le fruit est une baie ou une capsule; placenta central. Graines dressées. Albumen nul; embryon droit ou arqué; radicule rapprochée du hile.—Arbres ou arbustes, à feuilles entières, sans stipules, munies d'une nervure submarginale.

MYRTUS. (Tourn. inst. t. 409.)

Calice à tube globuleux, à limbe 5-partite. Pétales 5. Etamines libres, en nombre indéterminé. Le fruit est une baie couronnée par les dents du calice, à 2-3 loges multiovulées.

M. COMMUNIS *L. sp.* 673; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 426; *Dub. bot.* 184; *Lois. gall.* 1, *p.* 350. — Fleurs longuement pédonculées, solitaires et axillaires; 2 petites bractéoles caduques placées au sommet du pédoncule. Calice à divisions ovales-orbiculaires, aiguës ou obtusiuscules, étalées, ciliolées. Pétales presque orbiculaires, concaves, plus longs que le calice. Baie ovoïde ou globuleuse, ombiliquée, d'un noir bleuâtre, un peu glauque. Feuilles opposées, persistantes, coriaces, très-brièvement pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, acuminées aiguës, finement ponctuées-pellucides, munies de 2 petites stipules très-caduques. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse; rameaux étalés, tétragones et pubescents dans leur jeunesse, très-feuillés. — Arbuste de 2 à 3 mètres, aromatique; fleurs blanches.

Hab. Assez com. dans toute la région méditerranéenne. ♄ Mai-juin.

L. CUCURBITACÉES.

(CUCURBITACEÆ Juss. gen. 393.) (1)

Fleurs monoïques, plus rarement dioïques ou polygames, régulières. Calice à tube soudé à l'ovaire, à limbe divisé en 5 dents ou en 5 lobes, à estivation imbricative. Corolle gamopétale, quinquefide

(1) Auctore Godron.

ou quinquepartite, soudée au calice par sa base, à divisions alternes avec les dents calicinales, à estivation valvaire. Étamines alternes avec les pétales, rarement libres ou monadelphes, le plus souvent triadelphes, insérées à la base du tube de la corolle ; connectif souvent flexueux ; anthères extrorses, uni-biloculaires, à loge linéaire, soudée au connectif dans toute sa longueur, droite ou flexueuse, s'ouvrant en long. Style court, trifide ou tripartite ; stigmates épaissis, lobés ou fimbriés. Ovaire infère, à 3-5 feuilles carpellaires, à 3-5 loges multi-pauciovulées; les loges subdivisées en deux loges secondaires par une fausse cloison qui se porte de l'axe à la périphérie de l'ovaire pour s'y dédoubler en deux lames divergentes qui s'accolent aux parois de la loge et donnent insertion aux ovules par leurs bords, simulant ainsi une placentation pariétale. Fruit charnu, à 3-5 loges, plus rarement uniloculaire par l'oblitération des cloisons. Graines horizontales, enveloppées d'une substance muqueuse, qui se transforme en membrane par la dessiccation. Albumen nul ; embryon orthotrope ; radicule dirigée vers le hile. — Plantes herbacées, ordinairement sarmenteuses et munies de vrilles.

BRYONIA. (L. gen. 1093.)

Fleurs monoïques ou dioïques. *Fleur mâle :* calice campanulé, quinquefide ; étamines 5, soudées 2 à 2 par les filets et les anthères, la 5ᵉ est libre ; anthères uniloculaires, courbées en S. *Fleur femelle :* calice à tube globuleux, resserré en col au-dessus de l'ovaire ; style trifide ; stigmates bilobés ; ovaire à 3 loges biovulées ; fruit bacciforme, *globuleux,* lisse, *ne projetant pas ses graines au dehors.* — Plantes grimpantes.

B. dioica *Jacq. aust.* 2, *p.* 59, *tab.* 199 ; *DC. fl. fr.* 3, *p.* 689 ; *Dub. bot.* 186 ; *Lois. gall.* 2, *p.* 335. — Fleurs dioïques, en petites grappes axillaires, moins longuement pédonculées dans les fleurs femelles que dans les fleurs mâles et souvent même presque sessiles. Dents du calice triangulaires. Corolle à segments ovales-oblongs, ciliés, dépassant beaucoup le calice. Étamines à filets très-courts, velus. Fruit rouge, à suc visqueux. Graines 5-6, ovales aiguës, un peu comprimées, étroitement émarginées, marbrées de noir. Feuilles pétiolées, rudes sur les 2 faces, en cœur à la base, palmatilobées, à 5 lobes sinués-dentés ; le supérieur plus long, plus aigu, et même apiculé ; vrilles extra-axillaires, filiformes, roulées en spirale au sommet. Tiges grêles, grimpantes, anguleuses, rameuses. Racine très-grosse, charnue, rameuse. — Plante de 2-3 mètres, hérissée de poils courts, raides, insérés sur des glandes ; fleurs d'un jaune-verdâtre ; les mâles 2-3 fois plus grandes que les femelles.

Hab. Commun dans les haies. ♃ Mai-juillet.

ECBALLIUM. (C. Rich. dict. class. d'hist. nat. t. 6, p. 19.)

Fleurs monoïques. *Fleur mâle :* calice brièvement campanulé, quinquepartite ; étamines 5, soudées 2 à 2, la 5e restant libre ; anthères uniloculaires, courbées en S. *Fleur femelle :* calice à tube ovoïde, resserré au-dessus de l'ovaire, à limbe campanulé, quinquepartite ; style trifide ; stigmates bifides ; ovaire à 3 loges multiovulées ; fruit bacciforme, *oblong,* muriqué, se détachant du pédoncule à la maturité et *lançant au dehors, par une ouverture basilaire, les graines* et le liquide mucilagineux que renferment les loges.—Plantes couchées, dépourvues de vrilles.

E. Elaterium *Rich. l. c.; E. agreste Rchb. fl. exc. p.* 294 ; *Momordica Elaterium L. sp.* 1434; *Elaterium cordifolium Mœnch, meth.* 565. *Ic. Bull. herb. tab.* 81. — Fleurs mâles et femelles naissant souvent de l'aisselle de la même feuille ; les fleurs mâles pédicellées, disposées en grappe allongée, lâche, longuement pédonculée, quelquefois solitaires ou accompagnées d'une fleur femelle aux aisselles supérieures ; fleurs femelles ordinairement solitaires au sommet d'un pédoncule axillaire, se retrouvant aussi quelquefois au nombre de 2-3 à la base de la grappe de fleurs mâles. Calice à divisions linéaires-lancéolées. Corolle à segments oblongs, mucronulés, pubescents, dépassant les lobes calicinaux. Fruit penché, ovoïde-oblong, d'un vert-jaunâtre à la maturité, pubescent et de plus hérissé de tubercules coniques épaissis à leur base. Graines brunes, oblongues. Feuilles vertes et hérissées-tuberculeuses en-dessus, blanches-tomenteuses en-dessous, longuement pétiolées, profondément échancrées à la base, triangulaires dans leur pourtour, obtuses, irrégulièrement dentées ou sinuées-lobées. Tiges épaisses, couchées, rameuses. — Plante de 2-6 décimètres ; fleurs jaunes, veinées.

Hab. Lieux incultes, décombres ; commun dans les provinces méridionales. ♃ Mai-août.

ESPÈCE EXCLUE.

Bryonia alba *L.* — Plante du nord de l'Europe qui, à notre connaissance, n'a pas été trouvée en France. Willemet l'indique cependant en Lorraine, Gatereau à Montauban et Lapeyrouse dans les Pyrénées. Nous sommes certains que Willemet a pris pour telle le *Bryonia dioïca;* il en a été sans doute de même de Gatereau et de Lapeyrouse, puisque personne depuis n'a retrouvé ce végétal dans les mêmes lieux. Cela est d'autant moins étonnant que Linné a évidemment confondu les deux espèces sous le nom de *Bryonia alba*, du moins dans le *Species plantarum,* qui longtemps a été pour ainsi dire le seul guide des botanistes français.

LI. PORTULACÉES.

(PORTULACEÆ Juss. gen. 312, excl. gen.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice libre ou un peu soudé à la base de l'ovaire, à 2 ou plus rarement à 3-5 sépales, quelquefois un peu soudés inférieurement, persistants en tout ou en partie, à estivation imbricative. Pétales ordinairement 5, insérés à la base du calice, plus ou moins longuement soudés entre eux, ou tout-à-fait libres, à estivation imbricative. Etamines hypogynes ou périgynes, tantôt en nombre égal à celui des pétales, opposées à ces organes et souvent soudées avec eux par leur base, tantôt en nombre multiple, plus rarement en nombre moindre; anthères introrses, biloculaires, s'ouvrant en long. Style terminal, 3-5-fide, à lobes stigmatifères à leur face interne. Ovaire unique, libre ou brièvement soudé au calice, à 3-5 carpelles, uniloculaire par l'oblitération des cloisons. Le fruit est une capsule membraneuse, à plusieurs graines et s'ouvrant circulairement par un opercule, ou à trois graines et s'ouvrant en 3 valves; placenta central libre. Graines ascendantes ou réfléchies. Albumen central; embryon annulaire, périphérique; radicule rapprochée du hile.

PORTULACA. (Tourn. inst. 118.)

Calice *soudé inférieurement avec l'ovaire, bipartite, à limbe caduc.* Pétales 5, rarement 4 ou 6, insérés au sommet du tube du calice, libres ou brièvement soudés à la base. Etamines 6, ou plus, soudées avec la base de la corolle. Style ordinairement à 5 divisions. Capsule *s'ouvrant circulairement en travers.*

P. OLERACEA *L. sp.* 638. *Ic. D C. pl. grass. tab.* 123. — Fleurs sessiles, solitaires ou agglomérées. Calice comprimé, à divisions inégales, obtuses, carénées sous le sommet. Pétales obovés. Capsule ovoïde-trigone; son couvercle se séparant avec les divisions du calice. Graines noires, luisantes, subréniformes, finement tuberculeuses. Feuilles charnues, obovées-oblongues, sessiles, opposées ou les supérieures alternes, rapprochées au sommet des rameaux. Tiges couchées, rameuses, souvent rougeâtres. — Plante de 1-3 décimètres, glabre; fleurs jaunes, s'ouvrant au soleil vers 11 heures.

Hab. Commun; vignes, jardins, décombres. ① Mai-septembre.

MONTIA. (L. gen. 101.)

Calice *libre, à 2-3 sépales persistants.* Pétales 5, insérés à la base du calice, inégaux, soudés inférieurement à leur base. Etamines or-

(1) Auctore Godron.

dinairement 3, insérées à la gorge de la corolle. Style à 3 divisions. Capsule *s'ouvrant en 3 valves.*

M. minor *Gmel. bad.* 1, *p.* 301; *Guss. syn.* 1, *p.* 165; *Koch, syn.* 445; *M. fontana L. sp.* 129 (*ex parte*); *M. arvensis Wallr. Linnæa*, 14, *p.* 547; *M. aquatica minor Micheli, gen. p.* 18, *tab.* 13, *f.* 2; *Portulaca arvensis Bauh. pin.* 288. — Fleurs pédonculées, dressées pendant l'anthèse, puis réfléchies, disposées en cymes latérales et terminales, ou dans les petits échantillons exclusivement terminales; les cymes terminales *munies à leur base d'une bractée scarieuse, ovale, apiculée, opposée à une feuille.* Sépales orbiculaires. Pétales dépassant le calice. Capsule globuleuse, déprimée, à valves orbiculaires, à la fin s'enroulant par les bords. Graines orbiculaires-réniformes, *fortement tuberculeuses.* Feuilles opposées, un peu charnues, entières, *jaunâtres;* les inférieures oblongues-spatulées, atténuées en pétiole élargi et embrassant à sa base; les supérieures linéaires-oblongues. Tiges un peu raides, dressées ou ascendantes, dichotomes, à rameaux étalés. — Plante de 2–10 centimètres, glabre, d'un vert-jaunâtre.

Hab. Commun dans les champs humides et sablonneux et au bord des ruisseaux dans lesquels il ne flotte pas. ① Avril-mai.

Obs. — Nous avons indiqué, dans cette espèce, sous le nom de cyme, un ensemble de fleurs qui appartiennent à deux axes de végétation distincts. La fleur inférieure est réellement centrale et termine l'axe qui précède; l'ensemble des autres fleurs constitue une grappe axillaire, et ce qui semble le prolongement de la tige est un rameau axillaire. Les choses se passent de même dans ce que nous avons appelé cyme terminale; seulement ici le rameau axillaire manque. Dans l'espèce suivante, au contraire, ce rameau existe ordinairement et dépasse les fleurs supérieures, de sorte que toutes les cymes paraissent latérales. Micheli avait déjà distingué ces deux espèces, en attribuant à l'une des grappes terminales et à l'autre des grappes latérales.

M. rivularis *Gmel. bad.* 1, *p.* 302; *Koch, syn.* 445; *M. fontana L. sp.* 129 (*ex parte*); *M. aquatica major Micheli, gen. p.* 18, *tab.* 13, *f.* 1. — Cette plante se distingue de la précédente par ses cymes ordinairement toutes latérales et naissant toujours d'un nœud pourvu de *deux feuilles opposées et égales;* par ses capsules plus petites; par ses graines *chagrinées*, plus luisantes; par ses feuilles *vertes*, plus développées; par ses tiges molles, beaucoup plus longues, longuement couchées et radicantes à leur base; par l'époque beaucoup plus tardive de sa floraison; enfin par sa durée, puisqu'elle est *vivace.*

Hab. Dans les ruisseaux d'eau vive, où cette plante flotte; est exclusive aux terrains granitiques. ♃ Juillet-septembre

LII. PARONYCHIÉES.

(PARONYCHIEÆ St.-Hil. mém. mus. 2, p. 276.) (1)

Calice à 5, rarement à 4 sépales presque libres, ou plus ou moins soudés en tube à la base, persistants, à préfloraison imbricative, ou subvalvaire. Pétales 5-4, petits, souvent presque rudimentaires, libres, insérés à la base du calice et alternes avec ses divisions. Etamines 5-4, insérées sur le disque calicinal, opposées aux sépales. Ovaire souvent uniovulé. Ovule suspendu au sommet d'un long funicule partant de la base de la loge. Stigmates 2-3. Fruit capsulaire, enveloppé par le calice persistant, tantôt indéhiscent et à une graine, tantôt à 3-5 valves et à plusieurs graines. Embryon annulaire, périphérique, entourant l'albumen farineux. — Feuilles à stipules scarieuses et rarement nulles.

§ 1. FEUILLES STIPULÉES.

TRIB. 1. POLYCARPEÆ *D C. prod.* 3, *p.* 373. — Ovaire uniloculaire, *pluriovulé*. Capsule *à plusieurs graines* et s'ouvrant par un nombre de valves égal à celui des styles. — Feuilles *opposées* ou verticillées.

POLYCARPON. (Lœfl. in L. gen. 105.)

Calice à 5 divisions *entières*, étroitement scarieuses, *cucullées* au sommet. Pétales 5. Etamines 3-5. Style court, tripartite. Capsule s'ouvrant par *trois valves contournées en spirale*, à plusieurs graines. — Feuilles *larges*, opposées et *verticillées*.

P. TETRAPHYLLUM *L. fil. suppl.* 116 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 767 *et prod.* 3, *p.* 376 ; *Mollugo tetraphylla L. sp.* 89. *Barr. ic.* 534. — Fleurs très-nombreuses, à pédicelles plus longs que le calice, en cyme terminale, plusieurs fois dichotome, avec une fleur solitaire dans chaque bifurcation ; bractées opposées, entièrement *scarieuses-argentées*, embrassant la base de chaque dichotomie. Sépales *ovales, mucronés*, scarieux aux bords. Pétales *échancrés*, plus courts que le calice. Etamines 3-5. Feuilles ovales-oblongues, un peu spatulées, rétrécies en pétiole vers leur base, opposées inférieurement, verticillées vers le milieu, et opposées supérieurement, rarement opposées sur toute la tige ; stipules ovales-acuminées, très-scarieuses. Tiges rameuses dès la base, plusieurs fois bi-trichotomes, presque glabres. — Plante *annuelle*.

β. *alsinoïdes*. Feuilles plus lisses; fleurs moins nombreuses, pentandres. *P. alsinæfolium D C. prod.* 3, *p.* 376 ; *Dub. bot.* 199. *Bocc. sic. t.* 38.

Hab. Lieux sablonneux du nord, de l'ouest, du midi ; la Corse ; var. β. rives de la Méditerranée de Cette à Narbonne; Corse. (1) Mai-juillet.

(1) Auctore Grenier.

P. peploides *D C. prod.* 3, *p.* 376; *Dub. bot.* 199. — Cette plante peut facilement être confondue avec la précédente, surtout lorsqu'on néglige de tenir compte de sa racine, qui est *décidément fruticuleuse*, grosse et dure, par conséquent *très-vivace.* Elle diffère en outre du *P. tetraphyllum* par ses cymes un peu plus compactes et *non argentées;* par ses stipules et bractées qui sont *grises*, et ne tranchent pas sur la couleur vert-pâle du reste de la plante; par ses fleurs un peu plus grandes et pentandres; par ses sépales *obtus*, *subcucullés*, *mutiques*, et ses pétales entiers; par ses feuilles plus arrondies, plus charnues, et ses tiges bien plus fragiles.

Hab. Les rochers maritimes de Perpignan et de Collioure. ♃ Juillet.

LŒFLINGIA. (L. act. holm. 1758, p. 15, t. 1, f. 1.)

Calice à 5 divisions, dont les 3 externes plus longues et apiculées, les deux inférieures plus courtes, toutes *pourvues de 2 appendices membraneux, soudés à leur base, libres supérieurement, prolongés en une pointe ciliée et presque égale au sépale.* Pétales 3-5, très-petits. Etamines 3-5, périgynes. Stigmates 3. Capsule membraneuse, trivalve. Plusieurs graines fixées sur une columelle centrale, rostellées près de l'ombilic. — Feuilles opposées.

L. hispanica *L. sp.* 50; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 603; *Lœfl. it.* 115, *t.* 1, *f.* 1. — Fleurs sessiles, solitaires, géminées ou ternées dans les dichotomies des rameaux et les aisselles des feuilles, formant de petites grappes très-denses. Feuilles opposées, sétacées-subulées; stipules soudées aux feuilles dans leur moitié inférieure, et se prolongeant en une pointe acérée. Tiges rameuses, étalées, à rameaux redressés. — Plante pubescente, annuelle.

Hab. Narbonne, Perpignan, etc. ① Mai-juin.

Trib. 2. TELEPHIEÆ. *D C. prod.* 3, *p.* 366. — Stigmates 3; ovaire à 3-4 valves, incomplétement 3-4-loculaire, multiovulé. Capsule à plusieurs graines. — Feuilles *alternes*, stipulées.

TELEPHIUM. (L. gen. 377.)

Calice à 5 divisions. Pétales 5, persistants, insérés au fond du calice sur un disque obscurément périgyne. Etamines 5. Styles 3, étalés-recourbés. Capsule 3-4-valve, 3-4-loculaire à la base, uniloculaire au sommet. Plusieurs graines fixées sur un placenta central.

T. Imperati *L. sp.* 388; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 400. *Ic. Lam. ill. t.* 213; *Clus. hist.* 2, *p.* 67, *f.* 3; *Schk. t.* 85. — Fleurs blanches, disposées en capitules serrés à l'extrémité des tiges. Pétales oblongs, égaux au calice. Feuilles alternes, ovales, glauques, à stipules courtes et membraneuses. Tiges de 2-4 décim., parfaitement ap-

pliquées sur la terre, simples, grêles, légèrement anguleuses, glabres, feuillées dans toute leur longueur.

Hab. Arbois dans le Jura; Dauphiné, Briançon, Guillestre, Sisteron; Castellane, Aix; Saint-Remy dans le Gard; Narbonne, Olette, val de Nyor sous Mont-Louis; Saint-Sever (*Thor.*). ♃ Juillet-août.

Trib. 3. ILLECEBREÆ *R. Br. prod.* 413. — Style bifide. Capsule *à une graine*, indéhiscente, enveloppée par le calice persistant.

A. *Feuilles opposées.*

PARONYCHIA. (Tournef. inst. t. 288.)

Calice 5-partite, à divisions herbacées ou scarieuses, non spongieuses, terminées *en capuchon.* Pétales 5, *filiformes ou nuls.* Etamines 5 ou moins. Styles 2. Capsule uniloculaire, *membraneuse,* indéhiscente ou s'ouvrant par 5 valves séparées à la base et soudées au sommet. Graine fixée à un funicule basilaire, libre. Embryon annulaire, entourant l'albumen. — Feuilles *opposées.*

a. *Divisions du calice dilatées-membraneuses au sommet, aristées.*

P. cymosa *Lam. dict.* 5, *p.* 26; *D C. fl. fr.* 3, *p.* 402; *Illecebrum cymosum L. sp.* 299; *Vill. in Schrad. journ.* 1801, *p.* 402, *t.* 4. — Fleurs sessiles, naissant de l'aisselle d'une bractée courte et entièrement scarieuse, réunies 10-20 au sommet des rameaux nus et divisés en 3 petites cymes glomérulées, formant une panicule. Calice à 5 divisions largement dilatées en une membrane blanche-scarieuse, surmontée d'une pointe acérée, ce qui donne à la panicule un aspect hérissé. Feuilles linéaires, épaisses, acérées, verticillées. Tiges pubescentes, divisées en rameaux opposés ou verticillés, très-divergents. — Plante de 6-10 cent.

Hab. Environs d'Alais (*de Pouzolz*); Montpellier; Grasse, Fréjus, iles d'Hyères. ① Juin.

b. *Calice urcéolé à la base, à divisions bordées d'une membrane étroite, scarieuse, infléchie.*

P. echinata *Lam. fl. fr.* 3, *p.* 232; *DC. fl. fr.* 3, *p.* 402. *Ic. Bocc. sic. t.* 20, *f.* 16. — Fleurs glomérulées et comme verticillées autour des articulations, souvent toutes tournées d'un seul côté, munies de bractéoles très-petites, sétacées. Calice urcéolé à la base, à divisions oblongues, scarieuses aux bords infléchis, subcucullées au sommet terminé par un arête presque épineuse et très-ouverte. Feuilles ovales, denticulées, pointues, opposées, portant souvent à leur aisselle un faisceau de feuilles, ce qui les fait paraître verticillées; stipules lancéolées, denticulées-ciliolées. Tiges de 5-15 cent., articulées, légèrement pubescentes, étalées sur la terre.

Hab. Environs de Fréjus, Cannes, Toulon; Corse, Bastia. ① Juillet.

c. *Sépales cucullés, scarieux aux bords; capsule déhiscente à la base.*

P. ARGENTEA *Lam. fl. fr.* 3, *p.* 230; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 404; *Illecebrum Paronychia L. sp.* 299; *P. hispanica et argentea Lam. dict.* 5, *p.* 24. *Barr. Ic.* 726.— Fleurs en capitules très-serrés, *entourées et complétement cachées par des bractées très-larges;* celles-ci *scarieuses-argentées*, ovales-subacuminées, entremêlées de feuilles semblables à celles de la tige. Fascicules de fleurs axillaires ou terminaux, distants ou rapprochés. Calice ovale, court, un peu ventru, obtus au sommet, à divisions scarieuses aux bords, oblongues, *cucullées au sommet qui porte un petit tubercule brun surmonté d'un poil spiniforme.* Feuilles opposées, lancéolées ou ovales-oblongues, presque glabres, mucronées. Tiges de 2-3 décim., grêles, articulées, feuillées, étalées en cercle et garnies de rameaux courts et florifères, au moins dans la moitié supérieure.

Hab. La Corse, Bastia; le Var, Toulon; Narbonne; Perpignan, Collioure. ♃ Mai-juin.

P. POLYGONIFOLIA *DC. fl. fr.* 3, *p.* 403; *Illecebrum polygonifolia Vill. Dauph.* 2, *p.* 557, *t.* 16.— Fleurs latérales et terminales au sommet des rameaux, *rapprochées en capitules argentés* et plus ou moins sphériques, comme dans l'espèce précédente; *bractées ovales-lancéolées, acuminées et en tout semblables aux stipules.* Calice couvert de poils très-courts, subsoyeux et bien visibles seulement à la loupe; divisions obovales-obtuses, membraneuses aux bords, légèrement cucullées, à 3 fortes nervures au sommet, la centrale se prolongeant en un poil fort et court. Feuilles glabres, ovales-lancéolées. Tiges de 2-3 décim., grêles, fragiles, articulées, feuillées, étalées en cercle.

Hab. Toute la région élevée des Alpes et des Pyrénées; hautes montagnes de Corse. ♃ Juillet-septembre.

d. *Sépales ni scarieux, ni cucullés; capsule indéhiscente à la base.*

P. CAPITATA *Lam. fl. fr.* 3, *p.* 229; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 404; *Illecebrum capitatum L. sp.* 299. *Lob. ic.* 420. — Fleurs en capitules très-serrés au sommet des rameaux, entourées et complétement cachées par les bractées argentées-scarieuses, très-larges, obtuses ou cuspidées, obliquement obovées, atténuées ou pétiolulées, très-grandes et atteignant 5-6 millimètres de longueur sur autant de largeur, tandis que les fleurs mesurent à peine 2 millimètres de long sur un de large. Divisions calicinales *linéaires-obtuses, égales*, poilues-blanchâtres à poils appliqués, non cucullées et mutiques. Feuilles lancéolées ou ovales, *obtuses*, ciliées, glabres ou pubescentes sur les 2 faces. Tiges couchées ou redressées, suffruticuleuses à la base.

β. *serpyllifolia.* Feuilles plus larges, suborbiculaires ou obovées; tiges plus couchées. *P. serpyllifolia DC. fl. fr.* 5, *p.* 404; *Illecebrum serpyllifolium Vill. in Schrad. journ.* 1801, *p.* 413, *t.* 4.

— Je n'ai pu trouver de différence entre la plante récoltée aux lieux indiqués par Villars, et la plante du midi et des Pyrénées.

Hab. Bords des torrents des Alpes et des Pyrénées, dans la région inférieure; toutes les collines des provinces méridionales; var. β. dans la région alpine plus élevée. ♃ Mai-juin.

P. nivea *DC. dict. enc.* 5, *p.* 25, *et prod.* 3, *p.* 371; *Dub. bot.* 198; *Illecebrum niveum Pers. syn.* 1, *p.* 261. *Barr. ic.* 687. — Cette espèce est bien distincte de la précédente par ses feuilles ovales-lancéolées, deux fois plus longues; par ses divisions calicinales *très-inégales entre elles*, de longueur presque double et de même largeur, vertes, poilues, à bords ciliés de poils plus longs, *linéaires-aiguës*, non cucullées au sommet terminé par un *poil un peu plus long* que ceux qui couvrent le calice; elle diffère enfin par les bractées *courtement acuminées.*

Hab. Montpellier, Narbonne. ♃ Mai-juin.

ILLECEBRUM. (L. gen. 290; excl. sp.)

Calice 5-partite, à divisions *épaisses-spongieuses*, *blanches*, concaves, terminées en capuchon surmonté d'une pointe subulée. Pétales 5, filiformes. Etamines 5. Stigmates 2, sessiles. Capsule membraneuse, oblongue, enveloppée par le calice, droite, sessile, *se divisant à la maturité en 5-10 valves isolées à la base et soudées au sommet.* Une seule graine. Embryon *presque droit*, appliqué latéralement sur l'albumen.

I. verticillatum *L. sp.* 298; *DC. fl. fr.* 3, *p.* 405; *Dub. bot.* 197; *Lois. gall.* 1, *p.* 134. *Ic. Vaill. bot. t.* 15, *f.* 1; *fl. dan. t.* 335. — Fleurs sessiles, disposées 4-5 en faisceaux à l'aisselle des feuilles et paraissant verticillées, munies chacune à leur base de deux petites bractées scarieuses, souvent rapprochées en épis feuillés. Calice blanc. Graine ovale, brune, luisante. Feuilles obovées, obtuses, entières, atténuées en un court pétiole. Tiges nombreuses, filiformes, couchées, florifères dès la base, radicantes. — Plante glabre.

Hab. Terres argileuses, sables humides; tout l'ouest, le nord, et une partie de l'est de la France; la Corse. ① ou ② Juillet-septembre.

HERNIARIA. (Tourn. inst. t. 288.)

Calice à 5 divisions *planes-subconcaves.* Pétales 5, filiformes. Etamines 5, ou moins, insérées sur le disque de la gorge du calice. Stigmates 2, *subsessiles.* Capsule membraneuse, *indéhiscente*, enveloppée par le calice qui persiste *sans subir de modifications.* Une seule graine. — Feuilles *opposées.*

H. glabra *L. sp.* 317; *DC. fl. fr.* 3, *p.* 405. *Ic. fl. dan. t.* 529; *Schk. t.* 56; *Engl. bot. t.* 206. — Fleurs *sessiles*, 7-10 serrées en glomérules alternes le long des rameaux et opposés aux feuilles.

Calice *glabre*, à divisions obtuses. Graine noire, luisante. Feuilles *très-glabres* ou ciliées à la base, oblongues, entières, atténuées à la base; les inférieures opposées, les supérieures alternes et opposées aux rameaux floraux; stipules ciliées. Tiges très-rameuses, grêles, de 5-10 cent., appliquées en cercle sur la terre. Racine pérennante.

Hab. Les champs de toute la France. ♃ Juin-septembre.

H. hirsuta *L. sp.* 317; *DC. fl. fr.* 3, *p.* 405; *Paronychia pubescens DC. fl. fr.* 3, *p.* 403. *Ic. Engl. bot.* 1379; *Zanich. ic.* 284. — Cette plante a de grands rapports avec la précédente. Elle en diffère par les *poils nombreux et serrés qui couvrent toutes ses parties;* par les *longs cils* qui bordent les feuilles, et *la soie* qui termine chaque division du calice; par ses fleurs et fruits *deux fois plus gros*. Racine également pérennante.

Hab. Lieux sablonneux; Besançon, Nancy, Lyon, Grenoble, Paris, Nantes, bords de la Loire et de l'Allier, Agen, Toulouse, Narbonne, Nîmes, Toulon, Fréjus, etc. ♃ Juin-septembre.

H. cinerea *DC. fl. fr.* 5, *p.* 375; *Dub. bot.* 197.—Cette plante a longtemps été confondue avec la précédente; elle en diffère par ses rameaux un peu *plus durs*, non rigoureusement appliqués sur le sol, mais légèrement *ascendants, et redressés à leur extrémité;* par ses glomérules de fleurs plus serrés, plus nombreux, plus fortement poilus-cendrés, à poils des sépales plus longs, plus étalés-hérissés et *tous égalant ceux qui terminent les sépales dans le H. hirsuta*, c'est-à-dire, presque égaux à la longueur des sépales. Fleurs et fruits de même dimension que dans cette dernière espèce. Racine pérennante.

Hab. La région méditerranéenne; Avignon, Marseille, Montpellier, Cette, etc. ♃ Juillet-août.

H. incana *Lam. dict.* 3, *p.* 124; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 375.— Fleurs *pédicellées*, et non sessiles comme dans les espèces précédentes, peu nombreuses, solitaires ou lâchement réunies 3-6 en glomérules. Divisions du calice *hérissées de soies* au moins aussi longues que dans le *H. cinerea*, à sommet *glabre* ainsi que les marges *non ciliées*. Feuilles lancéolées-oblongues, ou ovales, atténuées à la base. Tiges dures, *suffrutescentes, ligneuses* à la base, étalées à terre, très-rameuses, couvertes d'un *duvet serré, blanchâtre ou incane*, ainsi que le reste de la plante. Racine *vivace*.—Fleurs presque 2 fois plus grandes que dans précédent.

Hab. Toute la région des oliviers, et remonte le long des cours d'eau jusqu'à Lyon et à Gap. ♃ Juillet-août.

H. latifolia *Lapey. abr. pyr.* 127 (1813), *et herb.!; H. pyrenaïca Gay, cor. endress. p.* 32 (1832).— Fleurs *pédicellées*, peu nombreuses, solitaires ou lâchement réunies 3-6 en glomérules. Calice très-hispide, à poils très-longs. Sépales non terminés par un

poil plus long. Styles *dressés, parallèles*, et non divergents comme dans toutes les autres espèces. Feuilles vertes, fortement ciliées, *presque glabres sur les deux faces*, elliptiques-arrondies. Tiges fruticuleuses à la base, couchées, radicantes, à rameaux *pubescents sur une seule face*. Racine vivace, subligneuse.

Hab. Pyrénées centrales, Cauterets, lac de Gaube, Gèdre, sur le chemin de Gavarnie, Luz, etc. ♃ Juillet-août.

H. alpina *Vill. Dauph.* 2, *p.* 556; *Lois. gall.* 1, *p.* 185; *H. alpestris Lam. dict.* 3, *p.* 125. *Lob. ic.* 2, *p.* 85. — Fleurs *pédicellées*, solitaires ou réunies 2–3 en glomérules *au sommet des rameaux*. Calice hérissé, à poils *courts, tous égaux*, et *mesurant à peine* 1/5 *ou* 1/6 *de la longueur du calice*. Feuilles très-petites, ovoïdes ou obovales, d'un vert-jaunâtre, ciliolées. Tiges couchées, glabrescentes, très-rameuses, à rameaux faiblement pubescents. Souche suffruticuleuse. — Fleurs de la dimension de celles du *H. incana*, dont il diffère par ses fleurs réunies au sommet des rameaux, bien moins nombreuses, à poils bien plus courts; par son duvet jaunâtre et non blanc, et par sa souche moins ligneuse.

Hab. Pyrénées orientales, mont Cambredase en face de Mont-Louis; Alpes du Dauphiné, Revel au-dessus de Grenoble, le Galibier, le Lautaret, mont Vizo, etc. ♃ Juillet-août.

B. *Feuilles alternes.*

CORRIGIOLA. (L. gen. 378.)

Calice persistant, à 5 divisions concaves. Pétales 5, périgynes, oblongs, égaux au calice. Etamines 5, insérées sur le disque très-réduit. Stigmates 3, sessiles. Ovaire uniloculaire, à un seul ovule anatrope. Capsule ovoïde-trigone, *indéhiscente*, *osseuse-crustacée*, enveloppée par le calice persistant. Une seule graine.

C. littoralis *L. sp.* 388; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 401. *Ic. Lam. ill. t.* 213; *Barr. ic.* 532. — Fleurs pédicellées, en grappes terminales et latérales, petites et très-nombreuses, serrées, interrompues, placées à l'extrémité des rameaux *feuillés*. Divisions du calice ovales-obtuses, blanches-scarieuses aux bords, vertes ou brunes au centre ovale-aigu. Pétales blancs, égaux au calice. Capsule ovale, brune, pourvue de 3 côtes longitudinales. Feuilles *étroitement lancéolées-oblongues*; stipules demi-sagittées, acuminées. Tiges de 1-4 décim., nombreuses, grêles, subfiliformes, rameuses, étalées-appliquées sur la terre, glauques ainsi que les feuilles. Racine annuelle.

Hab. Lieux sablonneux de presque toute la France; Alsace; Lorraine; Côte-d'Or; Dauphiné; Paris; Anjou; Agen; Toulouse; Narbonne. ① Juin-septembre.

C. telephiifolia *Pourr. act. toul.* 3, *p.* 316; *Lap. abr. pyr.* 169; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 527. — Cette plante, dont le *facies* est tout-à-fait celui de l'espèce précédente, en est bien distincte par sa racine *vivace*, pivotante; par ses rameaux floraux *absolument sans feuilles;* par ses feuilles radicales étroites, obovales, et les caulinaires *obovales ou oblongues,* toutes très-glauques et *épaisses;* par ses fleurs et ses capsules *presque deux fois plus grosses;* par ses sépales bordés d'une membrane *blanche non argentée,* et dont la partie verte est *arrondie* et non ovale-aiguë.

Hab. Le Roussillon, Perpignan; la Provence, Fréjus; la Corse, Calvi, Bonifacio. ♃ Juin-juillet.

§ 2. Feuilles sans stipules.

Trib. 4. SCLERANTHEÆ. *Link.* — Deux styles. Capsule à une graine, enveloppée par la base du calice indurée.

SCLERANTHUS. (L. gen. 562.)

Calice à 4-5 divisions, à tube campanulé, urcéolé à la base. Pétales 5 ou moins, filiformes. Etamines 5, *insérées sur le tube du calice.* Style 2. Capsule membraneuse, à une seule graine, indéhiscente, renfermée dans le tube du calice induré. Graine suspendue au sommet de la loge à un funicule partant de la base. — Feuilles opposées.

S. annuus *L. sp.* 580; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 403. *Ic. Gærtn. fruct.* 2, *p.* 196, *t.* 126. — Fleurs le plus souvent fasciculées, terminales et axillaires. Calice à tube muni de 10 nervures, à divisions *atténuées-aiguës,* à peine scarieuses aux bords, aussi longues que le tube, *écartées* après l'anthèse. Feuilles linéaires-aiguës, convexes en-dessous, planes en-dessus, ciliées, élargies et connivente à la base. Tiges nombreuses, couchées-ascendantes, très-rameuses, vertes, pubescentes d'un côté. Racine *annuelle.*

Hab. Partout dans les champs. ① Juin-septembre.

S. polycarpus *DC. prod.* 3, *p.* 378 (*an Linnæi?*). *Ic. Col. Ecphr.* 1, *t.* 294. — Plante *plus grêle* que le *S. annuus;* à fleurs *deux fois plus petites,* plus nombreuses, disposées en cymes dichotomes au sommet des rameaux, et jamais en faisceaux axillaires en forme de grappe allongée; divisions du calice *dressées* et non étalées après l'anthèse, non marginées-scarieuses.

Hab. Montpellier; Narbonne (*Delort*). ① Juin.

S. perennis *L. sp.* 580; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 403. *Ic. Vaill. bot. t.* 1, *f.* 5. — Fleurs fasciculées *au sommet des rameaux,* et jamais axillaires. Calice à divisions non atténuées, mais *arrondies* au sommet, largement *blanches-scarieuses* aux bords, *connivente* après

l'anthèse. Feuilles glauques, fasciculées, linéaires aiguës, planes-convexes, conniventes à la base. Tiges couchées-redressées, dichotomes. Racine *vivace*.

Hab. Les sables et terrains siliceux ou granitiques; Lorraine; Vosges; Alsace; Auvergne; Alpes; Pyrénées; Paris; Nantes, etc. ♃ Juin-octobre.

POLYCNEMUM. (Lin. gen. 53.)

Calice persistant, à 5 divisions. Corolle *nulle*. Etamines 3, rarement 1-5, *hypogynes*, opposées aux sépales. Styles 2, à peine soudés à la base. Ovaire uniloculaire, uniovulé. Capsule ovale-comprimée, sans valve, indéhiscente, à péricarpe membraneux, entourée par le calice persistant. Graine dressée.

P. majus *Al. Braun, in Koch, syn. ed.* 2, *p.* 695; *P. arvense auct. gall.* (*non L.*). — Fleurs presque sessiles, très-petites, nombreuses, axillaires, solitaires ou géminées, munies de 2 bractées blanches-scarieuses et finement acuminées, *bien plus longues que le périgone*, à divisions ovales acuminées. Graines brunes, luisantes, finem[t] ponctuées. Feuilles nombreuses, presque imbriquées, raides, triquètres-subulées, dilatées à la base blanche-membraneuse aux bords. Tiges arrondies ou anguleuses, ordinairement très-rameuses dès la base, couchées-étalées à terre, quelquefois simples et dressées. — Plante glabre ou presque glabre, robuste.

Hab. Champs argileux et calcaires. ⓘ Juillet-septembre.

P. arvense *L. sp.* 50; *DC. fl. fr.* 3, *p.* 398. *Ic. Lam. ill. t.* 23. — Cette espèce, plus rare en France que la précédente, en diffère par ses *bractées qui égalent à peine la longueur du périgone;* par sa tige et ses feuilles bien plus grêles; enfin par son fruit de moitié plus petit.

Hab. Sables des bords du Rhin près de Strasbourg. ⓘ Juillet-septembre.

ESPÈCES EXCLUES.

Herniaria polygonoides *Cav.* — Cette plante d'Espagne n'a jamais été trouvée en France.

Herniaria fruticosa *L.* — Même observation.

LIII. CRASSULACÉES.

(Crassulaceæ DC. bul. phil. 1801, n° 49.) (1)

Fleurs hermaphrodites, rarement dioïques, régulières. Calice persistant, le plus souvent à 5, et plus rarement à 3-20 sépales, plus ou moins soudés à la base et à estivation imbricative. Pétales ordinaire-

(1) Auctore Grenier.

ment 5, ou en nombre égal à celui des divisions calicinales, insérés au fond du calice, sans onglet, libres ou réunis en corolle gamopétale, caducs ou marcescents. Etamines insérées avec les pétales à la base des sépales ou fixées sur la corolle gamopétale, tantôt en nombre égal à celui des pétales et alternant avec eux, tantôt en nombre double dont la moitié leur est alterne et l'autre moitié opposée; filets filiformes; anthères ovales, introrses, fixées par la base, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ecailles de la base des carpelles solitaires, planes. Ovaire libre, à carpelles en nombre égal à celui des pétales auxquels ils sont opposés, libres jusqu'à la base (dans les espèces d'Europe), uniloculaires, pluriovulés. Ovules insérés sur deux rangs à l'angle interne, horizontaux ou pendants, anatropes. Styles simples, persistants; stigmates subterminaux, introrses. Fruit composé d'autant de carpelles que de pétales, secs, à plusieurs graines, s'ouvrant par la suture interne. Graines très-petites, à test membraneux. Albumen très-tenu, souvent nul, plus rarement charnu; embryon rectiligne, cylindrique; radicule très-rapprochée du hile. — Plantes herbacées, plus ou moins succulentes. Feuilles charnues-succulentes, planes ou cylindriques, simples, entières, rarement dentées, disposées en spirale, opposées ou verticillées; stipules nulles. Fleurs disposées en cymes souvent unilatérales et scorpioïdes, ou en glomérules, et quelquefois axillaires et solitaires.

TILLÆA. (Mich. nov. gen. 22, t. 20.)

Fleurs *tri-tétramères*. Calice à 3-4 divisions. Corolle à 3-4 pétales *libres*. Etamines *en nombre égal* à celui des pétales. Ecailles hypogynes très-petites ou nulles. Carpelles 3-4, *étranglés au milieu et à 2 graines*.

T. MUSCOSA *L. sp.* 186; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 385; *Dub. bot.* 200. *Ic. Lam. ill. t.* 90, *f.* 2. — Fleurs sessiles, axillaires, solitaires, à calice souvent coloré. Corolle blanche. Feuilles glabres, opposées, connées, peu épaisses, concaves, souvent rougeâtres, ovales-aiguës, mucronées. Plante annuelle, à tiges de 2-6 centimètres, filiformes, très-grêles, simples ou rameuses, florifères dès la base, étalées ou ascendantes, souvent rapprochées en touffe, quelquefois radicantes à la base, glabres.

Hab. Sables du midi; landes de l'ouest, d'où elle s'avance jusqu'au centre de la France et jusqu'à Paris, etc.; Corse. (1) Juin-juillet.

BULLIARDA. (DC. pl. grass. p. 7.)

Fleurs *tétramères*. Calice à 4 divisions. Corolle à 4 pétales *libres*. Etamines *en nombre égal* à celui des pétales. Ecailles hypogynes *linéaires*. Carpelles 4, *à plusieurs graines*.

B. Vaillantii *DC. pl. grass. t.* 74, *et fl. fr.* 4, *p.* 385; *Dub. bot.* 200; *Tillæa aquatica L. sp.* 186; *Lam. ill. t.* 90, *f.* 1. *Ic. Vaill. bot. t.* 10, *f.* 1.—Fleurs en cymes irrégulières, souvent unilatérales, à pédoncules plus longs que les feuilles. Pétales d'un blanc-rosé. Feuilles glabres, opposées, connées, épaisses, linéaires-oblongues, presque obtuses. Plante annuelle, à tiges de 2-6 centim., grêles, dressées, ordinairement en touffe, plus ou moins rameuses, irrégulièrement dichotomes au sommet, glabres.

Hab. Mares des terrains sablonneux des environs d'Angers; de Paris, Beauvais, Lardy, Fontainebleau, Malesherbes, bois de Nanteau. (1) Juin-août.

SEDUM. (DC. bul. phil. n. 49.)

Calice à 5, rarement à 4-6-8 divisions. Corolle à 5, rarement à 4-6-8 pétales *libres*. Etamines ordinairement *en nombre double* de celui des pétales, rarement en nombre égal. Ecailles hypogynes ovales, entières ou émarginées. Carpelles 5, rarement 4-6-8, à plusieurs graines.

Sect. 1. Telephium *Koch, syn.* 283. — Souche vivace, épaisse, rameuse, émettant plusieurs tiges, sans rejets rampants. (A l'automne les tiges de l'année périssent et la souche produit plusieurs bourgeons, qui ne se développeront qu'au printemps suivant). — Feuilles larges et planes.

a. *Fleurs dioïques, tétramères.*

S. Rhodiola *DC. fl. fr.* 4, *p.* 386 *et pl. grass. t.* 143; *Dub. bot.* 201; *S. roseum Scop. carn.* 1, *p.* 326; *Rhodiola rosea L. sp.* 1465; *Rhodiola odorata Lam. ill. t.* 819. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 65. — Fleurs dioïques, rarement hermaphrodites, en corymbe serré, terminal, et à rameaux verticillés. Calice à 4 divisions petites, lancéolées, purpurines. Pétales 4, elliptiques, plus longs que le calice, souvent avortés dans les fleurs femelles. Etamines 8. Ecailles hypogynes 4, très-courtes dans les fleurs mâles. Capsules 4, allongées, linéaires, insensiblement acuminées, à sommet courbé en dehors. Feuilles éparses, très-rapprochées, dressées, ovales ou ovales-oblongues, brièvement acuminées, sessiles et arrondies à la base, dentées dans leur moitié ou leur tiers supérieur; dents très-étalées. Tiges simples, dressées, très-feuillées jusque sous le corymbe, arrondies. Racine épaisse, tubérifère, odorante.—Plante glauque, tout-à-fait glabre; fleurs jaunâtres ou purpurines.

Hab. Hautes régions des Alpes et des Pyrénées; escarpements du Hohneck dans les Vosges. ♃ Juillet-août.

b. *Fleurs hermaphrodites, pentamères.*

S. maximum *Suter, fl. helv.* 1, *p.* 270; *S. latifolium Bertol. am. it.* 366; *S. Telephium var.* δ. *et* ε. *Lin. sp.* 616. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 66; *Morison, sect.* 12, *t.* 10, *f.* 6. — Fleurs en corymbe serré, terminal, à rameaux *opposés, ternés ou quaternés.* Calice à 5 divi-

sions lancéolées-aiguës. Pétales très-étalés, trois fois plus longs que le calice, lancéolés-acuminés et *en capuchon au sommet*. Étamines insérées *tout-à-fait à la base* de la corolle. Ovaires *à dos convexe*. Capsules elliptiques-acuminées, étroites. Feuilles charnues, planes, de 2–4 centimètres de longueur sur presque autant de largeur, oblongues ou ovales, obtuses, inégalement dentées, opposées ou verticillées; les inférieures à large base, *cordiformes-auriculées;* les supérieures subamplexicaules. Tiges *dressées* ou ascendantes, simples et plus rarement rameuses, de 3–4 décimètres. Racine épaisse, tubérifère. — Plante glabre, à fleurs d'un jaune-verdâtre.

Hab. Lieux montueux; Lyon; Auvergne; Dauphiné; Lorraine. ♃ Août.

S. Telephium *L. sp.* 618 (*excl. var.* γ. δ. ε.); *S. purpurascens Koch, syn.* 284. *Ic. Fuchs. hist.* 800; *Clus. hist.* 2, *p.* 66; *Moris. sect.* 12, *t.* 10, *f.* 1. — Cette espèce, souvent confondue avec la précédente, s'en distingue à son corymbe, dont les rameaux sont *inordinés;* à ses pétales étalés-*recourbés*, *et subcanaliculés au sommet;* à ses étamines insérées *vers le quart inférieur* des pétales; à ses ovaires *creusés d'un sillon léger sur le dos;* à ses feuilles éparses, plus allongées, arrondies à la base, et *non auriculées;* à ses fleurs blanches ou purpurines; enfin à sa floraison d'environ 15–20 jours plus précoce.

Hab. Les mêmes lieux que la précédente, mais bien plus commune. ♃ Fin de juillet.

S. Fabaria *Koch, syn. ed.* 1, *p.* 258 *et ed.* 2, *p.* 284; *S. purpureum Tausch, bot. Zeitg.* 17, 2, *p.* 515; *S. Telephium Rchb. fl. exc.* 550. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 67, *f.* 1; *Morison, sect.* 12, *t.* 10, *f.* 2. — Cette espèce est très-voisine des deux précédentes, et surtout du *S. Telephium*, dont elle a exactement le port. On l'en distingue à ses pétales *étalés*, non recourbés; à ses étamines *insérées au-dessus du tiers inférieur* des pétales; à ses ovaires *plus courts*, *sans sillon sur le dos;* à ses feuilles plus étroites et *atténuées en pétiole;* à sa floraison d'environ 15 jours plus précoce. — Fleurs toujours purpurines. Malheureusement la plupart des caractères précités s'effacent par la dessiccation.

Hab. Lieux montueux, et dans des régions plus élevées que celles où végètent les deux espèces précédentes; Alpes, Pyrénées, Auvergne, Jura, Vosges, etc. ♃ Juin-juillet.

S. Anacampseros *L. sp.* 616; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 387; *Dub. bot.* 201. *Ic. Lob. t.* 390, *f.* 2, *et obs.* 212, *f.* 2. — Fleurs en corymbe terminal, très-serré, ombelliforme. Sépales lancéolés. Pétales *planes*, obovales, *obtus*, *d'un tiers plus longs* que le calice. Ovaires ellipsoïdes acuminés, et comme poudrés de fines granulations glanduleuses. Feuilles *obovées*, de 1 à 1 1/2 centim. de longueur, prolongées en coin à la base, *très-obtuses au sommet*, *entières*, sessiles, charnues, et d'un vert-glauque; celles des rameaux

stériles réunies en rosettes serrées. Tiges nombreuses sur la même souche, *étalées à terre*, dépassant rarement 2 décimètres.— Plante glabre, à fleurs roses.

Hab. Hautes-Alpes du Dauphiné, bois de Taillefer, Mont-de-Laus, Chaillol-le-Vieil, forêt des Andrieux en Valgaudémar, Grande-Chartreuse, mont Genèvre, Lautaret, etc.; Pyrénées, Mont-Louis au moulin de la Llagone, vallée d'Aure; se trouve aux bords du Célé, près de Figeac. ♃ Juillet-août.

Obs. — Mutel indique cette plante au bois de Neuwiller, près de Strasbourg; mais d'après les échantillons que nous avons reçus de l'auteur, nous avons constaté que ce n'est que le *S. Telephium*. La station toujours très-alpine de cette plante nous fait également penser qu'elle ne saurait croître spontanément aux environs de Bar, où elle a été signalée par M. Doisy, non plus que près de Paris, où elle a été indiquée par Thuillier.

Sect. 2. Cepæa *Koch, syn.* 285. — Racine grêle, annuelle ou bisannuelle. Tiges solitaires, simples ou rameuses, sans rejets rampants à la base.

a. *Feuilles planes.*

S. stellatum *L. sp.* 617; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 388; *Dub. bot.* 201. *Ic. Col. phyt.* 32, *tab.* 11.— Fleurs *sessiles*, disposées en 2-3 épis scorpioïdes et rapprochés en corymbe terminal. Sépales sublinéaires, obtus, bruns. Pétales étroitement lancéolés-linéaires, *subaigus*, un peu plus longs que le calice, purpurins. Carpelles *ovales-obtus*, écartés en étoile, à stigmate *presque sessile*, munis sur la moitié inférieure du bord interne de *deux gibbosités séparées par un sillon profond*. Graines ovales, finement striées en long. Feuilles obovées, de 1 à 1 1/2 centim. de longueur et d'une largeur un peu moindre, *dentées-anguleuses*, atténuées en pétiole, verticillées, opposées ou éparses, glabres, rapprochées en rosettes au sommet des rameaux stériles. Tige simple ou rameuse, glabre ou tuberculeuse, parfois pubescente dans le haut. — Corymbe souvent pubescent-glanduleux; fleurs roses.

Hab. Région méditerranéenne de la Provence, Fréjus (*Perreymond*); Cannes (*Roffarier*); Hyères (*Auzendre*); Corse. ① Juin-juillet.

S. Cepæa *L. sp.* 617; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 389; *Dub. bot.* 201; *S. galioïdes All. ped.* 2, *p.* 120, *tab.* 65, *f.* 3; *DC. l. c.; S. verticillatum Latour. chlor. p.* 12. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 68. — Fleurs *pédicellées*, disposées sur la moitié ou les deux tiers de la tige *en petites grappes* étalées presque à angle droit, et *formant une longue et étroite panicule.* Dents du calice lancéolées-aiguës. Pétales étroitement lancéolés, *longuement acuminés*, à nervure moyenne rougeâtre, 2-3 fois plus longs que le calice. Carpelles *oblongs-acuminés, dressés*, finement ridés selon leur longueur, terminés par le style dressé et deux fois plus court qu'eux. Graines ovoïdes ruguleuses. Feuilles étalées, planes, le plus souvent opposées ou verticillées, rarement éparses, obovées-cunéiformes, *très-entières;* les inférieures plus larges, plus rapprochées, assez longuement pétiolées; les supérieures oblongues-linéaires. Tiges de 1-4 décimètres, ordinairement simples

et couchées à la base, puis redressées. Racine grêle, fibreuse, annuelle. — Plante finement pubescente-glanduleuse au sommet ; fleurs d'un blanc-rosé.

Hab. Lieux pierreux et ombragés ; Lorraine, Neuchâteau (*Mougeot*); Paris : Alsace, Andlau ; Bresse ; Lyonnais ; Ardèche ; Auvergne ; Lozère ; Provence, Toulon, Fréjus ; Corse ; Pyrénées centrales, Esquierry ; Pyrénées occidentales, Bayonne ; Toulouse, etc. (1) Juin-juillet.

b. *Feuilles cylindriques ou demi-cylindriques.*

1. *Cinq étamines.*

S. RUBENS *L. sp.* 619 ; *Dub. bot.* 202 ; *Crassula rubens L. syst.* 253 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 386, *et pl. grass. tab.* 55. — Fleurs *sessiles*, disposées en épis unilatéraux rapprochés en corymbe terminal *pubescent-glanduleux*. Dents du calice triangulaires. Pétales lancéolés, longuement acuminés, trois fois plus longs que le calice, ordinairement pubérulents-glanduleux sur la face externe. Carpelles *divergents*, finement tuberculeux et souvent pubescents-glanduleux, étroitement et longuement acuminés. Graines finement striées dans leur largeur. Feuilles éparses, demi-cylindriques, obtuses, de 10-15 millimètres de longueur. Tige de 4-10 centimètres, simple ou rameuse, dressée. — Plante rougeâtre, pubescente-glanduleuse au sommet ; fleurs blanches-rosées, purpurines sur la carène. La plante de la région méditerranéenne est plus glanduleuse et a ses carpelles un peu plus allongés que ceux de la plante du nord.

Hab. Cultures et vignes de toute la France ; Nantes ; Angers ; Paris ; Bar-le-Duc, le Valtin dans les Vosges ; Dijon ; Besançon ; Lyon ; le centre de la France ; Toulouse ; Pyrénées ; Provence, Toulon, Hyères ; Corse, Bastia, etc. (1) Mai-juin.

S. CÆSPITOSUM *DC. prod.* 3, *p.* 405 ; *Dub. bot.* 202 ; *Crassula Magnolii DC. fl. fr.* 5, *p.* 522 ; *C. cæspitosa Cav. ic. tab.* 69, *f.* 2 ; *Tillæa rubra Gouan, hort.* 77. *Ic. Magn. bot. p.* 237. — Cette espèce a de grands rapports avec le *S. rubens* ; mais elle est au moins de moitié plus petite. Elle s'en distingue en outre aux caractères suivants : corymbe *glabre* ; pétales *glabres extérieurement*, lancéolés, plus courtem[t] acuminés, *un peu moins longs* que les carpelles ; ceux-ci étroits divergents, moins aigus, surmontés par le style de moitié plus court, et non longuement et insensiblement atténués, *lisses et comme plissés longitudinalement* ; graines obcurément striées ; feuilles épaisses, *obovées*, obtuses, à peine *une fois plus longues* que larges. Tige de 2-5 centim., droite, simple ou divisée vers la base en 2-3 rameaux. — Plante rougeâtre, glabre dans toutes ses parties.

Hab. Montpellier ; Hyères ; Cannes ; Antibes ; Nîmes (*De Pouzolz*); Corse, Calvi, Ajaccio (1) Avril.

S. ANDEGAVENSE *DC. prod.* 3, *p.* 406 ; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 117, *tab.* 73, *f.* 1 *et* 2 ; *Bast. ess. fl.* 167 ; *Crassula andegavensis DC. fl. fr.* 5, *p.* 522. — Fleurs *pédicellées*, en épis ou en cymes subscorpioïdes rapprochés en corymbe terminal ; pédicelles environ

de la longueur du calice. Sépales *obovés-obtus*, égalant environ le tiers de la longueur des pétales. Ceux-ci *ovales, très-larges, légèrement apiculés*. Carpelles *dressés-parallèles*, fortement rugueux-chagrinés, *ovales-obtus*, surmontés par le style court. Graines d'un blanc-jaunâtre, légèrement striées en long. Feuilles courtes, obtuses, ovoïdes comme celles du *S. dasyphyllum*. Tiges simples ou rameuses, de 4–8 centimètres, dressées. — Plante glabre ou très-faiblement pubescente vers le haut; fleurs blanches à peine rosées, très-souvent tétramères; et alors à quatre sépales, pétales, étamines et carpelles.

Hab. Angers, Nantes (*Lloyd*), principalement sur les rochers schisteux; Corse (*Soleirol*). ① Juin-juillet.

2. *Dix étamines.*

S. atratum *L. sp.* 1673; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 391; *Dub. bot.* 203; *All. ped.* 2, *p.* 122, *tab.* 65, *f.* 4.— Fleurs *pédicellées*, disposées, au nombre de 6–12, au sommet des tiges ou des rameaux, en *corymbe irrégulier, compacte;* pédicelles un peu plus courts que les fleurs, *glabres ainsi que toute la plante*. Sépales ovales. Pétales ovales-lancéolés, apiculés, environ une fois plus longs que le calice. Carpelles ovales-obtus, apiculés par le style court, un peu divergents au sommet recourbé, d'un pourpre-noirâtre à la maturité. Feuilles cylindriques-subclaviformes, très-obtuses, glabres. Tige de 5-7 centimètres, d'abord verte, à la fin rougeâtre, divisée souvent dès la base en plusieurs rameaux dressés, un peu divergents, ce qui donne à leur ensemble l'aspect d'un cône renversé. Racine annuelle. — Fleurs blanchâtres, à nervure moyenne verte.

Hab. Hauts sommets du Jura, la Dôle, le Reculet; Alpes et Pyrénées. ① Juillet-août.

S. annuum *L. sp.* 620; *Koch, syn.* 286; *S. saxatile DC. fl. fr.* 4, *p.* 394; *Dub. bot.* 203; *All. ped.* 2, *p.* 122, *tab.* 65, *f.* 6; *S. divaricatum Lap. abr.* 260. *Ic. Oed. fl. dan. tab.* 59; *Mut. fl. fr. tab.* 19. —Fleurs *subsessiles, unilatérales, disposées en* 2-3 *épis subscorpioïdes, et rapprochés en corymbe un peu lâche et glabre*. Sépales obovés, très-obtus. Pétales lancéolés-aigus, une fois plus longs que le calice, *jaunes*. Carpelles ovales-obtus, surmontés par le style qui égale le tiers de leur longueur, divergents. Feuilles linéaires, obtuses, subcylindriques, un peu aplaties supérieurement, glabres. Tige divisée souvent dès la base en plusieurs rameaux dressés et terminés par 1-2 épis. Racine annuelle.—Plante *glabre* dans toutes ses parties; fleurs jaunes.

Hab. Hautes Vosges; Cantal; Haute-Loire; Lozère; Alpes; Pyrénées. ① Juin-août.

S. villosum *L. sp.* 620; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 392; *Dub. bot.* 202. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 59, *f.* 3. — Fleurs pédicellées, disposées en corymbe irrégulier, subdichotome; pédicelles un peu plus longs que les fleurs, *pubescents-glanduleux, ainsi que toute la plante.*

Pétales ovales-aigus, 2-3 fois plus longs que le calice. Carpelles ovales, dressés, terminés par le style qui égale la moitié de leur longueur, *pubescents-glanduleux*. Feuilles dressées, épaisses, semi-cylindriques, linéaires-oblongues, s'amincissant vers la base, obtuses au sommet, *pubérulentes*. Tige de 5-15 centimètres, dressée, simple, ou rameuse le plus souvent dès la base, pubescente-glanduleuse surtout au sommet. Souche *bisannuelle*. Fibres radicales nombreuses, fines et courtes.

β. *pentandrum*. Fleurs à 5 étamines.

Hab. Angers; Paris; chaîne des Vosges; Côte-d'Or; Lyonnais; Auvergne; Dauphiné; Pyrénées; var. β. Angers. ② Juillet-août.

S. CÆRULEUM *Vahl, symb.* 2, *p.* 51; *Willd. sp.* 2, *p.* 766; *DC. prod.* 3, *p.* 404; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 122, *tab.* 73, *f.* 5-6; *S. heptapetalum Poir. voy. barb.* 2, *p.* 169; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 392; *Dub. bot.* 203; *S. azureum Desf. atl.* 1, *p.* 362. — Fleurs pédicellées. disposées en large *panicule très-rameuse;* pédicelles grêles, un peu plus longs que la fleur, *munis de quelques poils glanduleux*, ainsi que les rameaux de la panicule. Pétales ordinairement *sept*, lancéolés, 2-3 fois plus longs que le calice à *sept* divisions. Etamines 10-15. Carpelles un peu plus courts que la corolle, ovales, dressés, terminés par le *style aussi long qu'eux*. Feuilles *glabres*, oblongues, subcylindriques-claviformes, très-obtuses. Tige de 5-15 centimètres, *glabre*, dressée ou ascendante, souvent rameuse dès la base, à rameaux étalés et légèrement pubérulents. Racine annuelle. — Fleurs d'un beau bleu de ciel, ce qui la distingue facilement de toutes les espèces voisines.

Hab. Corse, Bonifacio, Calvi, Sartène, la Trinité. ① Avril-mai.

Sect. 3. — SEDA GENUINA *Koch, syn.* 286. — Souche émettant des rejets stériles pérennants, et des tiges florifères. (Les rejets persistent à la surface du sol, tandis que les tiges florifères périssent chaque année.)

a. *Fleurs blanches.*

1. *Feuilles cylindracées ou claviformes.*

S. HIRSUTUM *All. ped.* 2, *p.* 122, *tab.* 65, *f.* 5; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 392; *Dub. bot.* 202. — Fleurs disposées en 2-3 fausses grappes rapprochées en corymbe. Pétales oblongs, *aristés*, environ deux fois plus longs que le calice, roses à nervure moyenne plus foncée. Carpelles ovales, dressés, pubescents-glanduleux. Feuilles *éparses*, oblongues, plus ou moins rétrécies à la base, semi-cylindriques, obtuses, *velues-hérissées*. Tiges florifères de 5-10 centimètres, pubescentes-glanduleuses au sommet, dressées. Souche gazonnante, rameuse, émettant plusieurs tiges; les unes florifères, les autres stériles, courtes, à feuilles raprochées en rosette terminale.

Hab. Paris; Lyon; Ardèche; Auvergne; Narbonne; Collioure (*Bernard*); Bayonne; Gavarnie, et toutes les Pyrénées centrales. ♃ Juin-juillet.

S. cruciatum *Desf. cat.* 162; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 389; *Dub. bot.* 202; *S. monregalense Balb. misc. p.* 32, *tab.* 6; *Mut. fl. fr. tab.* 19.—Fleurs en corymbe obscurément dichotome. Pétales *ovales-lancéolés, aristés*, deux fois plus longs que le calice, blancs. Carpelles ovales, glabres ou pourvus de quelques poils glanduleux. Feuilles écartées, le plus souvent *verticillées par quatre, planes en dessus*, convexe en-dessous, obtuses, *tout-à-fait glabres*. Tiges de 6–15 centim., glabres inférieurement, pubescentes-glanduleuses supérieurement, dressées, un peu couchées à la base. Souche gazonnante, rameuse, émettant plusieurs tiges; les unes florifères, les autres stériles, courtes, à feuilles rapprochées en rosette terminale.

Hab. Alpes de Provence, Colmar, mont Monnier; Corse, montagnes de Bastilica dans le Niolo, Corté, mont Saint-Pierre et d'Oro, près d'Orezzo. ♃ Juin-Juillet.

S. album *L. sp.* 619; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 390; *Dub. bot.* 202; *Boreau not.* 19. *Ic. D C. pl. grass. tab.* 22; *Fuchs, hist.* 35; *Clus. hist.* 2, *p.* 59; *Morison, ox. sect.* 12, *tab.* 7, *f.* 23.— Fleurs en corymbe, à rameaux dichotomes. Pétales *lancéolés-obtus*, très-étalés, 2–3 fois plus longs que le calice. Carpelles ovales-oblongs, dressés. Feuilles très-charnues, linéaires-oblongues, *cylindracées*, un peu comprimées en-dessus, obtuses, non gibbeuses, *glabres*, *éparses*, étalées horizontalement. Tiges florifères de 2–5 décim., simples, couchées à la base puis redressées. Souche rameuse, émettant plusieurs tiges; les unes florifères; les autres stériles, étalées à terre, courtes, à feuilles rapprochées en rosette terminale. — Plante glabre, verte; fleurs blanches ou un peu rosées.

Hab. Vieux murs; toits de chaume; rochers, etc. ♃ Juin-août.

S. micrantum *Bast. in D C. fl. fr.* 5, *p.* 523; *Boreau not.* 19; *Lois. gall.* 1, *p.* 331; *S. turgidum Ram. in D C. fl. fr.* 4, *p.* 391?; *Bast. ess. fl.* 167; *S. album* β. *micranthum D C. prod.* 3, *p.* 406; *S. clusianum Guss. syn. sic.* 1, *p.* 516. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 59, *f.* 2; *Morison, ox. sect.* 12, *tab.* 7, *f.* 24. — Cette espèce, longtemps confondue avec le *S. album*, bien que déjà distinguée par Clusius, en diffère par les dimensions de toutes ses parties, qui sont environ *de moitié plus petites;* par ses feuilles un peu plus renflées, proportionellement *plus courtes*, plus nombreuses sur les tiges florifères, *dressées* et non étalées sur les rejets stériles plus allongés et souvent pubérulents. — Nous rapportons ici, mais avec doute, le synonyme de Ramond. Les feuilles dressées sur les tiges stériles (*D C.*) et les pétales obtus (*Dub.*) légitiment cette opinion. Mais si le fait était rigoureusement établi, il faudrait, au nom de Bastard, qui date de 1815, substituer celui de Ramond, qui est de 1805.

Hab. Les mêmes lieux que la précédente, mais plus rare; Angers, Nancy, Narbonne (*Delort*); Pyrénées; Alpes du Dauphiné, où il est plus commun que le précédent. ♃ Juin-juillet.

2. *Feuilles subglobuleuses.*

S. ANGLICUM *Huds. angl.* 196; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 591 *et* 5, *p.* 523; *Dub. bot.* 203; *S. Guettardi Vill. Dauph.* 3, *p.* 678, *tab.* 35, *et herb! Ic. fl. dan. tab.* 82; *Ray, syn. tab.* 12, *f.* 2. — Fleurs *subsessiles*, en cymes scorpioïdes rapprochées en corymbe simple. Sépales ovales, prolongés à la base. Pétales *lancéolés-aigus, submucronés.* Carpelles 5, presque dressés. Feuilles étalées-dressées, *éparses*, imbriquées même sur les tiges florales, plus serrées sur les rejets stériles, ovales-obtuses, gibbeuses sur le dos, *prolongées en un court appendice à la base.* Tiges nombreuses, de 5-10 cent.; les florales diffuses-ascendantes, disposées en touffe, simples et terminées par les rameaux floraux. Souche cespiteuse, très-rameuse. — Fleurs d'un blanc-rosé. La plante de l'herbier de Villars provient du Jardin-des-Plantes.

Hab. Pyrénées, Esquierry, Eaux-Bonnes, etc. Tout l'ouest de Bayonne jusqu'au-delà de Nantes et d'Angers. ♃ Juin-juillet.

S. DASYPHYLLUM *L. sp.* 618; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 591; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 125. *Ic. Bull. herb. tab.* 11; *Engl. bot. tab.* 656. — Fleurs *pédicellées*, à pédicelles un peu plus longs ou plus courts que la fleur, disposées en cymes subscorpioïdes rapprochées en corymbe obscurément dichotome. Pétales 5-6, *ovales* et quelquefois aigus. Carpelles 5-6, dressés, glabres ou pubescents-glanduleux. Feuilles étalées-dressées, écartées et ordinairement *opposées* sur les tiges florales, courtes, *obovées*, un peu comprimées, gibbeuses sur le dos, *non prolongées* à la base, glabres ou pubescentes-glanduleuses. Tiges florifères de 1 décimètre et plus, diffuses-ascendantes, disposées en touffe, simples ou terminées par les rameaux floraux. Souche cespiteuse, très-rameuse, émettant des tiges nombreuses; les unes florifères; les autres stériles, courtes, à feuilles rapprochées-imbriquées. — Plante souvent d'un beau bleu d'améthyste; fleurs blanches, purpurines sur la carène; graines ovales, striées dans leur longueur ainsi que celles des espèces précédentes.

α. *genuina.* Tiges, feuilles et rejets glabres; panicule glabre ou pubescente. *S. dasyphyllum Lin. l. c.*

β. *glanduliferum.* Tiges, feuilles, corymbe et fleurs pubescents-glanduleux. *S. corsicum Dub. bot.* 202; *S. glanduliferum Guss. syn. sic.* 519.

Hab. Vieux murs et lieux humides; var. β. Corse, et peut-être sur le continent dans la région méditerranéenne. ♃ Juin-juillet.

S. BREVIFOLIUM *DC. rapp.* 2, *p.* 79; *Mém. soc. agr. Paris*, 1811, *p.* 11 *et fl. fr.* 5, *p.* 524; *Dub. bot.* 203; *S. sphæricum Lap. abr.* 259. — Cette espèce ressemble au *S. dasyphyllum.* On l'en distingue aux caractères suivants: sépales un peu plus étroits et moins obtus; pétales un peu plus larges, obtus; feuilles ovoïdes, *plus*

courtes et presque sphériques, très-serrées sur les rejets stériles; souche *fruticuleuse,* rameuse et tortueuse, émettant plusieurs tiges. —Plante *entièrement glabre,* même sur les *pédicelles du corymbe.*

Hab. Rochers dans les Pyrénées orientales et centrales, Mont-Louis, Canigou, Barrèges, Néouville, pic d'Ereslids, Estive de Luz, Gavarnie, Ax, Soleix, mont Crabère; Corse, Bastia (*Soleir.*), Corté (*Bernard*). ♃ Août-septembre.

b. *Fleurs jaunes.*

1. *Feuilles mutiques; capsules divergentes.*

S. alpestre *Vill. Dauph.* 3, *p.* 684; *S. repens Schl. in DC. fl. fr.* 5, *p.* 525; *Nestl. mem. soc. nat. Strasb. tab.* 1; *Dub. bot.* 203. *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 393, *tab.* 19; *S. saxatile All. ped.* 2, *p.* 121; *tab.* 65, *f.* 6. — Fleurs très-brièvement pédicellées, réunies 2-5 en corymbe terminal, petit et serré. Dents du calice ovales, très-obtuses, non prolongées à la base. Pétales ovales-lancéolés, obtus, *dressés,* de moitié plus longs que le calice. Carpelles divergents, ovoïdes-oblongs, *non bossus à la base,* brièvement acuminés. Graines non tuberculeuses. Feuilles éparses, *ovales-oblongues,* un peu comprimées, obtuses au sommet, tronquées et brièvement prolongées à la base; celles des tiges non fleuries inordinées. Tiges peu rameuses, couchées à la base. Souche grêle, rameuse, émettant quelques tiges florifères et beaucoup de rejets stériles et rampants.—Plante glabre, cespiteuse, plus diffuse que le *S. annuum* avec lequel on la confond quelquefois; fleurs d'un jaune pâle.

Hab. Escarpements du Hohneck dans les Vosges; mont Dore; Cantal; Lozère; Alpes; Pyrénées; Corse, mont d'Oro et Rotondo. ♃ Juin-juillet.

S. acre *L. sp.* 619; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 393; *Dub. bot.* 203. *Ic. DC. pl. grass. tab.* 117; *Bull. herb. tab.* 30.— Fleurs subsessiles, disposées en 2-3 épis subscorpioïdes, portant chacun 2-5 fleurs et rapprochés en corymbe terminal. Dents du calice ovales-obtuses, *prolongées à la base.* Pétales linéaires-lancéolés, *aigus, étalés,* deux fois plus longs que le calice. Capsules ovoïdes-oblongues, très-divergentes, *bossues à la base du bord interne.* Graines non tuberculeuses. Feuilles *ovales,* obtuses, comprimées en-dessus, arrondies et prolongées à la base; celles des rejets stériles imbriquées, inordinées ou distinctement sur six rangs. Tiges nombreuses, nues, couchées et radicantes à la base, puis redressées et feuillées. Souche cespiteuse, très-rameuse.

α. *genuinum Godr.* Feuilles des tiges fleuries éparses; plante très-âcre.

β. *sexangulare Godr.* Feuilles des tiges fleuries étroitement imbriquées; fleurs de moitié plus petites, moins nombreuses (1-2 sur chaque rameau de la cyme); plante à peine âcre. *S. sexangulare L. sp.* 313; *Lois. gall. ed.* 1, *p.* 267.

Hab. Vieux murs, lieux pierreux et sablonneux. ♃ Juin-juillet.

S. BOLONIENSE *Lois.! not.* 71; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 258; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 393, *tab.* 19; *Koch, syn. ed.* 2, *add. p.* 1024; *S. sexangulare DC. fl. fr.* 4, *p.* 394; *Dub. bot.* 203; *Coss. et Germ. fl. par.* 159; *S. neglectum Tenore, syll.* 520? — Fleurs brièvement pédicellées, disposées en 1-3 épis subscorpioïdes, portant chacun 6-10 fleurs, et rapprochés en corymbe terminal. Dents du calice *cylindriques*, obtuses, non prolongées à la base. Pétales linéaires-lancéolés, *aigus, étalés*, une fois plus longs que le calice. Carpelles ovoïdes-oblongs, très-divergents, *non bossus à la base*. Graines *tuberculeuses*. Feuilles linéaires-cylindriques, obtuses au sommet, arrondies et un peu prolongées à la base. Tiges nombreuses, la plupart stériles, à feuilles très-rapprochées et disposées sur six rangs. Souche cespiteuse, très-rameuse.

Hab. Lieux arides, pierreux ou sablonneux, souvent mêlé au précédent ♃ Juin-juillet.

2. *Feuilles cuspidées; capsules dressées.*

S. REFLEXUM *L. sp.* 618; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 394, *et pl. grass. t.* 116; *Dub. bot.* 203; *Boreau, not.* 19. *Ic. Fuchs. hist.* 33; *Clus. hist.* 2, *p.* 60. — Fleurs brièvement pédicellées, en épis scorpioïdes ordinairement bifurqués et rapprochés en corymbe terminal. Dents du calice lancéolées-aiguës, *épaissies au sommet* et sur les bords, extérieurement *déprimées au centre*. Pétales linéaires-aigus, très-étalés, une fois plus longs que le calice. Etamines à filets glabres. Carpelles linéaires-oblongs. Graines fortement ridées en long. Feuilles très-charnues, lisses, vertes ou glauques, *cylindriques, linéaires-aiguës*, mucronées, prolongées en éperon à la base; celles des rejets stériles éparses, étalées ou réfléchies. Tiges de 2-4 décimètres, couchées et radicantes à la base, puis redressées. Souche rameuse, émettant des tiges nombreuses, la plupart stériles.

β. *rupestre*. Plante glauque, plus robuste. *S. rupestre L. sp.* 618; *DC. pl. grass. t.* 115; *Dub. bot.* 203.

Hab. Basses montagnes, coteaux pierreux, vieux murs, lieux sablonneux. Nous ne l'avons pas vu dans la région méditerranéenne. ♄ Juillet-août.

S. ELEGANS *Lej. fl. Spa*, 2, *p.* 205; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 259; *Coss. et Germ. fl. par.* 159; *Koch, syn.* 288.—Se distingue du *S. reflexum* aux caractères suivants : floraison plus précoce; fleurs d'un tiers plus petites, et d'un *jaune plus vif;* calice à dents plus courtes, lancéolées-obtuses, *planes et non épaissies au bord et au sommet;* capsules et graines plus petites; celles-ci à peine ridées; feuilles moins charnues, *comprimées et presque planes*, plus longuement prolongées à la base, plus fortement cuspidées, *ponctuées*, pourvues sous le sommet d'un point rouge, plus caduques, toujours glauques, *étroitement embriquées-appliquées* au sommet des tiges stériles, où elles forment un *cône renversé;* tiges plus grêles, plus compressibles.

Hab. Lieux sablonneux; Nantes (*Lloyd*); Paris; Nancy; Metz; Remiremont (*Billot*); Nevers; Morvan; la Creuse; Besançon (*Grenier*). ♄ Juin-juillet.

S. albescens *Haw. rev. succ. p.* 28 ; *D C. prod.* 3, *p.* 407 ; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 705 ; *Guss. syn. sic.* 1, *p.* 520. *Ic. Engl. bot. tab.* 24, 77 ; *Lob. ic.* 378 ; *Sedum minus* 5 *Clus. hist.* 2, *p.* 60. — Cette espèce tient le milieu entre le *S. reflexum* et le *S. elegans*. Elle est de moitié plus petite que la première, dont elle diffère en outre par ses fleurs d'un jaune plus pâle, et par les rosettes de feuilles des tiges stériles qui sont, comme celles du *S. elegans*, très-serrées, obconiques, et à feuilles dressées. Elle diffère du *S. elegans* par ses fleurs d'un jaune bien plus pâle, plus grandes ; à sépales aigus et un peu renflés au sommet, à pétales subaigus. Enfin elle s'éloigne de toutes les deux par son corymbe dont les rameaux sont *étalés-ascendants peu ou pas recourbés*.

Hab. L'ouest, Angers, etc. ; probablement tout le midi, puisque cette plante remplace, d'après Bertoloni et Gussone, le *Sedum reflexum* en Italie. ♄ Juillet.

S. altissimum *Poir. enc.* 4, *p.* 634 ; *DC. fl. fr.* 4, *p* 395, *et pl. gr. tab.* 40 ; *Dub. bot.* 204 ; *S. ochroleucum Vill. Dauph.* 3, *p.* 680 ; *S. nicæense All. ped.* 2, *p.* 122, *tab.* 90 *f.* 1? — Fleurs sessiles ou subsessiles, en épis scorpioïdes fortemt recourbés et rapprochés en corymbe terminal compacte. Dents du calice ovales, obtuses, aiguës ou subaiguës, un peu renflées aux bords et au sommet et déprimées au milieu. Pétales étalés, linéaires-obtus ou subaigus, 2-3 fois plus longs que le calice. Etamines à filets dilatés inférieurement, et *munis à la base tant sur la face que sur les bords de petits poils transparents*. Carpelles subtrigones, lancéolés-acuminés. Graines fortement ridées en long. Feuilles *ovales-oblongues ou elliptiques, ventrues*, acuminées et mucronées, très-rapprochées à la base des tiges florales, fortement embriquées et dressées sur les rejets stériles. Tiges peu nombreuses. Souche épaisse, *fruticuleuse*, rameuse.

Hab. Toute la région des oliviers ; remonte jusqu'à Gap et près de Lyon ; s'élève dans les Pyrénées juqu'aux buttes de Serres près de Barréges. ♃ Juin-juillet.

S. anopetalum *D C. rapp.* 2, *p.* 80 *et fl. fr.* 5, *p.* 526 ; *Dub. bot.* 204 ; *S. hispanicum D C. fl. fr.* 4, *p.* 395 (*non L.*) ; *S. rupestre Vill. Dauph.* 3, *p.* 679. — Fleurs sessiles ou subsessiles, en épis subscorpioïdes à peine recourbés et rapprochés en corymbe terminal compacte. Dents du calice lancéolées-aiguës, déprimées au milieu, égalant environ *la moitié de la longueur* des pétales. Ceux-ci *dressés*, linéaires, aigus. Etamines à filets glabres. Carpelles subtrigones, lancéolés-acuminés. Graines noires, fortement ridées en long. Feuilles cylindracées-elliptiques, acuminées et mucronées, souvent rapprochées à la base des tiges florales, fortement embriquées-dressées sur les rejets stériles. Tiges peu nombreuses. Souche *fruticuleuse*, rameuse. — Fleurs d'un jaune très-pâle.

Hab. Tout le midi de la France, remonte par le Rhône jusque près de Genève. ♃ Juillet-août.

S. aristatum *Vill. Dauph.* 3, *p.* 680, *tab.* 45.— N'ayant pu nous procurer cette espèce, nous nous bornerons à rapporter les paroles de Villars. « Cette plante n'a que 2-3 pouces. Ses feuilles viennent par faisceaux spirales, tournés à gauche; elles sont charnues, cylindriques, pointues aux deux extrémités; les fleurs sont en corymbe, blanchâtres, peu nombreuses, dans un calice court, à cinq divisions, portant cinq pétales lancéolés, *terminés par une pointe en arête.* »

Hab. Environs de Sigoyes. ♃.

S. amplexicaule *DC. rapp.* 2, *p.* 80 *et fl. fr.* 5, *p.* 526; *Dub. bot.* 204.— Fleurs brièvement pédicellées (excepté la dernière dont le pédicelle égale au moins la longueur des pétales), au nombre de 2-7, unilatérales, distantes et formant 1-2 épis droits, à demi dressés en corymbe terminal; parfois les tiges ne portent à leur sommet qu'une seule fleur. Dents du calice lancéolées, aiguës, égalant la moitié de la longueur des pétales. Ceux-ci linéaires, subobtus. Etamines à filets glabres. Carpelles lancéolés-acuminés. Graines ridées en long. Feuilles des tiges florales cylindriques-linéaires, subulées, éperonnées à la base; celles des rejets stériles fortement imbriquées, linéaires-subulées et *épanouies à la base en une large membrane blanchâtre qui enveloppe la tige.* Tiges florales de 6-12 centimètres, peu nombreuses, courbées à la base, puis redressées, glabres ainsi que toute la plante. Souche tortueuse, rameuse, suffruticuleuse. — Fleurs jaunes.

Hab. Mont Ventoux (*Requien*); Cévennes, à l'Esperou (*Bouchet*). ♃ Mai-juin.

SEMPERVIVUM. (L. gen. 612.)

Calice à 6-20 divisions. Corolle à 6-20 pétales *soudés entre eux tout-à-fait à la base ainsi qu'aux filets des étamines* (excepté quelquefois dans le *S. tectorum*). Etamines *en nombre double* de celui des pétales. Ecailles hypogynes *dentées ou laciniées.* Carpelles 6-20, à plusieurs graines. — Plantes vivaces, à feuilles planes, charnues, rapprochées en rosettes au sommet des rejets.

Sect. 1. Sépales et pétales étalés en étoile; capsules rapprochées à la base et s'élevant en divergeant.

S. tectorum *L. sp.* 664; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 396; *Dub. bot.* 204; *Koch, syn.* 288. *Ic. Fuchs, hist.* 32. — Fleurs brièvement pédicellées, en épis scorpioïdes, rapprochés en corymbe terminal velu-glanduleux. Calice divisé dans les deux tiers supérieurs en 12 dents lancéolées-aiguës. Pétales linéaires-acuminés, pubescents, deux fois plus longs que le calice. Ecailles hypogynes *très-courtes, convexes et glanduliformes.* Carpelles oblongs-acuminés, fortement pubérulents-glanduleux, dressés-divergents, laissant à leur centre un espace vide. Feuilles des rosettes planes, charnues,

oblongues-obovées, rapprochées, incurvées, acuminées-mucronées, *glabres et ciliées aux bords;* les inférieures de la tige glabres sur les deux faces, les supérieures pubescentes-glanduleuses, toutes acuminées. Tige de 3-6 *décim.*, velue-glanduleuse, dressée, feuillée, simple, et ne se ramifiant que pour donner naissance au corymbe, émettant à la base un grand nombre de rejets terminés par une rosette globuleuse de feuilles imbriquées. — Fleurs roses; les étamines intérieures se transforment souvent en carpelles.

Hab. Çà et là sur les vieux murs, sur les toits de chaume; sommets du Jura; Alpes et Pyrénées. ♃ Juillet-août.

S. ARVERNENSE *Lecoq et Lamotte, cat.* 179. — Cette espèce a les fleurs, les rosettes et la pubescence du *S. montanum*, avec les écailles hypogynes et les feuilles du *S. tectorum*. Elle diffère du dernier par ses fleurs de *moitié plus petites;* par ses pétales une fois et demi plus longs que le calice; par les poils de la tige moins longs, *les glandulifères plus nombreux;* par ses rosettes plus petites, à feuilles oblongues, *carénées sur le dos*, presque triangulaires, les extérieures *étalées*, les intérieures rapprochées, ciliées, glabres ou munies de quelques poils glanduleux sur les faces; par sa tige de 10-15 centim.; par ses écailles hypogynes, semblables à celles du *S. montanum*. Elle diffère du *S. montanum* par ses écailles hypogynes; par les feuilles des tiges florales *bien plus allongées-acuminées*, et non oblongues-subobtuses, pourvues de *cils longs et raides, peu ou pas glanduleux*, les inférieures glabres sur les faces, les supérieures pubescentes; par la *pubescence très-glanduleuse* du haut de la tige et du corymbe.

Hab. Les rochers granitiques et basaltiques du Puy-de-Dôme, du Cantal, de la Lozère, de l'Ardèche. ♃ Juillet-août.

S. MONTANUM *L. sp.* 665; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 396 *et pl. grass. tab.* 105; *Dub. bot.* 204; *Koch, syn.* 290. *Ic. Jacq. aust. suppl. tab.* 41. — Fleurs brièvement pédicellées, en épis scorpioïdes rapprochés en corymbe terminal velu-glanduleux. Calice divisé jusque près de la base en 12 dents lancéolées-aiguës. Pétales linéaires-acuminés, pubescents, *deux fois et demie* plus longs que le calice. Ecailles hypogynes dressées, *lamelliformes, subquadrangulaires-arrondies.* Carpelles ovales-acuminés, pubescents-glanduleux, dressés-divergents, plus longuement acuminés que ceux du *S. tectorum.* Feuilles des rosettes oblongues-cunéiformes, presque obtuses, courtement acuminées, *pubescentes-glanduleuses sur les deux faces, ciliées par des poils qui dépassent à peine en longueur ceux de leur surface;* feuilles des tiges florales *oblongues-obtuses*, élargies vers le sommet. Tige de 6-12 centimètres, velue-glanduleuse, dressée, feuillée, simple, terminée par le corymbe, émettant à la base beaucoup de rosettes. — Fleurs roses.

Hab. Alpes et Pyrénées. ♃ Juillet-août.

S. **arachnoideum** *L. sp.* 665; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 597 *et pl. gr. tab.* 106; *Dub. bot.* 204; *Koch, syn.* 290. *Ic. Barr. tab.* 593. — Fleurs subsessiles, en épis subscorpioïdes, dressés, à peine recourbés, rapprochés en corymbe terminal velu-glanduleux. Calice divisé presque jusqu'à la base en 9-12 dents ovales-lancéolées. Pétales *ovales-aigus*, *glabres*, ciliés seulement au sommet, *une fois* plus longs que le calice. Ecailles subquadrangulaires-arrondies. Carpelles ovales, obtus, mucronés par le style, chagrinés, un peu gibbeux intérieurement. Feuilles des rosettes obovées ou oblongues, subaiguës, glanduleuses-hérissées, *couvertes au sommet d'un épais duvet très-blanc, et reliées entre elles par de longs et nombreux fils blancs semblables à une toile d'araignée;* celles des tiges florales obovales-subaiguës, pubescentes-glanduleuses. Tiges de 1-2 décimètres, émettant un très-grand nombre de rosettes.— Fleurs roses.

Hab. Rochers des Alpes, des Pyrénées, des Cévennes, de l'Auvergne. ♃ Juillet-août.

Sect. 2. Sépales et pétales dressés, rapprochés en tube campanulé; carpelles dressés, contigus-parallèles.

S. **hirtum** *L. sp.* 665; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 598 *et pl. grass. tab.* 107; *All. ped.* 2, *p.* 175, *tab.* 65, *f.* 1; *Koch, syn.* 290.— Fleurs à pédicelles plus courts que le calice, réunies en corymbe serré. Sépales six, de 1 centimètre, ovales-obtus. Pétales six, étroitement lancéolés-subobtus, longuement fimbriés-ciliés dans leur pourtour, et souvent longuement apiculés, une fois plus longs que le calice. Carpelles oblongs. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës. Tige de 1-2 décimètres, pubescente-glanduleuse, ainsi que les feuilles, les calices, les sépales et les carpelles. — Fleurs jaunâtres.

Hab. Alpes de Provence, mont Monnier (Basses-Alpes). ♃ Juillet-août.

UMBILICUS. (D C. bul. phil. 1801, n. 49.)

Calice à 5 divisions. Corolle *gamopétale*, *à 5 lobes*, *dont la longueur égale environ celle du tube.* Etamines 10, *fixées sur la corolle.* Ecailles hypogynes ovales ou cunéiformes obtuses. Carpelles 5.

U. **pendulinus** *D C. pl. gr. tab.* 156 *et fl. fr.* 4, *p.* 382; *Dub. bot.* 201; *Cotyledon Umbilicus L. sp.* 615. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 63, *f.* 1; *Lob. tab.* 386, *f.* 2. -- Fleurs *tétramères*, *pédicellées*, *très-nombreuses*, rapprochées, réfléchies, disposées *en très-longue grappe* terminale, occupant presque toute la tige (1-3 décimètres). Bractées lancéolées-linéaires. Pédicelles un peu plus courts que la corolle. Calice à 4 lobes ovales, quatre fois plus courts que la corolle. Celle-ci tubuleuse, terminée par 4 dents larges, ovales, aiguës. Carpelles 4, plus courts que la corolle, ovales-allongés, courtement acuminés par le style. Feuilles charnues; les radicales réniformes-arrondies, concaves ombiliquées, un peu en capuchon, inégalement

crénelées, longuement pétiolées et subpeltées ; les caulinaires cunéiformes. Tige ordinairement simple et solitaire, droite ou courbée à la base, puis redressée, de 1 à 5 décimètres, presque sans feuilles. Racine tubéreuse. — Fleurs d'un jaune très-pâle, verdâtre ou un peu rougeâtre.

Hab. Le midi, l'ouest, le centre de la France ; manque dans le nord et le nord-est. ♃ Mai-juin.

U. sedoides *DC. in Dub. bot.* 201; *Cotyledon sedoïdes DC. fl. fr.* 5, *p.* 521 ; *C. sediformis Lap. abr.* 257, *et fl. pyr. tab.* 97. — Fleurs *pentamères*, *sessiles*, *deux-trois* rapprochées au sommet des tiges. Sépales 5, ovales aigus, libres jusque près de la base. Corolle en cloche à 5 lobes ovales, mucronulés, *deux fois* plus longs que le calice. Ecailles hypogynes linéaires, bifides. Carpelles inclus. Feuilles nombreuses, imbriquées sur les rejets et sur les tiges, oblongues-obtuses, convexes surtout en-dessous. Tige simple ou peu rameuse, de 3-6 centimètres, glabre et souvent rougeâtre ainsi que les feuilles. — Fleurs roses ou d'un blanc-rosé. Cette plante ressemble, à sa couleur rougeâtre près, au *Sedum atratum* avant la floraison.

Hab. Débris des rochers dans les Pyrénées, à Costa-Bona, au sommet de la vallée d'Eynes, au port de la Picade, d'Oo, de Benasque, de Plan, au Vignemale. ① Août-septembre.

ESPÈCES EXCLUES.

Sedum alsinæfolium *All.* — Cette espèce, très-distincte du *S. Cepæa* auquel Duby la rapporte comme variété, se trouve dans les Alpes de Piémont, mais n'a point encore été rencontrée en France.

Sedum hispanicum *L.* — Cette espèce, ainsi que l'a fait observer De Candolle, n'a été indiquée en France que par confusion avec les espèces voisines.

Sempervivum globiferum *L.* — Mappus a indiqué, par erreur sans doute, cette plante en Alsace, où les botanistes n'ont rencontré que le *S. tectorum*.

Umbilicus erectus *DC.* — Cette espèce avait été indiquée par erreur à Lyon et à Montauban ; et M. Duby a déjà cru ne pas devoir la reproduire dans son *Botanicon*.

LIV. CACTÉES.

(Cacteæ D C. prod. 3, p. 457.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice pétaloïde, presque semblable à la corolle ; sépales nombreux, soudés entre eux à la base et adhérents à l'ovaire, formant tantôt un limbe supère et marcescent caduc, tantôt se disposant autour du fruit en spirales nom-

(1) Auctore Grenier.

breuses et persistantes. Corolle non clairement distincte du calice ; pétales sur deux ou plusieurs rangs, soudés inférieurement en tube, libres supérieurement. Etamines en nombre indéfini, sur plusieurs rangs; anthères introrses, biloculaires. Ovaire infère, uniloculaire, à placentas pariétaux. Ovules nombreux, horizontaux, anatropes. Style simple, allongé, tubuleux, cylindrique ou obconique. Stigmates linéaires, papilleux. Fruit bacciforme, ombiliqué au sommet, uniloculaire. Graines nombreuses, réunies en paquet dans la pulpe, à tégument externe presque osseux, et à tégument interne mince et membraneux. Albumen nul ordinairement. Embryon rectiligne ; radicule tournée vers le hile. — Plantes herbacées, frutescentes ou arborescentes. Tiges charnues, simples ou rameuses, simulant souvent des feuilles, arrondies, anguleuses ou ailées, allongées ou moniliformes. Feuilles très-souvent nulles, simples et entières lorsqu'elles existent ; stipules nulles. Fascicules de poils, soies ou aiguillons naissant à la place des feuilles et disposés en quinconce.

CACTUS. (Lin. gen. 615.)

Les caractères sont ceux de la famille.

C. Opuntia *L. sp.* 669 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 405 ; *Dub. bot.* 205. *Ic. D C. pl. grass. tab.* 138 ; *Dod. pempt.* 801 ; *Lob. ic.* 241. —Fleurs grandes (5-6 centimètres), sessiles, de couleur jaune, placées sur le tranchant des articles supérieurs ; sépales et pétales étalés-dressés. Fruit bacciforme, ovoïde, rougeâtre, pulpeux-succulent, comestible, entouré de faisceaux de soies très-fines disposées en quinconce et qu'il faut enlever avec attention lorsqu'on doit le manger. Tiges rameuses, de 1-3 mètres, composées d'articles charnus, foliacés, fortement comprimés, ovales ou oblongs, s'élevant les uns au-dessus des autres et se superposant par leurs bords, traversés par un axe ligneux entouré de beaucoup de tissu cellulaire, très-distincts dans les premières années, puis devenant par l'âge presque continus et cylindriques.

Hab. Cette plante, originaire d'Amérique, est maintenant naturalisée dans le midi de la France et mieux encore sur les rivages de la Corse. ♃ Mai-juin.

LV. FICOÏDÉES.

(Ficoideæ D C. fl. fr. 3. p. 528.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à tube charnu à la base et soudé avec l'ovaire, terminé par un limbe supère, ordinairement à 5 rarement à 2-8 divisions à estivation imbricative. Pétales nombreux, ordinairement plurisériés, rarement unisériés, linéaires, insérés au sommet du tube calicinal. Etamines en nombre indéfini,

(1) Auctore Grenier.

sur plusieurs rangs, insérés avec les pétales; anthères biloculaires, introrses. Ovaire soudé au calice, pluriovulé, formé de 4-20 carpelles verticillés autour d'un axe central, à placentas occupant l'angle interne de la loge. Ovules nombreux, amphitropes. Styles terminant l'axe central et en nombre égal à celui des carpelles, libres ou soudés à la base. Fruit capsulaire, d'abord charnu, puis subligneux, formé de carpelles distincts au sommet et divergents en étoile, s'ouvrant par la suture. Embryon courbé, situé hors de l'albumen farineux; radicule tournée vers le hile. — Plantes frutescentes ou herbacées, charnues. Feuilles opposées ou alternes, charnues; stipules nulles. Fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou en corymbe.

MESEMBRYANTHEMUM (Lin. gen. 618.)

Limbe du calice 5-fide. Pétales en nombre indéfini, linéaires, soudés à la base. Styles 5, rarement 4-10. Fruit capsulaire, charnu, ombiliqué.

M. NODIFLORUM *L. sp.* 687; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 529 *et pl. gr. tab.* 88; *Dub. bot.* 205. — Fleurs terminales ou axillaires, solitaires, portées sur de courts pédoncules. Lobes extérieurs du calice étalés, semblables aux feuilles, et simulant un involucre; les intérieurs courts, obtus, dressés, gibbeux à la base. Pétales blancs, jaunâtres à la base, très-petits, linéaires-obtus, de 4-6 millimètres de long sur 1 millimètre de large, *inclus* dans le calice. Feuilles alternes ou opposées, semi-amplexicaules, de 2-3 centimètres de long, *cylindriques*, obtuses, charnues, un peu ciliées à la base. Tiges de 1-3 décimètres, nombreuses, la centrale dressée, les latérales couchées-diffuses, charnues, chargées vers le haut de points cristallins, vertes, très-glabres.

Hab. Sables maritimes en Corse près d'Ajaccio, Bonifacio (*Bernard*); la Ciotat près de Toulon (*Auzendre*). (1) Mai-juin.

M. CRYSTALLINUM *L. sp.* 688; *DC. prod.* 3, *p.* 448; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 400. *Ic. Sibth. fl. gr. tab.* 481. — Fleurs axillaires ou terminales, sessiles ou portées par de courts pédoncules. Lobes du calice *planes*, ovales; les trois extérieurs bien plus amples que les autres et atteignant 1 centimètre de largeur, chargés, ainsi que les autres plus petits et plus étroits, de papules cristallines. Pétales blancs, presque filiformes, *plus longs* que le calice. Feuilles radicales *planes, obovées, ondulées*, de 7-12 centimètres de long, obtuses, se rétrécissant *en un large pétiole* marqué de très-fortes nervures; les caulinaires sessiles, ovales-aiguës, de 2-3 centimètres de long. Tige dichotome, rameuse-subdiffuse, de 2-6 décimètres de hauteur. — Plante couverte dans toutes ses parties de tubercules cristallins.

Hab. Sables maritimes de la Corse, près de Bonifacio (*Salis*). (1) Avril-mai.

LVI. GROSSULARIÉES.

(Grossularieæ DC. fl. fr. 4, p. 405.) (1)

Fleurs hermaphrodites, souvent unisexuelles par avortement, régulières. Calice à 5, plus rarement à 4 sépales soudés à la base en un tube adhérent à l'ovaire, et se terminant par un limbe 5-fide, plus rarement 4-fide, à préfloraison imbricative, très-rarement subvalvaire. Corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du limbe calicinal et alternant avec elles, insérés à la gorge du calice, souvent très-petits, distants ou subimbriqués pendant l'estivation. Etamines insérées avec les pétales, libres; anthères bilobées, introrses. Ovaire infère ou semi-supère, soudé au calice, uniloculaire, pluriovulé, à placentas pariétaux. Ovules ordinairement nombreux, toujours horizontaux, anatropes. Styles 2, rarement 3-4, distincts ou soudés. Stigmates simples, courts, obtus. Fruit bacciforme, pulpeux, succulent, couronné par le limbe marcescent du calice, uniloculaire, à plusieurs graines. Celles-ci horizontales, à raphé libre, à enveloppe extérieure mucilagineuse, à tégument interne adhérent à l'albumen charnu ou subcorné. Embryon très-petit, rectiligne, situé à la base de l'albumen; radicule dirigée vers le hile. — Arbrisseaux munis ou dépourvus d'épines. Feuilles alternes ou fasciculées, plus ou moins palmatilobées; stipules nulles. Fleurs naissant avec les feuilles, tantôt 1-3 en grappe très-courte, tantôt nombreuses et disposées en longues grappes axillaires, ou partant du centre des fascicules de feuilles.

RIBES. (L. gen. 281.)

Calice 5-fide. Corolle à 5 pétales squamniformes, plus courts que le calice. Etamines 5, rarement 4-6, incluses. Baie uniloculaire; graines anguleuses, comprimées.

Sect. 1. Grossularia *DC. prod. 3, p. 477.* — Tiges épineuses; pédoncules portant de 1 à 3 fleurs.

R. Uva crispa *L. sp.* 292; *DC. fl. fr. 4, p.* 408; *Dub. bot.* 206. *Ic. Lob. hist.* 2, *p.* 206. — Fleurs axillaires, solitaires, ou géminées sur un pédoncule court et pourvu de 2-3 bractéoles. Calice à tube campanulé à son sommet, barbu à sa gorge, à divisions obtuses, réfléchies, trois fois plus longues que les pétales, ceux-ci obovés, dressés, poilus inférieuremt. Style velu vers son milieu, profondémt bifide. Baie globuleuse ou ovoïde, verdâtre, jaune ou rougeâtre dans les variétés cultivées, glabre ou hérissée. Feuilles presque orbiculaires, à cinq lobes crénelés, velues-pubescentes, rarement glabres, disposées en fascicules à l'extrémité des rameaux latéraux très-courts;

---

(1) Auctore Grenier.

pétiole court, frangé inférieurement, et muni sous la base d'une ou 2-3 épines placées sous chaque bourgeon ou sous chaque jeune rameau. — Arbuste très-rameux, à rameaux serrés; fleurs verdâtres ou rougeâtres.

α. *glandulosum*. Ovaires et baies couverts de soies glanduleuses. *R. Grossularia L. sp.* 291.

β. *pubescens*. Ovaires pubescents; baies à la fin glabres. *R. Uva crispa L. sp.* 292.

γ. *glabrum*. Ovaire glabre ainsi que le reste de la plante. *R. reclinatum L. sp.* 291.

Hab. Haies, buissons, lieux incultes et pierreux; la var. α. abonde dans les vallées des Alpes. Les nombreuses variations de cette espèce sont le produit de la culture. ♄ Fl. mars-avril; fr. juin-juillet.

Sect. 2. Ribesia *D C. prod.* 3, *p.* 479. — Tiges et rameaux non épineux; fleurs en grappes ordinairement multiflores.

R. nigrum *L. sp.* 291; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 407; *Dub. bot.* 207. *Ic. J. B. hist.* 2, *p.* 99, *f.* 1; *Schultz, cent. exs. n°* 37. — Fleurs en grappes axillaires, *pendantes* au moment de la floraison; bractées membraneuses, velues, *beaucoup plus courtes* que les pédicelles. Calice *tomenteux*, à limbe élargi *campanulé*, à divisions oblongues, rejetées en dehors, obtuses, trois fois plus longues que les pétales ovales, glabres. Style bifide. Baie *noire*, ponctuée de jaune, d'une *saveur aromatique*. Feuilles en cœur à la base, divisées en 3-5 lobes dentés, dont le sup^r triangulaire-aigu, presque glabres en-dessus, légèrement pubescentes en-dessous et parsemées de glandes jaunes aromatiques et résineuses; pétiole assez long, étroitement ailé à la base dans les feuilles inférieures, un peu frangé-cilié dans les supérieures. — Plante à odeur forte, à fleurs rougeâtres.

Hab. Bords des bois des environs de Nancy, Metz, Rambervillers, Haguenau, etc.; souvent subspontané dans le voisinage des habitations. ♄ Avril-mai.

R. alpinum *L. sp.* 291; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 407; *Dub. bot.* 206. *Ic. J. B. hist.* 2, *p.* 98. — Fleurs en grappes axillaires, *dressées* au moment de la floraison; axe poilu-glanduleux; bractées membraneuses, lancéolées, glabres ou *ciliées-glanduleuses, égalant ou dépassant les fleurs*. Calice glabre, à limbe plane, à divisions ovales-obtuses, quatre fois plus longues que les pétales spatulés. Style très court, à peine bifide. Baies petites, rouges, *fades*. Feuilles petites, presque en cœur à la base, profondément divisées en 3-5 lobes; pétiole court, frangé-cilié. — Plante dioïque; les grappes mâles à 20-30 fleurs; les grappes femelles à 2-5 fleurs plus petites et plus vertes.

Hab. Buissons et pentes des basses montagnes; il s'élève jusque dans la région sous-alpine. ♄ Fl. mai; fr. août.

R. rubrum *L. sp.* 290; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 406; *Dub. bot.* 206. *Ic. Lob. ic.* 2, *p.* 202, *f.* 1. — Fleurs en grappes axillaires *pendantes* au moment de la floraison; axe *grêle et pubescent;* bractées obtuses, glabres, *beaucoup plus courtes* que les pédicelles. Calice glabre, à limbe plane, à divisions spatulées, non ciliées, beaucoup plus longues que les pétales cunéiformes. Style bifide. Baies rouges ou d'un blanc-jaunâtre, *acides*. Feuilles grandes, presque en cœur à la base, à 3-5 lobes profondément dentés; pétiole allongé, ponctué de rouge, ailé à la base des feuilles inférieures et cilié-frangé dans les supérieures. — Fleurs vertes.

Hab. Forêt d'Argone, près de Beaulieu, Verdun (*Doisy*); environs de Nantes (*Lloyd*); se retrouve souvent à l'état subspontané autour des habitations. ♄ Fl. avril-mai; fr. août.

R. petræum *Wulf. in Jacq. misc.* 2, *p.* 36; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 407; *Dub. bot.* 206. *Ic. Lam. ill. tab.* 146, *f.* 2. — Fleurs en grappes axillaires, *dressées* au moment de la floraison, et ne s'inclinant plus tard que sous le poids des fruits; axe *robuste et velu-tomenteux;* bractées velues, obtuses, *plus courtes et rarement un peu plus longues* que les pédicelles. Calice glabre, à limbe *dressé*, à divisions *ciliées* et rougeâtres. Etamines et style plus allongés que dans le précédent. Baies rouges, *acerbes*. Feuilles grandes, à lobes aigus, dentés profondément. — Arbrisseau moins élevé que le *R. rubrum*.

Hab. Alpes; Pyrénées; région subalpine des Vosges, du Jura, de l'Auvergne. ♄ Fl. avril-juin; fr. septembre.

LVII. SAXIFRAGÉES.

(Saxifrageæ Juss. gen. 308.) (1)

Fleurs hermaphrodites, régulières, quelquefois incomplètes. Calice à 5-4 sépales plus ou moins soudés à la base et avec l'ovaire, ou libres, persistants, marcescents ou caducs, à préfloraison imbricative ou valvaire. Corolle à 5-4 pétales insérés sur le disque plus ou moins développé qui revet le tube, libres, caducs, à préfloraison imbricative, plus rarement nuls. Etamines 10-8, insérées sur le disque, libres; anthères bilobées, introrses. Ovaire libre ou soudé au calice, formé de deux carpelles plus ou moins soudés entre eux, biloculaire par l'introflexion des bords des feuilles carpellaires, ou uniloculaire, à loges multiovulées. Ovules réfléchis (anatropes), insérés aux bords de la cloison ou au placentas pariétaux. Styles et stigmates 2. Fruit capsulaire biloculaire, rarem[t] uniloculaire, à loges contenant plusieurs graines très-petites. Embryon droit, placé au centre d'un albumen charnu; radicule dirigée vers le hile. — Plantes annuelles ou vivaces, herbacées ou fruticuleuses. Feuilles alternes ou opposées, simples palmotilobées ou palmatifides, quelquefois toutes radicales; stipules nulles. Fleurs en cymes plus ou moins irrégulières ou en corymbes terminaux.

(1) Auctore Grenier.

SAXIFRAGA. (L. gen. 559.)

Calice à tube libre ou soudé avec l'ovaire, 5-fide ou 5-partite. Corolle *à 5 pétales*. Etamines 10. Styles 2. Capsule *biloculaire*, terminée par deux becs, s'ouvrant supérieurement par les sutures internes des carpelles. Graines très-nombreuses, très-petites, s'insérant des deux côtés de la cloison. — Plantes annuelles ou vivaces. Souches herbacées ou fruticuleuses, longues ou très-courtes. Feuilles alternes ou opposées, entières, crénelées, palmatilobées ou pédatifides. Fleurs en cymes plus ou moins irrégulières.

FEUILLES
- pourvues aux bords, ou au moins au sommet, de pores crustacés,
  - opposées sur les tiges. . . . . PORPHYRION. 8
  - alternes sur les tiges. . . . . AIZOONIA. 7
- dépourvues de pores crustacés ;
  - poils et cils non articulés;
    - tiges feuillées. . . . . . . HIRCULUS. 4
    - tiges sans feuilles. . . . . . ARABIDIA. 1
  - poils et cils articulés;
    - souches munies de rejets pérennants ;
      - filets des étamines dilatés au sommet. HYDATICA. 2
      - filets des étamines subulés. . . . DACTYLOÏDES. 6
    - souche dépourvue de rejets ;
      - ovaire infère. . . NEPHROPHYLLUM 5
      - ovaire supère. . . MICROPETALUM. 3

Sect. 1. Arabidia *Tausch, hort. canal.* 1; *Ser. in DC. prod.* 4, *p.* 40. — Rejets stériles pérennants. Tiges florales aphylles. Feuilles dépourvues de points marginaux crustacés; cils non articulés. Calice à sépales à peine soudés à la base, réfléchis, non adhérents à l'ovaire. Filets des étamines subulés. Graines striées en long.

S. stellaris *L. sp.* 572; *Duchartre, ann. sc. nat.* 2ᵉ *sér.* 5, *p.* 248; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 579; *Dub. bot.* 211. *Ic. Lin. fl. lapp. tab.* 2, *f.* 3; *Pluck. tab.* 58, *f.* 2; *J. B. hist.* 3, *p.* 708, *f.* 1. — Fleurs plus ou moins nombreuses, en corymbe terminal; pédicelles plus longs que les fleurs, ascendants. Calice infère, réfléchi. Pétales étalés, étroits-lancéolés, acuminés aux deux extrémités, marqués vers la base de 2 taches jaunes. Etamines de moitié plus courtes que les pétales, à anthères orangées. Capsule supère, surmontée de styles très-courts. Graines brunes. Feuilles toutes radicales, en rosette plus ou moins serrée, obovées, cunéiformes à la base, dentées en scie au sommet. Tige glabre ou pubescente, ordinairement très-courte et donnant insertion à une rosette de feuilles serrées qui de leurs aisselles produisent 1-3 hampes de 1-2 décimètres; quelquefois la tige atteint 2-3 centimètres, et alors les feuilles inférieures sont distantes, et les supérieures rapprochées en rosette lâche d'où sortent les hampes. Racine grêle. — Fleurs blanches.

β. *Clusii*. Corolle à 5 pétales plus grands, non atténués à la base, marqués d'une tache orangée qui n'existe pas sur les 2 autres plus petits et atténués en onglet; hampe striée, très-fragile; bractées amples, foliacées; feuilles radicales plus grandes et longuement pétiolées. Plante presque toujours velue. *S. Clusii Gouan, ill.* 28; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 380; *S. leucanthemifolia Lap. fl. pyr. p.* 49, *tab.* 25 *et abr.* 231. — M. Duchartre a démontré l'identité spécifique de cette plante avec le type.

Hab. Lieux humides; Hautes-Vosges, au Hohneck; Auvergne, mont Dore; Alpes et Pyrénées; mont Rotondo, en Corse; var. β. dans les Pyrénées et la Lozère. ♃ Juillet-août.

Sect. 2. Hydatica *Tausch, l. c.*; *Ser. l. c.* — Rejets stériles pérennants. Tiges florales aphylles. Feuilles dépourvues de pores marginaux crustacés, à cils articulés, excepté à la base des feuilles. Calice à sépales à peine soudés à la base, non adhérent à l'ovaire. Filets des étamines dilatés au sommet. Graines subsphériques, striées en long ou très-rugueuses.

S. cuneifolia *L. sp.* 574; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 377; *Dub. bot.* 211. *Ic. Scop. carn. tab.* 15; *J. B. hist.* 3, *p.* 684, *f.* 2. — Fleurs en panicule étroite, de 5-10 centimètres; pédoncules allongés, ascendants, simples ou rameux, pubescents. Calice infère, à sépales de moitié plus courts que la corolle, réfléchis, glabres. Pétales étalés, oblongs, blancs et marqués d'une tache jaune. Anthères orangées. Ovaire supère, libre, à styles courts. Capsule égalant *deux fois* la longueur du calice. Graines chagrinées. Feuilles disposées en rosette ou en verticilles appartenant à des années différentes, coriaces, luisantes, vertes sur la face supérieure, et souvent rougeâtres à la

face inférieure, obovées-cunéiformes, *insensiblement et longuement atténuées en pétiole glabre*, rétuses et comme tronquées au sommet, dentées en scie, entourées d'un *très-étroit* rebord cartilagineux, *obscurément nerviées*. Scape de 1-3 décimètres, pubérulente, naissant du centre de la rosette. Souche peu rameuse. Racine grêle.

Hab. Hautes régions des Alpes, Prémol près de Grenoble, Grande-Chartreuse, le Champsaur, l'Oisans; Pyrénées, Cagire, Orlu, Amsur, Asparagon, Col-de-Jau, Eaux-Bonnes; les Cévennes. ♃ Juin-juillet.

S. umbrosa *L. sp.* 574; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 378; *Dub. bot.* 212; *Lap. fl. pyr.* 44, *tab.* 22 *et abr.* 229.—Cette espèce, dont le port se rapproche beaucoup de celui de la précédente en est très distincte par les caractères suivants: 1° feuilles ordinairement plus grandes, à limbe *plus allongé* et entouré d'un *rebord cartilagineux bien plus large*, plus fortement dentées, distinctement *nerviées et veinées*, atténuées en pétiole *cilié-laineux;* 2° fleurs un peu plus grandes, blanches, à pétales marqués de *points rouges et jaunes;* 3° capsules *plus longues* sans être plus larges, et égalant *trois-quatre* fois la longueur du calice.

Hab. Pyrénées, mont de Tabe, pic de la Tronque-à-Suc, port de Coumebière, Avéran, Castellet, pic de l'Hiéris, m^t de Brousset, Eaux-Bonnes. ♃ Juin-juill.

S. hirsuta *L. sp.* 574; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 378; *Lap. fl. pyr.* 45, *tab.* 23 *et abr.* 229. — Fleurs en panicule étroite et dressée, à pédoncules rameux, à pédicelles plus longs que les fleurs. Calice infère, à sépales réfléchis, de moitié au moins plus courts que la corolle. Pétales oblongs, plus ou moins ponctués. Capsule de la longueur des pétales. Graines à stries longitudinales et denticulées. Feuilles réunies en rosette ou en verticilles, *orbiculaires, réniformes à la base*, subrétuses au sommet, crénelées, et bordées d'une marge cartilagineuse, obscurément nerviées, glabres ou pubescentes, portées par un long pétiole hérissé et *linéaire dans toute sa longueur*. Scape de 2-3 décimètres, plus ou moins pubescente. Souche peu rameuse. Racine grêle.

β. *Geum.* Feuilles plus ou moins hérissées sur les deux faces. *S. Geum L. sp.* 574; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 379; *Lap. fl. pyr.* 46, *tab.* 24.

Hab. Toute la haute chaîne des Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

Sect. 3. Micropetalum *Tausch, l. c.; Ser. l. c.* — Tiges feuillées, et dépourvues de rejets à la base. Feuilles alternes, suborbiculaires; poils et cils articulés. Sépales à peine soudés à la base, non adhérents à l'ovaire. Filets des étamines subulés. Graines oblongues, tuberculeuses.

S. rotundifolia *L. sp.* 576; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 368; *Dub. bot.* 212. *Ic. Lap. fl. pyr.* 50, *tab.* 26; *Cam. epit.* 764; *Clus. hist.* 1, *p.* 307, *f.* 2. — Fleurs nombreuses, en panicule étalée; pédicelles 1-2 fois plus longs et quelquefois un peu plus courts que la fleur. Calice infère, tout-à-fait libre, à segments ovales, dressés, 5-6 fois plus courts que les pétales. Ceux-ci oblongs-obtus, étroits, étalés

en étoile, blancs et marqués de points rouges et jaunes. Capsule libre, ovale, resserrée au sommet, puis élargie et terminée par deux styles divergents et plus courts qu'elle. Graines ovales, chagrinées et ridées en long. Feuilles un peu transparentes, plus pâles en-dessous, et entourées d'une marge étroite et membraneuse; les radicales longuement pétiolées; pétiole d'un décimètre et plus, linéaire, velu; limbe non décurrent sur le pétiole muni de quelques poils épars sur les 2 faces, profondément réniforme-en-cœur, entouré de grosses dents apiculées, triangulaires ou larges et arrondies; feuilles caulinaires 2-4, courtement pétiolées, de moitié plus petites et de même forme. Tige de 2-6 décim., rameuse supérieurement, hérissée et fistuleuse. Souche courte, noirâtre, émettant des racines fibreuses. — Plante pubescente-visqueuse; fleurs blanches.

Hab. Bois montueux, Alpes, Pyr., Cévennes, Auvergne, Jura. ♃ Juin-juillet.

Sect. 4. Hirculus *Tausch, l. c.; Ser. l. c.* — Rejets stériles pérennants. Tiges florales à feuilles alternes, dépourvues ainsi que les radicales de pores crustacés; cils non articulés. Calice à sépales à peine soudés à la base, non adhérents ou soudés à l'ovaire. Filets des étamines subulés. Graines oblongues, chagrinées.

S. Hirculus *L. sp.* 576; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 377; *Dub. bot.* 212. *Ic. Hall. helv. tab.* 11, *et enum. tab.* 8. — Fleurs 1-5 au sommet des tiges, à pédoncules velus-laineux. Calice à segments ovales, obtus, *ciliés*, *réfléchis* jusque contre la tige. Pétales jaunes, grands, égalant 3-4 fois la longueur du calice, oblongs, dressés-étalés, marqués au-dessous du milieu de points plus foncés et *portant deux callosités à la base.* Etamines plus courtes que les pétales. Ovaire *tout-à-fait supère,* à styles très-courts. Capsule un peu plus longue que le calice, à becs coniques, courts et divergents. Graines blanches, brillantes. Feuilles dressées, étroites-lancéolées, subobtuses, à 5 nervures, planes; les inférieures plus grandes et longuement pétiolées, irrégulièrement ciliées à la base. Tiges de 2-3 décim., très-feuillées dans toute la longueur, glabres inférieurement, pubescentes puis laineuses en approchant du sommet, à poils rougeâtres. Racine grêle, émettant quelques rejets latéraux terminés par des rosettes lâches. — Fleurs jaunes-dorées.

Hab. Tourbières du haut Jura, La Brevine, Pontarlier, le Brassus, Nantua. ♃ Juillet-septembre.

S. aspera *L. sp.* 573; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 363, *et* 5, *p.* 518; *Dub. bot.* 212. — Fleurs peu nombreuses, en panicule lâche, parfois solitaires, à pédoncules longs, uni-rarement biflores. Calice à divisions ovales, subaiguës, souvent mucronées, glabres, *appliquées contre les pétales.* Ceux-ci *dressés-ouverts*, ovales-oblongs, d'un *blanc-jaunâtre,* et tachés de jaune à la base. Etamines de 1/3 plus courtes que les pétales. Ovaire libre, *supère.* Capsule ovale, un peu plus longue que le calice, à styles courts. Feuilles serrées-imbri-

quées inférieurement, écartées supérieurement, linéaires-lancéolées, plus ou moins ciliées de soies raides dont la longueur égale souvent la largeur des feuilles ; celles-ci munies au sommet d'un pore non crustacé. Souche se divisant en un grand nombre de tiges stériles et florifères, plus ou moins serrées-gazonnantes, munies ou dépourvues de stolons.— Fleurs d'un blanc-sale.

α. *genuina*. Feuilles en rosette lâche au bas de la tige, et portant à leur aisselle des bourgeons foliacés ; les caulinaires nombreuses, toujours et longuement ciliées ; tige stolonifère, allongée, pluriflore. *S. aspera L. sp.* 572 ; *Sternb. rev. sax.* 29, *tab.* 8, *f.* 1 ; *J. B. hist.* 3, *p.* 395.

β. *bryoïdes*. Feuilles formant de nombreuses rosettes serrées, compactes et presque globuleuses, sans bourgeons dans les aisselles ; les caulinaires presque nulles, peu ou pas ciliées ; tige courte, ordinairement uniflore, sans stolons. *S. bryoïdes L. sp.* 572 ; *Jacq. misc.* 2, *t.* 5, *f.* 1.

Hab. Alpes ; Pyrénées ; Mont-Dore en Auvergne ; la var. β. dans les régions plus élevées. ♃. Juillet-août.

S. AIZOIDES *L. sp.* 576 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 366 ; *Dub. bot.* 212 ; *S. autumnalis L. sp.* 575. *Ic. Clus. hist.* 2, *p.* 60, *f.* 3 ; *J. B. hist.* 3, *p.* 693, *f.* 2 ; *Engl. bot. tab.* 39.—Fleurs nombreuses, en grappe rameuse-paniculée ; pédoncules feuillés, gros et courts, uni-biflores ; pédicelles plus courts que les pétales. Calice *à tube court, turbiné, adhérent à l'ovaire*, à segments ovales, ou oblongs, obtus, glabres, *étalés* en étoile. Pétales *étalés*, oblongs ou elliptiques, jaunes-dorés, marqués de points plus foncés. Etamines un peu plus courtes que les pétales. Ovaire *semi-infère*, déprimé, à styles courts. Capsule ovale, un peu plus longue que le calice. Graines fauves, ruguleuses. Feuilles linéaires, mucronées, planes en-dessous, un peu convexes en-dessus, ciliées par des soies rudes, et portant près du sommet *un pore sans écaille* crustacée. Tige de 1-2 décim., pubescente, longuement décombante et couverte inférᵗ de feuilles marcescentes, serrées et souvent réfléchies ; puis sa tige se redresse, et ses feuilles sont plus distantes et étalées. — Fleurs jaunes dans les basses stations, dorées dans les régions plus élevées.

Hab. Haut-Jura, le Reculet ; Alpes et Pyrénées dans les lieux humides. ♃ Juillet-août.

— plu

Sect. 5. NEPHROPHYLLUM *Gaud. helv.* 3, *p.* 103 ; *Koch, syn. ed.* 2, *p.* 303.— Rejets stériles nuls à la base des tiges feuillées. Feuilles alternes, dépourvues de pores marginaux crustacés ; cils articulés. Calice à sépales soudés à la base, dressés et adhérents à l'ovaire, ou libres et étalés. Graines rugueuses.

a. *Vivaces.*

S. GRANULATA *L. sp.* 576 ; *Lap. fl. pyr.* 52, *tab.* 27 *et abr.* 251 ; *S. cernua Lap. abr.* 252 *ex Arnott et Endress.* ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 368 ; *Dub. bot.* 211. *Ic. Fl. dan. tab.* 514 ; *Cam. epit.* 719 ; *J. B. hist.* 3, *p.* 706, *ic.* 3 ; *Morison, hist.* 3, 12, *tab.* 9,

f. 25. — Fleurs 2-9, *en corymbe* terminal; pédicelles à peine égaux à la longueur du calice. Celui-ci *soudé avec l'ovaire* dans sa partie inférieure; segments lancéolés, subobtus. Pétales obovés, en coin allongé, à 3-5 nervures vertes, trois fois aussi longs que les divisions calicinales. Capsule adhérente au calice et dépassant le tube. Graines brunes, elliptiques, tuberculeuses. Feuilles un peu charnues; les radicales souvent rapprochées en rosette, pétiolées, réniformes, à limbe un peu prolongé sur le pétiole, crénelées, à crénelures larges et obtuses ou subaiguës; les caulinaires presque sessiles, cunéiformes, palmatilobées, à 4-8 lobes; les florales trilobées ou linéaires. Tige *portant* 2-5 *feuilles dans sa moitié inférieure, ordinairement nue supérieurement*, de 2-5 décim., dressée, simple et se ramifiant pour donner naissance à la panicule, parfois rameuse presque dès la base, et à rameaux ascendants. Souche produisant *des bulbilles nombreuses, non squameuses*, mêlées aux fibres radicales. — Plante mollement pubescente, glanduleuse au sommet; fleurs blanches.

β. *penduliflora*. Plante plus robuste; feuilles toutes pétiolées; fleurs plus grandes, presque en ombelles, penchées. *S. penduliflora Bast. journ. bot.* 1814, *p.* 17; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 519.

Hab. Toute la chaîne des Pyrénées, ainsi que celle des Alpes du Dauphiné; Toulouse, Agen, Bordeaux, Nantes, Maine-et-Loire, le Mans, Paris; les Vosges; le Jura; le centre de la France, et spécialement l'Auvergne; le Midi, Fréjus, Toulon, Montpellier, etc. ♃ Mai-juin.

S. corsica *Gren. et Godr.; S. granulata* β. *corsica Dub. bot.* 211. — Cette espèce est sans doute très-voisine de la *S. granulata* avec laquelle on la confond. Toutefois elle en paraît distincte par sa tige de moitié ou des deux tiers plus petite (1-2 décim.), *plus grêles et presque subfiliforme, rameuse presque dès la base et à rameaux écartés et subdivariqués*; par ses pédoncules *filiformes, égalant* 2-4 *fois la longueur du calice*; par ses fleurs à calice plus petit et à pétales aussi longs, mais plus étroits. Les tiges sont nues et munies inférieurement de 1-2 feuilles qui le plus souvent portent à leur aisselle un rameau floral.

Hab. La Corse, crêtes des montagnes de Montebello à Bivinco, mont Cagne. ♃ Mai.

S. bulbifera *L. sp.* 577; *Lois. gall.* 1, *p.* 300. *Ic. Morison, hist.* 3, *p.* 477, *s.* 12, *tab.* 9, *f.* 24. — Fleurs 3-7, *en cyme trichotome serrée*; pédicelles *bien plus courts que le calice*. Celui-ci soudé avec l'ovaire dans sa partie inférieure, à segments lancéolés-obtus. Pétales obovés, en coin allongé, à 3-5 nervures verdâtres, trois fois aussi longs que les divisions calicinales. Capsule adhérente au calice et dépassant le tube. Graines brunes, elliptiques, finement granuleuses. Feuilles un peu charnues, poilues-visqueuses; les radicales petites (1 centim. de diamètre), réniformes, à larges crénelures, et à pétiole hérissé plus long que le limbe; les caulinaires

inférieures presque sessiles, incisées-dentées, puis lancéolées-dentées, enfin entières et linéaires, portant *à leur aisselle des bulbilles;* celles-ci rougeâtres, solitaires, ovales-aiguës. Tige *très-simple, très-feuillée dans toute sa longueur* de la base à la cyme, haute de 2-3 décim., droite, pubescente, à poils courts et glanduleux. Souche produisant, avec des racines fibreuses, *un petit nombre de bulbilles squameuses*, d'un volume double et triple de celles de la *S. granulata.*— Plante poilue-visqueuse; fleurs bleues-blanches. Elle a été indiquée par Loiseleur dans le Dauphiné et la Provence où elle ne paraît pas exister.

Hab. La Corse, mont Grosso (*Soleirol*); Corté (*Salles*). ♃ Mai-juin.

b. *Annuelles.*

S. TRIDACTYLITES *L. sp.* 578; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 369; *Dub. bot.* 211. *Ic. Morison, s.* 12, *tab.* 9, *f.* 31; *Dod. pempt.* 113, *f.* 3; *Schultz, exsic. cent.* 3, *n.* 68. — Fleurs en cyme irrégulièrement dichotome; pédicelles munis de 2 bractées, *filiformes, fructifères* 5-6 *fois plus longs que le calice.* Celui-ci urcéolé, *subglobuleux*, soudé avec l'ovaire jusqu'à la base des segments; ceux-ci dressés, ovales, obtus. Pétales obovés-en-coin, tronqués ou un peu émarginés, à une nervure, une fois plus longs que les divisions calicinales. Styles courts, divariqués. Capsule incluse. Graines elliptiques, chagrinées. Feuilles un peu charnues; les radicales pétiolées, en rosette peu fournie, spatulées, entières ou trifides, à lobe moyen plus grand que les latéraux *divergents;* feuilles caulinaires peu nombreuses; les supérieures sessiles, linéaires-lancéolées. Tige de 2-15 cent.; *mince, grêle*, souvent rameuse dès la base, dressée. Racine simple, fibrilleuse. — Plante pubescente-visqueuse, d'un vert pâle; fleurs petites, blanches.

Hab. Toute la France, champs sablonneux, rochers, vieux murs, etc. ① Mars-avril.

S. PETRÆA *L. sp.* 578 (*excl. syn.*); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 370; *Dub. bot.* 211; *S. rupestris Lap. abr.* 233; *S. Scopolii Vill. Dauph.* 3, *p.* 670; *S. ascendens Jacq. coll.* 1, *p.* 197, *tab.* 11 *et* 12, *f.* 1, 2; *All. ped.* 2, *p.* 72, *tab.* 22, *f.* 3 (*non L.*); *S. Bellardi All. l. c. tab.* 88, *f.* 1; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 519; *S. controversa Sternb. sax.* 43, *tab.* 16, *f.* 1. *Ic. Morison, s.* 12, *tab.* 9, *f.* 28. — Cette espèce ressemble à la *S. tridactylites.* On l'en distingue aux caractères suivants: tiges moins élevées (2-8 cent.), *plus grosses, plus robustes, plus feuillées, d'un vert-noirâtre*, et non d'un vert pâle; feuilles à *dents porrigées;* calices *pyriformes*, et non ovoïdes; pédoncules *épais, dilatés* au sommet, ordinairement *plus courts* que le calice, et l'égalant à peine à la maturité; fleurs dont les dimensions sont presque doubles de celles de la *S. tridactylites; station toujours très-alpine.* La *S. Bellardi All.* n'est qu'une forme naine

réduite à une rosette sans tige, et produisant à son centre 2-3 fleurs presque sessiles.

Hab. Les hautes Alpes du Dauphiné, mont Auronse et mont Séuse près de Gap, mont Vizo au col de la Traversette et au-dessus du chalet de Ruine, Lantaret (*All.*); Pyr., port de Bénasque, pic du Midi au trou de Montariou. (I) Juillet-août.

Obs.— Koch pense que cette plante est la *S. ascendens* de Linné. Nous ne pouvons nous ranger à cette opinion, 1° parce que Linné classe sa *S. ascendens* dans la division à tiges couchées, caractère qui ne peut s'appliquer à la plante que nous venons de décrire, et qui s'applique au contraire parfaitement à la plante que nous avons observée dans les Pyrénées, et que Lapeyrouse a figurée sous le nom de *S. aquatica*; 2° parce que Linné compare sa *S. petræa* à la *S. Tridactylites*, dont il la dit extrêmement voisine, et avec forte raison; car il est parfois très-difficile de préciser à laquelle des deux plantes appartiennent certains exemplaires. Or, ce rapprochement si vrai, lorsqu'il s'agit des *S. petræa* et *S. tridactylites*, n'est plus admissible lorsqu'on compare les *S. tridractylites* et *S. adscendens*. Nous persistons donc à penser que l'espèce que nous venons de décrire doit garder le nom de *S. petræa*, et que Murray a eu tort de rapporter à la *S. adscendens L.* la plante désignée sous ce nom par Allioni.

Sect. 6. Dactyloides *Tausch, l. c.; Ser. l. c.*— Rejets stériles pérennants. Tiges florales à feuilles alternes ou aphylles, dépourvues ainsi que les radicales de pores marginaux; cils articulés. Calice à sépales longuement soudés à la base, adhérent à l'ovaire. Filets subulés. Graines elliptiques, rugueuses.

a. *Pétales munis d'un onglet presque égal au limbe.*

S. geranioides *L. sp.* 578; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 372; *Gouan, ill. tab.* 18, *f.* 2; *Lap. fl. pyr.* 66, *t.* 45 *et abr.* 356; *Dub. bot.* 210; *S. palmata Lap. fl. pyr. tab.* 41 *et abr. p.* 236 (*ex descript. nec ex icone*). — Fleurs 8-15, tubuleuses, en panicule étalée. Divisions du calice étroites, lancéolées, aiguës, égalant rarement la moitié de la longueur des pétales. Ceux-ci obovés-oblongs, atténués en long onglet. Etamines dépassant à peine le calice. Capsule adhérente au calice, incluse. Feuilles inférieures réunies en rosette à la base de la tige florale, planes, à pétiole cilié-laineux, étroit, long de 6-8 centimètres, un peu *dilaté et membraneux* à la base, *uninervié*, et élargi au sommet en un limbe glabre, *suborbiculaire et un peu en cœur*, à divisions *lancéolées-aiguës*, entières ou bi-tridentées. Souches nombreuses, *frutescentes*, subligneuses, souvent longues de 1-2 décimètres, les unes terminées par de simples rosettes de feuilles, les autres donnant naissance de leur centre à la tige florale, munies de quelques feuilles d'autant plus simples qu'elles se rapprochent davantage de la panicule. — Plante plus ou moins pubescente, ou laineuse-pubescente; fleurs grandes, d'un beau blanc; feuilles presque semblables à celles du *Ranunculus montanus W.* La *S. palmata Lap.* n'est qu'une forme plus petite, à pédoncules uni-pauciflores.

β. *ladanifera.* Plante glabre, couverte, principalement sur les

feuilles, de petits globules de gomme-résine d'un pourpre foncé et d'une odeur balsamique. *S. ladanifera Lap. fl. pyr.* 65, *tab.* 42 *et abr.* 236; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 373; *Dub. bot.* 210 (*excl. var.* β.).

Hab. Rochers humides et ombragés, à environ 2 kilom. au-dessus du niveau de la mer, dans les Pyrénées orientales, et jusqu'au port de Bénasque, qui est sa dernière station vers l'ouest, Puigt Gallinasse de Prats de Mollo, Canigou, val d'Eynes, Paillères, Tabe, sapinière du Far, près Saleix, mont de Rabat, mail du Cristal, port de Bénasque, rochers de Saffarera, vallée d'Aran; à la Soulane, Amsur, Lagueillère; var. β, à la vallée d'Eynes, au Canigou, au Gourgs au-dessus de Noedes. ♃ Juillet-août.

S. PEDATIFIDA *Smith, engl. bot. tab.* 1278; *S. ladanifera* β. *Dub. bot.* 210.— Fleurs 3-9, *tubuleuses*, en panicule dressée. Divisions du calice *lancéolées, acuminées*, dressées, égalant le tiers et rarem[t] la moitié de la longueur des pétales. Ceux-ci tantôt larges et contigus, tantôt étroits et distants, oblongs ou obovés, à 5-7 nervures, longuement atténués en onglet. Etamines de la longueur du calice. Capsule incluse, adhérente au calice, à styles de la longueur des sépales. Feuilles inférieures rapprochées en rosette, planes, atténuées en long pétiole à peine dilaté et *plurinervié;* limbe *ovale*, pédatipartite, multinervié, à lanières *linéaires-aiguës, mucronées;* feuilles des rejets semblables aux autres, à pétiole plus long et à lanières plus étroites. Tige florale de 1-2 décimètres, droite, pubérulente, naissant au centre de la rosette de feuilles. Souches nombreuses, frutescentes, étalées, émettant beaucoup de rejets dont le plus grand nombre part de la base même des tiges fleuries. — Plante formant de larges gazons, pubescente-laineuse, principalement sur les rejets; fleurs grandes, d'un beau blanc.

Hab. La Lozère, aux environs de Mende; rochers d'Avrau, dans l'Ardèche; route de Villefort à Saint-Ambroix, près de Pontels, dans le Gard, sur des micaschistes; l'Espéron dans le Gard (*de Pouzolz*). ♃ Juin.

S. PEDEMONTANA *All. ped.* 2, *p.* 73; *tab.* 21, *f.* 1-2; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 372; *S. cervicornis Viv. app. cor. p.* 2, *et app. alt. p.* 7. *Ic. S. cymosa W. K. pl. rar. hung.; S. heterophylla Sternb. rev. sax. tab.* 88; *S. Candollii Salzm. pl. exsic.* — Cette plante a d'intimes rapports avec la *S. pedatifida Sm.* dont elle diffère par ses feuilles plus *obscurément pédatifides*, à lanières *lancéolées, presque obtuses*, rarement mucronées, et non linéaires-acuminées; par sa tige moins élevée, et *non frutescente* à la base. — La plante de Corse est ordinairement plus grêle, moins haute et plus lâche que celle du Piémont; ses feuilles ont le pétiole plus long, plus étroit, et le limbe est plus profondément divisé en lanières plus longues et plus étroites. Mais nous avons vu de Corse tous les intermédiaires entre ces deux formes extrêmes, et nous pensons avec Moretti et Bertoloni, qu'il ne peut rester aucun doute sur l'opportunité de cette réunion.

Hab. Les montagnes de Corse. ♃ Juin.

b. *Pétales à onglet nul ou presque nul.*

1. *Souches fruticuleuses.*

S. obscura *Gren. et Godr.; S. mixta var. Lap. fl. pyr. tab.* 21? — Fleurs 5-15, petites (égalant à peine celles de la *S. exarata*), en tête serrée, *à pédicelles plus courts que les fleurs*. Divisions du calice linéaires, subaiguës. Pétales oblongs, une fois plus longs que le calice, étroits, non contigus, sans onglets. Etamines de la longueur du calice. Capsule... Graines... Feuilles récentes sans nervures, disposées en rosette à la base de la tige, munies d'un long pétiole (2-4 centim.) linéaire, un peu élargi inférieurement et dilaté au sommet en un limbe ovale, en coin à la base, pédatifide, à *lanières lancéolées, les 2 latérales bifides ou bidentées, et à divisions également lancéolées, la centrale trifide*, et non entière comme dans les *S. pentadactylis* et *nervosa*. Tiges de 1-2 décimètres, *presque filiforme*, nues ou portant une feuille 3-5fide. Souches fruticuleuses, très-rameuses, plus ou moins allongées, recouvertes par les anciennes feuilles desséchées, et alors *très-finement nerviées*, formant des touffes épaisses et assez semblables à celles de la *S. geranioïdes*. — Plante molle, d'un vert tendre; fleurs blanches.

Hab. Pyrénées-Orientales, vallée d'Eynes (*Grenier*). ♃ Juillet-août.

S. pentadactylis *Lap. fl. pyr. tab.* 40 *et abr.* 235; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 408. — Fleurs 5-9 en panicule. Divisions du calice lancéolées-obtuses, et quelquefois subaiguës. Pétales obovés-oblongs, sans onglet, une fois plus longs que le calice. Etamines de même longueur que les sépales et les styles. Capsule adhérente au calice, incluse. Graines elliptiques, chagrinées. Feuilles anciennes brunes-cendrées, persistantes, réfléchies, *finement nerviées;* celles des rosettes d'un vert foncé, les extérieures courtes, les intérieures longuement pétiolées, dressées, *très-faiblement nerviées;* toutes munies d'un pétiole étroit, légèrement dilaté à la base, et élargi assez brusquement au sommet en un *limbe flabelliforme, pédatifide, à lanières divergentes linéaires très-obtuses;* les caulinaires trifides. Tiges de 8-15 centimètres, grêles, raides, portant 2-3 feuilles. Souches *très-rameuses, dures, ligneuses, de 2-3 millimètres de diamètre, et atteignant parfois 2 décimètres* de longueur. — Fleurs blanches. Cette plante a, par ses feuilles, des rapports avec la *S. exarata*, mais les nervures en sont bien plus fines. De plus, ses longues souches ligneuses la distinguent parfaitement, non-seulement de la *S. exarata*, mais de toutes les espèces voisines, à l'exception de la *S. nervosa*. Cette dernière diffère par ses tiges plus grêles, ses fleurs plus petites, et surtout par les feuilles des rosettes, dont les lanières sont plus courtes, moins profondes, et presque ovales-lancéolées.

Hab. Pyrénées orientales, Cambredases, Llaurenti, Amsur, dent d'Orlu, port de Rat, Costabona, Coumalade, vallée de Llo, val de Carol, val d'Eynes. ♃ Juillet.

S. nervosa *Lap. fl. pyr. p. 63, tab. 39 et abr. p. 235; S. palmata Lap. fl. pyr. 64, tab. 41 (ex icone, nec ex descript.).*—Fleurs 4-12, en panicule étalée. Divisions du calice courtes, triangulaires, *aiguës.* Pétales obovés, étalés, une fois plus longs que le calice. Etamines ne dépassant pas les sépales, et de même longueur que les styles. Capsule adhérente au calice, incluse. Graines elliptiques, chagrinées, noires. Feuilles en rosettes lâches au sommet des divisions des souches, d'un vert sombre, toujours *glutineuses*, et même luisantes, à odeur balsamique, munies de poils rares et quelquefois terminées par une glande; pétiole long, étroit, élargi et *subamplexicaule* à la base, se dilatant presque subitement au sommet en un *limbe arrondi-oblong*, 3-5fide, à lobes divergents et *lancéolés-obtus.* En vieillissant les lobes s'allongent et deviennent *linéaires;* les *nervures* sur les deux faces se prononcent de plus en plus, et deviennent sur les anciennes feuilles *plus saillantes que celles de la S. exarata;* de plus, les feuilles desséchées persistent et recouvrent presque entièrement les souches. Tiges de 10-15 centimètres, grêles, portant 1-3 feuilles semblables à celles de la base. Souches nombreuses, *ligneuses*, nues vers la base, *dépassant souvent un décimètre*, et formant comme un petit buisson. — Fleurs blanches. Cette espèce, par ses souches longues et ligneuses, et par ses feuilles, n'a aucun rapport avec les *S. exarata* et *S. intricata.* Elle se rapproche au contraire par ses caractères du groupe de la *S. geranioïdes*, dont elle offre les feuilles réduites à l'état de miniature. Cette plante est bien représentée par la figure de la *S. palmata Lap.* Mais l'auteur dit que les pétales sont pourvus d'onglets comme dans la *S. geranioïdes*, caractère qui n'appartient pas à la *S. nervosa.*

Hab. Rochers des Pyrénées orientales et centrales, à environ 2,000 mètres d'élévation, mont Crabère, mail du Cristal, roches de Barcugnas et de Cadeil, Bagnères-de-Luchon sur les rochers au-dessus du cimetière, à la Balmette, près de Madres, Llaurenti, vallée d'Eynes. ♃ Juin juillet.

2. *Souches non frutiuleuses.*

* *Sépales obtus.*

S. ascendens *L. sp. 579; DC. fl. fr. 4, p. 370 (excl. var. γ.); Dub. bot. 210; S. aquatica Lap. fl. pyr. 53, tab. 28, 29, et abr. 232; S. petræa Gouan, ill. 29, tab. 18, f. 3.*—Fleurs disposées en panicule allongée, dressée, *terminale*, de 3-12 centimètres, lâche inférieurement, serrée vers le sommet. Calice à divisions ovales-lancéolées, plus longues que le tube. Pétales oblongs, une fois plus longs que le calice, sans onglet. Etamines d'*un tiers* plus courtes que les pétales. Feuilles charnues, d'un vert foncé, plus ou moins poilues-visqueuses, parfois presque glabres; les inférieures longuement pétiolées, découpées en 3-7 lobes dentés ou bi-trifides; les caulinaires presque sessiles, à 3-5 lobes dentés. Tige *déterminée*, de 3-6 décimètres, ordinairement simple, quelquefois rameuse dès la

base, *couverte de feuilles dans toute sa longueur* et se terminant par la panicule, couchée et presque rampante à la base, puis redressée, pubescente surtout vers le sommet. Souche traçante, très-feuillée, émettant beaucoup de rejets stériles, souvent en gazons épais.

β. *aprica*. Plante plus grêle, rameuse dès la base, presque glabre ; fleurs plus petites.

Hab. Hautes Pyrénées. dans les lieux humides ; Costa-Bona, Canigou, Raba: Estagnous-de-Crabère, Labatiec, Esquierry, lac de Congons, vallée d'Eynes, Clot-du-Toro, port de Bénasque, de la Picade, d'Oo, Coume d'Asparagou ; Corse (*Noisette*); la var. β. dans les lieux plus secs. ♃ Juillet-août.

S. ajugæfolia *L. sp.* 578 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 371 (*excl. var.* β.); *Dub. bot.* 210; *Lap. fl. pyr.* 56, *tab.* 31 *et abr.* 233.— Fleurs *portées sur de longs pédoncules axillaires, jamais terminaux*, 1-3 par pédoncules. Divisions du calice ovales-lancéolées, à peu près de la longueur du tube. Pétales étroitement oblongs avec un *onglet très court*, une fois plus longs que le calice. Etamines *bien plus longues que le calice et souvent égales aux pétales.* Feuilles des tiges très-rapprochées, longues de 12-15 millimètres, glabres ou garnies de quelques poils épars, atténuées en pétiole, élargies et divisées au sommet en 3-5 lobes lancéolés-aigus et écartés ; celles des pédoncules linéaires ou oblongues, bi-trilobées. Souche *indéterminée*, couchée-rampante, émettant un grand nombre de rejets stériles, en gazons serrés, terminés par une rosette de feuilles rapprochées surtout au sommet, tandis que les feuilles de la base donnent naissance à 1-5 pédoncules très-longs et rapprochés en corymbe.

Hab. Débris humides des rochers dans les Hautes-Pyrénées; Llaurenti, étang d'Aumar, Estagnous-de-Crabère, Esquierry, val d'Eynes, Pen-du-Brada, cascade de Lys, Houle-du-Marboré, pic du Midi, Aiguecluse, Cau-d'Espada, vallée d'Assan, port d'Oo, Eaux-Bonnes, Turcarouy, Cambredases, Casau-d'Estibes, port de Bénasque. ♃ Juillet.

S. capitata *Lap. fl. pyr.* 55, *tab.* 30 *et abr.* 232 ; *Dub. bot.* 210 ; *S. ajugæfolia var.* β. *DC. fl. fr.* 4, *p.* 371, *et S. ascendens var.* γ. *l. c.*—Cette plante paraît être une hybride des *S. ascendens* et *S. ajugæfolia.* Elle se distingue de la première par son *inflorescence axillaire et sa souche indéterminée* portant à son sommet une rosette de feuilles, et jamais de fleurs. Elle se distingue de la *S. ajugæfolia* par l'ampleur de toutes ses parties qui toutes sont plus grandes ; par le prolongement plus allongé et *dressé* de cette partie de la tige qui, terminée en rosette, s'élève au-dessus du point d'origine des pédoncules floraux ; par ses fleurs plus grandes, à pétales *une fois plus larges et presque obovés*, et à étamines *bien plus courtes* que ces derniers. Cette plante varie beaucoup dans son développem[t]; tantôt elle atteint des dimensions telles qu'on pourrait la prendre pour la *S. ascendens*, ainsi que l'a fait De Candolle, tandis que d'autres fois ses dimensions dépassent à peine celles de la *S. ajugæfolia*.

Hab. Cette plante se trouve aux mêmes lieux que les deux précédentes et mêlée avec elles. ♃ juillet.

S. pubescens *Pourr. act. toul.* 3, *p.* 327; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 375; *Dub. bot.* 210; *S. mixta Lap. fl. pyr.* 41, *tab.* 20 *et abr. p.* 228 *et* 636; *S. ciliaris Lap. abr. suppl.* 54. — Fleurs 1-5, en panicule courte. Divisions du calice ovales, obtuses. Pétales étalés-dressés, sans onglet, larges, contigus, presque deux fois aussi longs que le calice. Filets des étamines devenant purpurins après la floraison. Feuilles persistantes et formant après leur dessiccation des colonnes courtes; ces feuilles sont pubescentes un peu visqueuses, s'élargissant *en coin allongé* de la base au sommet; celui-ci terminé par *trois lobes porrigés, linéaires-obtus*, dont les 2 latéraux sont souvent bidentés; les 2 faces sont parcourues par de *fortes nervures*. Tiges de 1 décimètre, pubescentes-visqueuses, portant 3-5 feuilles linéaires obtuses. Souches nombreuses, sublignenses, rapprochées en épais gazon, couvertes par les anciennes feuilles desséchées, et terminées par les rosettes de feuilles qui de leur centre émettent la tige florale, laquelle est à la base entourée de plusieurs rejets stériles. — Fleurs d'un beau blanc de lait. Cette plante a des rapports avec la *S. groenlandica* par sa taille et ses fleurs; mais les fortes nervures de ses feuilles et la teinte vert-pâle (et non sombre et noire) répandue sur toute la plante, la font distinguer au premier coup-d'œil. La dimension des fleurs aussi bien que celle des feuilles ne permettent pas de la confondre avec les *S. exarata* et *S. intricata*. Les fortes nervures des feuilles, la largeur du pétiole, les lanières obtuses la séparent nettement de la *S. sponhemica*.

Hab. Pyrénées orientales, mont Pla-Guillem, Cambredases, val d'Eynes, Canigou, Amsur, Laguellière, port de Bénasque; mont Ventoux; pic Saint-Loup près de Montpellier; Cévennes; Mende à l'ermitage de Saint-Privat, escarpements des Causses, Florac aux rochers de Rochefort, rochers de Monteih. ♃ Juin.

S. groenlandica *L. sp.* 578; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 376; *Dub. bot.* 209; *Lap. fl. pyr.* 39, *tab.* 19 *et abr. p.* 227; *S. cæspitosa Koch, syn.* 301; *L. sp.* 578? — Fleurs 3-9 en panicule. Divisions du calice ovales, obtuses. Pétales étalés-dressés, sans onglet, *larges et presque contigus*, ovales-oblongs, égalant 2 fois la longueur du calice. Filets des étamines devenant purpurins après la floraison. Feuilles persistantes, imbriquées et rapprochées en longues colonnes cylindriques, à pétiole *lisse ou obcurément uni-sillonné*, *sans nervures*, *à limbe* 3-9*fide* et à lanières elliptiques-lancéolées, obtuses, mutiques ou brièvement mucronées, toutes d'un *vert-sombre et presque noir;* celles des rejets trifides, ainsi que les caulinaires. Tiges de 10 à 15 centimètres, pubescentes-glutineuses, ainsi que toute la plante. Souches nombreuses, dressées, couvertes de feuilles appliquées-ascendantes, formant des colonnes accolées l'une à l'autre et constituant un gazon épais. — Fleurs d'un beau blanc. Cette espèce se distingue de la *S. muscoïdes* par les feuilles de ses rosettes à 3 divisions profondes divergentes et trifides; par ses fleurs plus grandes et blanches; par ses pétales plus grands et une fois plus longs que le

calice. La *S. exarata Vill.* diffère par ses fleurs plus petites et par les nervures de ses feuilles.

Hab. Alpes, Allemond et Sept-Laus près de Grenoble (*Mut.*); sommets de toute la chaine des Pyrénées, val d'Eynes, Llaurenti, Ansur, Dent-d'Orlu, Néouville, Glaciers d'Óo, de la Maladetta, pic Cuairat, Mail-du-Cristal, port de Bénasque, gore de Burbes, du Portillon, pics du Midi, d'Ossau, Brèche-de-Rolland, Penet-Hourque-du-Brada; Eaux-Bonnes. ♃ Juin-août.

S. EXARATA *Vill. Dauph.* 3, *p.* 674, *tab.* 45; *All. ped.* 2, *p.* 73, *tab.* 88, *f.* 2; *Lap. abr.* 208; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 374; *Dub. bot.* 209; *S. hypnoïdes All. ped. l. c., tab.* 21, *f.* 4 (*non L.*). — Fleurs 3-9, en panicule subdivariquée. Divisions du calice lancéolées-obtuses ou subaiguës. Pétales oblongs, blancs ou citrins, étalés-ascendants, non contigus, une fois plus longs que le calice. Filets des étamines devenant purpurins après la floraison, de même longueur que le calice et les styles. Feuilles en rosettes à la base des tiges, les extérieures réfléchies, les intérieures ascendantes, toutes allongées cunéiformes et presque sessiles, parcourues dans toute leur longueur *par* 3-5 *fortes nervures,* qui se prononcent encore davantage par la dessiccation; *limbe* 3-5*fide à lanières linéaires-obtuses,* ou simplement profondément crénelé; feuilles des rejets presque toutes *trifides,* atténuées en un long pétiole plane, linéaire et dont la longueur égale 2-3 fois celle du limbe. Tige de 8-12 centimètres, portant 1-2 feuilles, et entourée à la base par plusieurs rejets qui naissent des aisselles des feuilles intérieures de la rosette, ainsi que du reste cela a lieu dans presque toutes les espèces de cette section. Souche mince, plutôt herbacée que subligneuse, rameuse, à divisions courtes, chargées des débris d'anciennes feuilles. — Plante presque glabre, plus ou moins visqueuse, ou fortement visqueuse-pubescente; fleurs blanchâtres ou citrines. Cette plante n'a de rapports qu'avec la *S. muscoïdes* dont elle se distingue au premier coup-d'œil par les nervures de ses feuilles; et avec la *S. intricata* dont elle est encore plus voisine, mais dont elle diffère par ses nervures plus fortes; par ses tiges plus épaisses, moins visqueuses et ordinairement plus pubescentes; par ses fleurs d'un tiers plus grandes.

Hab. Alpes du Dauphiné, tous les hauts sommets autour de Grenoble, dans l'Oisans, le Champsaur, le Lantaret, le mont Genèvre, la vallée du Quayras, le mont Vizo, etc.; toute la région alpine de la chaine des Pyrénées, val d'Eynes, Cambredases, Llaurenti, monts Saint-Mamet et Juset, port de la Glères, de Bénasque, d'Oo, le Tourmalet, la Hourquette du pic du Midi, Estrel-d'Estaubé, etc. ♃ Juillet-août.

S. INTRICATA *Lap. fl. pyr.* 58, *tab.* 33 *et abr.* 233; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 374; *Sternb. rev.* 52.—Cette espèce se distingue aux caractères suivants: tige *plus grêle* que celle de la *S. exarata*, et assez semblable à celle de la *S. muscoïdes; fleurs d'un beau blanc de lait, petites,* à pétales larges, oblongs, égalant presque 2 fois la longueur du calice; feuilles plus fortement *nerviées* que celles de la *S. muscoïdes*, mais moins que celles de la *S. exarata*, et tenant

ainsi le milieu entre ces deux espèces; rejets de la base des tiges florales grêles, allongés, *presque glabres, d'un vert foncé et visqueux* ainsi que le reste de la plante; souches minces, dures et subligneuses dans les lieux secs, rameuses, à divisions presque nues, puis terminées par une rosette qui donne naissance par son centre à la tige florale et à des rosettes axillaires *stipitées;* les tiges, par leur ténuité, se rapprochent de celles de la *S. muscoïdes.* Cette espèce, par ses tiges visqueuses et presque glabres, par ses fleurs de moitié plus petites, par ses feuilles distinctement nerviées, ne peut se confondre avec la *S. groenlandica.*

Hab. Toute la chaine des Pyrénées, depuis les Eaux-Bonnes jusqu'à la vallée d'Eynes, en se tenant au-dessus de la région des sapins. ♃ Juin-juillet.

S. MUSCOIDES *Wulf. in Jacq. misc.* 2, *p.* 125; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 376; *Dub. bot.* 209; *S. pyrenaïca Vill. Dauph.* 3, *p.* 671; *S. cæspitosa Lap. fl. pyr.* 59, *tab.* 34, 35, 36 *et abr.* 234 (*non L.*). *Ic. Scop. carn. tab.* 14; *Seg. ver. tab.* 9, *f.* 4.— Fleurs 1-9, en panicule étalée. Divisions du calice ovales, obtuses. Pétales ovales-oblongs, obtus, *d'un tiers* plus longs que le calice. Filets des étamines quelquefois roses après la floraison, de même longueur que le calice et les styles. Feuilles rapprochées ou imbriquées en colonne serrée, *très-lisses* (obscurément nerviées par la dessiccation), *rarement linéaires entières, ordinairement linéaires-en-coin, dilatées et* 3-5*fides* au sommet, *à lanières linéaires et arrondies-obtuses;* celles des rejets entières ou seulement dentées. Tige de 2-12 centimètres, portant 2-3 feuilles linéaires, entières ou dentées. Souches nombreuses, naissant d'un point commun, grêles et fragiles, rapprochées l'une de l'autre, couvertes par les anciennes feuilles desséchées et persistantes, et formant souvent de petits cylindres accolés l'un à l'autre, terminées en une rosette qui de son centre émet la tige florale et plusieurs rejets. — Plante presque glabre ou visqueuse-pubescente; fleurs variant de la couleur citrine, qui est la plus fréquente, au rose et au pourpre.

α. *compacta.* Feuilles fortement imbriquées en colonnes cylindriques sur les souches très-rapprochées l'une de l'autre; tiges courtes, presque uniflores. *S. acaulis Gaud. helv.* 3, *p.* 127.

β. *laxa.* Feuilles plus longues et lâchement imbriquées sur les tiges plus allongées.

γ. *integrifolia.* Plante naine, à feuilles presque toutes linéaires et entières. *S. pygmæa Haw. misc. nat.* 168.

δ. *moschata.* Plante couverte de poils courts et visqueux. *S. moschata Wulf. l. c. tab.* 21, *f.* 22; *Lap. fl. pyr.* 61, *tab.* 37, 38.

Hab. Alpes et Pyrénées partout au-dessus de la région des sapins; mont Dore et sommets de l'Auvergne; haut Jura, la Dole, le Reculet. ♃ Juill.-août.

OBS.— Le nom de *S. cæspitosa* a été donné tantôt à la *S. muscoïdes,* tantôt à la *S. groenlandica.* La plante que nous avons reçue de Suède sous le nom de *S. cæpitosa,* et qui nous parait être l'espèce de Linné, n'a nul rapport avec ces deux plantes; elle se rapproche au contraire de la *S. sponhemica.*

S. androsacea *L. sp.* 571; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 367; *Dub. bot.* 209; *S. pyrenaïca Scop. carn. tab.* 16. *Ic. Pluck. tab.* 222, *f.* 2.— Fleurs 1–3 au sommet des tiges, à pédicelles plus longs que la fleur. Divisions du calice ovales, obtuses. Pétales larges, *contigus, obovés, émarginés,* égalant deux fois la longueur du calice, blancs mais verdâtres à la base. Etamines dépassant un peu le calice. Feuilles réunies à la base *en une rosette serrée, pétiolées, lancéolées et spatulées oblongues, entières ou rarement bi-tridentées au sommet, montrant* 5-11 *nervures* après la dessiccation. Tiges de 7-10 décimètres, nues ou portant une feuille linéaire, raides et plus robustes que celles de la *S. muscoïdes.* Souche courte, herbacée, dépassant rarement 1–2 centimètres, et plus ordinairement presque nulle. — Plante pubescente; fleurs blanches.

Hab. Alpes et Pyrénées dans les lieux humides, un peu au-dessous de la limite des neiges. ♃ Juillet-août.

S. planifolia *Lap. fl. pyr.* 4, *p.* 31 *et abr.* 225; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 367; *Dub. bot.* 209; *S. muscoïdes All. ped. tab.* 61, *f.* 2.—Fleurs 1-5, en panicule, à pédicelles plus courts que la fleur. Divisions du calice ovales, obtuses. Pétales *obovés, souvent émarginés,* étalés-dressés, égalant 2 fois la longueur du calice. Etamines de la longueur du calice et des styles. Feuilles très-fortement imbriquées, ciliées, *oblongues, obtuses, mutiques, très-entières, à trois nervures après la dessiccation, d'un vert-jaunâtre très-tendre;* les anciennes marcescentes, persistantes et *cendrées au sommet.* Tiges de 2–4 décim., munies de une ou deux feuilles, naissant du centre des rosettes qui terminent les souches. Celles-ci nombreuses, partant du collet de la racine, couvertes par les débris des feuilles, desséchées, très-rapprochées l'une de l'autre et formant de petits gazons serrés.—Fleurs blanches, jaunâtres par la dessiccation. Elle diffère de la *S. muscoïdes* à feuilles entières par ses pétales blancs, une fois plus longs que le calice, et par ses feuilles desséchées cendrées au sommet.

Hab. Au pied des glaciers et des neiges dans les Pyrénées, Costabona, vallée d'Eynes, Cambredases, Amsur, Orlu, Mail-du-Cristal, glaciers d'Oo, port de Bénasque, Cau-d'Espade, Houle-du-Marboré, port de Boucharo; Alpes du Lautaret (*All.*). ♃ Juillet-août.

** *Sépales acuminés ou aigus.*

S. sedoides *L. sp.* 572; *Lap. fl. pyr.* 47 *et abr.* 230; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 518; *Dub. bot.* 209; *Soyer, obs. p.* 69. *Ic. Jacq. misc.* 2, *p.* 134, *tab.* 21, *f.* 22; *Scop. carn. tab.* 15; *Seg. ver.* 1, *p.* 450, *tab.* 9, *f.* 3 *et* 3, *p.* 203, *tab.* 5, *f.* 3. — Fleurs 1-5, portées par des *pédoncules de* 2–4 *centimètres,* nus ou munis de 1-2 petites feuilles linéaires, *égalant* 5-6 *fois la longueur de la feuille* à l'aisselle de laquelle ils naissent. Divisions du calice ovales, aiguës. Pétales *lancéolés, aigus, plus étroits et un peu plus courts que les divisions calicinales.* Etamines de la longueur des sépales et des styles.

Feuilles lâchement imbriquées, ascendantes, *sessiles, entières, linéaires ou lancéolées, aiguës*, ciliées et souvent mucronulées, trinerviées et réfléchies après la dessiccation. Tige florale née du centre des rosettes, *très-courte et se ramifiant presque à son origine* en 2-5 pédoncules très-longs qui semblent eux-mêmes naître du centre de la rosette, à cause de la brièveté de la tige. Souches nombreuses, rapprochées en gazon, nues inférieurement, puis recouvertes par les anciennes feuilles.—Plante glabre ou pubescente; fleurs de couleur citrine.

Hab. Pyrénées orientales, vallée d'Eyues, Cambredases (*Lap.*). ♃ Juin-juil.

S. SPONHEMICA *Gmel. bad.* 2, *p.* 224 *et* 4, *p.* 294, *tab.* 9; *Mut. fl. fr.* 1, *p.* 521; *S. Sternbergii Mut. fl. fr.* 1, *p.* 406; *S. palmata Lej. fl. Spa, p.* 191; *Lois. gall.* 1, *p.* 200 (*part.*); *S. hypnoïdes Dub. bot.* 210 (*part.*). — Fleurs 3-9, en panicule. Divisions du calice *ovales-lancéolées, aiguës*, égalant à peine la moitié de la longueur des pétales. Ceux-ci grands, ovales, obtus, sans onglet, marqués de trois nervures verdâtres. Etamines de la longueur du calice et des styles. Feuilles disposées en rosette serrée, de 1-3 centimètres de longueur, planes, *sans bourgeons à l'aisselle*, atténuées en pétiole *étroit, plane, obscurément unisillonné*, à limbe rarement entier et lancéolé, ordinairement à 5-9 dents ou lanières *linéaires, acuminées-aristées;* les caulinaires bi-trifides; celles des rejets plus distantes. parfois entières, oblongues ou presque linéaires, également *aristées*. Tige de 1-2 décimètres, droite, presque glabre, ramifiée pour former la panicule. Souches nombreuses, couchées à terre, formant de larges gazons et donnant naissance à une grande quantité de rejets dont la plupart naissent à la base de la tige. Racine grêle. — Plante un peu poilue, surtout sur les rejets et sur les pétioles.

Hab. Le Jura, sous le fort Blind au-dessus de Salins, à la Source des Planches près d'Arbois; naturalisé par M. Mougeot dans les Vosges au Hohneck. ♃ Mai-juin.

S. HYPNOIDES *L. sp.* 579; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 376; *Vill. Dauph.* 3, *p.* 674, *tab.* 45; *Lap. fl. pyr.* 57, *tab.* 32 *et abr.* 233 (*non All.*); *Dub. bot.* 210 (*part.*). — Fleurs 5-9, en panicule. Divisions du calice *ovales, aiguës, mucronées*, formant un triangle dont la base égale la hauteur. Pétales ovales-obtus, marqués sur le dos de 3 nervures verdâtres. Etamines de la longueur du calice et des styles. Feuilles des rosettes 3-5fides, à pétiole semi-cylindrique inférieurement, à lanières *lancéolées et linéaires-acuminées-mucronées*; les caulinaires d'abord trifides, puis linéaires; celles des rejets stériles distantes et de deux sortes; les premières trifides ou simplement linéaires sont semblables à celles des rosettes; les deuxièmes forment *des bourgeons compactes* à l'aisselle des feuilles précédentes; elles sont *courtes, linéaires, fortement carénées sur le dos, et bordées d'une large membrane hyaline* munie de cils dont la longueur dépasse le diamètre transversal de la feuille elle-même. Tiges de 1-2

décimètres, portant 2-5 feuilles. Souches rapprochées en très grand nombre, couchées et tellement entrelacées qu'elles forment par leurs rejets *rampants*, un gazon serré, semblable à une mousse épaisse. Racine grêle. — Plante poilue surtout à la base et sur les rejets.

Hab. Roche-Talla près de Vienne (Dauph.); Auvergne, Royat, Saint-Mart, Gravenoire, Laschampt, Rendanne, monts Dores, Puy-de-Dôme, Thésac; montagnes du Cantal; chaine du Forez; Lozère; Toulon; Marseille; Montpellier; Narbonne; Perpignan; Collioure. ♃ Mai-juin.

Sect. 7. Aizoonia *Tausch, hort. can. fasc.* 1; *Ser. in DC. prod. 4, p.* 18.—Rejets stériles pérennants. Tiges florales à feuilles alternes; les radicales et celles des rosettes entourées d'une ligne des pores recouverts par des écailles crustacées, à cils non articulés. Calice longuement gamosépale, adhérent à l'ovaire. Filets des étamines subulés. Graines ovales-triquètres, rugueuses.

a. *Feuilles planes spatulées ou ligulées, dentées ou érodées aux bords.*

S. Aizoon *Jacq. aust.* 5, *p. et tab.* 438; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 360; *Dub. bot.* 208; *S. recta Lap. fl. pyr.* 33, *tab.* 15 *et abr.* 225. *Ic. Barr. tab.* 1309, 1311, 1312.—Fleurs d'abord presque en corymbe, puis en panicule allongée-subcylindrique, de 5-15 centimètres, à rameaux nus et bi-triflores au sommet. Calice campanulé, à lanières courtes, ovales-triangulaires, aiguës. Pétales égalant deux fois la longueur du calice, *obovés*, obtus, à peine ciliés à la base, blancs, souvent ponctués de rouge, à nervures verdâtres. Style court; stigmate subglobuleux. Capsule plus courte que le calice. Graines chagrinées à la loupe. Feuilles en rosettes serrées, oblongues, de 2-6 centimètres, obtuses ou subaiguës, bordées dans leur pourtour de dents fines, triangulaires-aristées, incombantes, blanches-cartilagineuses, aux bords munis de pores crustacés, se transformant en cils nombreux non glanduleux à la base des feuilles; les caulinaires plus petites, distantes, diminuant de la base au sommet de la plante, dentées supérieurem^{t}, ciliées-glanduleuses à la base. Tiges de 1-5 décimètres, *poilues-glanduleuses supérieurement, ordinairement glabres inférieurement.* — Fleurs d'un blanc-verdâtre.

Hab. Les basses montagnes, et s'élève jusque dans la région alpine: Vosges; Côte-d'Or; Jura; Auvergne; Alpes; Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

S. Cotyledon *L. sp.* 570; *S. pyramidalis Lap. pyr.* 32 *et abr. pyr.* 225; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 360. *Ic. L. fl. lapp. tab.* 2, *f.* 2; *Sternb. rev. tab.* 2. — Fleurs en panicule pyramidale de 2-5 décim., très-rameuse; à rameaux *divisés dès leur milieu et multiflores*, et naissant dès la base de la tige. Calice campanulé, à lanières lancéolées, aiguës ou obtuses, un peu plus longues que le tube. Pétales égalant deux fois la longueur du calice, *lancéolés-oblongs*, obtus, *ciliés au moins dans leur tiers inférieur*. Capsule ovoïde, un peu plus courte que le calice, à styles à peine plus longs que les stigmates ovoïdes. Graines chagrinées à la loupe. Feuilles en rosettes, oblongues-obovées, coriaces, aiguës ou subobtuses, avec ou sans pointe terminale,

blanches-cartilagineuses aux bords munis dans leur pourtour de dents triangulaires-aristées, entourées de pores crustacés, et se tranformant en cils raides à la base des feuilles ; les caulinaires plus étroites et même linéaires, ciliées-glanduleuses et dentées seulement au sommet. Tiges de 2-9 décim., *entièrement hérissées*, ainsi que les rameaux et les pédicelles, de poils glanduleux. — Fleurs blanches.

Hab. Pyrénées, port d'Estaubé, d'Oo, vallées de Cauteret et d'Héas, au Castelet, près du lac de Séculéjo, col de Nouri (*Lap.*). Nous ne l'avons pas vu des Alpes de France. ♃ Juin-juillet.

S. LONGIFOLIA *Lap. fl. pyr.* 26, *tab.* 11 *et abr.* 223 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 359 ; *Dub. bot.* 208. — Fleurs en longue panicule pyramidale de 2-5 décimètres, à rameaux multiflores, naissant dès la base de la tige. Calice campanulé, à lanières lancéolées. Pétales égalant 2 fois la longueur du calice, *obovés*, obtus, blancs ponctués et ciliés à la base. Style presque nul ; stigmates globuleux. Capsule ovoïde, plus courte que le calice. Graines chagrinées à la loupe. Feuilles radicales en rosette très-serrée, coriaces, étalées, *linéaires*, longues de 4-10 centimètres sur une largeur de 6-10 millimètres, glabres, glauques, *entières* sur les bords, ciliées à la base, munies dans le reste de leur pourtour de *pores encroûtés d'écailles qui simulent des dentelures ;* feuilles caulinaires ciliées-glanduleuses. Tiges de 2-7 décimètres, pubescentes-glanduleuses, ainsi que les pédoncules et les calices. — Fleurs blanches.

Hab. Pyrénées, depuis 600 à 2,400 mètres, port de Boucharo, au Cau-d'Espade, au pic d'Ereslids et d'Arbissac, au Pas-d'Azun, au pic d'Anie, au port de Plan, aux Eaux-Bonnes, au Cazau-d'Estiba, à Luz, Estret, Estaubé, à la vallée d'Assau et d'Aspe, Mont-Perdu. ♃ Juillet-août.

S. LINGULATA *Bell. app. acad. taur.* 5, *p.* 226 ; *Bertol. fl. ital.* 4, *p.* 456 ; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 516. — Cette espèce, réunie par la plupart des auteurs à la *S. longifolia*, en diffère 1° par ses fleurs bien moins nombreuses et ordinairement *unilatérales ;* 2° par ses pétales *obovés-oblongs*, plus étroits, et *d'un tiers plus longs*, ce qui fait paraître leurs nervures plus rapprochées ; 3° par ses tiges, ses feuilles caulinaires, ses pédicelles, ses calices *entièrement glabres*, ou seulement parsemés de quelques poils, comme cela s'observe dans les échantillons de Toulon ; 4° par sa tige *plus grêle*, dépassant rarement 2-3 décimètres ; 5° par ses rosettes composées de feuilles plus courtes, au nombre d'une cinquantaine au lieu de 2-300.

Hab. Alpes et montagnes de Provence, la Sainte-Baume près de Toulon ; Sisteron ; Coulebrousse près de Seyne (*Grenier*) ; mont Péla (*Jordan*) dans les Basses-Alpes. ♃ Juin-juillet.

S. MUTATA *L. sp.* 570 ; *Lap. abr. pyr.* 225 ; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 516 ; *Dub. bot.* 208. *Ic. Jacq. ic. rar.* 3, *tab.* 446 ; *Hall. tab.* 6, *f.* 2. — Fleurs en panicule étroitement pyramidale. Pétales *d'un jaune-orangé vif*, *linéaires*, aigus, égalant 2 fois la longueur du

calice. Feuilles radicales en rosettes un peu lâches, oblongues, très-obtuses, coriaces, bordées dans une grande partie de leur pourtour de cils longs et nombreux, finement denticulées ou entières vers leur sommet cartilagineux et à peine crustacé; les caulinaires de même forme, plus petites, ciliées-glanduleuses, excepté tout-à-fait à leur sommet subrétus. Tige de 2-5 décimètres, poilue-glanduleuse, ainsi que la panicule. — La couleur des fleurs, et les feuilles presque semblables à celles de la *S. pyramidalis*, distinguent parfaitement cette espèce, qui pourrait bien n'être pas française.

Hab. Piquette d'Endretlis? (*Lap.*); gorge de Malafossan près de Pont-de-Beauvoisin ? (*l'abbé Baulu*). ♃ Juin-juillet.

b. *Feuilles ligulées, à marge cartilagineuse, lisse, très-entière.*

S. MEDIA *Gouan, ill.* 27; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 361; *Lam. ill. tab.* 273, *f.* 6; *S. calyciflora Lap. fl. pyr.* 28, *tab.* 12 *et abr.* 223; *S. diapensoïdes Lap. abr. suppl.* 54 (*non Bell.*). — Fleurs 3-7, en grappe simple, à pédoncules toujours uniflores. Calice d'un *pourpre noir*, glanduleux, à divisions ovales. Pétales obovés, *roses, plus courts* que le calice. Capsules plus courtes que le calice. Feuilles glabres, glauques, oblongues-subspatulées, aiguës-mucronées, entourées d'une *marge membraneuse cartilagineuse, planes*, à peine triquètres au sommet, creusées d'une légère gouttière en dessus et bordées de pores, légèrement carénées en dessous, munies vers la base de quelques cils rares et courts; les caulinaires planes, poilues-glanduleuses, glabres et subtriquètres au sommet apiculé. Tiges florales de 5-15 centimètres, poilues-glanduleuses. Souche subligneuse, ne produisant qu'un petit nombre de rosettes. — Les pétales ne s'apercevant presque pas, la grappe n'offre que la teinte noire-pourpre des calices.

Hab. Rochers calcaires des Pyrénées, Castelet, Cambredases, port de Paillière, Bernadouze, mont de Ric et Esquierry, Font-de-Comps, rochers de Cabirous, Prats de Mollo, Bagnères-de-Luchon, Saint-Béat, Canigou, vallée de Llo, etc. ♃ Juin-juillet.

S. ARETIOIDES *Lap. fl. pyr.* 28, *tab.* 13 *et abr.* 224; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 362; *Dub. bot.* 208; *S. Burseriana Lap. abr.* 226; *Lois. gall.* 1, *p.* 298 (*non L.*); *S. Vandellii Lap. abr.* 636 (*non Sternb.*). — Fleurs 2-7, formant au sommet des tiges un corymbe lâche. Calice hérissé-glanduleux. Pétales oblongs, *denticulés, d'un beau jaune*, égalant deux fois la longueur du calice, à nervures latérales droites. Capsule à style faisant saillie hors du calice. Feuilles *droites, linéaires*, entières, un peu obtuses, lisses, munies de quelques pores en-dessus, *renflées-subtriquètres vers le sommet*, carénées en-dessous, imbriquées, serrées en rosettes, persistantes et formant sur chaque tige autant de petites colonnes cylindriques :

les caulinaires hérissées. Tiges de 3–7 centimètres, poilue-glanduleuse. Souche sublignense, très-rameuse, produisant un très-grand nombre de tiges qui pour la plupart restent à l'état de rosettes stériles. — Fleurs jaunes.

Hab. Pyrénées centrales et occidentales, Tourmalet, vallée d'Astée, Cauterets, pic du Midi, d'Ereslids, de l'Héris, Eaux-Bonnes, Azun, etc. ♃ Juin-juillet.

× **S. luteo-purpurea** *Lap. fl. pyr.* 29, *tab.* 14 *et abr.* 224; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 362. — « Cette espèce a le port et le feuillage de la *S. media*, et la floraison de la *S. aretioïdes*. Elle se distingue de la première par ses *pétales d'un jaune doré*, presque *une fois plus longs* que le calice. Elle diffère de la deuxième par ses feuilles radicales plus grandes, presque planes, plus étalées ; par sa tige, ses feuilles caulinaires et ses calices hérissés de poils glanduleux ; par son calice plus ventru et ordinairement purpurin. » (*DC. l. c.*). — Cette plante paraît être une hybride des deux espèces auxquelles nous la comparons, et devrait prendre le nom de *S. aretioïdeo-media*.

Hab. Grottes au-dessus de la Fontaine de Bernadouze (Ariége). ♃ Juin-juillet.

× **S. ambigua** *DC. fl. fr.* 5, *p.* 517. — Cette plante paraît être une hybride des *S. aretioïdes* et *S. media*. Elle se distingue de la première par sa *grappe rougeâtre* garnie de poils glanduleux, et par ses *pétales purpurins*, plus longs que le calice. Elle diffère de la deuxième par ses feuilles toutes linéaires, presque obtuses, un peu renflées, mais moins que dans la *S. aretioïdes*. Considérée comme hybride, cette plante devrait prendre le nom de *S. medio-aretioïdes*.

Hab. Saint-Béat (*Marchand*). ♃ Juin-juillet.

S. diapensoides *Bell. app. acad. turin.* 5, *p.* 227, *tab.* 5 ; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 517. — Fleurs 2–5, en corymbe au sommet des rameaux. Calice hérissé-glanduleux, non coloré. Pétales *oblongs, entiers, d'un blanc de lait, égalant trois fois la longueur* du calice, à nervures latérales droites. Capsule à style faisant saillie hors du calice. Feuilles *droites, dressées*, linéaires, oblongues, obtuses, munies de pores en-dessus, renflées-subtrigones au sommet, imbriquées en rosettes serrées et formant sur chaque tige une petite colonne cylindrique ; les caulinaires hérissées. Tiges de 3–7 centimètres, poilues-glanduleuses. Souche sublignense, très-rameuse, produisant un grand nombre de tiges dont la plus grande partie reste à l'état de rosettes stériles. — Cette plante, par ses feuilles et sa tige, n'a d'intimes rapports qu'avec la *S. aretioïdes*, dont on la distingue facilement par ses pétales blancs et entiers et non jaunes et denticulés.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Collette-Verte et Ceillac-sur-Guillestre (*Mathonnet*) ; Chalet-de-Ruine au Vizo (*Grenier*) ; en remontant l'Ubaye au-dessus de Grande-Serène (*Puiseux*). ♃ Juillet.

S. cæsia *L. sp.* 571; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 365; *S. recurvifolia Lap. fl. pyr.* 30 *et abr.* 224. *Ic. Scop. carn. tab.* 15; *Jacq. aust. tab.* 5, 174.—Fleurs 2–6, en corymbe lâche au sommet des tiges. Calice *pubérulent*-glanduleux. Pétales obovés, entiers, blancs, égalant deux fois la longueur du calice, à nervures *latérales arquées.* Capsule ne dépassant pas le calice. Feuilles imbriquées, épaisses, coriaces, carénées-triquètres, linéaires-spatulées, aiguës, presque planes supérieurement, munies de pores sur les bords et sur la face, ciliées inférieurement, très-entières supérieurement, glauques, blanches-crustacées; les caulinaires droites, linéaires, obtuses, entières, poilues-glanduleuses excepté au sommet. Tiges de 5–7 centimètres, *grêles, filiformes, glabres, ou puberulentes-glanduleuses.* Souche sublignense, produisant un grand nombre de tiges dont la plupart restent à l'état de rosettes stériles. — Fleurs blanches.

Hab. La chaîne des Pyrénées depuis les Eaux-Bonnes jusqu'à la vallée d'Eynes; Alpes du Dauphiné, col des Haies près de Briançon, Ceillac sur Guillestre, col d'Isoard. ♃ Juillet-août.

S. valdensis *D C. fl. fr.* 5, *p.* 517 *et prod.* 4, *p.* 22. — Cette espèce est remarquable par les caractères qu'elle semble emprunter à toutes les espèces voisines. C'est avec la *S. cæsia* qu'elle a les plus grands rapports. Elle s'en distingue en ce qu'elle est *bien plus robuste,* bien plus développée dans toutes ses parties, à ce point qu'elle rappelle les petits individus de la *S. Aizoon.* Elle a comme la *S. cæsia* les feuilles triquètres, mais elles sont plus droites, et seulement un peu *recourbées vers le sommet où elles s'élargissent et deviennent presque spatulées.* Ses tiges sont plus fortes que celles de la *S. diapensoïdes* et couvertes de poils glanduleux comme cette dernière avec laquelle ses feuilles ne permettent pas de la confondre. Enfin son corymbe de 6–10 fleurs est plus fourni que celui des espèces précédentes; ses *tiges et ses calices poilus-glanduleux et noirâtres* la font distinguer de suite des *S. cæsia* et *diapensoïdes.*

Hab. Col Lacroix sur Abries (*D C.*); au-dessus du chalet de Ruine dans la vallée du Vizo (*Grenier*). ♃ Août.

Sect. 8. Porphyrion *Tausch, hort. can. fasc.* 1; *Ser. in D C. prod.* 5, *p.* 17. — Rejets stériles pérennants. Tiges florales courtes et simulant de simples pédoncules. Feuilles opposées, munies au sommet de 1-3 pores, d'abord recouverts d'une écaille crustacée, à cils non articulés. Sépales longuement soudés à la base, adhérents à l'ovaire. Filets des étamines subulés. Graines lisses ou rugueuses.

S. oppositifolia *L. sp.* 575; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 364; *Dub. bot.* 207. *Ic. Lap. fl. pyr.* 56, *tab.* 16 *et abr.* 226; *All. ped. tab.* 21, *f.* 3. — Fleurs *solitaires*, sessiles, ou pédonculées par l'allongement des tiges. Tube du calice *glabre;* limbe à divisions ovales, subobtuses, à *cils non glanduleux.* Pétales dressés, oblongs, obtus, une fois et demie plus longs que le calice et les étamines. Celles-ci égales au pistil. Capsule dépassant un peu le calice. Graines tuberculeuses.

Feuilles opposées, imbriquées sur 4 rangs très-serrés, oblongues, obtuses, à face supérieure en gouttière, épaissies au *sommet plan-triangulaire* et muni d'un pore, *carénées-triquètres sur le dos*, bordées de cils raides et *non glanduleux*. Souche ligneuse, émettant un très-grand nombre de tiges couchées-étalées, rameuses, les unes stériles, les autres florifères; toutes à feuilles très-serrées, imbriquées; les tiges florales parfois s'allongent, et la longueur des entre-nœuds supérieurs, alors pubescents-glanduleux, dépasse celle des paires de feuilles. — Fleurs roses, à la fin violettes, quelquefois blanches.

Hab. Quelques-uns des plus hauts sommets du Jura; la Dole, le Reculet, etc.; de l'Auvergne; les Alpes et les Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

S. BIFLORA *All. ped.* 2, *p.* 71, *tab.* 21, *f.* 1; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 365; *Dub. bot.* 207; *Lap. fl. pyr.* 37, *tab.* 17 *et abr.* 227. — Fleurs presque sessiles, rarement solitaires, réunies 2-3 au sommet des tiges pédonculiformes. Tube du calice *poilu, glanduleux, ainsi que les cils* des divisions du limbe; celles-ci ovales, obtuses. Pétales droits, oblongs, linéaires, obtus, une fois plus longs que le calice et les étamines. Celles-ci égales au pistil. Capsule dépassant un peu le calice. Graines rugueuses. Feuilles *écartées*, et non serrées-imbriquées, excepté sur les rosettes terminales des rejets stériles, nues ou bordées de *cils mous et souvent glanduleux, planes sur les deux faces*, et à peine carénées sur le dos, obovales-spatulées, un peu épaissies au sommet muni d'un seul pore. Souche ligneuse, émettant un grand nombre de tiges couchées-étalées, très-rameuses, les unes stériles, les autres florifères, atteignant tantôt à peine un décimètre, tantôt dépassant 3-4 décimètres, et alors nues dans presque toute leur longueur, et terminées par un ou plusieurs rameaux floraux.—Fleurs roses, à la fin violettes, souvent blanchâtres.

Hab. Débris mouvants des plus hauts sommets des Alpes du Dauphiné, vallée de Cervière en Briançonnais, le Quayras, mont Vizo au col de Valente, le Galibier au Lautaret. ♃ Juillet-août.

S. RETUSA *Gouan, ill.* 28, *tab.* 18, *f.* 1; *Lap. fl. pyr.* 38, *tab.* 187 *et abr.* 227; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 365; *Dub. bot.* 207; *S. imbricata Lam. fl. fr.* 3, *p.* 531; *S. purpurea All. ped. tab.* 21, *f.* 2.—Fleurs distinctem[t] *pédicellées*, 2-3 au sommet des rameaux pédonculiformes. Tube du calice poilu-glanduleux; divisions du limbe oblongues, obtuses, *glabres*. Pétales une fois plus longs que le calice, ovales ou lancéolés, aigus. Etamines *dépassant* la corolle. Capsule *au moins une fois plus longue que le calice*. Graines *lisses*, anguleuses. Feuilles opposées, imbriquées sur 4 rangs très-serrés, oblongues, aiguës, carénées sur le dos, dentelées aux bords à la loupe, coriaces, canaliculées-concaves dans leur moitié inférieure et logeant la tige dans la cannelure, recourbées dans la moitié supérieure en *un plan triangulaire* perforé de 3-5 pores marginaux; celles des paires

supérieures des tiges florales bien plus courtes que les entre-nœuds, *rhomboïdales ou obovées*, recourbées. Souche ligneuse, émettant un grand nombre de tiges couchées-étalées, très-rameuses; les unes stériles; les autres florifères, de 3-6 centimètres de longueur. — Fleurs purpurines.

Hab. Sommets les plus élevés des Alpes, mont Vizo au col de la Traversette, Villars-d'Arene aux glaciers du Bec, fond du Valgaudemar, l'Argentière, Sept-Laus; Pyrénées, étang du Llaurenti (*Lap.*). ♃ Juillet-août.

CHRYSOSPLENIUM. (L. gen. 558.)

Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe 4fide, dont deux des segments plus petits et opposés. Corolle *nulle*. Etamines 8, insérées au bord d'un disque épigyne. Style 2. Capsule *uniloculaire*, échancrée au sommet, se fendant jusqu'au milieu en 2 valves planes et étalées. Graines nombreuses, petites, noires, luisantes, s'insérant à des placentas (pariétaux) qui revêtent la face interne des valves.— Plantes vivaces, herbacées, succulentes. Tiges terminées en cyme dichotome glomérulée, entourée par les feuilles florales. Fleurs brièvement pédonculées, serrées, de couleur jaunâtre. On trouve quelquefois le calice à 5 lobes et à 10 étamines.

C. alternifolium *L. sp.* 569; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 381; *Dub. bot.* 212. *Ic. Lam. ill. tab.* 374; *Dalech. hist.* 1114, *f.* 1; *J. B. hist.* 3, *p.* 767. — Feuilles radicales longuement pétiolées, à limbe orbiculaire, doublement et *fortement crénelé*, profondément *échancré* à la base, et à bords de l'échancrure contigus; feuilles caulinaires *alternes*, peu nombreuses. Tige de 1-2 décimètres, *dressée*, *triquètre*, pubescente inférieurement, glabre supérieurement, rameuse dichotome au sommet, donnant à la base naissance à des rhizomes grêles. — Toute la plante est d'un vert très-pâle; la cyme est jaunâtre.

Hab. Bois et lieux humides des montagnes. ♃ Mars-mai.

C. oppositifolium *L. sp.* 569; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 381; *Dub. bot.* 212. *Ic. Dalech. hist.* 114, *f.* 2; *Dod. pempt.* 316, *f.* 2. — Feuilles *opposées*, même les radicales, *brièvement pétiolées*, semi-orbiculaires, *tronquées à la base ou atténuées en pétiole*, *obscurément crénelées, et sinuées au bord*. Tiges de 1-2 décimètres, *quadrangulaires*, étalées-diffuses, *radicantes* inférieurem[t], pubescentes à la base, glabres supérieurement, rameuses-dichotomes au sommet. — Plante d'un vert moins pâle que la précédente, dont elle diffère en outre par son corymbe plus petit, par ses graines plus grosses, plus oblongues.

Hab. Mêmes lieux que la précédente, mais plus rare. ♃ Mai-juin.

ESPÈCES EXCLUES.

Saxifraga nivalis *L.* — De Candolle, sur la foi de Delarbre, a signalé cette espèce dans les montagnes de l'Auvergne, où elle n'existe certainement pas. MM. Lecoq et Lamotte ont constaté son absence.

Saxifraga Seguierii *Spreng.* — Mutel, sur les renseignements de M. Delavaux, indique cette plante dans les Alpes d'Embrun, où nous n'avons pu la rencontrer, non plus que dans toutes les Alpes du Dauphiné. Elle est voisine de la *S. androsacea* dont elle a les feuilles ; mais ses fleurs sont celles de la *S. muscoïdes*.

LVIII. OMBELLIFÈRES.

(Ombelliferæ Juss. gen. 218.) (1)

Fleurs hermaphrodites ou polygames, rarement dioïques par avortement, régulières ou à pétales rayonnants à la circonférence de l'inflorescence. Calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe tantôt tronqué ou nul, tantôt à 5 lobes ou à 5 dents persistants ou caducs. Corolle insérée au sommet du tube du calice, à 5 pétales libres, caducs, à préfloraison imbricative ou valvaire, entiers, émarginés ou bipartites, planes au sommet ou prolongés en un lobule roulé ou replié en-dedans. Etamines 5, libres, insérées avec les pétales, mais alternes avec eux ; anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant longitudinalement. Ovaire infère, à 2 loges uniovulées. Styles 2, terminaux, simples, plus ou moins épaissis en stylopode à la base, l'un regardant le centre, l'autre la circonférence de l'inflorescence. Fruit souvent couronné par les dents persistantes du calice, formé de 2 carpelles à une graine et indéhiscents (*méricarpes*), se séparant ordinairement à la maturité et adhérents chacun à une moitié du tube du calice, mais restant suspendus au sommet d'une colonne centrale (*columelle, carpophore*), libre ou adhérente aux carpelles, simple, bifide ou bipartite; carpelles à face commissurale plane ou concave, munis chacun sur le dos de 5 côtes plus ou moins saillantes, quelquefois développées en ailes membraneuses, entières ou découpées en épines; ces côtes résultant du développement de la nervure dorsale des sépales et de la soudure de leurs bords (*côtes primaires*); quelquefois entre les côtes primaires il s'en développe d'autres (*côtes secondaires*), résultant du développement des nervures latérales des sépales; les côtes sont séparées par des intervalles (*vallécules*); canaux résinifères ordinairement colorés (*bandelettes*), développés dans l'épaisseur du péricarpe, longitudinaux, placés, un ou

(1) Auctore Godron.

plusieurs, au niveau de chaque vallécule et à la face commissurale des carpelles, très-rarement placés sous les côtes primaires, quelquefois indistincts ou nuls. Graine soudée au péricarpe, plus rarement libre, suspendue. Albumen épais, corné, plane ou concave du côté de la commissure, quelquefois à bords courbés en-dedans ou plus rarement plié ou roulé du sommet à la base; embryon droit, très-petit, à radicule dirigée vers le hile. — Plantes à feuilles alternes; à fleurs disposées en ombelles simples ou composées.

§ 1. MÉRICARPES MUNIS DE CÔTES PRIMAIRES ET DE CÔTES SECONDAIRES.

TRIB. 1. DAUCINEÆ.— Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires filiformes et hérissées de soies, à côtes secondaires plus saillantes et armées d'aiguillons. Graine à face commissurale plane.

DAUCUS L. ORLAYA HOFFM.

TRIB. 2. CAUCALINEÆ. — Fruit comprimé par le côté; méricarpes à côtes primaires filiformes et hérissées de soies ou d'aiguillons, à côtes secondaires plus saillantes et armées d'aiguillons. Graine roulée par les bords du côté de la commissure.

TURGENIA HOFFM. CAUCALIS HOFFM. TORILIS HOFFM.

TRIB. 3. CORIANDREÆ. — Fruit nu, globuleux ou globuleux-didyme, à péricarpe testacé; méricarpes à côtes primaires, plus ou moins déprimées et flexueuses, à côtes secondaires plus saillantes et aptères. Graine excavée du côté de la commissure ou roulée sur elle-même du sommet à la base.

BIFORA HOFFM. CORIANDRUM L.

TRIB. 4. ELÆOSELINEÆ.— Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires filiformes, à côtes secondaires dont les marginales seulement sont développées en une aile membraneuse. Graine roulée par les bords du côté de la commissure.

ELÆOSELINUM KOCH.

TRIB. 5. THAPSIEÆ.— Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires filiformes, à côtes secondaires toutes, ou les marginales seulement, développées en aile membraneuse large. Graine à face commissurale plane.

THAPSIA TOURNEF. LASERPITIUM TOURNEF.

TRIB. 6. SILERINEÆ.— Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires saillantes et obtuses, à côtes secondaires filiformes. Graine à face commissurale plane.

SILER SCOP.

§ 2. Méricarpes pourvus de côtes primaires, dépourvus de côtes secondaires.

Trib. 7. ANGELICEÆ. — Fruit comprimé par le dos; méricarpes à bords écartés entrebâillés; 5 côtes primaires dont 3 dorsales filiformes ou ailées, les 2 marginales toujours développées en une aile membraneuse large. Graine à face commissurale plane.

LEVISTICUM KOCH. ANGELICA L. SELINUM L.

Trib. 8. PEUCEDANEÆ. — Fruit comprimé par le dos; méricarpes contigus et d'abord soudés par les bords; ceux-ci développés en une marge large, aplanie ou épaisse qui forme une ceinture autour du fruit; côtes primaires filiformes ou peu distinctes. Graine à face commissurale plane.

ANETHUM L.
PEUCEDANUM L.
FERULA TOURNEF.
OPOPONAX KOCH.
PASTINACA L.
HERACLEUM L.
TORDYLIUM L.

Trib. 9. PACHYPLEUREÆ.— Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires saillantes, toutes égales et développées en une aile épaisse. Graine à face commissurale plane.

GAYA GAUD.

Trib. 10. SESELINEÆ.—Fruit à section transversale orbiculaire; méricarpes à côtes primaires filiformes ou plus rarement subailées, égales ou les latérales plus larges. Graine à face commissurale plane.

CRITHMUM TOURNEF.
ENDRESSIA GAY.
MEUM TOURNEF.
SILAUS BESS.
LIGUSTICUM L.
ATHAMANTHA KOCH.
TROCHISCANTHES KOCH.
CNIDIUM CUSS.
DETHAWIA ENDLICH.
XATARDIA MEISSN.
SESELI L.
BRIGNOLIA BERTOL.
FŒNICULUM ADANS.
ÆTHUSA L.
ŒNANTHE LAM.

Trib. 11. AMMINEÆ.— Fruit comprimé par le côté; méricarpes à côtes primaires égales, filiformes ou ailées. Graine à face commissurale plane.

BUPLEURUM TOURNEF.
SIUM KOCH.
BERULA KOCH.
PIMPINELLA L.
BUNIUM KOCH.
ÆGOPODIUM L.
AMMI TOURNEF.
SISON LAG.
FALCARIA HOST.
PTYCHOTIS KOCH.
HELOSCIADIUM KOCH.
TRINIA HOFFM.
PETROSELINUM HOFFM.
APIUM HOFFM.
CICUTA L.

Trib. 12. SCANDICINEÆ. — Fruit comprimé par le côté, atténué au sommet ou rostré; méricarpes à côtes primaires égales, filiformes ou plus rarement ailées, quelquefois oblitérées à la base,

mais visibles au sommet. Graine roulée par les bords du côté de la commissure.

SCANDIX L.
ANTHRISCUS HOFFM.
CONOPODIUM D C.
CHÆROPHYLLUM L.
MYRRHIS SCOP.

Trib. 13. SMYRNEÆ. — Fruit enflé, ordinairement comprimé par le côté, non atténué au sommet ni rostré; méricarpes à côtes primaires variables. Graine roulée par les bords du côté de la commissure.

PLEUROSPERMUM HOFFM.
MOLOPOSPERMUM KOCH.
PHYSOSPERMUM GUSS.
ECHINOPHORA L.
SMYRNIUM L.
CONIUM L.
CACHRYS TOURNEF.

Trib. 14. HYDROCOTYLEÆ.— Fruit nu, comprimé par le côté, formant deux écussons; méricarpes à côtes primaires filiformes. Graine carénée du côté de la commissure.

HYDROCOTYLE TOURNEF.

Trib. 15. ASTRANTIEÆ. — Fruit subprismatique; méricarpes à 5 côtes primaires, renflées et creuses en dedans, couvertes d'écailles dentiformes épaisses. Graine à face commissurale plane.

ASTRANTIA L.

§ 3. Méricarpes a côtes nulles.

Trib. 16. ERYNGIEÆ. — Fruit ovoïde ou globuleux; méricarpes dépourvus de côtes, mais plus ou moins couverts d'écailles ou d'aiguillons.

ERYNGIUM L.
SANICULA L.

---

§ 1. Méricarpes munis de côtes primaires et de côtes secondaires.

Trib. 1. DAUCINEÆ *Koch, umb. p.* 76. — Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires filiformes et hérissées de soies, à côtes secondaires plus saillantes et armées d'aiguillons. Graine à face commissurale plane.

DAUCUS. (L. gen. 333.)

Calice à 5 dents. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires filiformes et hérissées, à côtes secondaires plus saillantes, *ailées, découpées en aiguillons disposés sur un seul rang;* une bandelette sous chaque côte secondaire; carpophore libre, bipartite. — Involucre polyphylle, à folioles pennatifides.

a. *Côtes de la commissure du fruit écartées.*

D. Carota *L. sp.* 348; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 327; *Dub. bot.* 215; *Lois. gall.* 1, *p.* 211. *Ic. Gærtn. fruct. tab.* 20. *f.* 4. — Fleurs petites, à pétales rayonnants à la circonférence; la fleur centrale stérile, purpurine. Ombelle très-longuement pédonculée, à la fin *contractée en nid d'oiseau*, formée de rayons nombreux, hispidules, décroissants vers le centre, *arqués-convergents* à la maturité; réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre égalant l'ombelle ou plus court, formé de folioles à gaîne pétiolaire étroite et bordée de blanc, pennatiséquées, à divisions étroites et linéaires acuminées-subulées; involucelle à folioles *étroitement linéaires acuminées*, bordées de blanc, un peu ciliées; les extérieures souvent trifides. Fruit ellipsoïde, armé d'aiguillons *subulés dès la base*, *distincts, terminés par* 1-2 *ou rarement* 3 *pointes courbées en dehors*. Feuilles molles, velues ou glabres; les inférieures *oblongues*, bipennatiséquées, à segments ovales ou oblongs, incisés-dentés; les supérieures sessiles sur une gaîne courte, à segments linéaires ou linéaires-lancéolés. Tige dressée, striée, velue, rude ou tout à fait glabre, peu feuillée supérieurement, rameuse; rameaux allongés, étalés. — Plante extrêmement polymorphe. Elle atteint ordinairement 5 à 6 décimètres. Mais, dans les champs calcaires arides, elle reste naine et constitue alors la variété *exigua* de Hermann. Dans les lieux fertiles au contraire, elle atteint jusqu'à un mètre et toutes ses parties sont plus développées; cette forme est le *D. mauritanicus All. ped.* 2, *p.* 31, *tab.* 61, *et DC. fl. fr.* 5, *p.* 512 (*non L. nec Lam.*). Enfin, sur les rochers des côtes de l'Océan, elle atteint un décimètre; les lobes de ses feuilles sont plus larges et plus consistants; ses rameaux sont courts et plus étalés. Fleurs blanches, plus rarement jaunes ou purpurines.

Hab. Com. dans toute la France. ② Juin-automne.

Obs. — Cette espèce a acquis par la culture une racine charnue, conique, blanche, jaune ou rougeâtre. Elle est la souche de plusieurs de nos variétés de carottes cultivées.

D. maritimus *Lam. dict.* 1, *p.* 634; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 329; *Dub. bot.* 215; *Lois. gall.* 1, *p.* 211; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 260 (*non With. nec Gærtn.*); *D. parviflorus Guss. prod.* 1, *p.* 322 (*non Desf.*); *D. Gingidium var.* δ. *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 165. — Fleurs très-petites, à pétales non rayonnants à la circonférence; la fleur centrale non purpurine. Ombelle très-petite, à la fin *contractée en nid d'oiseau*, formée d'un petit nombre de rayons courts et *très-grêles*, hispidules, décroissants vers le centre, *redressés* à la maturité; réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre plus court que l'ombelle, formé de folioles étroites, tri-pennatifides, à divisions étroitement linéaires acuminées-subulées; involucelle à folioles raides, carénées, *linéaires-acuminées*, légèrement bordées de blanc, entières. Fruit

ovoïde, armé d'aiguillons *grêles, rapprochés, mais distincts* à la base, *épaissis et glochidiés au sommet*. Feuilles un peu épaisses, d'un vert foncé ou quelquefois rougeâtres, luisantes, glabres; les inférieures *oblongues*, bipennatifides, à segments courts et lancéolés; les supérieures sessiles sur une gaîne étroite, à segments linéaires longuement acuminés-subulés. Tige allongé, grêle, dressée, glabre, rude au sommet, peu feuillée, rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante de 3-4 déc., glabre; fl. blanches ou plus rarem[t] rougeâtres.

Hab. Sables maritimes des côtes de la Méditerranée; à Maguelonne près de Montpellier, à Cette, à Narbonne, etc.; Corse. ② Mai-juin.

D. serratus *Moris, sard. nov. p. 4, et fl. sard. 2, p. 261, tab. 77 bis.* — Est très-voisin du *D. maritimus* et n'en est vraisemblablement qu'une variété; il s'en distingue toutefois par ses ombelles un peu plus grandes; par ses fruits pourvus d'aiguillons *très-courts, confluents à la base, dentiformes ascendants*, de sorte que les côtes paraissent plutôt dentées en scie que munies d'aiguillons; par ses feuilles plus grandes, et dont les inférieures sont moins évidemment bipennatiséquées; leurs segments sont plus larges, plus écartés les uns des autres, profondément divisés en lanières divergentes. Les aiguillons du fruit perdent de bonne heure leur pointe glochidiée, ce qui les fait ressembler bien plus encore à des dents.

Hab. Saint-Jean de Vedas près de Montpellier! (*Salle*). ② Juin-juillet.

D. Bocconi *Guss. prod. 1, p. 322 et syn. 1, p. 333; Bertol. fl. ital. 3, p. 161; Tenore, syll. p. 591; D. lucidus Lois.! gall. 1, p. 211; Hort. paris. (an L. fil.?). Ic. Pastinaca œnanthes foliis Bocc. sic. p. 74, tab. 40.*—Fleurs petites, à pétales à peine rayonnants à la circonférence; la fleur centrale non purpurine. Ombelle assez grande, à la fin *contractée en nid d'oiseau*, formée de rayons nombreux, *grêles*, hispidules, fortement décroissants vers le centre, *convergents* à la maturité; réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre plus court que l'ombelle, formé de folioles à gaîne pétiolaire striée et étroitement bordée de blanc, tri-pennatiséquées, à divisions linéaires acuminées; involucelle à folioles *linéaires*, entières ou trifides. Fruit ellipsoïde, armé d'aiguillons *subulés, un peu élargis et confluents à la base, épaissis et glochidiés en étoile au sommet*. Feuilles un peu fermes, mais non charnues, luisantes et glabres en-dessus, hispidules sur les nervures et le pétiole, rudes sur les bords; les inférieures *triangulaires* dans leur pourtour, bi-pennatiséquées, à segments courts, ovales-en-coin, incisés-dentés, à dents aiguës et mucronées; les supérieures sessiles sur une gaîne dilatée, à divisions plus allongées, linéaires, longuement atténuées aux deux bouts, entières ou munies latéralement d'un lobe divariqué. Tige rude surtout au sommet, dressée, peu flexueuse, rameuse; rameaux dressés.—Plante de 3-6 décimètres; fleurs blanches.

Hab. Région méditerranéenne; Fréjus, Grasse. ② Juin-juillet.

D. MAXIMUS *Desf. atl.* 1, *p.* 241; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, 2, *p.* 42; *Guss. syn.* 1, *p.* 331; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 162; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 257; *D. mauritanicus Lam. dict.* 1, *p.* 634 (*non L. nec All.*). — Fleurs de la circonférence très-grandes, fortement rayonnantes et longuement pédonculées; la fleur centrale fongueuse, purpurine. Ombelle très-grande, atteignant jusqu'à 15 centimètres, toujours longuement pédonculée, à la fin *contractée en nid d'oiseau*, formée de rayons très-nombreux, fortement décroissants vers le centre, hispidules, *arqués et convergents* à la maturité; réceptacle ombellaire *très-dilaté, convexe;* involucre égalant l'ombelle ou un peu plus court, formé de folioles nombreuses, munies d'une gaîne pétiolaire striée et bordée de blanc, pennatiséquées, à segments allongés, étroitement linéaires acuminés, hispidules sur les bords et sur la carène; involucelle à folioles très-inégales, *très-étroites*, bordées de blanc et ciliées, entières, trifides ou les extérieures pennatifides, toutes à divisions *longuement acuminées-subulées*. Fruit petit, ellipsoïde, armé d'aiguillons *subulés, distincts à la base, épaissis et glochidiés en étoile au sommet*. Feuilles molles, souvent velues sur le pétiole et sur les nervures, quelquefois entièrement glabres; les inférieures très-grandes, *triangulaires* dans leur pourtour, tri-pennatiséquées, à divisions ovales ou oblongues, aiguës, incisées-dentées, à dents aiguës; les supérieures sessiles sur une gaîne allongée et striée, à segments plus étroits. Tige dressée, rude au sommet, plus ou moins velue inférieurement, rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante de 8-15 décimètres; fleurs blanches.

Hab. Champs et collines arides; Perpignan; Saint-Geniez (Hérault); Corse, à Bonifacio, Bastia, Ajaccio, île de Lavezio. ② Avril-juin.

Obs. — Cette plante est le type de plusieurs de nos variétés de carottes cultivées.

D. MAURITANICUS *L. sp.* 348; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 168; *Guss. syn.* 1, *p.* 334 (*non All. nec Lam.*); *D. gummifer Lois.! gall.* 1, *p.* 212 (*non Lam.*); *D. Gingidium Mut.! fl. fr.* 2, *p.* 65 (*non DC.*). *Ic. Pastinaca hirsuta crispa tenuifolia Bocc. sic. p.* 28, *tab.* 42. *Soleir. exsic.* 42! — Fleurs de la circonférence à peine plus grandes, non rayonnantes; la fleur centrale ordinairement stérile, purpurine, presque sessile. Ombelle grande et compacte, à la fin *contractée en nid d'oiseau*, formée de rayons nombreux, hispidules, décroissants vers le centre, *un peu épaissis à la base, convergents* à la maturité; réceptacle ombellaire *dilaté, épais, hémisphérique;* involucre plus court que les rayons, hérissé, formé de folioles munies d'une gaîne pétiolaire striée et bordée de blanc, pennatiséquées, à divisions linéaires acuminées mucronées; involucelle à folioles *lancéolées*, entières ou trifides, largement membraneuses aux bords. Fruit petit, ellipsoïde, armé d'aiguillons nombreux, *subulés, distincts à la base, épassis et glochidiés au sommet*. Feuilles non charnues, *triangulaires* dans leur pourtour, glabres et un peu luisantes

en-dessus, hérissées en-dessous et sur le pétiole, présentant toutes leurs divisions *étalées à angle droit ou les inférieures réfléchies*, à segments tous très-petits, très-nombreux et rapprochés, égaux entre eux, lancéolés, aigus, dentés en scie; les feuilles inférieures tri-pennatiséquées; les supérieures sessiles sur une gaîne très-dilatée et striée. Tige brièvement hérissée, rude au sommet, dressée, fortement striée, flexueuse, rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante de 8-12 décim.; fleurs blanches ou quelquefois rougeâtres.

Hab. Rochers maritimes; îles de Cavallo et de Lavezio près de la Corse. (2) Mai-juin.

Obs. — Le véritable *D. mauritanicus* n'est bien connu que d'un petit nombre de botanistes. La figure de Boccone, citée plus haut, représente parfaitement la plante que nous venons de décrire. Or, une figure, donnée par Morison (*hist.* 3, *p.* 306, *s.* 9, *tab.* 13, *f.* 3) et citée par Linné (*Mant. alt. p.* 351) comme représentant le mieux son *D. mauritanicus*, n'est qu'une copie de celle de Boccone. Nous croyons dès lors que notre détermination est exacte, et du reste tout ce que dit Linné de son *D. mauritanicus* s'applique parfaitemt à notre plante.

D. HISPIDUS *Desf. atl.* 1, *p.* 243, *tab.* 63; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, 2, *p.* 42; *Guss. syn.* 1, *p.* 331; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 163 (*non Bouchet, nec D C. fl. fr.*); *D. halophyllus Brot. lusit.* 2, *tab.* 168; *D. gummifer Tenore, fl. nap.* 3, *p.* 283 (*non Lam.*) — Fleurs petites; celles de la circonférence à peine plus grandes, non rayonnantes; fleur centrale stérile, purpurine. Ombelle *très-étalée et un peu convexe à la maturité*, non contractée en nid d'oiseau, formée de rayons nombreux, fortement décroissants vers le centre, raides, hérissés, striés de blanc et de vert, *à la fin épaissis inférieurement, très-étalés et un peu arqués sous le sommet* à la maturité; réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre plus court que les rayons, formé de folioles munies d'une gaîne pétiolaire large et striée de blanc, tri-pennatiséquées, à divisions courtes, cuspidées; involucelle à folioles *linéaires-lancéolées*, entières ou tridentées, carénées à la base, ciliées et membraneuses sur les bords. Fruit petit, ellipsoïde, armé d'aiguillons *subulés dès la base, non confluents* inférieurement, *épaissis et glochydiés en étoile au sommet.* Feuilles velues, non luisantes; les inférieures *triangulaires* dans leur pourtour, tri-pennatiséquées, à segments incisés-dentés, à dents obtusiuscules mucronées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne dilatée. Tige dressée, hérissée de poils raides et réfléchis, flexueuse en zigzag, rameuse; rameaux divariqués. — Plante de 3-6 décim.; fleurs d'un blanc-jaunâtre.

Hab. Corse à Bonifacio (*Salle*); île de Swezzi; îles Rousses. (2) Juillet-août.

D. GUMMIFER *Lam. dict.* 1, *p.* 634 (1783); *D C. fl. fr.* 4, *p.* 328 *et* 5, *p.* 512; *D. maritimus With. brit.* 290 (1796); *Sm. engl. fl.* 2, *p.* 40 (*non Lam. nec Gærtn.*); *D. hispanicus D C. prod.* 4, *p.* 212, *ex parte* (*non Gouan*). — Fleurs assez grandes; celles de la circonférence à pétales un peu rayonnants; la fleur centrale non purpurine ou rarement. Ombelle *d'abord hémisphérique*,

et restant encore *un peu convexe* à la maturité, formée de rayons nombreux, hispidules, un peu décroissants vers le centre, à peine striés, restant *grêles* à la maturité, mais alors *droits et étalés;* réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre plus court que les rayons, formé de folioles munies d'un gaîne pétiolaire élargie et bordée de blanc, pennatiséquées, à divisions striées et acuminées-subulées; involucelle à folioles *ovales ou ovales-lancéolées,* souvent colorées, largement scarieuses sur les côtés, entières ou tridentées. Fruit petit, ovoïde, armé d'aiguillons *grêles, un peu dilatés et confluents à la base, terminés par une pointe droite ou un peu infléchie.* Feuilles velues, un peu épaisses, luisantes en-dessus; les inférieures *oblongues* dans leur pourtour, bi-pennatiséquées, à segments incisés-dentés, à dents obtusiuscules, mucronulées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne dilatée. Tige dressée, hérissée de longs poils blancs réfléchis, flexueuse en zigzag, rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante de 2-3 décimètres; fleurs blanches ou rougeâtres. Varie à segments des feuilles grands ou petits; la forme des côtes de l'Océan (*D. maritimus With.*) est en général plus velue, plus trapue, plus basse et à fleurs plus grandes.

Hab. Rochers des côtes de l'Océan et de la Méditerranée; Dieppe et Tréport (*DC.*); Grandville, presqu'île de la Manche à Tracy-sur-Mer et à la falaise de Carteret; Saint-Malo; Cherbourg; à la Chambre-d'Amour près de Biaritz (*Endress, unio itin.* 1831.); Porman et aux Imbies près de Toulon; Corse, à l'étang de Biguglia (*Bernard*), iles Rousses. ② Juin-août.

D. Gingidium *L. sp.* 348; *DC. prod.* 4, *p.* 211; *Guss. syn.* 1, *p.* 332; *D. hispanicus Gouan, ill. p.* 9 (*ex loco natali*). *Ic. Gingidium Math. comm.* 1, *p.* 478. — Fleurs petites; celles de la circonférence à peine plus grandes; la fleur centrale stérile, purpurine. Ombelle *contractée en nid d'oiseau* à la maturité, formée de rayons nombreux, hispidules, un peu décroissants vers le centre, *non épaissis inférieurement, à la fin redressés et convergents;* réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre plus court que les rayons, formé de folioles munies d'une gaîne pétiolaire élargie striée et un peu bordée de blanc, tri-pennatiséquées, à divisions linéaires ou lancéolées, acuminées-cuspidées; involucelle à folioles *lancéolées*, entières ou tridentées, concaves, bordées de blanc, ciliées sous le sommet. Fruit petit, ovoïde, armé d'aiguillons *subulés, écartés et distincts à la base, épaissis et glochidiés en étoile au sommet.* Feuilles épaisses, luisantes, glabres ou un peu velues sur les pétioles; les inférieures *triangulaires* dans leur pourtour, bi-pennatiséquées, à segments incisés-dentés, à dents arrondies et très-brièvement mucronées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne dilatée. Tige dressée, munie inférieurement de petits poils réfléchis, très-rude supérieurement, peu flexueuse, rameuse; rameaux dressés. — Plante de 3-10 décimètres; fleurs blanchâtres.

Hab. Rochers maritimes; Marseille, Cassis (Bouches-du-Rhône); entre Collioure et Banjuls-de-Mer (*Endress, unio itin.* 1830); Corse, à Ajaccio. ② Juin-juillet.

D. siculus *Tin. pug. p. 6; Bertol. fl. ital. 3, p. 167; Guss. syn. 1, p. 333; Moris, fl. sard. 2, p. 255; D. gummifer Cast.! cat. Marseille, p. 60 (non Lam.).* — Fleurs de la circonférence plus grandes, rayonnantes; fleur centrale non purpurine. Ombelle petite, *étalée et presque convexe* à la maturité, formée de rayons courts, un peu décroissants vers le centre, hispidules, raides, *épaissis dans toute leur longueur et étalés* à la maturité; réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre plus court que les rayons, formé de folioles munies d'une gaîne pétiolaire assez large et bordée de blanc, tri-pennatiséquées, à divisions courtes, dentiformes, planes, acuminées; involucelle à folioles *lancéolées acuminées*, étroitement scarieuses sur les bords, ciliées sous le sommet, entières ou tridentées. Fruit ovoïde, armé d'aiguillons *grêles*, nombreux, *rapprochés, élargis et confluents à la base, munis au sommet de 1-2 ou 3 pointes infléchies.* Feuilles un peu charnues, luisantes en-dessus, glabres ou un peu velues en-dessous; les inférieures *oblongues* dans leur pourtour, bi-pennatiséquées, à segments oblongs-cunéiformes, incisés-dentés, à dents obtuses mucronées. Tige centrale dressée, raccourcie, quelquefois presque nulle, de sorte que l'ombelle qui la termine paraît radicale; branches latérales divariquées, décombantes à la base, *dépassant de beaucoup l'axe primaire.* — Plante de 5-15 centimètres, glabre ou peu velue; fleurs blanchâtres.

Hab. Rochers maritimes des côtes de la Méditerranée. Marseille; Bonifacio. (2) Mai-juin.

D. dentatus *Bertol. fl. ital. 3, p. 168; Moris, fl. sard. 2, p. 258.* — Fleurs petites, les extérieures non rayonnantes. Ombelle petite, à la fin *contractée en nid d'oiseau*, formée de rayons décroissants vers le centre, hérissés, raides, *s'épaississant un peu à la maturité*, à la fin *dressés-convergents;* réceptacle ombellaire *non dilaté;* involucre plus court que les rayons, formé de folioles munies de gaîne pétiolaire, étroitement bordées de blanc, tri-pennatiséquées, à divisions étroites, linéaires acuminées-mucronées; involucelle à folioles linéaires, concaves, un peu scarieuses aux bords, ciliolées, entières ou trifides. Fruit ovoïde, armé d'aiguillons *dentiformes, rapprochés et confluents* à la base, *glochidiés au sommet.* Feuilles un peu fermes, mais non charnues; les inférieures *oblongues*, bipennatiséquées, à segments ovales-cunéiformes, aigus, incisés-dentés, à dents aiguës mucronées. Tige très-rude au sommet, dressée, peu flexueuse, rameuse; rameaux dressés, *dépassés de beaucoup par l'axe primaire.* — Plante de 3-4 décimètres, glabre ou un peu velue; fleurs blanches.

Hab. Rochers maritimes. Marseille. (2) Juin-juillet.

b. Côtes de la commissure du fruit contiguës.

D. muricatus *L. sp.* 349 (*excl. var.* β.); *Lam. dict.* 1, *p.* 635; *Desf. atl.* 1, *p.* 243; *Guss. syn.* 1, *p.* 336; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 173; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 261; *Artedia muricata L. sp. ed.* 1, *p.* 242; *Platyspermum muricatum Hoffm. umb. p.* 64.— Fleurs de la circonférence beaucoup plus grandes, rayonnantes; la fleur centrale non purpurine. Ombelles oppositifoliées, peu denses, à la fin contractées, formées de rayons peu nombreux, fortement décroissants vers le centre, striés, hispidules au côté interne, dressés et épaissis à la maturité; l'ombelle terminant l'axe primaire brièvement pédonculée et longuement dépassée par les axes secondaires; réceptacle ombellaire non dilaté; involucre plus court que l'ombelle, formé de folioles munies d'une gaîne pétiolaire étroite, pennatiséquées, à divisions allongées, linéaires-sétacées, hispidules sur les bords et sur la carène; involucelle à folioles inégales, bordées de blanc à la base, très-étroites, entières ou trifides. Fruit aussi gros que dans l'*Orlaya platycarpos,* elliptique, comprimé, armé d'aiguillons blanchâtres ou purpurins, très-élargis et confluents à la base, épaissis et glochidiés en étoile au sommet. Feuilles molles, d'un vert obscur, munies sur le pétiole et sur les côtes de quelques poils épars, lancéolées dans leur pourtour, tri-pennatiséquées, à segments incisés en lanières étroites et mucronulées. Tige dressée, sillonnée, très-rude et hérissée de poils tuberculeux à la base, épaissie aux nœuds, rameuse; rameaux allongés, étalés-dressés. — Plante de 3-5 décimètres; fleurs blanches.

Hab. Corse (*ex Moris*). (1) Juin.

ORLAYA. (Hoffm. umb. 1, p. 58.)

Côtes secondaires saillantes, *carénées*, *arméesde* 2-3 *rangs d'aiguillons* subulés. Le reste comme dans le genre *Daucus.*— Involucre polyphylle, à folioles entières.

O. grandiflora *Hoffm. umb.* 1, *p.* 58; *DC. prod.* 4, *p.* 209; *Dub. bot.* 216; *Caucalis grandiflora L. sp.* 346; *Lois. gall.* 1, *p.* 209; *Daucus grandiflorus Scop. carn.* 1, *p.* 189; *Platyspermum grandiflorum Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 360. *Ic. Riv. pentap. irr. tab.* 25; *Lam. illust. tab.* 192, *f.* 1. — Ombelles longuement pédonculées, oppositifoliées, à 5-8 rayons presque égaux; involucre à 5-8 folioles lancéolées-acuminées, entières, *largement scarieuses aux bords.* Fleurs de la circonférence dix fois plus grandes que celles du centre, rayonnantes. Styles filiformes, *beaucoup plus longs que le stylopode discoïde.* Fruit *ovoïde*, couronné par les dents du calice *subulées;* côtes primaires glabres, mais munies de petites pointes courbées-ascendantes; côtes secondaires armées d'aiguillons *subulés dès la base*, *crochus au sommet*, *non*

glochidiés, plus courts que la largeur du méricarpe ; commissure *ovale, concave.* Feuilles inférieures pétiolées, tri-pennatiséquées, à lanières courtes, petites, rapprochées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne membraneuse aux bords. Tige dressée, striée, rameuse dès la base; rameaux étalés. — Plante de 1-3 décimètres, glabre ; fleurs blanches.

Hab. Champs calcaires et argileux dans toute la France. ① Juin-août.

O. PLATYCARPOS *Koch, umb. p.* 79; *DC. prod.* 4, *p.* 209; *Dub. bot.* 246; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 265; *Caucalis platycarpos L. sp.* 347; *Desf. atl.* 1, *p.* 237; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 331; *Lois. gall.* 1, *p.* 209. *Ic. Riv. pentap. irr. tab.* 26; *Jacq. hort. vind.* 3, *tab.* 10. — Ombelles plus ou moins pédonculées, oppositifoliées, à 2-3 rayons presque égaux ; involucre à 2-3 folioles lancéolées, entières ou plus rarement triséquées, *largement membraneuses aux bords.* Fleurs de la circonférence plus grandes que celles du centre, rayonnantes. Styles dressés, *beaucoup plus longs que le stylopode discoïde.* Fruit *oblong*, couronné par les dents du calice *subulées;* côtes primaires glabres, munies de petites pointes courbées-ascendantes; côtes secondaires armées d'aiguillons *élargis à la base, crochus au sommet, non glochidiés*, égalant la largeur du méricarpe ; commissure *oblongue-acuminée, plane.* Feuilles inférieures pétiolées bi-tripennatiséquées, à lanières courtes, rapprochées, oblongues ; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne membraneuse aux bords. Tige dressée, anguleuse, rameuse; rameaux très-étalés. — Plante de 2-3 décim., glabre ou peu velue ; fleurs blanches ou roses.

Hab. Moissons de la région des oliviers, Corse à Corté; Grasse, Fréjus, Hyères, Toulon, Aix, Salon, Marseille; Montpellier; Perpignan; Dauphiné méridional, etc. ① Juin-juillet.

O. MARITIMA *Koch, umb. p.* 47; *DC. prod.* 4, *p.* 209; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 264; *Dub. bot. p.* 216; *Caucalis maritima Gouan, hort. monsp.* 135; *Lam. dict.* 1, *p.* 657; *Desf. atl.* 1, *p.* 238; *Lois. gall.* 1, *p.* 210; *Caucalis pumila Gouan, fl. monsp.* 285; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 182; *Daucus maritimus Gærtn. fruct. tab.* 20, *f.* 4 (*non Lam.*); *Daucus muricatus* β. *maritimus L. sp.* 349 *et Mant. alt.* 352; *Ic. Gerard, gall.-prov. tab.* 10. *Soleir. exsic.* 1824! — Ombelle terminant l'axe primaire brièvement pédonculée et paraissant être presque radicale; ombelles latérales plus longuement pédonculées et dépassant la centrale, toutes à 2-3 rayons très-inégaux ; involucre à 2-5 folioles inégales, linéaires acuminées, entières ou rarement trifides, entièrement *herbacées.* Fleurs très-petites ; celles de la circonférence à peine plus grandes que celles du centre. Styles dressés, *plus courts que le stylopode conique.* Fruit *elliptique*, couronné par les dents du calice *triangulaires-mucronées;* côtes primaires velues; côtes secondaires armées d'aiguillons *très-dilatés à la base, glochidiés en*

étoile au sommet, égalant tantôt la largeur du méricarpe, tantôt beaucoup plus courts (*Caucalis cretica Salzm.! cat.*); commissure *elliptique, plane.* Feuilles toutes pétiolées, bi-tripennatiséquées, à lanières courtes, oblongues, rapprochées. Tige décombante, rameuse dès la base; rameaux divariqués. — Plante de 5-15 centim., d'un vert cendré, fortement pubescente; fleurs blanches, plus rarement rougeâtres.

Hab. Dans les sables sur les côtes de la Méditerranée. Cannes, Grasse, Hyères, Fréjus, Toulon; Montpellier, Agde; Narbonne; Aléria en Corse. (1) Mai-juin.

Trib. 2. CAUCALINEÆ *Koch, umb. p.* 79. — Fruit comprimé par le côté; méricarpes à côtes primaires filiformes et hérissées de soies ou d'aiguillons, à côtes secondaires plus saillantes et armées d'aiguillons. Graine roulée par les bords du côté de la commissure.

TURGENIA. (Hoffm. umb. 59.)

Calice à 5 dents sétacées. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans; les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit fortement déprimé sur la commissure, subdidyme, à section transversale en 8 de chiffre; méricarpes à côtes marginales tuberculeuses ou brièvement aculéolées; les côtes dorsales primaires et secondaires *semblables,* plus saillantes, *armées de* 2-3 *rangs d'aiguillons* égaux; une bandelette sous chaque côte secondaire; carpophore libre, bifide. — Involucre à 3-5 folioles.

T. latifolia *Hoffm. l. c.; Dub. bot.* 217; *Caucalis latifolia L. syst.* 2, *p.* 205; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 330; *Lois. gall.* 1, *p.* 210. *Ic. Jacq. hort. vind.* 2, *tab.* 128. — Ombelle longuement pédonculée, à 2-4 rayons raides et anguleux; involucre et involucelles à folioles oblongues, obtuses, presque entièrement scarieuses. Fleurs du centre de l'ombelle mâles, plus longuement pédicellées que celles de la circonférence. Fruit ovale acuminé, couronné par les dents du calice lancéolées, membraneuses, ciliolées; côtes dorsales finement tuberculeuses, à aiguillons droits, très-rudes, finement glochidiés, plus longs que la largeur du méricarpe ou de moitié plus courts; commissure étroite, linéaire. Feuilles pennatiséquées ou pennatifides, à segments oblongs, profondément dentés, mucronulés; feuilles inférieures brièvement pétiolées. Tige dressée, sillonnée, simple ou peu rameuse. — Plante de 2-4 décimèt., plus ou moins hérissée de soies raides et courtes; fl. blanches, souvent rougeâtres en dehors.

α. *genuina Nob.* Côtes marginales hérissées d'aiguillons aigus, plus longs que la largeur de la commissure.

β. *tuberculata Nob.* Côtes marginales munies de tubercules obtus. *T. tuberculata Boiss.! ann. sc. nat.* 3e *sér.* 2, *p.* 421.

Hab. Commun dans les moissons des terrains calcaires. La var. α. dans le Midi; la var. β. dans le Nord. (1) Juin-août.

CAUCALIS. (Hoffm. umb. 54.

Calice à 5 dents ovales-lancéolées. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en-dedans; les extérieurs rayonnants, profondément bifides. Fruit un peu comprimé par le côté, à section transversale elliptique; méricarpes à côtes primaires filiformes, hérissées de soies, à côtes secondaires *plus saillantes, armées d'un seul rang d'aiguillons* subulés; une bandelette sous chaque côte secondaire; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ou oligophylle.

C. DAUCOIDES *L. sp.* 346; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 532; *Dub. bot.* 216; *Lois. gall.* 1, *p.* 210; *C. leptophylla Poll. pal.* 1, *p.* 268 (*non L.*); *Daucus platycarpos Scop. carn.* 1, *p.* 190. *Ic. Jacq. aust. tab.* 157. *Rchb. exsic.* 2212! — Ombelle longuement pédonculée, à 2-3, rarement 5 rayons anguleux; involucre, nul ou monophylle. Fleurs les unes hermaphrodites, les autres mâles plus longuement pédicellées. Styles *égalant le stylopode conique.* Fruit elliptique-oblong, atténué aux deux bouts, couronné par les dents du calice *lancéolées obtusinscules;* côtes principales munies de pointes *brusquement épaissies* inférieurement; côtes secondaires très-épaisses, canaliculées, armées d'*un seul rang* d'aiguillons glabres et *crochus* au sommet. Feuilles inférieures pétiolées, bi-tripennatiséquées, à lanières petites, nombreuses, rapprochées. Tige dressée, anguleuse, rameuse; rameaux étalés. — Plante de 1-3 décimètres, munie de poils raides, disséminés, étalés; fleurs blanches ou rougeâtres.

α. *genuina Nob.* Aiguillons égalant ou dépassant la largeur du méricarpe.

β. *muricata Nob.* Aiguillons beaucoup plus courts, épais à la base, cuspidés, courbés-ascendants. *C. muricata Bischoff! Linnæa* 14, *p.* 131; *Koch, syn.* 344.

Hab. Commun dans les moissons, surtout dans les terrains calcaires. ② Juin-juillet.

C. LEPTOPHYLLA *L. sp.* 347; *Dub. bot.* 216; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 180 (*non Poll.*); *C. parviflora Lam. dict.* 1, *p.* 656; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 532; *C. humilis Jacq. hort. vind.* 2, *p.* 92, *tab.* 195. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : ombelles moins longuement pédonculées; stigmates *sessiles sur le stylopode conique;* fruit beaucoup plus petit, linéaire-oblong, couronné par les dents du calice plus longues, plus étroites, *linéaires-acuminées;* côtes principales des carpelles pourvues de pointes courtes, *subulées dès la base;* côtes secondaires armées de 2-3 rangs d'aiguillons très-rudes, *droits et glochidiés* au sommet; feuilles plus petites, moins découpées; tiges et rameaux plus grêles, couverts de poils appliqués réfléchis.

Hab. Champs cultivés, bords des routes; Roussillon, Languedoc, Lozère, Provence; Gap; Villefranche près de Lyon, etc. ① Juin.

TORILIS. (Hoffm. umb. 49.)

Calice à 5 dents lancéolées. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en-dedans; les extérieurs souvent rayonnants, bifides. Fruit comprimé par le côté, à section transversale largement elliptique; méricarpes à côtes primaires filiformes, hérissées de petites pointes; côtes secondaires *non distinctes,* mais les *vallécules complétement couvertes d'aiguillons*, et pourvues d'une seule bandelette; carpophore libre, bifide. — Involucre à 1-5 folioles, ou nul.

T. Anthriscus *Gmel. fl. bad.* 1, *p.* 615; *Hoffm. umb.* 1, *p.* 49, *tab.* 1, *f.* 18; *DC. prod.* 4, *p.* 218; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 364 (*non Gærtn.*); *T. rubella Mœnch, meth.* 103; *Tordylium Anthriscus L. sp.* 346. *Ic. Jacq. aust. tab.* 261. — Ombelle convexe, à 5-12 rayons; involucre *à 5 folioles;* ombellules convexes, à involucelle polyphylle et égalant les pédicelles. Fleurs petites; celles de la circonférence *presque régulières.* Styles très-étalés, glabres; stylopode saillant et formant deux protubérances *coniques.* Fruit ovoïde, un peu rétréci au sommet, couvert d'aiguillons *courbés-ascendants,* non épaissis au sommet, terminés par *une pointe raide* dressée, pourvus sur tout le reste de leur longueur de petites aspérités dirigées en bas; commissure *lancéolée,* concave, bordée de chaque côté par une côte marginale glabre. Graine légèrement concave sur la face interne, *nullement réfléchie sur les bords qui s'écartent l'un de l'autre.* Feuilles rudes, bi-pennatiséquées, à segments tous incisés dentés; le segment moyen des feuilles supérieures plus allongé. Tige dressée, raide, rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante atteignant jusqu'à 5-8 décimètres, mais pouvant rester naine, couverte de poils appliqués; fleurs rougeâtres.

Hab. Commun dans toute la France; haies, buissons, bords des routes. ② Mai-juillet.

T. helvetica *Gmel. fl. bad.* 1, *p.* 617; *DC. prod.* 4, *p.* 219; *Koch, syn.* 345; *T. infesta Wallr. sched.* 120; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 364; *Caucalis helvetica Jacq. hort. vind.* 3, *tab.* 16; *Caucalis segetum Thuill. par.* 136. — Ombelle plane, *dressée avant l'anthèse,* à 2-8 rayons; involucre *nul ou monophylle;* ombellules planes, à involucelle polyphylle et dépassant les pédicelles. Fleurs de la circonférence plus grandes, *très-irrégulières,* rayonnantes. Styles étalés-dressés, hérissés à la base; stylopode formant un disque elliptique et plane. Fruit ovoïde-oblong, non rétréci au sommet, plus gros que dans l'espèce précédente, *entièrement* couvert *d'aiguillons droits,* étalés, *glochidiés au sommet* et couverts sur le reste de leur surface de petites aspérités dirigées en bas; commissure étroite, *linéaire,* canaliculée, bordée de chaque côté par une côte marginale velue; columelle *profondément bifide.* Graine *fortement réfléchie par les bords qui se rapprochent l'un de l'autre.* Feuilles

rudes, bi-pennatiséquées, à segments tous *ovales ou lancéolés, incisés-dentés;* le segment moyen des feuilles supérieures plus allongé. Tige dressée, raide, rameuse; rameaux divariqués. — Plante polymorphe, couverte de poils appliqués; fleurs blanches.

α. *divaricata DC. prod.* 4, *p.* 219. Plante de 1-2 décimètres, très-rameuse dès la base, formant un petit buisson, à rameaux et à pédoncules courts.

β. *anthriscoïdes DC. l. c.* Plante de 3-5 décimètres, simple à la base, se divisant supérieurement en rameaux allongés. *Scandix infesta L. syst.* 2, *p.* 732.

Hab. Com. dans toute la France, surtout dans les terrains argileux et calcaires. ② Juin-août.

T. HETEROPHYLLA *Guss. prod.* 1, *p.* 326; *DC. prod.* 4, *p.* 219; *Koch, syn.* 345; *Caucalis linearifolia Requien, in litt.; Caucalis parviflora Bast. Maine-et-Loire, p.* 103 (*non Lam.*). — Se distingue du *T. helvetica* par ses fleurs bien plus petites, celles de la circonférence *peu irrégulières* et de moitié plus courtes que l'ovaire (et non l'égalant); par son ombelle plus longuement pédonculée, *penchée avant l'anthèse* et ne présentant jamais plus de 3 rayons très-grêles; par ses ombellules très-petites, planes, pauciflores; par ses fruits moins épais quoique aussi longs, et dont un des méricarpes *est simplement muriqué*, tandis que l'autre est couvert d'aiguillons rudes, subulés, glochidiés; par la commissure du fruit plus étroite et plus profondément canaliculée; par la columelle *à peine fendue au sommet;* par ses feuilles de deux formes, les supérieures simples ou à 3 segments *linéaires, allongés, très-entiers ou munis de* 2-3 *dentelures écartées;* par sa tige effilée, plus droite, simple à la base, peu rameuse supérieurement; par ses rameaux étalés-dressés; par son port plus grêle.

Hab. Lieux arides des provinces méridionales; Toulon; Luc (Var); Avignon! (*Requien*); à Bonifacio et à Bastia en Corse; se retrouve dans la vallée de la Loire à Savenières (*Bastard*); à Angers! (*Boreau*). ① Mai-juin.

T. NODOSA *Gærtn. fruct.* 1, *p.* 82, *tab.* 20, *f.* 6; *Dub. bot.* 217; *Lois.! gall.* 1, *p.* 210; *Koch, syn.* 345; *Tordylium nodosum L. sp.* 346; *Caucalis nodiflora Lam. dict.* 1, *p.* 656. *Ic. Jacq. aust. app. tab.* 24. — Ombelle petite, oppositifoliée, *sessile ou brièvement pédonculée*, à 2-3 rayons très-courts; involucre *nul;* ombellules agglomérées, à involucelle polyphylle et beaucoup plus longue que les pédicelles. Fleurs petites, égales, *régulières.* Styles très-courts, dressés, glabres; stylopode formant deux petites protubérances *coniques.* Fruits petits, ovoïdes; les intérieurs *tuberculeux;* les extérieurs hérissés sur le méricarpe externe *d'aiguillons droits*, subulés, rudes, *glochidiés au sommet;* commissure étroite, *linéaire*, canaliculée, bordé de chaque côté par une côte munie d'un rang de poils; columelle entière. Graine *fortement réfléchie*

par les bords, qui se rapprochent l'un de l'autre. Feuilles bi-pennatiséquées, à segments lancéolés, incisés-dentés. Tiges décombantes-diffuses, peu rameuses. — Plante de 1-3 décimètres, converte de poils appliqués; fleurs blanches ou roses.

Hab. Champs arides, décombres; commune en Corse, dans les provinces méridionales jusqu'à Lyon et occidentales jusqu'à Paris. (1) Avril-mai.

TRIB. 3. CORIANDREÆ *Koch, umb.* 82. — Fruit globuleux, ou didyme à méricarpes subglobuleux; méricarpes à 5 côtes primaires déprimées et flexueuses ou formant un léger sillon; 4 côtes secondaires plus saillantes, aptères. Graine à face commissurale profondément concave. — Ombelles composées.

BIFORA. (Hoffm. umb. 191.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en-dedans. Fruit *didyme;* méricarpes subglobuleux, munis de 5 sillons dont les latéraux semi-circulaires sont extramarginaux; 4 côtes secondaires larges, rugueuses-granulées, peu saillantes; vallécules sans bandelettes; commissure *percée de 2 orifices;* carpophore adné, bipartite. Graine profondément concave du côté de la commissure. — Involucre et involucelle nuls ou oligophylles.

B. testiculata *DC. prod. 4, p. 249; Bertol. fl. ital. 3, p. 246; Boiss. voy. Espagn. p. 273; Moris, fl. sard. 2, p. 171; B. dicocca Hoffm. umb. p. 192; Biforis flosculosa Bieb. taur. cauc. suppl. p. 234; Guss. syn. 1, p. 342; Coriandrum testiculatum L. sp. 367; All. ped. 2, p. 16; DC. fl. fr. 4, p. 293. Ic. Lam. illustr. tab. 196, f. 2. Soleir. exsic.* 1898! — Ombelle à 2-3 rayons striés; ombellules à 2-3 fleurs *toutes fertiles;* involucre et involucelles à une foliole linéaire courte. Pétales *presque égaux.* Styles courbés en dehors, égalant le stylopode. Fruit très-rugueux, échancré à la base, *prolongé au sommet en mamelon* court, conique, obtus. Feuilles radicales pétiolées, pennatiséquées, à segments tripartites, à lobes cunéiformes incisés-dentés; les caulinaires bipennatiséquées, à segments linéaires, aigus; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne à bords membraneux. Tige dressée, anguleuse-striée, rameuse. Racine grêle. — Plante de 2-3 décimètres, glabre, d'un vert-gai, fétide; fleurs blanches.

Hab. Moissons; Corse à Aléria; Provence, Grasse, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille; Montpellier; Narbonne; Montaulieu (Aude); Montauban, Moissac: Agen; Poitiers; Issoudun; Bourges; etc. (1) Avril-mai.

B. radians *Bieb. taur.-cauc. suppl. p. 233; DC. prod. 4, p. 249; Mert. et Koch, deutsch. fl. 2, p. 367; Bertol. fl. ital. 3, p. 248; Biforis radians Spreng. syst. veg. 1, p. 893. Rchb. exsic.* 2376! — Se distingue du précédent aux caractères suivants: ombelle à 5-7 rayons plus grêles; ombellules multiflores; les fleurs du cen-

tre *stériles*, les fleurs de la circonférence à pétales *rayonnants et bifides;* styles 3 fois plus longs que le stylopode; fruit moins rugueux, *échancré au sommet* et à la base; tige plus grêle et plus fortement sillonnée.

Hab. Moissons; Castelnau près de Montpellier (*Delort*); Montaulieu dans l'Aude! (*de Mertains*). (1) Mai-juin.

CORIANDRUM. (L. gen. 356, excl. sp.)

Calice à 5 dents inégales, persistantes. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en-dedans; les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit *globuleux;* méricarpes à 5 côtes primaires déprimées, flexueuses, à 4 côtes secondaires carénées; vallécules sans bandelette; commissure *à 2 bandelettes;* carpophore bifide, adné au sommet et à la base. Graine excavée du côté de la commissure. — Involucre nul.

C. sativum *L. sp.* 367. — Ombelle à 5-10 rayons striés; ombellules multiflores, à pétales de la circonférence fortement rayonnants; involucelle dimidié, à 3 folioles linéaires, courtes. Dents du calice allongées, ovales ou lancéolées, étalées. Styles courbés en dehors, une fois plus longs que le stylopode conique. Feuilles luisantes; les inférieures pétiolées, pennatiséquées, à segments larges, cunéiformes, incisés-dentés; les supérieures bi-tripennatiséquées, à segments découpés en lanières fines, linéaires, aiguës. Tige dressée, lisse, rameuse au sommet. — Plante d'un vert-gai, glabre, fétide; fleurs blanches ou rougeâtres.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. (1) Juin-juillet.

Trib. 4. ELÆOSELINEÆ *Koch, in DC. prod.* 4, *p.* 215.—Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires filiformes, à côtes secondaires dont les marginales seulement sont développées en une aile membraneuse. Graine roulée par les bords du côté de la commissure.

ELÆOSELINUM. (Koch, in DC. prod. 4, p. 215.)

Calice à 5 dents peu visibles. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en-dedans. Fruit un peu comprimé par le dos; méricarpes à 5 côtes primaires filiformes, à 4 côtes secondaires dont 2 dorsales obtuses et les 2 marginales développées en aile membraneuse large; une bandelette sous chacune des côtes, mais plus étroite sous les côtes primaires; carpophore libre, bipartite. — Involucre et involucelle polyphylles.

E. Lagascæ *Boissier! elench. p.* 56; *Thapsia tenuifolia Lag. gen. et sp. p.* 12. *Ic. Barrel. obs.* 659, *tab.* 156. — Ombelle centrale grande, fertile, à 15-20 rayons glabres et finement striés; ombelles latérales plus petites, ordinairement stériles; involucre et

involucelle polyphylles, à folioles longuement acuminées-sétacées, réfléchies. Fruit ovale ; ailes marginales larges, plissées en travers, d'un jaune luisant. Feuilles inférieures grandes, longuement pétiolées, raides, triangulaires dans leur pourtour, vertes et luisantes sur les deux faces, entièrement glabres, décomposées en segments petits, multifides, à lanières courtes, linéaires aiguës, canaliculées; feuilles supérieures réduites à une gaîne enflée et surmontée d'un petit limbe 1-3-4fide. Tige dressée, arrondie, faiblement striée, glabre. — Plante de 6-12 décimètres, glabre ; fleurs jaunes.

Hab. La Corse, sous les murs de la citadelle de Saint-Florent! (*Bernard*). ♃ Juin.

Trib. 5. THAPSIEÆ *Koch, umb.* 73. — Fruit comprimé par le dos ; méricarpes à côtes primaires filiformes, à côtes secondaires toutes, ou les marginales seulement, développées en ailes membraneuses larges. Graine à face commissurale plane.

THAPSIA. (Tournef. inst. 321, tab. 171.)

Calice à 5 dents. Pétales elliptiques, acuminés, *entiers*, à pointe fléchie ou roulée en-dedans. Fruit comprimé par le dos ; méricarpes à 5 côtes primaires filiformes, à 4 côtes secondaires dont *les 2 dorsales filiformes et les 2 marginales développées en ailes* membraneuses larges; vallécules pourvues d'une bandelette ; carpophore libre, bipartite. — Involucre et involucelle nuls ou oligophylles et caducs.

T. villosa *L. sp.* 375; *Gouan, hort. monsp.* 148; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 342; *Thapsia n°* 1 *Gerard, gallo-prov.* 253. *Ic. Lam. illustr. tab.* 206.— Ombelle centrale grande, fertile, à 15-25 rayons glabres et lisses ; ombelles latérales plus petites, ordinairement stériles ; involucre et involucelle nuls. Styles courts, réfléchis ; stylopode à bord saillant et crénelé. Fruit ovale ou obové ; ailes marginales larges, d'un jaune luisant. Feuilles inférieures rapprochées, pétiolées, ovales ou oblongues dans leur pourtour, velues sur les deux faces, glauques en-dessous, bi-tripennatiséquées, à segments oblongs ou ovales, pennatifides à lobules cuspidés ; les feuilles moyennes et supérieures réduites à une gaîne grande, jaunâtre, lancéolée. Tige dressée, arrondie, lisse et glabre. — Plante de 6-9 décimètres ; fleurs jaunes.

Hab. Lieux stériles de la région méditerranéenne; Fréjus, Toulon, Marseille, Avignon; Montpellier, Cette; Narbonne, Collioures, Banguls, Port-Vendres, etc. ♃ Juillet-août.

LASERPITIUM. (L. gen. 344.)

Calice à 5 dents. Pétales obovés, *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit un peu comprimé par le dos; méricarpes à 5 côtes primaires filiformes, à 4 côtes secondaires, *toutes dévelop-*

pées en aile membraneuse; une bandelette sous chaque côte secondaire; carpophore libre, bipartite. — Involucre et involucelle polyphylles.

L. latifolium *L. sp.* 356; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 622; *All. ped.* 2, *p.* 11; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 312. *Ic. Jacq. austr. tab.* 146. — Ombelles très-grandes, à 30-50 rayons striés et brièvement hérissés du côté interne; involucre *persistant*, *polyphylle*, étalé ou réfléchi, à folioles linéaires acuminées, étroitement bordées de blanc, non ciliées; involucelle à folioles subulées. Pétales en cœur renversé. Styles réfléchis. Fruit *ovale*, *un peu hérissé sur les côtes primaires;* ailes *égales*, souvent ondulées et crénelées; les marginales aussi larges que le disque du méricarpe. Feuilles un peu fermes, un peu glauques et élégamment réticulées-veinées en dessous, triangulaires dans leur pourtour, rudes sur les bords; les inférieures très-grandes, munies d'un long pétiole *comprimé latéralement*, bi-tripennatiséquées, à segments la plupart pétiolulés, *ovales, obtus, en cœur à la base,* crénelés-mucronés, *entiers ou le terminal trilobé;* feuilles supérieures plus petites, sessiles sur une gaîne *ventrue*. Tige dressée, *finement striée*, pleine, rameuse au sommet, entourée à la base des débris des anciennes feuilles. — Plante de 6-12 décimètres; fleurs blanches.

α. *glabrum Soy.-Will. obs.* 154. Feuilles glabres. *L. glabrum Crantz, austr.* 181; *L. Libanotis Lam. dict.* 3, *p.* 423.

β. *asperum Soy.-Will. l. c.* Feuilles hérissées en dessous et sur les pétioles de poils raides et tuberculeux à la base. *L. asperum Crantz, l. c.; L. Cervaria Gmel. bad.* 1, *p.* 657.

Hab. Bois montagneux dans toute la France. ♃ Juillet-août.

L. Nestleri *Soy.-Will.! obs. bot.* 87; *L. aquilegifolium DC. fl. fr.* 5, *p.* 510; *Dub. bot.* 214 (*non Jacq.*); *L. trilobum Lapey. abr. pyr.* 151; *Mutel, fl. fr.* 2, *p.* 62 (*non Crantz*); *L. cuneifolium Nestler, in litt.* — Ombelles grandes, à 10-30 rayons épais, fortement sillonnés, rudes du côté interne; involucre à 1-3 *folioles sétacées, caduques;* involucelle semblable à l'involucre. Pétales obovés-cunéiformes, échancrés au sommet. Styles réfléchis. Fruit *oblong, arrondi à la base, glabre;* ailes *égales*, planes; les marginales un peu plus larges que le disque du méricarpe. Feuilles minces, d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous, triangulaires dans leur pourtour; les inférieures grandes, munies d'un long pétiole *comprimé latéralement*, triternatiséquées, à segments *ovales*, *souvent en cœur à la base et trilobés*, *ou cunéiformes et non lobés*, tous inégalement dentés-mucronés; les feuilles moyennes et supérieures sessiles sur une gaîne *ventrue*, plus petites, moins divisées et à segments plus souvent cunéiformes. Tige dressée, *finement striée*, pleine, rameuse. — Plante de 6-12 décimètres; fleurs blanches.

α. *genuinum Nob.* Plante entièrement glabre.

β. *hispidum Lecoq et Lamotte, cat. Auv.* 197. Feuilles munies en dessous et sur le pétiole de poils articulés.

Hab. Bois montagneux ; Florac, bois de la Vabre et Corsac près de Mende, Alezon dans le Vigan; Pyrénées, pic de l'Héris, col d'Arbas, etc. ♃ Juin-juillet.

L. gallicum *C. Bauh. pin.* 156; *L. sp.* 357; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 622; *All. ped.* 2, *p.* 11 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 312 ; *Guss. pl. rar. p.* 155; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 394 ; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 251 (*non Scop.*); *L. trifurcatum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 415; *L. cuneatun Mœnch, meth.* 79. *Ic. Garid. Aix, p.* 270, *tab.* 35 (*segmentis foliorum latioribus*) ; *J. Bauh. hist.* 3, *p.* 137, *ic.* 2 (*segmentis foliorum angustioribus*). — Ombelles grandes, à 20–30 rayons striés, finement pubescents au côté interne; involucre *persistant, polyphylle,* réfléchi, à folioles linéaires–lancéolées, acuminées, entières ou bi–trifides, membraneuses aux bords et ciliées; involucelle semblable à l'involucre. Pétales en cœur renversé. Styles réfléchis. Fruit *ovale, tronqué à la base, glabre;* ailes planes ou ondulées, entières ou crénelées; les marginales *plus larges que les dorsales* et égalant presque le disque du méricarpe en largeur. Feuilles un peu épaisses, d'un vert foncé et un peu luisantes en-dessus, plus pâles en-dessous, triangulaires dans leur pourtour ; les inférieures très–grandes, munies d'un pétiole *cylindrique,* décomposées, à segments *opposés, divariqués, polymorphes,* tantôt larges, tantôt très–étroits, *cunéiformes, entiers ou plus souvent à* 3–5 *lobes* mucronés ; feuilles supérieures plus petites, moins divisées, sessiles sur une gaîne courte et *non ventrue.* Tige dressée, ferme, pleine, *striée,* rameuse. — Plante de 3-6 décimètres, glabre ; fleurs blanches ou rosées.

Hab. Coteaux arides des provinces méridionales ; Pyrénées orientales; Perpignan, Narbonne; Montpellier, Nimes ; Florac, Mende ; Marseille, Toulon ; Alpes du Dauphiné, mont Genèvre, Gap, Grenoble, etc.; Serrières (Ain); Beaune et Dijon dans la Côte-d'Or, etc. ♃ Juin-juillet.

L. Siler *L. sp.* 357; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 627; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 313; *Gaud. helv.* 2, *p.* 353; *L. montanum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 415; *Siler montanum Crantz, aust.* 155 ; *All. ped.* 2, *p.* 12 ; *Ligusticum garganicum Tenore, fl. nap.* 2, *p.* 122. *Ic. Jacq. austr. tab.* 145 (*segmentis foliorum lanceolatis*); *Tenore, fl. nap. tab.* 24 (*segmentis foliorum ovatis*). — Ombelles grandes, à 30–40 rayons striés, rudes au côté interne ; involucre *persistant, polyphylle,* étalé, à folioles linéaires-lancéolées, acuminées, membraneuses et glabres aux bords ; involucelle semblable à l'involucre. Pétales en cœur renversé. Styles réfléchis. Fruit *linéaire-oblong, arrondi à la base, glabre,* luisant, très–odorant ; ailes *égales,* étroites, planes ou ondulées ; les marginales plus étroites que le disque du méricarpe. Feuilles un peu fermes, d'un vert pâle, triangulaires dans leur pourtour ; les inférieures grandes, munies d'un pétiole *comprimé laté-*

ralement, bi-tripennatiséquées, à segments *lancéolés, plus rarement ovales, cunéiformes à la base*, mucronés, *entiers*, élégamment réticulés-veinés, à veines *pellucides;* les feuilles moyennes et supérieures sessiles sur une gaîne *ventrue*. Tige dressée, *finement striée*, pleine, rameuse. — Plante de 6–12 décimètres, entièrement glabre ; fleurs blanches ou rosées.

Hab. Pyrénées ; montagnes de la Lozère ; Alpes du Dauphiné ; mont Colombier (Ain) ; Jura. ♃ Juillet-août.

L. PRUTENICUM *L. sp.* 357; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 624 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 312 ; *Koch, syn.* 342 (*non Pall.*); *L. selinoïdes Crantz, aust.* 182 ; *All. ped.* 2, *p.* 11; *L. gallicum Scop. carn.* 1, *p.* 196 (*non L.*) ; *Selinum palustre Sut. fl. helv.* 1, *p.* 159 (*non L.*). *Ic. Jacq. austr. tab.* 153. — Ombelles petites, à 10–20 rayons striés, hérissés et rudes au côté interne ; involucre assez grand, *persistant, polyphylle*, réfléchi, à folioles linéaires-lancéolées, acuminées, bordées de blanc et souvent ciliées; involucelle semblable, mais à folioles plus courtes et plus larges. Pétales en cœur renversé, profondément échancrés au sommet. Styles réfléchis; stylopode *déprimé, à bords élevés et ondulés*. Fruit petit, *ovale, hispide sur les côtes primaires;* ailes planes, érodées, transparentes; les marginales *plus larges que les dorsales*, mais n'égalant pas la largeur du disque du méricarpe. Feuilles d'un vert gai en dessus, un peu plus pâles en-dessous, ciliolées et rudes sur les bords, triangulaires-oblongues dans leur pourtour; les inférieures rapprochées, munies d'un pétiole court, *comprimé latéralement*, bipennatiséquées, à segments sessiles, *pennatifides, à lanières lancéolées-aiguës*, mucronées ; feuilles supérieures moins divisées, sessiles sur une gaîne *non ventrue*. Tige dressée, *anguleuse-sillonnée*, pleine, rameuse, peu feuillée supérieurement. — Plante de 5-10 décimètres; fleurs blanches, jaunissant par la dessiccation.

α. *genuinum Nob.* Tige munie de poils réfléchis; feuilles velues sur les nervures et le pétiole.

β. *glabratum D C. prod.* 4, *p.* 206. Feuilles et tiges glabres. *L. prutenicum Lapey. abr. pyr. suppl.* 48 ; *L. daucoïdes L. Dufour!, in D C. l. c.*

Hab. Forêts et prairies humides des montagnes ; Alpes du Dauphiné, col de Frenes au-dessus d'Apremont!, La Tour-du-Pin (*Vill.*); Lyon; Jura, Salins, etc. La var. β. dans les Pyrénées; à Saint-Sever. ② Juillet-août.

L. PANAX *Gouan, illustr. p.* 13 (1773) ; *L. hirsutum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 648 (1778) ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 313 ; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 357 ; *Wahlenb. helv.* 54 ; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 391 ; *L. Halleri Vill. prosp.* 25 (1779) *et Dauph.* 2, *p.* 625 ; *All. ped.* 2, *p.* 11 ; *Gaud. helv.* 2, *p.* 352. *Ic. Hall. helv. tab.* 19. *Rchb. exsic.* 1357 ! — Ombelles assez grandes, à 30–50 rayons striés, pubérulents du côté interne ou glabres ; involucre grand, *persistant, polyphylle*, à la fin réfléchi, à folioles lancéolées-linéaires ou lancéolées, acu-

minées ou trifides, bordées de blanc et ciliées; involucelle à folioles plus étroites, linéaires, acuminées. Pétales largement obovés, faiblement émarginés. Styles *étalés, non réfléchis;* stylopode *conique, non bordé ni ondulé à la base.* Fruit assez gros, *ovale, émarginé aux deux bouts, glabre;* ailes planes; les marginales *un peu plus larges que les dorsales,* égalant presque la largeur du disque du méricarpe. Feuilles d'un vert-grisâtre, triangulaires dans leur pourtour, décomposées, à *segments divisés en lanières courtes et étroitement linéaires;* feuilles inférieures grandes, munies d'un pétiole court et *comprimé latéralement;* les supérieures plus petites, sessiles sur une gaîne *non dilatée.* Tige dressée, *finement striée,* pleine, glabre, simple ou peu rameuse, entourée à sa base par les débris des anciennes feuilles. — Plante de 3–5 décimètres; fleurs blanches.

α. *genuinum Nob.* Feuilles brièvement hérissées.

β. *glabratum Nob.* Feuilles tout-à-fait glabres. *L. cynapiifolium Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 42; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 392; *Ligusticum cynapiifolium Viv. in DC. prod.* 4, *p.* 158.

Hab. Prairies des Alpes du Dauphiné, col de Vars, Lautaret, etc.; Alpes de la Provence. La var. β. en Corse, Vezzarona (*Soleirol*); mont Santi-Petri; à la Calanca du monte Rotundo. ♃ Juin-juillet.

TRIB. 6. SILERINEÆ *Koch, umb. p.* 84. — Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires saillantes et obtuses, à côtes secondaires filiformes. Graine à face commissurale plane.

SILER. (Scop. carn. 1, p. 217.)

Calice à 5 dents. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en-dedans. Fruit ovale, comprimé par le dos; une bandelette sous chaque côte secondaire; carpophore libre, bifide. — Involucre nul ou oligophylle.

S. TRILOBUM *Scop. l. c.; DC. prod.* 4, *p.* 200; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 295; *S. aquilegifolium Gærtn. fruct.* 1, *p.* 92; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 368; *Soy.-Will.! obs. bot.* 83; *Laserpitium aquilegifolium Jacq. austr.* 2, *p.* 29, *tab.* 147 (*non DC.*); *Angelica aquilegifolia Lam. fl. fr.* 3, *p.* 452. *Rchb. exsic.* 2213! — Ombelle très-grande, longuement pédonculée, à 15–25 rayons glabres et finement striés; involucre et involucelle nuls ou oligophylles. Pétales assez longuement onguiculés. Styles réfléchis, une fois plus longs que le stylopode. Fruit oblong; 4 bandelettes larges et parallèles sur la commissure. Feuilles glabres, lisses sur les bords, d'un vert-gai en-dessus, glauques en-dessous; les inférieures très-grandes, munies d'un long pétiole comprimé latéralement, bi-triternatiséquées, à segments ovales, obtus, lobés et crenelés-mucronulés; le terminal pétiolulé, souvent en cœur à la base, trifide ou

tripartite. Tige dressée, finement striée, rameuse au sommet. — Plante de 8-15 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Bois du calcaire jurassique de la Lorraine; Nancy, au bois de Boudonville, de Maxéville, de Pompey, de Vandœuvre; à Tincry près de Château-Salins (*Leré*); Metz, à la côte d'Ancy-sur-Moselle, au-dessus de Gorze; se retrouve dans les Basses-Alpes! (*Duval*). ♃ Juin-juillet.

§ 2. MÉRICARPES POURVUS DE CÔTES PRIMAIRES, DÉPOURVUS DE CÔTES SECONDAIRES.

TRIB. 7. ANGELICEÆ *Koch, umb. p.* 98.—Fruit comprimé par le dos; méricarpes à bords écartés entrebâillés; 5 côtes primaires dont 3 dorsales filiformes ou ailées, les 2 marginales toujours développées en une aile membraneuse large. Graine à face commissurale plane.

LEVISTICUM. (Koch, umb. p. 101, f. 41.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *orbiculaires, non émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit oblong, comprimé par le dos; méricarpes *à 5 côtes ailées, dont les marginales plus largement;* vallécules munies d'une bandelette; carpophore libre, bipartite. — Involucre et involucelle polyphylles.

L. OFFICINALE *Koch, l. c.; DC. prod.* 4, *p.* 164; *Ligusticum Levisticum L. sp.* 359. *Ic. Morison, oxon. s.* 9, *tab.* 3. — Ombelle à 6-12 rayons; involucre polyphylle, réfléchi, à folioles lancéolées et largement bordées de blanc. Fruit plus long que le pédicelle, oblong, courbé à la maturité. Feuilles grandes, luisantes, d'un vert foncé, bi-tripennatiséquées, à segments grands, rhomboïdaux, entiers et cunéiformes à la base, incisés-lobés dans leur moitié supérieure. Tige épaisse, dressée, fistuleuse, un peu striée, rameuse au sommet; rameaux opposés et verticillés. — Plante de 12-20 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Alpes de la Provence, l'Arche!; du Dauph.; Pyrén. ♃ Juillet-août.

ANGELICA. (L. gen. 347. excl. sp.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *lancéolés, acuminés, entiers*, à pointe dressée ou courbée en dedans. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le dos; méricarpes à 5 côtes, dont *les 3 dorsales filiformes, les marginales développées en aile* membraneuse; vallécules munies d'une bandelette; carpophore libre, bipartite. — Involucre nul ou oligophylle.

A. SYLVESTRIS *L. sp.* 361; *Imperatoria sylvestris DC. fl. fr.* 4, *p.* 286; *Selinum sylvestre Crantz, austr.* 177. *Ic. Engl. bot. tab.* 1128. — Ombelle grande, à 20-30 rayons régulièrement décroissants vers le centre, striés, pubescents; involucre nul ou à 1-3

folioles subulées et caduques; involucelle polyphylle, à folioles réfléchies, subulées. Pétales lancéolés, acuminés, *à pointe dressée.* Fruit *ovale-orbiculaire,* échancré à la base; ailes marginales plus larges que le corps du méricarpe; bandelettes de la commissure *superficielles.* Feuilles inférieures longuement pétiolées, très-grandes, *triangulaires dans leur pourtour,* plus pâles en dessous, tripennatiséquées, à segments écartés, *ovales, acuminés,* inégalement dentés en scie, glabres ou munis de quelques poils en dessous. Tige épaisse, dressée, largement fistuleuse, *feuillée,* lisse ou *faiblement striée,* rameuse. — Plante de 5-15 décim.; fleurs blanches.

α. *genuina Nob.* Segments des feuilles distincts, non décurrents à la base.

β. *elatior Wahlenb. carp. p.* 84. Segments supérieurs des feuilles réunis et décurrents à leur base. *A. montana Gaud. helv.* 2, *p.* 341.

Hab. Prés et bois humides. ♃ Juillet-août.

A. Razulii *Gouan, illust. p.* 13, *tab.* 6; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 305 *et* 5, *p.* 508; *Dub. bot.* 224 (*non All.*); *A. ebulifolia Lapey. abr. pyr.* 156. — Ombelle très-grande, à 40-80 rayons régulièrement décroissants vers le centre, striés et pubescents-cendrés; involucre à 1-5 folioles allongées, sétacées et caduques; involucelle à 4-6 folioles de même forme qu'à l'involucre. Pétales lancéolés, acuminés, *à pointe courbée en-dedans.* Fruit *ovale-oblong,* à peine échancré à la base; ailes marginales plus étroites que dans l'espèce précédente, égalant en largeur le corps du méricarpe; bandelettes de la commissure *couvertes et cachées par le péricarpe.* Feuilles inférieures longuement pétiolées, très-grandes, *triangulaires dans leur pourtour,* plus pâles en-dessous, bi-tripennatiséquées, à segments *rapprochés, étroitement lancéolés, aigus, décurrents à la base* et les inférieurs bilobés, tous régulièrement et finement dentés en scie, pubescents et un peu rudes en-dessous. Tige dressée, fistuleuse, *feuillée, un peu striée,* peu rameuse. — Plante de 6-10 décim.; fleurs d'abord rosées, puis blanches.

Hab. Prairies des Pyrénées, Mont-Louis, mont Laurenti, Bagnères, Esquierry, etc. ♃ Juillet.

A. pyrenæa *Spreng. umb.* 62; *Dub. bot.* 224; *Godr. fl. lorr.* 1, *p.* 290; *Seseli pyrenæum L. sp.* 374; *Selinum pyrenæum Gouan, illust. p.* 11, *tab.* 5; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 323; *Selinum Lachenalii Gmel. bad.* 1, *p.* 640, *tab.* 3; *Peucedanum pyrenæum Lois. gall.* 1, *p.* 204.— Ombelle à 3-9 rayons très-inégaux, sillonnés, glabres; involucre à une seule foliole sétacée et caduque; involucelle polyphylle, à folioles subulées. Pétales lancéolés, brièvement acuminés, à pointe *infléchie.* Fruit petit, *ovale;* ailes marginales plus étroites que le corps du méricarpe; bandelettes de la commissure *superficielles.* Feuilles inférieures longuement pétiolées, *ovales dans leur*

pourtour, bipennatiséquées, à segments *divisés en lanières linéaires, cuspidées*, glabres. Tige dressée, *sillonnée*, simple, *presque aphylle.* — Plante de 1-3 décim., beaucoup plus petite dans toutes ses parties que les espèces précédentes.

Hab. Pâturages alpins; hautes Vosges; mont Pilat; montagnes du Forez, du Cantal, de la Lozère; Concoule dans le Gard; monts Dore; toute la chaine des Pyrénées. ♃ Juillet-août.

SELINUM. (L. gen. 337. excl. sp.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *obovés, émarginés,* avec un lobule fléchi en-dedans. Fruit ovale, un peu comprimé par le dos; méricarpes *à 5 côtes ailées dont les marginales plus largement;* vallécules médianes munies d'une baudelette, les latérales de 2; carpophore libre, bipartite. — Involucre oligophylle.

S. Carvifolia *L. sp.* 350; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 322; *S. angulatum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 419. *Ic. Jacq. austr. tab.* 16. — Ombelle à 15-20 rayons pubescents du côté interne; involucre nul ou oligophylle; involucelle polyphylle, à folioles subulées. Pétales connivents. Fruit ovoïde, glabre. Feuilles d'un vert-gai, ovales-oblongues dans leur pourtour; les inférieures longuement pétiolées, bi-tripennatiséquées, à segments profondément divisés en lanières linéaires ou lancéolées, un peu rudes sur les bords, mucronées. Tige dressée, peu rameuse, sillonnée-anguleuse; les angles minces, presque ailés, souvent transparents. — Plante de 6-10 décim., glabre; fleurs blanches.

Hab. Prés et bois humides, dans presque toute la France. ♃ Juillet-sept.

Trib. 8. PEUCEDANEÆ *DC. prod.* 4, *p.* 170. — Fruit comprimé par le dos; méricarpes contigus et d'abord soudés par les bords; ceux-ci développés en une marge large, aplanie ou épaisse qui forme une ceinture autour du fruit; côtes primaires filiformes ou peu distinctes. Graine à face commissurale plane.

ANETHUM. (Hoffm. umb. 1, p. 117, t. 1, f. 15.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *suborbiculaires, entiers, à lobule quadrangulaire fléchi en dedans.* Fruit elliptique, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane;* méricarpes à côtes fines, *carénées;* vallécules pourvues *d'une large bandelette;* carpophore libre, bipartite. — Involucre et involucelle nuls.

A. graveolens *L. sp.* 377; *Koch, syn.* 337; *Selinum Anethum Roth, fl. germ.* 1, *p.* 145; *Pastinaca Anethum Rœm. et Schult. syst.* 6, *p.* 587. *Ic. fl. danic. tab.* 1572. — Ombelles grandes, planes, à 20-40 rayons, ou moins dans les formes naines. Styles réfléchis, plus courts que le disque. Fruit elliptique, muni de côtes aiguës et d'une marge plane et large. Feuilles d'un vert un peu glauque, décomposées en lanières linéaires-filiformes; les feuilles supé-

rieures sessiles sur une gaîne plus courte que le limbe. Tige dressée, arrondie, finement striée, rameuse. Racine grêle, pivotante. — Plante de 3-10 décim.; fleurs jaunes.

Hab. Moissons des provinces méridionales; se retrouve aux environs de Dijon, de Beauvais et de Reims. ① Juillet-août.

PEUCEDANUM. (Koch. umb. 92, f. 28 et 29.)

Calice à 5 dents, quelquefois oblitérées. Pétales *obovés, émarginés ou entiers, avec un lobule fléchi en dedans.* Fruit ovale ou oblong, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane* et large; méricarpes à côtes *filiformes;* vallécules *à 1-3 bandelettes;* carpophore libre, bipartite. — Involucre variable.

Sect. 1. Eupeucedanum *DC. prod.* 4, *p.* 176. — Involucre nul ou oligophylle et caduc. Vallécules à une seule bandelette; commissure à 2-4 bandelettes superficielles.— Feuilles planes, à pétiole cylindrique et non canaliculé.

P. paniculatum *Lois. gall. ed.* 1, *p.* 722; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 513; *Dub. bot.* 221; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 43; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 616. *Soleir. exsic.* 1834! — Fleurs d'un *jaune-pâle*, en ombelles terminales nombreuses, *divariquées et formant une panicule*, à 10-20 rayons inégaux, glabres, à peine striés; involucelle à folioles linéaires-subulés. Styles *plus courts* que le stylopode. Fruit *plus court* que le pédicelle, oblong, du double plus grand que dans l'espèce suivante. Feuilles raides, à divisions *étalées, filiformes-subulées, canaliculées;* feuilles radicales grandes, triternatiséquées, longuement pétiolées. Tige dressée, striée, pleine, très-rameuse au sommet; rameaux opposés ou quelquefois verticillés. — Plante de 8-12 décimètres, glabre, d'un vert foncé.

Hab. Corse, abondant aux environs de Bastia, à Calvi, à Corté, Santo-Antonio, etc. ♃ Août-septembre.

P. officinale *L. sp.* 353; *Poll. pal.* 1, *p.* 278; *All. ped.* 2, *p.* 5; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 336; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 545 (*non Thuill.*); *P. italicum Rchb. fl. excurs.* 460; *Selinum Peucedanum Wigg. hols. p.* 23. *Ic. engl. bot.* 1767. — Fleurs *jaunâtres*, en ombelles terminales grandes, *dressées*, à 12-20 rayons grêles, allongés, striés, glabres; involucelle à folioles inégales, linéaires-subulées. Styles *égalant* le stylopode. Fruit *bien plus court* que le pédicelle filiforme, obové-oblong. Feuilles raides, à divisions allongées, *étalées, linéaires-acuminées*, tantôt très-étroites (*P. italicum Mill. dict.* n° 2), tantôt plus larges et atteignant 4 millim.; feuilles radicales grandes, triternatiséquées, longuement pétiolées. Tige dressée, finement striée, pleine, rameuse supérieurement. — Plante de 5-12 décimètres, glabre, d'un vert foncé.

Hab. Prairies humides; Alsace, à Ostwald, Benfeld, etc.; côtes de l'Océan, à Vannes, Nantes, Bordeaux, Bayonne; côtes de la Méditerranée, à Fréjus, Beaucaire, Montpellier, etc. ♃ Juillet-août.

P. parisiense *DC. fl. fr. 4, p. 336; Dub. bot. 221; Coss. et Germ. fl. par. 217; P. officinale Thuill. par. p. 140 (non L.): P. gallicum Pers. syn. 1, p. 310; P. alpestre Desv. obs. pl. d'Angers, p. 136 (non L.). Ic. Gærtn. fruct. cent. 2, tab. 21, f. 7. Rchb. exsic. 1358!* — Fleurs *blanches*, ou plus rarement rosées, en ombelles terminales, *dressées*, à 10-20 rayons plus courts et moins grêles que dans l'espèce précédente, striés, pubescents au côté interne; involucelle à folioles linéaires-subulées. Styles *plus longs* que le stylopode. Fruit *égalant* le pédicelle *ou un peu plus court*, petit, elliptique. Feuilles peu raides, à divisions moins longues que dans le *P. officinale*, *divariquées*, *linéaires*, *aiguës;* feuilles radicales bi-tripennatiséquées, longuement pétiolées. Tige dressée, finement striée, pleine, rameuse au sommet. — Plante de 8-12 décimètres, glabre, d'un vert gai.

Hab. Bois et landes; com. aux environs de Paris; Chaltrait dans la Marne (*de Lambertye*); dans toutes les vallées de la Loire et de ses affluents jusqu'en Auvergne; Lyon à Charbonnière et à Dardilly. ♃ Juillet-septembre.

Sect. 2. Cervaria *DC. prod. 4, p. 179.* — Involucre polyphylle, étalé ou réfléchi. Vallécules à une seule bandelette; commissure à 2 bandelettes superficielles. — Feuilles planes, à pétiole triangulaire, canaliculé en dessus.

P. Cervaria *Lap. abr. pyr. 149; Koch, syn. 334; Athamanta Cervaria L. sp. 352; Selinum Cervaria Crantz, aust. 167; DC. fl. fr. 4, p. 319; Bertol. fl. ital. 3, p. 365; Cervaria glauca Gaud. helv. 2, p. 326; Cervaria Rivini Gærtn. fruct. 1, p. 91, tab. 21, f. 10. Ic. Jacq. austr. tab. 69.* — Fleurs *blanches, ou rosées*, en ombelles à 20-30 rayons; involucre *réfléchi;* involucelle à folioles linéaires-subulées, membraneuses aux bords. Styles plus longs que le stylopode. Fruit *ovale*, non émarginé; bandelettes commissurales *légèrement arquées, presque parallèles, également éloignées du bord et de la ligne médiane.* Feuilles *glauques en dessous*, à segments étalés, ovales ou lancéolés, dentés en scie, à dents mucronulées; pétiole commun *droit, à divisions étalées;* les feuilles inférieures grandes, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées, longuement pétiolées. Tige dressée, striée, rameuse. — Plante de 5-12 décim., glabre.

Hab. Coteaux incultes, bois montagneux; dans presque toute la France. ♃ Juillet-août.

P. Oreoselinum *Mœnch, meth. 82; Koch, syn. 334; Athamanta Oreoselinum L. sp. 352; Selinum Oreoselinum Scop. carn. 1, p. 201; DC. fl. fr. 4, p. 319; Oreoselinum nigrum Delarb. fl. auv. 1, p. 428; Cervaria Oreoselinum Gaud. helv. 2, p. 324. Ic. Jacq. austr. tab. 68.* — Fleurs *blanches*, en ombelles à 10-20 rayons; involucre *réfléchi;* involucelle à folioles linéaires, acuminées, herbacées. Styles beaucoup plus longs que le stylopode. Fruit *orbiculaire*, émarginé au sommet; bandelettes commissurales *ar-*

quées, décrivant un cercle, rapprochées du bord. Feuilles *vertes sur les deux faces,* à segments divariqués, ovales ou cunéiformes, dentés ou incisés en lanières brièvement mucronulées; pétiole commun *brisé-incliné à chacune de ses divisions;* celles-ci *étalées à angle droit;* feuilles inférieures triangulaires dans leur pourtour, triternatiséquées, longuement pétiolées. Tige dressée, striée, rameuse. — Plante de 3-10 décim., glabre.

Hab. Prairies sèches, bois, principalement dans les terrains quartzeux; dans presque toute la France, mais beaucoup plus rare dans le midi. ♃ Août-septembre.

P. VENETUM *Koch, syn. ed. 1, p. 305; Selinum venetum Spreng. umb. p. 73; Pollini, fl. ver. 1, p. 353; Tenore, syll. 133; Bertol. 3, p. 360; Selinum argenteum All. ped. 2, p. 9; Cervaria alsatica β. Gaud. helv. 2, p. 328.*— Fleurs *blanches,* plus grandes que dans l'espèce suivante, en ombelles petites, à 6-15 rayons grêles, rudes au côté interne; involucre *étalé et non réfléchi;* involucelle à folioles linéaires acuminées, membraneuses aux bords. Styles à la fin *deux ou trois fois plus longs que le stylopode.* Fruit *ovale,* émarginé à la base; bandelettes commissurales *à peine arquées, presque parallèles, plus rapprochées de la ligne médiane que du bord.* Feuilles d'un vert sombre en dessus, *plus pâles et presque glauques en dessous,* à segments cunéiformes, pennatifides à lobes linéaires-lancéolés, mucronulés, rudes sur les bords; pétiole commun *droit, à divisions allongées, étalées;* les feuilles inférieures grandes, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées. Tige dressée, fistuleuse, rameuse dès la base; rameaux supérieurs souvent opposés ou verticillés. — Plante de 6-10 décim., glabre ou pubescente dans le bas.

Hab. Chartreuse de Valbonne près du Pont-Saint-Esprit. ♃ Août-octobre.

P. ALSATICUM *L. sp. 354; Poll. palat. 1, p. 280; DC. fl. fr. 4, p. 337; Koch, syn. 335 (non Poir.); Selinum alsaticum Crantz, austr. 139; Cervaria alsatica α. Gaud. helv. 2, p. 327; Daucus alsaticus C. Bauh. prodr. 77; Oreoselinum pratense cicutæ folio Mapp. alsat. 224. Ic. Jacq. austr. tab. 70. Rchb. exsic. 1703!*— Fleurs *jaunâtres,* en ombelles petites, à 6–20 rayons courts et assez épais, non rudes; involucre *étalé et non réfléchi;* involucelle à folioles linéaires, acuminées, membraneuses aux bords. Styles *à peine plus longs que le stylopode.* Fruit *ovale,* émarginé à la base; bandelettes commissurales *à peine arquées, presque parallèles, plus rapprochées de la ligne médiane que du bord.* Feuilles *vertes,* à segments ovales, 3-5fides, à lobes lancéolés, mucronulés, rudes sur les bords; pétiole commun *droit, à divisions étalées;* les feuilles inférieures grandes, triangulaires dans leur pourtour, tripennatiséquées. Tige dressée, fistuleuse à la base, ordinairement rougeâtre,

anguleuse vers le sommet, rameuse. — Plante de 6-15 décim., glabre, d'un vert sombre.

Hab. Coteaux calcaires de l'Alsace, Colmar, Schlestadt, Mulhouse, Rouffach, etc.; Montbrison; Limagne d'Auvergne, Puy de Cronel, Puy-Long; Gannat dans l'Allier; entre Saint-Amand et Bourges; Ancenis (Loire-Infér.); Châteauvieux près de Gap, Montélimart. ♃ Juillet-août.

Sect. 3. Palimbia *Bess. enum. Volh. p.* 94. — Involucre nul. Vallécules ordinairement à 3 bandelettes; commissure à 2-4 bandelettes superficielles. — Feuilles à segments décussés, à pétiole triangulaire, canaliculé en dessus.

P. carvifolium *Vill. Dauph.* 2, *p.* 630; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 379; *Selinum Chabræi Jacq. aust. tab.* 72; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 322; *Palimbia Chabræi DC. prod.* 4, *p.* 176; *Selinum palustre Thuill. par.* 139; *Ligusticum decussatum Mœnch, meth.* 81. *Ic. Jacq. austr. tab.* 72. — Fleurs d'un blanc-verdâtre ou jaunâtre, en ombelles à 6-15 rayons inégaux, pubescents au côté interne; involucelle oligophylle, à folioles très-inégales, subulées au sommet. Styles plus longs que le stylopode. Fruit ovale. Feuilles vertes, à segments profondément divisés en lanières linéaires et brièvement mucronulées, rudes sur les bords, décussées dans les feuilles inférieures; celles-ci oblongues dans leur pourtour, pennati- ou bipennatiséquées, longuement pétiolées. Tige dressée, sillonnée, rameuse au sommet. — Plante de 3-8 décim., glabre.

α. *genuinum Nob.* Feuilles supérieures à segments courts et nombreux. *Selinum Chabræi* α. *æstivale Hol. fl. Moselle, ed.* 1, *p.* 146.

β. *heterophyllum Vis. cat. hort. Patav.* 1836, *p.* 3. Feuilles supérieures à segments très-allongés et peu nombreux. *Selinum Chabræi* β. *autumnale Hol. l. c.*

Hab. Prés humides, dans toute la France. ♃ Juillet-août.

Sect. 4. Thysselinum *Hoffm. umb.* 153. — Involucre polyphylle, réfléchi. Vallécules à une seule bandelette; commissure à deux bandelettes cachées et recouvertes par le péricarpe. — Feuilles planes, à pétiole cylindrique, un peu canaliculé en dessus.

P. palustre *Mœnch, meth.* 82; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 380; *P. sylvestre DC. prod.* 4, *p.* 179; *Selinum palustre L. fl. suec. p.* 86; *Thysselinum palustre Hoffm. umb.* 154. *Ic. Jacq. austr. tab.* 152. — Fleurs blanches, en ombelles grandes, à 20-30 rayons pubescents au côté interne; involucre réfléchi; involucelle polyphylle, à folioles linéaires-subulées, membraneuses aux bords. Styles plus longs que le stylopode. Fruit longuement pédicellé, ovale, émarginé au sommet. Feuilles molles, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, à segments profondément divisés en lanières linéaires, aiguës ou obtuses, mucronulées, un peu rudes sur les bords; feuilles inférieures très-grandes, triangulaires dans leur pourtour, tri-quadripennatiséquées, longuement pétiolées. Tige

dressée, fistuleuse inférieurement, sillonnée, un peu rameuse. — Plante de 9-12 décim., glabre.

Hab. Prés humides, marais; assez comm. dans le nord et l'est de la France; plus rare dans le centre et dans l'ouest; paraît ne pas exister dans le midi. ♃ Juillet-août.

Sect. 5. Imperatoria *L. gen.* 339. — Involucre nul. Vallécules à une seule bandelette; commissure à 2 bandelettes superficielles. — Feuilles planes.

P. Ostruthium *Koch, umb.* 95; *Imperatoria Ostruthium L. sp.* 371; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 286; *Gaud. helv.* 2, *p.* 336; *Selinum Imperatoria All. ped.* 2, *p.* 7. *Ic. Lam. illust. tab.* 199, *f.* 1. *Rchb. exsic.* 1704! — Ombelles grandes, à 30-40 rayons grêles, très-inégaux. Pétales en cœur renversé. Styles plus longs que le stylopode. Fruit petit, beaucoup plus court que le pédicelle filiforme, ovale-orbiculaire, émarginé à la base et au sommet, à côtes rapprochées, à marge large et plane. Feuilles un peu fermes, d'un vert gai en-dessus, plus pâles en-dessous et un peu rudes sur les nervures; feuilles inférieures grandes, longuement pétiolées, ternati- ou bi-ternatiséquées, à segments pétiolulés, largement ovales, souvent lobés, inégalement dentés en scie; feuilles supérieures petites, sessiles sur une gaîne large à la base, souvent rougeâtre. Tige dressée, fistuleuse, arrondie, striée, un peu rameuse au sommet. — Plante de 4-6 décim.; fleurs blanches ou rougeâtres.

Hab. Pâturages des montagnes; Vosges, Hohneck, Plombières, vallées de Dabo et de Saint-Quirin; Alpes du Dauphiné; montagnes de la Lozère et du Vigan; monts Dore et Cantal; Pyrénées. ♃ Juin-juillet.

FERULA. (Tournef. inst. 321, tab. 170.)

Calice à 5 dents courtes. Pétales *ovales, acuminés, entiers, à pointe dressée ou courbée en dedans.* Fruit ovale ou oblong, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane;* méricarpes à côtes filiformes; vallécules *à plusieurs bandelettes;* carpophore libre, bipartite. — Involucre variable.

Sect. 1. Ferularia *DC. prod.* 4, *p.* 172. — Vallécules munies de 3 bandelettes superficielles; commissure à 4 bandelettes. — Involucre nul.

F. nodiflora *L. sp.* 356; *Sibth. et Sm. fl. græc.* 3, *p.* 72, *tab.* 279; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 372; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 244 (*non Jacq.*); *F. communis Desf. atl.* 1, *p.* 251. *Ic. Lob. ic.* 778, *f.* 2. — Ombelle centrale grande, fertile, brièvement pédonculée, à 25-40 rayons; ombelles latérales beaucoup plus petites, le plus souvent stériles, longuement pédonculées et dépassant l'ombelle centrale. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode. Fruit *obové ou elliptique,* arrondi aux deux bouts. Feuilles *molles, vertes des deux côtés,* triangulaires dans leur pourtour, surdécomposées, à lanières *étroitement linéaires* et placées dans le même plan; les feuilles in-

férieures grandes, à pétiole cylindrique; les supérieures à pétiole transformé en une gaîne membraneuse très ample, à limbe court ou nul. Tige dressée, épaisse, rameuse; rameaux supérieurs opposés ou verticillés. Racine longue, épaisse, rameuse. — Plante de 1–2 mètres, glabre; fleurs jaunes.

α. *genuina Nob.* Feuilles d'un vert foncé des deux côtés, à lanières allongées. *F. communis D C. fl. fr. 4, p. 343; Guss. syn. 1, p. 352. Soleir. exsic.* 1959!

β. *monspeliensis Nob.* Feuilles d'un vert gai des deux côtés, à lanières courtes. *F. communis Gouan, hort. monsp.* 140; *F. glauca D C. fl. fr. 5, p. 514* (*ex locis natalibus*); *Dub. bot.* 223 (*non L.*). *F. nodiflora Guss. syn. 1, p.* 353.

Hab. Collines arides de la région méditerranéenne. La var. α. à Grasse, Fréjus, Hyères, île Sainte-Marguerite, Toulon, Marseille, la Clappe près de Narbonne; commun en Corse. La var. β. à Hyères, à Saint-Nicolas près de Nîmes, au Creux-de-Miège et à Mireval près de Montpellier. ♃ Juillet-août.

F. glauca *L. sp.* 355; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 374 (*non D C.*); *F. tingitana Scop. del. fl. et faun. ins.* 3, *p.* 10, *tab.* 9 *et* 10; *Robert, cat. Toulon, p.* 112 (*non L.*). *Ic. Riv. pentap. irr. tab.* 9. — Se distingue du précédent par son ombelle centrale plus grande; par ses fruits plus gros, *oblongs;* par ses feuilles *un peu charnues et fermes,* vertes et luisantes en-dessus, *très-glauques en-dessous,* à lanières *larges, linéaires, élégamment veinées;* par sa taille un peu plus grande.

Hab. Iles des Imbiès et à celle de Bandol, près de Toulon. ♃ Mai.

Sect. 2. Ferulago *Koch, umb.* 97. — Vallécules à bandelettes cachées par le péricarpe; commissure à bandelettes nombreuses, superficielles. — Involucre polyphylle.

F. Ferulago *L. sp.* 356; *Desf. atl.* 1, *p.* 251; *D C. prod.* 4, *p.* 171; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 375; *Guss. syn.* 1, *p.* 354; *F. nodiflora Jacq. austr.* 5, *p.* 28, *app. tab.* 5; *Scop. carn.* 1, *p.* 204; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 343; *Host, austr.* 1, *p.* 369 (*non L.*); *F. sulcata Bertol. pl. gen. p.* 46; *Mutel, fl. fr.* 2, *p.* 39 (*non Desf.*); *Ferulago nodiflora Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 388; *Ferulago galbanifera Koch, syn.* 332. *Ic. Lob. obs. p.* 341. *Rchb. exsic.* 759! — Ombelle centrale grande, fertile, quelquefois prolifère, brièvement pédonculée, à 6-10 rayons; ombelles latérales plus petites, stériles au centre, dépassant peu l'ombelle centrale; involucre à folioles réfléchies, oblongues, bordées de blanc. Styles courts, étalés, égalant le stylopode. Fruit oblong, atténué à la base. Feuilles d'un vert gai, ovales dans leur pourtour, décomposées, à lanières nombreuses, décussées, divariquées, étroitement linéaires, mucronulées; feuilles inférieures à pétiole triangulaire et dont l'un des angles est à la face supérieure; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne courte. Tige dressée, anguleuse-sillonnée, rameuse, rameaux supé-

rieurs verticillés. — Plante de 3-6 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Littoral de la Méditerranée; Grasse; Fréjus. ♃ Juillet-août.

OPOPONAX. (Koch, umb. 96.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *suborbiculaires, entiers, avec un lobule aigu roulé en dedans.* Fruit ovale ou elliptique, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *épaisse et convexe sur chaque face;* méricarpes à côtes filiformes; vallécules à *trois bandelettes.* — Involucre et involucelle polyphylles.

O. Chironium *Koch, l. c.; DC. prod.* 4, *p.* 170; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 246; *Pastinaca Opoponax L. sp.* 376; *Pastinaca altissima Lam. fl. fr.* 3, *p.* 465; *Ferula Opoponax Spreng. in Rœm. et Schult. syst.* 6, *p.* 597; *Tenore, fl. nap.* 3, *p.* 344 *et syll.* 140; *Laserpitium Chironium L. sp.* 358. *Ic. Gouan, illustr. tab.* 13 *et* 14. — Ombelles nombreuses, rapprochées, verticillées au sommet des tiges et formant une grande panicule; 5-10 rayons grêles, striés. Styles égalant le stylopode déprimé. Fruit elliptique ou obové, à marge épaissie étroite et n'égalant pas la largeur des vallécules; celles-ci à 3 bandelettes; commissure à 8-10. Feuilles un peu épaisses, finement dentées en scie; feuilles primaires simples et en cœur; les caulinaires inférieures, grandes, triangulaires dans leur pourtour, ordinairement hérissées sur le pétiole de poils étoilés au sommet, ternati- ou pennatiséquées; les suivantes bipennatiséquées, à segments lancéolés ou ovales, obliquement en cœur à la base; feuilles supérieures presque réduites à la gaîne pétiolaire. Tige dressée, striée, rameuse au sommet. Racine très-épaisse, jaune, rameuse. — Plante de 6-12 décimètres, hérissée dans le bas, glabre au sommet; fleurs jaunes.

Hab. Littoral de la Méditerranée; Fréjus, Hyères, Toulon, Montpellier, etc. ♃ Juin-juillet.

PASTINACA. (L. gen. 362.)

Calice à limbe oblitéré ou finement denté. Pétales *suborbiculaires, entiers, à lobule tronqué et roulé en dedans.* Fruit ovale ou orbiculaire, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane;* méricarpes à côtes filiformes; vallécules *à une bandelette plus courte que les côtes;* carpophore libre, bipartite. — Involucre et involucelle nuls ou oligophylles.

P. sativa *L. sp.* 376; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 341. — Ombelles à 8-10 rayons allongés et inégaux; l'ombelle centrale *plus grande.* Fruits de l'ombelle centrale gros; ceux des ombelles latérales plus petits, mais plus gros que dans les espèces suivantes, tous *ovales,* à côtes saillantes; commissure *à deux bandelettes interrompues à la base* et au sommet. Feuilles luisantes en dessus ou opaques (*P. opaca*

Hornem. hort. hafn. 2, *p.* 961), glabres ou pubescentes, *crénelées*, à crénelures larges, inégales et mucronulées ; feuilles caulinaires inférieures et moyennes pétiolées, à pétiole *grêle et ferme*, pennatiséquées, à 9-11 segments oblongs ou lancéolés, aigus, lobulés ou les inférieurs quelquefois triséqués et pennatiséqués ; feuilles raméales linéaires, entières ou tridentées. Tige dressée, *très-anguleuse*, rameuse ; rameaux supérieurs opposés ou verticillés. — Plante *aromatique*, de 9-12 décimètres.

α. *sylvestris D C. prod.* 4, *p.* 189. Racine grêle ; feuilles pubescentes. *P. sylvestris Mill. dict. n°* 1. *Ic. Engl. bot. tab.* 556 ; *fl. dan. t.* 1206.

β. *edulis D C. l. c.* Racine épaisse, charnue ; feuilles glabres. *P. sativa Mill. dict. n°* 2 ; *P. domestica Lob. ic.* 709.

Hab. Prés, collines incultes ; commun dans toute la France. ② Juillet-août.

P. URENS *Requien in litt.* — Ombelles *toutes égales*, à 5-6 rayons courts, grêles et presque égaux. Fruits de même grosseur aux différentes ombelles, *ovales*, à côtes saillantes ; commissure *à deux bandelettes interrompues à la base* et au sommet. Feuilles d'un vert cendré, pubescentes sur la face inférieure et quelquefois sur les deux faces, *crénelées*, à crénelures larges, inégales et mucronulées ; feuilles caulinaires inférieures et moyennes portées sur un pétiole *grêle*, pennatiséquées, à 5-9 segments ovales, obtus, souvent en cœur à la base, lobulés ; le terminal trilobé ; feuilles raméales linéaires, souvent élargies en un petit limbe denté. Tige dressée, *arrondie, légèrement striée*, très-rameuse ; rameaux grêles, alternes, étalés-dressés. — Plante *très-âcre, fétide*, de 6-10 décimètres, pubescente.

Hab. Lieux incultes des provinces méridionales. ② Juillet.

P. DIVARICATA *Desf. cat. par.* 1815, *p.* 139 ; *D C. prod.* 4, *p.* 189 ; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 42 ; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 438 ; *P. graveolens Salzm. pl. sic. è Corsicâ* ; *Lois. nouv. not. p.* 15 *et fl. gall.* 1, *p.* 203 (*non Bieb.*) ; *P. Kochii var.* α. *Dub. bot.* 220. *Soleir. exsic.* 1925 ! — Ombelles à 10-12 rayons grêles. Fruits petits, *orbiculaires* ; commissure *à 4-6 bandelettes interrompues à la base* et au sommet et dont deux sont souvent très-courtes. Feuilles d'un vert-cendré, ainsi que toute la plante, pubescentes sur les deux faces, *finement dentées-en-scie*, à réseau veineux *à peine visible* ; les caulinaires inférieures atteignant 2 décimètres, pétiolées, à pétiole *grêle et ferme*, pennatiséquées, à 9-11 segments petits, ovales, obtus, en cœur ou en coin à la base, les inférieurs pétiolulés, le terminal trilobé ; *feuilles raméales le plus souvent réduites à la gaîne*. Tige dressée, *arrondie, légèrement striée*, un peu fistuleuse, rameuse ; rameaux très-étalés. — Plante *fétide*, de 3-6 décim., pubescente.

Hab. Corse, à Bastia, Vico, Pont-d'Estro, gorge du Niolo, pied du Cervione, Calvi, cap Corse, etc. ② Juin.

P. lucida *Gouan, illust. p.* 19, *tab.* 11 *et* 12; *Cambess. balear.* 83; *P. latifolia DC. mem. Genève,* 4, *p.* 511; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 42; *P. Kochii* β. *latifolia Dub. bot.* 220. — Ombelles nombreuses, formant une grande panicule au sommet de la tige; 8-10 rayons allongés, inégaux. Fruit petit, *ovale,* à côtes plus rapprochées que dans les autres espèces; commissure *à deux bandelettes qui descendent jusqu'à la base du fruit.* Feuilles un peu fermes, brièvement pubescentes sur les deux faces, *élégamment réticulées-veinées,* d'un vert-glauque en dessous, *finement dentées-en-scie;* les primordiales entières, en cœur; les caulinaires inférieures très-grandes, atteignant 7-8 décimètres, longuement pétiolées, à pétiole *très-épais* (1 *centimètre*) *et spongieux,* pennatiséquées, à 3-5-7 segments grands, obliquement ovales, presque sessiles, entiers, lobulés ou même incisés à leur base; le segment terminal en cœur et trifide; *feuilles raméales supérieures à limbe rhomboïdal et entier.* Tige dressée, épaisse, *cannelée-anguleuse,* étroitement fistuleuse, très rameuse; rameaux supérieurs opposés ou verticillés par 3-4 autour du pédoncule qui porte l'ombelle centrale. — Plante *fétide,* atteignant 2 mètres, pubescente.

Hab. Corse, à Saint-Florent, Bastia. ② Juillet-août.

HERACLEUM. (L. gen. 345.)

Calice à 5 dents. Pétales *obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans;* les extérieurs souvent rayonnants, bifides. Fruit ovale ou orbiculaire, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *plane;* méricarpes à côtes très-fines; vallécules *à une bandelette plus courte que les côtes* et ordinairement épaissie en massue; carpophore libre, bipartite. — Involucre le plus souvent oligophylle, caduc.

Sect. 1. Euheracleum *DC. prod.* 4, *p.* 191. — Fleurs d'un jaune-verdâtre, égales, non rayonnantes. Commissure munie de bandelettes.

H. Lecokii *Godr. et Gren.; H. sibiricum Lecoq et Lamotte, cat. auv.* 196 ! (*non L.*); *H. flavescens DC. prod.* 4, *p.* 191 (*ex parte*). — Fleurs d'un jaune-verdâtre, égales, non rayonnantes, en ombelles grandes, à 10-16 rayons. Pétales obovés, arrondis à la base, brièvement onguiculés, faiblement échancrés au sommet, avec un lobule fléchi en dedans. Anthères elliptiques-oblongues. Ovaire un peu pubescent. Fruit gros, en cœur renversé ou obové, échancré au sommet, entièrement glabre; vallécules munies chacune d'une bandelette un peu épaissie vers le bas et qui se prolonge jusqu'au tiers inférieur du fruit; les 2 bandelettes de la commissure en atteignent le milieu. Feuilles vertes et pubescentes en-dessus, cendrées-tomenteuses en-dessous; les inférieures et les moyennes pétiolées, pennatiséquées, à 2-3 paires de segments lobés et crénelés, tantôt larges et lancéolés, tantôt étroits et linéaires-lancéolés

(*H. angustifolium Vill. Dauph.* 2, *p.* 639, *non L.*); les inférieurs pétiolulés, pennatifides; les moyens sessiles; les 3 supérieurs confluents et profondément en cœur à la base. Tige dressée, fistuleuse, sillonnée-anguleuse, hérissée et rude à la base, peu rameuse. — Plante de 8-12 décim.

Hab. Assez comm. dans le Cantal, l'Aveyron, une partie de la Haute-Loire, dans l'Ardèche et dans la Lozère, où cette plante semble remplacer l'*H. Sphondylium*; montagnes du Dauphiné. ② Juin-août.

Obs. — L'*H. sibiricum L.* est voisin de cette espèce; mais il s'en distingue par ses pétales *ovales-lancéolés, atténués au sommet, non échancrés*; par ses fruits de moitié au moins plus petits; par ses feuilles bien moins développées, pubescentes en-dessous, mais non cendrées-tomenteuses; par ses tiges bien plus grêles et moins élevées.

Sect. 2. Sphondylium *Hoffm. umb.* 129. — Fleurs blanches; celles de la circonférence rayonnantes. Commissure munie de bandelettes.

H. Sphondylium *L. sp.* 358; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 315. *Ic. Engl. bot. tab.* 939.— Fleurs blanches, rayonnantes, en ombelles à 15-30 rayons. Pétales de la circonférence *cunéiformes, bifides, à lobes ovales* et divariqués avec un petit lobule fléchi en-dedans. Anthères ovales. Ovaire pubescent. Fruit ovale, émarginé, glabre. Feuilles vertes et un peu rudes en-dessus et sur les bords, pubescentes ou cendrées-pubescentes en dessous; les inférieures et moyennes pétiolées, *pennatiséquées, à 5 segments anguleux, pennatifides ou pennatipartites*, à lobes larges ou étroits et plus ou moins allongés; les segments inférieurs pétiolulés; le terminal en cœur ou cunéiforme, trifide. Tige dressée, fistuleuse, profondément sillonnée-anguleuse, rude, rameuse au sommet. — Plante de 10-15 décim.

Hab. Prairies, bois; dans toute la France. ② Juin-octobre.

H. Panaces *L. sp.* 358; *DC. prod.* 4, *p.* 193; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 431 (*non Koch*); *H. dubium Tenore, Viag. in Abruzz. p.* 58. *Ic. Lob. ic. p.* 701, *f.* 2. — Fleurs blanches, rayonnantes, en ombelles grandes, à 30-40 rayons. Pétales de la circonférence *cunéiformes, bipartites, à lobes linéaires* et divariqués, avec un petit lobule fléchi en dedans. Anthères elliptiques. Ovaire velu. Fruit gros, obové ou ovale, émarginé, glabre. Feuilles de grandeur moyenne, tantôt vertes des deux côtés et pubescentes sur les nervures (*H. montanum Gaud. helv.* 2, *p.* 319), tantôt blanches et presque tomenteuses en-dessous (*H. setosum Lapey. abr.* 153 *et supp.* 43); les inférieures pétiolées, *ovales dans leur pourtour, palmatiséquées, à 5 segments larges, pétiolulés, le médian plus longuement*, tous lobés, à lobes acuminés, incisés et dentés-en-scie, rudes sur les bords; les feuilles moyennes simples à 3-5 lobes. Tige dressée, fistuleuse, profondément sillonnée-anguleuse, très-rameuse, hérissée dans le bas. — Plante de 8-12 décim.

Hab. Montagnes du Jura; Alpes du Dauphiné et de la Provence; Pyrénées orientales et centrales. ② Juillet-août.

H. pyrenaicum *Lam. dict.* 1, *p.* 403; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 315; *Dub. bot.* 219; *Lois. gall.* 1, *p.* 206 (*non Bieb.*); *H. amplifolium Lapey. fl. pyr. tab.* 79 *et* 80 *et abr.* 153; *Pollini, ver.* 1, *p.* 339; *H. alpinum* β. *pyrenaïcum Pers. syn.* 1, *p.* 314; *H. pollinianum Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 433; *H. asperum Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 374; *H. Panaces Koch, syn.* 338 (*non L.*). *Rchb. exsic.* 1874! — Fleurs blanches, rayonnantes, en ombelles grandes, à 20–40 rayons. Pétales de la circonférence *en cœur renversé*, *bifides*, *à lobes ovales,* avec un petit lobule fléchi en dedans. Anthères ovales. Ovaire hérissé ou velu. Fruit obové ou suborbiculaire, émarginé, glabre. Feuilles vertes et glabres en dessus, blanches-pubescentes en dessous, ou blanches tomenteuses (surtout dans les échantillons des Pyrénées); les inférieures souvent très-amples, longuement pétiolées, *orbiculaires dans leur pourtour, en cœur à la base, simples*, *palmatifides*, rappelant celles de *l'Acer pseudoplatanus*, à 5–7 lobes ovales ou lancéolés, acuminés aigus ou plus rarement obtus, lobulés, plus ou moins dentés-en-scie; les feuilles moyennes moins divisées; les supérieures très-petites, sessiles sur une gaîne ventrue. Tige dressée, épaisse, fistuleuse, fortement sillonnée-anguleuse, velue et rude, peu rameuse. — Plante de 8–10 décim.

Hab. Prairies des Pyrénées orientales et centrales; montagnes du Jura. ② Juillet.

Sect. 3. Wendtia *Hoffm. umb.* 136.— Fleurs blanches; celles de la circonférence rayonnantes; bandelettes toutes oblitérées.

H. minimum *Lam. fl. fr.* 3, *p.* 413 (1778) *et dict.* 1, *p.* 403; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 316; *H. pumilum Vill. prosp.* 26 (1779) *et Dauph.* 2, *p.* 640, *tab.* 14; *Lois. gall.* 1, *p.* 206.— Fleurs blanches, rayonnantes, en ombelles petites, à 3-5 rayons glabre et s'allongeant à la maturité; involucelle nulle. Pétales de la circonférence cunéiformes, bifides, à lobes ovales, avec un lobule fléchi en dedans. Anthères orbiculaires. Ovaire pubescent. Fruit gros, obové, glabre; bandelettes nulles sur le dos et sur la commissure. Feuilles petites, glabres, d'un vert pâle; les inférieures longuement pétiolées, bipennatiséquées, à segments ovales ou cunéiformes, bi-trifides, à lobules obtus et mucronulés. Tiges grêles et blanchâtres à la base, couchées, peu rameuses, naissant d'une souche grêle et longuement rampante. — Plante de 1–3 décim.

Hab. Les Alpes du Dauphiné, mont Aurouse, mont Aiguille et Grand-Veymont, etc. ♃ Juin-juillet.

TORDYLIUM. (L. gen. 330.)

Calice à 5 dents. Pétales *obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans*; les extérieurs rayonnants, bifides. Fruit ovale ou orbiculaire, comprimé par le dos, entouré d'une bordure *épaisse, convexe sur les deux faces, tuberculeuse;* méricarpes à côtes à peine

visibles ; vallécules à une ou plusieurs bandelettes filiformes ; carpophore libre, bipartite. — Involucre polyphylle.

T. maximum *L. sp.* 345 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 335 ; *Heracleum Tordylium Spreng. umb.* 49. *Ic. Jacq. austr. tab.* 142 ; *Riv. pentap. tab.* 123. — Ombelles longuement pédonculées, à 5-10 rayons hérissés de poils raides dressés ; involucre et involucelle polyphylles, à folioles linéaires-subulées, étalées. Fleurs de la circonférence brièvement rayonnantes ; *trois pétales rayonnants*, dont le médian bifide à lobes égaux, obovés et obtus ; les 2 pétales latéraux à lobes inégaux. Fruits *portés sur un pédicelle extrêmement court, ovales-orbiculaires*, hérissés de poils dressés et tuberculeux à leur base, à marge épaissie *non crénelée ;* vallécules munies *d'une seule bandelette ;* commissure *à 2 bandelettes.* Feuilles *rudes*, pennatiséquées, à 5-7 segments oblongs ou lancéolés, incisés-dentés, le terminal *plus allongé.* Tige dressée, sillonnée, hérissée de poils réfléchis, feuillée. — Plante de 3-10 décimètres, d'un vert-cendré, hérissée et rude ; fleurs blanches.

Hab. Collines incultes, moissons, dans presque toute la France. (1) Juillet-août.

T. apulum *L. sp.* 345 ; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 445 ; *Guss. syn.* 1, *p.* 349 ; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 240 ; *T. humile Desf. atl.* 1, *p.* 235, *tab.* 58 ; *T. officinale Auct. gall.* (*non L.*) ; *Condylocarpus apulus Hoffm. umb. p.* 203 ; *T. narbonense, minus Tournef. inst.* 320. — Ombelles à 3-8 rayons grêles, brièvement pubescents du côté interne ; involucre et involucelle polyphylles, à folioles linéaires-subulées, étalées, ciliées et rudes sur les bords. Fleurs de la circonférence rayonnantes ; *un seul pétale rayonnant*, assez longuement onguiculé, bipartite, à lobes ovales obtus, égaux. Fruit *une fois plus long que le pédicelle* grêle, *orbiculaire*, grand, pubescent sur le disque brun, glabre sur la marge fortement épaissie et *crénelée en-dedans ;* vallécules et commissure *munies de nervures nombreuses.* Feuilles *velues, mais non rudes*, pennatiséquées, à 5-7 segments *ovales obtus*, incisés-dentés ; le segment terminal en cœur, tripartite, *non allongé.* Tige dressée, grêle, sillonnée, rameuse dès la base, feuillée seulement à la base. — Plante de 1-3 décimètres, verte, pubescente ; fleurs grandes, blanches.

Hab. Narbonne (*Tournefort*). (1) Mai.

Obs. Tous les auteurs français ont indiqué en France, au lieu de cette espèce, le *T. officinale L.* L'erreur vient de ce que Linné, dans le *Hortus cliffortianus*, a rapporté à cette dernière espèce le synonyme de Tournefort. Mais Gussone, qui a vu dans l'herbier du Muséum l'échantillon recueilli par l'auteur des *Institutiones rei herbariæ*, le rapporte sans hésiter au *T. apulum.* (*Conf. Gussone, syn.* 1. *p.* 439.)

Trib. 9. PACHYPLEUREÆ *Ledeb. fl. alt.* 1, *p.* 295. — Fruit comprimé par le dos; méricarpes à côtes primaires saillantes, toutes égales et développées en une aile épaisse. Graine à face commissurale plane.

GAYA. (Gaud. helv. 2, p. 389, non Kunth.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales persistants, obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale, comprimé par le dos; méricarpes à côtes saillantes, ailées, contiguës à la base, équidistantes; vallécules dépourvues de bandelettes; carpophore libre, bifide. Semence plane du côté de la commissure. — Involucre polyphylle.

G. simplex *Gaud. l. c.; DC. prod. 4, p. 163; Bertol. fl. ital. 3, p. 387; Koch, syn. 329; Laserpitium simplex L. mant. p. 56; DC. fl. fr. 4, p. 314; Lois.! gall. 1, p. 201 (non Lapey.); Ligusticum simplex All. ped. 2, p. 15, tab. 71, f. 2; Vill. Dauph. 2, p. 618, tab. 14; Koch, deutsch. fl. 2, p. 398 (non Benth.); Pachypleurum simplex Rchb. fl. excurs. 471. Ic. Jacq. miscell. 2, tab. 2. Rchb. exsic.* 1245! — Ombelle dense, très-convexe, à 12-15 rayons courts, épais, sillonnés; involucre à folioles égalant presque les rayons, linéaires, entières ou bi-trifides au sommet, bordées de blanc. Styles 2 fois plus longs que le stylopode. Fruit noir ou d'un violet foncé, muni de côtes épaissies à la base, amincies et transparentes dans leur moitié externe. Feuilles toutes radicales, pétiolées, oblongues dans leur pourtour, fermes et glabres, bipennatiséquées, à lanières allongées, linéaires, rapprochées. Tige dressée, sillonnée, simple, nue ou munie d'une seule feuille vers son milieu. Souche brune, rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, d'un vert gai, glabre; fleurs petites, blanches ou purpurines.

Hab. Sur les plus hauts pics des Alpes du Dauphiné, Sept-Laus, Lautaret, mont Vizo, grande Chartreuse, etc. ♃ Juillet-août.

Trib. 10. SESELINEÆ *Koch, umb. p.* 102. — Fruit à section transversale orbiculaire; méricarpes à côtes primaires filiformes ou subailées, égales ou les latérales plus larges. Graine à face commissurale plane ou convexe. — Ombelles composées.

CRITHMUM. (L. gen. 340.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *suborbiculaires, entiers*, roulés en dedans, avec un lobule obové. Fruit ovoïde, à section transversale suborbiculaire; méricarpes à bords *contigus*, à côtes saillantes, *carénées, tranchantes, les latérales un peu plus larges;* péricarpe spongieux. Semence libre, demi-cylindrique, couverte de tous côtés de nombreuses bandelettes. — Involucre et involucelle polyphylles.

C. maritimum *L. sp.* 354; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 317; *Cachrys maritima Spreng. umb.* 20. *Ic. Jacq. hort. vind. tab.* 187. *Rchb. exsic.* 1463! — Ombelle à rayons nombreux, épais, striés, glabres; involucre et involucelle à folioles lancéolées aiguës, réfléchies. Styles dressés, plus courts que le stylopode. Fruit assez gros, glabre. Feuilles charnues, bi-tripennatiséquées, à segments linéaires-lancéolés, atténués à la base, aigus, étalés; les inférieures pétiolées. Tige dressée ou ascendante, flexueuse, épaisse, finement striée, simple ou rameuse. Souche à divisions largement rampantes. — Plante de 1-3 décimètres, glabre, d'un vert glauque; fleurs d'un blanc-verdâtre.

Hab. Rochers maritimes des côtes de la Méditerranée et de l'Océan. ♃ Juillet-août.

ENDRESSIA. (Gay, ann. sc. nat. ser. 1, t. 26, p. 223.)

Calice *à 5 dents qui s'accroissent après l'anthèse.* Pétales *ovales-lancéolés, acuminés, entiers, sessiles,* à moitié supérieure roulée en-dedans. Fruit oblong-elliptique, faiblement comprimé par le côté, à section transversale presque orbiculaire; méricarpes à bords *contigus,* à côtes *filiformes, écartées, égales;* vallécules larges, les dorsales à 3, les latérales à 4 bandelettes; carpophore bipartite. Graine arrondie, adnée.— Involucre nul ou rarement à 3-4 folioles.

E. pyrenaica *Gay, l. c.; Laserpitium simplex Lapey. abr. pyr. p.* 152 (*non L.*); *Ligusticum simplex Benth. cat. pyr.* 95 (*non All.*); *Meum pyrenaïcum Gay, in DC. prod.* 4, *p.* 162.— Ombelle petite, dense, presque globuleuse à la maturité, à 15-24 rayons courts, sillonnés, glabres; involucelle à 1-5 folioles linéaires-subulées. Dents du calice accrues subulées, égalant le stylopode. Styles réfléchis, 3 fois plus longs que le stylopode. Fruit glabre; commissure à 6 bandelettes. Feuilles inférieures longuement pétiolées, oblongues dans leur pourtour, allongées, pennatiséquées, à segments sessiles, décussés, palmatipartites, incisés, à lobules linéaires cuspidés; feuilles caulinaires 1-3, plus petites, sessiles sur une gaîne étroite. Tige dressée, raide, sillonnée-anguleuse, longuement nue supérieurement, tout-à-fait simple. Souche rameuse, à divisions obliques. — Plante de 5 centim. à 3 décim., glabre; fl. blanches.

Hab. Pâturages des Pyrénées orientales, Mont-Louis, Fond-Roméou, col de la Perche, Capsir, vallée d'Eynes, etc. ♃ Août-septembre.

MEUM. (Tournef. inst. 312, tab. 163.)

Calice à limbe *oblitéré.* Pétales *elliptiques, aigus à la base et au sommet.* Fruit oblong, à section transversale orbiculaire; méricarpes à bords *contigus,* à côtes *saillantes, carénées, tranchantes, égales;* vallécules à bandelettes nombreuses; carpophore bipartite. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre nul.

M. athamanticum *Jacq. austr. 4, part. 2, tab. 303; Mert. et Koch, deutsch. fl. 2, p. 396; Bertol. fl. ital. 3, p. 310; Athamanta Meum L. sp. 353; Lois. gall. 1, p. 163; Ligusticum Meum All. ped. 2, p. 12; DC. fl. fr. 4, p. 310; Seseli Meum Scop. carn. 1, p. 212. Rchb. exsic.* 2557! — Ombelle à 10-20 rayons très-inégaux, sillonnés, rudes du côté interne, dressés et raides à la maturité; involucelle à 3-8 folioles linéaires acuminées. Fleur centrale de l'ombellule, et quelques fleurs de la circonférence fertiles, les autres stériles. Fruit glabre; commissure à 6 bandelettes. Feuilles toutes *oblongues dans leur pourtour, allongées,* bi-tripennatiséquées, à segments multipartites, *à lanières courtes, capillaires, très-nombreuses;* feuilles radicales nombreuses, pétiolées, à pétiole courbé-ascendant; les caulinaires peu nombreuses, sessiles sur une gaîne étroite. Tiges dressées, striées, fistuleuses, presque nues, simples ou peu rameuses, enveloppées à leur base par les débris des anciennes feuilles.— Plante de 1-4 décim., glabre, d'un vert gai; fl. blanches.

Hab. Pâturages des montagnes; Vosges; Jura; Alpes du Dauphiné; Cévennes; Auvergne; Pyrénées. ♃ Juillet-août.

M. Mutellina *Gærtn. fruct. 1, p. 106, tab. 23; Mert. et Koch, deutsch. fl. 2, p. 397; Bertol. fl. ital. 3, p. 311; Phellandrium Mutellina L. sp. 366; Ligusticum Mutellina All. ped. 2, p. 13, tab. 60, f. 2; DC. fl. fr. 4, p. 310; Gaud. helv. 2, p. 395. Rchb. exsic.* 1027! — Ombelle à 8-15 rayons peu inégaux, sillonnés, un peu rudes au côté interne, dressés à la maturité; involucelle dimidiée, à folioles lancéolées ou linéaires, aiguës, atténuées à la base. Fleur centrale et fleurs de la circonférence de l'ombellule fertiles, les autres stériles. Fruit glabre; commissure à 6-8 bandelettes. Feuilles *ovales dans leur pourtour,* bipennatiséquées, à segments multifides, *à lanières lancéolées-linéaires, aiguës;* feuilles inférieures pétiolées; les caulinaires nulles, ou 1-2 sessiles sur la gaîne pétiolaire. Tige dressée, striée, nue ou presque nue, simple ou à un seul rameau.—Plante de 1-2 décim., glabre; fleurs blanches ou rosées.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné, Lautaret, Sept-Laus, etc.; mont Dore, Pic de Sancy, Chaudefour, etc.; Cantal, le Plomb, col de Cabre, Puy-Mary; Corse, au monte Grosso (*ex. Bertol.*). ♃ Juillet-août.

SILAUS. (Besser, in Röm. et Schult. syst. 6, p. 36.)

Pétales *obovés, faiblement émarginés,* avec un lobule fléchi en dedans, *tronqués à la base, sessiles.* Les autres caractères comme dans le genre *Meum.*

S. pratensis *Besser, l. c.; Koch, syn.* 329; *Peucedanum Silaus L. sp. 354; DC. fl. fr. 4, p. 337; Peucedanum pratense Lam. fl. fr. 3, p. 469; Ligusticum Silaus Dub. bot. 230. Ic. Jacq. austr. tab. 15. Rchb. exsic.* 2556! — Ombelle à 12-15 rayons glabres; involucre ordinairement à 1-2 *folioles;* involucelle à fo-

lioles linéaires, acuminées, rougeâtres à la pointe. Pétales larges, tronqués à la base, pourvus d'une nervure dorsale pubescente. Styles réfléchis, *un peu plus longs* que le stylopode. Fruit glabre, *oblong;* commissure à 4-6 bandelettes. Feuilles oblongues dans leur pourtour; les inférieures pétiolées, bi-tripennatiséquées, à segments divisés en lanières linéaires-lancéolées, rudes sur les bords, mucronulées, munies de nervures transparentes; segments inférieurs pétiolulés. Tige dressée, striée, presque nue au sommet, rameuse; rameaux anguleux sous les ombelles. Souche rameuse, *sans stolons.* Racine *fasciculée.* — Plante de 5-10 décimètres, glabre, d'un vert foncé; fleurs jaunâtres.

Hab. Com. dans les prairies humides. ♃ Juillet-août.

S. virescens *Boiss. ann. sc. nat. sér.* 3, *t.* 1, *p.* 301; *Bunium virescens DC. mém. Genève,* 4, *p.* 499, *et prod.* 4, *p.* 116; *Dub. bot.* 1028; *Lorey et Duret!, fl. Côte-d'Or,* 1, *p.* 405, *tab.* 5; *Sium virescens Spreng. umb.* 94; *Lois. gall.* 1, *p.* 194; *Sium Cordienii Lois. l. c.; Peucedanum tauricum Hort. par.* 1821. *Rchb. exsic.* 1705! — Ombelle à 12-16 rayons rudes au côté interne; involucre *à* 5-7 *folioles* linéaires, apiculées; involucelle à folioles semblables à celles de l'involucre, mais plus petites et plus égales. Pétales tronqués à la base, pourvus d'une nervure dorsale glabre. Styles réfléchis, *plus courts* que le stylopode. Fruit glabre, *ovoïde;* commissure à 2-4 bandelettes. Feuilles oblongues dans leur pourtour; les inférieures longuement pétiolées, bipennatiséquées, à segments divisés en lanières linéaires, rudes sur les bords, mucronées et munies de nervures opaques. Tige dressée, anguleuse-sillonnée, nue à la base, feuillée et rameuse au sommet; rameaux anguleux. Souche *munie de stolons.* Racine *fusiforme.* — Plante de 4-10 décimètres, glabre, d'un vert pâle; fleurs verdâtres.

Hab. Coteaux calcaires depuis Dijon jusqu'à Beaune. ♃ Juin-juillet.

LIGUSTICUM. (L. gen. 346, excl. sp.)

Calice à limbe *oblitéré ou à* 5 *dents.* Pétales *obovés, brièvement onguiculés, émarginés,* avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde ou oblong, faiblement comprimé par le côté ou à section transversale orbiculaire; méricarpes à bords *contigus,* à côtes *saillantes, subailées, égales:* vallécules à bandelettes nombreuses; carpophore bipartite. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre variable.

L. pyrenæum *Gouan, illust. p.* 14, *tab.* 7, *f.* 2 (*excl. syn. Seg.*); *DC. fl. fr.* 4, *p.* 509; *Lapey. abr. pyr.* 155; *Dub. bot.* 250; *Lois. gall.* 1, *p.* 200 (*non Mert. et Koch*); *Cnidium pyrenæum Spreng. in Schult. syst.* 6, *p.* 416; *Benth. cat. pyr. p.* 72.—Ombelle très-grande, dense, à rayons très-nombreux, décroissants vers

le centre, rudes du côté interne, striés, se redressant à la maturité; involucre *nul ou à 1-4 folioles petites, linéaires-subulées,* dressées; involucelle à 6-12 folioles inégales, linéaires, acuminées, bordées de blanc à la base *non rétrécie.* Pétales munis d'une ligne brune sur le dos. Styles réfléchis, une fois plus longs que le stylopode conique et saillant. Fruit glabre, *lisse,* ovoïde-oblong; commissure à 6-8 bandelettes. Feuilles d'un vert gai, luisantes, *triangulaires dans leur pourtour;* les inférieures très-grandes, longuement pétiolées, décomposées en lanières très-petites, linéaires-spatulées, un peu charnues, rudes sur les bords, aristées; feuilles supérieures petites, sessiles sur une gaîne étroite, ordinairement opposées. Tige dressée, épaisse, sillonnée-anguleuse, pleine, très-rameuse souvent dès la base; les rameaux supérieurs souvent opposés et verticillés. — Plante de 10-15 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Pyrénées orientales, Prades, Mont-Louis, Canigou, mont Cagire, etc. ♃ Août-septembre.

L. corsicum *Gay, coron. Endress. p.* 34; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 46. — Ombelle petite, à 6-12 rayons inégaux, muriculés, sillonnés, se redressant à la maturité; involucre *nul ou à 1 foliole;* involucelle à 3-5 folioles linéaires, cuspidées, atténuées à la base, bordées de blanc vers leur milieu. Pétales dépourvus de ligne brune sur le dos. Styles réfléchis, allongés. Fruit *denticulé et rude sur les côtes;* commissure à 4 bandelettes. Feuilles *oblongues dans leur pourtour;* les inférieures pétiolées, petites, tripennatiséquées, à lanières très-petites, linéaires, aristées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne membraneuse, biauriculée, assez large. Tige dressée ou ascendante, simple ou peu rameuse, striée, feuillée, enveloppée à la base par les gaînes persistantes des anciennes feuilles étroitement imbriquées. — Plante de 1-2 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Sur les plus hautes montagnes de Corse, Monte-Rotundo, Patro, Incudine. ♃ Juillet-août.

L. ferulaceum *All. ped.* 2, *p.* 13, *tab.* 60, *f.* 1; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 308; *Dub. bot.* 230; *Lois. gall.* 1, *p.* 200; *L. Seguieri Vill.! Dauph.* 2, *p.* 615, *excl. syn. Seg.* (*non Koch*). *Ic. Jacq. hort. vindob.* 3, *tab.* 38. — Ombelle de moyenne grandeur, à 15-20 rayons peu inégaux, rudes du côté interne, sillonnés, se redressant à la maturité; involucre *polyphylle,* à folioles étalées, *laciniées au sommet,* bordées de blanc; involucelle polyphylle, à folioles linéaires, acuminées, bordées de blanc, rudes sur la nervure dorsale. Styles réfléchis, deux fois plus longs que le stylopode. Fruit glabre, *lisse,* ovoïde-oblong; commissure à 6-8 bandelettes. Feuilles d'un vert pâle, *oblongues dans leur pourtour;* les inférieures pétiolées, décomposées en lanières petites, divariquées, un peu épaisses, rudes sur les bords, aristées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne

très-allongée. Tiges dressées ou étalées, fermes, sillonnées, pleines, rameuses; rameaux alternes, étalés. — Plante de 2-6 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Alpes du Dauphiné; Rabau près de Gap, mont Aurouse, Barcelonnette, L'Arche, etc.; Jura, au Reculet. ♃ Juin-Juillet.

ATHAMANTA. (Koch, umb. p. 106, tab. 49 et 50.)

Calice *à 5 dents*. Pétales *obovés, onguiculés, émarginés ou entiers*, avec un lobule très-court, fléchi en dedans. Fruit oblong, atténué au sommet, faiblement comprimé par le côté ou à section transversale orbiculaire; méricarpes à bords *contigus*, à côtes *filiformes, égales;* vallécules à 2-3 bandelettes; carpophore bipartite. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre oligophylle.

A. cretensis *L. sp.* 352; *DC. prod.* 4, *p.* 155; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 401; *Gaud. helv.* 2, *p.* 305; *Libanotis cretensis Scop. carn.* 1, *p.* 192; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 318. *Ic. Jacq. austr. tab.* 62. *Rchb. exsic.* 1026! — Ombelle de grandeur moyenne, à 6-13 rayons striés et velus; involucelle à 4-8 folioles lancéolées, acuminées-sétacées, presque entièrement membraneuses. Pétales velus à la face externe. Styles dressés ou divariqués, 3-4 fois plus longs que le stylopode conique et saillant. Fruit couvert de poils étalés, linéaire-oblong, à vallécules munies de 2 bandelettes; commissure à 4 bandelettes. Feuilles triangulaires-oblongues dans leur pourtour, tripennatiséquées, à lanières courtes, linéaires, aiguës; feuilles inférieures pétiolées. Tige dressée ou ascendante, striée, simple ou rameuse; rameaux étalés.—Plante de 1-3 décim.; fleurs blanches.

α. *hirsuta DC. prod.* 4, *p.* 155. Feuilles très-velues, blanchâtres, à lanières courtes. *Libanotis hirsuta Lam. fl. fr.* 3, *p.* 428; *Athamanta cretensis DC. fl. fr.* 4, *p.* 318.

β. *mutellinoïdes DC. l. c.* Feuilles presque glabres, à lanières plus étroites et moins courtes. *Athamanta mutellinoïdes Lam. dict.* 1, *p.* 425; *A. Mathioli DC. fl. fr.* 4, *p.* 318 (*non Wulf. nec Jacq.*); *A. rupestris Vill. Dauph.* 2, *p.* 648 (*non Scop.*).

Hab. Sur les rochers; Cévennes, Mende, Florac, Vebron; Espérou; mont Ventoux; Alpes du Dauphiné, mont Aurouse, La Grave, Villars-d'Arène, mont Vizo, Grenoble, etc.; mont Colombier (Ain); Jura, le Suchet, montagnes du Doubs, Roche-du-Mont près d'Ornans, Haute-Pierre sur la Loue, Brise-Pontot sur Pont-de-Roide; Côte-d'Or, Beaune, Dijon, etc. ♃ Juin-juillet.

TROCHISCANTHES. (Koch, umb. 103, t. 95.)

Calice *à 5 dents*. Pétales *obovés-spatulés, longuement onguiculés, entiers*, avec un lobule triangulaire fléchi en dedans. Fruit ovoïde, faiblement comprimé par le côté, à section transversale elliptique; méricarpes à bords *contigus*, à côtes *saillantes, presque ailées*,

égales; vallécules larges, à 3-4 bandelettes; carpophore bipartite. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre nul ou monophylle.

T. nodiflorus *Koch, l. c.; DC. prod. 4, p. 154; Dub. bot.* 231; *Bertol. fl. ital. 3, p. 418; Smyrnium nodiflorum All. ped. 2, p. 21, tab. 72; Ligusticum nodiflorum Vill. Dauph. 2, p. 608, tab. 13; Lois. gall. 1, p. 200; Angelica paniculata Lam. dict. 1, p. 172; Imperatoria nodiflora DC. fl. fr. 4, p. 287. Rchb. exsic.* 1461! — Ombelles très-nombreuses, formant une grande panicule à rameaux opposés et verticillés, toutes assez petites même la centrale, munies de 4-8 rayons filiformes et divariqués; involucelle à 3-5 folioles subulées, caduques. Styles courts, étalés, égalant le stylopode déprimé. Fruit glabre; commissure à 6-8 bandelettes. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures très-grandes, longuement pétiolées, triternatiséquées, à segments lancéolés, aigus ou acuminés, dentés-en-scie; les feuilles supérieures réduites à une gaîne étroite. Tige dressée, fistuleuse, striée, nue supérieurement, très-rameuse; rameaux très-étalés. — Plante de 1-2 mètres, grêle relativement à sa hauteur, glabre; fleurs d'un blanc-verdâtre, la plupart stériles.

Hab. Alpes du Dauphiné; Rabou près de Gap, la Mure, bois d'Ufarnet près le mont Aurouse, Die, Embrun, etc. ♃ Juillet-août.

CNIDIUM. (Cusson, mém. soc. méd. Paris, 1782, p. 280.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *obovés, émarginés,* avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde ou oblong, à section transversale orbiculaire; méricarpes à bords *contigus,* à côtes *saillantes et développées en aile étroite submembraneuse, égales;* vallécules larges, à une bandelette; carpophore adné. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre variable.

C. apioides *Spreng. umb. prod. p. 40; DC. prod. 4, p. 152; Mert. et Koch, deutsch. fl. 2, p. 405; Bertol. fl. ital. 3, p. 351; Guss. syn. 1, p. 325; Ligusticum apioïdes Lam. dict. 3, p. 577; DC. fl. fr. 4, p. 308; Lois. gall. 1, p. 200; Ligusticum cicutæfolium Vill. Dauph. 2, p. 612, tab. 15; Ligusticum Lobelii Vill. prosp.* 24; *Ligusticum silaïfolium Gaud. helv. 2, p. 399; Laserpitium silaïfolium Jacq. aust. 5, p. 51, et app. tab. 44. Rchb. exsic.* 1559! — Ombelles denses, à 30-40 rayons rudes au côté interne; involucre nul ou à 1-2 folioles linéaires, inégales, atténuées à la base, bordées de blanc; involucelle à folioles en nombre variable, sétacées. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode. Fruit ovale-oblong, glabre. Feuilles d'un vert gai, plus pâles en dessous, triangulaires dans leur pourtour, tripennatiséquées, à segments ovales-en-coin, pennatifides à lanières linéaires ou lancéolées mucronées; feuilles inférieures grandes, portées sur un pétiole grêle et canaliculé en

dessus; les supérieures sessiles sur une gaîne étroite. Tige dressée, pleine, striée, simple ou un peu rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante de 8-12 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Montagnes du Dauphiné; Gap, mont Aurouse!; se retrouve au bois de Vincennes et près d'Orléans. ♃ Juillet-août.

DETHAWIA. (Endl. gen. p. 775.
(Wallrothia DC. non Roth.)

Calice *à 5 dents aiguës*. Pétales *elliptiques, aigus au sommet et à la base*. Fruit ovoïde, à section transversale suborbiculaire; méricarpes à bords *contigus*, à côtes *saillantes, écartées, obtusément carénées, égales;* vallécules à une bandelette; carpophore bipartite. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre oligophylle.

D. tenuifolia *Endl. l. c.; Ligusticum tenuifolium Ramond, in DC. fl. fr. 4, p. 309; Spreng. prod. 41; Lois. gall. 1, p. 200; Ligusticum splendens Lapey. abr. pyr. p. 156; Meum tenuifolium Dub. bot. 230; Wallrothia splendens Spreng. in Schult. syst. 6, p. 557; Wallrothia tenuifolia DC. prod. 4, p. 162; Gay, ann. sc. nat. sér. 1, t. 16, p. 218.* — Ombelles à 5-10 rayons presque égaux, rudes au côté interne; involucre à 1-3 folioles très-inégales; involucelle polyphylle, à folioles linéaires ou linéaires-lancéolées, acuminées, largement blanches sur les bords. Styles réfléchis, une fois plus longs que le stylopode. Fruit glabre et luisant; commissure à 2 bandelettes. Feuilles glabres et luisantes, d'un vert-pâle, tripennatiséquées, à lanières fines, linéaires, aiguës, mucronées; feuilles inférieures nombreuses et rapprochées, longuement pétiolées; les supérieures sessiles sur la gaîne pétiolaire. Tiges dressées, grêles, flexueuses, presque nues, simples ou munies de 1-2 rameaux au sommet, entourées à leur base par les débris des anciennes feuilles. — Plante de 1-4 décim., glabre; fleurs blanches.

Hab. Rochers des Pyrénées, l'Héris, mont Cagire, port d'Aula, Annouillas, mont de Béost, col de Tortos, Esquierry, etc. ♃ Août.

XATARDIA. (Meissn. gen. 145.)
(Petitia Gay, non Jacq.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *lancéolés, entiers*, prolongés en une lanière roulée en dedans. Fruit oblong, à section transversale orbiculaire-elliptique; méricarpes à bords *écartés, entrebaillés*, à côtes *contiguës, épaisses, saillantes, obtusément carénées et dont les latérales sont un peu plus grandes;* vallécules étroites, à une bandelette; carpophore bipartite. Graine comprimée. — Involucre nul ou oligophylle.

X. scabra *Meissn. l. c.; Walpers, repert. 2, p. 405; Selinum scabrum Lapey. abr. pyr. 147; Spreng. in Rœm. et Schult. syst. 6, p. 563; Lois. gall. 1, p. 206; Angelica scabra Petit, in ann. sc. nat.*

sér. 1, *t.* 1, *p.* 99, *tab.* 3; *DC. prod.* 4, *p.* 168; *Petitia scabra Gay!, in ann. sc. nat. sér.* 1, *t.* 16, *p.* 217.—Ombelle assez grande, contractée à la maturité, à 14-35 rayons très-rudes, très-inégaux; ceux de la circonférence allongés, ceux du centre très-courts; involucre nul ou à 2 folioles; involucelle à 4-12 folioles entières, linéaires-subulées, caduques. Styles d'abord très-courts, puis s'allongeant et étalés, à la fin réfléchis, deux fois plus longs que le stylopode saillant. Fruit oblong, assez gros, glabre; commissure à 2 bandelettes. Graine adhérente, comprimée, non anguleuse. Feuilles triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées, à lanières un peu épaisses, linéaires, rudes sur les bords et sur la nervure dorsale, terminées par un petit mucron obtus; feuilles inférieures pétiolées; les supérieures sessiles sur une gaîne membraneuse, souvent très-ample et colorée de violet. Tige courte, dressée ou ascendante, très-épaisse, fistuleuse, presque simple, striée et rude au sommet. Racine très-longue, épaisse, spongieuse, rameuse. — Plante de 1-2 décimètres, glabre, d'un vert-gai; fleurs d'un jaune-verdâtre.

Hab. Dans les rocailles, au sommet de la vallée d'Eynes dans le lieu appelé col de Nouri. Il se trouve à la fois sur le revers espagnol et français! ② Août-septembre.

SESELI. (L. gen. 360.)

Calice *à 5 dents*. Pétales *obovés, émarginés*, avec une lanière fléchie en dedans. Fruit ovoïde ou oblong, à section transversale orbiculaire; méricarpes à côtes *un peu saillantes, épaisses, fongueuses*, dont les latérales sont souvent un peu plus larges; vallécules à une bandelette, rarement à 2-4; carpophore bipartite. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre variable.

Sect. 1. Euseseli *DC. prod.* 4, *p.* 145.— Dents du calice courtes et persistantes; involucre nul ou oligophylle.

S. tortuosum *L. sp.* 373; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 581; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 285; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 326; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 219; *Guss. syn.* 1, *p.* 322 (*non Poll.*); *S. glaucum Sanguin. cent. prod. fl. rom. add. p.* 45 (*non Jacq.*); *S. massiliense Cœsalp. de pl. p.* 294. *Ic. J. Bauh. hist.* 3, *part.* 2, *p.* 16, *ic.* — Ombelles très-nombreuses, à 3-10 rayons, *à la fin épais*, raides, sillonnés, rudes du côté interne; involucelle polyphylle, à folioles lancéolées, acuminées, pubescentes, largement bordées de blanc. Dents du calice petites, ovales, aiguës. Styles divariqués, une fois plus longs que le stylopode. Fruit ovoïde-oblong, pubescent, à côtes épaisses et carénées; commissure à 2 bandelettes superficielles. Feuilles très-glauques; les inférieures pétiolées, à pétiole canaliculé en dessus, *triangulaires* dans leur pourtour, décomposées, à lanières fermes, charnues, *plus ou moins étroitement linéaires, canaliculées en dessus*, mucronées, très-finement denticulées sur les bords et sur

la carène; feuilles moyennes plus petites, moins divisées, sessiles sur une gaîne large et courte, bordée de blanc; les supérieures réduites à la gaîne. Tige dressée, *épaisse*, flexueuse, striée, feuillée dans toute sa longueur, *très-rameuse dès la base; rameaux fermes, tortueux*, *divariqués*, *entrelacés*, à nœuds rapprochés. Racine longue, pivotante. — Plante de 2-5 décimètres, glabre.

Hab. Lieux stériles et rochers de la région méditerranéenne; Cannes, Saint-Césaire; île Ste-Marguerite, Toulon, Marseille, la Crau; Manduel près de Nîmes, Montpellier; Anduze dans le Gard; Narbonne, Port-Vendres et Collioures; remonte le long du Rhône jusqu'à Orange et Montélimart. ♃ Juill.-août.

S. Bocconi *Guss. cat. hort. boccad. p.* 80 *et syn.* 1, *p.* 322; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 331; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 218; *Bubon siculus Spreng. in Rœm. et Schult. syst.* 6, *p.* 499 (*excl. syn.*). *Ic. Bocc. sicul. tab.* 27 *et* 28; *Moris, l. c. tab.* 76. *Soleir. exsic.* 1851! — Ombelles à 8-15 rayons *épais*, striés, pubescents; involucelle polyphylle, à folioles lancéolées, acuminées, pubescentes, bordées de blanc. Dents du calice petites, ovales, aiguës, étalées. Styles recourbés, à peine aussi longs que le stylopode. Fruit ovoïde-oblong, à la fin glabre, à côtes épaisses et obtuses; commissure à 2 bandelettes superficielles. Feuilles vertes et luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures rapprochées, pétiolées, à pétiole étroitement canaliculé, *triangulaires* dans leur pourtour, bi-triternatiséquées, à segments coriaces, *cunéiformes*, *plus ou moins profondément divisées en* 2-3 *lanières linéaires ou lancéolées*, *planes en dessus*, obtuses ou aiguës, mucronulées, épaissies sur les bords; feuilles moyennes bien plus petites, la plupart sessiles sur une gaîne amplexicaule; les supérieures souvent réduites à la gaîne. Tiges dressées ou ascendantes, striées, *suffrutescentes à la base*, *simples ou un peu rameuses au sommet; rameaux courts*, *dressés*. Racine épaisse, fusiforme ou rameuse.— Plante de 2-5 décimètres, glaucescente, glabre ou quelquefois pubescente au sommet des tiges; port du *Crithmum maritimum*.

Hab. Rochers de la Corse, à la Piana (*Soleirol*), à Sagone (*Requien*). ♃ Juin-juillet.

S. elatum *L. sp.* 375 *et mant. alt.* 357 (*excl. syn. Vaill.*); *Gouan, illust. p.* 16, *tab.* 8; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 580; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 284; *Lois. gall.* 1, *p.* 190; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 322; *S. Gouani Koch, syn. ed.* 1, *p.* 294.— Ombelles petites, à 3-6 rayons courts, raides et *filiformes;* involucelle polyphylle, à folioles petites, lancéolées, acuminées, bordées de blanc à la base, étalées. Dents du calice épaisses, lancéolées, aiguës, un peu courbées. Styles divariqués, égalant le stylopode. Fruit ovoïde, d'abord pubescent et finement tuberculeux, puis glabre, à côtes épaisses et carénées; commissure à 2 bandelettes recouvertes et cachées par le péricarpe. Feuilles d'un vert un peu glauque; les inférieures rapprochées, brièvement pétiolées, à pétiole cylindrique, *triangulaires* dans leur

pourtour, bipennatiséquées, à lanières raides, *linéaires-filiformes*, un peu épaisses, *planes en dessus*, mucronulées; feuilles moyennes moins divisées, sessiles sur une gaîne allongée, étroite, bordée de blanc; feuilles supérieures tout-à-fait simples et formées d'une seule lanière allongée. Tige dressée, *grêle*, finement striée, peu feuillée, *rameuse dès la base; rameaux fins, allongés, divariqués*. Racine un peu épaisse, fusiforme, rameuse. — Plante de 3-5 décim., glabre.

Hab. Coteaux pierreux et stériles; Montpellier; Uzès, Tresques, Bagnols, Anduze, Saint-Ambroix et Alais dans le Gard; Avignon, Mont-Major, Vaucluse; Saint-Paul-trois-Châteaux. ② Août-septembre.

S. montanum *L. sp.* 372; *DC. prod.* 4, *p.* 146; *Gaud. helv.* 2, *p.* 417; *Koch, syn.* 325; *S. glaucum St.-Am. agen.* 121; *Soy.-Will.! obs. bot.* 88 (*non Jacq.*); *S. multicaule Jacq. hort. vind.* 2, *p.* 59, *tab.* 129. *Rchb. exsic.* 1557! — Ombelles à 6-12 rayons courts, striés, pubescents au côté interne; involucelle polyphylle, à folioles linéaires-acuminées, *très-étroitement bordées de blanc*, moins longues que l'ombellule. Dents du calice petites, aiguës, étalées. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode crénelé. Fruit d'abord ovoïde et pubescent, puis oblong et glabrescent, à côtes épaisses et carénées; commissure à 2 bandelettes superficielles. Feuilles glauques, *ovales-oblongues* dans leur pourtour; les inférieures pétiolées, à pétiole canaliculé en dessus, tripennatiséquées, à segments linéaires *non décussés* autour du pétiole commun, allongés dans les lieux ombragés (*S. glaucum var.* α. *Soy.-Will. l. c.*), beaucoup plus courts dans les lieux découverts (*S. glaucum var.* β. *Soy.-Will. l. c.*), un peu rudes sur les bords réfléchis en dessous, brièvement mucronés, à une nervure dorsale saillante; feuilles supérieures plus petites, sessiles sur une gaîne étroite, allongée, bordée de blanc. Tiges *nombreuses*, dressées ou ascendantes, raides, à peine striées, rameuses au sommet; rameaux étalés-dressés. Souche *rameuse, tortueuse*. — Plante glabre, d'un vert glauque.

α. *genuinum Nob.* Plante de 3-5 décimètres, à tige feuillée, à lanières des feuilles étroites.

β. *nanum Soy.-Will. obs. bot.* 89. Plante de 5-10 centimètres, à tige submonophylle, à lanières des feuilles courtes, linéaires-lancéolées, obtuses. *S. nanum L. Dufour, in litt.*; *Gaya pyrenaica Gaud. helv.* 2, *p.* 389; *DC. prod.* 4, *p.* 163; *Pimpinella dioica* β. *Lapey. abr. pyr.* 166.

Hab. Coteaux calcaires de toute la France. La var. β. sur les sommets des Pyrénées, Cambredase, Pena-Blanca près le port de Bénasque, col de Baciba, Castanèse, vallée d'Andorre. ♃ Août-septembre.

S. coloratum *Ehrh. herb.* 113; *DC. prod.* 4, *p.* 147; *Koch, syn.* 325; *S. annuum L. sp.* 373; *S. bienne Crantz, austr.* 204; *S. tortuosum Poll. palat.* 1, *p.* 300 (*non L.*); *Selinum dimidiatum DC. fl. fr.* 4, *p.* 323 *et* 5, *p.* 503. *Ic. Jacq. austr. tab.* 35. *Rchb. exsic.* 1460! — Se distingue du précédent par ce qui suit : ombelles

plus serrées; rayons plus nombreux (15-30), pubescents; folioles de l'involucelle *blanches-membraneuses avec une nervure verte et étroite*, ciliées et plus longues que l'ombellule; styles égalant le stylopode; feuilles vertes, à segments plus étalés; gaîne des pétioles plus large, auriculée au sommet; tige *solitaire*, plus épaisse; striée, dressée dès la base; souche *pivotante, non rameuse.* — Plante un peu pubescente; fl., tige et ombelles fructifiées, souvent colorées de pourpre.

Hab. Coteaux secs, dans presque toute la France. ♃ et ② Août.

S. carvifolium *Vill. prosp.* 24 *et Dauph.* 2, *p.* 586; *Mutel, fl. fr.* 2, *p.* 38. — Ombelles à 12-20 rayons grêles et dressés à la maturité, striés, rudes du côté interne; involucelle polyphylle, à folioles linéaires, acuminées, *largement bordées de blanc*, ciliées. Dents du calice petites, réfléchies, obtuses. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode. Fruit ovoïde, glabre, luisant, à côtes étroites et carénées; commissure à 2 bandelettes larges, superficielles. Feuilles d'un vert-cendré; les inférieures pétiolées, à pétiole canaliculé en dessus, *étroitement oblongues* dans leur pourtour, bipennatiséquées, à segments très-étalés, linéaires, mucronés, rudes sur les bords; les segments contigus au pétiole commun *décussés;* feuilles supérieures plus petites, sessiles sur une gaîne étroite, bordée de blanc et bidentée au sommet. Tige *solitaire*, dressée dès la base, finement striée, rameuse au sommet; rameaux très-étalés. Souche *pivotante, non rameuse.* — Plante de 5-8 décim., glabre.

Hab. Pâturages secs et herbeux; hautes Alpes du Dauphiné, Gap, Briançon, mont Monnier, etc. ♃ Juillet.

Sect. 2. Libanotis *Crantz, austr.* 222. — Dents du calice allongées, subulées, caduques; involucre polyphylle.

S. Libanotis *Koch, umb. p.* 111 *et deutsch. fl.* 2, *p.* 411; *Athamanta Libanotis L. sp.* 351; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 317; *Libanotis daucoïdes Scop. carn.* 1, *p.* 193; *Libanotis montana All. ped.* 2, *p.* 30; *Libanotis vulgaris DC. prod.* 4, *p.* 150. *Ic. Jacq. austr. tab.* 392. *Rchb. exsic.* 1360! — Ombelles assez grandes, denses et convexes, ayant jusqu'à 40 rayons sillonnés et pubescents; involucre et involucelle polyphylles, persistants, à folioles lancéolées-subulées ou linéaires-subulées, bordées de blanc, ciliées, à la fin réfléchies. Dents du calice subulées, étalées. Styles réfléchis, *bien plus longs* que le stylopode. Fruit ovoïde, *couvert de petits poils raides*, à côtes épaisses et obtuses: commissure à 2 bandelettes larges et superficielles. Feuilles d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures pétiolées, oblongues dans leur pourtour, bipennatiséquées ou décomposées; toutes à segments opposés, ovales ou oblongs, pennatifides; les segments inférieurs croisés autour du pétiole commun. Tige dressée dès la base, anguleuse, peu rameuse. — Plante de 6-12 décimètres, polymorphe.

α. *genuinum Nob.* Feuilles glabres, bipennatiséquées, à segments larges, pennatifides. *Ligusticum ferulaceum Lapey. abr. pyr.* 155.

β. *daucifolium DC. prod.* 4, *p.* 150. Feuilles glabres ou pubescentes, décomposées en segments nombreux, petits, linéaires-lancéolés, aigus. *Ammi daucifolium Scop. carn.* 1, *p.* 207, *tab.* 10.

γ. *pubescens DC. l. c.* Feuilles hérissées, ainsi que toute la plante, de petits poils raides et étalés, plus ou moins décomposées en segments petits, linéaires-lancéolés, aigus; plante bien moins élevée, à tige plus anguleuse. *Athamanta crithmoïdes Lap. abr. pyr.* 148; *Athamanta pubescens DC. fl. fr.* 5, *p.* 511.

Hab. Bois montagneux dans une grande partie de la France. La var. β. dans le Jura, les Alpes du Dauphiné, l'Auvergne. La var. γ. dans les Pyrénées, Esquierry, etc. ② Juillet-août.

S. Sibthorpii *Godr. et Gren.; Athamanta verticillata Sibth. et Sm. fl. græc. t.* 275; *Libanotis verticillata DC.! prod.* 4, *p.* 151. — Est très-voisin du précédent et surtout de sa var. γ.; mais il en diffère par son involucre à folioles moins nombreuses et *caduques;* par ses styles *moins longs;* par son fruit *entièrement glabre;* par ses feuilles plus petites, glauques et entièrement glabres, rapprochées à la base de la tige, bipennatiséquées, à segments petits, pennatipartites et dont les inférieurs sont croisés autour du pétiole commun et semblent former un verticille autour de lui; par sa tige arrondie, sillonnée, nue supérieurement. — Plante de 10–25 centimètres.

Hab. A la Chambre-d'Amour près de Bayonne. ② Juillet.

BRIGNOLIA. (Bertol. in Desv. journ. bot. 4, p. 76.)

Calice *à 5 dents.* Pétales *obovés, entiers, tronqués* et roulés en dedans. Fruit cylindrique, allongé, à section transversale orbiculaire; méricarpes à côtes *filiformes, égales;* vallécules à plusieurs bandelettes; carpophore entier. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre et involucelle polyphylles.

B. pastinacæfolia *Bertol. in Desv. journ. bot.* 4, *p:* 76 *et amœn. ital. p.* 97; *Sebast. et Maur. fl. rom. prod. p.* 114; *Guss. syn.* 1, *p.* 324; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 228; *Lois. gall.* 1, *p.* 195; *Sium siculum L. sp.* 362; *Desf. atl.* 1, *p.* 256; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 507; *Ligusticum balearicum L. mant. alt. p.* 218; *Kundmannia sicula DC. prod.* 4, *p.* 143; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 43; *Campderia sicula Lag. amœn. nat.* 2, *p.* 99. *Ic. Jacq. hort. vind.* 2, *tab.* 133; *Sebast. et Maur. pl. rom. fasc.* 2, *tab.* 2. — Ombelle terminale grande, à 10–20 rayons striés et glabres; ombelles latérales plus petites; involucre et involucelle à folioles linéaires acuminées. Fleurs régulières. Styles très courts, divariqués. Fruit très-inégalement pédonculé, long de 7 millimètres, glabre; commissure à plusieurs nervures. Feuilles primordiales simples; les suivantes

pennati-bipennatiséquées, à segments opposés, ovales ou lancéolés, dentés en scie, le terminal souvent trilobé et en cœur à la base; toutes vertes et luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures pétiolées, les supérieures presque réduites à la gaîne. Tige dressée, finement striée, un peu rameuse. — Plante de 3-6 décimètres, glabre ou quelquefois pubescente à la base; fleurs jaunes.

Hab. Coteaux secs de la Corse, Bonifacio, Bastia. ♃ Mai-juin.

FŒNICULUM. (Hoffm. umb. p. 120, tab. 1.)

Calice à limbe *entier, formant une bordure un peu épaisse.* Pétales *obovés, entiers, tronqués* et roulés en dedans. Fruit ovoïde ou oblong, à section transversale orbiculaire; méricarpes à côtes *un peu saillantes, obtusément carénées; les marginales un peu plus larges;* vallécules à une bandelette; carpophore adné aux méricarpes. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre et involucelle nuls.

F. vulgare *Gærtn. fruct. 1, p. 105, tab. 23; DC. prod. 4, p. 142; F. officinale All. ped. 2, p. 25.* — Ombelle à 15-30 rayons glabres. Fleurs régulières. Fruit oblong, glaucescent; commissure à 2 bandelettes parallèles. Feuilles décomposées en lanières nombreuses, filiformes, très allongées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne plus longue que le limbe. Tige dressée, légèrement striée, rameuse. Souche épaisse. — Plante de 8-15 décimètres, d'un vert sombre, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Vignes, coteaux arides, dans toute la France, mais plus commune dans la région méditerranéenne. ♃ ou ② Juillet-août.

ÆTHUSA. (L. gen. 141, excl. sp.)

Calice à limbe *oblitéré.* Pétales *obovés, émarginés,* avec un lobule fléchi en dedans; les extérieurs rayonnants. Fruit ovoïde-globuleux, à section transversale orbiculaire; méricarpes à côtes *saillantes et carénées, les latérales un peu plus larges et étroitement ciliées;* vallécules à une bandelette; carpophore libre, bipartite. Graine plane du côté de la commissure. — Involucre nul ou monophylle.

Æ. Cynapium *L. sp. 367; DC. fl. fr. 4, p. 293; Koch, syn. 323. Ic. Engl. bot. tab. 1192.* — Ombelle longuement pédonculée, à 5-10 rayons striés, rudes du côté interne; involucelle dimidié, à 3 folioles réfléchies, linéaires-sétacés, égalant ou dépassant l'ombelle. Pétales munis d'une tache verte sur l'onglet; ceux de la circonférence un peu rayonnants. Fruit glabre; commissure à 2 bandelettes arquées, et ne se touchant pas à la base du fruit. Feuilles molles, d'un vert sombre, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées, à segments ovales-lancéolés et découpés en lanières linéaires mucronées; feuilles inférieures pétiolées; les supérieures

sessiles sur une gaîne étroite, bordée de blanc, brièvement auriculée. Tige dressée, fistuleuse, rameuse, ordinairement sillonnée de lignes rougeâtres. — Plante de 1-10 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Commun dans les moissons, les bois. ① Juin-automne.

ŒNANTHE. (L. gen. 352.)

Calice *à 5 dents, qui s'accroissent après l'anthèse.* Pétales *obovés, émarginés,* avec un lobule fléchi en dedans. Fruit oblong, ovoïde ou globuleux, à section transversale orbiculaire; méricarpes à bords *contigus,* à côtes *obtuses;* vallécules à une bandelette; carpophore non distinct. Graine convexe ou arrondie. — Involucre variable.

Sect. 1. ŒNANTHÆ VERÆ. — Fleurs centrales des ombellules presque sessiles, fertiles; fleurs de la circonférence plus longuement pédicellées, rayonnantes, stériles.

a. *Ombellules fructifères contractées, planes en dessus.*

OE. CROCATA *L. sp.* 365; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 298; *Sm. engl. fl.* 2, *p.* 70; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 235; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 221; *OE. apiifolia Brot. lusit.* 1, *p.* 420, *phyt. tab.* 33; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 45. *Ic. Jacq. hort. vindob.* 3, *tab.* 55. *Soleir. exsic.* 1893! — Ombelle à 15-30 rayons allongés, *grêles même à la maturité;* involucre nul ou oligo-polyphylle. Fruit un peu plus long que les styles, cylindrique-oblong, non atténué à la base et *sans anneau calleux,* muni de côtes nombreuses et fines, couronné par les dents du calice courtes et étalées. Feuilles grandes, vertes et luisantes en dessus, bipennatiséquées, à segments tantôt tous ovales-cunéiformes incisés-dentés, tantôt plus étroits et linéaires-lancéolés dans les feuilles supérieures. Tige dressée, fistuleuse, fortement anguleuse-sillonnée, à rameaux supérieurs souvent opposés. Racine fasciculée, formée de quelques fibres et de tubercules épais, atteignant jusqu'à 2 décimètres de longueur, *napiformes, sessiles,* insensiblement atténuées à leur extrémité, contenant un suc jaune. — Plante de 10-12 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Lieux marécageux et bords des rivières; commun dans les provinces occidentales de la France, Vire, Bayeux, Cherbourg, Rennes, Quimper, Lorient, Vannes, Nantes, Angers, Napoléon-Vendée, Dax, etc.; Corse, Ajaccio, Calvi, Bastia, gorges du Niolo, etc. ♃ Juin-juillet.

OE. PIMPINELLOIDES *L. sp.* 365; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 297; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 44; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 224; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 414; *Lloyd, fl. Nantes, p.* 115! (*non Sm.*); *OE. chærophylloïdes Pourr. act. toul.* 3, *p.* 323; *Tenore, fl. nap.* 3, *p.* 315. *Ic. Jacq. austr. tab.* 394; *Camer. epit.* 610, *ic.*; *Morison, hist. s.* 9, *tab.* 7, *f.* 3. *Rchb. exsic.* 1359! — Ombelle à 6-12 rayons *s'épaississant à la maturité;* involucre po-

lyphylle, à folioles caduques. Fruit égalant les styles, cylindrique, *muni d'un anneau calleux* à sa base, pourvu de côtes saillantes et obtuses, couronné par les dents du calice grandes et lancéolées-subulées. Feuilles radicales bipennatiséquées, à segments ovales-cunéiformes incisés-dentés; les feuilles supérieures à 5–7 segments linéaires et très-allongés. Tige dressée, fistuleuse, fortement cannelée. Racine fasciculée, formée de fibres grêles, très-allongées et *se renflant brusquement vers son extrémité inférieure en un tubercule ovoïde-globuleux* qui se termine par une fibrille ténue. — Plante de 3–5 décimètres, verte et glabre; fleurs d'un blanc-jaunâtre.

Hab. Prés secs, surtout dans les régions maritimes; exclusivement dans les provinces occidentales et méridionales; Vannes; vallée de la Loire à Beaulieu, Chalonnes, Champtoceaux, Vezin, Saint-Maur, Thonaré, Nantes, etc.; Napoléon-Vendée; Montluçon, Vierzon, Chambord; Bordeaux, Socatz; Toulouse; Collioures; Toulon; Fréjus; Corse, Bastia, Ajaccio et Bonifacio. ♃ Mai.

b. *Ombellules fructifères hémisphériques, convexes en dessus.*

OE. Lachenalii *Gmel. bad.* 1, *p.* 678; *Hagenb. basil.* 1, *p.* 279; *Dub. bot.* 237; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 239; *Mert. et Koch!, deutsch. fl.* 2, *p.* 415; *Lloyd, fl. Nantes*, 114!; *OE. pimpinelloïdes Sm. brit.* 1, *p.* 318; *Poll. palat.* 1, *p.* 291; *Tenore, fl. nap.* 3, *p.* 314 (*non L.*); *OE. rhenana D C. fl. fr.* 5, *p.* 506; *OE. peucedanifolia Pollini, fl. ver.* 1, *p.* 342 (*non Pollich*); *OE. gymnorhiza Brignoli, pl. forojul. p.* 21. *Ic. engl. bot. tab.* 347 (*sub OE. pimpinelloïdes*). — Ombelle à 8–15 rayons *grêles même à la maturité;* fleurs rayonnantes, à pétales extérieurs *arrondis à la base et fendus jusqu'au milieu* en 2 lobes obtus; involucre nul ou à 1–6 folioles souvent caduques. Fruit plus long que les styles, ovoïde ou oblong, *atténué à la base dépourvue d'anneau calleux, non contracté sous le limbe du calice*, muni de côtes obtuses. Feuilles radicales tantôt pennatiséquées à segments *trifides et cunéiformes* (*OE. approximata Mérat, fl. par. éd.* 3, *t.* 2, *p.* 297), tantôt bipennatiséquées à segments *obovés* incisés-crénelés; les supérieures à segments linéaires aigus. Tige dressée, pleine, striée. Racine fasciculée, formée de fibres charnues allongées, filiformes ou souvent renflées insensiblement en fuseau vers leur extrémité. — Plante de 3–9 décimètres, glauque et glabre; fleurs d'un blanc pur.

Hab. Prés humides, dans une grande partie de la France. ♃ Juin-juillet.

OE. silaifolia *Bieb. taur.-cauc.* 3, *p.* 232; *D C. prod.* 4, *p.* 137; *Ledeb.! fl. rossic.* 2, *p.* 269; *Koch, syn.* 322. *Hohenack. exsic. unio itin.* 1836! — Se distingue 1° du précédent par ses ombellules fructifères beaucoup plus grandes, à pédicelles courts et épaissis; par ses fruits plus gros; par ses feuilles radicales *conformes* aux caulinaires; par ses fibres radicales bien plus épaisses même à leur base; 2° du suivant, dont il a le port, par les fleurs de la

circonférence mais évidemment rayonnantes, à pétales externes *arrondis à la base* et moins longuement onguiculés; par ses fruits ovoïdes, *non contractés sous le limbe du calice*, munis de côtes plus épaisses, mais de moitié moins nombreuses; par ses feuilles glauques; par ses fibres radicales renflées en tubercules plus allongés et atténués aux deux extrémités; 3° il se sépare de tous les deux par ses rayons *épaissis à la maturité;* par ses fruits *non atténués à la base, mais comme tronqués* et *pourvus d'un anneau calleux; par ses tiges plus fortement anguleuses-sillonnées.*

Hab. A la Rouquette près de Narbonne! (*Delort*); à Mireval près de Montpellier (*DC.*). ♃ Juin-juillet.

OE. PEUCEDANIFOLIA *Poll. palat.* 1, *p.* 289, *f.* 3; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 297; *Dub. bot.* 237; *Koch, syn.* 322; *OE. Pollichii Gmel. bad.* 1, *p.* 679; *OE. filipenduloïdes Thuill. par.* 146; *OE. patens Mœnch, meth.* 91. *Ic. Lob. icon.* 729, *f.* 2; *Morison, hist. s.* 9, *tab.* 7, *f.* 7. — Ombelle à 6-10 rayons *grêles même à la maturité;* fleurs rayonnantes, à pétales externes *cunéiformes à la base et fendus jusqu'au tiers* en 2 lobes obtus; involucre nul ou à 1-3 folioles. Fruit dépassant à peine les styles, oblong-cylindrique, *contracté sous le limbe du calice, atténué à la base dépourvue d'anneau calleux,* muni de côtes obtuses en nombre double de celui des espèces voisines. Feuilles bipennatiséquées, *conformes, toutes même les radicales à segments linéaires.* Tige dressée, fistuleuse, anguleuse-sillonnée, rameuse. Racine fasciculée, formée de fibres renflées dès leur base en tubercules napiformes terminés par une longue fibre. — Plante de 5-9 décimètres, d'un vert gai, glabre; fleurs assez grandes, blanches.

Hab. Prairies humides, dans toute la France. ♃ Juin-juillet.

c. *Ombellules fructifères globuleuses.*

OE. FISTULOSA *L. sp.* 365; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 295. *Ic. Riv. pentap. irr. tab.* 66; *Engl. bot.* 6, *tab.* 363. — Ombelle terminale fertile, à 3 rayons striés, fistuleux, épaissis à la maturité; ombelles latérales *stériles,* à 3-7 rayons grêles. Fruit *égalant les styles,* obové-turbiné, anguleux par compression, à péricarpe charnu, couronné par les dents du calice subulées. Feuilles *toutes longuement pétiolées;* les caulinaires pennatiséquées, à segments linéaires, entiers ou trifides; les radicales bipennatiséquées, à segments ovales, obtus, entiers ou trilobés; pétiole *fistuleux.* Tige dressée, fragile, fistuleuse, munie vers sa base de *stolons très-allongés* et rougeâtres. Racine formée de fibres grêles ou de fibres *épaisses et fusiformes.* — Plante de 3-10 décimètres; fleurs blanches, rayonnantes.

Hab. Marais, fossés, principalement dans les plaines; com. dans toute la France. ♃ Juin-juillet.

OE. GLOBULOSA *L. sp.* 365; *Desf. atl.* 1, *p.* 257; *All. ped.* 2, *p.* 21; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 296; *Dub. bot.* 237; *Lois. gall.* 1, *p.* 191; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 45; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 226; *Guss. syn.* 1, *p.* 328; *Phellandrium globulosum Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 231. *Ic. Gouan, illustr. tab.* 9.—Ombelles à 3–6 rayons courts, inégaux, fortement striés, *dont 2-3 seulement sont fructifères* et s'épaississent à la maturité. Fruit *plus long que les styles*, gros, presque sessile, enflé, globuleux-pyriforme, à péricarpe épais et spongieux, couronné par les dents du calice petites et subulées. Feuilles inférieures pétiolées, bipennatiséquées, à segments oblongs-cunéiformes, entiers ou trifides, à pétiole arrondi supérieurement, mais *non fistuleux;* feuilles supérieures *sessiles* sur une gaîne membraneuse, à 3–7 segments linéaires, allongés. Tige couchée à la base, puis ascendante, fistuleuse, striée, *dépourvue de stolons.* Racine fasciculée, formée de fibres *insensiblement renflées vers leur extrémité en un tubercule pyriforme,* qui se termine par une fibrille tenue. — Plante de 2–6 décimètres, glabre, un peu glauque.

Hab. Etangs, marais de la région méditerranéenne; Montpellier, Avignon, Toulon, îles d'Hyères, Fréjus; Corse, à Bonifacio, aux îles de Lavezio et de Cavallo. ♃ Mai-juin.

Sect. 2. PHELLANDRIUM *L. gen.* 140. — Fleurs des ombellules toutes également pédicellées, fertiles, presque égales.

OE. PHELLANDRIUM *Lam. fl. fr.* 3, *p.* 432; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 295; *Phellandrium aquaticum L. sp.* 366; *Ligusticum Phellandrium Crantz, aust.* 200. *Ic. Bull. herb. fr. tab.* 147. — Ombelles brièvement pédonculées, oppositifoliées, à 7–10 rayons grêles et striés, tous fructifères; involucre nul. Fruit beaucoup plus long que les styles, oblong, atténué au sommet, couronné par les dents du calice très-petites et triangulaires-subulées. Feuilles bi-tripennatiséquées, à segments divariqués, lancéolés, pennatifides, mais divisés en lanières étroites et allongées dans les feuilles submergées. Tige dressée, sillonnée, fistuleuse, très-rameuse à rameaux très-étalés, munie à ses nœuds inférieurs de fibres verticillées, poussant quelquefois des stolons. Racine fusiforme. — Plante de 5–15 décimètres, verte et glabre.

Hab. Ruisseaux, marais; com. dans toute la France. ♃ Juillet-août.

TRIB. 11. AMMINEÆ *Koch, umb. p.* 114. — Fruit comprimé par le côté; méricarpes à côtes primaires égales, filiformes ou ailées. Graines à face commissurale plane. — Ombelles composées.

BUPLEURUM. (L. gen. 328.)

Calice à limbe *oblitéré.* Pétales *suborbiculaires, entiers, roulés en dedans,* à lobule large et *tronqué.* Fruit comprimé par le côté, couronné par le stylopode déprimé; méricarpes à côtes égales, fili-

formes, aiguës ou subailées, ou même presque nulles; vallécules munies ou dépourvues de bandelettes; carpophore *libre*. Graine convexe sur le dos, *plane du côté de la commissure*. — Involucre variable.

A. *Involucre nul.*

Sect. 1. Perfoliata. — Feuilles perfoliées.

B. rotundifolium *L. sp.* 340; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 345; *B. perfoliatum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 405. *Ic. Math. ed. Valgr. p.* 1215, *icon. Rchb. exsic.* 1877! — Ombelle à 5-8 rayons courts; involucre nul; involucelle à 3-5 folioles ovales, brièvement acuminées, *redressées-conniventes* à la maturité. Fruit oblong, noir, pruineux, *lisse*, muni de côtes filiformes; pas de bandelettes. Feuilles mucronulées, entourées d'une étroite bordure transparente; les inférieures oblongues, atténuées à la base; les supérieures *largement ovales*, perfoliées. Tige dressée; rameaux étalés-dressés. — Plante de 3-8 décimètres, glabre, un peu glauque.

Hab. Moissons des terrains calcaires. ① Juin-juillet.

B. protractum *Link et Hoffmgg. fl. portug.* 2, *p.* 387; *DC. prod.* 4, *p.* 129; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 43; *Tenore, fl. nap.* 3, *p.* 269; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 132; *Moris!, fl. sard.* 2, *p.* 204; *Guss. syn.* 1, *p.* 308; *B. subovatum Link, ap. Spreng. sp. umbell. p.* 19; *B. rotundifolium Brot. lusit.* 1, *p.* 452; *Desf. atl.* 1, *p.* 228 (*non L.*); *B. rotundifolium*, β. *intermedium Lois. not.* 45. *Ic. Rchb. icon. f.* 1112 *et* 1113. *Rchb. exsic.* 342! — Se distingue du *B. rotundifolium* par ses ombelles à 2-3 rayons au plus; par ses involucelles *très-étalées* même à la maturité; par ses styles plus longs; par ses fruits plus gros, plus ovales, *fortement ridés-tuberculeux;* par ses feuilles caulinaires *proportionnément plus longues;* par ses rameaux plus étalés.

Hab. Moissons du midi et de l'ouest de la France jusqu'à la vallée de la Loire; Corse. ① Juin-juillet.

B. *Un involucre étalé ou appliqué.*

Sect. 2. Reticulata. — Feuilles uninerviées, réticulées-veinées; involucelle étalé.

B. longifolium *L. sp.* 341; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 573; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 345; *Koch, syn.* 320. *Ic. J. Bauh. hist.* 3, *p.* 199, *f.* 1. *Rchb. exsic.* 1878! Ombelle à 5-12 rayons; involucre à 3-5 folioles grandes, inégales, ovales ou lancéolées; involucelle à 5-7 folioles distinctes, elliptiques ou largement ovales, *brièvement acuminées*, d'un vert-jaunâtre ou brunes. Fruit ovoïde, noir, pruineux, lisse, à côtes fines, mais saillantes; trois bandelettes ponctuées-pellucides. Feuilles uninerviées, réticulées-veinées; les inférieures oblongues

ou obovées, mucronulées, longuement atténuées en pétiole; les caulinaires supérieures sessiles, amplexicaules, profondément en cœur à la base, lancéolées ou ovales-lancéolées. Tige dressée, *feuillée dans toute sa longueur*, fistuleuse, presque simple. Souche à divisions grêles, déterminées, allongées, horizontales. —Plante de 3-7 décimètres, glabre, d'un vert pâle, légèrement glauque.

Hab. Vosges, au Ballon de Soultz et au Hohneck; Jura, la Dole, le Suchet, Champagnole, Bonjailles; Mont-Colombier (Ain); Dauphiné, Gap, Grande-Chartreuse; monts Dore et Cantal. ♃ Juillet-août.

B. angulosum *L. sp.* 341 (*excl. var.* β.); *B. pyrenæum Gouan, illust. p.* 8, *tab.* 4; *Lam. dict.* 1, *p.* 518; *Lapeyr. abr. pyr.* 140; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 346; *B. pyrenaïcum Willd. sp.* 3, *p.* 1371; *Perfoliata alpina angustifolia major sive folio anguloso Bauh. prod.* 129. *Ic. Rchb. icon. tab.* 1104. —Ombelle à 4-5 rayons; involucre à 3, rarement à 5 folioles grandes, inégales, ovales, obtuses, quelquefois sublobées à la base; involucelle à 5-6 folioles *distinctes*, orbiculaires, souvent un peu émarginées au sommet, *non mucronées*, d'un vert-jaunâtre. Fruit ovoïde-oblong, brun, lisse, à côtes saillantes et ailées; trois bandelettes. Feuilles uninerviées, finement et élégamment réticulées-veinées; les inférieures très-longues, gazonnantes, linéaires ou linéaires-lancéolées, acuminées, longuement atténuées au pétiole; les caulinaires supérieures élargies et creusées en cœur à la base, amplexicaules, lancéolées-acuminées, quelquefois presque opposées. Tige dressée, *feuillée dans toute sa longueur*, presque simple. Souche épaisse, à divisions déterminées. — Plante de 1-5 décimètres, glabre, d'un vert glauque.

Hab. Pyrénées élevées, Esquierry, l'Héris, col de Tortos, Brèche-de-Rolland, Château-Pignon, col d'Estaubé, Port de Paillères, Cauterets, mont Laurenti, etc. ♃ Juillet-août.

Obs. — Sous le nom de *B. angulosum*, Linné a réuni deux espèces, qu'il a distinguées cependant comme variétés: l'une est indiquée par lui dans les Pyrénées, l'autre dans les Alpes du Valais. La première, dont il a fait sa var. α. nous paraît être indubitablement la même plante que Gouan a décrite depuis sous le nom de *B. pyrenæum*. 1° C'est en effet la seule espèce de ce genre, croissant dans les Pyrénées, à laquelle s'applique, et cela d'une manière frappante, la description de Linné. Il dit sa plante extrêmement voisine du *B. stellatum*, bien qu'elle ait, ajoute-t-il, les folioles de l'involucelle distinctes; or le *B. pyrenæum* est certainement l'espèce, qui, avec un involucelle ainsi conforme, ressemble le plus au *B. stellatum*, et parmi les espèces, à feuilles caulinaires lancéolées et en cœur à la base et qui aient en même temps les folioles de l'involucelle orbiculaires, elle est la seule dont les feuilles ne soient pas *nervoso-striata*. Ce dernier caractère, joint aux autres, ainsi que le lieu natal, ne peuvent laisser aucun doute. 2° Le synonyme de Bauhin, cité par Linné pour son *B. angulosum var.* α. s'applique si bien au *B. pyrenæum*, que Gouan lui-même l'y rapporte.

Si jusqu'ici presque tous les botanistes ont méconnu le véritable *B. angulosum L.*, c'est pour avoir suivi Haller, auquel on doit faire remonter l'erreur. Il réunit en effet, sous le n° 770 (*helv. p.* 345), les *B. angulosum* et *ranunculoïdes L.*, comme variétés d'une même espèce; mais il a pris à tort pour la première de ces deux plantes la forme à feuilles larges du *B. ranunculoïdes*, qui est com-

mune dans le Jura et le Chasseral, localités citées par lui, tandis que dans les Pyrénées elle paraît être fort rare, si toutefois elle y existe; car nous n'avons vu de ces montagnes que la forme à feuilles étroites du *B. ranunculoï*.

B. STELLATUM *L. sp.* 340; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 576; *All. ped.* 2, *p.* 23; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 346; *Lois. gall.* 1, *p.* 196; *Gaud. helv.* 2, *p.* 376; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 133; *B. petræum Rchb. excurs. p.* 480 (*non L.*). *Ic. Hall. helv. tab.* 18; *Rchb. ic. f.* 1103 *et* 1105. *Soleir. exsic.* 1814 *et Rchb. exsic.* 860! — Ombelle à 3-6 rayons allongés; involucre à 2-3, rarement à 4-5 folioles grandes, inégales, ovales ou lancéolées, mucronées, entières; involucelle *gamophylle*, concave, à 5-10 lobes courts, arrondis, *mucronulés*. Fruit ovoïde, brun, lisse, à côtes saillantes et ailées; une bandelette. Feuilles uninerviées, réticulées-veinées, munies d'une bordure très-étroite et transparente; les inférieures gazonnantes, linéaires ou linéaires-lancéolées, non acuminées, longuement atténuées en pétiole; les caulinaires peu nombreuses, plus courtes, lancéolées ou oblongues-lancéolées, amplexicaules. Tige dressée, *nue inférieurement*, presque simple. Souche épaisse, à divisions nombreuses, déterminées, couvertes des débris des anciennes feuilles. — Plante de 1-4 décimètres, glabre, d'un vert pâle.

Hab. Alpes du Dauphiné, La Pra, Bourg-d'Oisans, Villars d'Arène, Lautaret, Revel et Champrousse près de Grenoble, mont Aurouse, Gap, etc.; Alpes de la Provence; Corse, monts d'Oro! et Rotundo! ♃ Juillet-août.

Sect. 3. NERVOSA. — Feuilles plurinerviées, sans nervures marginales; involucelle étalé.

B. RANUNCULOIDES *L. sp.* 342; *DC. prod.* 4, *p.* 131; *Dub. bot.* 226; *Gaud. helv.* 2, *p.* 382; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 135; *Koch, syn.* 320; *B. angulosum Spreng. syst. veg.* 1, *p.* 881; *B. baldense Host, syn. p.* 141 (*non Bieb., nec Kit., nec Turr.*). *Ic. Morison, hist. s.* 9, *tab.* 12. *Rchb. exsic.* 642! — Ombelle *dressée*, à 4-12 rayons; involucre à 2-4 folioles inégales et de forme variable; involucelle à 5-6 folioles *elliptiques ou obovées, mucronulées*, d'un vert-jaunâtre ou brun. Styles étalés, atteignant presque les bords du stylopode. Fruit *ovoïde*, d'un brun-rouge, *lisse*, à côtes *tranchantes, mais non ailées;* une large bandelette entre les côtes. Feuilles fermes; les inférieures gazonnantes, linéaires ou linéaires-lancéolées, acuminées, longuement atténuées en pétiole, à 3-7 nervures saillantes; feuilles caulinaires ordinairement plus larges, de plus en plus courtes, ovales ou lancéolées, amplexicaules, à base émarginée ou arrondie. Tige dressée, *herbacée, feuillée dans toute sa longueur*, simple ou un peu rameuse au sommet. *Souche vivace*, à divisions déterminées, pourvues des débris des anciennes feuilles. — Plante polymorphe, de 1-3 décimètres, glabre, d'un vert gai.

α. *genuinum Nob.* Feuilles inférieures planes; les supérieures ovales. *B. ranunculoïdes Rchb. icon. f.* 1107 *et* 1108.

β. *caricinum D C. prod.* 4, *p.* 131. Feuilles inférieures très-étroites, pliées en deux ; les supérieures linéaires-lancéolées ; fleurs et ombellules plus petites. *B. caricifolium Rchb. icon. f.* 1109 *et* 1110 ; *Moritzi, fl. des Schweiz, p.* 219 ; *B. repens Lapey. abr. pyr.* 139.

Hab. Pâturages des montagnes. La var. α. sur les sommets du Jura, la Dole, Reculet, Suchet ; Alpes du Dauphiné, Lautaret, Grande-Chartreuse, col de l'Arc près de Grenoble, etc. La var. β. mont Genèvre ; Saint-Enimie dans la Lozère ; Pyrénées, vallée d'Eynes, mont Cagire, Gavarnie, Esquierry, mont Laid, etc. ♃ Juillet-août.

B. PETRÆUM *L. sp.* 340 ; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 576, *tab.* 14 ; *All. auct.* 24 ; *Wulf. in Jacq. coll.* 1, *p.* 209 *et rar.* 1, *p.* 6, *tab.* 56 (*non Rchb.*) ; *B. graminifolium Vahl, symb.* 3, *p.* 48 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 347 ; *Gaud. helv.* 2, *p.* 379 ; *B. incurvum Bell. app. ad fl. ped. in acad. tur.* 5, *p.* 225, *tab.* 4 ; *Sedo petreo con foglia di Bupleuro Pona, bald.* 246, *ic.* — Ombelle dressée, à 5-10 rayons allongés ; involucre à 3-5 folioles inégales, linéaires acuminées ; involucelle à 5-7 folioles distinctes, *lancéolées, brièvement acuminées*, jaunâtres, plus courtes ou un peu plus longues que l'ombellule. Styles étalés, atteignant presque le bord du stylopode. Fruit *elliptique-oblong*, brun, *lisse*, à côtes *saillantes ;* deux bandelettes quelquefois confluentes entre les côtes. Feuilles inférieures nombreuses, imbriquées, très-allongées, linéaires, à nervure dorsale saillante, les latérales plus faibles ; une ou deux feuilles beaucoup plus courtes vers le sommet de la tige. Tige dressée, *herbacée, longuement nue inférieurement. Souche vivace*, à divisions déterminées et munies des débris des anciennes feuilles courbés en dehors. — Plante de 2-4 décimètres, glabre, gazonnante.

Hab. Rochers des Alpes du Dauphiné et de la Provence, Lautaret, col de l'Arc et Saint-Nizier près de Grenoble, Die, mont Aiguille, mont Seuze près de Gap, mont Auronse, mont Pélal, Colmars, Allos, etc. ♃ Juillet-août.

Obs. — Les auteurs modernes ne savent à quelle plante il faut rapporter le *B. petræum L.* Il est facile cependant, en consultant les textes, d'arriver à le reconnaître, et de signaler le fait sur lequel reposent les doutes dont cette espèce est l'objet.

Linné cite pour son *B. petræum :* 1° Haller, *enum. helv.* 458 ; 2° Bauhin, *Pinax*, 277 ; 3° Pona, *bald.* 247.

Haller cite Pona et Gérard, mais il n'indique cette plante en Suisse, que d'après Gesner et Muray, et ne paraît pas l'avoir vue lui-même ; il la décrit d'après les auteurs et la figure donnée par Pona. Gerard ne fait que rapporter les phrases de Linné, de Haller, de Bauhin et de Pona. Bauhin a évidemment eu vue la plante de Pona seul, dont il a copié les deux phrases.

Il résulte de ce simple exposé que Linné, et les auteurs qu'il cite, ont tous, en définitive, décrit la même espèce que Pona, et que la question se réduit à bien étudier la plante de ce dernier auteur. C'est lui qui, le premier, paraît avoir fait connaître ce végétal : il nous en a laissé une description assez peu claire et une figure sur bois passable pour son temps, mais qui, sans doute par une erreur du graveur, représente les folioles de l'involucelle soudées jusqu'au milieu, ce qui explique pourquoi Haller, Gérard et Linné disent que l'involucelle est semi-quinquefide. Mais Séguier (*pl. ver.* 3, *p.* 221), qui a étudié les plantes du mont Baldo, et spécialement celles que Pona y avait recueillies, a soin de faire l'observation suivante : *Calix non semisexfidus, sed laciniis* 8

usquè ad pediculum divisis. D'où il suit que le Sedo petreo con foglia di Bupleuro de Pona (*B. petræum L.*) a les folioles de l'involucelle libres et non semi-soudées. (*Note communiquée par M. Mounier.*)

Nous ajouterons que la plante de Pona existe encore sur le mont Baldo, que nous avons vu un échantillon de cette localité dans l'herbier de M. le docteur Mougeot, et que cette plante est identique avec le *B. graminifolium Vahl*, qui croît en Dauphiné et en Piémont, et qui est par conséquent un simple synonyme du *B. petræum* de Linné, de Villars, d'Allioni et de Jacquin.

B. GRAMINEUM *Vill. Dauph.* 2, *p.* 575; *B. ranunculoïdes Gouan, ill. p.* 8 (*ex parte*); *B. diversifolium Rochel, rar. bannat. p.* 68, *t.* 28, *f.* 57; *B. baldense Baumg. ex Rochel, l. c.; Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 425 (*non Host, nec Kit., nec Turr., nec Bieb.*); *B. cernuum Tenore! fl. nap.* 3, *p.* 270, *ic. fasc.* 2, *tab.* 125; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 139; *B. exaltatum Koch, syn.* 319; *Kittel, fl. deutsch.* 708 (*non Bieb.*); *B. rigidum bot. Zeit.* 1838, *p.* 582 (*non L.*). *Rchb. exsic.* 1561! — Ombelle *le plus souvent penchée* (*Vill.!*) au moment de l'anthèse, à 5-10 rayons très-grêles; involucre à 1-3 folioles inégales, linéaires; involucelle à 5-6 folioles distinctes, *linéaires-lancéolées*, *acuminées-subulées*, plus courtes ou plus longues que l'ombellule. Styles étalés, atteignant les bords du stylopode. Fruit *ellipsoïde*, brun, *lisse*, aussi long que les pédicelles, muni de côtes *saillantes;* trois bandelettes entre les côtes. Feuilles à 5-7 nervures égales, veinées entre les nervures, toutes aiguës; les inférieures peu nombreuses, linéaires-lancéolées, longuement atténuées en pétiole; les moyennes les plus longues; les supérieures atténuées à la base. Tige dressée, *herbacée*, grêle, *feuillée*, rameuse supérieurement. *Souche vivace* à divisions grêles, déterminées — Plante de 3-5 décimètres, glabre, d'un vert légèrement glauque.

Hab. Alpes du Dauphiné, mont Aurouse, Gap; Pyrénées, Villefranche, Esquierry, Castanèse, etc. ♃ Juillet-août.

Obs. — Le *B. exaltatum Bieb.* est très-voisin de cette espèce, et s'en distingue par son ombelle dressée; par son ombellule 2 fois plus petite, à fleurs moins nombreuses et moins grandes, à 2-5 rayons seulement, plus courts, plus inégaux; par son fruit plus court que le pédicelle, à côtes plus obtuses; par la présence d'une seule bandelette entre les côtes; par sa tige plus raide; par ses rameaux plus courts, plus grêles, plus dressés.

B. FRUTICESCENS *L. amœnit.* 4, *p.* 269; *Lam. dict.* 1, *p.* 519; *Desf. atl.* 1, *p.* 231; *Dub. bot.* 227; *Tenoria fruticescens Spreng. in Schult. syst.* 6, *p.* 376. *Ic. Barr. tab.* 1255 *et Cav. icon. rar.* 2, *tab.* 106. — Ombelle dressée, à 3-6 rayons courts, filiformes, *jamais spinescents;* involucre à 3-6 folioles *très-petites, subulées*, étalées; involucelle à 5 folioles de même forme, mais plus petites encore. Styles étalés, n'atteignant pas les bords du stylopode. Fruit *oblong*, *lisse*, une fois plus long que les pédicelles, muni de côtes *obtuses et à peine saillantes;* une bandelette entre les côtes. Feuilles *pérennantes*, éparses, raides, linéaires mucronées, ou linéaires acuminées-subulées, à 3 nervures égales. Tiges *sousfrutescentes*, dressées,

émettant des rameaux florifères allongés, grêles, striés, flexueux, feuillés surtout à la base, ramifiés; ramuscules courts, *étalés-dressés.* — Plante de 4-9 décimètres, glabre, un peu glauque.

Hab. Entre Narbonne et Perpignan (*D C.*). ♄

B. spinosum *Gouan, illust. p.* 8, *tab.* 2, *f.* 3; *L. fil. suppl.* 178; *Lam. dict.* 1, *p.* 520; *Desf. atl.* 1, *p.* 232; *Dub. bot.* 227; *B. fruticosum aculeatum gramineo folio hispanicum Tournef.* 310. — Diffère de l'espèce précédente par ses ombelles à rayons plus courts, plus épais, plus raides, beaucoup plus étalés, à la fin *spinescents;* par ses ombellules plus petites; par ses feuilles plus nombreuses et bien plus rapprochées à la base des rameaux florifères; par ses rameaux divisés en ramuscules nombreux, rapprochés, très-raides, *divariqués*, entrelacés. Enfin cet arbuste est beaucoup plus petit; il forme un buisson serré et ressemble à l'*Alyssum spinosum.*

Hab. Corse. ♄

B. junceum *L. sp.* 342; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 578; *All. ped.* 2, *p.* 24; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 351; *Lois.! gall.* 1, *p.* 197; *Gaud. helv.* 2, *p.* 385; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 143; *Host, aust.* 1, *p.* 348 (*non Poll. nec Bieb.*); *B. baldense Waldst. et Kit. rar. hung.* 3, *p.* 285, *tab.* 257 (*non Bieb. nec Host*); *B. trifidum Tenore! fl. nap.* 3, *p.* 272, *ic. fasc.* 2, *tab.* 226; *Isophyllum junceum Hoffm. umb.* 115; *Besser, enum.* 43. *Rchb. icon.* 297 *et exsic.* 344! — Ombelle à 2-5 rayons grêles, étalés; involucre à 2-5 folioles *lancéolées-linéaires, cuspidées;* involucelle à 3-5 folioles semblables à celles de l'involucre, plus courtes que l'ombellule. Styles étalés, très-courts, n'atteignant pas les bords du stylopode. Fruit assez gros, *ovoïde*, brun, *lisse*, *plus long* que les pédicelles, muni de côtes *tranchantes;* bandelettes nulles. Feuilles largement linéaires, acuminées-cuspidées, très-finement denticulées aux bords, à 5-7 nervures; les inférieures atténuées à la base. Tige dressée, très-rameuse en panicule; rameaux *étalés. Racine annuelle.* — Plante de 3-6 décimètres, glabre, d'un vert gai.

Hab. Champs et lieux stériles des provinces méridionales; Pyrénées, Roussillon, Lozère, Languedoc, Provence; remonte la vallée du Rhône jusqu'à Lyon. ① Juillet-août.

B. Gerardi *Jacq. aust.* 3, *p.* 31, *tab.* 256; *All. ped.* 2, *p.* 24; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 351; *Dub. bot.* 226; *Lois.! gall.* 1, *p.* 197; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 142; *Koch, syn.* 319 (*non Guss.*); *B. junceum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 409; *Isophyllum Gerardi Hoffm. umb.* 115. *Ic. Gerard, gall.-prov. tab.* 9 (*optima*); *Rchb. icon.* 296. *Soleir. exsic.* 1802! — Diffère du *B. junceum*, dont il a le port, par ses ombelles plus grandes, partant de 5-7 rayons plus allongés et filiformes; par son involucre pentaphylle plus allongé; par l'involucelle à folioles plus étroites, *longuement acuminées-subulées;* par son fruit *oblong*,

comme tronqué aux deux bouts, de moitié plus petit, *égalant* les pédicelles, muni de côtes moins saillantes et *filiformes;* par ses feuilles plus étroites, longuement acuminées-subulées, à nervures moins nombreuses; par son port plus grêle.

Hab. Lieux stériles en Provence, Aix, Marseille, Toulon, Fréjus, etc.; Avignon; Lyon. (1) Juillet août.

B. AFFINE *Sadler, fl. com. pesth. ed.* 1, *p.* 204; *Rchb. fl. excurs.* 480; *Koch, syn.* 318; *Lecoq et Lam. cat. auv.* 189; *B. Rissoni Rich.! in DC. prod.* 4, *p.* 128; *B. Gerardi Guss. syn.* 1, *p.* 309 (*non Jacq.*). *Ic. Rchb. icon.* 294 *et* 295 *et exsic.* 1247! — Ombelle à 2-5 rayons dressés et très-inégaux; involucre à 2-5 folioles *linéaires-lancéolées, acuminées-subulées;* involucelle à folioles semblables à celles de l'involucre, dépassant l'ombellule. Styles très-étalés, n'atteignant pas les bords du stylopode. Fruit *ovoïde,* d'un brun-noir, *lisse,* beaucoup plus long que les pédicelles, muni de côtes *extrêmement fines et à peine saillantes;* une bandelette entre les côtes. Feuilles étroites, linéaires acuminées-cuspidées, finement denticulées aux bords, à 3-5 nervures; feuilles inférieures atténuées vers la base. Tige raide, dressée, rameuse presque dès la base; rameaux *courts, dressés. Racine annuelle.* — Plante de 3-10 décimètres, glabre, d'un vert gai.

Hab. Saint-Romain-le-Puy près de Montbrison; Lyon. (1) Juillet-août.

B. TENUISSIMUM *L. sp.* 343; *All. ped.* 2, *p.* 74; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 350; *Lois. gall.* 1, *p.* 198; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 140 (*non Gærtn.*); *B. junceum Poll. pal.* 1, *p.* 264 (*non L. nec Bieb.*); *B. Pollichii Gmel. bad.* 1, *p.* 613; *Odontites tenuissima Hoffm. umb.* 116. *Ic. Engl. bot.* 7, *tab.* 478. *Rchb. exsic.* 1876 *et Soleir.* 1815! — Ombelle très-petite, à 2-4 rayons grêles et très-inégaux; involucre et involucelle polyphylles, à folioles *linéaires, acuminées-subulées.* Styles très-étalés, très-courts et n'atteignant pas le bord du stylopode. Fruit *subglobuleux, didyme, plus large que long,* d'un vert-noirâtre, *irrégulièrement tuberculeux,* muni de côtes *saillantes, plissées et crénelées;* bandelettes nulles. Feuilles linéaires-lancéolées, acuminées-cuspidées, munies de trois fortes nervures; feuilles inférieures longuement atténuées vers la base. Tiges grêles, rarement simples et dressées, le plus souvent rameuses et très-étalées, peu feuillées. *Racine annuelle.* — Plante de 1-3 décimètres, glabre et un peu glauque.

α. *genuinum Nob.* Ombelles latérales assez longuement pédonculées; involucelle à folioles très-étroites, dépassant l'ombellule.

β. *Columnæ Nob.* Ombelles latérales presque sessiles; involucelle à folioles plus larges, égalant l'ombellule. *B. Columnæ Guss. prod. supp. p.* 70 *et syn.* 1, *p.* 310; *B. minimum Columm. ecphr.* 247, *ic.* 2.

Hab. Lieux stériles des provinces méridionales, centrales et occidentales de la France, jusqu'à Lyon, Paris et Amiens. (1) Juillet-août.

B. glaucum *Rob. et Castagn.!, in DC. fl. fr. 5, p. 515; Dub. bot.* 225; *Lois. gall.* 1, *p.* 197; *Viv. fl. cors. diagn. p.* 4; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 148; *Moris!, fl. sard.* 2, *p.* 207; *Guss. syn.* 1, *p.* 309; *Odontites glauca Rœm. et Schult. syst.* 6, *p.* 383. *Ic. Guss. pl. rar. tab.* 23, *f.* 2. *Soleir. exsic.* 1816! — Ombelle très-petite, à 3-6 rayons filiformes et très-inégaux; involucre et involucelle pentaphylles, à folioles *linéaires-lancéolées, mucronées,* denticulées sur les bords et la carène. Styles très-étalés, atteignant le bord du stylopode. Fruit *subglobuleux, didyme,* noir, *hérissé de petits tubercules blancs,* à côtes *oblitérées;* trois bandelettes. Feuilles lancéolées ou linéaires-lancéolées acuminées, munies de 3-5 nervures; feuilles inférieures atténuées vers la base. Tiges grêles, décombantes, ascendantes ou dressées, à rameaux divariqués. *Racine annuelle.*—Plante de 1-2 décimètres, glabre, très-glauque.

Hab. Lieux sablonneux de la région méditerranéenne; Perpignan, ile Sainte-Lucie, Canet; Cette; la Crau, Montau près de Salon, Marseille, Toulon; Corse aux îles de Lavezio, de Cavallo et de Santa-Maria. (1) Mai-juin.

Sect. 4. Aristata. — Feuilles plurinerviées et veinées, munies d'une nervure marginale; involucelle dressé, aristé.

B. aristatum *Bartling, in Rchb. icon.* 2, *p.* 70, *tab.* 178; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 43; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 146; *Moris!, fl. sard.* 2, *p.* 209; *Guss. syn.* 1, *p.* 309; *Koch, syn.* 319; *B. Odontites Vill. Dauph.* 2, *p.* 577; *Scop. carn.* 1, *p.* 210; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 349; *Dub. bot.* 225; *Lois. gall.* 1, *p.* 197 (*non L. herb.*). *B. baldense Turr. in giorn. d'ital.* 1, *p.* 120 (*non alior.*); *B. divaricatum Lam. fl. fr.* 3, *p,* 410. *Ic. Column. ecphr. tab.* 247, *f.* 1, *Guss. pl. rar. tab.* 32, *f.* 1. *Rchb. exsic.* 343! — Ombelles à 2-5 rayons courts et inégaux; involucre à 3-5 folioles égalant ou dépassant l'ombelle; involucelle à 5 folioles lancéolées, acuminées-aristées, dressées-appliquées, vertes et opaques, étroitement bordées de blanc, un peu rudes aux bords et sur la carène, à 3-5 nervures réunies par des veines anastomosantes qui partent de chacune d'elles. Fruit petit, ovoïde, noir, lisse, muni de côtes très-fines; une bandelette entre les côtes. Feuilles linéaires, acuminées, très-aiguës, demi-embrassantes à la base, à 3-5 nervures, dont deux marginales; feuilles inférieures atténuées vers la base. Tige dressée, à rameaux étalés. — Plante de 5-30 centimètres, glabre, verte.

Hab. Lieux arides et rocailleux de toute la partie de la France située au sud de Dijon, Paris, Lorient; Corse. (1) Juillet-août.

Obs. — Le *B. Odondites L. herb.* diffère de cette espèce par ses involucelles à folioles plus étroites, membraneuses et transparentes entre les nervures; par ses fleurs plus longuement et très-inégalement pédicellées. Le *B. glumaceum Sibth. et Sm.* a les involucelles plus petits, à folioles plus ovales, plus largement bordées de blanc, munies de 3 nervures plus saillantes, complétement dépourvues de veines entre ces nervures; les fleurs sont brièvement et également pédicellées.

SECT. 5. MARGINATA. — Feuilles plurinerviées et veinées, munies d'une nervure marginale; involucelle étalé.

B. RIGIDUM *L. sp.* 342; *Gouan, hort. monsp.* 133; *Lam. dict.* 1, *p.* 518; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 349; *Lois.! gall.* 1, *p.* 197; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 138; *B. nº* 6 *Gerard, gallo-prov.* 233. *Ic. Lob. icon. tab.* 456, *f.* 2.—Ombelle petite, à 2-4 rayons filiformes; involucre et involucelle à folioles très-petites, linéaires aiguës, appliquées. Styles étalés, *n'atteignant pas le stylopode.* Fruit ovoïde-oblong, d'un vert foncé, lisse, à côtes très-fines et à peine saillantes; *une bandelette* entre les côtes. Feuilles raides, *coriaces;* les inférieures rapprochées au bas de la tige, obovées ou oblongues, brièvement acuminées, atténuées en pétiole demi-embrassant, munies de nervures fortes dont une est marginale, veinées entre les nervures; les autres feuilles petites, linéaires. Tige dressée, presque nue, flexueuse, très-rameuse; rameaux grêles, très étalés. Souche à divisions courtes et brunes. — Plante de 3-6 décimètres, glabre.

Hab. Lieux secs et stériles des provinces méditerranéennes; Draguignan, Marseille, Arles, Aix; Avignon; Nîmes; Montpellier, Anduze; Narbonne et Pyrénées orientales. ♃ Juillet-août.

B. FALCATUM *L. sp.* 341; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 347. *Ic. Jacq. aust. tab.* 158. *Rchb. exsic.* 2065! — Ombelle petite, à 3-9 rayons filiformes; involucre à 1-3 folioles petites, inégales; involucelle à 5 folioles lancéolées acuminées. Styles étalés, *atteignant le bord du stylopode.* Fruit ovoïde, brun, lisse, à côtes filiformes; *trois bandelettes* entre les côtes. Feuilles *un peu fermes;* les inférieures oblongues ou ovales (*B. petiolare Lap. abr. pyr.* 141), souvent ondulées, mucronulées, atténuées en un long pétiole, munies de nervures peu saillantes, dont une marginale, veinées entre les nervures; feuilles supérieures décroissantes, linéaires-lancéolées, puis linéaires. Tige dressée, grêle, flexueuse; rameaux étalés. Souche à divisions courtes. — Plante de 5-8 décimètres, glabre, d'un vert-gai.

Hab. Coteaux, lieux secs, dans toute la France. ♃ Août-octobre.

C. *Involucre réfléchi, caduc.*

Sect. 6. CORIACEA. — Feuilles coriaces, uninerviées, réticulées-veinées.

B. FRUTICOSUM *L. sp.* 343; *Gouan, hort. monsp.* 133; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 579; *Desf. atl.* 1, *p.* 232; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 345; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 151; *Tenoria fruticosa Spreng. in Rœm. et Schult. syst.* 6, *p.* 375. *Ic. Sibth. et Sm. fl. græc. tab.* 263. *Soleir. exsic.* 1806! — Ombelle convexe, à 6-30 rayons égaux; involucre et involucelle polyphylles, à folioles réfléchies, caduques, plus courtes que les rayons. Styles très-courts, dressés, moins longs que la hauteur du stylopode. Fruit oblong, brun, luisant, à côtes tranchantes; une bandelette entre les côtes. Feuilles coriaces, persi-

stantes, d'un vert gai en dessus, glauques en dessous, uninerviées, mais finement réticulées-veinées, sessiles, éparses, oblongues-lancéolées, atténuées à la base, mucronulées, munies d'une bordure étroite et transparente. Tige ligneuse, dressée, rameuse. — Arbuste de 1-2 mètres.

Hab. Lieux stériles de la région des oliviers; Pyrénées-Orientales, Villefranche, Perpignan, Narbonne, Sijean; Cette, Montpellier; Anduze et Saint-Guilhem dans les Cévennes; Avignon; Aix, Marseille; Dauphiné méridional, à Orange, au Buis; Corse, Bastia, Bonifacio, Porto-Vecchio. ♄ Juillet-août.

SIUM. (L. gen. 348, excl. sp.)

Calice *à 5 dents*, quelquefois très-petites. Pétales *obovés, émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, couronné par le stylopode discoïde et marginé; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales; vallécules à 3 bandelettes superficielles; carpophore *bipartite, ordinairement adné* aux méricarpes. Graine convexe sur le dos, *plane du côté de la commissure*. — Involucre variable.

S. latifolium *L. sp.* 361; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 299. *Ic. Jacq. tab.* 66. — Ombelles grandes, portées sur des pédoncules plus longs que les rayons; ceux-ci nombreux, striés; involucre à 5-6 folioles inégales, étalées ou réfléchies, lancéolées, souvent dentées, atténuées à la base. Dents du calice étroitement lancéolées. Styles plus longs que le stylopode crénelé sur le bord. Fruit ovoïde, glabre; commissure à 6 bandelettes. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous, pennatiséquées; les inférieures très-grandes, munies d'un pétiole fistuleux et de 9-11 segments oblongs-lancéolés, dentés-mucronulés, opposés et sessiles; les supérieures sessiles sur une gaîne courte et étroite. Tige dressée, épaisse, fistuleuse, profondément sillonnée, rameuse au sommet. Souche émettant des stolons. — Plante de 8-16 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Marais; dans presque toute la France. ♃ Juillet-août.

BERULA. (Koch, deutsch. fl. 2, p. 433.

Calice *à 5 dents*. Pétales *obovés, émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovoïde, comprimé par le côté, ou didyme, couronné par le stylopode conique et marginé; méricarpes à bords *non contigus, entrebâillés*, à côtes filiformes, égales; vallécules à plusieurs bandelettes cachées et recouvertes par le péricarpe épais; carpophore bipartite, adné aux méricarpes. Graine *convexe sur les deux faces*. — Involucre polyphylle.

B. angustifolia *Koch, l. c.*; *Sium angustifolium L. sp.* 1672; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 299; *Sium Berula Gouan, fl. monsp.* 218. *Ic. Jacq. austr. tab.* 67. — Ombelles portées sur un pédoncule court,

opposé aux feuilles, plus long que les rayons; ceux-ci glabres et striés; involucre grand, à folioles inégales, lancéolées, entières ou incisées, à 3 nervures. Dents du calice petites, aiguës. Styles réfléchis, 2 fois plus longs que le stylopode. Fruit petit, glabre, globuleux-didyme. Feuilles luisantes, pennatiséquées; les inférieures très-grandes, pourvues d'un pétiole épais et fistuleux, à 9-15 segments oblongs ou lancéolés, dentées en scie; les supérieures sessiles sur la gaîne pétiolaire, à segments moins nombreux, incisés-dentés. Tige dressée, striée, fistuleuse, fragile, rameuse. Souche rampante, munie de stolons.—Plante de 6-10 décim., glabre; fleurs blanches.

Hab. Fossés, ruisseaux, dans toute la France. ♃ Juillet-août.

PIMPINELLA. (L. gen. 366.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *ovales*, *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale, comprimé par le côté, couronné par le stylopode discoïde; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales; vallécules à *plusieurs bandelettes;* carpophore *libre*, bifide. Graine convexe et gibbeuse sur le dos, *plane du côté de la commissure.* — Involucre et involucelle nuls.

P. magna *L. mant.* 217; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 281; *Koch, syn.* 316; *P. major Gouan, illustr.* 21; *Tragoselinum majus Lam. fl. fr.* 2, *p.* 448. *Ic. Jacq. aust. tab.* 396. — Ombelle penchée avant l'anthèse, à 9-15 rayons grêles et glabres. Styles filiformes, *réfléchis, plus longs* que l'ovaire. Fruit ovoïde, *glabre*. Feuilles d'un vert gai et luisantes en dessus, plus pâles en dessous, rudes sur les bords; les inférieures pétiolées, pennatiséquées, à 5-7 segments ovales ou lancéolés, *aigus ou acuminés*, quelquefois échancrés en cœur à la base, tantôt dentés, tantôt pennatifides (*P. orientalis Gouan, illustr. tab.* 15), ou plus rarement bipennatifides (*P. dissecta Retz, obs.* 3, *t.* 2; *P. laciniata Thore, chl. land.* 108); feuilles supérieures plus petites, à segments moins nombreux, sessiles sur une gaîne pétiolaire. Tige *feuillée*, dressée, *anguleuse-sillonnée*, fistuleuse, rameuse au sommet. Racine fusiforme, un peu épaisse. — Plante de 1-10 décimètres, glabre ou pubérulente, extrêmement polymorphe; fleurs blanches ou roses.

Hab. Prairies et bois humides; commun dans toute la France. ♃ Mai-juin.

P. Saxifraga *L. sp.* 378; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 281; *Koch, syn.* 316; *Tragoselinum minus Lam. fl. fr.* 2, *p.* 448. *Ic. Jacq. austr. tab.* 395.—Se distingue de l'espèce précédente par ses styles *moins longs* que l'ovaire; par ses fruits plus petits; par ses feuilles inférieures à segments *toujours obtus;* par ses tiges plus grêles, *arrondies, non anguleuses,* mais seulement finement striées, *presque nues* dans leurs trois quarts supérieurs, où elles ne portent que des gaînes aphylles. — Cette plante est tantôt glabre, tantôt pubescente; les

segments des feuilles sont tantôt simplement crénelés, tantôt incisés ou même découpés (*P. pratensis Thuill. par.* 154; *P. genevensis Vill. Dauph.* 2, *p.* 604).

Hab. Pâturages secs, coteaux incultes; com. dans toute la France. ♃ Juillet-août.

P. PEREGRINA *L. mant.* 357; *Dub. bot.* 229; *DC. prod.* 4, *p.* 121; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 267; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 195; *Guss. syn.* 1, *p.* 314; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 44; *P. hispida Lois. not.* 48; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 502; *Tragium peregrinum Spreng. umb. p.* 135 (*excl. syn.*). *Ic. Jacq. hort. vind.* 2, *tab.* 131. *Soleir. exsic.* 1943! — Ombelle penchée avant l'anthèse, à 6–40 rayons filiformes, pubérulents, connivents à la maturité. Styles filiformes, *dressés*, égalant l'ovaire. Fruit petit, ovoïde, *hérissé de poils étalés.* Feuilles d'un vert pâle en dessus, plus pâles encore en dessous, finement pubescentes; les inférieures pétiolées, pennatiséquées, à 5–9 segments, *orbiculaires-en-cœur*, crénelés; feuilles moyennes à segments cunéiformes, incisés-dentés; les supérieures plus petites, sessiles sur une gaîne étroite, à segments divisés en lanières linéaires. Tige feuillée, dressée, finement striée, *entièrement herbacée*, rameuse. Racine fusiforme. — Plante de 5–10 décimètres, finement pubescente; fleurs blanches.

Hab. Collines pierreuses; Fréjus, Hyères, Montpellier, etc.; Corse, à Bastia, à Saint-Florent, à Corté, à Costa, etc. ② Mai-juin.

P. TRAGIUM *Vill. prosp.* 24 *et Dauph.* 2, *p.* 605; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 501; *Dub. bot.* 229; *Bertol. amœnit. ital. p.* 350; *Guss. syn.* 1, *p.* 313; *P. canescens Lois. not.* 47, *tab.* 4 *et fl. gall.* 1, *p.* 186, *tab.* 25; *Tragium Columnæ Spreng. umb. p.* 134. *Ic. Columnn. phyt. tab.* 76. — Ombelle penchée avant l'anthèse, à 5–9 rayons filiformes et finement hérissés. Styles filiformes, *divariqués*, plus longs que l'ovaire. Fruit petit, ovoïde-globuleux, *blanc-tomenteux.* Feuilles d'un vert-gai en dessus, plus pâles en dessous, un peu coriaces, glabres ou pubérulentes; les inférieures rapprochées au sommet de la partie frutescente de la tige et des rameaux, pétiolées, pennatiséquées, à 5–7 segments ovales ou oblongs, en cœur ou cunéiformes à la base, dentés ou incisés; feuilles des rameaux de l'année peu nombreuses, très-petites, réduites à la gaîne pétiolaire ou pourvues d'un limbe rudimentaire pennatifide. Tiges nombreuses, ascendantes, épaisses, *frutescentes*, couvertes supérieurement par les restes d'anciens pétioles imbriqués, émettant des rameaux fleuris herbacés, grêles, finement striés. Racine fusiforme. — Plante de 1-3 décimètres, verte ou glauque, pubérulente ou plus rarement glabre; fleurs blanches.

Hab. Rochers des montagnes calcaires; Dauphiné, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Montdragon près d'Orange; mont Ventoux; Aix, Toulon; la Chartreuse de Valbonne près de Nîmes; Montpellier à Campouladoux, à Saint-Guilhem; Pyrénées orientales, à Prades, à Villefranche, etc. ♃ Juin-juillet.

BUNIUM. (L. gen. 352.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *obovés*, *émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le côté, couronné par le stylopode déprimé; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales; vallécules à 1–3 *bandelettes;* carpophore *libre, bifide*. Graine convexe sur le dos, *plane du côté de la commissure*. — Involucre variable.

Obs. — Nous nous sommes vus forcés de réunir les genres *Bunium* et *Carum* de Linné, qui ne diffèrent que par le nombre des bandelettes des vallécules, caractère qui est loin d'avoir une constance absolue. Le *Bunium alpinum* nous en fournit du reste une preuve patente, puisque cette espèce nous offre tantôt une, tantôt deux, tantôt trois bandelettes à ses vallécules.

Sect. 1. Carum L. gen. 365. — Racine fibreuse.

B. verticillatum *Godr. et Gren.; Carum verticillatum Koch, umb. p.* 122; *Dub. bot.* 231; *D C. prod.* 4, *p.* 115; *Sison verticillatum L. sp.* 363; *Sium verticillatum Lam. dict.* 1, *p.* 407; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 302; *Lois. gall.* 1, *p.* 194. *Ic. Engl. bot. tab.* 395. *Rchb. exsic.* 2386! — Ombelle à rayons nombreux, fins, presque égaux, glabres; involucre et involucelle polyphylles, à folioles courtes, linéaires–lancéolées, apiculées. Styles à la fin réfléchis, une fois plus longs que le stylopode. Fruit *linéaire-oblong;* vallécules à une bandelette. Feuilles *presque linéaires dans leur pourtour*, pennatiséquées, à segments très–nombreux, courts, opposés, sessiles, découpés en *lanières capillaires*, étalées et simulant des verticilles; ceux–ci rapprochés au milieu et au sommet des feuilles, écartés et plus petits vers le bas. Tige dressée, grêle, un peu rameuse et presque nue supérieurement; rameaux dressés. Souche courte, *à fibres radicales fasciculées*, un peu épaissies vers leur extrémité.— Plante de 3–7 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Bois humides, prairies tourbeuses; com. dans tout l'ouest et le centre de la France; se retrouve à Saulieu et à Beaune dans la Côte-d'Or, à Montbrison, à Lyon, au mont Pilat, à l'Esperou. ♃ Juin-septembre.

B. Carvi *Bieb. fl. taur.-cauc.* 1, *p.* 211 *et suppl.* 206; *Carum Carvi L. sp.* 378; *Koch, syn.* 314; *Apium Carvi Crantz, austr.* 218; *Seseli Carum Scop. carn.* 1, *p.* 215. *Ic. Engl. bot. tab.* 1503. —Ombelle à 8-16 rayons glabres, inégaux; involucre et involucelle nuls ou oligophylles. Styles réfléchis, une fois plus longs que le stylopode. Fruit *ovoïde;* vallécules à une bandelette. Feuilles *oblongues dans leur pourtour*, bipennatiséquées, à segments décussés et divisés en lanières *linéaires aiguës;* feuilles inférieures pétiolées; les supérieures sessiles sur une gaîne souvent pourvue à sa base de deux appendices finement laciniés. Tige striée, dressée, rameuse;

rameaux étalés. Racine *fusiforme*, odorante.— Plante de 3-6 décimètres, d'un vert gai, glabres; fleurs blanches.

Hab. Prairies, bois. Dans tout l'est de la France; Alsace, Lorraine, Ardennes, Bourgogne, Franche-Comté, Lyon, Dauphiné; rare dans la France centrale, Creuse, Puy-de-Dôme; se retrouve dans les Pyrénées. ② Avril-mai.

Obs. — Cette plante est l'anis des Vosges, et c'est avec ses fruits qu'on y aromatise les fromages.

Sect. 2. Bulbocastanum *Adans. fam.* 2, *p.* 97. — Souche bulbiforme.

B. Bulbocastanum *L. sp.* 349; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 325; *B. minus Gouan, illustr. p.* 10; *Carum Bulbocastanum Koch, umb.* 121; *Dub. bot.* 231; *Sium Bulbocastanum Spreng. in Schult. syst.* 6, *p.* 538; *Scandix Bulbocastanum Mœnch, meth.* 101. *Ic. Lam. illustr. tab.* 197. *Rchb. exsic.* 2388! — Ombelle à 12-20 rayons, rudes du côté interne, peu inégaux; involucre polyphylle, à folioles inégales, linéaires ou lancéolées, acuminées-subulées, membraneuses aux bords; involucelle semblable à l'involucre, mais à folioles plus petites. Styles réfléchis, égalant le stylopode très-saillant. Fruit oblong; vallécules à une bandelette. Feuilles radicales triangulaires dans leur pourtour, pétiolées, bipennatiséquées, à lanières linéaires, cuspidées, divariquées; feuilles caulinaires peu nombreuses, toutes sessiles sur une gaîne allongée et toujours dépourvue à sa base d'appendices laciniés. Tige striée, *dressée, droite*, rameuse au sommet; rameaux étalés. Souche bulbiforme, charnue, *globuleuse*. — Plante de 1-5 décimètres, glabre, d'un vert gai; fleurs blanches.

Hab. Champs calcaires et argileux; com. dans tout l'est et le centre de la France; se retrouve dans le midi dans les basses Alpes, à Fréjus, Toulon, Montpellier, Narbonne, etc. ♃ Juin-juillet.

B. alpinum *Waldst. et Kit. pl. rar. hung.* 2, *p.* 199, *tab.* 182; *D C. prod.* 4, *p.* 117; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 222; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 193; *B. petræum Ten. fl. nap. prod. suppl.* 1, *p.* 60; *Lois. fl. gall.* 1, *p.* 195; *B. corydalinum D C. prod.* 4, *p.* 117; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 44; *B. nivale Boiss. voy. Espagn. p.* 240, *tab.* 67; *Walrothia tuberosa Spreng. pug.* 2, *p.* 32. *Soleir. exsic.* 118! — Ombelle à 3-7 rayons égaux, ordinairement glabres; involucre nul ou à 1-5 folioles lancéolées ou linéaires, acuminées, membraneuses aux bords; involucelle à 3-8 folioles semblables à celles de l'involucre, mais plus petites. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode saillant. Fruit elliptique; vallécules à 1-2-3 bandelettes. Feuilles radicales solitaires ou géminées, longuement pétiolées, triangulaires dans leur pourtour, bi-triternatiséquées, à lanières *un peu charnues*, linéaires-lancéolées ou obovées, calleuses au sommet, étalées; feuilles caulinaires supérieures plus petites, moins divisées, sessiles sur une gaîne courte et étroite. Tige *décombante, amincie et flexueuse à la base*, striée, très-peu feuillée, peu rameuse; rameaux divariqués. Souche bulbiforme charnue,

d'abord globuleuse, puis *gibbeuse et irrégulière*. — Plante de 1-3 décimètres, glabre, verte ou glaucescente; fleurs blanches ou rougeâtres.

Hab. Rochers des montagnes de la Corse; monte Grosso, mont de Cagno, montagnes du cap Corse, mont de Serra près de Bastia, mont Restonica et mont Terrible. ♃ Mai-juin.

ÆGOPODIUM. (L. gen. 368.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *ovales, émarginés*, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale, comprimé par le côté; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes; vallécules *sans bandelettes;* carpophore *sétacé, libre, bifurqué* au sommet. Graine convexe sur le dos, *plane du côté de la commissure*. — Involucre et involucelle nuls.

Æ. Podagraria *L. sp.* 379; *Sison Podagraria Spreng. umb.* 35; *Tragoselinum Angelica Lam. fl. fr.* 3, *p.* 449; *Pimpinella angelicæfolia Lam. dict.* 1, *p.* 451; *Seseli Ægopodium Scop. carn.* 1, *p.* 215. *Ic. Engl. bot. tab.* 940. — Ombelle centrale fertile, les latérales stériles, toutes à 12-20 rayons rudes au côté interne. Styles réfléchis, 3 fois plus longs que le stylopode conique, mais à bord déprimé et sinué. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures longuement pétiolées, biternati-ou bipennatiséquées, à segments ovales ou ovales-oblongs, acuminés, dentés en scie; les supérieures sessiles sur une gaîne pétiolaire, ternatiséquées, à segments lancéolés. Tige dressée, robuste, profondément sillonnée, rameuse au sommet. Souche rampante. — Plante de 5-7 décimètres, glabre; fleurs blanches, plus rarement rougeâtres.

Hab. Haies, prairies; com. dans toute la France. ♃ Mai-juillet

AMMI. (Tournef. inst. 304.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *obovés, émarginés-bilobés, à lobes inégaux* et avec un lobule intermédiaire fléchi en dedans. Fruit ovale-oblong, comprimé par le côté; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes et égales; vallécules *à une bandelette;* carpophore *libre, bipartite*. Graine convexe sur le dos, *plane du côté de la commissure*. — Involucre polyphylle, à folioles trifides ou pennatifides.

A. majus *L. sp.* 349; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 326; *Desf. atl.* 1, *p.* 245; *A. diversifolium Noulet, fl. sous-pyr.* 279; *A. vulgare Dod. pempt. p.* 301, *ic.; Apium Ammi Crantz, austr.* 217. *Ic. Lam. illustr. tab.* 193. — Ombelle à rayons grêles et nombreux, *non épaissis ni convergents à la maturité;* réceptacle ombellaire *non dilaté* à la maturité; involucre à folioles étalées, divisées en 3-5 lanières filiformes. Fruit petit, ovale, à côtes fines, mais saillantes. Feuilles vertes ou glauques, extrêmement polymorphes, pennatisé-

quées ou bipennatiséquées. Tige dressée, striée, très-rameuse. — Plante de 4-6 décimètres, glabre ; fleurs blanches.

α. *genuinum Nob.* Feuilles inférieures pennatifides, à segments ovales ou lancéolés, dentés en scie et munis d'une bordure cartilagineuse.

β. *intermedium Nob.* Feuilles inférieures décomposées, à segments cunéiformes, incisés et dentés. *A. intermedium D C. prod.* 4, *p.* 113; *A. glaucifolium Lapey.! abr. pyr.* 144.

γ. *glaucifolium Noulet, fl. sous-pyr.* 280. Feuilles toutes bipennatiséquées, à segments linéaires, entiers, ou munis de 1-2 dents. *A. glaucifolium L. sp.* 349 ; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 592.

Hab. Champs stériles. Com. dans les provinces méridionales et occidentales de la France ; dans le nord et l'est il ne se trouve que dans les champs de luzerne. (1) Juin-juillet.

A. Visnaga *Lam. dict.* 1, *p.* 132 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 327 ; *Desf. atl.* 1, *p.* 245 ; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 234 ; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 202 ; *Visnaga Vill. Dauph.* 2, *p.* 594 ; *Daucus Visnaga L. sp.* 348 ; *Visnaga daucoïdes Gærtn. fruct.* 1, *p.* 92, *tab.* 21. *Ic. Jacq. hort. vind.* 3, *tab.* 26. — Ombelle à rayons très-nombreux, *fortement connivents à la maturité ;* réceptacle ombellaire à la fin *dilaté en un large disque ;* involucre à folioles étalées, divisées en lanières étroitement linéaires. Fruit glabre, ovale. Feuilles nombreuses, d'un vert-foncé, bi-tripennatiséquées, à lanières linéaires, canaliculées. Tige dressée, striée, épaisse, rameuse. — Plante de 2-9 décimètres, glabre ; fleurs blanches.

Hab. Bords des champs des provinces méridionales ; Orange ; Avignon ; Cannes, Fréjus ; Bellegarde dans le Gard ; Saint-Jean de Védas près de Montpellier : Narbonne ; Toulouse, Auch, Agen ; Bordeaux, etc. (1) Juin-juillet.

SISON. (Lagasc. amœn. nat. 2, p. 103.

Calice à limbe *oblitéré.* Pétales *ovales, courbés, profondément émarginés,* avec un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale, comprimé par le côté ; méricarpes à bords *contigus,* à côtes filiformes et égales ; vallécules *à une bandelette épaissie en massue* et ne s'étendant pas inférieurement jusqu'à la base du fruit ; carpophore *libre, bipartite.* Graine convexe ou gibbeuse sur le dos, *plane du côté de la commissure.* — Involucre et involucelle oligophylles.

S. Amomum *L. sp.* 362 ; *D C. prod.* 4, *p.* 110 ; *Dub. bot.* 233 ; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 281 ; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 191 ; *Guss. syn.* 1, *p.* 320 ; *Sium Amomum Roth, tent. p.* 636 ; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 304 ; *Sium aromaticum Lam. dict.* 1, *p.* 405 ; *Seseli Amomum Scop. carn.* 1, *p.* 213. *Ic. Jacq. hort. vind.* 3, *tab.* 17. — Ombelles nombreuses, petites, à 3-6 rayons filiformes, dont le central plus court ; rayons de l'ombellule très-inégaux ; involucre et involucelle à 1-3 folioles linéaires, courtes, ordinairement entières. Styles très-courts.

étalés. Feuilles vertes en dessus, plus pâles en dessous, pennatiséquées ; les inférieures pétiolées, à 5–9 segments ovales ou oblongs, dentés ou incisés-lobés, le terminal plus grand, trifide ; feuilles supérieures très-petites, sessiles sur la gaîne pétiolaire, divisées en lanières fines et courtes. Tige dressée, flexueuse, finem[t] striée, très-rameuse ; rameaux effilés. — Plante de 5–10 décimètres, glabre ; fleurs blanches.

Hab. Haies, buissons, dans les lieux humides; environs de Paris; Provins; Crépy; Le Mans; Caen, Falaise, Valognes; Vannes, Cherbourg, Nantes; Angers; Orléans, Blois; Bourges, Vierzon; Châteauneuf, Nevers; Châtellerault; Bordeaux; entre Varennes et Couse (Dordogne); Agen; Montauban, Moissac, Castel-Sarrazin; Castres; Figeac; Fréjus; Corse à Bastia; Lyon; Beaune, Meursault, Rouvray et Roche-en-Brenil dans la Côte-d'Or, etc. (2) Juillet-août.

FALCARIA. (Riv. pentap. nº 48, ic. non Cav.).

Fleurs polygames. Calice oblitéré dans les fleurs mâles, tubuleux et *à 5 dents* dans les fleurs hermaphrodites. Pétales *obovés, courbés, sinués-émarginés,* avec un lobule fléchi en dedans. Fruit oblong, comprimé par le côté ; méricarpes à bords *contigus,* à côtes filiformes et égales ; vallécules à une bandelette filiforme ; carpophore *libre, bifide.* Graine convexe sur le dos, *plane du côté de la commissure.* — Involucre polyphylle.

F. Rivini *Host, aust.* 1, *p.* 381, *DC. prod.* 4, *p.* 110; *Sium Falcaria L. sp.* 362; *Desf. atl.* 1, *p.* 255; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 301; *Seseli Falcaria Scop. carn.* 1, *p.* 213; *Drepanophyllum Falcaria Lois. gall.* 1, *p.* 194; *Critamus agrestis Bess. enum. volh.* 93. *Ic. Jacq. aust. tab.* 257.—Ombelle à 12–15 rayons filiformes et lisses; folioles de l'involucre et de l'involucelle inégales, linéaires-sétacées. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode. Feuilles un peu coriaces, glauques; les radicales pétiolées, entières ou triséquées ; les caulinaires pennatiséquées ; toutes à segments linéaires-lancéolés, souvent courbés en faulx, finement et également dentées en scie, à dents mucronées et munies d'une bordure cartilagineuse. Tige dressée, finement striée, très-rameuse ; rameaux étalés. Racine fusiforme, très-longue. — Plante de 3–10 décimètres, glauque et glabre ; fleurs petites, blanches.

Hab. Champs calcaires, dans presque toute la France. (2) Juillet-août.

PTYCHOTIS. (Koch, umb. p. 124.)

Calice *à 5 dents.* Pétales *en cœur renversé, émarginés-bifides, déprimés au sommet sur la nervure médiane* d'où naît un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le côté, couronné par le stylopode conique et marginé ; méricarpes à bords *contigus,* à côtes filiformes, égales ; vallécules à une bandelette ; carpophore *bipartite.* Graine convexe ou bossue sur le dos, *plane du côté de la commissure.* — Involucre variable.

P. heterophylla *Koch, l. c.; DC. prod.* 4, *p.* 108; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 304; *Gaud. helv.* 2, *p.* 419, *tab.* 8; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 197; *P. Bunius Rchb. fl. excurs.* 474; *Seseli saxifragum L. sp.* 374; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 505; *Seseli Bunius Vill. Dauph.* 2. *p.* 588; *OEthusa montana Lam. fl. fr.* 3, *p.* 649; *Critamus heterophyllus Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 441. *Ic. Jacq. hort. vind. tab.* 198. *Rchb. exsic.* 2064! — Ombelles petites, penchées avant l'anthèse, à 5-10 rayons presque égaux, filiformes et glabres; involucre nul ou à 1-2 folioles caduques; involucelles à 2-5 folioles persistantes, toutes sétacées. Styles réfléchis, à peine plus longs que le stylopode. Fruit étroit, oblong, à côtes fines, mais tranchantes. Feuilles pennatiséquées; les radicales primaires à 5-7 segments ovales-orbiculaires, lobés-dentés, dont la paire inférieure est écartée; les caulinaires inférieures à segments plus étroits, plus profondément divisés; les caulinaires moyennes et supérieures divisées en lanières courtes, linéaires-sétacées. Tige dressée, grêle, striée, pleine, très-rameuse; rameaux divariqués. — Plante de 1-4 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Lieux stériles et pierreux du midi et de l'est de la France; Pyrénées, Villefranche, Olette, Prats-de-Mollo, Canigou, Bénasque, etc.; Toulouse à Pech-David; Lozère, Sainte-Enimie, Florac, Saint-Prejet; Saint-Ambroix et Alais dans le Gard, Nîmes; Avignon; Marseille, Toulon, Fréjus; Gap, Grenoble; Tournon dans l'Ardèche; mont Colombier (Ain); Dijon; Langres; entre Creney et Luyères dans l'Aube, etc. ② Juillet-août.

P. verticillata *Dub. bot.* 235; *DC. prod.* 4, *p.* 108; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 305; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 44; *Guss. syn.* 1, *p.* 321; *P. ammoïdes Koch, umb.* 124; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 198; *Seseli ammoïdes Gouan, illust. p.* 16 (*non Jacq.*); *Seseli verticillatum Desf. atl.* 1, *p.* 260; *DC. fl. fr.* 5, *p.* 504; *Seseli corsicum Link, enum. hort. berol.* 1, *p.* 285. *Ic. Math. Valgr. p.* 761, *ic. Soleir. exsic.* 1920! — Ombelles petites, penchées avant l'anthèse, à 6-15 rayons capillaires et glabres, très-inégaux; ceux du centre de l'ombelle presque nuls; involucre nul; involucelle à 5 folioles inégales, 3 intérieures sétacées, 2 externes spatulées sous le sommet aristé. Styles réfléchis, égalant le stylopode. Fruit très-petit, ovoïde. Feuilles pennatiséquées; les radicales primaires à 3-5 segments trifides-dentés, à lanières linéaires à 3 nervures dont les latérales presque marginales; les feuilles caulinaires à segments rapprochés, multifides à lanières capillaires et simulant des folioles verticillées. Tige dressée ou ascendante, grêle, striée, très-rameuse; rameaux très-étalés. — Plante de 1-3 décimèt., glabre, d'un vert un peu glauque; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Lieux arides de la Corse, Bonifacio, Calvi, Corté, Fiumorbo, Bastia, etc. (1) Avril-mai.

P. Thorei *Godr. et Gren.; Sison verticillato-inundatum Thore, Chl. land.* 101; *Sium intermedium DC. fl. fr.* 4, *p.* 502; *Sium bulbosum Thore, in Desv. journ. bot.* 1, *p.* 193, *tab.* 7, *f.* 2; *Lois. gall.* 1, *p.* 194 (*non Poir.*); *Helosciadium bulbosum Koch, umb. p.* 126; *Dub. bot.* 235; *Laterrade, fl. bord. ed.* 4, *p.* 208; *Helosciadium intermedium D C. prod.* 4, *p.* 105; *Carum inundatum Lespin. act. soc. lin. Bordeaux, t.* 14, *mars* 1847. — Ombelles petites, à 4-6 rayons glabres, filiformes, un peu inégaux; involucre à 3–5 folioles linéaires-lancéolées, persistantes, entières ou plus rarement incisées; involucelle à folioles semblables à celles de l'involucre, mais plus petites. Calice à dents aiguës, persistantes. Pétales en cœur renversé, brièvement onguiculés, émarginés au sommet, mais moins profondément que dans les espèces précédentes, munis d'un lobule fléchi en dedans. Styles dressés-étalés, un peu plus longs que le stylopode. Fruit petit, ovoïde. à côtes obtuses un peu saillantes; vallécules à une bandelette; carpophore bipartite. Feuilles radicales assez nombreuses, allongées et dépassant même quelquefois la tige, à pétiole long, fistuleux, cassant, entièrement nu ou pourvu au sommet de dents fines, opposées et qui représentent des segments; feuilles caulinaires peu nombreuses, plus courtes, pennatiséquées à segments courts, la plupart bi-tripartites, à lanières entières ou bidentées, décussées et simulant des verticilles autour du pétiole; les feuilles supérieures sessiles sur une gaîne bordée de blanc et auriculée au sommet. Tige couchée ou ascendante, faible, filiforme, un peu rameuse vers le sommet. Souche très-courte, munie de fibres radicales très-fines. — Plante de 8–15 centimètres, glabre; fleurs petites, blanches.

Hab. Lieux inondés des Landes; Bayonne, Dax, Saint-Julien au lieu dit Garat-de-Dorbignac; à Gazinet près de Pessac au nord de la route de Bordeaux à la Teste. ♃ Août-septembre.

HELOSCIADIUM. (Koch, umb. p. 125.)

Calice à limbe *oblitéré ou à 5 dents.* Pétales *ovales, entiers,* à pointe dressée ou un peu infléchie. Fruit ovale ou oblong, comprimé par le côté, couronné par le stylopode convexe et crénelé; méricarpes à bords *contigus,* à côtes filiformes, saillantes, égales; vallécules à une bandelette; carpophore *entier, libre.* Graine convexe ou gibbeuse sur le dos, *plane du côté de la commissure.* — Involucre variable.

H. nodiflorum *Koch, umb. p.* 126; *D C. prod.* 4, *p.* 104; *Sium nodiflorum L. sp.* 362; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 299; *Seseli nodiflorum Scop. carn.* 1, *p.* 215. *Ic. Engl. bot.* 639. *Rchb. exsic.* 2587! —Ombelles sessiles ou portées sur un pédoncule opposé aux feuilles et *plus court que les rayons;* ceux-ci au nombre de 5–12, blanchâtres, anguleux, rudes sur les angles; involucre *nul ou à* 1-2 *folioles lon-*

gues, blanches-membraneuses aux bords, *caduques;* involucelle à folioles persistantes, lancéolées, *largement bordées de blanc.* Styles *une fois plus longs* que le stylopode. Fruit glabre, ovoïde, à côtes saillantes, blanchâtres. Feuilles luisantes, pennatiséquées, à segments *ovales-lancéolés*, obliques à la base, opposés, sessiles, dentés en scie; les inférieures pourvues d'un pétiole arrondi et plein ; les supérieures sessiles sur la gaîne pétiolaire. Tige un peu épaisse, fistuleuse, striée, couchée, flottante ou dressée, très-rameuse. Souche rampante, sans stolons. — Plante de 1-12 décimètres, glabre, extrêmement polymorphe ; la forme naine simulant l'*H. repens;* fleurs d'un blanc-verdâtre.

Hab. Ruisseaux, marais ; commun dans toute la France. ♃ Juillet-août.

H. repens *Koch, umb. p.* 126 ; *Dub. bot.* 236 ; *Sium repens L. fil. suppl.* 182 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 300 ; *Aug. St.-Hil. notice*, *p.* 30. *Ic. Jacq. aust. tab.* 260. *Rchb. exsic.* 2558 ! — Se distingue de l'espèce précédente, et surtout de sa variété naine, aux caractères suivants : ombelle portée sur un pédoncule *plus long que les rayons;* involucre *à* 3-5 *folioles persistantes;* feuilles d'un vert-gai, beaucoup plus petites, toutes pétiolées, à segments *arrondis*, dentés ; les latéraux bifides, le terminal trilobé ; tige toujours couchée et radicante à tous ses nœuds.

Hab. Prairies marécageuses, lieux tourbeux ; dans presque toute la France. ♃ Juillet-septembre.

H. inundatum *Koch, umb. p.* 126 ; *Dub. bot.* 235 ; *Sison inundatum L. sp.* 363 ; *Meum inundatum Spreng. umb.* 115 ; *Hydrocotyle inundata Sm. brit.* 1, *p.* 290 ; *Sium inundatum Roth, germ.* 1, *p.* 128 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 303 ; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 278 ; *Guss. syn.* 1, *p.* 319. *Ic. Engl. bot. tab.* 227. — Ombelles portées sur un pédoncule opposé aux feuilles et *plus long que les rayons ou les égalant;* ceux-ci ne dépassant pas le nombre 2-3, striés ; involucre *nul;* involucelle *dimidié*, *à* 3 *folioles lancéolées, trinerviées, obtusiuscules, herbacées.* Styles très-courts, *n'égalant pas* le stylopode. Fruit glabre, oblong, à côtes saillantes. Feuilles aériennes pétiolées, pennatiséquées, ordinairement à 3 segments petits un peu charnus, *cunéiformes*, tri quinquefides ou entiers ; feuilles submergées *divisées en lanières capillaires allongées.* Tige ordinairement submergée ou flottante, plus rarement couchée et radicante, grêle, fistuleuse, simple ou rameuse. — Plante de 1-8 décimètres, glabre ; fleurs petites, blanches.

Hab. Marais, fossés tourbeux ; commun dans le nord-ouest et dans le centre de la France : Abbeville, Rouen, Caen, Vire, Valognes ; Vannes ; Nantes ; Fontainebleau, Saint-Léger ; Orléans, Blois ; Montluçon ; Napoléon-Vendée ; Ahun, etc. ; se retrouve à Lyon. ♃ Juin-juillet.

H. crassipes *Koch, umb. p.* 126; *DC. prod.* 4, *p.* 104; *Dub. bot.* 1028; *Moris!, fl. sard.* 2, *p.* 187; *Sium crassipes Spreng. syst.* 4, *part.* 2, *p.* 120; *Lois. gall.* 1, *p.* 194; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 280. *Soleir. exsic.* 1881! — Ombelles *sessiles ou pédonculées*, oppositifoliées ou alaires, à 3-5 rayons à la fin divariqués, striés; involucre *nul;* involucelle *à* 5-8 *folioles réfléchies, lancéolées, aiguës, trinerviées, herbacées.* Pédicelles fins pendant l'anthèse, *épaissis* dans leur moitié inférieure à la maturité. Styles réfléchis, *plus longs* que le stylopode. Fruit glabre, ovoïde, plus petit que dans l'espèce précédente; fruit central de chaque ombellule sessile. Feuilles aériennes pétiolées, pennatiséquées, à 3-5 segments ovales ou oblongs, *cunéiformes*, incisés, dentés ou entiers; feuilles submergées *divisées en lanières capillaires allongées.* Tige rampante à la base, puis dressée, striée; fistuleuse, rameuse. — Plante de 1-4 décimètres, glabre; fleurs très-petites, blanches.

Hab. Marais de la Corse, à Bonifacio, Porto-Vecchio. ♃ Avril-mai.

TRINIA. (Hoffm. umb. 92.)

Fleurs dioïques ou rarement monoïques. Calice à limbe *oblitéré.* Pétales des fleurs mâles lancéolés, contractés en une lanière roulée en dedans; pétales des fleurs femelles *ovales, brièvement apiculés*, à pointe fléchie en dedans. Fruit ovale, comprimé par le côté; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes et égales; vallécules sans bandelettes ou à une bandelette; carpophore *libre, plane, bipartite.* Graine convexe ou gibbeuse sur le dos, *plane du côté de la commissure.* — Involucre nul ou oligophylle.

T. vulgaris *DC. prod.* 4, *p.* 103; *Koch, syn.* 311; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 336; *T. glaberrima Dub. bot.* 233; *T. pumila et T. glauca Rchb. fl. excurs.* 473; *T. Henningii Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 446; *Gaud. helv.* 2, *p.* 411; *Pimpinella dioïca L. syst. ed.* 13, *p.* 241; *Sm. brit. p.* 1332; *Lois.! gall.* 1, *p.* 186; *Pimpinella pumila Jacq. aust.* 1, *p.* 19; *tab.* 28; *Seseli dioïcum Vill. Dauph.* 2, *p.* 579. *Ic. Engl. bot. tab.* 1209. *Rchb. exsic.* 1246! — Ombelles nombreuses, petites, à 3-9 rayons grêles et striés. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode déprimé. Fruit glabre, noir, ovoïde-globuleux, à côtes fines et obtuses. Feuilles d'un vert pâle, triangulaires dans leur pourtour; les inférieures bi-tripennatiséquées, à lanières linéaires, ou linéaires-sétacées, mucronulées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne large et membraneuse aux bords. Tige dressée, flexueuse, anguleuse, très-rameuse dès la base; rameaux sup. souvent opposés. Racine napiforme. — Plante de 1-3 décim., glabre, d'un vert plus ou moins glauque; fleurs petites, blanches.

Hab. Coteaux calcaires; Alsace, Rouffach, Guebwiller, Kastelwald; Jura, la Dole, Salins; Dijon, Beaune; Lyon; Grenoble, Gap; Avignon, Fréjus, Hyères, Toulon, Marseille, Montpellier; Cévennes; Narbonne; Pyrénées orientales; Puy-de-Dôme; Allier; Bourges; Orléans, Fontainebleau, Étampes, Malesherbes, Anet, Rouen, etc. ② Avril-mai.

PETROSELINUM. (Hoffm. umb. 1, p. 78, tab. 1. f. 1.)

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *suborbiculaires, courbés, à peine émarginés*, contractés en un lobule fléchi en dedans. Fruit ovale, comprimé par le côté, presque didyme; méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes, égales; vallécules *à une bandelette atténuée aux deux bouts* et parcourant toute la longueur du fruit; carpophore *libre, bipartite*. Graine convexe ou gibbeuse sur le dos, *plane du côté de la commissure*. — Involucre oligophylle.

P. SEGETUM *Koch, umb.* 128; *DC. prod.* 4, *p.* 102; *Sison segetum L. sp.* 362; *Sium segetum Lam. dict.* 1, *p.* 406; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 303. *Ic. Jacq. hort. vind. tab.* 134. — Ombelles à 2-6 rayons *dressés*, glabres, *très-inégaux ainsi que ceux de l'ombellule;* involucre à 2-3 folioles linéaires aiguës. Styles *dressés, plus courts* que le stylopode. Feuilles *linéaires-oblongues dans leur pourtour, pennatiséquées;* les inférieures à segments nombreux, sessiles ou subsessiles, ovales ou lancéolés, incisés-dentés; les supérieures à segments plus petits et même réduits à la gaîne pétiolaire. Tige dressée, peu feuillée, finement striée, rameuse; rameaux effilés. — Plante de 4-6 décimètres, glabre; fleurs blanches ou rougeâtres.

Hab. Champs humides et argileux: le Hâvre, Falaise, Yvetot; le Mans; Provins, Orléans, Paris; Angers; Nantes; Luçon, Napoléon-Vendée; Bourges, Vierson, Issoudun, Nevers; Poitiers; Saint-Urcisse (Tarn); Montauban, Moissac, Castel-Sarrasin; Saint-Sever, Libourne; Lyon; Beaune, Meursault, Rouvray, Préry-sous-Thil, etc. (1) Juillet-août.

P. SATIVUM *Hoffm. umb.* 1, *p.* 78; *Apium Petroselinum L. sp.* 379; *Apium vulgare Lam. fl. fr.* 3, *p.* 1027. *Ic. Engl. bot. suppl.* 2, *tab.* 2793. — Ombelle à rayons nombreux, *étalés, presque égaux;* involucre à 2-3 folioles linéaires-subulées. Styles *réfléchis, plus longs* que le stylopode. Feuilles luisantes, *triangulaires dans leur pourtour;* les inférieures pétiolées, *bipennatiséquées*, à segments ovales-en-coin, incisés-dentés; les supérieures triséquées, à segments entiers linéaires, atténués à la base. Tige dressée, sillonnée, striée, très-rameuse. — Plante de 3-10 décimètres, glabre; fleurs petites, d'un jaune-verdâtre.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. (2) Juin-juillet.

APIUM. (Hoffm. umb. 1, p. 73, tab. 1, f. 8.

Calice à limbe *oblitéré*. Pétales *suborbiculaires, entiers*, à pointe fléchie ou roulée en dedans. Fruit presque globuleux, comprimé par le côté, *didyme;* méricarpes à bords *contigus*, à côtes filiformes et égales; vallécules médianes à une bandelette, les latérales à 2-3 bandelettes; carpophore *entier*. Graine convexe et gibbeuse sur le dos, *plane du côté de la commissure*. — Involucre et involucelle nuls.

A. graveolens *L. sp.* 379; *DC. prod.* 4, *p.* 101; *Seseli graveolens Scop. carn.* 1, *p.* 215; *Sium Apium Roth, tent.* 1, *p.* 128. *Ic. Engl. bot. tab.* 1210. — Ombelles brièvement pédonculées, ou même sessiles, à 6–12 rayons. Styles courbés en dehors, égalant le stylopode déprimé. Fruit petit, brun, à côtes blanches. Feuilles luisantes, un peu charnues; les inférieures pétiolées, pennatiséquées, à 5 segments cunéiformes à la base, incisés-lobés et dentés au sommet; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne étroite et bordée de blanc, à 3 segments plus petits et plus étroits. Tige dressée, fistuleuse, fortement sillonnée, très-rameuse; rameaux étalés. Racine fusiforme, rameuse, devenant grosse, charnue et arrondie dans la plante cultivée. — Plante de 2–6 décimètres, glabre, très-odorante; fleurs petites, blanches.

Hab. Prairies humides et marais. Com. sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan, ainsi que dans les lieux salés de l'intérieur des terres. ② Juillet-septembre.

CICUTA. (L. gen. 354.)

Calice à 5 *dents foliacées.* Pétales *en cœur renversé,* avec un lobule fléchi en dedans. Fruit presque globuleux, comprimé par le côté, didyme; méricarpes à bords *contigus,* à côtes presque planes, égales; vallécules à une large bandelette; carpophore *libre, bipartite.* Graine *à section transversale orbiculaire.* — Involucre nul; involucelle polyphylle.

C. virosa *L. sp.* 368; *Cicutaria aquatica Lam. dict.* 2, *p.* 2; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 294. *Ic. fl. dan. tab.* 208. — Ombelle primaire grande, dépassée par les ombelles latérales; 10–15 rayons lisses et grêles; involucelle à folioles linéaires-sétacées, étalées. Styles courbés en dehors, bien plus longs que le stylopode. Feuilles molles; les inférieures munies d'un long pétiole cylindrique et tubuleux, bi-tripennatiséquées, à segments lancéolés-linéaires, aigus, dentés-mucronés, rudes sur les bords; feuilles supérieures moins divisées. Tige dressée, fistuleuse, rameuse. Racine très-grosse, blanche, caverneuse, vireuse. — Plante de 8–12 décim., glabre; fl. blanches.

Hab. Marais tourbeux; Alsace, Niderbronn, Haguenau, Strasbourg; Lorraine, Bitche, rives de la Sarre, lac de Blanchemer dans les Vosges; Pontarlier; Seurre et Auxonne dans la Côte-d'Or; environs d'Autun et d'Issy-l'Evêque; Luzy dans la Nièvre; lac de Chambedaze en Auvergne; lacs de Salliens et de Souverols dans la Lozère; Blois; Crépy et Ons en-Bray en Picardie; etc. ♃ Juillet-août.

Trib. 12. SCANDICINEÆ *Koch, umb. p.* 130.—Fruit pyramidal, comprimé par le côté, atténué au sommet ou prolongé en bec; méricarpes à côtes primaires filiformes ou plus rarement ailées, qui tantôt parcourent toute la longueur du fruit, tantôt n'existent que sur le bec. Graine à face commissurale profondément canaliculée. — Ombelles composées, rarement simples.

A. *Fruit prolongé en bec.*

SCANDIX. (Gærtn. fruct. 2, p. 33, tab. 83.)

Calice à limbe presque oblitéré. Pétales obovés, tronqués ou émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, prolongé en bec *très-long;* méricarpes *à 5 côtes obtuses et égales;* vallécules sans bandelette ou à une bandelette peu apparente; carpophore libre, entier ou un peu fendu au sommet. Graine profondément canaliculée du côté de la commissure. — Involucre nul ou monophylle.

Sect. 1. Pecten *Dub. bot.* 240. — Bec du fruit comprimé par le dos.

S. Pecten-veneris *L. sp.* 368; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 291; *Myrrhis Pecten-veneris All. ped.* 2, *p.* 29; *Chærophyllum rostratum Lam. dict.* 1, *p.* 685. *Ic. Jacq. aust. tab.* 263. *Rchb. exsic.* 1873! —Ombelles simples ou à 2 rayons épais; involucelle à 5 folioles larges, acuminées, *bi-trifides*, ciliées. Styles dressés, *deux fois aussi longs que le stylopode.* Fruit linéaire-oblong, rude sur les bords, muni sur les côtes de tubercules jaunâtres peu saillants; bec comprimé par le dos, *plane, quatre fois plus long* que les méricarpes et atteignant jusqu'à 5 centimètres. Feuilles ovales dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées, à segments presque arrondis, profondément divisés en lanières linéaires, mucronulées, rudes sur les bords. Tige dressée, peu rameuse; rameaux étalés. —Plante de 1-3 décimètres, pubescente ou glabre; fleurs petites, blanches.

Hab. Moissons, dans toute la France. (1) Mai-juin.

S. hispanica *Boiss. ann. sc. nat. sér.* 3, *t.* 2, *p.* 57. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : rayons de l'ombelle de moitié plus courts; involucelle à folioles plus petites, linéaires-oblongues, *entières;* styles très-courts, *égalant le stylopode;* fruit rude sur toute sa surface, à bec plus étroit, *convexe et non plane sur les faces, trois fois seulement plus long* que les méricarpes et n'atteignant que 3 centimètres; taille moins élevée.

Hab. Cultures; Provence, Montand près de Salon (*Castagne*); Avignon! (1).

Sect. 2. Wylia *Hoffm. umb.* 1, *p.* 3. — Bec du fruit comprimé par le côté.

S. australis *L. sp.* 369; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 292; *Desf. atl.* 1, *p.* 259; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 200; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 237; *Myrrhis australis All. ped.* 2, *p.* 29; *Wylia australis Hoffm. l. c. Ic. Sibth. et Sm. fl. græc.* 3, *tab.* 283. — Ombelles simples ou à 2-4 rayons grêles et allongés; involucelle à 5 folioles ovales ou oblongues, bordées de blanc, ciliées, ordinairement entières. Styles dressés, très-courts, à peine plus longs que le stylopode. Fruit

linéaire, rude sur toute sa surface; bec comprimé par le côté, grêle, finement hérissé, une fois plus long que les méricarpes et atteignant 15 millimètres. Feuilles oblongues dans leur pourtour, découpées en lanières courtes, très-étroites, mucronulées. Tige dressée, flexueuse, peu rameuse. — Plante de 1-2 décimètres, grêle, velue; fleurs petites, blanches.

Hab. La région des oliviers. ① Mai-juin.

ANTHRISCUS. (Hoffm. umb. 1, p. 38.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales obovés, tronqués ou émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, prolongé en bec pourvu de 10 côtes et *plus court que les méricarpes;* ceux-ci *sans côtes* et sans bandelettes; carpophore libre, bifide au sommet. Graine profondément canaliculée du côté de la commissure. — Involucre nul.

A. vulgaris *Pers. syn.* 1, *p.* 320; *Dub. bot.* 239; *Lois. gall.* 1, *p.* 209; *Koch, syn.* 347; *Scandix Anthriscus L. sp.* 368; *Caucalis Æquicolorum All. ped.* 2, *p.* 33; *Caucalis Scandix Scop. carn.* 1, *p.* 191; *Caucalis scandicina Roth, germ.* 1, *p.* 121; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 334; *Myrrhis chærophyllea Lam. fl. fr.* 3, *p.* 442; *Torilis Anthriscus Gærtn. fruct.* 1, *p.* 83 (*non Gmel.*). *Ic. Jacq. aust. tab.* 154. *Rchb. exsic.* 1356! — Ombelles *brièvement pédonculées,* paraissant oppositifoliées, à 3-6 rayons glabres, égaux, fins, étalés; involucelle *complet,* à 4-5 folioles lancéolées, acuminées, ciliées. Styles très-courts, courbés l'un vers l'autre. Fruit *ovale-lancéolé,* muni à sa base d'un cercle de poils, *couvert d'aiguillons crochus;* bec glabre, anguleux, *trois fois plus court* que les méricarpes. Feuilles molles, velues; les inférieures pétiolées, tripennatiséquées, à segments nombreux, contigus, pennatifides, à lanières courtes, obtuses, mucronées; feuilles supérieures sessiles sur une gaîne bordée de blanc. Tige dressée ou ascendante, faible, striée, rameuse. Racine grêle. — Plante de 2-4 décimètres; fleurs blanches.

Hab. Lieux incultes, bords des chemins; dans presque toute la France. ① Mai-juin.

A. Cerefolium *Hoffm. umb.* 41; *Scandix Cerefolium L. sp.* 368; *Chærophyllum sativum Lam. fl. fr.* 3, *p.* 438; *Cerefolium sativum Bess. fl. gal.* 1, *p.* 218. — Ombelles latérales *presque sessiles,* paraissant oppositifoliées; les terminales paraissant pédonculées et pourvues d'une petite feuille à leur base; toutes à 3-5 rayons un peu velus, égaux, filiformes; involucelle *dimidié,* à 2-3 folioles lancéolées, acuminées, ciliées. Styles courts, dressés, courbés en dehors au sommet. Fruit *linéaire,* dépourvu de poils à sa base, noir, luisant, finement ponctué, *dépourvu d'aiguillons,* muni d'un bec

une fois plus court que les méricarpes. Feuilles d'un vert-pâle, presque glabres; les inférieures longuement pétiolées, bipennatiséquées, à segments ovales, pennatifides; les supérieures sessiles sur une gaîne étroite. Tige dressée, épaissie sous les nœuds, striée, rameuse. — Plante de 3-8 décimètres; fleurs blanches.

Hab. Cultivé et souvent subspontané. ① Mai-juin.

A. sylvestris *Hoffm. umb. p.* 40; *D C. Mém. Genève*, 4, *p.* 515; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 437; *A. elatior Besser! enum. Volh., p.* 85; *Chærophyllum sylvestre L. sp.* 369; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 288. *Ic. Jacq. aust. tab.* 149. — Ombelles toutes *longuement pédonculées*, nues à la base, à 8-16 rayons glabres et peu inégaux; involucelle *complet*, à folioles lancéolées, acuminées, ciliées. Styles dressés-étalés, caducs. Fruit *linéaire-oblong*, pourvu d'un cercle de poils à la base, brun, *lisse* et luisant, muni d'un bec *quatre fois plus court* que les méricarpes. Feuilles luisantes, ciliées; les inférieures longuement pétiolées, grandes, bi-tripennatiséquées, à segments ovales ou oblongs, aigus, plus ou moins divisés; les supérieures sessiles sur une gaîne biauriculée. Tige dressée, fistuleuse, canaliculée, rameuse au sommet. — Plante de 6-12 décimètres, velue ou presque glabre; fleurs blanches.

α. *genuina Nob.* Feuilles tripennatiséquées, à segments divisés en lanières rapprochées. *A. sylvestris Dub. bot.* 239; *Chærophyllum sylvestre Vill. Dauph.* 2, *p.* 642.

β. *alpestris Koch, syn.* 346. Feuilles bi-pennatiséquées, à segments peu divisés et à lobes plus larges. *A. alpestris Wimm. et Grab. fl. siles.* 1, *p.* 289; *A. torquata Dub. bot.* 239; *Chærophyllum torquatum D C. fl. fr.* 5, *p.* 505.

γ. *tenuifolia D C. prod.* 4, *p.* 225. Feuilles bipennées, à segments profondément divisés en lanières étroites et écartées. *Chærophyllum alpinum Vill. Dauph.* 2, *p.* 642.

Hab. Prairies, bois. La var. α. très-commune dans toute la France. La var. β. Vosges. La var. γ. Alpes du Dauphiné, Jura; ballon de Soulz dans les Vosges (*Mougeot*). ♃ Mai-juin.

B. *Fruit atténué au sommet, non prolongé en bec.*

CONOPODIUM. (D C. coll. mém. 5, p. 41.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en-dedans. Fruit non rostré, *ovoïde*, atténué au sommet, comprimé par le côté, couronné par le stylopode conique et les styles dressés; méricarpes à bords contigus, à côtes *filiformes*, égales; vallécules à 2-3 bandelettes; carpophore bifide. Graine courbée par les bords, canaliculée du côté de la commissure. — Involucre nul ou oligophylle.

C. DENUDATUM *Koch, umb.* 118; *Dub. bot.* 228; *Bunium majus Gouan, illust. p.* 10; *Bunium flexuosum Sm. fl. brit.* 1501; *Bunium denudatum D C. fl. fr.* 4, *p.* 325; *Myrrhis Bunium Spreng. umb.* 1, *p.* 151; *Myrrhis capillifolia Guss. fl. sicul. prod.* 1, *p.* 351. *Ic. Engl. bot. tab.* 988. — Ombelle à 8-12 rayons grêles, glabres, presque égaux; involucre nul ou à 1-3 folioles; involucelle variable comme l'involucre. Fruit à la fin noir, ovoïde-lancéolé, épaissi à la base, une fois plus long que les styles. Feuilles inférieures souvent détruites au moment de la floraison, munies d'un long pétiole atténué et flexueux à la base, rhomboïdales dans leur pourtour, bipennatiséquées, à segments pennatifides, à lanières linéaires ou linéaires-oblongues, aiguës, rudes sur les bords; les segments inférieurs primaires et secondaires pétiolulés; feuilles supérieures plus petites, moins divisées, sessiles sur une gaîne courte et étroite, glabre ou ciliée (*Myrrhis pyrenæa Lois.! gall.* 1, *p.* 208, *tab.* 5). Tige dressée, atténuée et flexueuse à la base, longuement nue inférieurement, un peu rameuse au sommet. Souche bulbiforme, globuleuse. — Plante de 1-4 décimètres, glabre ou un peu velue; fleurs blanches.

Hab. Prés secs, bois et champs sablonneux; commun dans tout l'ouest et le centre de la France; se retrouve à Montbrison, à Lyon, en Dauphiné, dans les Cévennes; la forme à gaines ciliées dans les Pyrénées, en Corse. ♃ Juin-juillet.

CHÆROPHYLLUM. (L. gen. 358.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales en cœur renversé, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit non rostré, *linéaire-oblong*, atténué au sommet, comprimé par le côté; méricarpes à 5 côtes *obtuses* et égales; vallécules à une bandelette; commissure profondément canaliculée; carpophore plus ou moins divisé. Graine canaliculée du côté de la commissure. — Involucre nul ou oligophylle.

CH. BULBOSUM *L. sp.* 370; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 505; *Dub. bot.* 239; *Gaud. helv.* 2, *p.* 361; *Koch, syn.* 348; *Myrrhis bulbosa Spreng. umb.* 29; *Lois. gall.* 1, *p.* 208; *Scandix bulbosa Roth, germ.* 1, *p.* 132. *Ic. Jacq. austr. tab.* 63. — Ombelles petites, à 15-20 rayons inégaux et très-fins; involucelle à 5-6 folioles dont *l'interne très-courte et tronquée*, les autres lancéolées acuminées, bordées de blanc, *non ciliées*. Pétales *glabres*. Styles *réfléchis, égalant le stylopode court et bordé d'une marge crénelée*. Fruit long de 6 millimètres. Feuilles très molles, munies de longs poils épars sur les nervures; les radicales détruites au moment de la floraison, longuement pétiolées, bi-tripennatiséquées, à segments lancéolés et pennatifides; feuilles caulinaires moyennes et supérieures sessiles sur une gaîne étroite très-allongée dans les feuilles du milieu, courte dans les supérieures. Tige dressée, fistuleuse, épaissie sous les

nœuds, rameuse au sommet, tuberculeuse et hérissée dans le bas. Racine *napiforme*. — Plante de 1-2 mètres; fleurs blanches.

Hab. Haies, buissons et saussaies dans les lieux sablonneux; Alsace, Haguenau, Strasbourg, Guebwiller; Lorraine, près de Nancy à Champigneules, Reméréville, Lenoncourt et Buissoncourt; Pont-à-Mousson, Château-Salins (*Lerc.*), Lunéville, Metz. ② Juin-juillet.

Ch. aureum *L. sp.* 370; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 643; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 289; *Dub. bot.* 238; *Gaud. helv.* 2, *p.* 363; *Koch, syn.* 348; *Myrrhis aurea Spreng. umb.* 29; *Lois. gall.* 1, *p.* 208; *Bertol.! fl. ital.* 3, *p.* 208; *Scandix aurea Roth, germ.* 1, *p.* 123. *Ic. Jacq. austr. tab.* 64. *Rchb. exsic.* 639! — Ombelle à 9-20 rayons filiformes et inégaux; involucelle à 6-7 folioles *toutes développées*, lancéolées, acuminées-sétacées, bordées de blanc et *longuement ciliées*. Pétales *glabres*. Styles *à la fin réfléchis, plus longs que le stylopode conique et non marginé*. Fruit égalant un centimètre; carpophore *bifide au sommet*. Feuilles molles, plus ou moins couvertes de petits poils appliqués, ou plus rarement glabres; les inférieures longuement pétiolées, tripennatiséquées, à segments ovales-lancéolés, pennatifides à la base, dentés en scie au sommet; les supérieures sessiles sur une gaîne courte. Tige dressée, anguleuse-striée, un peu épaissie sous les nœuds, rameuse, souvent maculée. Souche noire, *rameuse*. — Plante de 5-10 décimètres, mollement velue, ou plus ou moins glabre; fleurs blanches ou rosées.

Hab. Bois montagneux; toute la chaîne du Jura; Baume-les-Dames; Lyon, à Francheville et à Tassin; Alpes du Dauphiné; montagnes de la Lozère; Puy-de-Dôme, mont Dore; Pyrénées orientales, mont Louis, etc. ♃ Juin-juillet.

Ch. Villarsii *Koch, syn. ed.* 1, *p.* 317; *Ch. hirsutum Vill. Dauph.* 2, *p.* 644 (*non L.*). — Ombelle à 8-20 rayons grêles et inégaux; involucelle à 5-7 folioles *toutes développées*, lancéolées, acuminées, herbacées, bordées de blanc et *longuement ciliées*. Pétales *ciliés*. Styles *dressés, plus longs que le stylopode conique et non bordé*. Fruit long de 12 millimètres; carpophore *bipartite*. Feuilles molles, velues; les inférieures longuement pétiolées, bipennatiséquées, à segments lancéolés incisés dentés ou les inférieurs pennatifides; feuilles caulinaires 1 à 2, sessiles sur une gaîne très-courte. Tige dressée, non épaissie sous les nœuds, striée, velue, peu rameuse. Souche *rameuse*. — Plante de 3-6 décimèt., velue; fleurs blanches.

Hab. Prairies élevées des Alpes du Dauphiné, Lautaret, Revel, Grande-Chartreuse, Saint-Hugon, mont Aurouse, etc. ♃ Juin-juillet.

Ch. hirsutum *L. sp.* 371; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 289; *Dub. bot.* 238; *Gaud. helv.* 2, *p.* 363; *Koch!, syn.* 349; *Ch. palustre Lam. dict.* 1, *p.* 683; *Ch. Cicutaria Vill. Dauph.* 2, *p.* 644; *Anthriscus Cicutaria Dub. bot.* 239; *Myrrhis hirsuta Spreng. umb.* 28; *Lois. gall.* 1, *p.* 207; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 211; *Scandix hirsuta Scop. carn.* 1, *p.* 211. *Ic. Jacq. austr. tab.* 148. *Rchb. exsic.* 1021! —

Ombelle penchée avant l'anthèse, à 10-20 rayons lisses et peu inégaux; involucelle à 6-7 folioles *très-inégales*, lancéolées, acuminées, herbacées, bordées de blanc et *longuement ciliées*. Pétales *ciliés*. Styles *dressés, plus longs que le stylopode conique et non bordé*. Fruit long de 12 millimètres; carpophore *bifide au sommet*. Feuilles molles, plus pâles en-dessous, hérissées de poils épars; les inférieures longuement pétiolées, bi-ternatiséquées, à segments lancéolés, pennatifides, dentés et souvent confluents; les supérieures sessiles sur une gaîne courte. Tige dressée, non épaissie sous les nœuds, striée, fistuleuse, rameuse. Souche *rameuse*. — Plante de 3-10 décimètres, plus ou moins hérissée; fleurs blanches ou roses.

Hab. Bords des ruisseaux et prairies humides des montagnes; toute la chaîne des Vosges et du Jura; Dauphiné; montagnes de l'Ardèche, du Forez, du Puy-de-Dôme, de la Creuze, du Cantal, de la Lozère; Pyrénées. ♃ Juin-août.

Ch. temulum *L. sp.* 370; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 290; *Myrrhis temula Spreng. umb.* 29; *Scandix nutans Mœnch, meth.* 101; *Scandix temula Roth, germ.* 1, *p.* 122. *Ic. Jacq. austr. tab.* 63. — Ombelle penchée avant l'anthèse, à 6-12 rayons brièvement hérissés; involucelle à 5-8 folioles lancéolées, acuminées, *ciliées*. Pétales *glabres*. Styles *à la fin courbés en dehors, égalant le stylopode conique et non bordé*. Fruit long de 6-7 millimètres; carpophore *bifide au sommet*. Feuilles d'un vert-pâle, velues; les inférieures pétiolées, bipennatiséquées, à segments ovales ou oblongs, obtus, incisés-crénelés; les supérieures sessiles sur une gaîne étroite. Tige dressée, épaissie sous les nœuds, striée, pleine, hérissée à la base, rameuse au sommet. Racine *grêle, fusiforme*. — Plante de 3-10 décimètres; fleurs blanches.

Hab. Haies, buissons, lieux incultes; dans toute la France. ② Juin-juillet.

Ch. nodosum *Lam. dict.* 1, *p.* 585; *DC. prod.* 4, *p.* 225; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 456; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 229; *Scandix nodosa L. sp.* 369; *Anthriscus nodosa Pers. syn.* 1, *p.* 320; *Torilis macrocarpa Gærtn. fruct.* 1, *p.* 83, *tab.* 25; *Biasolettia nodosa Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 192; *Physocaulus nodosus Tausch, bot. Zeit.* 1834, 1, *p.* 342. *Ic. Jacq. hort. vind.* 3, *tab.* 25. *Soleir. exsic.* 1832! — Ombelle à 2-3 rayons hérissés et rudes; involucelle à 5-7 folioles linéaires, acuminées, *velues*. Pétales *munis de quelques poils sur la nervure dorsale*. Styles *nuls;* stigmates *sessiles sur le stylopode conique et non bordé*. Fruit long de 1 centimètre, *tuberculeux-hispide;* carpophore bifide au sommet. Feuilles d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, velues; les inférieures pétiolées, bipennatiséquées, à segments ovales ou ovales-oblongs, obtus, incisés-dentés; les supérieures sessiles sur une gaîne extrêmement courte. Tige dressée, épaissie sous les nœuds, striée, fistuleuse, hérissée, rameuse. Racine *fusiforme rameuse*. — Plante de 3-10 décimètres; fleurs blanches.

Hab. Corse, Calvi. ① Mai.

MYRRHIS. (Scop. carn. 1, p. 247.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit *oblong*, comprimé par le côté, non rostré; méricarpes munis de 2 membranes, dont l'extérieure formant 5 côtes égales, *relevées en carène tranchante, creuses en dedans*; vallécules sans bandelettes; carpophore libre, bifide. Graine polygonale, creusée d'un sillon profond du côté de la commissure. — Involucre nul.

M. odorata *Scop. l. c.; Dub. bot.* 240; *Lois. gall.* 1, *p.* 207; *Koch, syn.* 350; *Scandix odorata L. sp.* 368; *Chærophyllum odoratum Vill. Dauph.* 2, *p.* 646; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 290. *Ic. Jacq. aust. app. tab.* 37. *Rchb. exsic.* 1022! — Ombelle à 6–10 rayons pubescents, dressés à la maturité; involucelle à 5-7 folioles presque entièrement membraneuses, linéaires, acuminées, ciliées, à la fin réfléchies. Styles courts, courbés en dehors. Fruit atteignant jusqu'à 25–28 millimètres, oblong, atténué au sommet, olivâtre, luisant, une fois plus long que les pédicelles épaissis. Feuilles molles, grandes, d'un vert-pâle, brièvement velues sur les deux faces, tripennatiséquées, à segments nombreux, lancéolés, pennatifides, les supérieurs confluents. Tige dressée, fistuleuse, striée, rameuse. — Plante de 6-10 décimètres, exhalant l'odeur d'anis; fleurs blanches.

Hab. Pâturages des montagnes; Vosges; Jura; le Forez; Dauphiné; Pyrénées, Esquierry, Baréges; Chambrand près d'Ahun dans la Creuse. ♃ Juin-juillet.

Trib. 13. SMYRNEÆ *Koch, umb. p.* 133. — Fruit ordinairement enflé, non atténué au sommet, ni prolongé en bec, comprimé par le côté; méricarpes à 5 côtes primaires filiformes ou ailées, quelquefois peu visibles. Graine à face commissurale profondément canaliculée.

A. *Calice à 5 dents.*

PLEUROSPERMUM. (Hoffm. umb. præf. p. 9.)

Calice à 5 dents. Pétales obovés, entiers, planes, à pointe un peu fléchie en dedans. Fruit ovoïde, un peu comprimé par le côté; méricarpes *contigus par les bords, pourvus de 2 membranes;* l'extérieure enflée, *à 5 côtes creuses et ailées;* l'intérieure adnée à la graine, munie également de 5 côtes opposées aux côtes extérieures; vallécules à 1-2 bandelettes; carpophore filiforme, bipartite. Graine *creusée d'un large sillon* du côté de la commissure. — Involucre et involucelle polyphylles.

P. austriacum *Hoffm. l. c.; Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 466; *Dub. bot.* 242; *Gaud. helv.* 2, *p.* 405; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 471; *Ligusticum austriacum L. sp.* 360; *All. ped.* 2, *p.* 15, *tab.* 43; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 307; *Lois. gall.* 1, *p.* 200; *Ligusticum*

Gmelini Vill. prosp. 24 *et Dauph.* 2, *p.* 610, *tab.* 13 *bis. Rchb. exsic.* 1931 ! — Ombelle à 20-40 rayons rudes, sillonnés-anguleux, s'allongeant à la maturité; involucre réfléchi, à folioles inégales; les unes entières, linéaires, acuminées; les autres plus grandes, pennatifides; involucelle à folioles plus petites, ciliées. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode; celui-ci déprimé sur le bord, crénelé-ondulé. Fruit jaunâtre, élégamment ponctué, ovoïde, à côtes ailées, verruqueuses-crénelées. Feuilles inférieures pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, bi-tripennatiséquées, à segments lancéolés, cunéiformes et décurrents à la base, incisés-dentés, ciliolés; les supérieures plus petites, sessiles sur la gaîne pétiolaire. Tige dressée, épaisse, sillonnée, fistuleuse, rameuse; rameaux supérieurs souvent verticillés. — Plante de 6-12 décimètres, presque glabre; fleurs assez grandes, blanches.

Hab. Alpes du Dauphiné, forêt des Fraus au-dessus de la Grave, Lautaret, Chaillot-le-Vieil, etc.; Alpes de la Provence. ♃ Juin-juillet.

MOLOPOSPERMUM. (Koch, umb. 108.)

Calice à 5 dents foliacées. Pétales lancéolés, entiers, longuement acuminés, à pointe ascendante. Fruit ovoïde, non enflé, comprimé par le côté; méricarpes *à bords contigus, à côtes ailées, inégales;* les latérales de moitié plus étroites; vallécules à une bandelette large; carpophore bipartite. Graine *tétragone, avec un sillon profond sur l'angle opposé à la commissure.* — Involucre polyphylle.

M. cicutarium *DC. prod.* 4, *p.* 230; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 473; *M. peloponesiacum Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 403; *Dub. bot.* 231; *Ligusticum peloponesiacum L. sp.* 360; *Gaud. helv.* 2, *p.* 393; *Ligusticum peloponense Vill. Dauph.* 2, *p.* 612; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 307; *Ligusticum cicutarium Lam. fl. fr.* 3, *p.* 453. *Ic. Jacq. aust. app. tab.* 13. — Ombelle centrale grande, serrée, à 30-40 rayons; ombelles latérales plus petites et disposées en verticille; involucre à 6-9 folioles inégales, lancéolées, acuminées, entières et souvent 1-2 plus grandes et profondément dentées. Dents du calice ovales, obtuses. Styles divariqués, plus longs que le stylopode. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures très-grandes, pétiolées, tripennatiséquées, à segments lancéolés, longuement acuminés, incisés-dentés. Tige dressée, épaisse, fistuleuse, striée, rameuse; rameaux supérieurs opposés ou verticillés. Racine épaisse, charnue, rameuse. — Plante de 1-2 mètres, fétide, glabre; fleurs blanches, jaunissant par la dessiccation.

Hab. Escarpements des Alpes du Dauphiné, à Barcelonnette (*Vill*), et des Alpes de la Provence Colmars (*Gér.*); montagnes de la Lozère, près de Villefort et Florac; Pyrénées orientales, Mont-Louis, Canigou, etc. ♃ Juillet-août.

PHYSOSPERMUM. (Cussone, mém. soc. méd. Paris, 1782, p. 279.)

Calice à 5 dents. Pétales obovés, subémarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit comprimé par le côté, enflé, didyme; méricarpes ovoïdes, *à bords non contigus, entrebâillés, à 5 côtes filiformes, égales;* vallécules à une large bandelette; carpophore bipartite. Graine *creusée d'un large sillon* du côté de la commissure. — Involucre et involucelle polyphylles.

P. aquilegifolium *Koch, umb. p. 134; DC. prod. 4, p. 246; Bertol. fl. ital. 3, p. 295; Danaa aquilegifolia All. ped. 2, p. 34, tab. 63; DC. fl. fr. 4, p. 311; Ligusticum aquilegifolium Willd. sp. 1, p. 1425; Balbis, fl. taur. p. 50; Ligusticum Lobelii Re, fl. seg. p. 26 (non Vill.). Ic. Lob. hist. p. 437, fig. et ic. p. 786.* — Ombelle à 10-24 rayons grêles, sillonnés et glabres; involucre petit, étalé, à folioles linéaires-lancéolées, aiguës, un peu inégales; involucelle à 1-5 folioles étroitement linéaires, acuminées. Dents du calice courtes, triangulaires. Styles réfléchis, plus longs que le stylopode; celui-ci déprimé et ondulé sur le bord. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous; les inférieures longuement pétiolées, triternatiséquées, à segments rhomboïdaux, trifides et dentés au sommet, rudes sur les bords, le terminal décurrent; les feuilles moyennes et supérieures sont réduites à une gaîne pétiolaire le plus souvent aphylle. Tige dressée, grêle, striée, pleine, presque nue, peu rameuse. — Plante de 6-10 décimètres, glabre; fleurs blanches.

Hab. Alpes du Dauphiné, voisines du Piémont, mont Vizo! ♃ Juillet-août.

ECHINOPHORA (Tournef. inst. 425.)

Fleurs extérieures de l'ombellule mâles; la centrale seule femelle, sessile. Calice à 5 dents. Pétales obovés, émarginés, avec un lobule fléchi en dedans. Fruit oblong ou fusiforme, un peu comprimé par le côté, *enseveli dans une cavité du réceptacle*, entouré par les ovaires avortés des fleurs stériles, à sommet seul exserte; méricarpes *à 5 côtes déprimées, égales;* vallécules à une bandelette couverte par une membrane très-mince. Graine *fortement roulée par ses bords.*— Involucre et involucelle polyphylles.

E. spinosa *L. sp. 344; Desf. atl. 1, p. 234; All. ped. 2, p. 3; DC. fl. fr. 4, p. 552; Lois. gall. 1, p. 185; Bertol. fl. ital. 3, p. 153; Salis, fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 45; Moris, fl. sard. 2, p. 178. Ic. Engl. bot. tab. 2413. Rchb. exsic. 2377!* — Ombelle à 5-8 rayons courts, épais, inégaux, anguleux; involucre à 5-8 folioles linéaires-lancéolées, carénées, acuminées-épineuses, presque aussi longues que l'ombelle; involucelle à folioles analogues, mais plus petites. Dents du calice subulées-épineuses. Styles dressés, allongés. Feuilles épaisses, raides, glabres ou rudes, oblon-

gues dans leur pourtour; les inférieures brièvement pétiolées, pennatiséquées, à segments pennatifides, carénés sur le dos, canaliculés en dessus, à lobules épineux au sommet; feuilles supérieures plus petites, pennatifides, sessiles sur une gaîne striée. Tige dressée, un peu épaisse, anguleuse-sillonnée, rameuse; rameaux très-étalés, disposés en corymbe. Racine épaisse, très-allongée. — Plante de 1-3 décimètres, glauque; fleurs blanches, rayonnantes.

Hab. Sables maritimes des côtes de la Méditerranée et de l'Océan. ♃ Juillet-août.

B. *Calice à limbe oblitéré.*

SMYRNIUM. (L. gen. 863, excl. sp.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *lancéolés ou elliptiques, entiers, acuminés,* à pointe un peu fléchie en dedans. Fruit comprimé par le côté, *didyme;* méricarpes globuleux, à bords contigus, *à 5 côtes dont 3 dorsales saillantes et 2 marginales peu visibles;* vallécules à une bandelette; carpophore bipartite. Graine roulée en cercle.

S. Olusatrum *L. sp.* 376; *Desf. atl.* 1, *p.* 264; *D C. fl. fr.* 4, *p.* 340; *Sm. engl. fl.* 2, *p.* 74; *Dub. bot.* 241; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 289; *S. Mathioli Tournef. inst.* 316. *Ic. Lam. illust. tab.* 204. *Rchb. exsic.* 2380! — Ombelle convexe, à 5-15 rayons sillonnés, glabres, épaissis à la maturité; involucre nul; involucelle à folioles extrêmement petites. Styles réfléchis, égalant le stylopode convexe. Fruit gros, orbiculaire, à la fin noir, à côtes dorsales très-saillantes. Feuilles d'un vert gai et luisantes en dessus, plus pâles en dessous: les radicales grandes, pétiolées, triternatiséquées, à segments ovales, crénelés, le terminal souvent trilobé; les caulinaires de plus en plus petites; les supérieures *ternatiséquées, sessiles sur une gaîne large,* souvent opposées. Tige dressée, *striée,* fistuleuse, rameuse; rameaux supérieurs opposés. Racine épaisse, *fusiforme-rameuse.* — Plante de 6-12 décimètres, glabre; fleurs d'un vert-jaunâtre.

Hab. Prairies humides des provinces méridionales et occidentales de la France, surtout dans les régions maritimes; remonte la vallée de la Loire. ② Avril-mai.

S. perfoliatum *L. sp.* 376; *D C. fl. fr.* 5, *p.* 513; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 463; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 290; *Guss. syn.* 1, *p.* 343; *S. Dioscoridis Spreng. umb. p.* 25. *Ic. Waldst. et Kit. rar. hung. tab.* 23. *Rchb. exsic.* 637! — Ombelle à 5-6 rayons, rarement plus, inégaux, anguleux, glabres; involucre et involucelle nuls. Styles réfléchis, un peu plus longs que le stylopode convexe. Fruit beaucoup plus petit que dans l'espèce précédente, noir, à méricarpes plus globuleux, à côtes plus fines. Feuilles d'un

vert gai et luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les radicales pétiolées, bi-triternatiséquées, à segments ovales-cunéiformes ou oblongs, dentés ou incisés-dentés; pétiole commun *élargi à la base en une gaîne atténuée et aiguë au sommet;* feuilles supérieures *sessiles, simples, orbiculaires ou ovales, profondément en cœur et embrassantes à la base, denticulées.* Tige dressée, rameuse, striée-anguleuse à la base, *ailée* au sommet. Racine épaisse, charnue, napiforme. — Plante de 3-6 décimètres, glabre; fleurs d'un vert-jaunâtre.

Hab. La Verne près de Toulon. (2) Avril-mai.

S. ROTUNDIFOLIUM *DC. prod.* 4, *p.* 247; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 292; *Moris, fl. sard.* 2, *p.* 174; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 45; *Guss. syn.* 1, *p.* 343; *S. Dodonæi Spreng. umb. p.* 24; *Lois. gall.* 1, *p.* 188; *S. ramosum d'Urv. en. pl. archip. p.* 33. *Ic. Math. Valgr. p.* 774, *ic. Soleir. exsic.* 1927! — Se distingue du précédent par ses ombelles à rayons plus épais; par ses feuilles inférieures dont le pétiole se dilate inférieurement *en une gaîne plus ample, oblongue, large et arrondie au sommet;* par ses feuilles supérieures *orbiculaires très-entières;* par ses tiges *non ailées* au sommet; par la teinte glauque de toute la plante.

Hab. Corse, à Bonifacio (2) Avril-mai.

CONIUM. (L. gen. 469.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *en cœur renversé,* un peu émarginés, avec un lobule très-court fléchi en dedans. Fruit *ovoïde,* comprimé par le côté; méricarpes à bords contigus, *à 5 côtes égales, saillantes, ondulées-crénelées;* vallécules striées, sans bandelettes; carpophore libre, bifide au sommet. Graine creusée d'un sillon profond et étroit du côté de la commissure. — Involucre et involucelle à 3-5 folioles.

C. MACULATUM *L. sp.* 349; *Dub. bot.* 241; *Koch, syn.* 331; *Cicuta major Lam. dict.* 2, *p.* 3; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 324; *Coriandrum Cicuta Crantz, austr.* 24; *Coriandrum maculatum Roth, germ.* 1, *p.* 130. *Ic. Jacq. austr. tab.* 156.— Ombelles terminales, oppositifoliées et alaires, à 12-20 rayons presque lisses; involucre à folioles réfléchies, lancéolées-acuminées; involucelle dimidié. Fleurs toutes fertiles. Feuilles molles, luisantes; les inférieures pétiolées, grandes, triangulaires dans leur pourtour, décomposées en segments ovales-oblongs, aigus, incisés-dentés. Tige dressée, luisante ou glauque-pruineuse, fistuleuse, striée, maculée de pourpre dans le bas, très-rameuse au sommet. — Plante de 1-2 mètres, fétide, d'un vert sombre, glabre; fleurs blanches.

Hab. Décombres, bords des routes; commun dans presque toute la France. (2) Juillet-août.

CACHRYS. (Tournef. inst. 172.)

Calice à limbe oblitéré. Pétales *ovales*, *entiers*, à pointe fléchie en dedans. Fruit *ovoïde*, comprimé par le côté, épais, *à péricarpe spongieux;* méricarpes à bords contigus, à côtes *très-larges, épaisses*, *obtuses;* carpophore libre, bipartite. Graine enroulée par les bords, enveloppée par une membrane couverte de bandelettes. — Involucre et involucelle oligophylles.

C. LÆVIGATA *Lam. dict.* 1, *p.* 256 (1783); *DC. fl. fr.* 4, *p.* 344; *Dub. bot.* 241; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 454; *C. Morisoni All. auct. p.* 23 (1789); *Lois. gall.* 1, *p.* 199; *C. Libanotis Gouan, illustr. p.* 12. — Ombelle grande, à 10-20 rayons striés et glabres; involucre oligophylle, très-court, à folioles linéaires, acuminées. Styles filiformes, très-étalés, deux fois plus longs que le stylopode déprimé et marginé. Fruit gros, jaunâtre, comme tronqué au sommet, à côtes presque confluentes. Feuilles inférieures très-grandes, pétiolées, décomposées en lanières linéaires-filiformes, mucronulées; les supérieures moins amples, sessiles sur une gaîne étroite. Tige dressée, pleine, striée, très-rameuse; rameaux supérieurs opposés ou verticillés. — Plante de 5-10 décimètres, glabre; fleurs jaunes.

Hab. Montpellier; Nîmes; Pech de Lagnelo et île Sainte-Lucie près de Narbonne; Toulon. ♃ Mai-juin.

TRIB. 14. HYDROCOTYLEÆ *DC. prod.* 4, *p.* 58. — Fruit comprimé par le côté, didyme ou formant 2 écussons; méricarpes convexes ou carénés sur le dos, à côtes primaires le plus souvent inégales. Graine plane ou carénée du côté de la commissure. — Ombelles ordinairement simples.

HYDROCOTYLE. (Tournef. inst. 173.)

Calice à tube comprimé, à limbe oblitéré. Pétales ovales, entiers, aigus, à pointe dressée. Fruit plane-comprimé par le côté, à 2 écussons carénés sur le dos; méricarpes à côtes filiformes dont les intermédiaires plus saillantes; vallécules sans bandelettes. Graine comprimée, carénée du côté de la commissure. — Involucre oligophylle.

H. VULGARIS *L. sp.* 338; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 338; *Dub. bot.* 243; *Lois. gall.* 1, *p.* 185; *H. Schkuhriana Rchb. fl. excurs. p.* 482. *Ic. Curt. lond.* 6, *tab.* 19. — Pédoncules axillaires grêles, de moitié plus courts que les feuilles et munis d'une gaîne membraneuse à sa base; fleurs presque sessiles, disposées en 1-2-3 verticilles rapprochés. Fruit échancré à la base et au sommet, plus large que haut, pourvu entre les côtes de petites protubérances rougeâtres et disposées irrégulièrement. Feuilles longuement pétiolées, orbicu-

laires, largement et superficiellement crénelées, à 9 nervures peltées et transparentes. Tige rameuse, rampante, émettant de chaque nœud 1-2 feuilles, 1-2 pédoncules et un faisceau de radicelles. — Plante presque glabre ; fleurs très-petites, blanches ou rosées.

Hab. Prairies humides et tourbeuses ; dans presque toute la France. ♃ Juillet-août.

TRIB. 15. ASTRANTIEÆ *Nob.* — Fruit subprismatique ; méricarpes à 5 côtes primaires enflées, creuses en dedans, couvertes d'écailles dentiformes, épaisses. Graine à face commissurale plane. — Ombelles simples ; involucre très-grand, étalé en étoile.

ASTRANTIA. (L. gen. 327.)

Calice à dents foliacées. Pétales connivents, oblongs-obovés, à pointe fléchie en dedans et aussi longue que le pétale. Fruit un peu comprimé par le dos ; méricarpes presque soudés, à côtes enflées, saillantes, plissées-dentées, renfermant dans leurs cavités des côtes fistuleuses plus petites ; vallécules sans bandelettes ; carpophore adné.

A. MAJOR *L. sp.* 339 ; *Vill. Dauph.* 2, *p.* 656 ; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 333 ; *Dub. bot.* 242 ; *Lois. gall.* 1, *p.* 199 ; *A. nigra Scop. carn.* 1, *p.* 188. *Ic. Lam. illust. tab.* 191, *f.* 1 ; *Sturm, germ.* 1, *fasc.* 29, *tab.* 8. — Ombelles les unes terminales, les autres latérales et opposées vers le sommet des tiges ; involucre à folioles nombreuses, étalées, réticulées-veinées, blanches ou purpurines, mais vertes au sommet, linéaires-oblongues, atténuées aux deux bouts, brièvement aristées et souvent munies au sommet de dents spinuleuses. Dents du calice *lancéolées acuminées-aristées*, membraneuses aux bords, plus longues que les pétales. Fruit *oblong, un peu atténué à la base*, couvert sur les côtes d'écailles blanches et obtuses. Feuilles luisantes et d'un vert foncé en dessus ; les radicales longuement pétiolées, profondément en cœur à la base, *palmatipartites*, à 5, plus rarement à 3-7 divisions ovales ou rhomboïdales, souvent trifides, toujours incisées-dentées, à dents aristées ; les caulinaires très-peu nombreuses et plus petites. Tige dressée, fistuleuse, simple ou peu rameuse au sommet ; rameaux opposés. Souche rameuse, à divisions couchées, munies des débris des anciennes feuilles. — Plante de 3-6 décimètres, glabre ; fleurs blanches ou purpurines.

α. *vulgaris Koch, syn.* 309. Involucre égalant les fleurs. *Rchb. exsic.* 758 !

β. *involucrata Koch, l. c.* Involucre 1 1/2 à 2 fois aussi long que les fleurs. *A. pallida Presl. Cech. p.* 62. *Durieu, plant. astur. exsic.* 343 !

Hab. Pâturages des montagnes ; Jura, Pontarlier, Morteau, Mouthe, Suchet, etc. ; Alpes du Dauphiné ; Puy-de-Dôme ; Pyrénées. ♃ Juin-août.

A. minor *L. sp.* 340; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 353; *Dub. bot.* 242; *Lois.! gall.* 1, *p.* 199 (*non Scop.*); *A. alpina Clairv. Manu.* 78. *Ic. Lam. illust. tab.* 191, *f.* 2; *Sturm, germ. fasc.* 29, *tab.* 9. *Rchb. exsic.* 645! — Se distingue du précédent par ses ombelles beaucoup plus petites, portées sur des pédoncules plus longs, plus grêles, alternes ou fasciculés; par son involucre à folioles moins nombreuses, étroitement lancéolées, toujours blanchâtres avec le sommet vert, plus faiblement réticulées-veinées; par ses fleurs de moitié plus petites; par les divisions du calice *ovales, obtuses,* plus brièvement et *brusquement aristées;* par ses fruits *ovales*, couverts d'écailles plus longues, moins appliquées, moins obtuses; par ses feuilles d'un vert plus pâle, *palmatiséquées*, à 7-9 divisions plus petites, plus étroites, cunéiformes à la base; par ses tiges beaucoup plus grêles.

Hab. Pâturages des montagnes, mais plus rare que le précédent; Alpes du Dauphiné, Lautaret, Grande-Chartreuse, Chamachaude, mont Vizo, etc.; Pyrénées, vallée de Galbe, le Boulou, mont Crader, Nouvielle, port de Bénasque, etc. ♃ Juillet-août.

§ 3. Côtes nulles sur les méricarpes.

Trib. 16. ERYNGIEÆ *Nob.* — Fruit ovoïde ou globuleux, à section transversale orbiculaire, muni d'écailles ou d'aiguillons; méricarpes dépourvus de côtes. Graine à face commissurale plane. — Ombelles simples ou irrégulièrement composées.

ERYNGIUM. (L. gen. 324.)

Fleurs *sessiles sur un réceptacle globuleux ou cylindrique, muni d'écailles.* Calice à dents foliacées. Pétales connivents, oblongs-obovés, émarginés, à pointe fléchie en dedans et aussi longue que le pétale. Fruit arrondi, *écailleux ou tuberculeux;* méricarpes dépourvus de côtes et le plus souvent de bandelettes; carpophore bipartite, soudé aux méricarpes dans toute sa longueur. — Capitules entourés d'un involucre.

a. *Fleurs en capitules sessiles ou subsessiles.*

E. Barrelieri *Boiss. ann. sc. nat. sér.* 3, *t.* 1, *p.* 125; *Walp., repert.* 5, *p.* 847; *E. pusillum L. sp.* 337 (*ex parte*); *Desf. atl.* 1, *p.* 223; *Tenore, fl. nap.* 1, *p.* 119; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 105; *Guss. syn.* 1, *p.* 304 *et* 2, *p.* 801; *Moris!, fl. sard.* 2, *p.* 168. *Ic. E. pusillum, planum Moutoni Clus. hist.* 2, *p.* 158, *tab.* 2; *E. planum minus Morison, hist. s.* 7, *tab.* 36, *f.* 11; *E. pumilum polyrhizon Barr. icon. tab.* 1247. — Capitules nombreux, *terminaux, latéraux et alaires*, globuleux, très-serrés; involucre polyphylle, à folioles étalées, linéaires, acuminées-épineuses, munies inférieurement de deux oreilles membraneuses et au-dessus de deux petites

épines latérales; paillettes *aussi longues* que les folioles de l'involucre, entières. Dents du calice fructifère *étalées*, ovales, membraneuses aux bords, brusquement acuminées en épine. Fruit *ovoïde-cylindrique*, non resserré sous le limbe du calice, *couvert d'écailles* élégamment ponctuées. Graine noire, oblongue, atténuée aux deux bouts, déprimée sur une face. Feuilles onduleuses sur les bords, crénelées, dentées ou incisées-dentées, à dents qui toutes, si ce n'est les supérieures, se terminent par une petite épine; les feuilles radicales lancéolées ou oblongues-lancéolées, atténuées en un long pétiole ailé; celui-ci élargi et embrassant à la base *non épineuse;* les feuilles caulinaires supérieures plus courtes, sessiles, ordinairement tripartites, à lobes latéraux plus courts que le lobe médian. Tige dressée, peu feuillée, très-rameuse-dichotome vers le haut. Racine horizontale, courte, prémorse, munie de fibres longues, noires, épaisses, simples, rapprochées. — Plante de 5-30 centimètres, d'un vert gai; fleurs blanches.

Hab. Lieux humides et maritimes; Bonifacio!, en Corse (*Bernard*). ② Mai-juin.

E. VIVIPARUM *Gay, in ann. sc. nat.* 3ᵉ *sér. t.* 9, *p.* 171, *tab.* 11; *E. pusillum Boiss. ann. sc. nat. sér.* 3, *t.* 1, *p.* 125 (*quoad loc. nat. gallic., hispanicis exclusis*); *Legal!, fl. Morbihan ined.* (*non L., nec Lam.*). — Capitules petits, nombreux, déprimés, lâches, pauciflores, terminant les rameaux et *occupant toutes les dichotomies*, depuis la base de la tige jusqu'au sommet; involucre ordinairement à 5 folioles à la fin étalées en étoile, lancéolées-linéaires, acuminées-épineuses, à base membraneuse aux bords et munie au-dessus de 1-2 petites épines de chaque côté; paillettes *plus courtes* que les folioles de l'involucre, entières. Dents du calice fructifère *dressées-convergentes*, concaves, ovales, membraneuses aux bords, arrondies, tronquées ou biauriculées au sommet terminé par une épine. Fruit *globuleux*, resserré sous le limbe du calice, muni de 3 bandelettes brunes sur le dos de chaque méricarpe, *nu à sa base*, muni mais non couvert dans sa moitié supérieure de très-petites écailles non ponctuées. Graine suborbiculaire, plane d'un côté, convexe de l'autre. Feuilles radicales nombreuses, formant rosette et entourant le premier capitule; les extérieures souvent plus longues que les tiges, presque entières ou crénelées, oblongues-lancéolées, atténuées en un long pétiole; celui-ci à base élargie, embrassante, striée et plus ou moins dentée ou incisée, *spinescente;* les radicales intérieures dentées-en-scie, dentées-spinuleuses ou même pennatifides à lobes épineux; feuilles caulinaires toutes opposées, sessiles, tripartites, à lobes étroits, dentés-épineux, le lobe médian plus long. Tiges naissant de la rosette et tout autour du capitule radical, grêles, très-rameuses-dichotomes, plus ou moins couchées, souvent radicantes à l'extrémité qui pousse une nouvelle rosette, par laquelle la plante se reproduit l'année suivante; cette rosette se produit aussi

aux différents capitules qui mûrissent leurs fruits. Racine tronquée, émettant des fibres nombreuses et ternes. — Plante de 5-10 centimètres, d'un vert-bleuâtre ; fleurs petites, d'un bleu d'azur.

Hab. Lieux inondés des côtes du Morbihan; Erdeven près d'Auray (*Hémon! Taussaint! Gay!*); Sené près de Vannes (*Tasté* et *Pontarlier*). ♃ Juillet-septembre.

b. *Fleurs en capitules evidemment pedonculés.*

E. alpinum *L. sp.* 337 (*non L. mant.*); *Vill. Dauph.* 2, *p.* 659; *All. ped.* 2, *p.* 2; *Scop. carn.* 1, *p.* 184; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 356; *Lois. gall.* 1, *p.* 184; *Mert. et Koch, deutsch. fl.* 2, *p.* 471; *Gaud. helv.* 2, *p.* 295; *Bertol. fl. ital.* 3, *p.* 110. *Ic. Jacq. rar. tab.* 55. *Rchb. exsic.* 2216! — Capitules oblongs ou cylindriques, longuement pédonculés; involucre à folioles très nombreuses, *étalées-dressées ou les extérieures réfléchies*, étroites, bleues ou rarement blanches, *simples ou tripartites, longuement pectinées-épineuses*, peu coriaces, finement nerviées; paillettes beaucoup plus courtes que l'involucre, étroites, entières ou bi-tricuspidées. Dents du calice fructifère *étalées-dressées*, lancéolées, acuminées en épine. Fruit oblong-obové, anguleux, *muni de quelques écailles courtes, obtuses, placées sur les bords des méricarpes*. Graine brune, ovale, plane sur une face. Feuilles moins coriaces que dans les espèces suivantes; les inférieures très-longuement pétiolées, à pétiole dilaté à sa base et embrassant, à limbe *ovale, obtus, profondément en cœur à la base, fortement et doublement dentées-spinuleuses*; les caulinaires moyennes de même forme, mais moins longuement pétiolées; les supérieures sessiles, palmatifides ou palmatipartites, à segments laciniés-dentés, épineux. Tige dressée, simple ou peu rameuse au sommet. Souche épaisse, allongée, noire, pourvue des débris des anciennes feuilles. — Plante de 3-6 décimètres, verte inférieurement, bleuâtre supérieurement; fleurs blanches.

Hab. Assez rare; pâturages élevés du Jura, des Alpes du Dauphiné et de la Provence. ♃ Juillet-août.

E. Spina-alba *Vill. prosp.* 26 *et Dauph.* 2, *p.* 660, *tab.* 17; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 356, *et prod.* 4, *p.* 88; *Dub. bot.* 243; *Lois. gall.* 1, *p.* 184; *Laroche, Eryng. p.* 26, *tab.* 3; *E. rigidum Lam. dict.* 4, *p.* 752; *E. alpinum L. mant.* 349 (*non L. sp.*); *Spina alba Dalech. lugd.* 1462; *E. alpinum, spinis horridum, Dipsaci capitulo longiori Tournef. inst.* 327. — Capitules ovales ou oblongs, pédonculés : involucre à 9-19 folioles *dressées, lancéolées-linéaires, pennatifides-épineuses*, très-coriaces, blanches, fortement nerviées; paillettes beaucoup plus courtes que l'involucre, tricuspidées ou entières. Dents du calice fructifère *dressées*, raides, lancéolées, acuminées en épine. Fruit ovoïde, anguleux, *couvert d'écailles lancéolées*, ponctuées. Graine jaunâtre, ovoïde, comprimée. Feuilles

très-coriaces, fortement nerviées et épineuses; les inférieures longuement pétiolées, à pétiole dilaté à sa base et semi-embrassant, à limbe *presque orbiculaire, palmatipartite*, à segments profondément divisés en lobes dentés-épineux et étalés; les feuilles supérieures sessiles sur une base élargie, plus ou moins profondément divisées. Tige épaisse, dressée, feuillée, simple ou rameuse. Souche épaisse, à divisions allongées, *noires*, marquées d'anneaux circulaires, cicatrices des anciennes feuilles. — Plante de 2-4 décimètres, blanchâtre, fortement épineuse ; fleurs blanches.

Hab. Hautes Alpes du Dauphiné et de la Provence, Rabou et la Grangette près de Gap, mont Aiguille près de Grenoble, Die; mont Ventoux. ♃ Juin-juillet.

E. Bourgati *Gouan, illust. p. 7, tab. 3; DC. fl. fr. 4, p. 355; Dub. bot. 243; Lois. gall. 1, p. 184; Laroche, Eryng. p. 24; E. amethystinum Lam. fl. fr. 3, p. 401 (non L.). Durieu, pl. exsic. astur.* 314! — Capitules ovoïdes, pédonculés; involucre à 10-12 folioles *étalées-dressées*, d'un vert-bleuâtre, coriaces, fortement nerviées, *linéaires ou linéaires-lancéolées*, acuminées en épine, *munies de chaque côté de 1-3 dents spinuleuses* et écartées ; paillettes beaucoup plus courtes que l'involucre, très-entières. Dents du calice fructifère *dressées*, raides, lancéolées ou ovales, acuminées en épine. Fruit obové, tétragone, *muni d'écailles brunes, petites et obtuses*. Graine brune, elliptique, plane-concave d'un côté. Feuilles coriaces, nerviées et épineuses ; les inférieures longuement pétiolées, à pétiole dilaté à la base et embrassant, à limbe *orbiculaire palmatipartite*, à segments larges ou étroits, profondément divisés en lobes dentés-épineux et divergents; feuilles supérieures sessiles sur une base élargie, profondément divisées. Tige dressée, feuillée, simple ou rameuse supérieurement. Souche épaisse, à divisions courtes, dressées, noirâtres. — Plante de 2-4 décimètres, fortement épineuse, bleuâtre surtout au sommet ; fleurs bleues.

Hab. Pâturages des Pyrénées, Mont-Louis et vallée d'Eynes, Esquierry, Castanèze, Baréges, l'Héris, Pajols, Mont-Orlhy, route de Luz à Gavarnie, etc. ♃ Juillet-août.

E. campestre *L. sp. 337; DC. fl. fr. 4, p. 355. Ic. fl. dan. tab.* 554; *Jacq. austr. 2, tab.* 155.—Capitules globuleux ou ovoïdes, pédonculés; involucre à 4-6 folioles *étalées*, blanchâtres, coriaces, *linéaires ou linéaires-lancéolées*, acuminées en épine, *rarement entières, ordinairement pourvues sur les bords de quelques spinules;* paillettes beaucoup plus courtes que l'involucre, entières. Dents du calice fructifère *dressées*, lancéolées, acuminées en épine. Fruit obové, *tout couvert d'écailles membraneuses, acuminées*. Feuilles coriaces, nerviées, à dents et à lobes divariqués et terminés par des épines ; feuilles inférieures longuement pétiolées, à pétiole dilaté à la base et embrassant, à limbe *largement ovale, bipennatipartite ;* les caulinaires moyennes décurrentes sur un pétiole plus court, *ailé*,

auriculé à la base dentée; les supérieures sessiles, moins divisées. Tige dressée, très-rameuse en corymbe; rameaux étalés et entrelacés. Souche épaisse, brune, allongée. — Plante de 3-6 décimètres, d'un vert pâle; fleurs blanches.

Hab. Lieux arides; dans presque toute la France. ♃ Juillet-août.

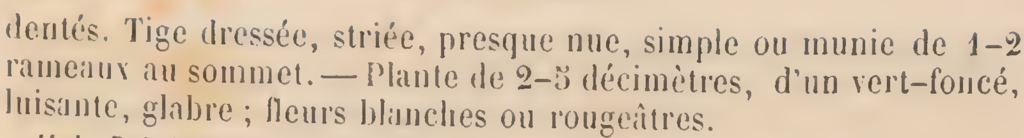
E. maritimum *L. sp.* 337; *Desf. atl.* 1, *p.* 224; *All. ped.* 2, *p.* 2; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 355; *Dub. bot.* 243; *Lois. gall.* 1, *p.* 184; *Sm. engl. fl.* 2, *p.* 35; *Salis, fl. od. bot. Zeit.* 1834, *p.* 49. *Ic. fl. dan.* 718. *Rchb. exsic.* 467! — Capitules d'abord globuleux, puis ovoïdes, longuement pédonculés; involucre à 4-6 folioles *étalées,* très coriaces, fortement nerviées, *ovales ou rhomboïdales, à 3 lobes plus ou moins profonds* et épineux; paillettes plus courtes que l'involucre, tricuspidées, si ce n'est les intérieures souvent entières. Dents du calice fructifère *étalées en étoile,* lancéolées, acuminées en épine. Fruit gros, obové, comprimé, *muni principalement sur le milieu des faces d'écailles étroites et acuminées,* à péricarpe fongueux et bosselé sur les côtés. Graine elliptique, plane d'un côté. Feuilles très-coriaces, fortement nerviées, onduleuses sur les bords, à dents et à lobes étalés et terminés par des épines fortes; feuilles inférieures longuement pétiolées, à pétiole dilaté à la base et embrassant, à limbe *orbiculaire-réniforme,* plus ou moins profondément *palmatilobé,* à lobes anguleux-dentés; les supérieures sessiles sur une base large, trifides ou tripartites. Tige dressée, rameuse au sommet; rameaux très étalés. Souche allongée, rampante, *émettant des stolons souterrains.* — Plante de 3-6 décimètres, très-glauque, quelquefois bleuâtre au sommet; fleurs bleues.

Hab. Sables maritimes des côtes de l'Océan et de la Méditerranée. ♃ Juin-août.

SANICULA. (Tournef. inst. 173.)

Calice à 5 dents foliacées et persistantes. Pétales connivents, obovés, à pointe fléchie en dedans et aussi longue que le pétale. Fruit subglobuleux, *hérissé d'aiguillons crochus* au sommet; méricarpes dépourvus de côtes, mais munis de bandelettes; carpophore entier et adné aux méricarpes. — *Ombelle* irrégulière.

S. europæa *L. sp.* 339; *DC. fl. fr.* 4, *p.* 354; *S. officinalis Gouan, hort. monsp.* 131; *Caucalis Sanicula Crantz, austr.* 228; *Astrantia Diapensia Scop. carn. p.* 186. *Ic. fl. dan. tab.* 183. — Ombelle simple ou composée, irrégulière, à 2-8 rayons très-inégaux, quelquefois rameux; ombellules multiflores, petites, globuleuses; involucelle multipartite, à lanières linéaires, aristées. Fleurs polygames; les mâles pédicellées; les hermaphrodites presque sessiles. Dents du calice lancéolées, aristées. Feuilles souvent toutes radicales, longuement pétiolées, palmatipartites, à 3-5 lobes rhomboïdaux, incisés-



dentés. Tige dressée, striée, presque nue, simple ou munie de 1-2 rameaux au sommet. — Plante de 2-5 décimètres, d'un vert-foncé, luisante, glabre ; fleurs blanches ou rougeâtres.

Hab. Bois humides ; commun dans toute la France. ♃ Mai-juin.

ESPÈCES EXCLUES.

Daucus parviflorus *Desf.* — Indiqué en France par Loiseleur et par Mutel ; nous n'avons pas pu y constater sa présence.

Thapsia Asclepium *L.* — N'a pas été retrouvé à l'Espérou près de Montpellier, où Gouan l'a indiqué.

Archangelica officinalis *Hoffm.* — Plante du nord de l'Europe, indiquée à tort dans les Vosges et en Provence.

Peucedanum austriacum *Koch.* — Villars décrit cette espèce dans sa flore du Dauphiné ; mais il n'avait vu que des échantillons dépourvus de fleurs et de fruits et qui, de son propre aveu, différaient de la plante d'Autriche. Lamark dit qu'elle se trouve au mont Dore, mais personne ne l'y a vue après lui. Elle n'existe non plus ni dans les Vosges, ni en Alsace. (*Conf. Godr. fl. lorr.* 3, *p.* 228).

Peucedanum montanum *Koch.* — La plante nommée ainsi par M. Koch est, suivant lui, la même que le *P. austriacum ;* mais ce n'est pas cette dernière espèce que les auteurs français ont donnée, sous le nom de *P. montanum*, mais bien une forme du *P. palustre.*

Heracleum alpinum *L.* — Est indiqué en Dauphiné par Villars, qui sans doute ne connaissait pas la véritable espèce linnéenne, car il considère sa plante comme une simple variété de l'*H. Sphondylium.* Gérard le signale aussi dans les Alpes de la Provence, mais lui accorde des feuilles pennatifides.

Seseli Hyppomarathrum *L.* — A été indiqué à tort au Kastelwald en Alsace, d'après Schauenbourg ; c'est au Kaiserstuhl (Bade) et dans le Palatinat que cette plante se trouve.

Cnidium Monnieri *Cuss.* — Cette plante existerait dans les Pyrénées, suivant Lapeyrouse ; personne, à notre connaissance du moins, ne l'y a retrouvée.

Cnidium venosum *Koch.* — Plante du Palatinat, non trouvée jusqu'ici dans nos limites.

Athamanta macedonica *Spreng.* — Nous ne connaissons aucune localité française où cette espèce ait été trouvée.

Ligusticum Seguieri *Koch* (*non Vill.*). — C'est par confusion avec le *L. Seguieri Vill.*, que cette plante a été introduite dans les catalogues de plantes françaises.

Bupleurum semicompositum *L.* — On a pris pour tel des formes du *B. glaucum.* Le véritable *B. semicompositum* n'a été trouvé en France qu'au port Juvénal, où il a été introduit (*Conf. Benth. cat. pyr. p.* 65).

Bupleurum Odontites *L.*—Toutes les localités françaises, indiquées pour cette espèce, se rapportent au *B. aristatum*, moins la localité du port Juvénal.

Bupleurum oppositifolium *Lapey.* —Nous est complétement inconnu.

Ammi pyrenæum *Lapey.* — Même observation.

Trinia glauca *Rchb.* (*non Waldst. et Kit.*). — N'est qu'une simple variété du *T. vulgaris.*

Trinia ramosissima *Rchb.* — Plante de Hongrie, qui, à notre connaissance, n'existe ni en Dauphiné, ni dans les Pyrénées.

Eryngium planum *L.* — Gérard l'indique dans les Alpes de la Provence, voisines du Piémont; n'y a pas été retrouvé, et les auteurs ne le signalent pas en Piémont.

Eryngium dichotomum *Desf.* — Plante du port Juvénal.

Eryngium creticum *Lam.* — Même observation.

ERRATA.

Page 33. Au **R. lanuginosus**, ajoutez en synonyme : *Ranunculus tuberosus Lap.*

Pag. 35, lig. 38. **R. chœrophyllos**, lisez : **R. chærophyllos.**

Pag. 39, lig. 22. **F. calthœfolia**, lisez : **F. calthæfolia.**

Pag. 45, lig. 14. *A. alpina Salisb.* lisez : *Salis.*

Pag. 57, lig. 30 : à suc blanc, jaune ou rougeâtre, ajoutez : quelquefois aqueux (*Hypecoum.*).

Pag. 61, lig. 6, effacez : Nantes.

Pag. 72, avant-dernière ligne, au lieu de : Honat, lisez : Houat.

Pag. 110, avant-dernière ligne, effacez : Auvergne.

Pag. 121, lig. 1re : *C. Gaudini Trachsil*, lisez : *Trachsel*, qui l'avait publié dans le flora, 1831, p. 743.

Pag. 150, lig. 24, au lieu de : **L. Villarsii**, lisez : **L. pratense** *Serres, in Schultz, fl. exsic.* 3e *et* 4e *cent.* 1840, *introduct. p.* 3, *et arch.* 1848, *p.* 122.

Pag. 157, lig. 18, au lieu d'Honat, lisez : d'Houat.

Pag. 158, après **Arabis Halleri**, placez : **Arabis petræa** *Lam.* — Indiquée par erreur en Auvergne (*voir Lecoq et Lamotte, cat.* 64), ainsi que dans les Pyrénées.

Pag. 160, lig. 15, au lieu de : Primine incluse, lisez : Primine non prolongée en bec.

Même pag. Sect. 1. Halimium, remplacez l'italique par le romain.

Pag. 170, lig. 37, effacez : Nantes.

Pag. 171, lig. 23. *Cistus œlandicus L. sp.* 741 ? suprimez le point de doute.

Pag. 185, lig. 43. **V. insularis** : substituez **V. Bertolonii** *Salis. flora,* 1834, *p.* 73, *et ann. sc. nat.* 5, *p.* 117.

Pag. 196, lig. 6, ajoutez : Sarrebourg (*Soy.-Will.*).

Pag. 228, lig. 29, effacez : Auvergne.

Pag. 235, lig. 38, au lieu de la Chappe, lisez : la Clappe.

Pag. 238, lig. 27, effacez : mont Dore.

Pag. 244, lig. 31, au lieu de SERGULEÆ, lisez : SPERGULEÆ.

Pag. 249, note, ligne 5, au lieu de calyce 1/3 brevioribus, lisez : calyce 2/3 brevioribus.

Pag. 252, avant-dernière ligne, au lieu de : sépales égaux au calice, lisez : pétales égaux au calice.

Page 254, ligne 30, au lieu de : à 7-9 nervures, lisez : à 3 nervures.

Pag. 261, lig. 9. *Arenaria Gouffeia Fenzl*, lisez : *Arenaria massiliensis Fenzl.*

Pag. 262, lig. 41, après *Grenier ;* ajoutez : *Arenaria Gouffeia Chaub. fl. pelopon.*

Pag. 263, lig. 32, après *f.* 4904, ajoutez : *Alsine media L. sp.* 389.

Pag. 266, ligne 35, effacez : Nancy.

Pag. 270. **C. VULGATUM**, à la fin de la description, ajoutez : Racine pérennante.

Pag. 271. **C. ALPINUM**, à la fin de la description, ajoutez : Racine pérennante.

Pag. 272, lig. 7, ajoutez : Racine vivace.

Pag. 282, lig. 38, effacez : Nantes.

Pag. 307. **E. CORSICUM**, à la fin de la description, au lieu de : fleurs purpurines, lisez : fleurs blanches.

Pag. 349, lig. 16, au lieu de : *S. Fontanesii*, lisez : *S. arboreus.*

Pag. 362, lig. 18, au lieu de : à 3 petits lobes, lisez : à 2 petits lobes.

Pag. 491, lig. 23, au lieu de : β. *lasiocarpus*, lisez : β. *leiocarpus.*

Page 628, ligne 9, au lieu de : Sigoyes, lisez : Sigoyer.

Pag. 678, lig. 6, au lieu de *Mertains*, lisez : *Martrins.*

Obs. 1. — MM. Grenier et Godron ont renvoyé à la fin de l'ouvrage la préface, qui devait paraître avec cette deuxième partie, afin de pouvoir donner immédiatement l'importante famille des Ombellifères, qui, sans cet arrangement, aurait commencé le deuxième volume.

Obs. 2. — L'annotation *Nobis*, placée à la suite d'une espèce nouvelle, n'est qu'une abréviation pour désigner les deux noms des auteurs.

Obs. 3. — La première partie du volume a paru en novembre 1847, bien que le titre porte 1848, et la deuxième partie en décembre 1848.

TABLE

DES FAMILLES ET DES GENRES

DU PREMIER VOLUME.

FIN DU PREMIER VOLUME.

Besançon, imprimerie de Sainte-Agathe.



